

■ Une soirée Arte dédiée au pénis  
■ BRTV, la télé des Berbères  
Demandez notre supplément



## SUPPLÉMENT

### Le premier numéro du « Monde Argent »

JUSQU'À récemment, souscrire à une introduction en Bourse garantissait des gains rapides. Il n'en est plus rien : en témoigne la baisse de nombreux titres introduits ces derniers mois. Palmarès des introductions réussies et ratées, conseils pratiques avant de s'engager... Le premier numéro de notre supplément « Argent » dresse un état des lieux un an après le début de la dégringolade boursière.

Lire notre nouveau supplément

# Enquête sur les stock-options

● Pour la première fois, « Le Monde » mesure l'ampleur de ce phénomène ● Seulement 1 % des effectifs des entreprises du CAC 40 en bénéficient ● Près de 40 000 cadres supérieurs détiennent ces actions pour un gain potentiel de 1 million de francs en moyenne ● Celui de leur PDG atteint 100 millions de francs

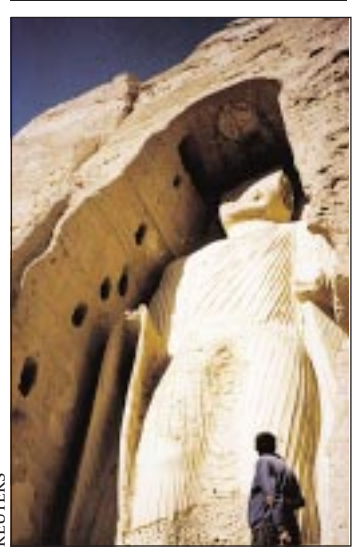
LES STOCK-OPTIONS et l'actionnariat salarié se sont beaucoup développés ces dernières années mais il existe encore peu de données qui mesurent ce phénomène. L'enquête inédite du Monde montre que les détenteurs de stock-options dans les entreprises cotées au CAC 40, le principal indice de la Bourse de Paris, seraient près de quarante mille. Cela représente 1 % des effectifs de ces sociétés. Le montant de ces actions que le bénéficiaire peut acquérir à un prix privilégié est très élevé : les PDG peuvent espérer réaliser, en moyenne, une plus-value supérieure à 100 millions de francs.

Les autres détenteurs de stock-options, très généralement des cadres supérieurs, peuvent escompter un gain supérieur à 1 million de francs. L'autre volet de l'enquête du Monde concerne l'actionnariat salarié. Lorsqu'ils sont actionnaires de leur entreprise, les salariés disposent d'un capital moyen de l'ordre de 100 000 francs. Tous, PDG comme employés, sont actuellement touchés par la baisse de la



Bourse. Mais « celle-ci n'a pas du tout le même effet selon qu'on a un espoir de gain déçu, avec des stock-options, ou selon qu'on a mis de l'argent de sa poche dans le cadre d'un plan d'épargne d'entreprise », analyse Raymond Soubie, le fondateur du cabinet Altedia. Les risques sont donc accrus pour les salariés et réduits pour les dirigeants, détenteurs de stock-options, ce qui accroît les inégalités à l'intérieur même des entreprises. Dans la plupart d'entre elles, comme la Société générale, Wanadoo, TF1 ou Vivendi, l'épargne salariale forge une véritable culture d'entreprise. Mais l'opacité dans la distribution de stock-options continue de poser problème. Du coup, certaines grandes entreprises réfléchissent à distribuer plus largement des stock-options couplées à l'épargne salariale. Mais les montants attribués aux salariés sont pour le moment incomparablement plus faibles que ceux que se réservent les dirigeants

Lire notre enquête page 15



AFGHANISTAN

## La guerre des idoles

Les talibans d'Afghanistan disent avoir commencé à détruire le patrimoine archéologique pré-islamique conformément à la fatwa promulguée par leur chef suprême, le mollah Omar. Les deux bouddhas géants de Bamian, vieux de plus de quinze siècles, auraient déjà perdu tête et membres. La « campagne de destruction des idoles » devait durer trois jours. p.2

## Les trouble-fête des municipales

LES ÉLEVEURS en colère ont convaincu Lionel Jospin d'annuler les déplacements qu'il avait prévus à Dole et à Saint-Etienne pour soutenir les candidats de la gauche aux élections municipales. A Avignon, la campagne d'Elisabeth Guigou est perturbée par des manifestations d'infirmités. Certains ministres soupçonnent une orchestration de ces contestations sociales par la droite, ce que démentent les syndicalistes concernés. Venu soutenir le chef de file du PS à Toulouse, vendredi, le premier ministre a revendiqué pour le gouvernement le mérite de la baisse du chômage. A Perpignan, l'urbanisme est au cœur de la campagne.

Lire page 5 et Perpignan page 11

www.lemonde.fr/municipales

## Les bêtes meurent de fièvre et la chasse au bouc émissaire est ouverte

LONDRES de notre correspondant

La faute à qui ces innombrables bûchers d'animaux morts - 37 000 à ce jour - dressés partout, aujourd'hui, dans les campagnes de Grande-Bretagne ? Qui est responsable de cette calamité virale qui se répand chaque jour comme une peste à travers tout le royaume ? Au milieu du drame, puisque, selon les autorités, c'est dans huit jours que l'on saura vraiment si le fléau est sous contrôle, le pays, angoissé et inquiet, s'interroge. Finis les temps médiévaux où le paysan malchanceux mais fataliste portait sa croix en silence et remerciait les dieux de ne pas l'avoir frappé plus cruellement encore. « Aujourd'hui, regrette l'excellent Simon Jenkins dans *The Times*, on ne croit plus à l'accident, il nous faut à tout prix quelqu'un à blâmer. » La chasse au bouc émissaire est donc ouverte.

« Soyons clairs, se fâchait dès mercredi Bob Parry, le patron du principal syndicat agricole au pays de Galles, l'épizootie nous est venue de l'étranger et nous en sommes victimes parce que les contrôles gouvernementaux à l'importation sont totalement inadéquats. » Ce gouvernement et ses pré-

décesseurs, « qui ont encouragé, un demi-siècle durant, l'industrialisation à outrance de nos campagnes, est le grand responsable du désastre », renchérisse les écologistes. Au reste, le pouvoir n'a-t-il pas en quelque sorte confessé sa faute en réclamant cette semaine à des experts un rapport complet sur les avantages et inconvénients de la production intensive ? Pas si vite, répliquait jeudi Tony Blair. Certes « nous aimons tous trouver nos produits au meilleur prix dans les supermarchés, [mais] ces derniers tordent les bras des fermiers » afin d'obtenir des prix toujours plus bas. Quitte à sacrifier la santé des clients.

Sous l'attaque, les cinq grands groupes très bénéficiaires qui se partagent le juteux marché de l'approvisionnement alimentaire national ont blêmi. « Si le chef du gouvernement veut jouer à la politique et s'ingénier à désigner un bouc émissaire, c'est son affaire, a répliqué le groupe Asda. Nous avons plutôt l'impression que c'était le ministère de l'Agriculture, et non les supermarchés, qui dicte la politique agroalimentaire de ce pays. » Lord Haskins, pair travailliste du royaume et PDG d'un groupe agroalimentaire, Northern Foods, abonda : « Les supermarchés n'y sont pour

rien et la culture intensive non plus. Regardons plutôt du côté du fermage traditionnel. »

En Irlande du Nord, le bouillant révérend Ian Paisley, chef d'un parti protestant à l'Assemblée locale, a trouvé un autre coupable potentiel. Puisque les régions d'Europe importatrices de viandes européennes n'auraient pas la possibilité de vérifier la bonne conformité sanitaire des certificats délivrés par l'Union, le responsable indirect de l'épreuve présente ne serait-il pas forcément à Bruxelles ? Maquignons indécents qui trafiquent leurs livraisons de bestiaux, randonneurs irresponsables qui propagent le virus sous leurs semelles, journalistes excités qui font de même en cherchant le scoop près des fermes, tout le monde y passe. Et si, comme le prétendait vendredi *The Mirror*, des « terroristes écologistes » avaient délibérément saupoudré la campagne de peste asiatique pour « mettre une fois pour toutes l'agriculture intensive à genoux » ? N'était-ce pas exactement le scénario d'un vieux James Bond ?

Patrice Claude

Lire nos autres informations page 26

## Mode : le maître de Milan



GIORGIO ARMANI

SES COSTUMES sont l'emblème des jeunes brookers de Wall Street et de la City. Giorgio Armani est né pauvre à Plaisance, dans le nord de l'Italie, avant de fonder un des groupes les plus rentables de la mode. Dernier article de notre série sur la haute couture italienne.

Lire page 12

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 10 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 48 FB ; Canada, 2,50 \$ CAN ; Côte d'Ivoire, 900 F CFA ; Danemark, 15 KR ; Espagne, 225 PTA ; Gabon, 900 F CFA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 3000 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal, 270 PTE ; Réunion, 10 F ; Sénégal, 900 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,20 FS ; Tunisie, 1,4 Din ; USA (NY), 2 \$ ; USA (others), 2,50 \$.

M 0146 - 304 - 7,50 F



Le plus beau film de l'hiver

CHARLOTTE RAMPLING

### SOUS LE SABLE

un film de FRANÇOIS OZON

PARIS PREMIERE

Liberation

Europe 1

## La porte étroite d'Ariel Sharon

ARIEL SHARON a sauvé son pays d'une défaite majeure, en 1973, en prenant au piège la III<sup>e</sup> armée égyptienne après avoir fait passer ses troupes sur un lac réputé infranchissable. En 1982, il a lourdement terni son image en laissant les miliciens phalangistes libanais massacrer les Palestiniens des camps de Sabra et Chatila pour venger les habitants, abattus six ans plus tôt sans pitié, du village chrétien de Damour. On peut espérer qu'ayant atteint soixante-treize ans, il rêve désormais davantage de paix que de nouvelles tueries. C'est en tout cas ce qu'attendent de lui, à en juger par les sondages, la grande majorité de ses concitoyens.

A-t-il une chance d'en convaincre les Palestiniens ? Après tout Arafat a déclaré dès 1989 à François Mitterrand : « On ne fera la paix qu'avec nos ennemis. Je suis prêt à parler avec Shamir [à l'époque premier ministre], avec Sharon, qui a déclaré dix fois qu'il voulait me faire la peau [et qui, sans la France, y serait peut-être bien parvenu]. Ils devront faire la paix avec moi, pas avec Baker [à l'époque secrétaire d'Etat de George Bush père]. » Le nouveau premier ministre rejette certes le « proces-

sus de paix », mais c'est pour prôner des « négociations de paix » : la nuance n'est pas évidente. En tout cas, il ne remet pas en cause ces deux résultats majeurs dudit processus que sont les reconnaissances croisées d'Israël et de l'OLP, et la création d'une Autorité palestinienne, exerçant sur une notable partie du territoire palestinien des responsabilités quasi-étatiques.

Demeure le reste, dont la porte d'accès est singulièrement étroite. Soit, grosso modo, quatre problèmes majeurs :

- Jérusalem. Longtemps considérée comme la principale pierre d'achoppement des négociations, la question de la Ville sainte a fait l'objet, en 2000, d'un certain rapprochement. Ehoud Barak en a d'ailleurs fait publiquement mention, quitte à provoquer de violentes réactions de certains partis religieux. Et surtout on commence à entendre des musulmans, comme des juifs, défendre l'idée, pour reprendre l'expression de l'un d'eux, qu'il faut « sauver la religion de la politique ».

André Fontaine

Lire la suite page 13 et nos informations page 3



RESCAPÉS DE L'« EAST-SEA »

## Les Kurdes racontent

Pourquoi, comment les 908 Kurdes échoués voici deux semaines dans le Var ont-ils tout quitté pour demander l'asile en Europe ? Les récits recueillis par *Le Monde* témoignent des persécutions subies en Irak et de l'existence d'un réseau très organisé et lucratif de passeurs. Ils relatent les effroyables conditions de leur grande traversée. p. 8



VICTORIEUX DANS THE RACE

## « Club-Med » à Marseille

Le catamaran de 33,50 m, skippé par le Néo-Zélandais Grant Dalton et le Français Franck Proffit, devait remporter The Race ce week-end, dans le port de Marseille, bouclant son tour du monde en moins de soixante trois jours. p. 17

International.....	2	Entreprises.....	15
France.....	5	Aujourd'hui.....	17
Société.....	8	Météorologie.....	20
Carnet.....	10	Jeux.....	20
Abonnements.....	10	Culture.....	21
Régions.....	11	Guide culturel.....	23
Horizons.....	12	Radio-Télévision.....	25



**PATRIMOINE** Les talibans ont affirmé, samedi 3 mars, avoir détruit en bonne partie les bouddhas géants de la falaise de Bamiyan, précisant que le reste de la démolition,

ménée par leurs soldats, serait achevée dans les trois jours suivant le début de la campagne, lancée vendredi. Plusieurs dizaines d'autres statues ont été démantelées dans les

sites archéologiques pré-islamiques d'Afghanistan. ● L'INDIGNATION de la communauté des milieux culturels internationaux et de hautes personnalités du monde musulman n'a été

d'aucun effet sur la détermination des « étudiants en religion » de Kaboul obéissant à la fatwa du mollah Mohammad Omar, leur chef suprême. ● CETTE ACTION va compli-

quer durablement toute recherche d'une solution à la crise interne afghane, alors que la population civile aurait grand besoin d'une assistance internationale massive.

## Les talibans en campagne contre les « idoles » d'Afghanistan

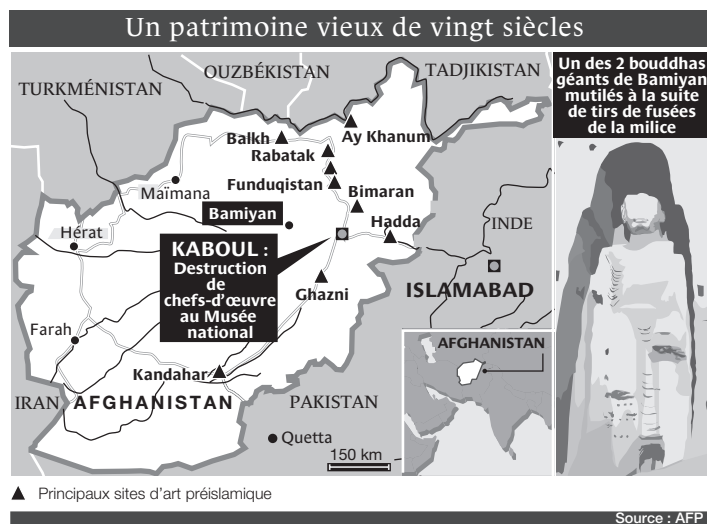
Selon Kaboul, les troupes du mollah Mohammad Omar ont entrepris de détruire les bouddhas géants de Bamiyan et de plusieurs autres sites pré-islamiques. Les « étudiants en religion » sont restés sourds aux protestations de la communauté internationale et du monde musulman

### NEW DELHI

de notre correspondante en Asie du Sud

L'intervention internationale pour sauver les statues d'Afghanistan n'y a rien fait. Obéissant aux ordres de leur chef suprême, mollah Mohammad Omar, qui avait ordonné lundi la destruction de toutes les statues du pays, affirmant que leur existence était contraire à l'islam, les miliciens talibans travaillent d'arrache-pied pour rayer de la carte afghane les milliers de témoignages de l'art bouddhique préislamique. Les deux bouddhas sculptés il y a quinze cents ans dans la falaise de Bamiyan ont déjà perdu leurs jambes, et au moins l'un des deux n'a plus de tête.

Condredisant les affirmations quelque peu rassurantes de l'ambassadeur afghan au Pakistan, Abdul Salam Zaef, qui affirmait vendredi que « les bouddhas n'avaient pas été touchés mais que des préparatifs pour les faire sauter avaient été faits », le ministre afghan de l'information et de la culture, Quadratulah Jamal, a affirmé ce samedi 3 mars à l'agence américaine AP : « La tête et les jambes des statues de Bamiyan ont été détruites vendredi ». « Nos soldats travaillent dur pour démolir les parties restantes. Elles tomberont bientôt », a-t-il ajouté, précisant qu'il avait eu un contact avec les soldats talibans déployés à Bamiyan. Les soldats ont apparemment usé d'explosifs pour venir à bout de ces trésors de l'art déjà sérieusement endommagés par la guerre qui se déroule en Afghanistan depuis plus de vingt ans.



Dans d'autres déclarations, le ministre, qui a précisé que cette campagne de destruction durerait « trois jours », a indiqué que plusieurs dizaines d'« idoles » en bois et en argile avaient été démolies sur les sites de Hérat, Ghazni, Kaboul et Jalalabad. « Elles étaient faciles à briser, et cela n'a pas pris beaucoup de temps », a-t-il ajouté.

### « SACRILÈGE POUR L'HUMANITÉ »

Sans possibilité de se rendre sur les sites concernés, il est difficile d'avoir une idée précise de l'ampleur de ces destructions, mais les déclarations des responsables talibans laissent à penser que rien ne sera épargné. Les talibans semblent être restés sourds à tous les appels, et l'intervention de l'envoyé spécial de l'Unesco, Pierre Lafrance, ancien

ambassadeur de France au Pakistan, arrivé dans la nuit à Islamabad, paraît déjà trop tardive. Il devait normalement s'entretenir ce samedi avec les responsables talibans au Pakistan.

Inquiet des répercussions négatives de cette affaire sur leur allié taliban et par ricochet sur lui, le Pakistan avait une nouvelle fois appelé vendredi les autorités de Kaboul à la retenue. « Le gouvernement pakistanais se joint à toutes les autres nations pour appeler le gouvernement des talibans à reconsidérer sa décision concernant les statues du dieu Bouddha. Les musulmans sont fortement incités à respecter les autres religions et leurs croyances », avait affirmé un communiqué du ministère des affaires étrangères. Dénonçant le risque qu'une telle

décision, prise au nom d'un islam rétrograde, fait peser sur l'image de l'islam dans le monde, les nations islamiques ont toutes condamné cette action de destruction. « Les statues ne sont qu'une transcription de l'Histoire et n'ont aucun impact négatif sur la foi des musulmans », a déclaré le mufti d'Égypte, cheikh Nasr Farid Wassel. Le porte-parole du ministère iranien des affaires étrangères avait pour sa part estimé « qu'il est clair que les musulmans dénoncent l'action des talibans sectaires ». « Malheureusement, la destruction de ces statues sème dans le monde le doute sur les valeurs globales de l'islam », avait-il poursuivi.

Après l'offre du Metropolitan Museum of Art de New York, la Thaïlande et l'Inde, pays de naissance du Bouddha, ont offert d'accueillir les statues. Dans un discours au Parlement, le ministre indien des affaires étrangères, Jaswant Singh, a qualifié la décision afghane de « sacrilège pour l'humanité » et de « régression vers la barbarie médiévale ». L'Inde n'entretient aucun contact avec les talibans.

Désespéré de faire revenir les talibans sur leur décision, le président de la Société pour la préservation de l'héritage culturel afghan, l'ambassadeur de Grèce au Pakistan, Dimitri Loundras, avait déclaré vendredi que « si les talibans reviennent sur leur décision [de détruire toutes les statues du pays], cela pourrait être vu comme un signe positif dans de futures discussions avec les autorités ». Comme tous les analystes du dossier afghan, M. Loundras avait laissé entendre que cette décision

du mollah Mohammed Omar pouvait être une réaction à l'isolement croissant des talibans depuis les nouvelles sanctions imposées par l'ONU en janvier, espérant sans doute qu'un espoir de dialogue sérieux pourrait faire fléchir le chef des talibans.

Tout cela apparaissait samedi dépassé, et l'Afghanistan va sans

doute compliquer beaucoup et pour longtemps toute possibilité de trouver une solution à la crise afghane. Déjà, depuis les sanctions imposées par l'ONU, les talibans avaient rompu le dialogue instauré sous les auspices de l'ONU avec l'opposition. Avec la fin de l'hiver et la fonte des neiges, les combats, toujours sporadiques dans l'est du pays,

### Le décret ordonnant la destruction des statues

Voici le décret, publié lundi par la milice islamiste intégriste des talibans, ordonnant la destruction de toutes les statues en Afghanistan : « Sur la base de consultations juridiques menées par l'émir de l'Emirat islamique d'Afghanistan [le chef suprême des talibans, le mollah Mohammad Omar], du verdict des ulémas [théologues musulmans] et d'un arrêt de la Cour suprême afghane, toutes les statues situées dans les différentes régions du pays doivent être détruites.

« Ces statues ont été utilisées auparavant comme des idoles et des divinités par les incroyants qui leur rendaient un culte.

« Aujourd'hui, ces statues sont respectées et peuvent redevenir des idoles dans l'avenir alors que seul Dieu, le tout puissant, doit être vénéré et toutes les fausses divinités doivent être annihilées.

« En conséquence, l'Emirat islamique d'Afghanistan [nom officiel du régime des talibans] a chargé le ministère pour la promotion de la vertu et la lutte contre le vice et le ministère de l'information et de la culture d'appliquer la décision des religieux et de la Cour suprême, et de détruire toutes les statues, de façon à ce qu'à l'avenir personne ne leur rende de culte ni ne les respecte. » - (AFP.)

doute s'enfoncer un peu plus dans la misère qui pèse déjà sur la majorité de la population. Celle-ci n'a pas aujourd'hui le luxe de se mobiliser pour défendre son patrimoine alors qu'elle lutte quotidiennement pour assurer sa survie. De ce point de vue, les talibans n'ont rien à craindre.

Mais cette action va sans aucun

pourraient reprendre sur une grande ampleur.

Pour l'instant, l'urgence reste les millions d'Afghans réfugiés ou déplacés à l'intérieur de leur pays, qui, victimes à la fois des combats et de la sécheresse, risquent la détresse absolue et la famine.

Françoise Chipaux

Stéphane Allix, chef de la mission de la « Société des explorateurs français » en Afghanistan

## « Dans le contexte des sanctions imposées par l'ONU, la ligne dure a triomphé »

« D'après les informations dont vous disposez à Kaboul, les destructions des bouddhas ont-elles commencé ?

- Selon mes interlocuteurs officiels talibans, les forces militaires présentes à Bamiyan ont tiré, jeudi, sur les bouddhas avec des armes variées : kalachnikovs, mitrailleuses et tanks. Les destructions semblent se poursuivre de manière systématique dans tout le pays, notamment à Ghazni, l'un des sites importants de l'archéologie pré-islamique. Cela dit, aucun témoin visuel n'a encore confirmé l'ampleur des destructions, les derniers voyageurs rencontrés venant de Bamiyan ayant quitté la région il y a déjà plusieurs jours. On dit que les talibans préparent le dynamitage complet des bouddhas. A l'heure où je vous parle, je serais donc

très étonné si les statues étaient encore debout....

- Quelles sont les réactions dans Kaboul ?

- Il est rare que des informations diffusées à la radio et émanant de la hiérarchie taliban soit commentées. Mais c'est le cas cette fois-ci : de nombreux Afghans réprovoquent la décision des talibans. J'ai vu des archéologues et des professeurs pleurer quand ils ont pris connaissance de cette décision. Pas seulement parce que l'on détruit des bouddhas, mais surtout parce que l'on porte atteinte à l'héritage historique d'un pays dont les Afghans sont très fiers. Même chez des responsables de haut niveau, on sent une certaine réprobation. En ce qui me concerne, pour obtenir les autorisations nécessaires à la mise sur pied

de cette mission d'inventaire du patrimoine archéologique - ce qui concernait au premier chef les bouddhas de Bamiyan -, j'avais eu des contacts avec des officiels chez qui cette entreprise éveillait un certain intérêt. Ce qui me fait dire aujourd'hui que certains responsables ne sont pas d'accord avec la décision de détruire les statues.

» Encore une fois, même la période pré-islamique est un motif de fierté. Notamment le souvenir du roi Kanishka, le plus grand des souverains de la dynastie des Kouchanes, au II<sup>e</sup> siècle après Jésus-Christ. Par ailleurs, certains responsables voyaient dans la préservation du patrimoine afghan une possibilité de faire reconnaître leur régime par les pays occidentaux.

- Comment expliquez-vous aujourd'hui le revirement de la politique des talibans ?

- Je pense que la question de la préservation du patrimoine n'était pas une priorité et n'avait jamais été débattue au plus haut niveau. Mais il y a quelques semaines, un groupe de talibans a investi le musée de Kaboul, réouvert en août 2000, et a détruit des statues. L'événement a été suffisamment médiatisé pour que la question de la préservation du patrimoine prenne soudain une importance plus grande. Dans le contexte des sanctions imposées par l'ONU, il semble donc que les partisans du radicalisme aient soudain eu les coudées plus franches. Tous ceux, parmi les talibans, qui représentaient des facteurs de modération se sont retrouvés marginalisés en raison de ces sanctions. La ligne dure a triomphé.

- Cette décision représente un moment important de l'histoire de l'Afghanistan. Cet événement, à haute portée symbolique, va-t-il accroître les clivages existant au sein de la nébuleuse du pouvoir taliban ?

- Difficile à dire à ce stade, mais c'est possible. Mais on ne va pas forcément assister à la radicalisation d'un régime déjà dur. Ce qui est sûr, c'est que l'événement va renforcer l'isolement du régime sur la scène internationale. Et comme d'habitude, c'est la population qui en paiera le prix. »

Propos recueillis au téléphone depuis Kaboul par Bruno Philip

## Indignation des milieux culturels internationaux et de nombre de personnalités musulmanes

LES INFORMATIONS en provenance de Kaboul faisant état d'un possible - sinon probable - début des opérations de destruction des chefs d'œuvre pré-islamiques en Afghanistan provoquent un tollé unanime dans le monde. Un colloque prévu de longue date au siège parisien de l'Unesco sur le « patrimoine d'Asie centrale » s'est ainsi rapidement transformé, vendredi 2 mars, en un forum de condamnation du régime ultra-orthodoxe et de la fatwa de son chef, le mollah Mohammad Omar.

Le directeur général de l'Unesco, Koïchiro Matsuura, a ouvert la séance pour dire sa détermination : « Je veux croire que la mobilisation générale parviendra à inverser ce mouvement vers l'absurde dans lequel se sont engagés les autorités de Kaboul. » Il a indiqué avoir envoyé un télégramme au Mollah Omar et avoir reçu l'ambassadeur du Pakistan ainsi que les représentants d'autres pays islamiques, dont l'Arabie saoudite et les Emirats arabes. Enfin il a réuni d'urgence les ambassadeurs des 54 pays de l'Organisation de la conférence islamique (OCI) « afin de discuter avec eux de lignes d'actions communes ».

Mounir Bouchenaki, directeur général adjoint pour la culture de l'Unesco, a précisé de son côté que

l'ancien ambassadeur de France au Pakistan et spécialiste du moyen-orient Pierre Lafrance, a quitté Paris vendredi pour Kandahar, siège afghan du « Commandeur des croyants », le mollah Omar. Après sa visite en Afghanistan, M. Lafrance doit se rendre à Djeddah (Arabie saoudite) pour s'entretenir avec un dirigeant de l'Organisation de la conférence islamique.

### CLIVAGE ENTRE FACTIONS

A la tribune de l'Unesco, les spécialistes se sont succédés pour stigmatiser la décision des talibans. Certains, comme Michael Barry, de l'Institut des études iraniennes (la Sorbonne) ou Pierre Cambon, du musée Guimet, ont tenté d'éclaircir la situation du patrimoine afghan : il faut en effet distinguer entre ce qui a été détruit par les combats qui se sont déroulés pendant la guerre civile à partir du départ des Soviétiques (1989-1996), période durant laquelle le nombre de monuments civils et religieux ont été endommagés ou rasés sans volonté (affichée) de vandalisme, et ce qui a été volontairement mutilé pour des raisons idéologiques ou religieuses : en avril 1997, un obscur « commandant » taliban de Bamiyan, Abdoul Wahid, avait par exemple fait tirer

sur les Bouddhas avant d'être, officiellement, « puni » par les autorités... Même s'il n'a pas été possible de confirmer la décision prise par la hiérarchie taliban à son égard.

L'archéologue Osmund Bopearachchi, numismate, membre du CNRS, a par ailleurs fait l'inventaire des sites mitraillés (Ai Khanoum,

### L'offre du Metropolitan Museum de New York

Le représentant des Nations unies en Afghanistan, Fransesc Vendrell, a transmis, vendredi 2 mars, aux talibans à Islamabad l'offre faite par le Metropolitan Museum de New York de conserver les statues pour les sauver de la destruction, a déclaré l'ONU à New York. Il devait aussi faire part de cette proposition au chef du régime militaire pakistanais Pervez Moucharrarf. Le directeur du Metropolitan Museum, Philippe de Montebello, a proposé d'envoyer des experts en Afghanistan et d'emporter les pièces transportables pour les conserver dans le célèbre musée new-yorkais. M. de Montebello a appelé le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, qui a ensuite demandé à son représentant spécial de présenter cette offre aux talibans et aux dirigeants pakistanais, a précisé le porte-parole de l'ONU. - (AFP.)

Hadda, Bagram, Bactres), ou détruits (le minar-e-Chakari, pilier bouddhique du début de notre ère), et dressé la liste des dizaines de milliers d'objets qui ont quitté le sol (ou le sous-sol) afghan ; à commencer par 80 % du contenu du musée de Kaboul, mais aussi des trésors monétaires de plusieurs ton-

nes (celui de Mir Zakah dans la province de Pakhtia, près de la frontière pakistanaise).

Des milliers d'objets se sont ainsi retrouvés sur le marché, en Occident comme en Asie. Et ce qui est introuvable risque d'être détruit. Le chargé d'affaires français en Afghanistan, Jean-Yves Ber-

thault - qui est le seul diplomate occidental présent (à temps partiel) à Kaboul - a exprimé au Monde son effacement à la suite de la décision des talibans : « Je me trouvais encore à Kaboul quand la fatwa est tombée. Je venais juste de m'entretenir avec des responsables de haut niveau qui avaient condamné des pillages

ayant récemment eu lieu au musée de Kaboul. » M. Berthault a par ailleurs estimé que les sanctions récemment imposées par l'ONU - notamment sous pression américaine, Washington condamnant Kaboul pour avoir donné asile à l'islamiste Ben Laden, considéré par les Etats-Unis comme le principal « parrain » du terrorisme international - « ont, quoi qu'on en dise, pu provoquer ce déchaînement des talibans : pendant un certain temps, ils se sont peut-être dit qu'en préservant ce patrimoine, ils obtiendraient une reconnaissance de la communauté internationale. Mais le renforcement des sanctions prises par l'ONU leur a montré que l'appui international ne venait pas. le mollah Omar n'a désormais plus rien à perdre et peut affirmer les principes totalitaires de son idéologie ». Et le diplomate français de conclure : « Il est clair désormais qu'il existe au sein du pouvoir taliban un clivage entre des factions plus ou moins dures. La décision de détruire les statues est l'un des signes évidents d'une radicalisation dont on n'a pas fini de voir les conséquences... »

L'unanimité de la condamnation émane également du monde musulman, y compris du Pakistan, principal allié du régime afghan, de l'Arabie saoudite, autre grand ami de Kaboul, et de l'Iran, adversaire en

islamisme du pouvoir sunnite extrême de l'Afghanistan d'aujourd'hui. A Paris, dans un entretien au Monde, l'ambassadeur pakistanais Shaharyar Khan a affirmé que son gouvernement « faisait de son mieux pour convaincre les talibans de ne pas mettre leur projet à exécution. Mais les talibans n'écoutent que Dieu... »

Le groupe arabe auprès de l'Unesco a pour sa part exigé une « mobilisation internationale autour d'actions concrètes » à propos des « événements tragiques et déplorables en cours en Afghanistan ». Quant à l'Organisation islamique pour l'éducation, la science et la culture (Iesco), le pendant musulman de l'Unesco, elle a exhorté les talibans « à cesser l'entreprise de destruction » des Bouddhas. Le communiqué ajoute que ces statues ne « sont nullement destinées à être idolâtrées et les premiers conquérants islamiques de l'Afghanistan les ont respectées ». Une déclaration qui fait écho à celle faite au Caire par le grand mufti Nasr Farid Wasel, l'une des plus hautes autorités de l'islam sunnite : « Préserver les statues, a-t-il dit, n'est pas interdit par l'islam. »

Emmanuel De Roux et Bruno Philip



# Les travaillistes israéliens ont désigné leurs représentants au nouveau gouvernement

Des militaires évoquent la possibilité d'une intervention dans les territoires palestiniens

Le comité central du Parti travailliste a élu, vendredi 2 mars, les ministres et les vice-ministres qui doivent le représenter au gouvernement d'union

nationale que le chef du Likoud, Ariel Sharon, devrait présenter vers le milieu de la semaine prochaine. Shimon Pérès a été choisi pour le ministè-

re des affaires étrangères et Benjamin Ben Eliezer pour la défense. Celui-ci aura la tâche difficile de calmer les inquiétudes des Israéliens.

## JÉRUSALEM

de notre correspondant

La loi électorale israélienne, qui désigne le premier ministre au suffrage universel, vient de s'enrichir d'un procédé inédit : l'élection des ministres par les membres du comité central du parti auquel ils appartiennent. Vendredi 2 mars, les ministres travaillistes (affaires étrangères, défense, agriculture, transports, commerce et industrie, science, culture et sport, ainsi que deux ministres sans portefeuille) et deux vice-ministres ont été désignés par leurs pairs pour représenter leur parti au sein du gouvernement d'union nationale d'Ariel Sharon, chef du principal parti de droite, le Likoud.

La direction travailliste s'est soumise à cette procédure après que les membres du comité central, en début de semaine, eurent accepté de rallier le gouvernement de coalition mais refusé la liste des ministres qui leur était soumise. Après d'ultimes négociations avec les partis de la droite religieuse, Ariel Sharon devrait pouvoir présenter son équipe complète dans le milieu de la prochaine semaine.

Des nouveaux ministres élus, dont Shimon Pérès aux affaires étrangères, Benyamin Ben Eliezer, général de réserve désigné ministre de la défense par 45 % des quelque 1 700 membres du comité central travailliste, aura la tâche la plus délicate : calmer les inquiétudes des Israéliens, dont le senti-

ment d'insécurité grandit tous les jours un peu plus. Jeudi, un Palestinien a fait exploser la bombe qu'il transportait, alors qu'il voyageait dans un taxi collectif entre Tel-Aviv et Afula, dans le nord du pays. L'attentat a fait un mort et trois blessés graves, dont le kamikaze. Selon la police, l'homme, dont l'identité n'a pas été révélée, est le même qui, la veille, avait déposé une autre bombe dans un fast-food du centre de Tel-Aviv. Prévenue, la police a fait détoner l'engin avant qu'il ne saute.

## DÉTERMINATION

A l'aune des attentats précédents, l'explosion de jeudi appartient à la catégorie « moyenne ». Mais pour les responsables israéliens de la sécurité, elle illustre ce qu'ils ne cessent de dire depuis plusieurs semaines : Israël doit maintenant agir avec détermination. Pour les services de sécurité, l'attentat comporte un autre enseignement : les attaques anti-israéliennes ne sont plus limitées aux territoires occupés, ni dirigées contre les seuls colons et les soldats.

Désormais, estiment les analystes anti-terroristes israéliens, les attentats toucheront les villes à l'intérieur de l'ancienne « ligne verte », frontière en vigueur jusqu'à la conquête de la Cisjordanie en 1967. La police a multiplié les mises en garde, augmentant ses barrages et mobilisant toutes les forces dis-

ponibles aux alentours des lieux publics pouvant servir de cible.

En l'absence d'accord politique avec les Palestiniens, et sans aucune perspective d'en obtenir un prochainement, les Israéliens envisagent une approche radicalement différente des problèmes qu'ils affrontent. « Tant que nous pensions pouvoir nous entendre avec Arafat, il n'était pas de notre intérêt de l'affaiblir, explique cet officier supérieur proche des milieux du renseignement. Mais nous savons maintenant qu'il ne veut pas de règlement politique de l'intifada, nous avons là-dessus des informations précises. Désormais nous allons réagir à chaque attaque contre nos troupes ou contre nos citoyens. »

De fait, plusieurs responsables politiques comme les plus hauts responsables de l'armée ont, ces derniers jours, multiplié les déclarations guerrières, comme si l'élection d'Ariel Sharon avait libéré une parole trop longtemps contenue. Aux appels à intensifier l'étranglement économique des territoires palestiniens s'ajoutent maintenant des invitations à lancer des opérations militaires à l'intérieur des territoires sous contrôle de l'Autorité palestinienne.

Dans un récent entretien au *Washington Post*, le général Shaoul Mofaz, chef d'état-major pour qui l'Autorité palestinienne est devenue une « entité terroriste », a reconnu que la reconquête de certains des territoires palestiniens était « une direction

possible ». La déclaration a été sèche-ment démentie par le porte-parole d'Ariel Sharon qui a, à plusieurs reprises, déclaré qu'il était opposé à la réoccupation des territoires sous contrôle de l'Autorité palestinienne.

## OPÉRATIONS PONCTUELLES

Mais la précision n'exclut pas des opérations ponctuelles. Et c'est bien de cette possibilité que parlent de plus en plus ouvertement des responsables de l'armée. « Militairement, rien ne nous empêche d'entrer dans une zone où se sont réfugiés des tireurs, de les neutraliser et de repartir, expliquent des officiers, nous en avons les moyens. » La perspective en a été évoquée, il y a quelques jours, par le vice-ministre de la défense du gouvernement sortant, le travailliste Ephraïm Sneh.

Pour les responsables israéliens, le facteur limitant n'est pas la capacité de résistance palestinienne, considérée comme militairement négligeable, mais les risques d'intervention étrangère, politique ou même militaire, que leur action peut susciter. Entre le danger de se laisser glisser vers un conflit aux conséquences non maîtrisables et la pression qu'exercent les Israéliens de plus en plus favorables à une riposte musclée, le nouveau pouvoir va devoir manœuvrer finement.

Georges Marion

► www.lemonde.fr/israel

## M. Kostunica se dit « non habilité » à empêcher l'extradition de Milosevic

BELGRADE. Le président yougoslave, Vojislav Kostunica, a déclaré qu'il n'était pas « habilité » à empêcher une éventuelle extradition à La Haye de son prédécesseur, Slobodan Milosevic, dans un entretien publié par le quotidien indépendant *Danas*, dans son édition de samedi 3 mars. A la question de savoir s'il respecterait une éventuelle décision des institutions nationales compétentes de livrer Milosevic au Tribunal pénal international (TPI), M. Kostunica a répondu : « Je ne suis pas habilité à l'empêcher. » « Je peux avoir ma propre opinion politique sur une telle décision et sur le tribunal de La Haye (...), a-t-il dit, accusant le TPI de pratiquer « une justice sélective ». Le président a déclaré également qu'il n'empêcherait pas non plus l'ouverture dans le pays d'une enquête judiciaire contre Milosevic ni son éventuel jugement. « Il appartient aux tribunaux de s'occuper de la responsabilité de Slobodan Milosevic, dans le strict respect de la loi », a souligné M. Kostunica, ajoutant qu'il ne lui revenait pas de « juger qui que ce soit » - (AFP.)

## 17 policiers tués au Cachemire indien

NEW DELHI. Dans une attaque des plus meurtrières depuis l'instauration unilatérale par l'Inde, le 27 novembre 2000, d'un cessez-le-feu au Cachemire, dix-sept policiers ont été tués et six autres blessés, lors d'une embuscade tendue à leur convoi, sur une route à 200 kilomètres au nord-ouest de Jammu, capitale d'hiver du Cachemire sous contrôle indien. Quatre groupes militants - le Lashkar-i-Taiba, Jaish Mohammad, le Hisbul Moudjahideen et le Hezb Islami - qui luttent pour la séparation du Cachemire, à majorité musulmane, de l'Inde, ont conjointement revendiqué cette attaque qui n'a apparemment pas fait de victimes parmi leurs militants.

Cette opération va accroître encore la peur qui s'est emparée des forces de sécurité indiennes, principales cibles des attaques renouvelées des militants qui ont tous rejeté le cessez-le-feu. Celui-ci a été renouvelé pour la troisième fois et pour trois mois, la semaine dernière, sans toutefois qu'une initiative politique vienne le conforter. - (Corresp.)

## Le bilan des inondations

### s'alourdit au Mozambique

BEIRA. Les efforts pour évacuer au moins cent cinq mille Mozambicains menacés par les inondations et fournir des vivres aux sinistrés se sont accélérées, vendredi 2 mars, grâce à l'arrivée de huit appareils sud-africains au Mozambique. Au moins dix personnes rescapées des inondations dans le centre du pays sont mortes de faim dans l'un des camps de déplacés, portant le bilan des morts provoquées par les inondations à soixante-deux depuis ces dernières semaines, a annoncé vendredi le président de l'Institut de gestion des catastrophes, M. Silvano Langa. Il y a un an, les inondations avaient fait au moins sept cents morts dans le sud du pays. - (AFP.)

## DÉPÊCHES

■ **CÔTE D'IVOIRE** : la Banque mondiale a placé ce pays sous le régime de non-paiement, les autorités d'Abidjan ne remboursant plus leurs emprunts auprès de l'organisation internationale depuis plus de six mois. Cette décision, qui a pris effet jeudi 1<sup>er</sup> mars, concerne les prêts accordés par la Banque internationale de reconstruction et de développement (BIRD) et par l'Agence internationale de développement (AID), selon un porte-parole de la Banque. - (AFP.)

■ **MAROC** : les deux responsables du *Journal hebdomadaire*, principal magazine francophone marocain, ont décidé de faire appel de la décision du tribunal de première instance qui les a condamnés, jeudi 2 mars, à des peines de prison fermes pour « diffamation » à l'encontre du ministre des affaires étrangères, Mohamed Benaïssa. Indépendamment de l'appel, ils doivent payer 2 millions de dirhams (1,3 million de francs environ) de dommages et intérêts et 10 000 dirhams d'amende sous quinzaine.

## Accord du Conseil de sécurité sur des sanctions contre le Liberia

NEW YORK. Les membres du Conseil de sécurité de l'ONU se sont mis d'accord, vendredi 2 mars, sur un projet de résolution imposant des sanctions au Liberia, accusé d'apporter son soutien à la rébellion en Sierra Leone. Présentée par la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, la résolution, qui devra être votée mardi, prévoit un embargo aérien, sur le commerce de diamants et d'armes, ainsi qu'une interdiction de voyage à l'étranger pour les hauts responsables du gouvernement et de l'armée. Ces mesures entrèrent en vigueur deux mois après leur adoption. A la demande de la France, les sanctions sont limitées à une période de douze mois, renouvelable, sauf pour l'embargo sur les armes, de quatorze mois. L'embargo sur le bois et le caoutchouc, prévu dans une première mouture, a été abandonné. - (AFP.)

## Cent dix Etats adoptent un plan contre la pêche pirate

LES PAVILLONS de complaisance existent aussi dans la pêche : ils ont été mis en accusation par les pays membres de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Réunis au sein du Comité des pêches, qui est la seule instance regroupant la communauté internationale sur les problèmes de la pêche, quelque 110 Etats ont adopté, vendredi 1<sup>er</sup> mars un « plan d'action » visant à rendre plus difficile la pêche pirate. Celle-ci est d'autant plus nocive qu'elle intervient dans un contexte de raréfaction croissante des ressources de poissons et menace souvent des stocks en danger de disparition.

D'après les statistiques publiées avant la réunion par la FAO, le total des captures en mer stagne autour de 85 millions de tonnes de poissons depuis le début des années 1990 : 84 millions ont été pêchés en 1999, en progrès sur 1998 (où le niveau, à 78 millions, avait été très

affecté par le phénomène climatique « El Niño »), mais à un niveau inférieur aux années précédentes. La FAO estime que 50 % des stocks de poisson sont à la limite d'exploitation, que 15 % sont surexploités et que 10 % sont épuisés. En revanche, l'aquaculture progresse régulièrement (13 millions de tonnes de poisson en mer, 20 millions sur terre).

## UN SIGNAL POLITIQUE

Dans ce contexte de crise mondiale de la pêche océanique, due au fait que les moyens techniques de pêche sont toujours plus efficaces, la tentation est grande pour certains opérateurs peu scrupuleux de pêcher sans respecter les règles posées par les nombreux comités de gestion institués dans de nombreuses régions de la planète. S'abritant sous des pavillons de complaisance, près de 1 300 bateaux, selon une estimation de l'organisation non gouvernementale Greenpeace, écumant les mers,

soit dans les zones de souveraineté des Etats pauvres qui manquent de moyens de contrôle, telle la Mauritanie, soit en haute mer, au cœur des océans où ne s'exerce aucune souveraineté, tels le Pacifique ou les mers antarctiques.

En haute mer, l'interdiction de la pêche pirate est légalement impossible, les Etats accordant des pavillons de complaisance n'étant pas forcés d'adhérer aux comités de gestion des stocks dans les zones concernées. Selon Greenpeace, les principaux pays commanditaires de la pêche pirate sont Taïwan, l'Espagne, Panama, Belize et le Honduras. D'autres experts confirment notamment, pour l'Europe, l'activité d'opérateurs espagnols dans ce domaine. La France se range quant à elle du côté des Etats partisans de la sévérité : la pêche pirate de légine aux alentours des Kerguelen est très active, du fait de l'épuisement des stocks de ce poisson dans les autres

mers australes. Une quarantaine de palangriers y travaillent de manière illégitime, et la marine nationale maintient trois navires dans la région, qui interviennent régulièrement depuis quatre ans sur des pêcheurs pirates ; trois bateaux ont encore été arraisonnés durant l'automne 2000 et conduits à la Réunion, où ils sont retenus.

Le plan d'action adopté à l'unanimité par la communauté internationale constitue un signal politique important : sans avoir valeur de traité, il invite les Etats à adopter de nombreuses mesures pour dissuader les opérateurs de favoriser cette pêche. Ils devront s'assurer qu'aucun navire ne pêche sans autorisation, tâcher d'identifier affrèteurs et propriétaires de navires, leur supprimer subvention ou soutien économique. Cependant, diverses dispositions ont été difficilement adoptées, notamment sur l'interdiction de vendre le poisson illégalement pêché, une mesure qui concernerait l'Organisation mondiale du commerce, selon certains Etats.

Hervé Kempf

## Les Suisses se prononcent sur l'ouverture « sans délai » de négociations d'adhésion avec Bruxelles

### BERNE

de notre correspondant

Dans un pays où rien n'est simple, ce n'est pas encore sur l'adhésion à l'Union européenne que les Suisses sont appelés à donner leur avis dimanche 4 mars, mais uniquement sur l'opportunité d'engager sans plus attendre des négociations avec Bruxelles pour frayer la voie à cet objectif.

C'est par réaction au rejet en 1992 de l'Espace économique européen (EEE) qu'est née l'initiative « Oui à l'Europe » enfin soumise à l'appréciation du corps électoral. Déçus par le refus opposé de justesse à cette tentative essentiellement commerciale de rapprochement avec la Communauté européenne, de jeunes pro-européens, loin de baisser les bras, ont alors décidé de se mobiliser pour relancer le processus d'intégration. Tandis que le gouvernement helvétique avait préféré geler la demande d'adhésion déposée quelques mois avant le désaveu de l'EEE, ils ont réuni en juillet 1996 les 100 000 signatures requises.

En cas d'acceptation de ce projet, le gouvernement fédéral se verrait obligé d'entreprendre immédiatement des pourparlers d'adhésion avec Bruxelles. Estimant que la Suisse ne saurait indéfiniment faire cavalier seul au cœur de l'Europe, les promoteurs de l'initiative

font valoir que ses intérêts bien compris seront mieux défendus à l'intérieur plutôt qu'à l'extérieur de l'Union européenne (UE). Selon eux, l'adhésion lui permettra de participer à la prise de décisions qui la concernent directement au lieu de les subir, et de se garder d'un isolement croissant qui la rend plus vulnérable aux pressions extérieures.

## MILIEUX ÉCONOMIQUES RÉTICENTS

Tout en déclarant partager l'objectif à terme de l'adhésion, le gouvernement fédéral recommande le rejet de cette initiative. Avec la majorité bourgeoise du Parlement, il estime la démarche prématurée. Pour lui, le dossier n'est pas mûr et toute décision précipitée ne pourrait que compromettre les chances de succès du processus d'adhésion.

Avant de réactiver la demande de la Suisse, il juge préférable de constater d'abord comment fonctionnent les accords sectoriels conclus avec Bruxelles et approuvés par les citoyens suisses en 2000, mais qui doivent encore être ratifiés par plusieurs parlements nationaux des Quinze pour entrer en vigueur.

Alors que, début janvier, les sondages donnaient les deux camps au coude à coude, le « non raisonnable » prôné par le gouvernement a sans doute contribué à

déterminer les indécis et à assurer un revirement de l'opinion. Les adversaires de l'adhésion se sont repris et les positions des partisans du « oui » n'ont cessé de s'effriter, tombant à 32 % des intentions de vote d'après un ultime pointage. Même en Suisse romande, réputée pro-européenne, une tendance analogue s'est dessinée. Venant s'ajouter aux réticences des milieux économiques et aux craintes des banquiers pour l'avenir du secret bancaire, des considérations terre à terre ont également fait pencher la balance dans un pays foncièrement pragmatique.

Ainsi, les opposants ne se sont pas privés de tirer argument d'une contribution annuelle de 3 milliards de francs suisses (près de 4,7 milliards d'euros) au budget communautaire en cas d'adhésion, d'un relèvement de son taux de TVA de 7,6 % à 15 %, de l'augmentation des taux d'intérêts, sans parler du sacrifice de sa monnaie sur l'autel de l'euro. Le récent rapport très critique à l'égard de la place financière suisse de la commission parlementaire française de lutte contre le blanchiment et une mise en garde à peine voilée du commissaire européen Chris Patten à propos de l'évasion fiscale ont fait le reste.

Jean-Claude Buhner

## L'année 2000 dans Le Monde

à l'antagonisme armé des deux pays.

5 SERBIE : Plus de 300 000 personnes convergent vers Belgrade et prennent d'assaut le Parlement fédéral et le siège de la télévision officielle. Vojislav Kostunica se proclame "président de la Yougoslavie". Slobodan Milosevic, président déchu, qui a fui la capitale, reconnaît sa défaite.

11 TCHÉQUIE : Le commandant régional russe annonce la fermeture de Grozny aux civils, et "invite" ceux qui y restent à partir vers les camps de réfugiés.

10 FRANCE : 1<sup>er</sup> ISRAËL : Le bilan des affrontements déclenchés par la venue sur l'esplanade des Mosquées, à Jérusalem, du chef du Likoud (droite israélienne), Ariel Sharon, s'élève à 35 morts et près de 1000 blessés.

12 RUSSIE : Un accident (collision ou explosion) force la sous-marin nucléaire à l'abandon.

Les principaux événements en France et à l'étranger

Maryvonne Roche

folio  
LE MONDE  
actuel  
INÉDIT



# Bernard Landry succède à Lucien Bouchard et devient le nouveau président du Parti québécois

Il doit prêter serment jeudi comme premier ministre de la province canadienne

Le vice-premier ministre et ministre des finances du Québec, Bernard Landry, a été désigné, vendredi 2 mars, président du Parti québécois (PQ),

qu'il a fondé en 1968 avec René Lévesque. Il succédera de facto à Lucien Bouchard comme premier ministre de la province.

Son seul rival potentiel à la direction du PQ, Jean Ouimet, ancien président des Verts au Québec, a renoncé à se présenter.

**BERNARD LANDRY** était le candidat le plus populaire à la succession de Lucien Bouchard - qui a démissionné en janvier de son poste de premier ministre du Québec - et sa désignation sans élection mais par des acclamations, faute de rivaux, consacre son engagement sans réserve dans la cause souverainiste.

Sous ses airs patelins, sa voix posée et chaleureuse, cet homme de soixante-trois ans, de petite taille et à la bouille ronde, cache une personnalité redoutable qui n'a rien à envier au charisme et aux colères légendaires de son prédécesseur. « Tant de hargne dans un seul homme », a dit de lui, effaré, le premier ministre fédéral Jean Chrétien lors de la dernière campagne électorale. Éternel numéro deux, celui qui a fondé le Parti québécois (PQ) avec René Lévesque en 1968 accède enfin aux plus hautes responsabilités et ne désespère pas d'un Québec enfin souverain, comme il l'a expliqué dans un entretien au *Monde*.

Cette promotion a éveillé les craintes des antisouverainistes au Canada. « L'homme le plus dangereux du Québec », selon la prestigieuse revue *Canadian Business*, est à la fois un trait d'union entre les plus radicaux du parti et l'aile modérée qui avait accédé au pouvoir lors de l'arrivée au pouvoir de Lucien Bouchard en 1996. Il représente pour beaucoup de Québécois l'assurance que leur cause sera mieux défendue. Au sein du PQ, de nombreuses voix avaient ironisé sur les propos de Lucien Bouchard qui invoquait, pour justifier sa démission, son incapacité « à ranimer la flamme souverainiste » dans la Belle Province. « Pour convaincre, faut-il encore être convaincu », ont-ils alors raillé sans pitié.

« Je prends comme un compliment que les Canadiens les plus hostiles à notre cause m'aient ainsi identifié comme un danger pour eux », dit en souriant celui qui fut le maître d'œuvre de la politique d'assainissement des finances publiques du Québec ces dernières années. « Ils

se disent que si j'ai réussi dans les finances publiques et dans l'économie, je peux aussi réussir sur la question de la souveraineté », ajoute-t-il. Fort des ses convictions, il assure qu'il n'a jamais basé son engagement par rapport au Canada anglais ou encore « sur des considérations négatives ». Il se définit simplement « pour le Québec » et prétend « que si on règle la question du Québec, on est en même temps pour le Canada ». Vieux routard du combat qui anime le Québec, il reconnaît que sa tâche ne sera pas facile face à un État fédéral qui, selon lui, « ne cesse pas de se crispier et de multiplier les obstacles » alors que par-

dum. « Il est clair que nous ne pouvons pas accepter, mon parti et moi, des arrangements, des accommodements, parce que l'on a l'impression d'avoir déjà joué dans cette pièce », dit-il en référence aux différentes tentatives de réformes constitutionnelles qui ont échoué.

## L'IDÉE DE SOUVERAINETÉ

Pour lui, la seule manière de poser la question nationale est la franchise. « Nous voulons que notre nation québécoise soit reconnue comme telle par le Canada et qu'elle fasse partie du concert des nations. Et nous voulons que cette nation ait un comportement moderne dans ses

blème ».

L'homme qui va diriger le Québec pense, à l'inverse de son prédécesseur, que les conditions sont bonnes pour aboutir à la naissance d'un Québec souverain. Il constate qu'au référendum de 1980, René Lévesque a obtenu 40 % des voix et que quinze ans plus tard, avec Jacques Parizeau et Lucien Bouchard, presque 50 % de la population s'est prononcée en faveur de la souveraineté. « Il ne nous a manqué que 30 000 voix », rappelle-t-il.

Bernard Landry est persuadé que le Québec, avec ses 7,5 millions d'habitants et le quart de la richesse du Canada, soit plus qu'un pays comme l'Autriche, possède le potentiel et la dynamique pour y aboutir. « La moitié des exportations de haute technologie du Canada vient de chez nous, et Montréal est classée sixième technopole d'Amérique et douzième du monde, un rang qu'aucune autre ville du Canada n'atteint », remarque-t-il. Il avance également que l'idée de souveraineté « est majoritaire chez les jeunes », alors qu'elle ne l'est pas chez les Québécois appartenant à sa tranche d'âge.

Le nouveau président du PQ récuse, par ailleurs, l'idée selon laquelle « les souverainistes seraient les tenants du repli et de la fermeture » et assure que cela est contraire à toute leur tradition. Auteur d'un ouvrage, *Commerce sans frontières*, Bernard Landry est un fervent défenseur du libre échange. Il a été l'un des plus vibrants défenseurs du traité de libre échange nord-américain qui unit le Canada aux États-Unis et au Mexique (Aléna), alors que de nombreuses voix y étaient opposées à Ottawa. « Mon engagement, dit-il, va au-delà du problème de la souveraineté, il touche aussi la création de la richesse, sa répartition, la culture comme élément de qualité de la vie d'une nation, la participation à la mondialisation avec les réserves sociales, environnementales, et de respect des identités qui s'imposent. »

A. A.

## Une désignation sans élection

Le président du Parti québécois (PQ) devient automatiquement premier ministre lorsqu'il remporte les élections de la province. C'est ce qui s'est passé avec Jacques Parizeau en 1994, ou lorsque, en remplaçant Jacques Parizeau à la direction du PQ en 1996, Lucien Bouchard est devenu de facto premier ministre du Québec.

Lors d'un conseil national extraordinaire du PQ, le 27 janvier, les délégués présents ont convenu des règles qui encadreraient cette élection à la présidence du parti. L'une d'elles obligeait tout candidat à recueillir 1 000 signatures dans 40 comtés différents avec au moins 10 signatures dans chacun des comtés. Les candidats potentiels se sont tour à tour désistés devant la popularité et l'appui que recueillait Bernard Landry. Il ne restait en lice que Jean Ouimet, un militant de Jonquière peu connu, qui n'a pas recueilli le nombre de signatures requis. C'est au terme de cette procédure que la désignation de Bernard Landry s'est effectuée sans élection.

tout dans le monde, en Grande-Bretagne et en Espagne, par exemple, les problèmes nationaux sont traités avec plus d'ouverture.

Dès jeudi, celui que les Québécois ont nommé « le grand vizir » succédera donc à Lucien Bouchard à la tête du gouvernement de la province et il « ne se fixe aucun calendrier pour faire aboutir son projet de souveraineté » dont l'issue est liée aux aspirations de la population. « Le plus important est d'expliquer et de convaincre », soutient-il en ajoutant qu'il va s'y employer. Par ailleurs, Bernard Landry ne veut pas rentrer dans un faux débat sur la question qui doit être posée à l'occasion d'un éventuel référen-

relations avec les autres nations. Ce que nous voulons, c'est une union de type confédéral avec le Canada qui s'inspire de l'expérience de l'Europe », explique-t-il. « Si l'Allemagne et la France, qui se sont livrés des guerres terribles, ont pu s'entendre et s'unir dans le cadre de l'Union européenne, je ne vois pas pourquoi le Québec et le Canada ne le pourraient pas », ajoute-t-il. « Je dis au premier ministre fédéral, Jean Chrétien, offrez demain au Québec le statut qui est celui de la France dans le cadre de l'Union européenne et la question sera réglée », déclare-t-il, en tout ajoutant « que Chrétien ne le fera pas, car Ottawa est dans une dénégration totale de la réalité du pro-

# La caravane de l'Armée zapatiste suscite la curiosité des Mexicains

Le sous-commandant Marcos multiplie les critiques envers le président Vicente Fox

## MEXICO

de notre envoyé spécial

Au cours de la première semaine de sa « longue marche », la caravane de l'Armée zapatiste de libération nationale (EZLN) a incité la société civile à se joindre à elle. Elle recueille dans toutes les villes qu'elle traverse un accueil favorable et suscite plus encore une réelle curiosité. Tout au long de son périple autour de Mexico, où il n'entrera que le dimanche 11 mars, le chef de la guérilla zapatiste, le sous-commandant Marcos et les vingt-trois autres commandants qui l'accompagnent n'ont pas cessé de multiplier et d'augmenter l'intensité de leurs critiques face au gouvernement fédéral et en particulier contre le nouveau président, Vicente Fox.

Ironique, poétique dans ses discours, Marcos séduit, au-delà du problème indien dans le pays et au Chiapas, une population adolescente ou jeune qui ne se reconnaît pas dans les partis politiques traditionnels. Les meetings où il rencontre la population ont des airs de concert de rock et des ambiances qui rappellent celles connues, maintenant à Seattle ou à Davos, où se rassemblent les globalophobes, tous ceux qui rejettent le modèle économique dominant et la globalisation des économies nationales.

Marcos ne cesse pas d'exalter dans ses discours « l'Indien qui n'a jamais été vaincu et qui ne le sera jamais », ce dont témoigne, selon lui, la présence sur les routes du Mexique de cette caravane qui après avoir quitté le sud du pays, a traversé une douzaine d'États. Marcos se présente ainsi « en guerre » depuis sept ans, même si son mouvement, militairement modeste, n'a en fait combattu que douze jours, en janvier 1994, lors-

que l'EZLN a lancé son offensive contre le gouvernement fédéral de l'époque dirigé par Carlos Salinas.

S'il se présente comme un chef de guerre, il se révèle avant tout comme un chef politique dont le but est de rallier l'opinion à sa cause. Il est, de fait, celui qui conduit une direction militaire d'un mouvement de guérilla sans armes, dans une marche pacifique. Cela séduit et intrigue à la fois la population mexicaine, peu habituée à des manifestations de démocratie directe de ce type.

A la différence des autres commandants zapatistes, les discours de Marcos sont moins ancrés dans la réalité politique, il use de digressions et de paraboles aux relents parfois résolument mystiques. Cela étant, en six jours, il a nettement durci son discours et attaqué directement le président Vicente Fox, qui invariablement répète qu'il entend mettre fin au conflit du Chiapas et signer un accord de paix avec l'EZLN. Vicente Fox est un homme « qui parle beaucoup et écoute peu et qui nous offre des mensonges », a lancé Marcos à plusieurs milliers de ses partisans. « Il veut une paix d'image pour la vendre à ses partenaires du Nord », sous-entendu aux États-Unis et au Canada avec lesquels le Mexique est lié par un traité de libre-échange, entré en application depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1994.

Marcos a même rejeté l'offre de paix de Vicente Fox, suggérant qu'elle « pourrait être celle d'Acteal », en référence au massacre de décembre 1997, où au Chiapas quarante-cinq Indiens, en majorité des femmes et des enfants, furent exécutés. « Les hommes et les femmes d'Acteal avaient signé la paix deux semaines avant », a-t-il déclaré en laissant entendre que sous le gouvernement de Vicente Fox de

tels faits pourraient se reproduire. « Personne qui n'aura pas été élu par nous ne nous gouvernera », a-t-il lancé à Acambaro, dans l'État de Guanajuato, dont Vicente Fox a été gouverneur, mettant directement en cause la légitimité démocratique de celui qui, élu démocratiquement le 1<sup>er</sup> juillet 2000, a mis fin à soixante et onze années de règne du Parti révolutionnaire institutionnel (PRI). Dans le même esprit, l'un des responsables de l'EZLN, le commandant Tacho, a déclaré qu'il est nécessaire que les gouvernements et les pouvoirs « sachent que nous n'allons pas nous laisser imposer

La « longue marche » constitue, selon le chef de l'État, « l'entrée de l'EZLN dans la société civile démocratique »

des lois injustes » et que ce refus est l'objet même de cette marche.

Cette stratégie de durcissement de Marcos a pour objet, selon divers analystes mexicains, « de chercher à gagner le maximum si s'ouvrent des négociations et de vendre cher la signature de la paix ». C'est ainsi que doit s'analyser la désignation de Fernando Yanez, alias le commandant German, considéré comme le représentant de l'aile la plus radicale de l'EZLN, comme responsable des contacts avec les parlementaires qui doivent prochainement examiner le projet de loi sur les droits et la

culture indiennes au Parlement. De son côté, le gouvernement continue à jouer l'ouverture et se dit convaincu que « Marcos veut la paix ». Vicente Fox n'a pas cessé tout au long de la semaine de renouveler son soutien à la marche qualifiée tour à tour de « pont vers la paix » ou encore de preuve que « son élection a créé les conditions d'un véritable exercice de la démocratie dans le pays ».

La marche des zapatistes, qui a reçu, mercredi, le soutien des responsables du patronat mexicain jusqu'alors opposé à une telle manifestation, constitue, selon Vicente Fox, « l'entrée de l'EZLN dans la société civile démocratique ». Le gouvernement veut y voir l'une des conséquences de la nouvelle donne politique intervenue et que Marcos a été obligée de prendre en compte.

Le gouvernement mexicain a d'ailleurs des raisons de se féliciter puis qu'il a obtenu, jeudi, une éclatante approbation de l'Union européenne, dont la présidence suédoise dans un communiqué a invité « l'EZLN à ne pas laisser sans réponse les efforts de paix réalisés par le gouvernement de Vicente Fox pour renouer le dialogue de paix » suspendu depuis 1996.

La « longue marche » devait s'interrompre, vendredi soir et jusqu'à lundi, à Nurió un petit village indien du centre du Mexique où se tient le troisième Congrès national indien (CNI) et dont le thème, selon les organisateurs, est « la reconnaissance constitutionnelle des droits et de la culture des communautés indiennes » qui représentent 10 % des 100 millions de Mexicains.

Alain Abellard

► www.lemonde.fr/chiapas

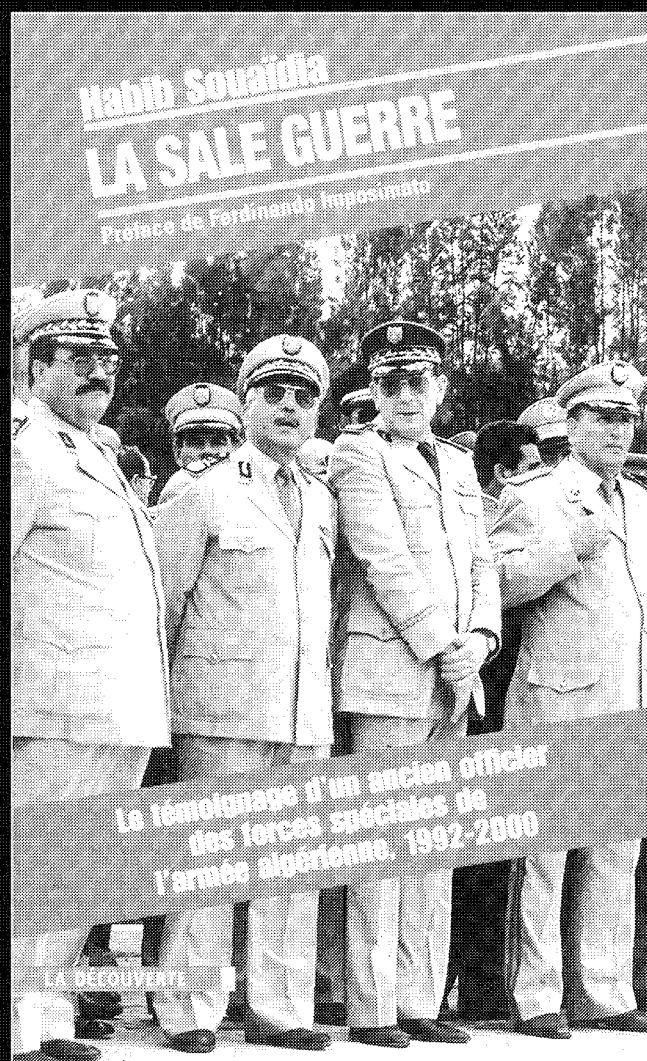


Photo de couverture : Michael von Grafenried

## Habib Souaïdia LA SALE GUERRE

« La sale guerre n'est pas un livre de plus sur un conflit qui, né au début des années 1990 après la mise hors-la-loi des islamistes, semble défier la rationalité à deux heures d'avion de la France. L'ouvrage est un réquisitoire implacable contre le pouvoir militaire accusé d'employer les mêmes méthodes que ses adversaires barbus. (...) C'est aussi un des mérites du livre d'évoquer de l'intérieur l'armée algérienne. »

LE MONDE

« Bien avant d'être sur les tables des libraires français, le livre de Habib Souaïdia était sur celles des généraux algériens, réels détenteurs du pouvoir. Toute leur armée, jalousement maintenue dans un secret absolu, est imprimée là, décortiquée en 200 pages, autopsiée jusqu'à la marque des chars d'assaut. »

LIBERATION

« Ce livre impressionne par sa cohérence et sa rigueur, son rejet constant et sans ambiguïté de l'impasse et de la barbarie intégriste et surtout par l'extrême précision de ses informations. (...) En 200 pages d'une lecture éprouvante, parfois insoutenable, Habib Souaïdia dresse ainsi le constat d'une guerre qui a déjà fait plus de 150 000 morts. »

TÉLÉRAMA

« Le livre de Habib Souaïdia est le témoignage presque insupportable d'un lieutenant des forces spéciales algériennes. Il a vécu de l'intérieur le terrorisme d'État, les enlèvements, les massacres sous l'uniforme. (...) On ne sait pas trop bien ce qui impressionne le plus dans ce livre. L'horreur sans doute, mais aussi la profondeur du mal qui ronge l'armée algérienne, où tant de soldats et d'officiers boivent, se droguent, trafiquent. (...) La vérité avance. »

POLITIS

À lire également :

QUI A TUÉ À BENTALHA ?  
Algérie : chronique  
d'un massacre annoncé,  
de Nesroulah Youss





**MUNICIPALES** Les contestations que rencontre le gouvernement dans certains secteurs, comme les éleveurs en raison de la crise de la vache folle ou les infirmières revendiquant de meilleurs salaires,

se traduisent par des manifestations lors des déplacements de ministres. Certains de ceux-ci soupçonnent une orchestration de l'opposition en campagne pour les élections municipales, ce que les responsables



syndicaux démentent. ● CES MANIFESTATIONS sont d'autant plus visibles qu'à l'inverse, la mobilisation des militants et sympathisants de gauche, notamment socialistes, est relativement maigre dans

cette campagne. ● A TOULOUSE, dans son département de Haute-Garonne, Lionel Jospin et les dirigeants de la majorité n'ont attiré que mille cinq cents personnes pour un meeting de soutien à la gauche.

## Les contestataires, agriculteurs ou infirmières, irritent les ministres en campagne

Les uns ont contraint le premier ministre à annuler certains de ses déplacements, les autres compliquent la vie d'Elisabeth Guigou. Syndicalistes agricoles ou hospitaliers démentent toute orchestration politique de leurs actions à une semaine des élections municipales

**LA PLAIE...** Vu de Matignon, ce printemps est décidément celui des empêchements de faire campagne tranquillement. Pompiers, ambulanciers, salariés de Job, mais surtout agriculteurs et infirmières semblent surgir de terre à chaque déplacement de ministres-candidats pour exprimer un mécontentement et ternir ainsi le brevet d'excellence que l'équipe gouvernementale se décernerait volontiers. Lionel Jospin, qui vient apporter son soutien ici ou là, en sait quelque chose. A Toulouse, le premier ministre a dû faire face aux boulettes de papier jetées par les « Job », dont l'entreprise est menacée de liquidation. A Avignon, il s'est trouvé confronté aux sifflets et aux huées des infirmières anesthésistes et de bloc opératoire. A Paris, au Salon de l'agriculture, il a esquivé une pluie d'œufs lancés par des paysans. Autant d'incidents qui irritent d'autant plus M. Jospin qu'ils donnent lieu à des images de télévision.

Pour ne pas s'exposer davantage,

il a, du coup, renoncé à venir à Dole sur les terres convoitées par la ministre de l'environnement, Dominique Voynet, tout comme il a abandonné l'idée d'aller à Saint-Etienne soutenir le député socialiste Gérard Lindeperg. Particulièrement « crampons », les agriculteurs et les infirmières ne ratent en effet pas une occasion, au point de nourrir, chez le ministre de l'agriculture Jean Glavany et la ministre de l'emploi et de la solidarité Elisabeth Guigou, un obsédant et parfois commode soupçon, celui d'un RPR caché tirant les ficelles de toute cette agitation.

Côté paysans, la « chiraophilie » du président de la FNSEA, Luc Guyau, l'amitié entre le chef de l'Etat et Christian Jacob, ancien président du CNJA, aujourd'hui député RPR de Seine-et-Marne et candidat à Provins, ou les liens qu'entretient ce dernier avec Hervé Lejeune, conseiller à l'Elysée pour les questions agricoles, renforcent d'autant plus le sentiment d'une opération de déstabilisa-

tion orchestrée par l'opposition.

Chez les infirmières, la présence à leurs côtés, le 20 février, sur le plateau de « Ciel! Mon mardi », du professeur de médecine Paul-Henri Cugnenc, RPR notoire et numéro deux de la liste d'union de la droite à Béziers, a également attisé la thèse du complot. « Les RG [Renseignements généraux] nous ont appelés pour savoir s'il n'y avait pas eu manipulation à Avignon », s'amuse Marie-Thérèse Patry, du syndicat hospitalier SUD-CRC. « Ils font de la parano! Des salariés mécontents font pression sur les candidats en campagne électorale: cela se passe partout, à chaque fois », ajoute-t-elle. « C'est ridicule, ça fait deux ans et demi que nous revendiquons sur les mêmes questions. Si on en arrive aux municipales, ce n'est pas notre faute », déclare Marie-Josée Breteau, ancienne égérie de la coordination des infirmières de 1988 et aujourd'hui responsable du collectif des infirmières anesthésistes, qui lui a succédé. Pour la CGT, troisième pilier de cette agitation,

« le ministère soupçonne depuis le début des coups montés ». « Il ne faut pas que Guigou cherche midi à 14 heures, le gouvernement avait tout le temps de répondre aux revendications », juge sa secrétaire fédérale, Nadine Prigent.

« POURRIER LA CAMPAGNE »

Tous trois organisaient de nouveau, samedi 3 mars, un « happening » à Avignon pour perturber, une fois de plus, la campagne de M<sup>me</sup> Guigou. La ministre candidate le supporte d'autant plus mal que les conflits d'infirmières sont toujours en position délicate et que la maire sortante RPR, Marie-Josée Roig, ne manque pas une occasion d'ironiser sur le sujet. Le PS, qui les a reçus en début de semaine, a vainement tenté de dissuader le collectif, SUD et la CGT, de se rendre dans le Vaucluse. « Ils veulent pourrir la dernière semaine de campagne », se désole Claude Pigement, délégué national à la santé. Appelé en renfort, le ministre délégué à la

santé, Bernard Kouchner, leur a tenu le même langage. La CFDT-ambulanciers, a été réprimandée au ministère parce qu'elle avait, elle aussi, organisé une manifestation à Avignon.

La main de l'Elysée derrière les défilés? C'est totalement faux, proteste-t-on aussi chez les agriculteurs, où l'on s'énerve contre l'entourage de M. Glavany qui fait courir ce bruit. Les dirigeants de la FNSEA démentent catégoriquement. « Ni moi ni Hervé Lejeune n'avons envisagé cette stratégie », faute d'un aval du chef de l'Etat, indique de son côté M. Jacob. Il raconte avoir proposé, début janvier, à Jacques Chirac d'organiser des actions au moment du Salon de l'agriculture. « Ce n'est pas difficile de faire des opérations "ministres interdits de séjour" », avait-il plaidé, fort de son expérience de syndicaliste paysan. Selon lui, la réponse de l'Elysée a été claire: « Chirac a dit "non et non" ».

Le Breton Jean Michel Lemétayer, secrétaire général adjoint de

la FNSEA et patron des producteurs de lait, assure, lui aussi, qu'il n'y a eu « ni mot d'ordre officiel, ni encouragement officieux lorsqu'a été mis au point par les instances de la FNSEA et du CNJA, début février, le canevas des manifestations, pour donner à cette mobilisation une connotation politique ». Cependant, ajoute-t-il, « le désarroi des éleveurs était tel que l'on devait s'attendre des manifestations musclées ».

Dans les deux cas, chez les agriculteurs comme chez les infirmières, les solutions financières avancées par le gouvernement, sont jugées intéressantes, mais encore insuffisantes. Pas de quoi lâcher prise, en tous cas. Certains, à gauche, comme le numéro un du PS, François Hollande, reconnaissent qu'il existe un profond agacement au sein de ces professions. Pour lui, pas de complot: l'Elysée est, au mieux, un « spectateur intéressé ».

François Grosrichard, Isabelle Mandraud et Caroline Monnot

## L'activisme des mécontents contraste avec la faible mobilisation du PS

**À VOIR** l'affluence, très moyenne, aux réunions publiques organisées par le Parti socialiste, avec, selon les villes, l'ensemble ou une partie des autres composantes de la gauche plurielle, Lionel Jospin comme François Hollande peuvent trouver confirmation de leur hypothèse: aucune « vague rose » ne s'annonce pour les élections municipales et cantonales des 11 et 18 mars. A Toulouse, vendredi 2 mars, il n'y avait guère plus de 1 500 militants, ce qui peut se comparer, dans une ville devenue gagnable pour la gauche, aux précédents rassemblements, organisés, eux aussi, en présence du premier ministre et des principaux dirigeants de la majorité, des campagnes européennes de 1999 (5 000), régionale de 1998 (4 000) et législative de 1997 (5 000).

LE MJS SE FAIT DISCRET

Même constat pour Paris, où on ne cesse d'annoncer, sondages à l'appui, une victoire de la gauche. Si Bertrand Delanoë a réuni, le 1<sup>er</sup> mars au Zénith, 4 000 personnes – dont les 516 candidats de ses listes –, ils étaient 4 000 aussi au Zénith en 1998, 5 000 au Palais des sports en 1999, moins de 5 000, au Zénith également, en 1997. Toutefois, à ces précédentes réunions, M. Jospin et les principaux dirigeants de la gauche étaient présents.

Le PS confirme ainsi sa difficulté à être un parti de militants, alors que plus d'un tiers de ses adhérents sont des élus et que leur moyenne d'âge reste relativement élevée. Dans les campagnes législatives ou présidentielle, qui suscitent une plus grande mobilisation, c'est souvent la participation des militants du Mouvement des jeunes socialistes qui fait la différence. Dans des élections municipales où les dirigeants ne cessent de répéter que l'enjeu est exclusivement local, le MJS se fait beaucoup plus discret. De même n'est-il pas dans sa tradition, d'organiser des « claques » pour les déplace-

ments du premier ministre, ce qui, par contraste, fait ressortir médiatiquement les manifestations d'infirmières à Avignon ou d'éleveurs.

Pour autant, le PS assure que sa mobilisation militante est satisfaisante. « Le baromètre est normal », souligne le premier secrétaire qui, en campagne à Tulle pour conquérir la mairie, a rassemblé, le 1<sup>er</sup> mars en Corrèze, des foules inhabituelles pour ce département de la « chiraquie », avec 200 personnes à Bort-les-Orgues et le double à Ussel. Alors que le PS s'affirme plus facilement quand il s'oppose, M. Hollande relève surtout que « la droite ne fait pas campagne ». « Elle existe, ajoute-t-il, et je pense qu'on le verra les 11 et 18 mars, mais elle a fait le choix de s'évaporer, optant pour une stratégie qui vise à démobilitiser les nôtres. » En l'imputant ainsi au machiavélisme de la droite, le premier secrétaire reconnaît le manque d'ardeur militante des troupes de la gauche.

Michel Noblecourt

## Lionel Jospin se félicite de « l'incertitude » créée à Toulouse

TOULOUSE

de notre envoyée spéciale

Avant d'être une addition de voix, la majorité plurielle, même amputée des Verts, est une addition de discours. La sévérité triste de Georges Sarre, au nom du MDC, l'éloquence de foire de Jean-Michel Baylet pour le PRG, la rhétorique embrouillée de Robert Hue, secrétaire national du PCF, auguraient mal de la grande réunion publique des familles de gauche, en présence de Lionel Jospin, vendredi 2 mars à Toulouse, autour du candidat socialiste à la mairie, François Simon.

Heureusement pour les quelque mille cinq cents sympathisants qui avaient fait le déplacement jusqu'au Parc des expositions, il y a eu François Hollande. A l'applaudimètre, le premier secrétaire du PS a même ravi la vedette au premier ministre. Bien sûr, il s'était réservé le morceau de choix, la critique féroce et insolente de la droite. « Y a-t-il encore une droite dans ce pays?, a-t-il feint de s'interroger. Car, dans cette campagne, la droite se cache, se maquille, se dissimule. Elle a choisi un nouveau sigle: elle est "a-politique". Chaque fois que vous rencontrez quelqu'un

qui est a-politique, c'est qu'il de droite. Et s'il est très a-politique, il est très à droite! » Encouragé par les rires de la salle, il a continué: « En plus, la droite est amnésique. Lisez les prospectus, les journaux électoraux. Où est la photo de Jacques Chirac? Il a disparu. Parfois, bien sûr, il se rappelle à nous. Et comme il se contredit, on le reconnaît. »

« Et les dirigeants de droite, où sont-ils?, a-t-il demandé encore. Ils ne sont pas désireux de faire campagne. Et quand ils le désirent, ils ne sont pas désirables. » S'en prenant à l'adver-

saire de M. Simon, M. Hollande a observé: « Qui Philippe Douste-Blazy peut-il inviter? Philippe Séguin? Il n'est plus exportable. Le "Petit Chose" va faire un petit résultat. Edouard Balladur? Il n'est pas disponible, il fait campagne dans le 15<sup>e</sup> arrondissement. Alain Juppé? Il n'est toujours pas remis de la dissolution. Nicolas Sarkozy? Lui, il est libre, il a même écrit un livre dessus, mais personne ne veut de lui. François Bayrou? S'il était venu, peut-être qu'il n'aurait pas appelé à voter Douste-Blazy! » Le morceau de choix avait été soigneusement prépa-

ré: « En fait, une seule est disponible: Bernadette. Elle non plus, elle ne fait pas de politique. Elle exprime ses sentiments, ses bons sentiments », a conclu le premier secrétaire du PS.

Après ce festival, la transition était difficile pour M. Simon, qui s'est noyé dans un portrait caricatural de son adversaire, accusé en vrac d'être « réactionnaire », « libéral » et même... suspect d'accointances avec le FN! Le premier ministre est venu à son secours, en excusant un peu « l'inexpérience politique » du candidat de la gauche, auquel il a décerné un prudent satisfecit: sa liste, a-t-il dit, a « déjà fait un premier pas: elle a créé l'incertitude à neuf jours de l'élection ». « Que l'on parle de Toulouse comme de Lyon ou de Paris, c'est un accomplissement! », a-t-il observé, en dénonçant ceux qui croient qu'« en démocratie, les choses peuvent se transmettre, comme certains, avant, avaient pensé qu'il suffisait de précipiter les élections pour en faire un tour de passe-passe ». A M. Simon, il a lancé: « Tu as créé l'incertitude, il te reste à créer la surprise! »

## Chômage: « la satisfaction du devoir accompli »

Lionel Jospin a revendiqué, une nouvelle fois, vendredi 2 mars, à Toulouse, la baisse du nombre de chômeurs. « La première priorité du gouvernement a été celle de la lutte contre le chômage. Trois ans et demi après, c'est notre première fierté », a-t-il observé, devant le public de sympathisants réuni au Parc des expositions pour soutenir le candidat socialiste à la mairie.

« Un million de chômeurs en moins, n'est-ce pas un formidable résultat? Oui, je me suis réjoui. N'aurais-je pas dû le faire? On dit que nous cédon à l'autosatisfaction. Ne serait-ce pas plutôt la satisfaction du devoir accompli? », a déclaré le premier ministre, en ajoutant: « Nous avons fait les 35 heures, les emplois-jeunes et nous ne devrions pas être responsables de ce résultat! S'il y avait eu un million de chômeurs en plus, croyez-vous qu'on ne nous le reprocherait pas? »

PLACE AUX FEMMES

## A Morsang-sur-Orge, depuis 1953, les maires sont des femmes communistes

**C'EST LA CHOUCHOUTE** de la place du Colonel-Fabien. Marjolaine Rauze, quarante ans, maire de Morsang-sur-Orge depuis 1996, pratique le communisme rêvé par Robert Hue. Les deux complices devaient se retrouver samedi 3 mars, au siège du PCF, pour la fête de « l'an 1 de la parité » avec, au menu, « des paroles de candidates et de candidats ».

Morsang-sur-Orge, 19 400 habitants, dans l'Essonne, a plus d'un trait commun avec Montigny-lès-Cormeilles (Val-d'Oise), que M. Hue dirige depuis 1977. A Morsang, la parité est réalisée depuis six ans au sein de la majorité du conseil municipal. On y pratique la démocratie locale à base de comités de quartier. L'idée de budget participatif fait son chemin, style Porto Alegre. Dans le numéro que *L'Humanité* a consacré à la parité dans son édition du 1<sup>er</sup> mars, Morsang-sur-Orge a eu droit à une pleine page sous le titre: « Un féminisme à la

source de la citoyenneté ». « Marjo » est le type même de la communiste « mutante », coquette, pétulante, moderne et libre de sa parole. « J'avais souvent dit que je ne serais jamais élue. J'avais travaillé longtemps avec des élus et je les trouvais chiants », avait-elle confié à un journaliste qui écrivait un livre sur *Les Nouveaux Communistes* (Denoël, 1999).

TOUS LES ANS, A LA FÊTE DE « L'HUMA »

Sa mère militait dans le Rhône; elle allait tous les ans, avec ses parents, à la Fête de *L'Humanité*; elle a adhéré aux Jeunes communistes en 1976, avant de gravir, en région parisienne, les échelons de l'appareil communiste. Elle est entrée en 1996 au comité national.

Dans ces confins de l'Essonne qui hésitent entre ville et campagne, les communistes ne sont pas passés loin de la catastrophe. En juin 1995, c'est avec huit voix d'écart seulement que

Geneviève Rodriguez, maire de Morsang depuis 1965, avait été réélue. Sentant l'usure, elle avait décidé de passer la main à M<sup>me</sup> Rauze, élue dès le premier tour d'une partielle, en mars 1997, avec 2 000 voix d'avance, le Conseil d'Etat ayant cassé l'élection de 1995. L'année suivante, elle récupérait, aux cantonales, un siège perdu par le PCF en 1992.

Elle a formé cette année une liste très plurielle, avec des socialistes, des Citoyens, des Verts et huit personnalités, sur trente-trois, issues de la « société civile ». L'ancienne maire communiste fait partie de l'équipe, pour marquer une continuité: Morsang-sur-Orge est la seule commune de plus de quinze mille habitants administrée par une femme depuis quarante-huit ans. En 1965, M<sup>me</sup> Rodriguez avait succédé à Marie Geoffroy, élue pour la première fois en 1953.

Alain Beuve-Méry

Pascale Robert-Diard

Le guide de vos impôts

Comment déclarer vos revenus et calculer votre imposition

mercredi 7 mars

Le Monde daté 8



# Les candidats aux municipales font silence sur le logement social

Alors que la loi relative à la solidarité et au renouvellement urbains fait obligation aux communes de plus de vingt mille habitants de compter 20 % de HLM d'ici à vingt ans, le sujet est absent des débats de campagne. Maires et opposants craignent d'affronter la ségrégation sociale

La loi relative à la solidarité et au renouvellement urbains (SRU), qui impose aux communes urbaines de compter, d'ici à vingt ans, 20 % de logements sociaux sur leur territoire, est étrangement absente des

débats qui agitent la campagne des élections municipales. Beaucoup des candidats en lice dans les villes qui ont un retard à combler pour remplir cet objectif ne semblent pas pressés d'aborder le sujet. Selon

un sondage de la Sofres, publié en septembre 2000, 53 % des Français pensent, en effet, que les HLM « représentent un risque pour la société ». Dans la région parisienne, la tâche est immense et de nom-

breux maires, notamment des communes résidentielles, la déclarent irréalisable. S'ils ont provisoirement cessé de mener campagne contre la « SRU », leur combat reprendra après les élections. A Toulouse, la ques-

tion se pose à l'échelle de la communauté d'agglomération, créant des tensions entre la ville-centre, tenue jusqu'à présent par la droite, et de nombreuses communes de la périphérie, administrées par la gauche.

**DÉFINITIVEMENT** adoptée par le Parlement le 21 novembre 2000, la loi relative à la solidarité et au renouvellement urbains (SRU), qui impose aux communes urbaines de compter 20 % de logements sociaux sur leur territoire, alimente bien peu le combat d'idées dans la campagne des élections municipales. De Lille à Marseille, en passant par Orléans ou Rennes, les échos des correspondants régionaux du *Monde* ont, la plupart du temps, la même tonalité : le texte présenté par Jean-Claude Gayssot, ministre de l'équipement, et Louis Besson, secrétaire d'Etat au logement, « ne fait pas tellement causer ».

## NE PAS ÉVEILLER LES PEURS

Hostilité ? Manque d'enthousiasme ? Prudence ? En 1991, déjà, le Parlement avait adopté la loi d'orientation pour la ville (LOV), qui prévoyait que les communes de plus de deux cent mille habitants ayant moins de 20 % de logements sociaux s'engagent à en construire ou bien s'acquittent d'une taxe. Quatre ans après, la droite avait

vidé le texte de sa substance. Avec la « SRU », Le gouvernement de Lionel Jospin a voulu revenir à la logique de la « LOV », en imposant des contraintes plus fortes.

Cependant, l'idée d'une répartition plus équilibrée de l'habitat social sur le territoire se heurte encore à l'hostilité d'une large partie de l'opposition et n'enflamme pas toujours la gauche. Beaucoup de candidats en lice dans les communes qui ont un retard à combler se montrent discrets sur le sujet, redoutant d'éveiller les peurs associées au logement social. Selon un sondage de la Sofres, publié en septembre 2000, 53 % des Français pensent en effet que les HLM « représentent un risque pour la société », car « beaucoup de gens à problèmes s'y retrouvent ».

La « SRU » ? Le logement social ? Mieux vaut ne pas en parler, affirment certains élus, ce qui ne signifie pas pour autant qu'ils ne veulent rien faire. C'est en tout cas ce que pense Jean-François Debat (PS), conseiller de M. Besson, adjoint au maire de Bourg-en-Bresse et président d'un office

HLM. « La plupart des élus souhaitent la mise en œuvre du texte, mais sans le "claironner", considère-t-il. L'objectif des 20 %, on va s'y mettre ! On a vingt ans pour y parvenir, les

voies certes pas à résoudre le marasme de la construction locative sociale en France (*Le Monde* du 10 janvier), mais en prescrivant des quotas de HLM dans les villes

## Marseille ne veut pas passer pour « pauvre et précaire »

Dans les documents officiels élaborés pour la campagne de Jean-Claude Gaudin, maire sortant (DL) de Marseille et tête de liste (DL-RPR-UDF-Génération Ecologie), aux municipales, aucun chapitre n'est consacré au logement social. La question n'est pas non plus évoquée dans la partie de son programme qui traite du « progrès social pour tous les Marseillais » et qui est consacrée aux handicapés, aux personnes âgées, au contrat de ville et au grand projet de ville... Interrogé sur cette absence, Jean-François Mattei, colistier de M. Gaudin et député (DL) des Bouches-du-Rhône, répond « qu'il ne faut pas toujours mettre l'accent sur "Marseille, ville pauvre et précaire" quand on est en train d'en redresser l'image ». Tout en rappelant que la municipalité a adopté un programme local de l'habitat pluriannuel qui prévoit l'édification de HLM, M. Mattei ajoute : « En cette matière, il vaut mieux faire que dire. » - (*Corresp. rég.*)

programmes locaux de l'habitat intégrant les objectifs de mixité, ça va peu à peu se débloquer. »

Pour le gouvernement, il est souhaitable que ce pronostic se vérifie. La loi « Gayssot-Besson » ne

faiblement dotées, elle peut contribuer à relancer un secteur en crise. Comme le rappelle la Fondation Abbé-Pierre dans son dernier rapport annuel sur l'état du mal-logement en France (*Le Monde* du

16 février), le « retard de la construction sociale » constitue « une véritable bombe à retardement ». « Pour les cinq dernières années (...), souligne l'association, 164 000 logements manquent par rapport aux prévisions, alors que la loi [SRU] (...) permettra de produire environ 450 000 logements sur vingt ans. »

## TÂCHE IMMENSE

La tâche est immense. Dans la région parisienne, beaucoup de maires, notamment de communes résidentielles, la jugent irréalisable : 20 % de logements sociaux ? Impossible ! Le foncier est rare et cher, le cadre de vie va être chamboulé. Les élus plus catégoriques sont aussi ceux qui avaient combattu la loi lors de son examen par le Parlement en 2000, comme Gilles Carrez, député (RPR) du Val-de-Marne et premier magistrat du Perreux-sur-Marne : « Il se construit sur notre commune entre 80 et 100 logements par an, dont un tiers à caractère social. Nous sommes désireux de poursuivre dans cette voie, mais bâtir 2 000 logements sociaux, comme la loi nous y oblige, ça, nous ne pouvons pas le faire, même si l'effort est étalé sur vingt ans. Cela impliquerait des expropriations pour, ensuite, engager des programmes. Nous serions contraints de modifier le plan d'occupation des sols, dans un sens qui bouleverserait le tissu pavillonnaire. »

La main sur le cœur, ces élus jurent qu'ils n'ont rien contre les HLM. « Ma démarche n'est pas obtuse », assure Estelle Debaecker (UDF), maire de Nogent-sur-Marne, dans le Val-de-Marne, qui avait créé au printemps 2000 une coordination d'élus hostiles à la loi « Gays-

sot-Besson ». « Je saisisrai les opportunités qui se présenteront pour étouffer l'habitat à loyer modéré à Nogent, notamment en préemptant des logements qui sont remis sur le marché », affirme la maire.

Pour l'heure, la plupart de ces élus ont provisoirement cessé de mener campagne contre la loi « SRU », à quelques exceptions près. Ainsi, Eric Raoult, maire (RPR) du Raincy, en (Seine-Saint-Denis, a fait distribuer, le 23 février, dans « sa » commune, des tracts pour dire « non à la loi Gayssot, non à la loi ghetto ! ». « Vos futurs élus ont le devoir de résister », était-il écrit.

Le combat reprendra après le second tour des élections municipales, assure M<sup>me</sup> Debaecker, qui parle de relancer sa coordination d'élus. « Le problème ne fait que commencer », résume-t-elle. « J'ai dit à Josselin de Rohan [le président du groupe RPR du Sénat] que nous préparions pour la rentrée parlementaire de septembre une proposition de loi globale sur l'autonomie des collectivités locales », confie Roger Karoutchi, sénateur (RPR) des Hauts-de-Seine, qui avait fondé, au mois de mars 2000, un groupe de maires de l'Île-de-France demandant le retrait de la loi. Il envisage une disposition prévoyant « une concertation entre le maire et le préfet avant que les services de l'Etat ne sanctionnent les municipalités qui ne remplissent pas leur contrat ».

Et si la droite gagnait en 2002, « il faudrait changer la loi pour la rendre incitative et non pas punitive », conclut M. Karoutchi.

Bertrand Bissuel

## Les Municipales côté Web sur

WWW

WWW

Le Monde.fr

Analyses - Chats\* - Forums - Résultats

Un dispositif unique sur les enjeux de la campagne

- Un réseau de correspondants régionaux et départementaux pour offrir une couverture optimale des élections, ville par ville.
- En exclusivité, les résultats des scrutins municipaux depuis 1977 dans plus de 1200 villes, pour permettre une analyse complète de l'évolution de l'électorat.
- Des chats\* en direct pour dialoguer avec des personnalités de la campagne.
- Des forums pour réagir.
- Tous les résultats en direct.

www.lemonde.fr/municipales

## A Toulouse, la droite renvoie la question aux banlieues gérées par la gauche

### TOULOUSE

de notre correspondant

A Toulouse, la plupart des candidats aux municipales ne contestent pas la mise en œuvre de la loi relative à la solidarité et au renouvellement urbains (SRU). La Ville rose, qui compte à l'heure actuelle 17,3 % de logements sociaux, comblera son retard, promettent-ils, et atteindra le quota de 20 % fixé par le texte Gayssot-Besson. Mais cette question-là, bien loin de ne concerner que Toulouse intra-muros, se pose en réalité à l'échelle de la communauté d'agglomération, créée en 2000, et suscite des tensions entre la ville-centre, tenue par la droite, et de nombreuses communes de la périphérie, ancrées à gauche.

La préfecture de Haute-Garonne concentre à elle seule près de 70 % des logements HLM de l'agglomération ; la majorité des grands ensembles construits après la seconde guerre mondiale se trouvent sur le territoire même de Toulouse ou à Colomiers, la ville nouvelle qui a poussé à l'ouest de l'agglomération avec le développement de l'industrie aéronautique. Toutes les autres municipalités périphériques se sont couvertes de lotissements pavillonnaires et affichent les plus gros déficits par rapport aux objectifs de la loi SRU. Or la plupart sont dirigées par des maires socialistes.

Seuls quelques élus de droite comme Grégoire Carneiro, maire et ancien député (RPR) de Castelnest, ou Georges Beney, le premier magistrat (divers droite) de la très résidentielle commune de L'Union, ont émis des réserves au moment de l'adoption de la loi. Si certains maires de gauche veulent bien rattraper leur retard, ils doivent faire face à l'hostilité plus ou moins déclarée de leurs administrés, qui ne voient pas d'un bon œil les projets de construction de logements sociaux à côté de chez eux. C'est le cas du député et maire de Ramonville, Pierre Cohen (PS), qui a dû provisoirement renoncer à un projet, contesté avec succès par un collectif de riverains devant le tribunal administratif.

Renforcée par les émeutes de l'hiver 1998 dans les quartiers du Mirail, cette méfiance n'est toutefois pas exploitée ouvertement par les adversaires politiques de ces élus. Pour y répondre, les maires en place s'engagent souvent à réserver les futurs HLM à des jeunes couples de leur commune. C'est le cas de M. Beney ou d'Alain Fillola, maire (PS) de Balma.

Candidat à sa propre succession et au fauteuil de conseiller général, M. Fillola est tout disposé à poursuivre l'objectif de 20 %, mais il ne veut pas que son effort en faveur du logement social soit comptabilisé au niveau de l'agglomération pour permettre à Toulouse de combler son retard. La Ville rose, estime-t-il, dispose de ressources financières et de réserves foncières suffisantes pour investir elle-même dans l'habitat social. Cette réaction traduit la difficile cohabitation entre la ville-centre, centriste, et les maires socialistes de l'agglomération.

Le débat, à Toulouse, ne porte pas sur l'édification de logements sociaux, mais sur leur démolition. Philippe Douste-Blazy (UDF) parle de raser des HLM au Mirail. François Simon (PS) préfère évoquer les nécessaires reconstructions. Il juge que l'engagement de M. Douste-Blazy de construire 20 % de logements sociaux dans les futures zones d'aménagement concerté n'est pas suffisant. Et les démolitions programmées par la liste UDF, ajoute-t-il, risquent d'éloigner Toulouse du quota de 20 %. M. Douste-Blazy balaie l'argument : « Avant de nous donner des leçons, lance-t-il, nos adversaires devraient donner l'exemple dans leurs propres communes ! »

Ce dialogue de sourds risque de continuer, après le 18 mars, au sein de la communauté d'agglomération, qui regroupe vingt et une municipalités autour de Toulouse et qui est entrée en fonction le 1<sup>er</sup> janvier. Elle doit en effet élaborer un nouveau programme local de l'habitat (PLH), pour se répartir la construction de logements sociaux.

Stéphane Thépot



# Les « ados » sont indifférents à la politique, pas à la misère

Selon un sondage réalisé par Ipsos, les jeunes de treize à dix-sept ans ne s'intéressent guère à la politique, mais, préoccupés par le sida, l'environnement, la misère ou la faim dans le monde, ils sont capables de se mobiliser

Quatre adolescents sur cinq ne s'intéressent pas à la politique et tout autant estiment que les responsables politiques ne sont « plutôt pas à l'écoute des jeunes » : tel est le résultat le plus spectaculaire d'une enquête réalisée

par l'institut Ipsos pour *Le Monde*, France Inter et les éditions Milan. En outre, la grande majorité des collégiens et lycéens (71 %) se dit apolitique et refuse de se situer sur l'échelle droite-gauche. Derrière ce désinté-

rêt affiché, les 13-17 ans sont pourtant loin d'être indifférents aux grands problèmes du monde d'aujourd'hui, en particulier le sida, la misère, la faim dans le monde, la violence, le chômage ou l'environnement. Ils témoi-

gnent, en outre, d'une réelle capacité de mobilisation lors de manifestations ou dans des associations. Et ils assurent que le droit de vote est le moyen le plus approprié pour permettre des changements dans la société.

HORS la musique, le foot et les copains, « ils » ne s'intéressent à rien, encore moins à la politique, exception faite de l'image cruelle ou dérisoire qu'en donnent les Guignols de Canal+ : le constat, vaguement désolé, est fréquent chez les parents d'adolescents.

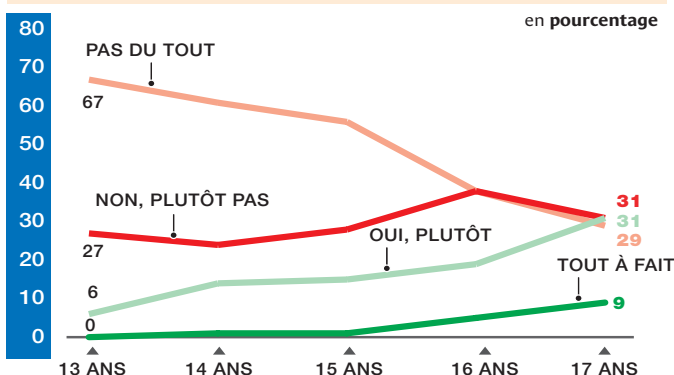
Les résultats du sondage d'Ipsos réalisé pour les éditions Milan (« Les Clefs de l'actualité »), France Inter et *Le Monde* sur « Les jeunes et la politique » ne sont pas de nature à faire cesser la plainte, tant l'indifférence ou l'incompréhension des « ados » à l'égard des responsables et du discours politiques sont massives. Derrière ce constat, cependant, l'enquête fait apparaître une génération très attentive et sensible aux grands problèmes du monde.

La politique ? Bof, répondent les lycéens et collégiens âgés de treize à dix-sept ans : 50 % d'entre eux déclarent ne pas s'y intéresser du tout et 30 % « plutôt pas » ; 3 % seulement assurent qu'ils s'y intéressent « tout à fait » et 17 % « plutôt », le niveau d'intérêt étant encore plus faible (16 %) chez les filles que chez les garçons (25 %). De manière tout aussi massive (78 %), les adolescents déclarent qu'ils ne parlent pas de politique en famille, avec leurs amis ou leurs professeurs.

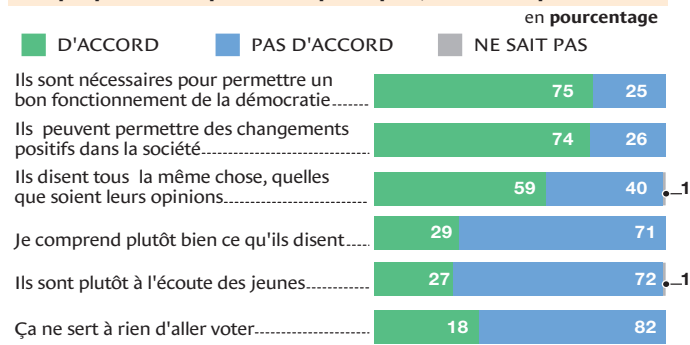
De même, les 13-17 ans s'affichent très majoritairement apolitiques. Quand on leur demande où ils se situent sur l'axe droite-gauche, 19 % d'entre eux répondent très (3 %) ou plutôt (16 %) à gauche et 11 % très (1 %) ou plutôt (10 %) à droite ; en revanche, 43 % répondent « ni à gauche ni à droite » et 28 % ne se prononcent pas, soit un total de 70 % qui ne s'inscrivent pas dans cette géographie traditionnelle.

## L'attitude des moins de dix-huit ans face aux politiques

### Vous intéressez-vous à la politique en général ?



### A propos des responsables politiques, êtes-vous plutôt :



### Les sujets suivants vous préoccupent beaucoup :

Rang	Sujet	en %
1	LE SIDA	88
2	LA MISÈRE DES SANS-ABRI	86
3	LA PAUVRETÉ ET LA FAIM DANS LE MONDE	85
4	LA VIOLENCE, L'INSÉCURITÉ	85
5	LA DROGUE	81
6	LE CHÔMAGE	79
7	LA PRÉSERVATION DE L'ENVIRONNEMENT	79
8	LA CRISE DE LA VACHE FOLLE	75
9	LA MONTÉE DU RACISME	74
10	LA GUERRE DANS LE MONDE	70
11	L'IMMIGRATION	53
12	LA CORRUPTION	50
13	LA CONSTRUCTION EUROPÉENNE	36

Sondage effectué par IPSOS pour Milan Presse, France-Inter et *Le Monde*, du 6 au 15 février 2001, sur un échantillon de 415 adolescents âgés de 13 à 17 ans, constituant un échantillon national représentatif de la population française âgée de 13 à 17 ans, selon la méthode des quotas. Etude réalisée en face à face.

Le. Les partis politiques ne sont guère mieux lotis : ce sont les Verts (12 %), le PS (10 %) et le RPR (5 %) dont ils se sentent le plus proches, tous les autres partis recueillant des scores encore plus insignifiants.

Quant aux responsables politiques, leur image est très contrastée : trois ados sur quatre jugent qu'ils sont nécessaires pour permettre un bon fonctionnement de la démocratie et autant qu'ils peuvent

permettre des changements positifs dans la société. A l'inverse, 82 % (et jusqu'à 88 % chez les 13 ans) pensent qu'ils ne sont pas à l'écoute des jeunes. Pis, près des trois quarts (71 %) admettent qu'ils ne comprennent pas bien ce que disent les responsables politiques et 59 % estiment qu'ils « disent tous la même chose ».

Mais cette distance massive n'épuise pas - loin de là - le regard que les ados portent sur la

politique. Ainsi, le principe de la représentation est très loin d'être récusé : 27 % seulement pensent que « ça ne sert à rien d'aller voter », contre 72 % qui sont d'avis contraire. Et le droit de vote est nettement (40 %) le moyen jugé le plus approprié pour changer la société, contre 28 % pour la participation à des manifestations, 16 % pour l'engagement dans une association et 6 % l'engagement dans un parti.

En second lieu, l'intérêt pour la

politique croit sensiblement entre treize et dix-sept ans (*lire graphique ci-contre*). Sur toutes les questions, les lycéens (17 ans) se montrent nettement plus attentifs que les collégiens (13 ans). Ainsi, si 23 % des ados ont participé à une manifestation au cours des deux dernières années, ils sont 45 % chez ceux de dix-sept ans. La capacité de mobilisation des jeunes, au total, est loin d'être négligeable : que ce soit par des manifestations, des pétitions, des dons à des associations ou des journaux lycéens, ils sont 60 % à s'être mobilisés depuis deux ans.

### DÉPHASAGE

Enfin, loin d'être enfermés dans leur bulle, les ados se montrent tout à fait concernés par les grands problèmes actuels. La très grande majorité se dit « préoccupée » par le sida (88 %, dont 47 % beaucoup et 41 % plutôt), la misère et les sans-abri (86 %, dont 40 % beaucoup), la pauvreté et la faim dans le monde (85 %, dont 33 % beaucoup), la violence et l'insécurité (85 %, dont 40 % beaucoup), la drogue (81 %, dont 41 % beaucoup), le chômage (79 %, dont 35 % beaucoup) ou encore la préservation de l'environnement (79 %, dont 34 % beaucoup), la construction européenne étant le sujet qui les soucie le moins.

Cependant, les ados considèrent que les responsables politiques n'accroissent pas assez d'importance aux mêmes problèmes qu'eux, à commencer par la faim dans le monde, la pauvreté, l'environnement ou le racisme. C'est là, manifestement, la cause principale du déphasage entre les jeunes et les élus et décideurs.

Gérard Courtois

Enfance maltraitée : Jacques Chirac appelle à « briser les lois du silence et du secret »

LE PRÉSIDENT de la République a dirigé, vendredi 2 mars, à l'Élysée une réunion de travail sur le thème de l'enfance maltraitée, à laquelle ont notamment participé Claire Brisset, défenseur des enfants, nommée en mars 2000 par le gouvernement ; Marie-Thérèse Hermange, députée européenne (RPR) et adjointe au maire de Paris ; des responsables du 119, le Service national d'accueil téléphonique de l'enfance maltraitée (Snamem) ; des médecins et des magistrats.

Jacques Chirac a souligné, selon l'Élysée, que « des carences éducatives graves » existent face à l'inceste et à la pédophilie et souhaité qu'un travail soit mené, « notamment, autour de la question du rôle de grands services publics tels que l'éducation nationale ou l'hôpital ». Pour M. Chirac, « il faut d'abord tout faire pour briser les lois du silence et du secret ». « Dans le doute, a-t-il dit, plutôt que de taire un soupçon, il faut le signaler aux services spécialisés qui savent apprécier la gravité d'une situation et n'agissent pas à la légère. » « Chaque citoyen doit se sentir personnellement investi », a précisé le chef de l'Etat, qui a appelé à « un effort majeur de formation de tous ceux qui sont en contact avec les familles ».

Une « Marche blanche » contre la maltraitance et les abus sexuels était organisée à Paris, samedi, à l'appel d'une quarantaine d'associations, sur le modèle de celle qui avait rassemblé trois cent mille personnes à Bruxelles le 20 octobre 1996. Parmi elles figurent l'association belge Julie et Mélissa, du nom de deux victimes de Marc Dutroux, et l'Association de défense des handicapés de l'Yonne.

**RENAULT Clio**

Série limitée **extrême**

- ABS
- Direction assistée
- Pack climatisation
- 4 Airbags
- Radiosat laser 6000 CD
- Condamnation des portes à distance
- Lève-vitres avant électrique
- Condamnation des ouvrants en roulant
- Boucliers et rétroviseurs ton carrosserie
- Rétroviseurs électriques dégivrants
- Antidémarrage
- Compte-tours
- Garantie anticorrosion 12 ans

**Renault Clio Extrême.**  
Une série limitée à certains.

www.renault.fr

DANS TOUT LE RESEAU RENAULT



**MIGRATIONS** Les 908 Kurdes rescapés de l'échouage de l'East-Sea ont quitté le camp de Fréjus (Var), qui a été fermé jeudi 1<sup>er</sup> mars. Environ la moitié d'entre eux sont

logés dans des centres d'hébergement tandis que les autres se sont éparpillés. ● LEURS TÉMOIGNAGES permettent de préciser les motifs de leur départ ainsi que les conditions

de leur épopée. ● LES PERSÉCUTIONS perpétrées par les autorités irakiennes contre les Kurdes sont la principale explication donnée par les demandeurs d'asile à leur fuite.

● UN RÉSEAU de passeurs, organisé et lucratif, semble avoir opéré. ● 203 KURDES adultes ont déposé une demande d'asile auprès de l'Ofpra, qui promet de les examiner rapi-

dément. ● LA « POLITIQUE D'ÉPURATION » conduite par la Turquie et par l'Irak est mise en cause par les partis kurdes représentés en France.

# Les Kurdes rescapés de l'« East-Sea » racontent leur épopée

Les témoignages recueillis dans plusieurs centres d'hébergement permettent de comprendre pourquoi ils ont fui l'Irak. Persécutés pour leur attachement à la cause kurde, empêchés d'exercer leur profession, ces familles ont payé cher des passeurs qui les ont transportés dans des conditions effroyables

VILLEURBANNE (Rhône), LA GRASSE (Aude), ISTRES (Bouches-du-Rhône), BÉZIERS (Hérault) de nos envoyés spéciaux

**RÉCIT**

Lazal : « Des paquets d'eau de mer rentraient dans la cale. J'ai vu la mort passer »

Dix jours après l'échouage de l'East-Sea sur la côte de Fréjus (Var), la plupart des 908 réfugiés kurdes s'installent dans leurs centres d'hébergement et commencent à se libérer du traumatisme subi lors de leur odyssee. Malgré des lacunes et leur désir de ne pas compromettre leurs proches restés au pays, le récit de leur terrible périple se fait plus précis. Recueilli dans les foyers d'accueil de Villeurbanne (Rhône), de La Grasse (Aude), d'Istres (Bouches-du-Rhône) et de Béziers (Hérault), il confirme l'existence d'un réseau organisé de passeurs en Irak comme en Turquie.

Soigneusement rangée dans un étui en cuir, la guitare a survécu au périple. Avec la photo de lui en train de chanter pour Newroz, le Nouvel An kurde, c'est tout ce qu'il reste à Radwan, quarante-six ans, restaurateur à Girzerik, un village à l'est de Mossoul, dans le Nord irakien. Son seul tort aux yeux des autorités de Bagdad : chanter « pour l'amour du Kurdistan », selon son témoignage. Emprisonné pendant trois mois pour avoir enregistré une cassette artisanale en 1998, ce père de six enfants affirme avoir été arrêté et torturé à plusieurs reprises pour son nationalisme artistique. Ces derniers mois, le harcèlement policier s'était accentué : « Ils m'arrêtaient une fois par mois et ils me surveillaient jour et nuit : ils voulaient que je travaille pour eux comme espion », raconte le chanteur. Très précis sur certains détails, Radwan ne se souvient pas de la date de son départ. Ou ne veut pas l'indiquer, comme beaucoup d'autres réfugiés. D'après lui, son périple a commencé « un mercredi », trente jours avant l'échouage du bateau.

C'est pour ses activités de militant de la cause kurde que Helou a dû fuir « il y a un mois et demi » de Chengal, à 130 kilomètres de Mossoul. Danseur dans un groupe folklorique aux tonalités nationalistes, il a été emprisonné, torturé en 1996, puis harcelé par les services secrets qui venaient quotidiennement questionner sa femme Helwa. Jusqu'aux militants du Baas, parti de Saddam Hussein, qui le coursaient dans la rue. Soulaïman, plus vieux que les autres, est lui parti de la région de Shingal, avec sa femme et ses quatre enfants, par une nuit de novembre, pour fuir les persécutions. En 1990, il a été emprisonné à Mossoul après avoir refusé de payer la « taxe obligatoire sur les récoltes ». Comme tous les fermiers, Soulaïman devait « volontairement » remettre aux autorités une partie de sa récolte de blé, sous les caméras de la propagande de Saddam Hussein. A peine libéré après cinq ans de prison, il a continué à être menacé, jusqu'à son départ.

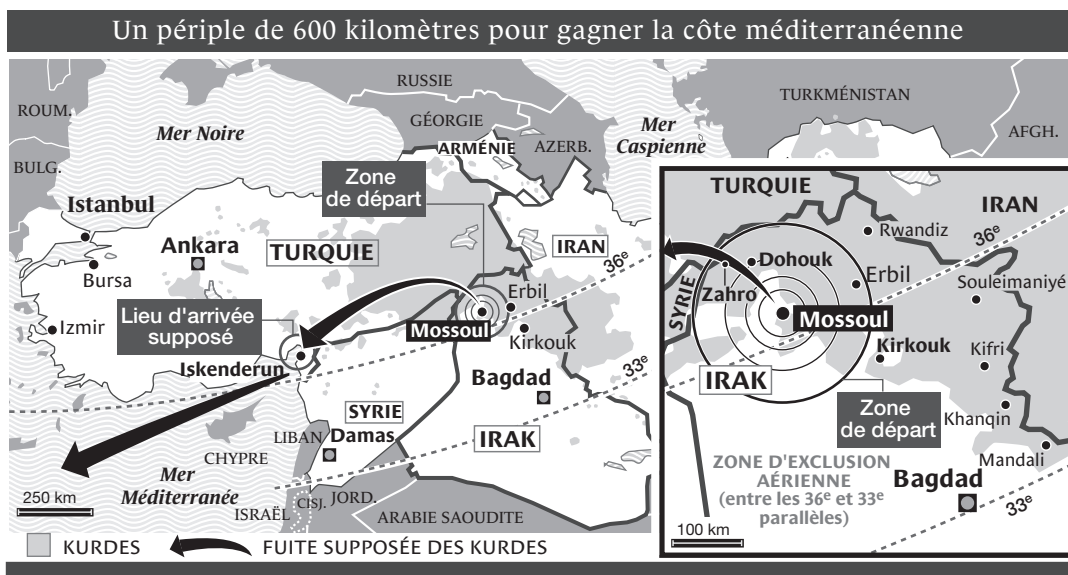
**FAMILLES POUSSÉES AU DÉPART**

Ahmed, chauffeur de taxi dans la banlieue de Senjar, « n'arrivait plus à travailler ». Les autorités lui retirant régulièrement sa licence, il en était réduit à conduire des tracteurs.

**Les passeurs ont exigé jusqu'à 18 000 francs par personne**

Le « ticket » pour l'Europe a coûté aux réfugiés kurdes jusqu'à 2 500 dollars (18 000 francs) par personne. Les sommes demandées par les passeurs étaient moins élevées pour les enfants : 1 500 dollars (10 740 francs) pour les grands, 1 000 dollars (7 160 francs) pour les plus petits. Certains ont parfois négocié les tarifs et réussi à obtenir une baisse au bout de deux ou trois semaines de discussions. Prudents, des candidats à l'exode ont fractionné le paiement, en versant une partie au départ et le reste une fois sur le bateau. Au total, les familles – souvent nombreuses – ont dû réunir de véritables fortunes en vendant tout ce qu'elles possédaient. Un fermier affirme avoir déboursé 20 000 dollars (143 200 francs) pour lui, son épouse et les six autres membres de sa famille. Pour ce faire, il a dû vendre son troupeau de brebis, ses terres et les bijoux de sa femme. Le plus souvent, les biens ont été cédés à des acquéreurs arabes, à des prix largement inférieurs à leur valeur réelle.

Voilà deux ans, la police l'a forcé à changer le prénom de ses deux fils. Delbrin (« cœur blessé » en kurde) est devenu Abderaman et Djigar Khuin (du nom d'un poète résistant) s'est appelé Hassan. Le jour de son départ est encore gravé dans sa



mémoire : « le 1<sup>er</sup> février 2001 », écrit-il d'un tracé du doigt sur la table. C'est l'un des seuls réfugiés qui donne avec précision une date. Une fois la décision du départ prise, entrer en contact avec les passeurs semble chose facile. Dans ces villages déjà à moitié vidés par la politique d'arabisation, ils agissent au grand jour. « C'est eux qui vien-

naient proposer leurs services. Reso, fermier, résume bien cette convergence d'intérêts : « Les Arabes sont venus en me proposant de racheter ma ferme en me disant : "Tu vas avoir ton compte." J'avais deux solutions : soit accepter de mourir, soit partir. » Plutôt aisés, voire riches, les candidats au départ n'hésitent pas à vendre tous leurs biens pour amasser la fortune qui est exigée d'eux. Leur seule destination identifiée, « un pays d'Europe », via la Turquie.

Certains sont partis seuls, d'autres ont dû attendre qu'un groupe de dix à quinze personnes soit constitué. Le départ se fait de nuit, après que les candidats à l'exil ont « confié » leurs papiers d'identité aux convoyeurs et versé partie ou totalité du paiement. Selon le lieu de départ, les trajets ne seront pas identiques pour tous les groupes de fuyards. Ils sont nombreux à être passés par Mossoul avant de prendre la route du nord en camionnette jusqu'à Zakho, localité proche de la frontière turque. Là ils ont dû continuer à pied en portant les enfants : « Nous avons marché trois heures dans la montagne, cachés par les arbres. A un moment, nous avons traversé une rivière et le passeur nous a dit : "On est en Turquie" », raconte Helou. D'autres affirment avoir marché trois jours pour traverser les cols. Certains ont passé la frontière en camion sans vouloir ou pouvoir

identifier le lieu de passage. Tous ont dû payer un supplément de 100 ou 200 dollars par personne, « pour les douaniers », assure Ahmed. A aucun moment, les véhicules ne seront contrôlés par la police ou l'armée. Plutôt étonnant dans une zone réputée fortement militarisée.

**L'ATTENTE DANS LE NOIR**

L'organisation est bien rodée : les fuyitifs font état de camions bâchés de type militaire et de passeurs communiquant par téléphone portable. Certains, de l'autre côté de la frontière, étaient armés et « avaient le crâne rasé comme des militaires », affirme Reso. Sur le territoire turc, le réseau possède de nombreuses caches, plus ou moins éloignées de la frontière, où sont retenus les Kurdes dans l'attente du passage du bateau. La famille de Barakat s'est retrouvée enfermée trois mois dans une maison, « dans une grande ville ou en banlieue ». Soulaïman dans une maison de village, tandis que Radwan parle d'une « ferme au milieu de la forêt ». Pour tous, l'attente se fait dans le noir, enfermés à clé derrière des volets clos, entassés dans des pièces qu'ils partagent souvent avec d'autres familles kurdes. « Tous les jours, on nous donnait à manger. Mais il était interdit de parler et aux enfants de pleurer », se souvient douloureusement Helwa, qui raconte sa « peur ».

Un soir, les différents groupes sont parvenus du départ vers le bateau et convergent vers le lieu d'embarquement, selon des itinéraires plus ou moins longs : « Une plage avec beaucoup de sapins, les lumières de la ville au loin », précisent-ils. Les camions défilent et débarquent leurs cargaisons humaines. Des barques les attendent pour les transférer sur un « gros bateau noir et vieux ». Derrière la porte scellée, voire « soudée au chalumeau » selon Barakat, d'autres familles s'entassent déjà à fond de cale. « Là, j'ai réalisé qu'on était dans la merde et que notre vie n'avait même pas la valeur d'une cigarette, mais c'était trop tard », souligne Reso. A tous, on avait promis « un grand bateau avec des cabines, un espace de jeux pour enfants, où on mange bien ».

En réalité, ils passeront huit à neuf jours à patauger dans l'urine et les excréments, dans l'obscurité la plus totale, distinguant seulement les visages dissimulés de leurs convoyeurs. Ces derniers parlaient turc ou kurde avec un accent turc. Le bateau s'arrêtera plusieurs fois, alimentant la peur et l'angoisse des passagers. Deux jours avant l'échouage, le bateau s'est immobilisé, victime d'une panne, selon certains. « J'ai hurlé, on n'en pouvait plus ! Les paquets d'eau de mer rentraient dans la cale et l'eau montait. J'ai vu la mort passer », sanglote Lazal, épouse d'Ahmed. Pendant tout le trajet, Khatoun a serré sa petite fille de dix mois contre elle : « J'avais de l'eau jusqu'aux genoux et mon seul souci était de tenir mon bébé au sec. J'avais tellement mal aux bras que j'ai cru mourir », décrit-elle.

L'enfer est derrière eux aujourd'hui. « Même si on me donnait le monde entier, je ne le referais pas », assure Helou. Tous sont partagés entre le souvenir du cauchemar et l'angoisse de leur avenir sur le sol français, avec la menace éventuelle d'un renvoi. « De toute façon, là-bas, on mourait tous les jours un petit peu. Je préfère mourir ici. Si on veut me renvoyer en Irak, je me tue-rais », affirme Reso.

Frédéric Chambon et Sylvia Zappi

## L'Ofpra promet d'examiner en trois semaines les 203 demandes d'asile déjà déposées

UNE SEMAINE après la décision du gouvernement français d'accepter les 908 naufragés de l'East-Sea sur le territoire afin qu'ils puissent demander l'asile, la situation demeure confuse. Si tous ont quitté le camp de Fréjus, fermé par le préfet jeudi 1<sup>er</sup> mars pour retourner à ses activités militaires, la localisation des familles semble encore malaisée, tant au ministère de l'intérieur qu'à celui de l'emploi et de la solidarité, en charge de l'hébergement.

Vendredi 2 mars, le cabinet d'Elisabeth Guigou avait recensé quelque 460 Kurdes (dont près de 300 enfants) hébergés en centre d'accueil. Depuis le début de la semaine, le ministère de l'emploi et de la solidarité a ouvert progressivement quatorze centres, gérés par des associations de défense des demandeurs d'asile ou par des associations caritatives, voire des organismes HLM. Il s'agit des centres de Saint-Florentin (Yonne), Manosque (Alpes-de-Haute-Provence), Istres (Bouches-du-Rhône), Villeurbanne (Rhône), Saint-Raphaël (Var), Châlons, Reims (Marne), Modane (Savoie), La Grasse (Aude), Béziers (Hérault), Ambérieux (Ain), Nogent-sur-Oise (Oise), La Queue-les-Yvelines (Yvelines) et Lioux (Vaucluse). Le centre des Mureaux (Yvelines) a été mis en réserve dans l'attente de nouveaux arrivants. « Nous accueillons tous les jours des réfugiés qui étaient partis du

camp de Fréjus pour tenter leur chance seuls », explique-t-on dans l'entourage d'Elisabeth Guigou. La moitié des rescapés de l'East-Sea recensés dans le Var ont en effet disparu, tentant de passer la frontière allemande où certains ont de la famille ou des proches. Toute la semaine, la police aux frontières (PAF) a stoppé ces tentatives de passage outre-Rhin. Les autorités allemandes ont, de leur côté, renvoyé les Kurdes pénétrant sur leur territoire. Les sauf-conduits de huit jours délivrés aux familles de l'East-Sea, mercredi 21 février, ne les autorisaient pas à voyager à l'extérieur des frontières nationales. En vertu de la convention de Dublin, elles doivent déposer une demande d'asile dans le premier pays européen où elles ont pénétré, c'est-à-dire en France.

**« PROCÉDURE EXCEPTIONNELLE »**

Deux cent trois Kurdes adultes ont déposé une demande d'asile en préfecture et reçu une autorisation de séjour d'un mois, le temps nécessaire pour remplir leur dossier à l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (Ofpra). Un certain nombre de Kurdes hébergés ne se sont pas rendus dans les préfectures dans le délai imparti de huit jours. D'autres, tentant de passer en Allemagne, ont déchiré leur sauf-conduit pour cacher le pays de provenance. « Ils risquent de se mettre en situation irrégulière », prévient le ministère

de l'intérieur. Mais les autorités françaises ont décidé de jouer la souplesse. Des instructions ont été données aux préfets pour une « procédure exceptionnelle » : si un Kurde est interpellé ou se présente en retard à la préfecture, il sera « régularisé », à condition qu'il fasse partie des rescapés de l'East-Sea. « Nous avons bien compris qu'ils avaient été repris en charge par des passeurs qui les ont abusés sur la possibilité de demander l'asile en Allemagne. On applique la loi en prenant en compte les circonstances qui les ont poussés à partir de Fréjus », assure-t-on au cabinet de Daniel Vaillant.

Reste l'instruction des demandes d'asile par l'Ofpra. Aucun dossier n'est encore parvenu à l'Office mais son président, Michel Raimbaud, assure que la procédure sera ouverte « dès que les demandes arriveront ». Un traitement particulier leur sera réservé : « On essaiera de traiter les dossiers rapidement – en trois semaines – et tous auront un entretien », explique M. Raimbaud. Les demandeurs doivent attendre habituellement plusieurs mois avant d'obtenir une réponse. Des équipes se déplaceront dans les centres pour entendre les candidats au statut de réfugié. Les pouvoirs publics entendent ainsi démontrer que la France défend le droit d'asile. Même dans des circonstances « exceptionnelles ».

S. Z.

## Les partis kurdes expliquent l'exil des boat people par la « politique d'épuration » de l'Irak et de la Turquie

LE PÉRIPLE des naufragés de l'East-Sea n'aurait pas été possible sans des complications dans l'appareil d'Etat turc. C'est en tout cas le sentiment de certains leaders de la communauté kurde en France. « Comment voulez-vous que neuf cents personnes traversent le pays sans l'accord du gouvernement turc ? » s'interroge Faruk Doru, directeur du Centre d'informations du Kurdistan à Paris, proche du PKK (Parti des travailleurs du Kurdistan). « Le fait qu'un nombre si important d'individus, accompagnés d'enfants et de vieillards, quitte la région ne pouvait pas passer inaperçu », analyse Saywan Barzani, représentant en France du gouvernement régional du Kurdistan, dominé par le PDK (Parti démocratique du Kurdistan). Des milliers de soldats turcs sont en effet mas-

sés dans la région frontalière entre la Turquie et l'Irak ; d'autres quadrillent le Sud-Est anatolien. Ceux-ci pourraient avoir fermé les yeux, moyennant finances. « Beaucoup de réfugiés disent la même chose, rapporte Faruk Doru : "Nous avons payé les gendarmes turcs à la frontière turco-irakienne." »

**« UNE RÉSERVE ANIMALE »**

Pourquoi les pouvoirs turcs faciliteraient-ils l'exode de Kurdes irakiens ? Les Etats où s'étend le Kurdistan ont « intérêt à voir les Kurdes partir », estime Saywan Barzani. La fuite des boat people de l'East-Sea résulte du « nettoyage ethnique organisé par les gouvernements qui colonisent le Kurdistan », considère, pour sa part, Faruk Doru. Selon Ahmed Bamarni, représentant de l'UPK (Union patriotique

du Kurdistan) en France et auprès de l'Union européenne, la partie nord de l'Irak contrôlée par Bagdad subit une « politique d'épuration » qui consiste à placer les Kurdes devant l'alternative suivante : s'exiler vers le sud du pays, où ils peuvent apporter avec eux une partie de leurs biens ; ou gagner la « zone kurde libérée » – contrôlée par l'UPK et le PDK –, auquel cas ils sont sommés de partir sur-le-champ, en laissant tout derrière eux. La quasi-totalité des Kurdes, poursuit Ahmed Bamarni, refusent d'aller au sud, « où ils ne connaissent ni la langue ni la culture ». « Nous sommes dans une réserve animale, résume Saywan Barzani : encerclés par les soldats turcs au nord et les troupes irakiennes au sud. » Dans ces conditions, beaucoup ne voient pas d'autre issue que d'émigrer vers l'Occident.

Enfin, il paraît difficile de reconstituer avec précision l'itinéraire emprunté par les réfugiés de l'East-Sea. Ceux-ci ont sans doute cheminé par le Sud-Est anatolien avant de gagner le littoral. Le passage par la Syrie semble exclu, même si beaucoup d'entre eux proviennent du Djebel Sinjar, à l'ouest de Mossoul. « Jusqu'à présent, confie Faruk Doru, je n'ai jamais entendu dire que des Kurdes avaient fui la région après avoir traversé la Syrie et pris un bateau qui serait parti de ce pays. »

Bertrand Bissuel

**Une politique d'arabisation depuis 1957**

La plupart des réfugiés de l'East-Sea semblent provenir de la zone où le gouvernement irakien mène une politique d'arabisation depuis 1957. « Dans un premier temps, les autorités favorisèrent l'installation de ménages arabes, explique Halkawt Hakim, maître de conférences à l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco). Puis elles chassèrent les Kurdes. » De 1963 à 1989, 37 726 familles kurdes furent expulsées, d'après ce chercheur, « soit environ 200 000 personnes ». Entre 1993 et 2000, quelque 108 000 personnes ont été déplacées vers la zone contrôlée par les deux partis kurdes, l'UPK et le PDK, « sans compter celles qui ont été déportées au sud de l'Irak et dont on ignore le nombre », précise Halkawt Hakim. Cette action de nettoyage a eu son efficacité. Ainsi, la ville de Kirkuk compte aujourd'hui moins de 20 % de Kurdes alors que ceux-ci représentaient 48,3 % de la population en 1957.



# L'ancien SS Aloïs Brunner condamné à la perpétuité par contumace pour crimes contre l'humanité

Les parties civiles ont critiqué « l'impuissance de l'Etat » à retrouver l'ancien responsable du camp de Drancy

L'ancien SS Aloïs Brunner, dont on ne sait s'il est mort ou vivant, a été condamné par contumace à la réclusion criminelle à perpétuité pour « crimes

contre l'humanité » par la cour d'assises de Paris, vendredi 2 mars. Au cours de l'audience civile, les représentants des associations de

déportés ont fustigé le comportement de la Syrie, où Aloïs Brunner a trouvé refuge. Ils ont par ailleurs rendu hommage à Serge Klarsfeld.

UN BOX VIDE et, en face, pour toute accusation face à l'absence, l'hermine de l'avocat général, un rempart de robes noires, les avocats des associations constituées parties civiles. Vendredi 2 mars, l'ancien SS Aloïs Brunner, peut-être mort, peut-être vivant, et en ce cas aujourd'hui âgé de quatre-vingt-neuf ans, a été condamné par contumace à la réclusion criminelle à perpétuité pour « crimes contre l'humanité ».

Au cours d'une petite journée d'audience formelle, devant un prétoire comble, la cour d'assises de Paris, présidée par Martine Varin, a donc scellé le sort judiciaire de celui qui demeurera vraisemblablement comme le dernier nazi de la seconde guerre mondiale poursuivi. Comme prévu, elle a tout d'abord entendu, deux heures durant, la lecture, par la greffière, de l'arrêt de renvoi devant la juridiction. Et en son sein, les charges, le rappel des faits opposés, dans la présente procédure, au responsable, en 1943 et 1944, du camp de Drancy, antichambre d'Auschwitz et de Bergen-Belsen : l'enlèvement, en juillet 1944, de 352 enfants arra-

chés aux centres d'hébergement de la communauté juive de la banlieue parisienne, dont 345 ont été déportés et, parmi eux, 284 ont été assassinés (*Le Monde* du 3 mars). Leurs noms, un à un, ont été lus.

« Entre la vie presque absente [d'Aloïs Brunner] et [sa] mort présente, il y a place pour la justice », a assuré l'avocat général, Philippe Bilger, témoignant de ce que c'était pour lui « une charge et un honneur » de requérir contre ce lieutenant d'Adolf Eichmann, qui fut condamné à mort par contumace par deux fois, en 1954, pour « crimes de guerre ». « J'aimerais pour une fois que ma parole fût silence, que mon propos fût recueilli, afin que tout ce que nous disions soit à la hauteur de la dignité nécessaire de ce procès », a-t-il dit.

« Je n'ai pas le sentiment de requérir contre une ombre », a cependant affirmé M. Bilger, dans son réquisitoire tout entier tourné vers les familles des victimes. « Etes-vous sûr qu'il n'est pas là ? Il a un œil aveugle, les doigts d'une main en moins [Aloïs Brunner a été victime de deux attentats, en 1961 et 1980]. Il parle, il dit qu'on va le condamner et qu'il n'est pas coupable, que le travail contre "la pourriture juive a été à moitié fait. Est-il si difficile de l'imaginer dans le vide et la béance ? » Et, tentant de faire revivre la mémoire des jeunes victimes :

« L'arrêt rendu viendra dire la réalité de ces morts. » « D'habitude, même pour l'avocat général, la perpétuité est une souffrance, a-t-il conclu. Tout à coup, étrangement, il y a dans cette idée de perpétuité comme une joie sans mélange. » Alors, comme le veut l'usage, la cour, pendant quelques instants, s'est retirée pour délibérer.

Saisissant la parole au cours de l'audience civile qui suivit, les représentants des associations de déportés, la Licra, le MRAP, la Ligue des droits de l'homme, le Consistoire israélite de France – qui ne formulaient aucune demande de dommages-intérêts – ont ensuite inscrit leur marque dans la valeur « hauteur symbolique », ont-ils dit, du procès.

## TÉMOIGNAGES DE RESCAPÉS

M<sup>re</sup> Alain Lévy, pour la Fédération nationale des déportés et internés résistants patriotes (FNDRIP), s'est insurgé contre le fait que, comme dans le procès de Maurice Papon, aucune poursuite n'ait été engagée par le parquet lui-même, laissant aux familles de victimes le soin de déclencher, seules, l'action judiciaire. M<sup>re</sup> Hervé Dupond-Monod, pour la Ligue des droits de l'homme, a implicitement fustigé le comportement de la Syrie, où Aloïs Brunner a longuement trouvé refuge à partir des années 50,

stigmatisant « la complicité des Etats qui l'ont caché et ont menti à la communauté des Etats ». « Ce procès est aussi le symbole de l'impuissance de l'Etat » à l'avoir retrouvé, a observé M<sup>re</sup> Charles Korman, pour la Licra.

Nombre d'avocats, tels Alain Jakubowicz, pour le Consistoire, ont également saisi l'occasion pour rendre un hommage appuyé à Serge Klarsfeld pour son imposant et précieux travail de mémoire. Représentant l'Association des fils et filles de déportés juifs de France, à l'origine, en 1987, des poursuites contre Aloïs Brunner, M<sup>re</sup> Klarsfeld avait, avant eux, longuement rappelé l'action que son association a menée, trente années durant, pour faire émerger de l'ombre, que ce soit en Allemagne ou en France, chaque procédure de crimes contre l'humanité.

Son fils Arno a, pour sa part, évoqué la personnalité du commandant du camp de Drancy, représentant à ses yeux « le criminel nazi dans toute son horreur ». Tandis que sa fille Lida, également avocate, a pris appui sur des dizaines de témoignages de rescapés pour faire revivre un à un, avec émotion, chacun des convois partis du camp, alors sous la responsabilité du criminel nazi.

Jean-Michel Dumay

## Trois ans de prison avec sursis pour Anne Pasquiou, qui a tué son fils autiste

### SAINT-BRIEUC

de notre correspondante régionale Une peine de principe, trois ans d'emprisonnement avec sursis, a été infligée par la cour d'assises des Côtes-d'Armor, vendredi 2 mars, à Anne Pasquiou pour avoir tué son fils Pierre, âgé de dix ans qui souffrait d'une forme d'autisme particulièrement grave. A peine a-t-il énoncé ce verdict que le président, Jean-Luc Buckel se tourne vers l'accusée avec des paroles de réconfort. « Il n'est pas d'usage qu'un président de cour d'assises commente » la décision des jurés, précise M. Buckel qui tient néanmoins à motiver l'issue de ce procès particulier. « La cour a compris les circonstances de votre geste. Mais elle n'a pas le pouvoir de vous pardonner – cela relève d'une autre justice que celle des hommes. Vous ne pourrez vous reconstruire que le jour où vous vous pardonneriez à vous-même, expose-t-il. Vous vous devez de vivre pour vos deux autres enfants et votre mari. » Anne Pasquiou balbutie un inaudible « merci ».

Même le procureur Michel Belin avait prévenu que son réquisitoire sortirait d'un registre classique puisque « ce n'est pas l'habitude du ministère public de faire le procès de la société » et qu'en outre, « la justice se sent très mal à l'aise » face à ce genre d'affaires. Car, en l'occurrence, les trois jours d'audience de Saint-Brieuc ont avant tout révélé l'isolement terrible dans lequel sont laissés les familles et les malades.

Durant tout le procès, pas le moindre témoignage n'est venu troubler le portrait d'une mère exemplaire jusqu'à ce matin d'hiver, peu après Noël, où, à bout, elle a poussé son enfant de la jetée de Trédrez-Loquémeau, près de Lannion (*Le Monde* du 2 mars). En dépit d'une attention de tous les instants, le comportement du garçon n'avait cessé de régner. Il était devenu physiquement et moralement difficile à supporter. Et puis M<sup>re</sup> Pasquiou redoutait par-dessus tout de voir son fils condamné à rejoindre un hôpital psychiatrique à l'âge adulte. « Comment voulez-vous que je sois en discor-

dance avec cette belle unanimité », lance l'avocat général, vis-à-vis de cette femme « guidée par l'amour (...) ». M. Belin demande donc « une peine de principe symbolique (...) qui ne soit pas dérisoire pour marquer votre désapprobation, mais qui doit rester bienveillante et clémente ».

### CULPABILITÉ COLLECTIVE

Un tel consensus empreint de culpabilité collective trouble un avocat présent dans le public. L'homme grommelle que « ce procès n'en est pas un, puisqu'il ne résout aucun désaccord. Il aurait fallu une partie civile en mémoire de la petite victime. Une audience n'est pas une séance de psychanalyse ». De fait, ému, l'avocat de M<sup>re</sup> Pasquiou, Pierre Abegg, termine sa plaidoirie par cette curieuse interrogation : « Y a-t-il un geste d'amour plus fort que de jeter à l'eau la chair de sa chair ? » Stigmatisant la société qui devrait se trouver sur le banc des accusés pour « non-assistance à personne en danger », il rapporte quelques-uns des témoignages de familles reçus depuis

l'ouverture du procès, en particulier la lettre d'un parent de jumeaux autistes, expliquant qu'il a eu, lui aussi, « des tentations ». Néanmoins, souligne l'avocat général, ne pas condamner M<sup>re</sup> Pasquiou accablait « l'idée inacceptable que la mort serait préférable à la vie ». Selon M. Belin, un tel raisonnement pourrait conduire à « un risque d'eugénisme subtil qui s'installerait en douceur pour des raisons économiques et psychologiques ».

Enfin, avec cette réserve douloureuse qu'elle a conservée durant tout le procès, Anne Pasquiou répond à la question rituelle qu'elle n'a « rien à ajouter pour [sa] défense ». Elle exprime une pensée pour son fils, puis plaide pour ses petits copains « qui finiront plus tard dans un hôpital psychiatrique ». Elle conclut : « La souffrance de l'autiste est importante, son angoisse est permanente. Et pourtant, nous le maltraitons. Il faudrait réfléchir à ce que nous faisons. »

Martine Valo

## L'Académie de médecine plaide pour un ministère unique de la santé et de l'assurance-maladie

LE PROFESSEUR Gabriel Blancher, président de l'Académie nationale de médecine, a remis, vendredi 2 mars, à Jacques Chirac, quatre rapports adoptés au cours des derniers mois par cette instance. Le président

de la République avait sollicité l'Académie sur trois sujets – l'accompagnement de la fin de vie, les avancées dans le domaine des douleurs et de leur traitement chez l'adulte et chez l'enfant, et la situation internationale de la France du point de vue du coût et de l'efficacité des soins médicaux –, auxquels l'assemblée de la rue Bonaparte a ajouté son rapport sur la désaffection des praticiens hospitaliers des carrières hospitalières.

Le président de l'Académie a précisé deux thèmes évoqués par le président de la République : « L'un sur les troubles de la nutrition chez l'adolescent et un deuxième sur les actions de prévention et la façon dont on pourrait valoriser et mettre à leur juste place les actions de prévention en France. » Une préoccupation, sur ce dernier point, qui rejoint celle exprimée

par le ministre délégué à la santé, Bernard Kouchner, qui a présenté, mercredi 28 février, en conseil des ministres, « un plan national d'éducation à la santé » visant à « développer la prévention ».

Le rapport consacré à l'accompagnement de la fin de vie constate que 65 % à 70 % des décès ont lieu à l'hôpital alors que 70 % des Français souhaitent mourir à domicile. Aussi l'Académie plaide-t-elle pour la création, dans les centres hospitalo-universitaires et les hôpitaux généraux, d'unités spécialisées de soins palliatifs fixes et mobiles et pour la présence de « quelques lits destinés aux malades arrivant au terme de leur existence dans les services généraux des hôpitaux qui ne possèdent pas d'unités spécialisées, ainsi que dans les établissements gériatriques ». Le

### La prise en compte de la douleur des nouveau-nés

Dans son rapport sur les douleurs et leurs traitements, l'Académie nationale de médecine consacre un chapitre spécifique au nouveau-né et au prématuré. Il débute par cette phrase : « Ce sont les travaux d'Anand (1987) qui ont attiré l'attention des pédiatres, des néonatalogues et des anesthésistes sur la nécessité de prendre en charge la douleur chez ces enfants. » Les académiciens indiquent que « la difficulté est de la reconnaître ». Le rapport soulève une autre question qui « se pose très sérieusement, même s'il subsiste encore des inconnues », celle de « la notion de douleur chez le fœtus ». « En effet, écrivent les académiciens, le fœtus possède tous les éléments nécessaires à la perception nociceptive [c'est-à-dire de la douleur]. En revanche, on ne sait pas encore parfaitement si ces systèmes existants ont une maturité suffisante pour être opérationnels. »

rapport veut également encourager le « maintien à domicile ».

La distinction entre structures de soins palliatifs et structures de traitement des douleurs rebelles, dont les finalités sont différentes, est rappelée dans le deuxième rapport, consacré au traitement de la douleur. Tout en reconnaissant le besoin de leur donner les crédits et les postes nécessaires, les académiciens invitent à « s'interroger sur la pérennité des centres de la douleur, à partir du moment où les progrès qu'ils ont suscités ou réalisés seront inscrits dans la pratique médicale ».

Le rapport sur le coût et l'efficacité des soins médicaux est le plus politique. Tout en considérant la situation de la France comme « favorable », le rapport rappelle « les inégalités régionales et sociales et les carences dans le domaine de la médecine préventive et de l'éducation sanitaire ».

L'Académie défend à cette occasion « la création d'un ministère unique, qui serait celui de la santé et de l'assurance-maladie ». Une revendication que certains ont défendue, parce qu'elle rendrait les projets de ce ministère moins tributaires des coupes budgétaires demandées par Bercy. D'autres rejettent cette idée au motif qu'elle contraindrait le ministre de la santé à autolimiter ses dépenses plutôt que de tenter d'obtenir un arbitrage favorable.

Paul Benkimoun

## « Fuites » de documents au Kosovo : poursuites annulées

LA CHAMBRE DE L'INSTRUCTION de la cour d'appel de Paris a annulé, vendredi 2 mars, les poursuites engagées contre le colonel Jean-Michel Méchain, qui avait été mis en examen et brièvement écroué, en mars 2000, pour divulgation, par presse interposée, de secret intéressant la défense nationale. Elle a estimé que la procédure était entachée d'un vice de forme, puisqu'il n'y a pas eu de dénonciation des faits par l'autorité militaire ou d'avis préalable du ministre de la défense comme l'exigent les dispositions du code de procédure pénale. Au moment des faits, le colonel Méchain était conseiller juridique du commandement français au Kosovo et conseiller-enseignement de Bernard Kouchner, représentant de l'ONU à Pristina. L'officier, en poste de juillet 1999 à février 2000, a toujours nié être l'auteur des « fuites » de documents confidentiels.

## La Cour de cassation renforce les droits de la défense

LA COUR DE CASSATION a modifié, vendredi 2 mars, les règles de jugement des prévenus non comparaisants à l'audience, en autorisant leurs avocats à plaider même en leur absence. La Cour de cassation, réunie en assemblée plénière, est revenue sur une jurisprudence constante, qui indiquait que lorsque le prévenu encourt une peine supérieure à deux ans de prison, et qu'il ne comparait pas, sans excuse valable, il est jugé par défaut, sans que son avocat puisse ni le représenter ni être entendu pour faire valoir sa défense. La Cour a modifié sa jurisprudence pour se mettre en conformité avec la Convention européenne des droits de l'homme, qui dispose que « le droit de tout accusé à être effectivement défendu par un avocat figure parmi les éléments fondamentaux du procès équitable ».

## Les cardinaux Schönborn et Ratzinger à Notre-Dame de Paris

LA PRÉDICATION annuelle du carême à la cathédrale Notre-Dame de Paris, au cours des six dimanches de cette période de pénitence des chrétiens, qui dure du 28 février au 15 avril, fait peau neuve. Le cardinal Lustiger, archevêque de Paris, a choisi le thème de l'avenir de l'Eglise au troisième millénaire sur les cinq continents. Il a fait appel à des personnalités de l'épiscopat mondial : le dimanche 4 mars, le cardinal Christoph Schönborn, archevêque de Vienne, pour l'Europe ; le 11 mars, Mgr Michel Calvet, archevêque de Nouméa, pour l'Océanie ; le 18 mars, le cardinal Christian Tumi, archevêque de Douala (Cameroun), pour l'Afrique ; le 25 mars, le cardinal Francis George, archevêque de Chicago, pour l'Amérique ; le 1<sup>er</sup> avril, Mgr John Chang Yik, évêque de Ch'un'ch'on (Corée) pour l'Asie. Dimanche 8 avril, ce cycle exceptionnel de conférences sera clos par le cardinal Josef Ratzinger, préfet de la congrégation romaine pour la doctrine de la foi. Ces conférences commencent toutes à 16 h 30 et sont diffusées en léger différé par France-Culture, le dimanche, à 17 h 45.

### DÉPÊCHES

■ **JUSTICE : le débat au fond portant sur la poursuite**, par l'exploitation de salles de cinéma Marin Karmitz, de la diffusion du film *Baise-moi*, auquel le Conseil d'Etat avait retiré son visa d'exploitation le 30 juin 2000, a été reporté, vendredi 2 mars, au 6 avril par la 17<sup>e</sup> chambre du tribunal correctionnel de Paris. L'association Promouvoir (proche de l'extrême droite), qui a engagé les poursuites, reproche également à Catherine Breillat, réalisatrice de *Romance*, d'avoir lancé une pétition contre la décision de la haute juridiction administrative.

■ **La demande de la juge d'instruction parisienne Marie-Paule Moracchini**, qui voulait se constituer partie civile dans la procédure concernant la disparition, constatée fin 1998, de pièces d'un dossier sur l'Eglise de scientologie dont elle était en charge, avant d'être dessaisie en octobre 2000, a été déclarée « irrecevable », selon une source proche du dossier recueillie par l'AFP. Une information judiciaire contre X avait été ouverte en juillet 2000 pour « soustraction de pièces remises à une personne dépositaire de l'autorité publique », à la suite de la transmission au parquet d'un rapport de l'inspection générale des affaires judiciaires sur cette disparition.

■ **Le parquet de Pontoise a ouvert, vendredi 2 mars, une information judiciaire** après le meurtre de Jérémy, un enfant de dix ans, tué le 27 février de 56 coups de couteau dans la maison de ses parents à Saint-Leu-la-Forêt (Val-d'Oise) (Le Monde du 2 mars). La piste d'un homme utilisant une fausse qualité pour pénétrer dans les maisons est étudiée.

■ **NAUFRAGE : le corps de l'un des deux marins du chalutier Beau-Rivage**, qui a coulé le 26 février au large de Belle-Ile-en-Mer (Morbihan) a été découvert, vendredi 2 mars, dans l'épave reposant par 45 mètres de fond. Aucune trace de collision n'a été constatée par les plongeurs de la marine nationale.

■ **« IEVOLI SUN » : une information judiciaire a été ouverte contre X**, vendredi 2 mars, à Paris, à la suite du naufrage, le 31 octobre 2000, du chimiquier italien *Ievoli Sun*, au large du Cotentin. L'enquête est ouverte pour « pollution maritime par rejet accidentel d'hydrocarbures et de substances nocives et pollution des eaux territoriales par des substances ayant entraîné un effet nuisible sur la santé ou des dangers à la faune et à la flore ». Elle fait suite à une plainte avec constitution de partie civile déposée à la mi-novembre par le conseil général de la Manche.

**MEDAILLE D'OR** de la distribution Label NF  
**DETAILLANT - GROSSISTE**  
 **VEND AUX PARTICULIERS**  
Toutes les grandes marques aux meilleurs prix

RECOMMANDÉ PAR PARIS PAS CHER

**MATELAS • SOMMIERS**  
**Vente par téléphone possible**  
fixes ou relevables - toutes dimensions.  
**SWISSFLEX - TRÉGA - EPÉDA - PIRELLI**  
**SIMMONS - DUNLOPILLO - BULTEX - etc...**  
Garantie 5 et 10 ans

**Canapés - Salons - Clic-Clac...**  
**CUIRS - TISSUS - ALCANTARA**  
Steiner - Durviller - Coulon - Suifren etc...  
5500 m<sup>2</sup> d'exposition  
**LIVRAISON GRATUITE SUR TOUTE LA FRANCE**

**MOBECO**  
• 239 à 247, rue de Belleville  
**Paris 19<sup>ème</sup> - M<sup>o</sup> Télégraphe**  
• 50, avenue d'Italie  
**Paris 13<sup>ème</sup> - M<sup>o</sup> Place d'Italie**  
**01.42.08.71.00 - 7 L/7**

**CALVITIE**

Des cheveux naturels et définitifs.  
**Microgreffes.**  
**Découpe folliculaire sous microscope.**

recherche et documentation sur simple demande:  
**TEL: 01 53 83 79 79**  
3615 INFO CHAUVE 0,45€ le mm.  
**www.clinique-matignon.com**

**CLINIQUE MATIGNON**  
5, AVENUE MATIGNON 75008 PARIS



## DISPARITION

## François Abadie

## Un cacique du radicalisme pyrénéen

ANCIEN secrétaire d'Etat au tourisme, sénateur des Hautes-Pyrénées, maire de Lourdes de 1971 à 1989, François Abadie est mort vendredi 2 mars à son domicile parisien à l'âge de soixante-dix ans.

Né à Lourdes le 19 juin 1930, mécanicien de métier, François Abadie est un autodidacte. Militant depuis l'âge de seize ans au sein des Jeunesses radicales des Hautes-Pyrénées, c'est au côté d'une grande figure du radicalisme, de vingt ans son aîné, René Billères, ministre de l'éducation nationale entre 1956 et 1958, qu'il fait ses premiers pas en politique, devenant, à partir de 1953, conseiller dans différents cabinets ministériels de la IV<sup>e</sup> République. « *Il m'a tout appris* », reconnaissait-il. François Abadie entame sa carrière politique en 1970 : il est élu conseiller général du canton de Lourdes-Est en battant Georges Béguère, fils de l'ancien sénateur et maire de Lourdes. Il siègera au conseil général des Hautes-Pyrénées durant quatre mandats, jusqu'en mars 1994, avant que la maladie et deux défaites électorales successives l'écartent de la scène lourdaise.

En mars 1971, François Abadie ouvre un « règne » de dix-huit ans à la tête de la mairie de Lourdes, respectant le partage des pouvoirs – « *entre le haut de la ville et le bas de la Grotte* » – avec les religieux, qui appréciaient ses valeurs humanistes, sachant qu'il avait été le premier homme politique à saluer le pape Jean Paul I<sup>er</sup> et avait accueilli Jean Paul II à Lourdes en 1983. Il conquiert la ville sainte à la droite et ne la lâche plus jusqu'à l'arrivée de Philippe Douste-Blazy, qui lui fera connaître, en 1989, son premier

revers municipal et électoral. Député en 1973, réélu en 1978 et en 1981, conseiller régional de Midi-Pyrénées en 1986, François Abadie est nommé secrétaire d'Etat au tourisme auprès du ministre du temps libre, André Henry, dans le premier gouvernement de Pierre Mauroy, de mai 1981 à mars 1983. Sénateur des Hautes-Pyrénées en septembre 1983, reconduit à ce poste en septembre 1992, ce « cacique » du radicalisme-casoulet à la pyrénéenne (MRG, puis PRG) avait décidé de se retirer de la politique en septembre 2001.

## HAUT EN VERBE ET EN COULEUR

Personnage haut en verbe et en couleur, amateur de cigares et de bonne table, membre du club des Cent, multipliant les ondes de turbulence et animant des cercles d'amitié solides, cultivant les secrets de chapelle et les réseaux d'influence, François Abadie termine sa carrière politique dans la confusion. Il est exclu du PRG en août 2000, au grand regret de son ami Jean-Michel Baylet, pour s'être déclaré « *contre les homosexuels* » et après avoir refusé de voter le pacs.

A Lourdes, où on lui doit de nombreuses réalisations comme la salle des fêtes ou le palais des congrès, le maire (UDF) Jean-Pierre Artiganave a déclaré une période de deuil jusqu'à son enterrement, prévu mercredi 6 mars. « *François Abadie incarnait une forme de césarisme démocratique et un nationalisme lourdaise que je respecte, et dans lequel les Lourdaise se reconnaissent* », a dit son plus récent et jeune successeur.

Jean-Jacques Rollat

## AU CARNET DU « MONDE »

## Naissances

## Josef BOCCARD

est bien arrivé, le 28 février 2001.

## Roxanne, Noé, Martine, Patrick BOCCARD KONORSKI.

11, rue Thibaud, 75014 Paris.

## Marie et Gilles

ont la joie d'annoncer la naissance de

## Paul,

le 28 février 2001.

92, rue du Sergent-Bobillot, 93100 Montreuil.

## Danièle POMEY-REY

laisse aux docteurs Marie-Pascal et Normand POMEY-CARPENTIER la joie d'annoncer la naissance de

## Romain,

le 4 février 2001, à Montréal.

8, rue de l'Abbaye, 75006 Paris.  
4440, rue Drolet,  
Montréal, Québec (Canada)  
H2 W2 L8.

## Anniversaires de naissance

– 5 mars 1983.

« *La terre entière respirait la fraîcheur comme si elle venait de naître.* »  
P. Eline.

Heureux dix-huitième anniversaire,

## Claire,

avec tout l'amour de

Maman, Papa, Alex et Mamie.

– Pour les quatre-vingts printemps de notre mamie

## Jacqueline,

nous la félicitons de sa jeunesse d'esprit !

Jean-Mayeul, Emma, Matthieu.

## Décès

## Jacques BALLAY

a choisi de nous quitter, le 27 février 2001.

L'inhumation a eu lieu le samedi 3 mars, à 10 h 30, au cimetière de Joinville-le-Pont, 25, avenue des Familles.

– La Penne (Alpes-Maritimes).

Ses amis,  
Ses lutins  
annoncent que

## Bettina,

poète,  
auteur, compositeur,

avec son regard émerveillé, veille maintenant sur nous du haut du ciel où elle a rejoint les étoiles, le 15 février 2001.

Shang-Rila,  
06260 La Penne.

## CARNET DU MONDE

Fax : 01-42-17-21-36

Téléphone :

01-42-17-39-80

01-42-17-38-42

01-42-17-29-96

e-mail: carnet@mondepub.fr

« *Ton amour nous a appris à aimer le monde.* »

Antoine de Bary,  
Pauline, Jean-Luc, Sarah et Vincent Duponchel,  
Isabel de Bary, Gérard Paris-Clavel, Charlotte et Daniel,  
ont la profonde douleur d'annoncer la mort de

## Marie-Odile CORNET de BARY,

le 1<sup>er</sup> mars 2001, dans sa soixante-quatrième année.

La cérémonie civile aura lieu le mardi 6 mars, à midi, au crématorium du cimetière du Père-Lachaise.

Le service religieux sera célébré en l'église de Chaudenay, en Saône-et-Loire.

Des fleurs, des fleurs, pas de couronnes.  
12, rue Moreau,  
75012 Paris.

– Eve Gilardoni nous prie d'annoncer le décès de sa mère,

## Jacqueline GILARDONI,

fondatrice et présidente de l'Œuvre d'assistance aux bêtes d'abattoirs, chevalier de la Légion d'honneur, officier du Mérite agricole.

L'incinération a eu lieu dans l'intimité et les cendres ont été déposées dans une tombe familiale, dans la Marne.

Ni fleurs ni couronnes.

Des dons peuvent être adressés à l'OABA, 10, place Léon-Blum, Paris-11<sup>e</sup>.

– Ses amis les plus proches ont la tristesse de faire part du décès de

## Jacqueline OUTIN,

professeur agrégée d'espagnol,

le 17 février 2001, à son domicile.

Fille de  
Marceau PIVERT,

épouse de  
Régis OUTIN,

elle n'aura survécu que sept mois à sa fille,

## Dominique,

décédée le 10 juillet 2000, à Santiago du Chili.

Le temps de fonder l'Association franco-chilienne Dominique-Outin, que vous pouvez aider.

Elle a fait don de son corps à la science. Il n'y aura pas de cérémonie.

132, boulevard Exelmans,  
75016 Paris.

– Besançon.

M. René Jouvénot,  
son époux,  
M. et M<sup>me</sup> Bernard Vandael,  
M. et M<sup>me</sup> Pierre Jouvénot,  
M. et M<sup>me</sup> Christian Jouvénot,  
M. Michel Jouvénot,  
ses enfants,  
ses petits-enfants, arrière-petits-enfants,  
Et toute la famille,  
ont la grande tristesse de faire part du décès de

M<sup>me</sup> Marcelle JOUVENOT,

née MARTIN,

le 20 février 2001, en sa quatre-vingt-quatrième année.

Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité, le 22 février.

– Le président de l'université Charles-de-Gaulle - Lille III,  
Le directeur de l'UFR de philosophie,  
Et le directeur du centre Eric-Weil,  
ont le regret de faire part du décès de

M<sup>le</sup> Emilienne NAERT,

professeur émérite de philosophie à l'université Lille-III, chevalier de la Légion d'honneur et commandeur des Palmes académiques,

survenu le 28 février 2001.

Les obsèques auront lieu le lundi 5 mars, à 10 h 30, en l'église Saint-Vaast, à Armentières.

Ses collègues enseignants,  
Le personnel,  
Et les étudiants de Lille III,  
ont une pensée pour elle et sa famille et garderont sa mémoire vivante.

– Catherine et Jean-Joël Huber,  
Anna et Serge Romensky,  
ses petites-nièces et petits-neveux,  
Anne Romensky,  
sa petite-nièce et filleule,  
Alexandra, Jonathan et Vladimir,  
ses arrière-petite-nièce et arrière-petits-neveux,  
ont la douleur de faire part du décès de

## Vladimir SCHAMRAEFF,

chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre,  
croix du combattant de l'Europe,

survenu le 28 février 2001.

Les obsèques seront célébrées le lundi 5 mars, à 10 heures, en la cathédrale orthodoxe Saint-Alexandre-Newski, 12, rue Daru, Paris-8<sup>e</sup>.

L'inhumation aura lieu au cimetière russe de Sainte-Geneviève-des-Bois.

« *Le Christ est ressuscité.* »

## Anniversaires de décès

– 5 mars 1999.

## Serge BOURGEADE.

Sa pensée nous accompagne.

## Henri RACHOU.

Eternelles pensées.

N. G.

– Le 4 mars 1996,

## Geneviève SOUMILLE,

née DAILLOUX,

nous quittait.

Elle demeure présente pour sa famille et ses amis en ce cinquième anniversaire.

– Il y a neuf ans, le 4 mars 1992, disparaissait

## Jeanne FORTIER,

née BERTIN.

Que ceux qui l'ont connue, que tous ceux qui l'ont aimée aient une pensée à son intention.

« *Tu trouves pas comme c'est bon le printemps, les odeurs, la terre, les fleurs, les arbres.* »

## Yvonne,

26 juin 1903 - 4 mars 2000.

Tu es avec nous dans ton jardin en fleurs.

## Avis de messes

– Le 6 février 2001,

## Pierre FAURRE

nous quittait.

Vous êtes conviés à une messe en sa mémoire, le mardi 6 mars, à 10 h 30, en l'église Saint-Pierre de Chaillot, 31, avenue Marceau, Paris-16<sup>e</sup>.

## Colloques

– « **Le principe de précaution : aspects de droit international et de droit communautaire** ».

Colloque organisé par l'Institut des hautes études internationales (université Paris-II), à l'IIAP, 2, avenue de l'Observatoire, Paris-6<sup>e</sup>, de 9 heures à 18 heures. Entrée libre.

## Assemblées générales

**Anciens élèves de Chaptal.**  
Le 16 mars, à Chaptal, 45, boulevard des Batignolles, Paris-8<sup>e</sup>, se tiendra, à 18 heures, l'assemblée générale de l'Amicale, suivie à 20 heures du dîner au lycée.

Inscriptions avant le 9 mars, avec chèque de 185 francs, à l'ordre d'AEC, chez Galmard, 91, rue Caulaincourt, Paris-18<sup>e</sup>.

## Diplômes

MISSION FORMATION CONTINUE  
Université de droit, d'économie et des sciences d'Aix-Marseille

DIPLOME D'ÉTUDES SUPÉRIEURES UNIVERSITAIRES (DESU)  
« COORDONNATEUR DE RESEAUX SANITAIRES ET SOCIAUX »

**Objectif :** Donner aux personnes ayant ou devant prendre en charge un réseau sanitaire ou social les connaissances et la méthodologie nécessaires à la démarche transversale de coordination et de régulation.

**Public :** Médecins, pharmaciens, psychologues, assistantes sociales, éducateurs, infirmiers, administrateurs des secteurs sanitaires et sociaux...

**Conditions d'accès :** Priorité donnée aux personnes ayant une expérience de réseau d'un an ou plus.  
Diplôme bac + 4 (ou possibilité de validation des acquis professionnels)\*.

**Lieu de formation :** Aix-en-Provence.

**Rythme :** Sessions bimensuelles ou mensuelles (sur deux ans).

Tél. : 04-42-93-65-80.  
Fax : 04-42-26-66-11.  
\* Avec le soutien financier du Fonds social européen.

## Cours

– L'Université de la pensée juive sous l'égide du consistoire central vous rappelle que le prochain cours du Rav Menache, sur le thème de « la création », aura lieu le 6 mars, à 20 heures ; celui du Rabbijn Gottlieb, sur le thème de « la prière », aura lieu le 27 mars, à 20 heures.

Ces cours auront lieu au Séminaire israélite, 9, rue Vaquelin, Paris-5<sup>e</sup>.

## Rencontres

– La Bibliothèque publique d'information du Centre Pompidou organise de mars à novembre 2001 une série de rencontres sur les thèmes de l'astronomie et de l'espace.

La première conférence se tiendra le **lundi 5 mars**, à 20 h 30 :  
**Marc Lachize-Rey**, astrophysicien, « **Les formes de l'espace-temps** ».  
Petite salle du Centre Pompidou (niveau -1 du Centre), entrée rue Saint-Martin, place Georges-Pompidou, Paris-4<sup>e</sup>.

Entrée libre dans la mesure des places disponibles.  
Informations : Anne-Sophie Chazaud, 01-44-78-45-24.

## Communications diverses

## VERTÈS

catalogue raisonné en préparation en accord avec M<sup>me</sup> Lila de Nobili. Galerie Lucie Weill & Seligmann 6, rue Bonaparte, Paris-6<sup>e</sup> Tél. : 01-43-54-71-95

## Soutenances de thèse

– Dimitra Diamantopoulou soutiendra sa thèse de doctorat de musique à l'université de Tours, le vendredi 9 mars, à 14 heures. Sujet : « **Mémoires pour une voix et piano d'Emile Riadis. Aspects esthétiques entre les musiques française et grecque au début du XX<sup>e</sup> siècle** ».

Jury : M<sup>me</sup> Biget-Mainfroy et Penesco, MM. Castanet et Le Floch. Adresse : 2<sup>ter</sup>, rue du Petit-Pré, Tours.

## JOURNAL OFFICIEL

Au *Journal officiel* du vendredi 2 mars sont publiés :

● **Cheval** : un décret portant création des commissions consultatives régionales d'orientation du cheval.

● **Accord international** : un décret portant publication de la convention entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République tunisienne relative à l'équivalence des niveaux d'études, signée à Tunis le 26 juillet 2000.

Au *Journal officiel* du samedi 3 mars sont publiés :

● **Santé** : deux ordonnances relatives à la transposition de directives européennes, relatives aux dispositifs médicaux de diagnostic *in vitro* et prévoyant un système général de reconnaissance des diplômes et des formations de professionnels de la santé.

● **Fièvre aphteuse** : un arrêté portant prohibition de circulation et de transport dans un centre de rassemblement, un marché, une foire ou une exposition de tout animal des espèces sensibles à la fièvre aphteuse.

## AVIS D'EXPERT

Jean AUBRY, antiquaire, recherche auprès des particuliers, meubles, tableaux, objets anciens. Il suffit de l'appeler, il vient, estime

## GRATUITEMENT

Si vous êtes vendeur, le paiement s'effectue au comptant.

Asseur de la commission de conciliation et d'expertise douanière.

135, Av. Mozart, 75016 Paris - 01.42.88.28.73 / 01.45.20.82.91

Abonnez-vous au Monde pour seulement 173<sup>F</sup> par mois

Bulletin à compléter et renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à :  
LE MONDE, Service Abonnements - 60646 Chantilly Cedex

**Oui**, je souhaite recevoir *Le Monde* pour 173<sup>F</sup> (26,37€) par mois par prélèvement automatique.

M.  Mme Prénom : ..... Nom : .....

Adresse : .....

Code postal : [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] Localité : .....

Offre valable jusqu'au 31/12/2001 en France métropolitaine pour un abonnement postal. 101MQPA1

## Autorisation de prélèvements

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au journal *Le Monde*.

Je resterai libre de suspendre provisoirement ou d'interrompre mon abonnement à tout moment.

Date : .....

Signature : [ ]

**IMPORTANT** : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal, à votre autorisation. Il y en a dans votre chéquier.

Pour tout renseignement concernant le portage à domicile, le prélèvement automatique, les tarifs d'abonnement, etc :  
Téléphonez au 01.42.17.32.90 de 8h30 à 18h du lundi au vendredi.

Pour un changement d'adresse ou une suspension vacances, un numéro exclusif : 0 803 022 021 (0,99<sup>FTTC</sup>/min)

\**Le Monde* (USPS=0009729) is published daily for \$ 892 per year "Le Monde" 21, bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05, France, periodicals postage paid at Champlain N.Y. US, and additional mailing offices, POSTMASTER: Send address changes to IMS of N.Y. Box 15-18, Champlain N.Y. 129191518  
Pour les abonnements souscrits aux USA : INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach VA 23-451-2983 USA - Tél. : 800-428-30-03

## GRAND JURY

RTL *Le Monde* LCI

## JEAN-FRANÇOIS MATTEI

Débat animé par

OLIVIER MAZEROLLE

avec PATRICK JARREAU - LE MONDE  
et ANITA HAUSSER - LCI

DIMANCHE  
18H30

SUR

RTL & LCI

## CARNET DU MONDE

-TARIFS Année 2001 -  
TARIF à la ligne

DÉCÈS, REMERCIEMENTS,

AVIS DE MESSE,

ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS

141 F TTC - 21,50 €

TARIF ABONNÉS

119 FTTC - 18,14 €

NAISSANCES, ANNIVERSAIRES,

MARIAGES, FIANÇAILLES, PACS

600 F TTC - 91,47 €

FORFAIT 10 LIGNES

TARIF ABONNÉS 491 F TTC - 74,85 €

FORFAIT 10 LIGNES

La ligne suppl. : 60 FTTC - 9,15 €

THÈSES - ÉTUDIANTS :

85 FTTC - 12,96 €

COLLOQUES - CONFÉRENCES :

Nous consulter





MUNICIPALES

## Perpignan veut fédérer ses « quartiers-villages »

Anciennes paroisses ou nés à la périphérie de la ville, dans les années 1960, ils sont dix-huit quartiers-villages avec chacun leur mairie annexe... Leur avenir, dans une ville tournée vers l'Europe, est au cœur des débats qui opposent le maire sortant, Jean-Paul Alduy (UDF), à ses adversaires

### PERPIGNAN

de notre envoyé spécial

Sept heures du matin, à la jonction de la vieille ville et de la ville neuve. Surplombant la rivière la Basse, corsetée de berges fleuries pour rejoindre un peu plus loin la Têt, le Castillet, devenu Musée des arts et traditions populaires : la Casa païral. L'emblème de Perpignan – briques roses et clocheton à l'orientale – flanqué de la porte Notre-Dame se détache avec une massive élégance sur un ciel redevenu bleu, après le coup de tramontane. Il fait frisquet. Couché-tôt, la cité peine à s'éveiller.

Régime, emmitouflée dans un anorak, emmié au pied des premiers passants. Marc, son compagnon, est allé tenter sa chance rue de la Loge-de-Mer, du côté de l'hôtel de ville et de l'ancien palais de la députation. Leur chien, bâtard de briard, garde duvet et sacs, rangés au pied de la Casa païral. Ils viennent « de là-haut ». Du Nord ? « Oui, de Picardie. » RMistes, ils ont décidé de tenter l'aventure du soleil. Cela fait trois semaines qu'ils ont échoué dans la cité catalane, où ils vont attendre l'été.

Pourquoi Perpignan ? « Des amis nous en ont parlé. C'est cool, ici. L'Espagne et Barcelone sont proches. Nous pouvons y faire un aller-retour sans problème. Cela nous donne l'impression d'être comme tout le monde... », explique la jeune femme. La préfecture des Pyrénées-Orientales, comme la plupart des villes frontalières du Sud, doit assumer à son corps défendant ce rôle de refuge extrême d'une population très mobile de jeunes marginalisés, d'exclus de la reprise économique, venus chercher par ici un supposé mieux-vivre.

Le jeune couple passera peut-être la nuit prochaine dehors.

Mais, plus certainement, aura trouvé refuge chez des amis de rencontre, quartier Saint-Mathieu ou quartier Saint-Jacques ; le premier, un entrelacs de ruelles étroites et pittoresques tirées au cordeau, à forte dominante maghrébine ; le second, qui dévale de la place Casanyes à la cathédrale Saint-Jean, où s'est implantée, depuis des siècles, la communauté gitane catalane. Tous deux situés au cœur de la cité historique, comme une sorte de ghetto banlieusard à l'intérieur des murs, avec le centre-ville comme point de convergence, alimentant les peurs et les fantasmes des habitants des rues « chics », où se regroupent les commerces de luxe appréciés des Espagnols.

« En déroulant l'écheveau des dépendances et appartenances [des] jeunes présents sous divers modes dans le centre de la ville, nous rejoignons le cœur même des communautés locales les plus manifestes : celle, qui perd ses marquages, des Gitans, celle, qui les affirme comme jamais, des Marocains, celles, moins tributaires d'appartenances culturelles ethniques que de choix idéologiques, des néoruraux ; nous rejoignons encore ces diverses populations éparpillées (...) le long des vastes zones pavillonnaires ou des cités d'habitat social... », explique le sociologue et anthropologue Alain Tarrus dans une étude, intitulée de façon éclairante : « Fin de siècle incertaine à Perpignan » (éditions llibres del Trabucaire, 1999).

Perpignan, ville moyenne, marquée par la « régression en spirale, les records nationaux du chômage, le RMI », expose dans les délimitations sociales de ses rues et ses quartiers « beaucoup de frontalité, de l'affrontement même, entre territoires bourgeois, étendus pavillonnaires, zones de confinement de tous

ceux qui sont désignés comme étrangers » – de « l'extérieur » comme de « l'intérieur », souligne encore l'universitaire.

« A Perpignan, les quartiers sont des villages », aime à dire Jean-Paul Alduy (UDF). Le maire sortant veut secouer leur léthargie dans le cadre d'un programme de rénovation déjà entamé, notamment dans le secteur sauvegardé de la ville historique, le quai Vauban devenu piétonnier, ou encore la célèbre place de Catalogne. « La vraie question : où l'on reste dans une logique de bourg, ou l'on regarde vers l'avenir et

la préfecture des Pyrénées-Orientales, comme la plupart des villes frontalières du Sud, doit accueillir une population très mobile de jeunes marginalisés, d'exclus de la reprise, venus chercher, par ici, un supposé mieux-vivre

l'on s'intègre dans le réseau des villes européennes, pour que Perpignan devienne une ville-pont entre le Nord et le Sud », dit-il. Vers 2006, le TGV mettra, en effet, Perpignan à moins d'une heure de l'aéroport international de Barcelone, le grand pôle attractif catalan. Mais, avec le TGV, « les gens vont passer encore plus vite », disent les pessimistes...

Dix-huit quartiers-villages, donc : anciennes paroisses ou nés à la périphérie de la ville lors de l'explosion urbaine des années 1960, dont l'équilibre social et économique a été mis à mal par la crise à partir des années 1980. Ces quartiers sont autant de petites entités, avec chacun leur mairie annexe. Originalité, leurs « commissaires », sorte de prévôts – plusieurs par quartier –,

répondre... aux objectifs de l'atelier : proposer des projets à court terme et mener une réflexion globale pour un projet de ville. Après un démarrage en flèche et une cinquantaine de projets menés à bien sur quelque deux cents propositions, l'initiative s'essouffle. Trop marquée comme relais au service de la municipalité ? Ou bien faut-il rechercher un nouveau mode de relation avec les citoyens, pour qu'ils se sentent plus impliqués ?

« Les gens sont surtout intéressés par des problèmes de proximité. Une fois ces derniers réglés, ils peinent à intégrer une vision plus globale de la cité », se désole Georges Périssé, président de l'association du quartier Saint-Assisclé. « Le tissu associatif n'a pas su passer comman-

de », estime de son côté Richard Mercé, directeur général adjoint aux services techniques de la ville. « Au travers de l'atelier d'urbanisme, le maire a surtout réussi un parfait maillage de la ville. Il faut admettre que c'est habile... Reste que les ghettos des populations marginalisées, rénovation ou pas, ne sont pas près de disparaître », assure Jean Bigorre, candidat socialiste malheureux aux dernières cantonales.

Pour M. Tarrus, cependant, ces populations marginalisées « prennent des initiatives collectives qui les fédèrent [en dehors] des discours et des projets politiques ». Le sociologue n'hésite pas à écrire qu'elles développent, même, « des civilités de l'apaisement au cœur des espaces de la confrontation... ».

Rue Blanqui, quartier La Réal : le petit local de l'association sportive En avant La Réal est bien animé. Deux tables, à l'entrée, sur le trottoir, sont occupées par des jeunes qui rient, se chamaillent, prennent le soleil. A l'intérieur, où l'on peut s'acheter un thé, un café ou acheter quelques sucreries dont la vente alimentera la cagnotte, c'est un va-et-vient incessant. Zebidi Belmel, le jeune président du club, a l'œil à tout. Il n'est pas peu fier de son association, créée par et pour les jeunes du quartier, malgré les difficultés. L'aide municipale annuelle de 5 000 francs n'y suffit pas. Le club se sent un peu délaissé et vit chichement : matches et autres sorties coûtent cher. « Il nous faudrait un vrai local, de quoi nous acheter un vieux bus pour réduire les frais de déplacement. Et puis il n'y a pas que le sport, nous réclamons aussi des soutiens scolaires », énumère Zebidi Belmel, qui ne désespère pas d'être enfin entendu.

Ali Habib



PERPIGNAN

Population totale 105 096 hab.

(Communauté d'agglomération 132 959 hab.)

Evol. démographique - 868 (1990-1999)

Population étrangère 9 122

- Europe 3 684
- Hors Europe 5 438

Parc de logement social 14,4 %

Taux de chômage 17 %

(d'après l'Insee)

Taux de fiscalité locale

- Taxe d'habitation 16,19 %
- Taxe professionnelle 18,77 %

Revenu moyen/hab./an 41 207 F

(d'après les revenus imposables de l'année 1998)

Source : AMGVF, Insee



## Valse des transfuges au pays de la sardane

### PERPIGNAN

de notre correspondant

La liste « Perpignan Energie » du maire sortant Jean-Paul Alduy (UDF) est un savant dosage entre politiques et personnalités impliquées dans la vie de la cité, femmes et jeunes. En 1993, à l'occasion d'une élection partielle, à la tête d'une liste « Perpignan Oxygène » où dominaient des représentants de la société civile, M. Alduy l'avait emporté sur un RPR. En 1995, il avait bénéficié de l'investiture RPR-UDF, à travers l'UPF. Aujourd'hui, M. Alduy, urbaniste de profession, confirme son nouveau profil plus « politique », avec la triple investiture RPR-UDF-DL. « Perpignan Energie » reste néanmoins ouverte sur la société civile. Fortement renouvelée, avec 25 % de jeunes âgés entre vingt et trente-cinq ans, dont « la moitié est en position éligible », elle regroupe aussi les catalanistes d'Unitat Catalana et des écologistes, ralliés à Corinne Lepage, l'ancienne ministre RPR de l'environnement.

Malgré sa triple investiture, M. Alduy a un concurrent à droite et il a bien failli en avoir trois : après avoir rassemblé sur son nom, avec l'étiquette FN, près de 37 % des voix au second tour de

1995, Jean-Louis de Noël avait annoncé une liste divers droite. Ce récent adhérent de DL vient de faire connaître son retrait. Tout comme un autre dissident vite rentré dans le rang, M<sup>e</sup> Etienne Nicou, premier adjoint au maire. L'avocat avait abandonné son poste avec fracas en septembre 2000. Il semble que cet ancien fidèle de Jean-Paul Alduy, depuis 1993, n'ait pas apprécié l'arrivée en numéro deux – et donc future première adjointe – sur la liste du maire, de Danièle Pagès, secrétaire départementale du RPR : parité et alliances électorales obligent.

Désormais, le seul opposant déclaré de M. Alduy dans son camp est Claude Barate, qui avait déjà tenté de lui barrer la route en 1993. Ancien adjoint de Paul Alduy (le père de Jean-Paul) et ancien patron du RPR local, il avait alors eu l'investiture de ce mouvement. Il se présente cette fois-ci sans étiquette, à la tête d'une liste « Perpignan passionnement », avec le soutien actif du RPF.

Ironie de l'histoire, M. Barate compte sur sa liste des membres de l'équipe municipale sortante, qui ne retrouvaient pas leur place en raison du rajeunissement ou de la féminisation de « Perpignan-

Energie », tandis qu'à l'inverse une dizaine de ses anciens colistiers de 1993 se retrouve, cette fois-ci, aux côtés de M. Alduy, compte tenu de son étiquette de candidat unique RPR-UDF-DL.

### CONTRE LA « PRÉCARITÉ »

A gauche, Christian Bourquin (PS), président du conseil général, qui n'a cessé d'attaquer vivement le maire sortant sur ses projets urbanistiques, avait un moment envisagé de conduire la liste plurielle. Il a finalement préféré se retrancher sur ses terres, à Millas

### Avis à la population

Au pays du rugby, il n'est pas surprenant de trouver des sportifs sur les listes. Celle de Jean-Paul Alduy (UDF) voit ainsi le responsable de la communication de l'USAP (rugby à XV), Marcel Zidane (en 23<sup>e</sup> position), côtoyer l'ancien international de rugby à XIII Bernard Guasch (55<sup>e</sup>), aujourd'hui président de l'Union treiziste catalane. A leurs côtés dans la mêlée, la triple championne du monde de planche à voile de vitesse Sylvie Renard (54<sup>e</sup>) et l'ancien international de pétanque Gérard Naudo (15<sup>e</sup>), qui a déjà fait un tour de piste à la mairie depuis 1995 comme adjoint aux... sports. Sur la liste de Claude Barate (divers droite), le motard habitué du Paris-Dakar Bernard Pascual (27<sup>e</sup>) et Henri Merlat (25<sup>e</sup>), trésorier du comité du Roussillon de rugby à XV, sont encouragés par le secrétaire départemental du RPF, Jean-Louis Dolsa (55<sup>e</sup>), journaliste sportif à Sud-Radio. La liste de Claude Cansouline (PS) a, elle aussi, pris la balle au bond avec le président du Perpignan Roussillon volley-ball, le Vert Claude Llénas (15<sup>e</sup>). – (Corresp.)

où il se représente. Il défend également son siège de conseiller général face à François Calvet (DL). Claude Cansouline (PS) mène donc une liste de la majorité plurielle (PS, PCF, Verts et PRG), sans le MDC avec qui les négociations n'ont pas abouti. La liste de gauche compte onze représentants de la société civile et accueille, elle aussi, un transfuge : Martine Ruiz – aujourd'hui PRG mais élue en 1995 avec Jean-Paul Alduy – et qui avait, dès 1997, rallié l'opposition municipale.

Responsable de l'action sociale

au conseil général, M. Cansouline axe sa campagne sur « la précarité des difficultés touchant, selon lui, 40 000 des 100 000 habitants de la cité ».

A l'extrême gauche, Bernard Cholet conduira une liste pour la LCR, qui fait son grand retour : elle était absente des municipales depuis 1983. A l'extrême droite, le FN de Maryse Besse et le MNR de José Péruga devraient aussi faire un tour de piste au premier tour. Leurs listes ont pu être constituées, in extremis, avant la clôture, après un flottement pour le MNR : la liste de M. Péruga comportait, en effet, les noms de treize personnes radiées des listes électorales après leur révision.

Les tout derniers sondages sont convergents et donnent M. Alduy favori, quels que soient les cas de figure. Il pourrait l'emporter au second tour, au terme d'une triangulaire voire d'une quadrangulaire si l'extrême droite, qui n'a aucune chance de retrouver son score de 1995, réussit tout de même à limiter sa chute.

Jean-Claude Marre

Demain BOULOGNE-BILLANCOURT

### PROFIL

### UN « CROONER » CATALAN

« Jo soc de Perpinya » (Je suis de Perpignan). Ce titre de l'une de ses chansons a valeur de symbole. Sans Jordi Barre, Perpignan la Catalane ne serait pas tout à fait elle-même, assurent nombre de Perpignanais. Mais la réciprocité est certainement vraie. Octogénaire, le célèbre chanteur-compositeur – « je suis surtout musicien », revendique-t-il – a consacré l'essentiel de sa vie artistique à la célébration de sa langue et de sa région. « Tout comme Perpignan, je les aime comme on aime une femme. Sans elles, je ne serais rien », assure-t-il. Un brin cabotin. Mais le regard est sincère.

Son premier vrai public ? Des républicains espagnols, parqués sur une plage d'Argelès-sur-Mer, lors de la Retirada, le tragique exode, en janvier 1939, de dizaines de milliers d'entre eux fuyant les troupes franquistes victorieuses. Il n'avait pas encore vingt ans. Depuis, il n'a plus cessé de chanter. En français tout d'abord puis en catalan, à partir des années 1960. Une double vie : ouvrier typo le jour à l'Indépendant ; les récitals le soir. Ciel vif, voix de velours intacte, avec toujours la même tendresse juvénile pour la vie, il n'est pas près de « décrocher ». « Je chante pratiquement tous les soirs. Partout où l'on me le demande. Pour les jeunes comme pour les anciens. Dans un village perdu au fond d'une vallée comme dans les villes. Je n'ai jamais pu refuser. Une seule chanson en catalan, c'est un acte de foi pour la Catalogne. C'est ma militance à moi. »

La vie, les gens, l'amour et le désamour, les rires et les larmes, Jordi Barre les chante depuis six décennies avec une émotion chaque fois renouvelée : « Il m'arrive de pleurer en plein récital. Je chante avec mes tripes, pas avec ma tête », s'excuse-t-il. Pas de révolte dans son florilège, pas de désignation non plus. Son style de « crooner » du terroir peut agacer, mais personne ne manque les rendez-vous d'affection qu'il offre à son public, catalaniste ou pas : « Amb força de l'Amor » (Avec la force de l'amour). Une autre de ses chansons.

A. H.



3 MODE À L'ITALIENNE

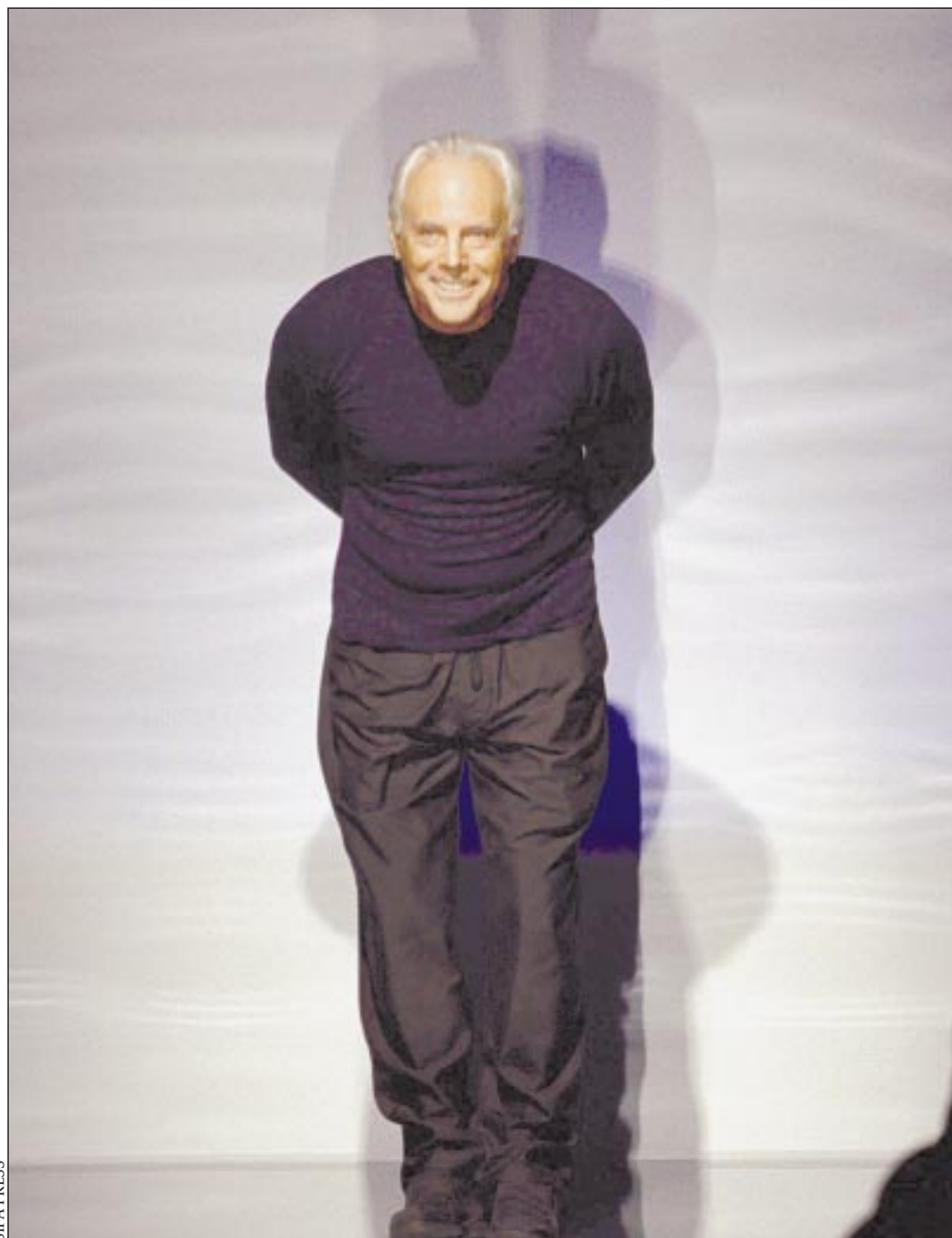
# Triomphe à l'arraché pour Giorgio Armani

DANS son best-seller *American Psycho*, dédié aux yuppies des années 1980, l'Américain Bret Easton Ellis fait du costume Armani l'emblème des jeunes brookers de Wall Street : cher, impeccable et d'une discrétion pour ainsi dire époustouflante. Avec le costume Armani, nous entrons dans l'uniforme du XX<sup>e</sup> siècle. Le luxe des matières et des finitions se fait valoir dans des non-couleurs « modestes » – beiges, faux noirs, couleurs d'aube... –, issues des deux extrémités de la palette chromatique. La coupe, déstructurée – c'est-à-dire délestée de ses protections et postiches, tels que doublure et padding –, coule sur le corps en le dissolvant dans un flou (forcément) artistique.

Volontiers neutres mais excessivement confortables, ces vêtements ne sont porteurs d'aucun message particulier, si ce n'est l'affirmation du bon ton social (ne pas troubler autrui avec des couleurs vives ou des coupes osées, etc.). De ce fait, ils proclament une intériorité « vertueuse », censée mettre en valeur les expressions de l'âme. Dans l'éclat de sa sobriété, le costume Armani peut donner aux obèses une allure d'ascète, et camoufler les prédateurs les plus voraces en sages taoïstes... Les décideurs de la puritaine Amérique – Bill Clinton en tête – puisent un supplément d'âme dans cette « *pauvreté pour milliardaires* » (l'expression de Paul Morand concernait Coco Chanel, dont Armani est un fervent admirateur), tandis que les stars d'Hollywood trouvent dans ses cuirasses souples la protection sûre où libérer leurs fragilités. Elitiste – prix oblige –, le costume Armani est ainsi devenu, dans tout le « village global », l'uniforme du pouvoir, habillant ceux qui l'ont et ceux qui le convoitent. Tout cela n'aurait pu avoir lieu sans l'aval de son créateur, le tout-puissant Giorgio Armani. « *Quand on perd le pouvoir, on perd la vie* », avoue ce battant de soixante-cinq ans, pour qui le mot retraite doit rimer avec Berezina.

Le conquérant qui a pris l'aigle pour emblème – et l'a reproduit, en version géante, au fronton de l'aéroport Milan-Linate – ne craint rien tant que de voir abîmer son image. Image qui reste, pour l'heure, parfaitement maîtrisée. Les seules photographies autorisées chez lui ressemblent à des portraits officiels, l'œil bleu roi fixant l'objectif d'un air subjugué, tendant les muscles de son visage aux lèvres minces comme un fil. Cet homme qui avoue, presque à contrecœur (« *Mais c'est vrai que j'aime beaucoup la discipline* »), une ascendance germanique (Armani proviendrait de Herrmann), voudrait corriger cette image dure, comme il le ferait d'un douloureux faux pli. « *J'aime le soleil, dit l'éternel bronzé – qui a installé chez lui une cabine d'uv –, le sud de l'Italie, et même le baroque sicilien, qui est juste à l'opposé de ce que je fais.* »

Le maître de Milan cumule les consécration « artistiques ». La dernière en date n'est autre qu'une exposition monstre au Musée Guggenheim d'art contemporain de New York qui aurait amené, dit-on, le créateur à verser une somme importante. Il sponsorise des films, des prix, des œuvres charitables... et contre-attaque également sur le terrain de la diffusion. Rénovant ses magasins et en ouvrant d'autres, de plus en plus énormes, depuis l'ancien drugstore Saint-Germain-des-Prés, racheté en 1998 sous les clameurs effarouchées du quartier, jusqu'aux trois étages (8 000 m<sup>2</sup>, dont 6 000 réservés à la vente) ouverts l'an dernier à Milan sur la via Manzoni, pour abriter un éventail de produits dont le nombre ne fait que croître. Les lignes de vêtements, toutes très rentables, se sont multipliées : on compte à ce jour, outre la première ligne Giorgio Armani et son prêt-à-porter de luxe, baptisé Borgonuovo, le plus « tendance » Emporio Armani, les lignes Armani Jeans et Armani Junior, sans oublier Armani Collezione – des vêtements uniquement vendus chez les détaillants multi-marques – et le très sport Armani Exchange, dont la commercialisation se cantonne aux Etats-Unis. Les lignes d'accessoires (maroquinerie, chaussures, montres, lunettes, parfums et même cosmétiques depuis l'an dernier) remportent



**Avec plus de 6 milliards de francs de ventes l'an dernier, le groupe Armani est une des premières entreprises de mode. Une poule aux œufs d'or créée de toutes pièces par l'empereur de Milan**

aussi d'éclatants succès, confirmés l'an dernier par l'ouverture, à Milan, du premier magasin Armani Casa. S'improvisant décorateur, le créateur a décliné en meubles son esthétisme de toujours, inscrivant la simplicité des formes – ici souvent géométriques – dans des matériaux nobles comme le galuchat et le parchemin, hommage à ces années 1930 qu'il affectionne.

De chaque usine, de chaque boutique, de chacun des onze bureaux de presse dispersés sur quatre continents, les regards convergent vers les deux palais de la via Borgognona, à Milan, où Giorgio Armani vit quasiment en vase clos – son domicile est juste au-dessus des bureaux – en tenant fermement les fils de son empire. Rétif à déléguer, ce solitaire dont on dit qu'il n'a pas d'ami se soumet à d'incroyables pressions de travail, où son entrepreneurisme se révèle obsessionnel. S'il lui arrive de prétendre au statut d'artiste, il se dit plus volontiers « *entrepreneur* ». On ne voit que Pierre Cardin pour avoir, comme lui, mêlé le commerce, l'industrie et la création. A la différence près que Giorgio Armani se défend de l'avoir voulu...

Au début, tout semblait sourire à ce provincial, né pauvrement à Plaisance, un bourg de l'Italie du Nord. Pendant que Rosanna, sa sœur, entame une double carrière d'actrice et de mannequin, le timide

Giorgio sort de médecine et ne sait trop quoi faire. « *Jamais je n'avais pensé devenir créateur de mode, ce métier même était quasiment inconnu dans l'Italie de l'après-guerre.* » En 1957, la Rinascente, grand magasin milanais, lui propose un job d'étalagiste, puis le verse au secteur plus stratégique des achats de vêtements pour homme. « *Et j'ai commencé à tout comprendre au fil de brefs séjours à Londres, à Paris, à Saint-Moritz où j'observais les tenues de ski.* » En 1964, il s'improvisait styliste pour la collection masculine de Nino Cerruti. « *C'est là que j'ai appris les tissus* », science où il n'a cessé de s'illustrer depuis en élaborant des mélanges inédits et des fils très particuliers : Giorgio Armani décrypte les matières comme peu d'autres créateurs. En 1970, il saute le pas et ouvre son bureau de style, dessinant pour des entrepreneurs en confection qui, confiants, acceptent le risque de ses innovations. « *J'ai créé mes premières collections pour femmes. Le problème est que j'ignorais tout du dessin. Jusqu'à très tard le soir, je m'appliquais donc à copier les croquis de monsieur Saint Laurent, qui comptent pour moi parmi les plus beaux du monde.* »

Epaulé par Sergio Galeotti, un garçon de onze ans son cadet, il vend sa Volkswagen en 1975 pour fonder sa propre société. Le succès ne tarde pas à couronner ses vête-

ments classiques, « *quoique, note la presse, d'un classique très particulier et bien difficile !* ». Il se souvient encore de l'expression qu'il cite volontiers. Alléguant et fluidifiant la veste d'homme, utilisant des tissus inédits, Armani devient alors



Armani. S'il se consacre à la création, Sergio Galeotti tient la partie commerciale. Etablit une licence avec le confectionneur GFT. Fonde une société aux Etats-Unis. Ouvre à Milan le premier magasin Emporio Armani. Si bien qu'en 1982, Giorgio Armani se trouve être le second couturier (après Christian Dior) à décrocher la couverture du *Times Magazine*. La disparition tragique de Galeotti, trois ans plus tard, est un drame. Mais elle ne freine en rien ce succès. C'est que Giorgio Armani fait le pari de tout reprendre en main. « *Cela fut dur. Je ne connaissais pas mes vendeurs, mes financiers. J'ai dû tout apprendre et réaliser moi-même un projet commercial.* »

Résolu à être deux personnes en une, le maître a désormais l'œil pour tout, décide de tout. Et l'empire se bâtit pierre après pierre, au fil d'innovations souvent fulgurantes. Comme la création, en 1987, d'un magasin à Londres pourvu d'un café – premier jalon des *concept stores*, sortes de centres commerciaux dédiés à une griffe, et que le monde entier copiera. Ou le lancement d'une ligne de jeans, un pas qu'aucun créateur n'avait encore osé sauter...

Après avoir pris le contrôle des confectionneurs Simint, Intai et Vestimenta, il a acquis, en 1990, Antinea. Le jeune Armani n'avait-il pas dessiné jadis pour cette société qui travaillait alors le cuir ? Il en fait l'un des rouages principaux de son organisation. A l'instar de bien d'autres usines, Antinea est située

**« Naître et grandir Armani fait de vous un individu complexe, très autocritique, attentif à tous les détails et rarement content de lui. »**

**Roberta Armani**

en Italie du Nord. Perdue dans la campagne polluée de l'industrielle Vicence – qui fut la ville de Palladio –, sa façade digne d'un aéroport sibérien passe presque inaperçue. Pourtant, la société fabrique à elle seule près des trois quarts d'Armani Collezione et d'Emporio Armani, auxquels s'ajoutent 15 % de la première ligne. L'exigence conjugue des volumes et de la qualité réserve ce travail aux ouvriers très qualifiés répartis dans d'autres usines des environs.

Au siège même, les employés se partagent entre plusieurs tâches. Finir les patrons d'après les croquis de Milan, développer les prototypes en toile, enfin réaliser les essayages (au moins trois, comme chez les tailleurs) avec des émissaires du studio – une noria s'instituant, à la veille des défilés, entre la Lombardie et le Vénétien. Un atelier de couturières y effectue le gros œuvre pointu, comme coudre à la main des broderies réalisées en Inde. Le bâtiment sert en outre à entreposer les rouleaux de tissus, dont on vérifie, sur une table lumineuse géante, qu'ils sont sans défaut. Le reste de l'édifice est une cathédrale dédiée à l'emballage, où des dizaines de milliers de vêtements défilent automatiquement

sur des tringles pour être un à un vérifiés, scellés dans un film plastique et enfouis dans des sarcophages en carton qui gagneront les quatre coins du monde... On travaille ici avec une fierté mêlée d'inquiétude, tant le pointilleux Giorgio Armani est homme à s'effusquer du moindre hiatus.

A la fois omnipotent et isolé, prisonnier de l'entreprise à laquelle il a dédié sa vie, propriétaire de cinq maisons où il n'a pas le temps d'aller, Giorgio Armani trouve quelque réconfort dans sa famille. « *C'est sans doute mon côté italien...* » A défaut de transformer son affaire, comme d'autres, en firme familiale en partageant le capital, il employa un temps sa sœur Rosanna aux campagnes de publicité (déclinées, elles aussi, sur un mode dépouillé qui fit école). Andrea, son neveu, « *un garçon très réfléchi, comme je l'étais à son âge* », a intégré le secteur commercial, tandis que Rosanna, sa nièce, travaille au studio Emporio Armani. L'autre nièce, Roberta Armani, traite les relations publiques avec les clients et les collaborateurs de marque. « *J'avais quinze ans, dit-elle, quand mon oncle a amorcé son ascension et je me suis toujours sentie prédestinée à travailler à ses côtés.* » Mariée, mais sans enfants, impute-t-elle l'ascétisme armanien à quelque vertu familiale ? « *Naître et grandir Armani fait de vous un individu complexe, très autocritique, attentif à tous les détails. Et rarement content de lui.* »

Il existe hors des heures de service un autre Armani, disponible, décontracté, ouvert aux plaisirs du commun, mais ses apparitions sont somme toute assez réduites : Giorgio Armani travaille « *douze heures par jour* » et limite ses vacances en dessous du nécessaire. Il ne boit ni ne fume, de peur de perdre sur lui-même le contrôle qui lui a tant réussi. Deux heures quotidiennes de musculation le font paraître de quinze ans plus jeune et lui permettent, sans ridicule aucun, de mouler son torse dans un tee-shirt en cachemire qui constitue – à l'instar de la blouse de Balenciaga – sa tenue de travail. Ce combat contre l'âge le hante.

Giorgio Armani a quasiment régné quinze ans sur la mode, et se flatte d'avoir « *inspiré* », bien à contrecœur, des créateurs aussi prospères que Calvin Klein, Donna Karan, Jil Sander – à leur tour copiés par d'autres. Mais, depuis quatre ou cinq ans, de nouveaux géants du luxe – Gucci, Prada... – accaparent l'hystérie des consommateurs, quand Armani déploie tous ses efforts à être armanissime. Tout en pestant contre la soif de neuf et de spectaculaire manifestée, selon lui, par la presse, aux dépens de la création utile et vraie, l'homme se bat sur plusieurs fronts. Giorgio Armani rajoute son personnel, octroie plus d'attention aux tendances, aiguise son écoute des générations nouvelles. La collection de prêt-à-porter masculin présentée en janvier dernier comportait des costumes serrés qui n'étaient pas vraiment dans son droit-fil. La peur d'être hors du coup au XXI<sup>e</sup> siècle fouette l'imagination de ce sexagénaire, qui a toujours placé la fidélité – notamment à lui-même – au rang des vertus cardinales...

Cet activisme a mis en sourdine les spéculations concernant son prochain départ vers quelque activité plus ensoleillée – comme la création d'un complexe touristique de luxe –, qui le dispenserait de jouer les couturiers vieillissants. Depuis quelque temps déjà, Giorgio Armani s'interroge sur la marche à suivre. Entrer en Bourse ? Vendre l'empire à quelque tycoon qui garderait intacte l'œuvre de sa vie ? Riche de deux cent soixante et un magasins, le groupe Armani, qui a généré l'an dernier plus de six milliards de nos francs de ventes et des profits records, est l'une des toutes premières entreprises de mode, une poule aux œufs d'or comme en rêvent Bernard Arnault (LVMH) et Domenico de Sole (Gucci). D'autant que Giorgio, « *peu intéressé* » par les mouvements de capitaux qui ont récemment secoué la mode italienne, ne s'est jamais dispersé en acquérant d'autres marques, préférant renforcer la cohérence de son entreprise en rachetant ses licences et ses fournisseurs. « *L'enjeu le plus capital, dit-il, reste à mes yeux la qualité. Et de cette manière, je ferai mieux le produit que j'aime.* »

**Jacques Brunel**

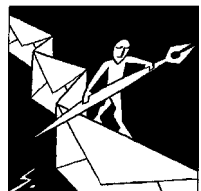
FIN



# Un livre, une image

par Robert Solé

UN DESSIN, paru en première page du « Monde des livres » du 16 février, a heurté plusieurs lecteurs. « Ce tableau, écrit le docteur Olivier Dunand (Paris), représente un enfant en train de faire une fellation à un homme d'âge mûr. J'ai été profondément choqué de le découvrir dans le journal. Mes collègues aussi. Je suis pédiatre en Seine-Saint-Denis et, malheureusement, nous sommes souvent confrontés à ce genre de drame destructeur pour la vie des enfants (...). La pédophilie ne devrait plus avoir sa place dans les grands médias nationaux. »



LE MÉDIATEUR

pour la vie des enfants (...). La pédophilie ne devrait plus avoir sa place dans les grands médias nationaux. »

L'objet du délit, reproduit ci-contre en petit format, accompagnait un article de Josyane Savigneau sur le dernier livre d'Annie Ernaux, *Se perdre*, où l'auteur raconte, de manière très crue, sa passion pour un diplomate. L'illustration occupait un quart de page, en couleurs, avec une brève légende : « Dessin d'Eisenstein daté probablement de 1931 ». Eisenstein, comme chacun sait, était un grand cinéaste soviétique. Et, comme tout le monde ne le sait pas forcément, il dessinait aussi. L'œuvre en question est extraite de *Dessins secrets*, paru au Seuil.

Un lecteur de Gières (Isère), Jacques Desjardins, reconnaît « le caractère talentueux de ce dessin-choq, qui peut faire penser à Matisse », mais demande « d'où il sort » et pourquoi il a été publié. « S'il n'est pas en rapport direct avec l'article qui l'enserme, il l'est avec la pédophilie de l'actualité. »

Interrogations similaires d'une internaute, Mireille Nathanson : « Le Monde pédophile ? Ou du moins complice de pédophilie ? Certes non. Mais alors que fait là cette reproduction d'Eisenstein ? A-t-elle été choisie sans qu'on ait noté le caractère de toute évidence pédophile de la scène, ou bien la signature connue et l'alibi esthétique justifient-ils n'importe quoi ? »



Les responsables du « Monde des livres » expliquent qu'ils avaient déjà publié dans le passé, à plusieurs reprises, des portraits d'Annie Ernaux. Un dessin leur a semblé plus original. Compte tenu du ton de l'ouvrage, ils avaient d'abord pensé à un dessin érotique de Picasso. Puis, se souvenant que l'amant-diplomate était soviétique, ils se sont tournés vers Eisenstein.

Personne n'y a vu une dimension pédophile. « Si cela avait été le cas, nous ne l'aurions évidemment pas publié », souligne Josyane Savigneau. Dans les œuvres d'art, la taille des personnages n'a souvent rien à voir avec leur âge. Dans nombre de dessins érotiques, où figurent une femme énorme et un homme tout petit, il ne vient pas à l'idée que cet homme est un enfant. On songe plutôt à la femme dévoreuse, au fantasme de castration... » Quant au rapport entre l'illustration et l'article, la rédactrice en chef du service

culturel répond : « Le dessin d'Eisenstein exprime le pouvoir exercé par un personnage sur un autre. Le livre d'Annie Ernaux raconte la prise de pouvoir physique d'un homme sur une femme. »

Et vous, monsieur le médiateur, qu'en pensez-vous ? Bonne question.

1° Un dessin n'a pas pour fonction de décorer le journal, mais d'apporter un regard particulier ou un commentaire. Par définition, il ne peut pas être fade. C'est d'ailleurs, de manière générale, un mode d'expression plus dérangeant que la peinture. Les dessins érotiques de Picasso, exposés ces jours-ci à Paris, à la Galerie nationale du Jeu de paume, sont autrement plus violents que ses toiles ;

2° Bien qu'ayant beaucoup évolué sur le plan graphique – et Dieu sait s'il en avait besoin ! – *Le Monde* n'a pas l'habitude de montrer des scènes de fellation, même stylisées et de qualité artistique. Dans le cahier « Livres » du 16 février, le rapport entre l'illustration et l'article ne sautait pas aux yeux. On pouvait même y voir une contradiction : l'homosexualité d'Eisenstein se reflète à travers ce dessin, alors qu'Annie Ernaux fait preuve dans son livre, selon Josyane Savigneau, d'une « affirmation fanatique d'hétérosexualité qui ne va pas sans homophobie » ;

3° Le débat sur la pédophilie occupe les esprits depuis plusieurs semaines, après la mise en cause de l'Eglise catholique, de l'éducation nationale, et même d'un ancien soixante-huitard qui n'imaginait pas se retrouver sur le banc des accusés... Il n'est pas étonnant que des lecteurs aient vu de la pédophilie dans le dessin d'Eisenstein, qui appelait pour le moins une explication.

Paradoxalement, quelques jours plus tard, dans la page consacrée à l'exposition érotique de Picasso, *Le Monde* publiait une reproduction très pudique. Intitulée « Le Baiser », elle pouvait être regardée les yeux fermés – si l'on peut dire – par tous les lecteurs, de 7 à 107 ans...

## AU COURRIER DU « MONDE »

### NOS ANNÉES 1970

Permettez-moi de m'insurger contre les accusations de pédophilie à l'encontre de M. Cohn-Bendit. De sensibilité de droite, je ne partage en rien ses idées, mais voilà, j'ai vécu les années 1970 en étudiante libertaire. J'ai proféré, entendu et lu des kilos de discours provocateurs comme j'ai participé aux grands débats de l'époque, féminisme, homosexualité, etc., qui autorisaient des textes qui dépassaient de loin leur objet. Freud, Reich puis Foucault, Deleuze et compagnie nous forçaient à réinventer le monde, fût-ce au prix de délires langagiers qui n'engageaient que nous. Certains franchissent les portes du fantasme, drogue et pédophilie entre autres, mais l'immense majorité des « discuteurs » de cette époque-là en restèrent aux mots. Ce fut le propre de l'imagination débordante des groupes de parole et d'écriture. (...)

Il y eut de gigantesques erreurs dont nous payons actuellement le prix (la notion d'autorité par exemple) mais aussi une liberté d'idées, une effervescence des intelligences et des sensibilités de toutes sortes

et je ne regrette pas d'avoir vécu ces années.

J'ai changé, vieilli, ou disons mûri, M. Cohn-Bendit aussi. (...) Mais croyez-moi, jamais il ne fit partie de la secte très particulière des pédophiles que, jeunes femmes et jeunes hommes épris de démocratie directe, d'égalités amoureuses et amicales, nous avions boutée hors de nos cercles, de nos lectures et de nos admirations.

Marie-Véronique Gauthier  
Reugny (Indre-et-Loire)

### BRÈVE COLÈRE

Après avoir lu, avec intérêt, la tribune publiée par Romain Goupil (*Le Monde* du 27 février), je ne peux m'empêcher de me demander pourquoi son auteur a cru bon de la conclure par une attaque haineuse contre Régis Debray. (...) Cette attaque tombe d'autant plus mal qu'elle jouxte un texte de Jean-Claude Guillebaud, Paul Thibaud et Régis Debray, qui prend la défense de M. Cohn-Bendit dans cette ridicule affaire de pédophilie. Je me permets d'ajouter que pendant que Daniel Cohn-Bendit libérait la France de la « petite France rance, moi-

sie, xénophobe, raciste, antisémite », Régis Debray ne « bouffait » pas, à ma connaissance, « des pizzas au Kosovo », mais du pain sec dans une prison d'Amérique du Sud. (...) Emmanuel Saussier  
Sèvres (Hauts-de-Seine)

### DISCRIMINATION POSITIVE

L'Institut d'études politiques de Paris permettra désormais à certains étudiants d'intégrer l'IEP sans le moindre examen, hormis un entretien de routine. Cette mesure est injuste et dangereuse.

Injuste, puisqu'elle pénalise gravement l'immense majorité des candidats, issus de milieux modestes, qui ne remplissent pas les critères exigés : être élève dans un lycée en ZEP et signataire d'une convention avec l'IEP.

Dangereuse, car sous couvert de « lutte contre les inégalités sociales », c'est le premier pas vers la mise en œuvre généralisée du concept de discrimination positive, directement importé des Etats-Unis ; l'objectif étant, à terme, de recruter, non plus en fonction du mérite, conformément à la tradition républicaine, mais selon cer-

tains critères : sexe, origine sociale, origine ethnique.

François Lagarde  
Strasbourg

### LA MITE ET L'ABEILLE

Les lecteurs apiculteurs amis du *Monde* ont dû souffrir en lisant un petit article consacré aux abeilles d'Angleterre exterminées par le virus de la mite (*Le Monde* du 27 février). En effet, le varroa dont il est question n'est pas « une mite microscopique », mais un acarien visible à l'œil nu, ressemblant à un crabe dormeur de 1,5 mm de largeur et 1 mm de longueur. Ce parasite originaire de l'Asie du Sud-Est – où l'abeille *apis cerana* s'en accommodait – a rencontré notre *apis mellifica* et s'est alors développée de façon fulgurante. Arrivé en Alsace en 1982, il a rapidement envahi toute la France. Les dégâts signalés par votre article ne sont pas causés par un virus, mais par des varroas dont les femelles s'introduisent dans la cellule peu avant l'operculation et y pondent. (...)

Gilbert Prouvire  
Société centrale d'apiculture  
Paris

## La porte étroite d'Ariel Sharon

Suite de la première page

Que les divers descendants d'Abraham affirment avec force dans le débat sur Jérusalem la priorité de leur foi pourrait être un moyen d'y contribuer.

– **Les colonies.** Il est difficile de contester que la construction de nouvelles colonies israéliennes en Cisjordanie et à Gaza allait totalement à l'encontre des accords d'Oslo. Peut-être serait-il plus facile à Sharon qu'à son prédécesseur, qui s'est constamment laissé déborder sur ce point, de résister aux pressions des candidats colons.

On se demande d'ailleurs, alors que Barak répétait jadis qu'il fallait à tout prix séparer physiquement Juifs et Palestiniens, pourquoi il a rejeté avec une telle constance l'appel répété d'Arafat à l'établissement entre les deux peuples

– **d'une force d'interposition** de type onusien. Serait-ce pas le meilleur moyen, une fois définie la répartition des terres entre les uns et les autres – mais là dessus la négociation a bien avancé – d'éviter des affrontements dont il est chaque jour un peu

plus évident qu'ils ne conduisent nulle part ?

– **le droit de retour.** Sans doute est-il difficile de demander à l'OLP de renoncer *ad vitam aeternam* à la possibilité pour les Palestiniens de revoir un jour la terre et les tombes de leurs ancêtres. Mais si Arafat et les siens voulaient bien pour une fois essayer de se mettre dans la peau de leurs vis-à-vis, ils comprendraient la peur que les seuls mots de droit de retour provoquent dans la population israélienne, qui se reproduit peu, et qui se voit noyée sous le nombre par un peuple à la démographie galopante. Il n'y a assurément pas de solution facile à ce problème. Raison de plus pour que d'un côté comme de l'autre, on l'aborde avec modération, dans l'esprit qui a permis Oslo et la poignée de mains Arafat-Rabin.

Le monde extérieur peut-il aider à la négociation ? Depuis Jimmy Carter et les accords de Camp David on s'est habitué à voir les Etats-Unis œuvrer résolument dans ce sens. George Bush II ne paraît pas très pressé de reprendre la tradition et le moins qu'on puisse dire des propos de son secrétaire d'Etat, le général Colin Powell, après ses entretiens avec Sharon et Arafat, est qu'ils manquaient autant d'originalité que de conviction. Il est clair qu'à l'heure qu'il est les Américains donnent la priorité dans leur approche des problèmes du Moyen-Orient à l'Irak.

Manifestement ils le mettraient volontiers en tête de ces « *Rogue States* », de ces Etats-voyous dont ils redoutent qu'ils ne possèdent quelques jours des armes nucléaires et les moyens de les utiliser contre eux.

En même temps, ils voient bien que l'époque de la guerre du Golfe est révolue, où une grande partie du monde arabe soutenait les alliés contre Saddam, et où Gorbatchev laissait faire la Maison Blanche. Le dictateur de Bagdad est peut-être fou (*unsane*) comme le soutient Sharon, il a été assez habile pour retourner l'opinion en sa faveur dans divers pays du Proche-Orient. Il vend au marché noir assez de pétrole à ses voisins, y compris la Turquie, pourtant membre de l'OTAN, pour poursuivre un effort d'armement qui menace au premier chef Israël, dont il n'a jamais, faut-il le rappeler, reconnu l'existence. De là à se dire que les Etats-Unis pourraient vite s'intéresser davantage au Moyen-Orient que ne le souhaite l'administration de George W Bush, il n'y a évidemment qu'un pas. D'autant plus que Moscou et Pékin, trafiquants d'armes n°1 dans la région, entendent bien y mettre leur nez.

Reste l'Union européenne, dont les raids anglo-américains sur les radars de Bagdad ont mis en lumière les divisions. Va-t-on en rester là ? Tôt ou tard, on peut en être sûr, la région va se

rappeler à notre intention. Est-il concevable que les dirigeants occidentaux ne s'y préparent pas par une étude en profondeur du dossier ? Que les Etats-Unis, principaux fournisseurs d'aide à Israël, et l'UE, qui se trouve dans la même position vis-à-vis de l'OLP, ne recherchent pas un moyen de travailler au dégel des négociations de paix ?

André Fontaine

### RECTIFICATIFS

#### CINCINNATUS

Nous avons qualifié Cincinnatus, dans un article sur Montpellier (*Le Monde* du 23 février), d'empereur romain. Or c'est sous la République romaine, au V<sup>e</sup> siècle avant J.-C., que Cincinnatus exerça à deux reprises les fonctions de dictateur avant de retourner à sa charrue.

#### LILLE

Les Verts de Lille nous demandent de préciser qu'ils n'ont pas « annoncé d'emblée leur ralliement au second tour » à la liste de Martine Aubry, comme nous l'avons écrit dans *Le Monde* du 16 février, mais qu'ils ont posé deux conditions, l'une portant sur leurs propositions politiques, l'autre sur leur représentation au conseil municipal. « Si ces deux conditions n'étaient pas remplies, nous nous maintiendrions au second tour », précisent-ils.

# Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD – 75242 PARIS CEDEX 05  
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Télex : 202 806 F  
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90  
Changement d'adresse et suspension : 0-803-022-021 (0,99 F la minute).  
Internet : <http://www.lemonde.fr>

ÉDITORIAL

## Affronter la dépression

TROIS MILLIONS de personnes en France ont en commun de souffrir de dépression et, dans plus de la moitié des cas, ces malades ne sont pas traités. Pour aggraver le tout, la moitié des personnes assistées suivent mal leur cure, alors qu'un traitement prolongé est nécessaire à la guérison. Même si les groupes socialement désavantagés connaissent plus fréquemment les troubles mentaux et si les employés y sont de plus en plus exposés, comme le rappelle le travail collectif de l'Inserm sur les inégalités sociales de santé, la dépression n'épargne aucune catégorie sociale. Il est de notoriété publique que les femmes présentent davantage que les hommes cette pathologie, mais des idées reçues tendent à la supposer réservée aux citadins alors que le milieu rural en est plus souvent atteint qu'on ne le croit.

Que tant de dépressions ne soient pas traitées peut, bien sûr résulter du fait que la personne atteinte n'a pas consulté de médecin. Cela peut, aussi, être dû à un défaut de diagnostic, d'autant que ce sont avant tout aux médecins généralistes que s'adressent les personnes déprimées et que des progrès restent à accomplir dans la formation de ces praticiens à l'écoute de leurs patients pour déceler, derrière des signes parfois trompeurs, une authentique dépression. Cette difficulté peut être à l'origine de prescriptions inadéquates : une dépression ne se traite pas par des médicaments anxiolytiques. L'identification de cette maladie, qui, sur la période de la vie entière, touche une personne sur cinq, n'est en rien faci-

tée par la manière dont elle est perçue socialement.

On évite le mot dépression, préférant l'euphémisme « déprime », comme s'il s'agissait simplement d'un petit coup de blues, d'une réaction passagère à une épreuve ou d'un doute existentiel, alors que la dépression est une véritable maladie, où la souffrance psychique peut être extrême. Dans les formes les plus graves de dépression, celles que l'on désigne par les termes de maladie maniaco-dépressive ou de trouble bipolaire, un malade sur cinq décède en se donnant la mort et plus de la moitié des maniaco-dépressifs font une tentative de suicide.

La culture française est pour beaucoup dans cette timidité des personnes atteintes, mais aussi de leur entourage, à affronter la dépression en la nommant pour ce qu'elle est. Bien souvent, avouer, y compris à soi-même, que l'on souffre d'une dépression, c'est se stigmatiser et dire que l'on n'a pas pu faire face à la vie. Les Anglo-Saxons n'ont pas ces pudeurs mal placées. De même qu'ils ont eu des années d'avance sur nous pour oser franchement employer le mot cancer et parler de cette maladie, ils n'hésitent pas à dire publiquement le mal dont ils souffrent ou à accepter qu'un malade le dise.

Tant que les Français resteront engoncés dans une attitude d'évitement face à la dépression, cette pathologie restera sous-diagnostiquée et sous-traitée. Ce n'est pas le moindre des paradoxes dans le pays qui détient le record de la consommation de psychotropes.

*Le Monde* est édité par la SA LE MONDE

Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani  
Directoire : Jean-Marie Colombani, Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeron, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel  
Directeurs adjoints de la rédaction : Thomas Ferenzi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomet  
Directeur artistique : Dominique Royonnet

Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment  
Rédacteurs en chef : Alain Frachon (Éditoriaux et analyses) ; Laurent Greilsamer (Suppléments et cahiers spéciaux) ; Michel Kajman (Débats) ; Eric Fottorino (Enquêtes) ; Patrick Jaraud (France) ; Anne Chemin (Société) ; Claire Blandin (Entreprises) ; Jacques Buob (Aujourd'hui) ; Josyane Savigneau (Culture) ; Christian Massol (Secrétariat de rédaction)  
Rédacteur en chef technique : Eric Azan

Médiateur : Robert Solé

Directeur exécutif : Eric Pialoux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg  
Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vernet ; partenariats audiovisuels : Bertrand Le Gendre

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

*Le Monde* est édité par la SA LE MONDE

Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1994.  
Capital social : 166 859 €. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du Monde, Fonds commun de placement des personnels du Monde, Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises, Le Monde Europe, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations.

## IL Y A 50 ANS, DANS *Le Monde*

### Retour de Londres

ON PEUT ACCORDER à la Chambre des communes qu'elle fait ce qu'il faut pour éviter le discrédit. La « mère des Parlements » a de l'éducation : elle ignore les pugilats et les injures. Les communistes eux-mêmes, M. Gallacher et M. Piratin, lorsqu'ils y siégeaient avaient pour « *Mr Speaker* » le même respect que leurs collègues ; ils appelaient M. Churchill, comme il se doit, « *the Honorable Member for Woodford* » ; et, comme tous leurs voisins, ils exécutaient avant de s'asseoir à leurs places une rapide courbette qui s'adressait, il y a bien longtemps, à une statue de la Vierge ornant le fond de la salle.

Le même sens de l'humour tempérait leurs interventions : assistant un jour à une réception donnée en l'honneur de quelques députés français, M. Gallacher voulut s'entretenir avec son camarade du Parti communiste français,

M. Pierrard ; comme ils ignoraient l'un le français, l'autre l'anglais, c'est à M. Anthony Eden qu'ils eurent recours pour leur servir d'interprète ; M. Eden s'y prêta d'ailleurs avec bonne grâce, et c'est ainsi que le « dauphin » du Parti conservateur transmit à M. Marcel Cachin les vœux chaleureux de M. Gallacher.

De même, le jour où M. Piratin fut frappé par un quidam dans l'enceinte de la Chambre, c'est M. Churchill qui fut le premier à protester et à défendre les libertés parlementaires. On peut évidemment se demander ce que deviendraient ces courtoises coutumes si, au lieu d'être deux, les communistes avaient été cent quatre-vingt-trois ; mais il n'est pas bon de spéculer sur des hypothèses.

Jean Lequiller  
(4-5 mars 1951.)

## Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Adresse Internet : <http://www.lemonde.fr>

Télématique : 3615 code LEMONDE  
Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC (5,57 F/mn)  
ou 08-36-29-04-56 (9,21 F/mn)

*Le Monde* sur CD-ROM : 01-44-88-46-60  
Index du Monde : 01-42-17-29-89. *Le Monde* sur microfilms : 03-88-71-42-30

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78



# La NEP, second souffle pour l'URSS

Le 21 mars 1921, Moscou lançait la Nouvelle politique économique pour sauver l'Union soviétique du chaos. Les grèves et les révoltes devenant trop dangereuses, il fallait réintroduire un peu de liberté d'entreprise et diminuer le poids de l'Etat et du parti. L'expérience fut de courte durée

**C'**EST une simple loi fiscale, publiée le 21 mars 1921, mais elle marque un tournant radical : au lieu de prélèvements arbitraires et sans limites, les paysans devront désormais payer un impôt, certes toujours en nature, mais déterminé à l'avance. Et ils pourront disposer du reste de leur production. La loi fait entrer la Russie bolchevique dans une nouvelle ère, celle de la NEP (Nouvelle politique économique), même si le terme n'apparaît en réalité que plusieurs mois plus tard.

L'introduction de la NEP suit de trois jours seulement la liquidation des derniers insurgés de Kronstadt. Ces marins, souvent de racines paysannes, qui, au cri de « Vive les soviets, à bas les communistes », avaient fait trembler les délégués du 10<sup>e</sup> congrès du parti, réuni au même moment à Petrograd. La chronologie, pourtant, est un peu trompeuse. Si la révolte des marins était une protestation contre « un régime effroyable, d'esclavage et d'humiliation » (les *Izvestia* de Kronstadt, 15 mars 1921), c'est plusieurs mois avant que soit lancé ce défi à son régime que Lénine avait décidé qu'il fallait absolument faire quelque chose. Précisément pour sauver ce régime menacé par le chaos général où s'enfonçait la Russie.

Les principes de la NEP étaient déjà acquis et, lors du 10<sup>e</sup> congrès du parti, quatre petites interventions de dix minutes chacune tinrent lieu de discussion sur ce changement de cap pourtant fondamental. Il s'agissait, selon la formule de Lénine, d'opérer « une retraite stratégique ». Après trois années avec « un pied dans le socialisme », selon une autre formule de Lénine en 1918, le pays n'en pouvait plus : la production industrielle s'était effondrée (200 000 tonnes d'acier en 1920 contre 4 200 000 en 1913), la monnaie, sans valeur, n'existait pratiquement plus (la Banque



A. CHICHKINE



COLLECTION ARCHIVES A. RODITCHENKO ET V. STEPANOVA

## Une fenêtre ouverte pour les artistes

Pour les écrivains et les artistes, la NEP offrit une réelle fenêtre d'opportunité. A condition d'avoir de bonnes intentions à l'égard de la révolution en général et du régime soviétique en particulier, une assez grande latitude était laissée aux créateurs - de même d'ailleurs qu'aux universitaires et aux chercheurs de l'Académie des sciences. Stanislavski et son théâtre font des tournées aux Etats-Unis, et, en Europe, Maïakovski voyage aussi beaucoup ; Eisenstein s'engage dans un style cinématographique nouveau. Mais de là à croire que cette liberté était totale et l'enthousiasme général, il y a un grand pas. En 1925, Essenine, le poète qui défendait « les choses de bois contre les choses de fer », se suicide après avoir constaté : « Le sévère Octobre m'a trompé. » Boulgakov publie sa *Garde blanche*, mais seulement en feuilleton, et sa déviance idéologique suscite un torrent de critiques. Son *Cœur de chien* restera au placard pendant... quarante-trois ans. L'extraordinaire *Nous autres*, d'Evgueni Zamiatine, prototype du 1984 de George Orwell, circule sous le manteau, et sera publié en 1924, mais aux Etats-Unis. Avec la fin de la NEP, la fenêtre se ferme. En 1930, Boulgakov demande, en vain, à émigrer, et Maïakovski, à son tour, se suicide.

nationale avait été fermée en 1920). On survivait dans le cadre d'une sorte d'« économie naturelle », où les salaires en nature se mêlaient aux réquisitions en tout genre. Avec pour premières victimes les paysans, écœurés par les véritables razzias opérées dans les campagnes pour approvisionner les villes affamées, et qui du coup n'avaient plus aucun intérêt à produire.

Fin 1920, des centaines de grèves éclatent dans les usines. Le rêve de Boukharine, une économie « organisée », où les problèmes « de prix, de valeurs et de profit » disparaissaient tandis que « les forces aveugles du marché étaient remplacées par le plan », ce rêve avait tourné au cauchemar. Contre l'avis des partisans de la « militarisation » à outrance de l'économie (Trotski, mais aussi à l'époque Boukharine, qui devait pourtant incarner plus tard, contre Staline, l'opposition de droite), Lénine avait fini par admettre qu'« aucune trique ne permet de cultiver la terre ». Les paysans furent donc autorisés à disposer de leur production, et tôt prévenus du montant de l'impôt à payer. Une réforme monétaire fut lancée, avec l'introduction du *tchervonets*. Les petites entreprises (moins de vingt et un employés, ou moins de onze si elles disposaient de moteurs...) furent dénationalisées, tandis que le droit de propriété était reconnu, ainsi que celui de l'héritage.

Tout le contraire du socialisme pur et dur, même si les objectifs fon-

damentaux n'avaient pas changé. On battait en retraite « sur les positions du capitalisme d'Etat », on passait « de l'assaut au siège », mais il n'était évidemment pas question d'abandonner la lutte, et encore moins le pouvoir. Au contraire, l'espoir de second souffle accordé à la population s'accompagnait d'un renforcement de la discipline au sein du parti, et aussi des syndicats, fermement repris en main. Ce même

La NEP est donc à bien des égards le prototype de ce que seront successivement la libéralisation du régime polonais et la décollectivisation des campagnes à partir du milieu des années 1950, le « communisme du goulash » qui suivit de quelques

10<sup>e</sup> congrès, qui entérina les principes de la NEP, marqua l'élimination définitive de « l'opposition ouvrière », et plus généralement l'interdiction des factions au sein du parti, tandis que les mencheviks, qui précisément plaidaient depuis longtemps pour une politique moins radicale, moins dure, furent réduits à néant. « Plus d'opposition, camarades, il faut tirer le rideau sur l'opposition » : c'est Lénine qui l'avait dit au congrès, et c'était clair.

Les résultats économiques de la NEP ne furent pas immédiats, loin de là. La sécheresse, s'ajoutant aux ravages légués par le communisme de guerre, provoqua, particulièrement dans la région de la Volga, une terrible famine. Pour l'ensemble du pays, la récolte de 1921 n'atteignit que 40 % de celle de 1913 ! Les secours les plus réels vinrent de l'étranger, plus précisément des Etats-Unis, qui sous l'impulsion de Herbert Hoover, alors secrétaire au commerce, organisèrent une aide massive - c'est également à cette époque que le régime soviétique reçut un début de reconnaissance internationale, et établit en particulier des relations privilégiées avec l'Allemagne, à Rapallo.

Les années suivantes furent marquées par une nette progression des



COLLECTION ARKADI CHAIKHET

récoltes, qui enfin, vers 1925, dépassèrent légèrement leur niveau d'avant guerre. A certains égards, les effets de la NEP furent spectaculaires : dès 1924, 65 % du revenu national sont le fait du secteur privé (la proportion atteint 98,5 % pour le secteur agricole). Mais, du coup, le secteur collectivisé fut étrangement négligé, un retard considérable pris dans certains domaines (décidée en 1924, la construction d'une usine de tracteurs ne fut entreprise que cinq ans plus tard). Surtout, l'URSS restait un pays très pauvre, où la possession de maigres moyens de production prenait une importance considérable ; 35 % des paysans ne disposaient d'aucun animal de trait et se trouvaient forcément en situation de

dépendance par rapport aux plus riches. L'enrichissement (très relatif) des koulaks provoquait des tensions sociales à la campagne, et dans les villes les *nepmen*, les nouveaux riches qui avaient fait fortune dans cette situation de pénurie générale, suscitaient l'envie et la haine.

Certes, la pression exercée par le parti et par ses organes de sécurité avait diminué, les gens soufflaient un peu, mais on aurait grand tort de s'imaginer la NEP, même à l'époque de son « âge d'or », vers 1925, comme un monde redevenu à peu près normal. Le pays restait plongé dans une immense pagaille. Des bandes armées sévissaient dans les campagnes. Le chômage et les salaires non

**Les premiers tracteurs arrivent dans les campagnes (ci-contre). Les paysans furent autorisés à disposer de leur production pour la vendre sur les marchés (ci-dessous à gauche). Vote pour l'entrée dans le kolkhoze, la structure collective de propriété de la terre qui deviendra la règle avec la collectivisation (ci-dessous).**

de l'OGPU pour la province de Kostroma.

Tandis que le chef du département information de l'OGPU note, en octobre 1925, « une formidable augmentation de la criminalité et du banditisme », certains tchékistes vont jusqu'à faire preuve d'une sorte d'humour distancé. Par exemple à propos de la bande commandée dans la région de Briansk, en 1923, par un certain Milioutine, et qui, « pour se fondre dans l'humeur générale de la population locale, met en avant le programme suivant : "Mort aux communistes et aux Juifs !", et espère ainsi que la population la soutiendra et ne la dénoncera pas aux autorités ».

Croire que le régime et ses services acceptent d'être ainsi défiés sans réagir serait également erroné. C'est même à cette époque qu'est créé le premier ensemble de camps de ce qui sera le goulag, dans les îles Solovki. Un livre publié en France dès 1928 par un ingénieur finlandais porte un titre éloquent, *Au pays de la NEP et de la Tcheka*. Mais, par rapport à l'époque qui a précédé - celle où Lénine envoyait à tour de bras des télégrammes « Fusiller » - et la suivante - celle où Staline déclencha la terreur de masse -, la NEP fut une période relativement « douce ».

Elle trouva cependant rapidement ses limites. Les dirigeants du parti (eux-mêmes essentiellement accaparés par leur âpre lutte pour le pouvoir) ne la considéraient que comme une mesure transitoire, même si leurs avis divergeaient sur la suite à lui donner, dans une atmosphère où

**Les résultats de la NEP ne furent pas immédiats, loin de là. La sécheresse, s'ajoutant aux ravages légués par le communisme de guerre, provoqua, une terrible famine**

les affrontements théoriques se mêlaient à une improvisation souvent brouillonne, sous la pression des événements.

Dès 1926, le vent commence à tourner : l'Etat réduit fortement les prix de ses achats aux paysans, qui à nouveau sont dissuadés de produire pour vendre, d'autant plus que les biens industriels, rares et de très mauvaise qualité, sont devenus pour eux à peu près inaccessibles. La récolte de 1927 étant à nouveau très mauvaise, on reprend la politique de réquisitions. La spirale infernale est à nouveau enclenchée. Staline, qui ruse et manœuvre avant de lancer l'offensive finale contre « la droite », se défend encore, en 1928, de toute idée d'abandonner la NEP. Les amis de Trotski dénoncent dans un même souffle « les koulaks, les *nepmen* et les bureaucrates », c'est-à-dire l'appareil stalinien. La bataille est encore confuse, mais déjà la collectivisation progressive de l'agriculture a été annoncée. Le plénum d'octobre 1928 entérine le premier plan quinquennal (dont les objectifs seront ensuite constamment révisés à la hausse), en même temps qu'apparaît l'illustre slogan « rattraper et dépasser » (les pays capitalistes), synonyme de volontarisme à outrance.

Au printemps 1929 ont lieu les premiers procès, les premières exécutions de « spécialistes bourgeois » coupables de « sabotage économique ». Huit ans plus tôt, au printemps 1921, Djerjinsky, le chef de la Tcheka, avait donné consigne de cesser d'arrêter les « spécialistes qualifiés », car cela désorganisait l'économie. Mais la parenthèse est désormais refermée. En décembre 1929, Staline annonce lui-même « la liquidation des koulaks en tant que classe ». La grande machine à produire de l'acier et à tuer des hommes se met en marche. Elle tournera à plein régime pendant toutes les années 1930.

## Un succès et un échec prémonitoires

Pour la première fois, un régime d'idéologie socialiste révolutionnaire, menacé de faillite, lançait une bouée de secours. A lui-même d'abord : il s'agissait de céder un peu, de relâcher les contrôles et le dirigisme, avant tout de la vie économique, pour conserver l'essentiel, le pouvoir politique. A la population, accessoirement : les grèves et les révoltes devenant trop dangereuses, il fallait bien céder sur quelque chose, réintroduire un peu de liberté d'entreprise et diminuer d'autant la responsabilité universelle de l'Etat et du parti.

Mais toutes ces politiques ont aussi un caractère commun fondamental : dans tous les cas, les mesures prises, les libertés concédées, étaient des demi-mesures, des semi-libertés. Jamais le pouvoir n'est allé

au bout de ses intentions, ou plutôt son intention était de ne pas aller bien loin. De s'arrêter bien avant le moment où les choses risquaient d'échapper à son contrôle. Les seules véritables « nouvelles politiques économiques » n'ont pu apparaître qu'après que le régime se fut effondré, en Pologne puis dans les autres pays d'Europe centrale, et, moins complètement, en Russie.

Même sur le plan strictement économique, la NEP des années 1920 ne fut qu'un pansement provisoire, nullement une méthode thérapeutique durable. Quoi qu'en ait dit Boukharine, le « démon du capitalisme » n'avait pas vraiment été « libéré », mais seulement attaché à une laisse plus longue. Comme le note l'historien Jean-Louis van Regemorter, la NEP ne fut qu'une fausse économie de marché, où l'Etat ne joua jamais

vraiment le jeu de la concurrence. Du coup, les entrepreneurs privés, les « *Nepmen* », ne songeaient qu'à spéculer, qu'à s'enrichir au plus vite, conscients que leur situation était précaire, que l'avenir était lourd de menaces. Et, un peu comme dans la Russie des années 1990, cet enrichissement de quelques-uns, sur fond de misère et de pagaille générale, suscita un vif mécontentement social, et parfois des révoltes « rouges ». De la même manière, l'appel aux investissements étrangers (américains, en particulier) ne reçut qu'un écho relativement modeste, faute d'assurances sur l'avenir. La NEP et ses épigones, c'était lâcher d'une main ce qu'on s'appropriait à rattraper de l'autre. Ce qui devait arriver arriva : la balle a échappé au jongleur.



**CAPITAL** Les stock-options et l'actionnariat salarié se sont beaucoup développés ces dernières années mais restent un phénomène statistiquement mal connu. ● LES

**DONNÉES** que nous publions montrent que les détenteurs de stock-options dans les entreprises cotées au CAC 40 seraient près de quarante mille. ● UN PDG peut espérer réali-

ser, en moyenne, une plus-value supérieure à cent millions de francs, un autre détenteur de stock-options peut escompter un gain supérieur à un million de francs et l'actionnaire-

salarié dispose, lui, d'un capital de 100 000 francs. Tous sont néanmoins touchés par la baisse actuelle de la Bourse. ● **DANS CERTAINES ENTREPRISES**, comme la Société générale,

Wanadoo, TF1 ou Vivendi, l'épargne salariale forge une véritable culture d'entreprise mais l'opacité dans la distribution de stock-options peut poser problème.

## Enquête sur les stock-options et l'actionnariat salarié

Près de quarante mille détenteurs d'options sur actions peuvent espérer réaliser un gain moyen de 1,3 million de francs. De leur côté, les salariés-actionnaires disposent d'un patrimoine d'environ 100 000 francs en titres de leur entreprise

L'ÉCART est saisissant : alors que le patrimoine moyen d'un salarié-actionnaire d'une entreprise du CAC 40 est de 101 800 francs (- 20,3 % depuis la fin juin 2000), la plus-value de son PDG sur ses stock-options est de 102,1 millions de francs (- 28 %). Ces derniers mois, la baisse de la Bourse a réduit le patrimoine des salariés actionnaires de leur entreprise et l'espoir de fortune des dirigeants et des « super-cadres ». Mais le mécanisme des stock-options, réservé à un petit nombre, continue à creuser les écarts de rémunération dans les grandes entreprises françaises. D'un côté, un pécule auquel tout salarié peut souscrire, souvent à des conditions avantageuses : l'actionnariat salarié. De l'autre, le droit, réservé le plus souvent à quelques *happy few*, d'acheter des actions à un prix déterminé à l'avance et d'empocher de confortables plus-values si l'action monte, et sans risque de perte : les stock-options. Seul point commun des deux formules : les gains dépendent de la bonne tenue de l'action à la Bourse, et, sauf exception, on ne peut les empocher qu'après cinq ans.

Selon une étude réalisée par la société de conseils stock-option.fr, que *Le Monde* publie en exclusivité, les bénéficiaires d'options des grandes entreprises du CAC 40 ont en effet pu compter sur une plus-value « potentielle » de 53,6 milliards de francs au début 2000, qui est grimpée jusqu'à 64,7 milliards à la fin juin 2000. A la suite du krach des valeurs technologiques à l'automne, cette plus-value potentielle est finalement retombée à « seulement » 48,6 milliards de francs, fin février. Une belle montagne russe pour les 37 649 heureux bénéficiaires recensés par stock-option.fr dans les rapports annuels des entreprises du CAC 40. Soit environ un salarié sur cent, ce qui confirme l'estimation déjà réalisée par *L'Expansion* en septembre 2000.

### RÈGLE NON ÉCRITE

Début 2000, un bénéficiaire « moyen » d'options pouvait donc compter sur une plus-value potentielle de 1,43 million de francs, puis de 1,72 million au milieu de l'année, et de 1,29 million aujourd'hui. De même, un membre « moyen » du comité de direction a vu le montant de ses gains potentiels forte-

	Les stock-options du CAC 40			
	PLUS-VALUES en millions de francs		Ces chiffres sont extraits de la base de données de stock-option.fr, un site Web spécialisé dans les conseils patrimoniaux, juridiques et fiscaux pour les bénéficiaires de stock-options. Créée par Philippe Jaffré après son départ polémique de la présidence d'Elf Aquitaine, la société stock-option.fr a pour partenaires Dalloz, Dresdner Private Banking et Crédit agricole Indosuez. Sa base de données est uniquement composée des chiffres publiés dans les rapports annuels des sociétés cotées. Les derniers plans d'options pris en compte datent donc de 1999, même si les cours de Bourse sont actualisés. Seules 34 sociétés du CAC 40 sont actuellement suivies, car Michelin et France Télécom ne distribuent pas d'options. Les autres sociétés du CAC 40 qui ne figurent pas dans ce tableau en ont été exclues par stock-option.fr, car leurs rapports annuels ne contenaient pas suffisamment d'informations. Les estimations présentées dans ce tableau sont donc sans doute inférieures à la réalité des entreprises du principal indice de la Bourse de Paris.	
	POUR L'ENS. DES PLANS	ESTIMÉES POUR LES DIRIGEANTS	POUR L'ENS. DES PLANS	ESTIMÉES POUR LES DIRIGEANTS
	au 30/06/2000		au 26/02/2001	
ACCOR	433,0	91,28	511,0	105,13
AGF	348,5	72,82	612,3	129,85
AIR LIQUIDE	122,1	76,76	189,9	108,08
ALCATEL	8 596,9	580,98	4 327,7	297,44
ALSTOM	0,0	0,00	21,2	3,65
AVENTIS	3 154,1	477,32	3 819,4	579,21
AXA	4 258,7	1 126,19	2 611,6	681,39
BNP PARIBAS	4 171,4	517,73	3 092,7	399,37
BOUYGUES	2 373,8	1 218,45	1 174,7	593,39
CAP GEMINI	3 282,9	27,76	3 392,9	28,69
CARREFOUR	971,1	567,85	421,1	312,45
CASINO	716,0	29,07	890,5	39,21
CREDIT LYONNAIS	276,6	13,92	126,5	6,37
DANONE	819,1	N.C.	1 016,4	N.C.
DASSAULT SYSTEMES	3 713,8	N.C.	1 502,1	N.C.
LAFARGE	268,8	13,02	772,8	72,80
LAGARDERE	2 028,8	346,41	1 370,5	234,34
L'OREAL	4 022,7	1 002,55	3 367,8	839,61
LVMH	3 231,0	2 013,42	1 958,8	1 239,79
PEUGEOT	57,6	21,32	119,9	44,68
PINAULT PRINT. REDOUTE	530,4	163,53	488,5	152,54
RENAULT	297,1	57,00	630,2	127,52
SAINT GOBAIN	221,4	97,30	449,4	185,88
SANOFI-SYNTHELABO	1 196,6	311,51	1 690,3	436,40
SCHNEIDER	1 544,9	205,59	1 387,5	182,03
SOCIETE GENERALE	1 603,8	332,25	1 724,4	355,63
SODEXHO	128,8	114,32	147,7	130,28
ST MICROELECTRONICS	521,1	11,26	0,0	0,00
SUEZ LYONNAISE DES EAUX	1 685,0	392,18	1 559,4	364,26
TF1	2 864,8	1 747,10	1 625,2	1 007,21
TOTALFINAELF	4 737,9	1 125,56	4 503,2	1 072,99
VALEO	0,0	2,04	0,0	10,45
VIVENDI	4 462,7	1 529,10	1 621,2	569,34
CANAL+	2 055,7	146,47	1 433,0	100,98
<b>TOTAL</b>	<b>64 696,8</b>	<b>14 432,03</b>	<b>48 559,8</b>	<b>10 410,96</b>

Source : Stock-option.fr

ment varier : de 34,2 millions de francs en moyenne début 2000, à 38,6 millions à la mi-2000, et 27,8 millions aujourd'hui. Quant aux PDG, qui seront bientôt obligés de publier le montant de leurs stock-options dans les rapports annuels, la valeur de leurs plus-values d'options n'est pas connue individuellement. Seul le montant alloué au comité de direction dans son ensemble est publié, dans le meilleur des cas. Or ces comités comportent en moyenne onze membres, dans notre échantillon. Une règle non écrite dans de nombreux conseils de grandes entreprises françaises serait que le principal dirigeant reçoive cinq fois plus d'options que la moyenne des autres membres. Sur cette base, les 34 patrons de notre classement ont pu espérer chacun, en moyenne, 125,3 millions de francs de plus-values potentielles au début 2000. Un montant qui est tombé aujourd'hui à 102,1 millions de francs, après avoir culminé à 141,5 millions de francs au milieu de l'année 2000.

### DOUBLE CRITÈRE

La variation des plus-values, qui sont calculées sur une partie de la valeur de l'action, amplifie mécaniquement celle du cours de Bourse. Le CAC 40 a cédé 16 % depuis huit mois, mais la plus-value des bénéficiaires d'options a reculé de 26 %. Le gain potentiel des dirigeants accuse un repli encore plus important de 28 %. « La variation de la plus-value dépend de celle du cours de Bourse, mais elle s'accroît encore plus à partir du moment où certains plans d'options deviennent négatifs », explique Dominique Delamare, directeur général de stock-option.fr. « Le recul plus important enregistré chez les dirigeants montre que nombre d'entre eux ont reçu des options sur des valeurs plus élevées, peut-être parce qu'ils ont largement bénéficié des plans mis en place pendant l'embellie boursière. » Principaux attributaires des stock-options à la fin des années 1980 et au début des années 1990, les dirigeants du CAC 40 ont déjà pris une bonne partie de leurs bénéfices sur leurs premiers plans. En 1999, quelque 16,9 milliards de francs de plus-values d'options avaient été extériorisés et engrangés, selon *L'Expansion*, contre 3,8 milliards de francs en 1998. Selon certains experts, la hausse des prix de l'immobilier

dans les beaux quartiers parisiens trouve là l'une de ses origines.

Les rapports annuels ne permettent de retracer ni le nombre ni la plus-value latente des actionnaires-salariés, pour les actions qu'ils ont achetées dans le cadre de l'épargne salariale. Nous avons néanmoins calculé l'évolution de la valeur de leurs actions, dans les quatorze sociétés du CAC 40 dont les salariés détiennent au moins 3 % du capital, et dans lesquelles au moins un salarié sur quatre a acheté des actions. Ce double critère est en effet retenu par le cabinet Associés en finance et la Fédération des actionnaires salariés (FAS) dans le calcul de leur indice de l'actionnariat salarié (IAS), qui comprend également des sociétés de plus petite taille. Les salariés de ces quatorze grandes entreprises (AGF, Aveniris, BNP Paribas, Bouygues, Crédit Lyonnais, France Télécom, Renault, Saint-Gobain, Schneider, Société générale, TF1, Thomson Multimédia, TotalFinaElf et Vivendi Universal) disposaient ainsi de 127,66 milliards de francs investis dans les titres de leur entreprise, à la fin février 2000, contre 159,63 milliards de francs fin juin 2000, et 138,96 milliards de francs fin 1999. La réduction de leur patrimoine atteint donc 20,3 % sur huit mois.

Pour les quatorze sociétés étudiées, on peut aussi estimer que l'effectif total des actionnaires-salariés se situe autour de 800 000. Un actionnaire salarié moyen disposerait donc d'un patrimoine de 101 800 francs. Son patrimoine a baissé de 26 900 francs depuis huit mois et de 9 350 francs depuis quatorze mois. « La baisse de la Bourse n'a pas du tout le même effet selon qu'on a un espoir de gain déçu, avec des stocks-options, ou selon qu'on a mis de l'argent de sa poche, dans le cadre d'un plan d'épargne d'entreprise », analyse Raymond Soubie, le fondateur du cabinet Altedia. « Les entreprises vont donc refaire des plans d'options et d'actionnariat salarié sur de nouvelles bases boursières, avec de forts encouragements pour compenser la baisse des cours. Je pense que plusieurs entreprises vont maintenant distribuer des stock-options en guise d'abondement, pour récompenser les salariés qui achètent des actions, comme Alcatel l'a fait », conclut M. Soubie. Toute la question est maintenant de savoir combien.

Adrien de Tricornot

## TF1, Wanadoo et Société générale : les limites de la transparence

● **TF1.** Habitée aux premières places des podiums et hésitant rarement à le faire savoir, la chaîne reste en revanche très évasive sur le nombre de bénéficiaires de stock-options dans l'entreprise, malgré (ou à cause de ?) leur montant considérable. Le rapport annuel 1999 évoque, ainsi, des options au profit « du personnel ou des dirigeants », et détaille, dans une note, les options accordées à « certains membres des organes de direction ». En revanche, le groupe précise avec fierté que 2 121 de ses 2 551 salariés ont adhéré au plan d'épargne d'entreprise, qui permet d'acheter des actions TF1 au prix du marché, les 22 500 premiers francs versés étant abondés à 100 % par l'entreprise. Autre proposition faite, en 1999 : l'achat, à crédit, d'actions à très bas prix (14,28 euros, à comparer au cours de vendredi 2 mars, soit 42,95 euros). Les trois quarts de la plus-value dégagée devront, in fine, revenir aux salariés souscripteurs.

● **Wanadoo.** La filiale de France Télécom a été introduite en Bourse en juillet 2000. Grâce à ses pages jaunes et à son statut de numéro un de l'Internet en France, on la croyait très solide. Proposées à 19 euros au public, les actions ont été offertes à 15 euros à tous les salariés de France Télécom, y compris donc les fonctionnaires qui constituent la grande majorité

des agents. La tranche qui leur était réservée a dû être augmentée de dix millions à douze millions d'actions.

Pourtant, le cours n'a cessé de souffrir depuis, dans un environnement devenu particulièrement hostile aux valeurs de la nouvelle économie. Vendredi 2 mars, l'action ne valait plus que 6,5 euros. Soit une perte - potentielle pour l'instant - de 56,7 % ou, en cumulé, de 669,1 millions de francs (102 millions d'euros) pour les salariés souscripteurs. En moyenne, la valeur du placement réalisé par les 80 000 salariés de France Télécom est ainsi passée de 14 760 francs à 6 395 francs. Soit une perte potentielle de 8 365 francs, si l'action ne se redresse pas. Chez Wanadoo, où on y a beaucoup cru, les salariés ont plutôt choisi d'en rire. Depuis l'introduction en Bourse, des stock-options ont été distribuées à plus de 10 % des six mille salariés de Wanadoo. Un tabou est levé, mais les plus-values ne sont pas pour demain, avec un prix d'exercice à 19 euros, celui de l'introduction en Bourse...

● **Société générale.** Son PDG Daniel Bouton aime rappeler que près de 33 000 salariés, soit 85 % du personnel, ont choisi d'acheter des actions de la banque. Ensemble, les salariés détiennent 7,35 % du capital et 12,45 % des droits de vote. Leur fonds commun de place-

ment, dit fonds E, est donc le premier actionnaire de l'entreprise. Il s'est révéillé un allié décisif pour faire échec à la prise de contrôle hostile tentée par Michel Pébereau, le patron de la BNP, en 1999. C'est d'ailleurs presque une habitude de la Société générale que de transformer ses salariés en « pilule anti-OPA ». En 1988, Marc Viénot, PDG de la Générale, avait déjà appelé son personnel à la rescousse pour contrer une OPA lancée par Marceau Investissements, la holding dirigée par Georges Pébereau, le frère aîné de Michel. Le fonds de retraite des salariés de la Générale avait notamment acheté des actions pour faire échouer l'opération. Depuis, une vigoureuse politique de participation, d'intéressement et de diffusion de l'actionnariat salarié a été menée.

Chacun des 32 976 salariés actionnaires possédait ainsi, en moyenne, pour 414 000 francs d'actions Société générale au 31 décembre 2000. Heureusement pour eux, l'action est restée stable depuis le début de l'année 2001, autour de 66 euros, soit 10 euros de mieux que l'an dernier à la même époque. Au siège, nul ne sait à combien revient le prix moyen d'achat des actions par les salariés, et donc leur plus-value. « Certains salariés ont encore des actions qui datent de la privatisation », explique-t-on à la direction de la communication. Mais ces

salariés actionnaires contreviennent, en même temps, à toutes les règles de la bonne gestion patrimoniale, enseignées quotidiennement dans les agences de la Société générale. En effet, la diversification est autant recommandée que la durée pour les placements boursiers !

Même si les salariés sont censés détenir le pouvoir à la « SocGen », la banque, on s'en doute, ne ressemble en rien à une coopérative ouvrière. « La direction souhaitant poursuivre sa politique d'élargissement des bénéficiaires de stock-options, cette nouvelle attribution (à travers le plan de septembre 1999) a concerné 714 bénéficiaires, contre 541 lors de l'attribution précédente (en 1998), cette augmentation profitant principalement aux deuxième et troisième groupes », peut-on lire dans le rapport annuel 1999. Définition du deuxième groupe : « les cadres à haut potentiel dont les compétences sont les plus recherchées sur le marché du travail ». Et du troisième : « les cadres dont les prestations ont été exceptionnelles et remarquablement utiles à l'entreprise au cours de la période précédente ». En 2000, quelque 1 477 salariés ont reçu des options exerçables au cours de 51 euros, représentant l'équivalent de 0,54 % du capital. Le management a renoncé à s'en attribuer, pour la première fois depuis quatre ans.

A. de T.

## Vivendi Universal : les faux-semblants des options pour tous

LE 1<sup>ER</sup> JANVIER 2000, le groupe Vivendi a lancé « un plan exceptionnel d'option d'achat d'actions pour tous » : quelque 250 302 salariés ont reçu dix options, pouvant être exercées à partir du 26 novembre 2002, au prix de 62,60 euros l'action. « Quelques mois plus tard, la valeur de ces options représentait déjà une plus-value potentielle de plusieurs milliers de francs : une hausse bien supérieure à ce qu'un salarié modeste peut obtenir en augmentation de salaire », explique Jean-Marie Messier, le PDG de Vivendi Universal, dans son livre *J6M. com, Faut-il avoir peur de la nouvelle économie ?* (Hachette Littératures, 2000). Mais le titre Vivendi valant 67 euros en clôture, vendredi 2 mars, les salariés de Vivendi n'ont actuellement entre les mains qu'une plus-value potentielle de 44 euros, soit 288,62 francs.

### « PATRIMOINE NET »

Dans le même livre, M. Messier chiffre ses propres gains, avec une action alors à 90 euros : « La totalité des options que j'ai reçues depuis ma nomination représente 0,33 % du capital de Vivendi, soit sur cinq ans environ deux millions d'options (...). Sur cette base, cette part de capital correspondrait à un patrimoine net de 150 millions de francs

(22 millions d'euros). » Que signifie, pour M. Messier, le terme « patrimoine net », alors qu'il n'hésite pas à parler de « plus-values potentielles » à propos des dix options données aux salariés « modestes » ? Le président de Vivendi n'est pas explicite. Compte tenu des informations qu'il donne, un rapide calcul permet pourtant d'estimer, très prudemment, que sa plus-value potentielle se situait, en réalité, entre 222 millions et 520 millions de francs, au moment de la parution de son livre. Alors que tout le monde a retenu le chiffre de 150 millions de francs.

En effet, « J6M » explique que ses options lui ont été attribuées « principalement dans le cadre de deux plans exceptionnels accordés aux dirigeants », selon l'ouvrage, en 1997 et en 1999. Or, si ces 0,33 % du capital avaient porté sur le moins favorable des plans d'options depuis cinq ans (celui de mai 1999, à 73,01 euros), ils auraient dû receler une plus-value potentielle de plus de 222 millions de francs. Et s'ils portaient en totalité sur le plan d'options le moins favorable de 1997, à 50,02 euros, leur plus-value potentielle aurait été de plus de 520 millions de francs à la même date.

A. de T.



# Un expert évoque la liquidation de la Société française de production

Le rattachement de la SFP à France Télévision est exclu

AU DÉBUT des neuf pages de son rapport intitulé *Avenir de la Société française de production*, Roland Peylet, conseiller d'Etat chargé de proposer des solutions, annonce d'emblée : « Ne rien faire revient, sauf miracle, à programmer implicitement la liquidation de l'entreprise à un horizon de deux à trois ans ».

Réunis en assemblée générale vendredi 2 mars, les salariés de la SFP, qui ont fait grève du 18 janvier au 6 février, ont décidé un débrayage de trois heures, le lundi 5 mars. Ils décideront alors de la suite à donner à leur mouvement, après l'analyse de ce document qui ne reprend pas à son compte leur revendication d'être intégrés à France Télévision. De son côté, le gouvernement devrait prendre une décision d'ici à la fin mars.

M. Peylet, qui fut conseiller de M. Jospin, décrit la situation de cette entreprise de 430 salariés : « Le chiffre d'affaires de la SFP s'est réduit à un montant de l'ordre de 340 millions à 350 millions de francs. (...) Un volant encore important de trésorerie demeure, qui s'amenuise d'année en année, le résultat d'exploitation restant assez fortement négatif ».

A propos du secteur des prestations audiovisuelles, il le décrit comme « un marché surcapacitaire où règne une guerre des prix » et où « une restructuration semble pourtant inévitable à plus ou moins long terme ». M. Peylet ajoute : « Par la force des choses, c'est la décision que va être amené à prendre l'actionnaire de la SFP, qui se trouve aussi être l'Etat, qui va déclencher cette restructuration. » A ce propos, M. Peylet estime qu'« il importe en tout état de cause que soient respec-

tées (...) les règles normales du droit de la concurrence et du droit du travail. (...) Cela peut justifier qu'il soit demandé au Conseil de la concurrence de procéder à un examen du marché en question et à l'inspection du travail de renforcer ses contrôles ».

## TROIS CONDITIONS

En ce qui concerne les solutions, M. Peylet examine d'abord le rattachement à France Télévision. Il ne le retient pas pour les raisons suivantes : alourdissement des charges de France Télévision, nécessité de réorganisation des chaînes, risque d'être critiqué par la Commission européenne. « Ecarter le choix d'une reprise des activités de la SFP par France Télévision ne signifie pas pour autant qu'une autre voie soit évidente », annonce le médiateur.

Il évoque celle de la liquidation : « Si cette issue devait s'avérer inévitable un jour, il serait préférable, dans l'intérêt des personnels, d'en prendre le chemin sans trop attendre. » Dans cette hypothèse, il suggère de « faire jouer la solidarité du secteur public » afin de permettre le reclassement d'« un nombre aussi élevé qu'il sera possible de personnels » et « de mettre en œuvre un plan social » pour ceux qui n'auront pas bénéficié de la procédure précédente. Enfin, M. Peylet préconise la cession de certaines activités. A propos de la « seule candidature [qui] s'est fait connaître, celle de l'équipe de direction de l'entreprise », M. Peylet énonce trois conditions pour sa réalisation : contribuer à une restructuration du marché, être admissible sur le plan patrimonial et sauvegarder un certain nombre d'emplois.

Françoise Chirot

# Les délégations de service public à l'épreuve des fusions et acquisitions

Le Conseil d'Etat, interprétant la loi Sapin sur la transparence de la vie économique, permet à un délégataire de service public de céder sa concession à un tiers s'il obtient l'accord de la collectivité concédante

LA DÉLÉGATION de service public consiste pour une collectivité publique à confier à une autre personne l'exploitation d'un service public. Ainsi, l'organisation économique de la distribution de l'eau dans les municipalités est le plus souvent confiée à une entreprise privée.

Les délégations de service public sont de précieux instruments juridiques pour organiser sagement les services publics mais elles représentent aussi un danger de comportements anticoncurrentiels, s'il y a entente entre le délégant et le délégataire. Elles peuvent même être l'occasion de corruptions.

C'est pourquoi la loi du 29 janvier 1993 relative à la prévention de la corruption et à la transparence de la vie économique, dite loi Sapin, a regroupé tous les modes juridiques de délégation de service public, quelle que soit leur forme (concession, affermage, gérance, etc.), pour les soumettre à une règle commune : l'obligation pour la personne publique de publier son offre de délégation, afin que plusieurs offres concurrentes puissent être formulées. Cela n'entame pas le principe du libre choix du délégataire par la personne publique, mais la publicité de l'offre et la concurrence possible des réponses proposées limitent les risques de connivence.

On pourrait considérer avoir affaire à un principe directeur. S'il en était ainsi, la règle d'interprétation devrait être celle-ci : tant qu'une loi particulière n'en a pas

expressément disposé autrement, le principe de publicité de l'offre de contracter et de possible concurrence dans les propositions faites en retour devrait s'appliquer. Certes, il reste incontesté qu'une loi spéciale peut déroger à cette obligation. C'est ainsi qu'en matière de service public de la santé les habilitations délivrées aux établissements privés de soins de participer au service public ne relèvent pas du dispositif de la loi Sapin (jugement du tribunal administratif de Paris, 27 juin 2000, Centre cardiologique du Nord).

## UNE CONCEPTION RESTRICTIVE

Mais qu'en est-il quand la loi est incertaine ? La question fut posée au Conseil d'Etat à propos de ce que l'on appelle « une cession de la convention de délégation de service public ». En effet, une pratique, validée par la jurisprudence, consiste pour le délégataire choisi à transférer cette délégation à une autre personne, dès l'instant que la personne publique délégante formule expressément un accord dans ce sens. Par exemple, une municipalité délègue les transports à une société ; celle-ci peut transférer le bénéfice de cette concession à une autre société, avec l'accord de la municipalité.

La question juridique est la suivante : au-delà de cette autorisation du délégant, faut-il de nouveau organiser une procédure d'offre et de concurrence ? Le Conseil d'Etat, par un avis du 8 juin 2000, a répondu par la négative. Réserveant tout de même l'hypothèse de détournement et de fraude, le Conseil pose que la cession peut se faire sur simple autorisation du délégant puisque les termes du contrat

de délégation demeurent, que les obligations du cessionnaire restent les mêmes que celles du délégataire initial. Il n'est donc pas utile de recourir à une confrontation d'offres concurrentes puisque les termes de la délégation sont déjà définitivement fixés.

Le Conseil met fin à une vaste discussion juridique. En effet, un raisonnement inverse aurait pu être tenu. Il consistait à dire que les délégations de service public se font aussi en considération de la personne du délégataire. En effet, la personnalité du délégataire, c'est-à-dire ici sa structure juridique, a été considérée dans le choix. Si la personne en charge du service public change, ces critères sont remis en cause et l'on aurait pu concevoir que le choix d'un nouveau délégataire même si les termes objectifs de la délégation restent inchangés, doit de nouveau faire l'objet d'une procédure d'offres concurrentes. En ne le voulant pas, le Conseil d'Etat a adopté une conception restrictive de la loi Sapin.

Est-ce à dire que le domaine de cette loi visant à la prévention de la corruption et des ententes devra dans l'avenir être analysé d'une façon stricte ? Si l'on estime que la mise en concurrence dans les conventions de délégation de service public doit être considérée comme un principe directeur, il faudra au contraire affirmer la légitimité d'une méthode d'interprétation large de la loi et imposer le respect de la loi Sapin chaque fois qu'un texte n'aura pas expressément posé le contraire.

Marie-Anne Frison-Roche  
(professeur de droit à l'université Paris-Dauphine)

## NOMINATIONS

### Jean-Yves Helmer rejoint Lazard

JEAN-YVES HELMER, l'actuel directeur général pour l'armement, rejoindra la banque Lazard, en tant qu'associé, en avril. Il embrasse une carrière nouvelle pour lui, celle de



banquier d'affaires, avec quelques atouts. Il a une solide expérience industrielle, pour avoir fait l'essentiel de sa carrière chez Peugeot-Citroën dont il a dirigé la division automobile de 1988 à 1996. A la direction générale pour l'armement, il a été au cœur de la restructuration du secteur de la défense française et européenne. Son deuxième atout est d'être polytechnicien et d'appartenir au corps des mines. Or il n'y a aucun « corpsard » des mines chez Lazard. A 54 ans, il fera partie des jeunes associés-gérants parisiens et donc de la relève européenne chez Lazard.

■ **VIVENDI UNIVERSAL** : Bruno Delecour (quarante-sept ans, Ensa, DEA mathématiques appliquées) rejoint la direction générale en tant que directeur du marketing stratégique et de la relation client de l'ensemble du groupe auprès d'Eric Lycos. Il était auparavant président de CanalSatellite et directeur général commercial du groupe Canal+.

■ **PHILIPS** : Alain Le Corvec (cinquante-sept ans, Centrale Paris, DESS sciences éco, MS de The Johns Hopkins University, Etats-Unis) succède à François Mauduit à la présidence de la filiale France.

■ **AGF** : Gérard Pfauwadel (cinquante ans, X, ENA) est nommé directeur général des AGF, en charge des agents généraux. Il gardera en parallèle la présidence du directeur du Groupe Mondial Assistance. **Cette rubrique est hebdomadaire. Merci d'envoyer vos informations à Martine Picouet. Fax : 01-42-17-21-10.**

LES JOURS  
IRRESISTIBLES  
C'EST MAINTENANT  
ET C'EST CHEZ FIAT

CREDIT **5,45%\***  
jusqu'à **5 ANS** de garantie  
**ASSISTANCE 24H/24**

SUR LA SERIE STEEL



PUNTO 60 STEEL  
A PARTIR DE 61 200F\*  
GRACE À L'OFFRE FIAT DE 6 800F

4 Airbags Fiat®, ABS,  
Autoradio 6 HP + chargeur 5 CD intégré dans la console centrale, Lève-vitres AV électriques, Direction assistée Dualdrive™, Condamnation par télécommande, Système d'éclairage Follow-me-home™...

BRAVO JTD STEEL  
A PARTIR DE 99 500F\*  
GRACE À L'OFFRE FIAT DE 14 000F

4 Airbags Fiat®, ABS,  
Autoradio CD 6 HP, Climatisation,  
Lève-vitres électriques, Jantes alliage,  
Direction assistée, Peinture métallisée,  
Projecteurs antibrouillard...

BRAVA JTD STEEL  
A PARTIR DE 99 500F\*  
GRACE À L'OFFRE FIAT DE 11 000F

4 Airbags Fiat®, ABS,  
Autoradio CD 6 HP, Climatisation,  
Lève-vitres AV électriques, Direction assistée,  
Peinture métallisée, Banquette AR  
rabattable 2/3-1/3, Intérieur velours...

MULTIPLA JTD STEEL  
A PARTIR DE 119 900F\*  
GRACE À L'OFFRE FIAT DE 8 000F

4 Airbags Fiat®, ABS,  
Autoradio 6 HP + chargeur 10 CD, Climatisation,  
Lève-vitres AV électriques, Direction assistée,  
Peinture métallisée, 6 places (3 à l'AV, 3 à l'AR),  
Siège central AR coulissant...

\* Tarif conseillé au 01/02/01, offres valables sur les séries Steel jusqu'au 15/03/01, réservées aux particuliers, dans les points de vente participants. Crédit classique au taux nominal de 5,45% l'an, sans condition d'apport sur une durée de 61 mois (TEG de 6,04% l'an - mensuel 0,503% - frais de dossier inclus dans la 1ère mensualité à 60 jours). Ex. pour 50 000 F empruntés : 60 mensualités de 972,48 F hors assurances facultatives. Coût total du crédit : 8 348,80 F. Sous réserve d'acceptation du dossier par Fiat Crédit France RCS Versailles 592 033 591. Garantie constructeur 1 an + extension 4 ans maximum selon conditions générales disponibles en concession.

www.fiat.fr **FIAT**



**SPORTS** Le catamaran géant *Club-Med* devait arriver à Marseille, dans la nuit du samedi 3 au dimanche 4 mars, emportant la première édition de *The Race*, la course à la

voile autour du monde en équipage, sans escale et sans limites. ● LE BATEAU DU NÉO-ZÉLANDAIS GRANT DALTON aura accompli l'épreuve en moins de 63 jours de

mer. ● A BORD, LE FRANÇAIS FRANCK PROFFIT, trente-sept ans, ancien coéquipier de Loïck Peyron, a joué un rôle très important, déterminant une grande partie de la straté-

gie de course. ● CETTE VICTOIRE est un succès pour l'architecte naval français Gilles Ollier, auteur des plans de quatre des six concurrents engagés. ● BRUNO PEYRON,

organisateur de l'épreuve, envisage de lui donner un rythme quadriennal et souhaite faire en sorte que le prix de revient des bateaux, à la pointe du progrès, soit moindre.

## Le succès de « Club-Med » dans *The Race* consacre l'architecte Gilles Ollier

Le catamaran géant du Néo-Zélandais Grant Dalton, œuvre d'un chantier français, devait emporter la course à la voile autour du monde, en équipage et sans limites, en arrivant à Marseille, dans la nuit du samedi 3 au dimanche 4 mars, après moins de 63 jours de navigation

### MARSEILLE

de notre envoyée spéciale

Après le naufrage de *Team-Phillips*, en décembre 2000, et l'abandon, le 14 janvier, de *Playstation*, le maxi-catamaran du milliardaire américain, le Gilles Ollier Design Team et les quatre créations de son chantier de Vannes (*Club-Med*, *Innovation-Explorer*, *Team-Adventure* et le vieux *Polpharma-Warta* ex-*Commodore-Explorer* de Bruno Peyron) se retrouvaient seuls en course face à *Team-Legato* (ex-*Enza-Team New-Zealand*), le catamaran de l'ancienne génération conçu par l'architecte britannique Nigel Irens. La plus haute marche du podium pouvait donc difficilement échapper au seul architecte français impliqué dans l'épreuve. La victoire annoncée de *Club-Med*, dans la nuit du samedi 3 au dimanche 4 mars, devait récompenser l'audace de Gilles Ollier. Samedi, aux premières heures, le bateau du Néo-Zélandais Grant Dalton n'avait plus que 326 milles à parcourir pour rejoindre Marseille où l'arrivée devait être jugée. Derrière lui, *Innovation-Explorer* pointait à 940 milles, *Team-Adventure* à 6 016, *Warta-Polpharma* à 6 674 milles et *Team-Legato* à 9 401 milles.

« Quand Bruno Peyron a lancé l'idée de *The Race* (en 1993), nous étions très motivés, explique-t-il, car le contexte était favorable. Commodore (devenu *Polpharma-Warta*, Ndlr) venait de s'adjuger le Tro-

phée Jules Verne (le record du tour du monde en équipage, Ndlr), et il était impensable de voir se créer une course historique sans nous dont le métier est de construire des multicoques. » Longtemps pour- tant, l'énergie consacrée à conce-

Puisque le matériel est quasi identique, la tentation est grande de trop pousser la monture et les hommes dans leurs derniers retranchements

voir des plans semble bien vaine. Les bateaux sont longs à construire et les sponsors potentiels rechignent à verser le moindre sou six ans avant la course. Gilles Ollier et son équipe décident alors de susciter la demande en créant l'offre. Ensemble, ils conçoivent un plan générique qui permettra de sortir des mêmes moules en un an et demi trois catamarans géants de 33 mètres de long, 17,50 m de large et 20 tonnes, rapides et fiables, dotés de mât de 41,50 m. *Club-*

*Med*, *Innovation-Explorer* et *Team-Adventure* toucheront respectivement l'eau le 8 mai, le 12 octobre et le 13 novembre 2000. « Ainsi, la compétition a été très équitable pour nous et les sponsors, estime Gilles Ollier. Au départ de Barcelone, chacun avait reçu les mêmes soins pour des bateaux à la géométrie identique qu'il avait suffi de personnaliser à la demande des skippers. » Une question d'éthique ? En fait, le Ollier Design Team n'a guère le choix. Comment, en effet, dans un laps de temps aussi court, un architecte pourrait-il concevoir plusieurs bateaux radicalement différents ? Du coup, la course qui se voulait « sans limite » se trouve des frontières.

Malgré les options techniques choisies par chaque skipper, les trois *sisterships* ont démontré des caractéristiques plus généralement propres à la monotypie. Les performances de *Club-Med* et d'*Innovation-Explorer* entre le cap de Bonne-Espérance et le cap Horn, leurs vitesses et leurs moyennes sont très semblables. Puisque le matériel est quasi identique, la tentation est grande de trop pousser la monture et les hommes dans leurs retranchements.

C'est ce qu'a fait *Team-Adventure* en oubliant que ce tour du monde était avant tout une épreuve d'endurance. Il y a sacrifié une partie de l'équipage, passé après deux escales de 14 à 9 membres, et du bateau (*Le Monde* du 28 février).

Bien que ces trois bateaux de la



L'équipage a subi les contraintes de la puissance de « Club-Med ».

nouvelle génération soient actuellement classés dans l'ordre dans lequel ils ont été mis à l'eau, Gilles Ollier refuse d'admettre que le degré de préparation a joué un rôle. « Dans les sports mécaniques, le matériel est important, argue-t-il. Club-Med avait plus de voiles avec plus de spécificités. Il a aussi un équipage plus soudé et plus discipliné bien qu'il ne soit pas meilleur que les autres. Il a surmonté son handicap d'être à moitié international et d'avoir une moitié de marins sans aucune expérience du multicoque à force d'entraînement et grâce au fait que Grant Dalton ait fait confiance à Franck Proffit. Mais ce sont les opportunités de course saisies ou non qui ont fait une grande partie de la différence. »

A l'œil du néophyte, hormis la différence de taille, la vieille et la jeune génération des catamarans Ollier apparaissent similaires. A des milliers de milles derrière les nouveaux géants des mers, *Polpharma-Warta* et son équipage polonais ou *Team-Legato* et son équipage franco-britannique semblent anachroniques, mais ces deux catamarans de l'ancienne génération plus petits bien que rallongés connaissent le chemin du tour du monde pour l'avoir déjà parcouru. Ils auraient sauvé *The Race* en cas de faillite des bateaux flambant neufs.

Patricia Jolly

► www.lemonde.fr/therace

### PROFIL

FRANCK PROFFIT,  
SKIPPER HORS PAIR  
ET DIPLOMATE

Embarquer sur le même catamaran un équipage moitié latin et moitié anglo-saxon était un pari hasardeux. Mais l'alchimie entre les six nationalités (anglaise, espagnole, française, italienne, néo-zélandaise et sud-africaine) et les deux cultures s'est finalement opérée à bord de *Club-Med* grâce à une collaboration étroite et intelligente entre le maître du bord néo-zélandais, Grant Dalton, et son co-skipper français : Franck Proffit.

Malgré son palmarès impressionnant en matière de course en équipage (cinq *Whitbread* - tour du monde avec escales - terminées en 1re ou 2e positions, qua-

tre Sydney-Hobart, cinq *Fastnet* plus la Coupe de l'America 1987), sa trempe de meneur d'hommes et ses quarante-trois ans, Grant Dalton n'avait pas la moindre expérience du multicoque avant la mise à l'eau du catamaran en avril 2000. Il a donc puisé dans le vivier des spécialistes de ces puissantes machines pour en extraire Franck Proffit.

En navigation, pour faire accepter au têtard Kiwi les angles un peu éloignés de la route directe dictés par des vents favorables, ou pour le convaincre de réduire la toile plus tôt que sur un *WOR 60* (monocoque de la *Whitbread*) pour éviter les dangereuses décollations dans des mers trop formées, Franck Proffit, le fidèle lieutenant de Loïck Peyron sur le trimaran de 60 pieds *Fujicolor*, a été exemplaire de diplomatie et de persuasion.

Malgré six mois d'entraînement ensemble, les premiers bords de la

compétition n'ont pas été faciles sur *Club-Med*. « Avec la tension de la course, on a tendance à oublier ce qu'on s'est fixé lors de la préparation, explique Franck Proffit, c'est-à-dire, rester un cran en dessous pour être sûrs de finir, alors il y a eu des discussions. » Les échanges se déroulaient dans un anglais peu châtié : l'unique idiome commun aux hommes du bord.

A trente-sept ans, bardé de victoires en équipage sur le circuit de course au large des multicoques de 60 pieds - dont une dans la *Transat Le Havre Cartagena* en double avec Loïck Peyron et une saison en solo sur *Figaro* (9,14 m) - et riche d'un nouveau succès, le navigateur des Hauts-de-Seine reste toujours tarabudé par l'envie de faire ses preuves en solitaire sur un multicoque à lui, malgré son échec dans la chasse aux sponsors pour la route du Rhum 1998.

P. Jo.

## « De sérieuses incertitudes » pèsent toujours sur l'organisation du Tournoi des six nations

LE COMITÉ des six nations, l'organisme en charge du Tournoi des six nations, a proposé la date du 29 avril pour organiser la rencontre entre le pays de Galles et l'Irlande, initialement programmée samedi 3 mars, mais reportée en raison de risques sanitaires posés par l'épizootie de fièvre aphteuse qui touche les îles Britanniques (*Le Monde* du 2 mars).

Dans l'immédiat, tous les autres matches du Tournoi sont maintenus aux dates prévues. Mais le comité, qui s'est réuni vendredi 2 mars, reconnaît que la tenue des rencontres programmées en mars et en avril demeure sujette à de « sérieuses incertitudes ».

Les représentants des six pays inscrits dans le Tournoi ont bon espoir de pouvoir conclure la compétition « avant la fin de la saison », et ce dans tous les cas de figure : ils ont en effet envisagé, si nécessaire, de reporter les journées des 5 et 6 mai et celles des 12 et 13 mai. Ils se sont également engagés à ce que le Tournoi 2001 se dispute dans son intégralité, « même si cela nécessite le report

de certains matches en automne ». Un point qui a laissé sceptique le secrétaire général de la Fédération française de rugby (FFR), Jacques Laurans.

A Rome, les représentants des instances du rugby français ont expliqué qu'ils se tenaient prêts à modifier les calendriers des compétitions nationales et européennes pour faciliter la tenue du Tournoi au printemps. Le 17 mars, le XV de France doit recevoir le pays de Galles, au Stade de France.

### UNE SITUATION DÉLICATE

A ce jour, cette rencontre n'est pas menacée, mais, à l'issue de la réunion d'un comité interministériel, vendredi, le gouvernement français a indiqué que toute rencontre sportive organisée en France serait suspendue dès l'apparition d'un premier cas de fièvre aphteuse sur le territoire national.

Selon Bernard Lapasset, le président de la FFR, la compagnie d'assurances de la FFR ne couvre pas le manque à gagner, estimé à 20 millions de francs entre les recettes au guichet et les droits

télévisés, induit par l'annulation d'une rencontre internationale. Une situation délicate à laquelle les autorités sportives de Grande-Bretagne va devoir rapidement faire face.

Jeudi 1<sup>er</sup> mars, les responsables du football irlandais avaient décidé de reporter à une date ultérieure tous les matches prévus en fin de semaine, à l'instar du rallye du pays de Galles, qui devait avoir lieu les 10 et 11 mars. Toutes les réunions hippiques ont été suspendues jusqu'au 7 mars et les compétitions de canoë-kayak en Grande-Bretagne reportées *sine die*.

Par ailleurs, les autorités aéroportuaires de Porto (Portugal) se préparent à accueillir avec un contrôle sanitaire rigoureux les supporters de l'équipe de football de Liverpool, attendus en début de semaine pour la rencontre des quarts de finale de la Coupe de l'UEFA, jeudi 7 mars, contre le FC Porto.

Eric Collier

► www.lemonde.fr/sixnations

### TROIS QUESTIONS À...

BRUNO PEYRON

1 Le catamaran *Club-Med* devait boucler *The Race* en un peu plus de 62 jours, c'est moins que les 65 jours que vous aviez prévus comme organisateur ?

Oui, et j'en suis content. La performance des bateaux de la nouvelle génération a surpris davantage en termes de vitesse moyenne qu'en termes de vitesse de pointe. Ils démontrent une fiabilité structurelle étonnante après un tour du monde, et si *Team-Adventure* de Cam Lewis a connu des problèmes, c'est surtout parce qu'il a navigué d'une façon plus casse-cou que ses *sisterships Club-Med* et *Innovation Explorer*. La vitesse de ces bateaux est aussi un facteur de sécurité puisqu'ils permettent d'avancer plus vite que les systèmes météo.

2 Les performances des bateaux ont tout de même laissé des traces importantes (blessures, débarquements) sur les hommes ?

C'est une nouvelle génération de bateaux qui amène une nouvelle dimension à la navigation. Le corps et l'esprit humain doivent s'y adapter comme l'ont fait celui des cou-

reurs automobiles à mesure que leurs voitures évoluaient. Pour faire un véritable bilan dans ce domaine, il faut attendre de voir les visages des navigateurs à l'arrivée. Une chose est sûre, une course autour du monde reste une aventure extrême que tout le monde ne peut pas supporter et, parmi ceux qui ont débarqué en cours de route, certains l'ont fait par peur.

3 Si c'était à refaire ?

Si nous rééditons la course (la décision sera prise d'ici à la fin mars,

Ndlr), ce sera sur un rythme quadriennal et il faudra faire en sorte que les investisseurs y trouvent leur compte à long terme et que le prix de revient des bateaux soit moindre. Il sera également important de se mettre tous autour d'une table avec les équipages et d'analyser les raisons de la polémique de l'automne 2000 autour de la course. Mais, pour l'instant, je vais savourer ce qui s'est bien passé.

Propos recueillis par Patricia Jolly

EUROPE 2 s'enflamme pour...

Locations : Fnac - Carrefour - France Billet - 0 892 68 36 22 (2,21FF/min) - 36 15 Biletel (2,21FF/min) - www.fnac.com - Virgin Megastore - Olympia : téléphone 01 47 42 25 49 - collectives 01 55 27 10 20 - 3615 Olympia\* (2,21FF/min) - olympiahall.com\* \*uniquement pour les concerts à l'Olympia - europe2.fr

Album « Corps et Armes » www.etiennedaho.com

Retrouvez toutes les fréquences sur le 0 892 704 804 (2,21 f/min)

TOUT SIMPLEMENT LE MEILLEUR.



# Le Monde des DEBATS

## le nouvel Observateur

Mars 2001

L'AVENIR DE L'EUROPE EN JEU

# FRANCE ALLEMAGNE

## La peur du divorce

Jean Daniel | Jean-Marc Ferry  
André Fontaine | Bronislaw Geremek  
Jacques Julliard | Luc Rosenzweig  
Joseph Rovin | Rudolph von Thadden

### L'Holocauste exploité ?

Eva Hoffman | Peter Novick

### Insécurité : l'heure des surenchères

Michel Wieviorka

### Carl Schmitt, penseur à hauts risques

Philippe Raynaud

### Les vrais repères de Balthus

Jean Clair

### Les intellectuels et les médias

Jean Daniel

### Spécial Salon du livre Qu'attendre du roman ? par François Nourissier

Les réponses de :

Josyane Savigneau | Alain Besançon  
Jacques Chessex | Frédéric Badré | Philippe Lejeune  
Jean Rouaud | Michel Tournier | Bérénice Levet  
Arnaud Viviant | Jacques Lecarme

## Mensuel.

Chez votre marchand de journaux - 25 F

Je m'abonne à



M.  M<sup>me</sup>  M<sup>lle</sup>

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Ville : ..... Code postal : .....

1 an (11 numéros) pour 209 F, au lieu de 275 F (prix au numéro).  
Je bénéficie d'une réduction exceptionnelle de 22 %.  
Étranger : 269 F TTC (40,90 euros).

Je joins mon règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de :  
Le Monde des Débats, Service Abonnements  
8, rue d'Aboukir 75002 Paris. Tél. 01 40 26 31 00

Je règle par carte bancaire n° : ..... Date d'expiration : .....

Date et signature : .....

Conformément à la Loi Informatique et Libertés, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant.

# Le Salon de Genève, premier test pour la Renault Vel Satis

Cette année, la manifestation genevoise est très riche en nouveautés

GENÈVE

de notre envoyé spécial

Enfin, Renault daigne dévoiler la Vel Satis. Entrevue il y a quelques semaines, elle n'avait alors laissé apparaître sur ses photos officielles (*Le Monde* daté 7-8 janvier) qu'un phare et un bout de calandre. Cette fois, le futur haut de gamme de la marque au losange - le lancement commercial est prévu pour le tout début 2002 - s'offre pour de bon aux regards des visiteurs du 71<sup>e</sup> Salon de Genève, qui s'est ouvert le 1<sup>er</sup> mars et fermera ses portes le 11. Et l'on se dit que, s'il était un peu agaçant, ce strip-tease médiatique n'était sans doute pas inutile, car il faut s'habituer à la Vel Satis.

Dans l'enceinte du Palexpo de Genève, la grande Renault est, comme on pouvait s'en douter, celle qui suscite le plus de commentaires. Avec ses proportions inhabituelles pour une voiture de cette catégorie, ses formes biseautées à l'avant et son hayon arrondi à l'arrière, sa hauteur de pavillon et sa grille de calandre striée, la Renault n'a pas grand-chose à voir avec une Mercedes ou une Audi et ne ressemble pas davantage aux Renault de ces dernières années.

Une explication de texte s'imposait. Louis Schweitzer a donc réuni les journalistes dans un grand hôtel genevois pour une conférence de presse aux allures de *talk-show*. Un discours de la méthode émaillé de clips humoristiques, dans un décor « *high-tech cool* »,

### La revanche de Bentley

Chez Bentley, où les nouveautés ne sont pas fréquentes, on annonce pour 2003 l'arrivée d'une voiture « moyenne » (traduire : à peine moins « exclusive » que les deux modèles actuels). On sait désormais qu'il s'agira d'un coupé dont les lignes s'inspireront, promet-on chez le constructeur désormais contrôlé par Volkswagen, de la mythique Continental des années 1950. Elle sera produite dans l'usine de Crewe.

En attendant, Bentley, longtemps éclipsée par Rolls-Royce (qui passera sous la coupe de BMW fin 2002), rattrape le temps perdu et produit désormais quatre fois plus de modèles que la marque symbolisée par la figure du Spirit of Ecstasy. Il y a vingt ans, la proportion était rigoureusement inverse. Dernier « coup » en date : pour ses cinquante ans de règne, la firme remettra l'an prochain à sa Gracieuse Majesté Elizabeth II une Bentley spécialement conçue et préparée à son intention.

dépouillé mais chaleureux. Le président de Renault, convaincu que son entreprise « porte l'innovation dans ses gènes », assure que Vel Satis, « une voiture tendance sans être mode » exprimant « une certaine francité », se destine « à ceux qui ne veulent pas être prisonniers du conformisme ».

Pour Renault, il existe en effet chez les riches européens une minorité de « décalés » prêts à



Avec une silhouette totalement novatrice - jugée parfois un peu trop agressive -, la Renault Vel Satis vise délibérément le public des « bourgeois-bohèmes ».

rompre avec les codes du *made in Germany*. Cette voiture, qui apporte un soin particulier au confort des passagers et dont le très vaste habitacle, avec ses matériaux clairs, ne manque pas d'élégance pourra accueillir des motorisations puissantes (un V6 essence d'origine Nissan et un V6 diesel fourni par Isuzu développant respectivement 235 et 180 chevaux).

La Vel Satis se passera de frein à main (un frein de parking automatique est prévu) et de clé de contact (comme sur la Laguna, une carte magnétique fera l'affaire), pourra être dotée d'un radar adaptant la vitesse à celle du véhicule qui précède et d'un lecteur de DVD aux places arrière.

Enfin, le constructeur - et là n'est pas son moindre engagement - promet qu'elle sera parfaitement fiable. A Genève, on sentait tout de même chez Renault un peu d'appréhension. Le message ne serait-il pas trop « *intello* », pas assez « *produit* » ? Rançon de ses audaces de style, la Vel Satis compte déjà ses détracteurs. Ils la trouvent trop agressive à l'avant, trop massive à l'arrière et jugent son design globalement trop « *dur* ».

A contrario, d'autres se sont appropriés ses drôles de formes qui rompent avec l'auguste mais pesante orthodoxie des grosses berlines à long capot et malle de limousine. Pour l'heure, si la ligne de la Vel Satis ne fait pas l'unanimité, la stratégie qu'elle sert est unanimement saluée pour son originalité et sa cohérence. Les « bourgeois-bohèmes » ont encore dix mois pour décider ou non de sacrifier leurs stock-options à l'achat de cette voiture (à partir d'environ 200 000 F, soit 30 000 €) qui leur est ouvertement dédiée.

L'ambiance chez Peugeot est plus calme. Le stand s'est transformé en mas pour présenter la prometteuse 307 avec un parti pris de simplicité ; murs jaune poussin et,

en fond sonore, le chant des cigales. On est un peu moins zen chez Citroën, où l'on constate que les réactions au lancement de la grosse C5 sont pour le moins mitigées. Néanmoins, la marque a profité de l'occasion pour révéler la version break de la C5. Sans être renversante, cette variante est largement plus convaincante que la berline.

### TERRAINS À RECONQUÉRIR

Sur le terrain neutre de Genève, les nouveautés françaises sont cette année plus nombreuses que celles des marques allemandes. Mercedes donne le ton avec un avant-goût du Vaneo, son futur monoplace « compact », une classe A rallongée de 17 centimètres, le break classe C et, surtout, son coupé sport, dont la mission essentielle sera de concurrencer la dernière génération de la BMW série 3 Compact, qui trône sur l'espace occupé par le constructeur bavarois.

Volkswagen se contente d'exhiber son Microbus, un joli concept-car inspiré du bon vieux minibus Combi des années 1960 et 1970, aperçu au dernier Salon de Detroit.

Quant aux firmes italiennes, elles tentent une opération-réhabilitation. La Fiat Stilo se propose de faire oublier le couple Bravo-Brava, qui n'est jamais parvenu à s'imposer. Son style un peu timoré et ses emprunts à Volkswagen trahis-

sent une volonté de faire sérieuse.

En revanche, la nouvelle Lancia Thésis cultive résolument un style rococo. La calandre surdimensionnée installée au bout du capot rappelle les années 1950 et les petits phares anguleux nichés à l'extrémité des ailes de cette vaste berline lui donnent un côté « reconstitution historique » franchement osé. Néanmoins, cette italianité assumée est autrement plus chaleureuse que les dernières productions, lourdingues, de la marque.

Passée sous pavillon étranger à l'exception de MG-Rover, l'automobile anglaise poursuit sa renaissance. Découverte en octobre dernier à Paris, la future Mini imaginée par BMW est au rendez-vous, mais elle ne sera pas en vente avant l'automne.

Jaguar, sous la houlette de Ford, expose sur un stand garni d'une superbe moquette vert anglais la nouvelle X-Type. Cette « petite » Jaguar bien motorisée, dotée d'une traction intégrale, très habitable et fort bien dessinée, devrait permettre de doubler la production de la firme.

Enfin, on pourra difficilement rester insensible à la toute nouvelle et très sophistiquée Aston Martin Vanquish (groupe Ford) mue par un V12 qui lui permet d'atteindre les 100 km/h en moins de cinq secondes.

Jean-Michel Normand

Offre spéciale jusqu'au 31 mars 2001

## REPRISE 35.000 F\*

pour l'achat d'une Citroën récente XM.



25.000 F\*  
pour l'achat d'une Citroën récente Xantia ou Evasion.

10.000 F\*  
pour l'achat d'une Citroën récente Xsara.

8.000 F\*

pour l'achat d'une Citroën récente Saxo ou Berlingo.

Reprise minimum de votre véhicule, quels que soient l'état, la marque et beaucoup plus si son état le justifie.

**CITROËN FÉLIX FAURE, moi j'aime**  
Fournisseur officiel en bonnes affaires

• FAIBLE KILOMÉTRAGE • PRIX ATTRACTIF • GARANTIE 1 AN PIÈCES ET MAIN-D'ŒUVRE • FINANCEMENT À LA CARTE

Paris 15 <sup>e</sup>	10, Place Etienne Pernet	01 53 68 15 15
Paris 14 <sup>e</sup>	50, boulevard Jourdan	01 45 89 47 47
Coignières (78)	74, RN 10	01 30 66 37 27
Bezons (95)	30, rue E. Zola	01 39 61 05 42
Thiais (94)	273, av. de Fontainebleau - RN7	01 46 86 41 23
Limay (78)	266, rte de la Noué-Port Autonome	01 34 78 73 48
Nantes (44)	7, bd des Martyrs Nantais - Ile Beaulieu	02 40 89 21 21
Corbas (69)	ZI Corbas Mont-Martin, rue M. Mérieux	04 78 20 67 77
Vitrolles (13)	Av. Joseph Cugnot - Zac des Cadesteaux	04 42 78 77 37

\*Offre non cumulable avec d'autres promotions, réservée aux particuliers, dans la limite des stocks disponibles.



# La dépression, une souffrance insuffisamment traitée

Pour les experts, le monde médical n'est pas assez attentif à ce que disent les patients, et les déprimés sont trop souvent des malades qui s'ignorent

UN GROUPE d'experts, présidé par le professeur Philippe-Jean Parquet, psychiatre à Lille, vient de publier ses réflexions sur les *Itinéraires des déprimés* et leurs trajectoires en France. Ce qu'ils rapportent est une mise au point décapante sur la dépression ([www.medisite.fr](http://www.medisite.fr)). A les lire, le progrès dans le diagnostic ne viendra que si le médecin écoute enfin la parole du malade, et le progrès thérapeutique que si le traitement et ses modalités sont « négociés » entre le malade et ses thérapeutes.

« L'humeur est cette disposition affective fondamentale, riche de toutes les instances émotionnelles et instinctives, qui donne à chacun de nos états d'âme une tonalité agréable ou désagréable, oscillant entre les deux pôles extrêmes du plaisir et de la douleur. » Cette définition de Jean Delay pose le problème du continuum entre l'humeur normale et l'humeur pathologique, entre la tristesse et la dépression. Alors, comment se pose le diagnostic de dépression ? Quelle est la démarche du déprimé ? A qui s'adresse-t-il ?

## UNE RELATION ADÉQUATE

Si 50 à 70 % des déprimés ne sont pas traités, cela est dû, soit au fait qu'ils ne consultent pas, soit que leur dépression n'est pas identifiée. C'est chez le médecin généraliste que se rend le plus souvent le déprimé. Il se plaint alors de douleurs variées, de fatigabilité, d'insomnie, d'anxiété. C'est en parlant avec lui et en établissant une relation de confiance que le médecin pourra éliminer une maladie physique, détecter une souffrance et toute une série de signes psychiques de dépression, éliminer de simples problèmes existentiels. En revanche, si la dépression est grave, l'entourage et le médecin sont vite orientés vers le diagnostic, l'urgence reconnue et le malade confié au psychiatre. Mais c'est une affection qui fait peur. « Le propre de la dépression est de perdre l'espoir, ce qui entraîne des difficultés à consulter et des diagnostics tardifs », explique Guy Darcourt, professeur de psychiatrie à Nice et collaborateur de l'expertise.

La prise en charge du malade doit être multifacette. « C'est un véritable contrat que le malade est amené à passer avec le médecin, propose Henry Cuhe, psychiatre à Paris, participant au rapport d'expertise. Et pour cela, il faut que la confiance s'installe. Le premier temps du traitement est psychologique. Il consiste à faire préciser par le malade sa souffrance, et cela fait déjà partie du traitement. Dans cette affection, les signes diagnostiques sont les informations qu'apporte le malade. Après une évaluation des symptômes, le médecin doit s'attacher à la personne elle-même, identifier

les ruptures de lien social, les conflits destructurants, les événements et traumatismes sociaux. Le médecin va alors devenir un conseiller technique, et le malade renoncera avec lui en permanence son contrat de soins. » Le retissage du lien social, le traitement médicamenteux et le traitement psychologique sont indissociables. Le médecin prescrit des antidépresseurs, mais leur délai d'action est de plusieurs semaines. Il est parfois nécessaire d'aider à passer cette période avec l'aide de somnifères et de quelques tranquillisants. L'entourage, bien informé, est en première ligne pour aider le patient à ne pas perdre espoir et à persister dans le traitement.

« C'est au cours du deuxième mois, lorsque l'effet thérapeutique s'installe, que l'on peut commencer à s'intéresser aux circonstances de survenue de la dépression, poursuit Henry Cuhe. Mais, le plus souvent, il n'y a pas de cause apparente ou accessible. C'est le psychothérapeute ou le psychanalyste qui pourra aider le patient en recherchant sa complexité psychologique, sa fragilité, ses troubles de la personnalité. » Les trois quarts des patients répondent bien au traitement.

Mais dans la moitié des cas l'observance du traitement est mauvaise et le malade rechute dans les deux ans. Obtenir une guérison définitive demande un traitement prolongé que le malade n'accepte que s'il est bien informé et qu'il a confiance. Il est donc indispensable que le médecin généraliste et le psychiatre sachent établir une relation adéquate pendant toute la durée du traitement et soient exigeants sur la qualité du résultat.

Les médecins sont en général insuffisamment formés pour repérer et traiter les dépressions, comme l'a montré l'expérience suédoise de Götländ. Dans cette île, le taux de suicide était particulièrement élevé dans les années 1970. A la demande même des médecins, une formation à la prévention et au traitement de la dépression leur fut offerte et ses effets suivis à long terme.

En deux ans, le taux de suicides avait diminué de 60 %, le nombre de patients adressés en psychiatrie pour dépression avait baissé de 50 % et d'environ 85 % pour les formes graves mélancoliques. Les prescriptions de psychotropes non spécifiques avaient chuté dans les mêmes proportions alors que celles d'antidépresseurs avaient rejoint la moyenne nationale.

Si la dépression peut survenir tout au long de la vie, certains âges sont plus menacés. « L'adolescence est un âge vulnérable : l'image corporelle change, les désirs d'autonomie et d'être entouré sont

contradictoires, le culte ambiant de la performance entraîne une dépression narcissique, explique le psychiatre Philippe Jeammet, spécialiste de l'adolescent à l'Institut mutualiste Montsouris à Paris. Les troubles du comportement doivent attirer l'attention, à l'école et en famille, et faire entamer l'échange de paroles. » La deuxième étape comporte une évaluation en psychiatrie qui peut suffire. « Il ne faut pas toujours agir, mais surveiller, apporter un regard, une parole, une vigilance qui revalorisent le jeune. La grande dépression est différente et demande une action thérapeutique forte comme chez l'adulte. »

## BABY BLUES

Autre cas particulier par le drame humain qu'elle représente et le danger qu'elle fait courir tant à la mère qu'au bébé, la dépression puerpérale, à ne pas confondre avec le baby blues commun et sans gravité. Elle touche 10 à 15 % des mères et pourrait être rapidement diagnostiquée et traitée si les soignants qui effectuent les visites de grossesse et de post-partum étaient formés à sa détection. « Non seulement on ne traite pas assez la dépression mais, à l'inverse, on tend à psychiatriser des tas de moments humains comme la tristesse des deuils, des séparations, dénonce en outre François Bing, psychiatre à l'hôpital Sainte-Anne à Paris. On demande aux médicaments de tout gommer, empêchant ainsi l'individu d'intégrer ses difficultés dans son histoire. »

Elisabeth Bursaux

Lire aussi notre éditorial page 13

## UN TROUBLE DE L'HUMEUR DONT LE DANGER MAJEUR EST LE SUICIDE

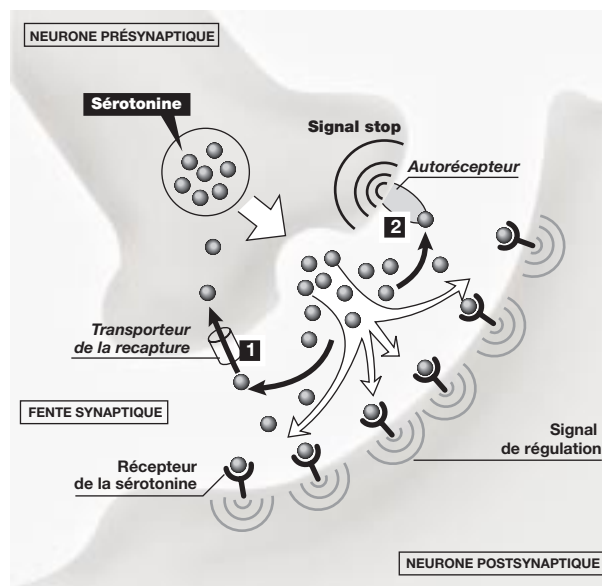


Si vous vous retrouvez dans 7 de ces phrases, il y a un risque fort que vous soyez dépressif

Tout au long de sa vie, près d'une personne sur 5 souffre de dépression sévère

## TRAITEMENT

LA DÉPRESSION DOIT TOUJOURS ÊTRE TRAITÉE PAR UNE PSYCHOTHÉRAPIE, ACCOMPAGNÉE OU NON PAR UN TRAITEMENT MÉDICAMENTEUX.



Le traitement médicamenteux de la dépression repose sur l'hypothèse que les concentrations de neurotransmetteurs dans le cerveau sont en quantité insuffisante, en particulier la sérotonine. Ces molécules permettent le passage à travers la fente synaptique de l'information d'un neurone à l'autre.

Mais elles rentrent en permanence dans le neurone qui les a libérées grâce à l'action de transporteurs dits de recapture 1. De nombreux traitements actuels de la dépression reposent sur l'inhibition de ces transporteurs, ce qui a pour effet d'augmenter la concentration de sérotonine dans la fente synaptique.

La sérotonine peut aussi se fixer sur les aurorécepteurs qui inhibent la production de la sérotonine par le neurone 2. Ces récepteurs deviennent insensibles à la sérotonine au bout d'environ 3 semaines de traitement par un inhibiteur de recapture.

# Humeur et régulation des neurotransmetteurs

LES TRAITEMENTS médicamenteux contre la dépression ont transformé la vie de nombreuses personnes, en particulier depuis la mise au point du Prozac, tête de file de toute une série de molécules qui ont peu d'effets indésirables. Ces médicaments permettent d'augmenter les concentrations d'un neurotransmetteur, la sérotonine, dans les espaces séparant les neurones et de rétablir ainsi certains circuits cérébraux. Mais les progrès de la neurobiologie ne permettent pas encore de comprendre pratiquement l'implication des émotions dans la biologie du cerveau.

« Les premiers médicaments actifs contre les troubles de l'humeur ont fait irruption de manière fortuite au début des années 1950, lorsqu'il apparut qu'un médicament de la tuberculose, l'isoniazide, améliorait le libido des malades traités en sanatorium et leur rendait la joie de vivre », raconte Michel Hamon, directeur de l'unité 288 de l'Inserm, spécialisée dans la neuropsychopharmacologie moléculaire. A la même époque, les biologistes commencèrent d'incriminer un déficit en monoamines dans la dépression après avoir observé que certains malades hypertendus, traités par la réserpine – une substance qui diminue les concentrations en monoamines dans les neurones –, devenaient gravement dépressifs.

Une recherche pharmaceutique très active a permis la mise sur le marché de composés dont le rôle est de restaurer les stocks de ces molécules. La première approche était d'empêcher la dégradation de ces produits en inhibant l'activité d'une enzyme, la monoamine oxydase. Aujourd'hui encore, les inhibiteurs de cette enzyme, les IMAO, sont très couramment prescrits. Parmi les monoamines, on a d'abord pensé à la noradrénaline, mais le rôle prédominant de la sérotonine s'est imposé au cours des années 1990, quand on a mieux compris les bases de l'efficacité du Prozac et des antidépresseurs apparentés (Zoloft, Floxyfral, Seropram, Deroxat).

L'hypothèse du mode d'action de ces produits est qu'ils inhibent le retour de la sérotonine dans le neurone qui l'a libéré en agissant sur des transporteurs qui en assu-

rent la recapture. De ce fait, la concentration de sérotonine s'élève dans la fente synaptique, l'espace qui sépare un neurone de celui qui lui succède dans le circuit. Comme la transmission de l'information d'un neurone à l'autre, au niveau des synapses, s'effectue par le truchement de neurotransmetteurs – dont la sérotonine – augmenter la concentration de ces derniers au bon endroit permet le rétablissement des communications.

« Il existe de très nombreuses sortes de récepteurs de la sérotonine, explique Michel Hamon. Certains, appelés aurorécepteurs, mettent le neurone au repos lorsqu'ils sont activés par la sérotonine, ce qui constitue une sorte de boucle de rétroaction négative. Avec pour conséquence l'arrêt de la libération de sérotonine. C'est sans doute la rai-

son pour laquelle les traitements antidépresseurs ne sont pas actifs immédiatement. C'est seulement au bout de quelques semaines que ces aurorécepteurs se désensibilisent et que le traitement médicamenteux peut apporter ses effets sur l'humeur. » La seule insuffisance de neurotransmetteurs au niveau des synapses du système limbique, l'ensemble des aires cérébrales participant à l'humeur, ne semble pas suffisante pour expliquer la dépression. L'« axe du stress », système composé de l'hypothalamus, de l'hypophyse, des glandes surrénales et de leurs hormones, est aussi dérégulé. Il reste en permanence activé chez de nombreuses personnes dépressives, surtout chez celles qui sont le plus gravement atteintes.

Les neurobiologistes n'ont pas encore établi un mécanisme global de la dépression, mais ils ont élaboré un scénario partiel de la maladie chez les personnes dont l'enfance a été traumatisante. Selon cette hypothèse, qui donne des pistes

pour chercher de nouvelles classes d'antidépresseurs, des expériences psychologiquement traumatiques au cours de l'enfance abaisseraient le seuil de résistance à la dépression, favorisant sa survenue ultérieure. Autre système dérégulé au cours de la dépression, celui des rythmes biologiques. Les troubles du sommeil font partie de la plupart des dépressions, les pics de concentrations hormonales dans le

E. Bx

# La maladie maniaco-dépressive

LA MALADIE maniaco-dépressive (MMD), ou trouble bipolaire, est une affection marquée par des troubles cycliques de l'humeur. Dans sa forme caractéristique, elle fait alterner des épisodes de dépression et d'excitation psychique, les accès maniaques, avec des périodes au cours desquelles le sujet est indemne de tout dysfonctionnement psychique. Plus que toute autre, c'est une maladie qui doit être bien connue du malade et gérée par lui en confiance avec ses thérapeutes.

« Les épisodes dépressifs sont souvent sévères, faisant toujours craindre un passage à l'acte suicidaire », remarque le docteur Alain Vanier, psychiatre et psychanalyste. C'est en effet le risque majeur de la maladie : 20 % des malades décèdent par suicide, plus de la moitié des personnes faisant des tentatives de suicide souffrent de troubles de l'humeur. Les accès maniaques, quant à eux, peuvent être décrits comme à l'opposé des épisodes dépressifs. L'humeur est généralement euphorique et expansive, le patient déborde de projets, met à mal ses économies, ne connaît pas de limite. Très émotif, sa labilité émotionnelle le conduit très souvent à osciller entre l'euphorie, l'irritabilité, la tristesse voire l'angoisse. Il dort peu sans en ressentir de fatigue. A côté de ces

troubles sévères, il existe une forme atténuée qualifiée d'hypomanie. Les troubles sont de même registre mais d'une intensité moindre et de durée limitée.

## TRAITEMENTS AU LONG COURS

La participation génétique à la MMD est bien documentée : le risque de développer la maladie chez les enfants de sujets atteints est multiplié par 8 par rapport à celui de la population générale. La répartition entre les sexes est de 1 pour 1, et la prévalence de la maladie est la même dans tous les groupes ethniques. « Comme pour tous les troubles de l'humeur, les facteurs psychologiques jouent un rôle de premier plan dans le déclenchement de la maladie », poursuit Alain Vanier. En revanche, l'influence des événements de vie tend à décroître au fur et à mesure de la répétition des accès.

Le grand progrès médicamenteux réside dans les traitements au long cours de l'humeur par les sels de lithium ou certains médicaments de l'épilepsie, car le trouble bipolaire est une maladie chronique et ces médicaments en raréfient considérablement les rechutes.

E. Bx

**APPEL À CANDIDATURE**

C.E.R.I.E.S.

**PRIX DE RECHERCHE C.E.R.I.E.S. 250 000 FF**

**UNE INITIATIVE DU CENTRE DE RECHERCHES ET D'INVESTIGATIONS EPIDERMQUES ET SENSORIELLES (C.E.R.I.E.S.)**

Le C.E.R.I.E.S. est le centre de recherches sur la peau saine de CHANEL, dont la mission est de développer et d'encourager la recherche sur la physiologie et la biologie de la peau saine.

**PHYSIOLOGIE OU BIOLOGIE CUTANÉE ET/OU RÉACTIONS DE LA PEAU SAINTE AUX FACTEURS D'ENVIRONNEMENT**

Le Prix de Recherche C.E.R.I.E.S. récompense chaque année un chercheur en dermatologie qui s'est distingué par ses travaux de recherche fondamentale ou clinique sur la physiologie ou la biologie de la peau saine.

Le lauréat sera sélectionné par un jury international composé des membres du Conseil Scientifique du C.E.R.I.E.S.

Le Prix C.E.R.I.E.S. 2000 a été attribué à Michael Karin, Ph.D., du Laboratory of Gene Regulation and Signal Transduction, School of Medicine, Université de Californie, San Diego, USA, (étude du rôle du gène IKKgamma/NEMO dans la régulation de la différenciation de la peau) et, en 1999, au Pr Jonathan Rees, de l'Université de Edinburgh, UK, (étude sur la sensibilité de la peau vis-à-vis du soleil, avec une approche génétique).

**Date limite des candidatures : 2 juillet 2001**

Adressez vos demandes de dossiers de candidature et retournez-les avant le 2 juillet 2001 au C.E.R.I.E.S. Prix de Recherche C.E.R.I.E.S. 20, rue Victor Noir - 92521 NEUILLY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : 01 46 43 47 23 - Fax : 01 46 43 46 00



# Un peu de neige au nord

**DIMANCHE.** Une dépression est située sur le nord-ouest de la France et dirige peu à peu un flux de sud-ouest sur le pays, chassant l'air froid qui se maintenait sur le nord. Un front froid ondulant est situé du sud-ouest vers le nord-est, donnant des pluies faibles sur le pays en général, mais aussi un peu de neige le matin sur l'extrême nord.

**Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie.** - Le temps sera couvert et pluvieux le matin, puis de belles éclaircies reviendront l'après-midi. Les températures maximales avoisineront de 9 à 11 degrés.

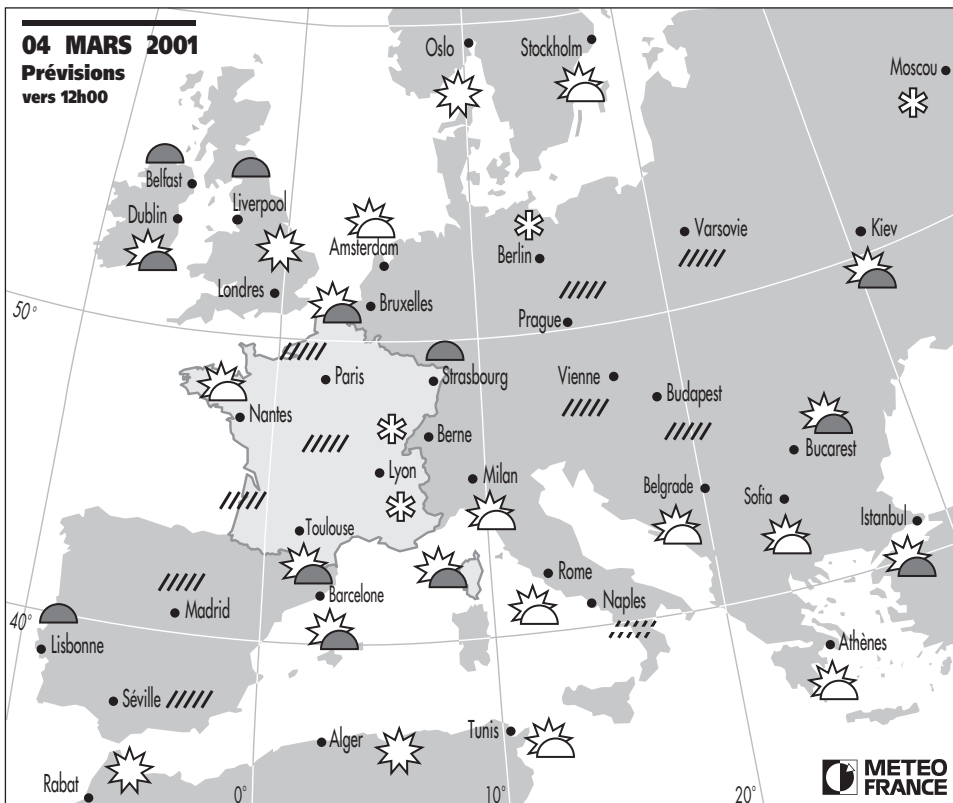
**Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes.** - Il neigera encore faiblement en début de matinée sur les régions plus au nord, sauf sur le Centre où il pleuvra. L'après-midi, le temps sera maussade, avec des pluies faibles gagnant vers le nord. Les températures maximales avoisineront de 6 à 10 degrés du nord au sud.

**Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté.** - Le ciel restera couvert, avec de la pluie et de la neige mêlée en début de matinée, puis des pluies faibles l'après-midi. Il neigera faiblement sur le relief. Il fera de 7 à 10 degrés l'après-midi.

**Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées.** - Les nuages resteront nombreux avec quelques pluies faibles sauf sur Midi-Pyrénées où de belles éclaircies reviendront. Il neigera faiblement sur le relief. La pluie s'accroîtra l'après-midi des Charentes à l'ouest Aquitaine. Les températures maximales avoisineront de 12 à 15 degrés.

**Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes.** - Le ciel restera très nuageux avec quelques pluies faibles et de la neige sur les Alpes. Il fera de 10 à 12 degrés l'après-midi.

**Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse.** - Les nuages et les éclaircies alterneront, avec quelques ondées près des côtes. Il fera de 13 à 16 degrés l'après-midi.



## CARNET DU VOYAGEUR

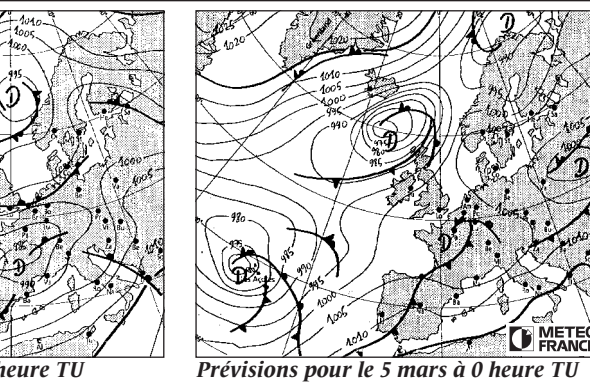
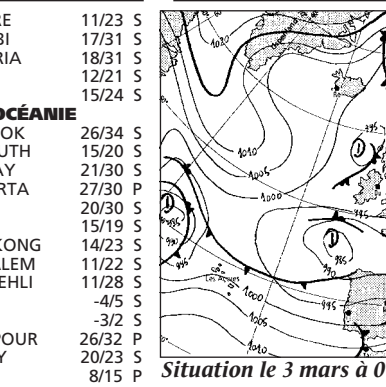
**■ CROISIÈRES.** A bord des paquebots de Costa Croisières, on peut désormais naviguer également sur le Net via une liaison satellite qui permet de consulter sa boîte aux lettres, d'envoyer des mails, de participer à des forums de discussion et de consulter les sites de son choix, dont celui, accessible gratuitement, de la compagnie ([www.costa.fr](http://www.costa.fr)). Des cartes postales virtuelles personnalisables seront également proposées. Outre les ordinateurs accessibles à tous, des portables sont proposés aux occupants des suites, qui peuvent ainsi se connecter directement de leur cabine via la carte magnétique utilisée par les passagers pour régler leurs dépenses. Il en coûte environ 6,5 euros (42,60 francs) pour 15 minutes de connexion. Après le Costa-Atlantica et le Costa-Victoria, seront équipés au printemps les Costa-Classica, Costa-Romantica et Costa-Tropicale.

### PRÉVISIONS POUR LE 04 MARS 2001

Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; \* : neige.

FRANCE métropole		FRANCE outre-mer	
AJACCIO	11/18 N	NANTES	-1/5 P
BIARRITZ	8/17 P	NICE	10/15 N
BORDEAUX	7/10 P	PARIS	1/4 P
BOURGES	4/8 P	PAU	7/13 P
BREST	2/8 S	PERPIGNAN	10/18 S
CAEN	2/5 P	RENNES	-2/8 N
CHERBOURG	2/6 S	ST-ETIENNE	1/9 P
CLERMONT-F.	5/9 P	STRASBOURG	1/7 C
DIJON	2/6 P	TOULOUSE	7/12 N
GRENOBLE	7/12 *	TOURS	2/8 N
LILLE	-3/3 N		
LIMOGES	4/8 P	YANENNE	24/28 P
LYON	8/11 *	FORT-DE-FR.	22/28 S
MARSEILLE	9/15 N	NOUMEA	24/29 S

PAPEETE	25/30 P	KIEV	3/11 C	VENISE	11/16 S	LE CAIRE	11/23 S
POINTE-A-PIT.	20/28 S	LISBONNE	13/16 P	VIENNE	4/8 P	NAIROBI	17/31 S
ST-DENIS-RÉ.	25/30 S	LIVERPOOL	-3/5 S	<b>AMÉRIQUES</b>		PRETORIA	18/31 S
<b>EUROPE</b>		LONDRES	-3/6 S	BRASILIA	18/25 P	RABAT	12/21 S
AMSTERDAM	-4/4 S	LUXEMBOURG	0/3 C	BUENOS AIR.	25/33 S	TUNIS	15/24 S
ATHENES	14/22 S	MADRID	10/14 P	CARACAS	22/29 S	<b>ASIE-Océanie</b>	
BARCELONE	13/17 S	MILAN	10/19 S	CHICAGO	-5/1 C	BANGKOK	26/34 S
BELFAST	-2/7 S	MOSCOU	-6/0 *	LIMA	20/26 S	BEYROUTH	15/20 S
BELGRADE	11/20 S	MUNICH	-5/7 P	LOS ANGELES	11/15 P	BOMBAY	21/30 S
BERLIN	-3/4 C	NAPLES	14/18 S	MEXICO	4/23 S	DJAKARTA	27/30 P
BERNE	3/7 S	OSLO	-11/1 S	MONTREAL	-19/5 S	DUBAI	20/30 S
BRUXELLES	-2/3 S	PALMA DE M.	11/20 S	NEW YORK	-1/3 C	HANOI	15/19 S
BUCAREST	7/17 S	PRAGUE	-5/1 P	SAN FRANCISCO	11/16 P	HONGKONG	14/23 S
BUDAPEST	5/12 P	ROME	13/18 S	SANTIAGO/CHI	12/30 S	JERUSALEM	11/22 S
COPENHAGUE	-5/3 S	SEVILLE	15/19 C	TORONTO	-7/3 C	NEW DEHLI	11/28 S
DUBLIN	-3/8 S	SOFIA	11/16 S	WASHINGTON	3/8 P	PEKIN	-4/5 S
FRANCFORT	1/3 P	ST-PETERSB.	-10/4 S	ALGER	10/24 S	SEOUL	-3/2 S
GENEVE	7/11 P	STOCKHOLM	-9/0 S	DAKAR	19/26 S	SINGAPOUR	26/32 P
HELSINKI	-14/6 S	TENERIFE	14/18 S	KINSHASA	24/29 P	SYDNEY	20/23 S
ISTANBUL	14/22 S	VARSOVIE	-2/4 P			TOKYO	8/15 P



# La bernache cravant entame son périple vers le Grand Nord

**A LA VOIR DE LOIN,** on la prendrait volontiers pour un gros canard noir, à l'arrière-train paré d'une légère touche de blanc. Même taille, même envol, même allure générale. Même façon, nageant à la surface, de plonger la tête pour attraper dans l'eau un fragment de nourriture. C'est pourtant à une autre famille, celle des oies, qu'appartient la bernache cravant *Branta bernicla* - la plus petite et la plus fondée des oies sauvages. Les familiers du Cotentin, de la Bretagne et du bassin d'Arcachon la connaissent bien, puisque c'est sur leurs côtes que choisissent chaque année d'hiverner 40 % de ses effectifs européens - soit environ 100 000 individus. Ils savent également qu'il ne leur reste plus beaucoup de temps pour l'observer d'ici les beaux jours. Déjà, la voici sur le départ. Direction : la toundra sibérienne, où ses futurs petits verront le jour durant l'été boréal.

Tout l'hiver, entre terre et mer, elle a séjourné dans les vasières du littoral atlantique. Contrairement à ses cousins anatidés (cygnes, oies, canards) et aux autres bernaches aux goûts plus éclectiques, cette espèce, en effet, se nourrit presque exclusivement de zostères, une plante à fleurs sous-marine qui s'enracine dans la vase. Cette extrême dépendance vis-à-vis d'une unique espèce végétale a d'ailleurs failli lui coûter la vie dans les années 1930, époque à laquelle une épidémie décima les herbiers français de zostères.

**ESPÈCE PROTÉGÉE**  
Conséquence : une chute drastique des effectifs européens, qui perdura des décennies durant ; à la fin des années 1950, on continuait de compter moins de 4 000 bernaches cravants hivernant en France ! En 1981, l'espèce fut déclarée protégée. Elle s'est, depuis lors, refaite une santé, mais ses populations restent fragiles. D'autant plus que la France ne représente pour elle qu'une terre de passage, puisque c'est au nord de la Sibérie occidentale, de la presqu'île d'Almal à celle de Taïmyr, que se joue véritablement son avenir.

« Le statut de conservation des bernaches demeure "sensible" compte tenu qu'elles se reproduisent dans des milieux extrêmes et qu'elles hivernent en Europe tempérée en privilégiant quasi exclusivement les baies et les estuaires, milieux littoraux soumis à de très fortes pressions d'aménagement », notaient récemment François Gabillard et Roger Mahéo, tous deux chercheurs à l'université de Rennes-1 (*Faune sauvage*, n° 250, juillet 2000).

**PLUS DE TEMPS À PERDRE**  
Dans ce contexte, et dans la mesure où la France accueille la plus grosse part de la population européenne, sa responsabilité

vis-à-vis de la conservation et de la protection de l'espèce est donc primordiale. C'est la raison pour laquelle lui est consacré chaque année, depuis 1978, un laboratoire suivi numérique, basé sur un dénombrement mensuel mené d'octobre à mars sur l'ensemble des sites d'hivernage, afin de détecter sans retard un éventuel déclin de ses effectifs. Ainsi connaît-on tout, ou presque, des dates et lieux d'arrivée automnale du palmipède...

Pareillement, on sait avec une exactitude mathématique que les départs, en ce moment même, s'accroissent de façon spectaculaire : 69 % entre février et mars (chiffres de la saison 1998-1999), époque durant laquelle la majorité des bernaches abandonnent massivement leurs quartiers d'hiver. C'est que l'allongement marqué des jours, depuis quelques semaines, ne cesse de leur rappeler : il n'y a plus de temps à perdre. L'été est court dans les régions arctiques, et il faut atteindre les aires de nidification suffisamment tôt pour que les oisons aient le temps d'éclore et de grandir avant la prochaine migration hivernale. Plus le printemps approche, plus il y a urgence.

peut être prédit dans ses grandes lignes en observant, dans les marécages des Pays-Bas, la qualité de l'alimentation des futurs parents au début du printemps. Que celui-ci soit trop tardif, et la catastrophe guette. A l'inverse, plus les grands seront forts au moment de commencer leur migration, plus leurs petits seront nombreux et en bonne santé. Car les parents bien nourris n'auront pas seulement effectué un voyage de retour plus rapide ; ils auront également gardé des réserves. Une femelle encore grasse abandonnera moins souvent ses œufs pour aller « pâturer » les maigres herbes de la toundra, un mâle replet acceptera plus volontiers de relayer sa moitié pour garder les oisons.

Voilà pourquoi il est essentiel, dans les semaines à venir, de laisser les bernaches cravants manger en paix dans les estuaires et les baies de l'Atlantique. A moins de vouloir les suivre dans leur périple vers le Grand Nord, puis se substituer à elles, comme le fit naguère Konrad Lorenz avec ses oies sauvages, et élever leurs petits à leur place... Mais c'est une autre histoire.

Catherine Vincent

## MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 01 - 054

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I												
II												
III												
IV												
V												
VI												
VII												
VIII												
IX												
X												

**HORIZONTELEMENT**  
I. Radical changement de direction. - II. Rend tout imbuvable. Elle aussi est imbuvable. - III. Espèce. Passe son temps à faire des choix. - IV. Efface les péchés quand il y a urgence. - V. En bas de la gamme. Mesure le flux. Au cœur des choses. Souci quotidien pour le scout. - VI. Ferait cruellement souffrir. - VII. Reprise sur l'œil. Annonce la fin prochaine. - VIII. Ne laisse pas de place aux suppositions. Préposition. Postée pour observer au loin. - IX. Soutiennent le bâtiment. Qu'importe le flocon, pourvu qu'elle

ait l'ivresse. - X. Participer à un choix qui engage. Importunées.  
**VERTICALEMENT**  
1. Bien qu'appétissante, elle est toujours employée négativement - 2. Que l'on n'a pas su garder. Parlé au nord de la Loire. - 3. Met le piège en place. Refus à l'ancienne. - 4. Bien qu'interdit, on le retrouve à la table des gourmets. Le strontium. - 5. Font partie des règles. Essaie de faire la même chose. - 6. Ensemble de règles. Le Grand Condé y remporta une victoire. - 7. A longtemps formé

Retrouvez nos grilles sur [www.lmonde.fr](http://www.lmonde.fr)

les maîtres. Le krypton. - 8. Quand on ne veut plus compter. Donne la direction. - 9. Prises à la source, il faut éviter de les épuiser. - 10. Retourna. Bleu ou verte, elle vit dans l'eau. - 11. Bien arrivés. Evite de prendre la voie la plus directe. - 12. Fêtées début novembre.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 01 - 053

**Horizontalement**  
I. Transparence. - II. Retour. Iléon. - III. Intitulé. RTL. - IV. Atre. Non-lieu. - V. Tri. Ai. Sa. Um. - VI. Hésiter. Mari. - VII. Let. Trahir. - VIII. EEE. Tancée. - IX. Ta. Plie. Eole. - X. Empièchements.

**Verticalement**  
1. Triathlon. - 2. Rentrée. Am. - 3. Attristé. - 4. Noie. Epi. - 5. Sut. Attelé. - 6. Prunier. Ic (ci). - 7. Lô. Ratée. - 8. Riens. Ha. - 9. El. Laminée. - 10. Néri. Arçon. - 11. Coteur. Elt (tel). - 12. Enluminées.

## ÉCHECS

N° 1938

**TOURNOI CORUS (Wijk aan See, 2001)**  
Blancs : A. Fedorov.  
Noirs : V. Ivantchouk.  
Gambit du Roi.

1. e4	e5	18. Dd2 (i)	Ff6!
2. f4	exf4	19. Tf1 (j)	g3
3. Cf3	g5	20. Fd3	cf5!
4. h4	g4	21. Fxf2 (k)	Fxc4
5. Cc5	Cf6 (a)	22. Dxc4	gxf2
6. d4 (b)	d6	23. Dd2 (l)	cxd4
7. Cd3	Cc6 (c)	24. Txf2	Dd5! (m)
8. c3	Cxé4	25. Dg4+	Rh8
9. Fxf4	d5 (d)	26. Tf5	Dd6 (n)
10. Cd2	Fd6	27. Rf2	d3+
11. Cc5	0-0	28. Rd2	Ta-é8
12. Cxé4	dxé4	29. Te1	é3+! (o)
13. Dc2	Df6 (e)	30. Txé3	Txé3
14. Fg5	Df5 (f)	31. Rxé3	d2
15. Cxé6	Fg3+! (g)	32. Tf1	Ff6+
16. Rd1	bxé6	33. Df3 (p)	Db6+!
17. Ff4 (h)	Ff2!	34. abandon (q)	

**NOTES**  
a) 5... d6 est souvent joué avec la suite 6. Cxé4, Cf6 ; 7. Cf2, Tg8 ; 8. d4, Fh6 ; 9. Cc3, Cc6. Après 10. Cd5 (10. Cd3 !), Cxd5 ; 11. éxd5, Dd7+! ; 12. Fd2, Cb4 ; 13. ç4, Ff5! ; 14. Da4+ (le gain du C est une erreur ; 14. 0-0 est nécessaire), Rf8 ; 15. Dxb4, Té8, les Noirs gagnèrent (Fedorov-Chirov, Polonica Zdroj, 2000).  
b) Ou 6. Fç4, d5 ; 7. éxd5, Fd6 ; 8. d4, Ch5 ; 9. 0-0, Dxb4 ; 10. Dé1, Dxe1 ; 11. Txé1, 0-0 ; 12. Cç3, et rien n'est clair.  
c) Ou aussi 7... Cxé4 ; 8. Fxf4, Fg7 ; 9. Cç3 (9. ç3!), Cxç3 ; 10. bxç3, ç5, et les Noirs sont un peu mieux (Spassky-Fischer, Mar del Plata, 1960).  
d) Une idée intéressante qui empêche 10. d5 et consolide le Cc4. 9... Fg7 et 9... Dd7 sont ici connus.  
e) Si 13... Ff5 ; 14. 0-0-0. Les Noirs ne craignent pas 14. Dxe4 à cause de 14... Ff5 ; 15. Dd3, Ta-é8.  
f) Menace de gagner un pion sur é5.  
g) Les Noirs, au prix d'un pion, ont déroqué le R blanc et pris l'initiative.  
h) Menace de retourner la situation par 18. Tf1.  
i) 18. Tf1 ne change rien : 18... g3 ; 19. Fd3, Ff6!  
j) Après 19. Fxe6, fxé6, les lignes s'ouvrent au profit des Noirs.  
k) Et non 21. dxç5?, Ta-d8+ ; 22. Rç1, Fçç4!  
l) Après 23. Dxc5, Dxc5 ; 24. dxç5, é3, les pions passés noirs sont irrésistibles.  
m) Le gain du pion f2 n'a pas diminué l'attaque des Noirs, lesquels ont toujours un temps d'avance.  
n) Une position gagnante.  
o) La solution est simple.  
p) Si 33. Rg1, Dxf1+ ; 34. Rxf1, Té1+ ; 35. Rf2, d1=D ; et, après 36. Dç8+,

Rg7, les Blancs n'ont plus d'échec, la D noire surveillant g4.  
q) Si 34. Rg3, Té3.

## SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1937

**L. PROKES (1946)**  
(Blancs : Ra1, Cç7, Pé3. Noirs : Rg1, P6.)  
Si 1. Cxé6, Rf2 ; 2. é4, Ré3 ; 3. Cg5, Rf4 ; 4. Rb2, Rçg5 ; 5. Rç3, Rf6, nulle. 1. é4!, Rf2 ; 2. Cd5!, Rf3 (et non 2... Ré2? ; 3. é5!) ; 3. Cç3, Ré3 ; 4. Ra2, Rd3 ; 5. Rb3!, Rd4 ; 6. Rb4, Rd3 (si 6... é5 ; 7. Rb5) ; 7. Rç5, Rçç3 ; 8. é5, et les Blancs gagnent.

## ÉTUDE N° 1938

**N. I. KRALIN (1965)**

Blancs (5) : Rd5, Fb1, Cb7 et ç4, Pg2.  
Noirs (4) : Rh6, Fg8, Cé1, Pf7.  
Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine



**TENDANCE** Exit le déconstructivisme et sa course trop méthodique à la fantaisie. L'architecture affiche un nouveau souffle à travers le monde, comme en témoignent les trois pro-

jets pour Barcelone du Catalan Enric Miralles, présentés à l'Institut français d'architecture. ● L'« EFFET BILBAO », en référence au Musée Guggenheim érigé par Frank Gehry,

entraîne de nombreux architectes vers un art expressionniste, de Renzo Piano à Jean Nouvel, en passant par Norman Foster et Rem Koolhaas. ● LA FRANCE échappe encore large-

ment à ce réchauffement architectural, du fait de la frilosité des politiques et des maîtres d'œuvre, malgré l'espoir suscité par le projet Pinault sur l'île Seguin. ● À LYON, l'agence

autrichienne Coop Himmelblau, apôtre du déconstructivisme, a été choisie pour accoucher du futur Musée des confluences. Son projet consiste en un tumulte de verre et de métal.

## A l'aube du nouveau siècle, l'architecture retrouve son souffle

La présentation à l'Institut français d'architecture de trois projets du Catalan Enric Miralles, disparu le 3 juillet 2000, illustre l'intense créativité à l'œuvre. Dans la foulée de Frank Gehry, auteur du Musée Guggenheim de Bilbao, tout un mouvement expressionniste rend vigueur et puissance à sa discipline

L'EXPOSITION des projets d'Enric Miralles et de Benedetta Tagliabue, présentée à l'Institut français d'architecture (IFA), ne doit pas, pour modeste qu'en soit l'étendue, passer pour un événement mineur. D'abord, elle souligne que l'IFA est loin d'avoir perdu contact avec la marche de l'Histoire. Plus sérieusement – car il faudra sagement attendre encore deux ans la mue définitive de l'institution au sein de la Cité de Chaillot – l'IFA, qui montre pour la première fois en France l'œuvre vive d'un maître catalan mort à l'instant même où il prenait la dimension reconnue d'un génie, laisse entrevoir un siècle à venir de créativité intense.

Car si la ville souffre et s'apprête à souffrir plus encore – ce que montre l'exposition « Mutations » qui s'achève à Bordeaux le 25 mars –, l'architecture, en ce début de millénaire, affiche un nouveau souffle à travers le monde : la vigueur, la puissance d'un art au sortir de l'hiver, alors qu'elle reste, en France, affectée par une mini-glaciation, à l'instar de son énergie culturelle (*Le Monde* du 26 février).

C'est dire ici qu'il ne s'agit pas d'une absence de talents, mais bien d'un vide politique généralisé et d'une maîtrise d'ouvrage qui souffre souvent d'engelures. Il y a bien la promesse Pinault pour l'île Seguin, « l'effet Bilbao », comme on dit, faisant référence au succès du dernier-né des Guggenheim. Mais il y a, *a contrario*, le lamentable concours pour la mosquée pastiche de Strasbourg. En émerge l'antique Paolo Porthoghesi, soixante-dix ans, routard fatigué du post-modernisme, quand on aurait pu voir surgir la bouillonnante Zaha Hadid, cinquante ans,



Le marché Santa Caterina, à Barcelone, imaginé par Enric Miralles. Une maquette présentée à l'Institut français d'architecture.

qui s'était pliée au jeu d'un projet plus constructible qu'à l'ordinaire. A Lyon (*lire ci-dessous*), c'est un groupe autrichien, Coop Himmelblau, second couteau du déconstructivisme international, qui éternue à grand bruit sans avoir grand-chose à moucher, comme s'il fal-

lait amocher ses dentelles pour recevoir l'onction Bilbao, universel copyright.

Mais Gehry est déjà loin, cavalquant à travers le monde. On a même oublié que son chef-d'œuvre de Bilbao, dont l'éblouissant titane se ternit au contact des poussières de la ville, devait une bonne part de son succès à un formidable projet urbain, lui-même inspiré par la Barcelone des Jeux olympiques (1992), foyer d'intense inventivité architecturale et d'un urbanisme innovant, courageux.

### UN NOUVEAU GUGGENHEIM

Aux Etats-Unis l'architecture n'a pas les mêmes soucis urbains, trame carrée oblige. Ainsi la ville de Seattle, à la pointe nord-ouest du pays (Etat de Washington), s'est-elle offert un somptueux et authentique Gehry, l'Experience Music Project, temple dédié à Jimmy Hendrix, natif du coin, et à l'épopée rock. Et il semble que Seattle, qui laisse loin derrière le bébé bilboète, ne soit qu'une mise en bouche pour l'architecte devenu ogre : la Fondation Guggenheim vient en effet de lui confier l'édification

d'un second musée, à New York, deux fois grand comme celui de la capitale basque, un projet proprement décoiffant, dans le même registre ondulateur, avec titane et *tutti quanti*, sur l'East River, au sud de Manhattan. L'objet est évalué à 680 millions de dollars, contre 650 pour la sage extension du Musée d'art moderne new-yorkais, le MoMA, confiée au Japonais Yoshio Taniguchi. On pressent qu'il règne aux Etats-Unis cette belle émulation qui fit grimper les tours de San Gimignano en Toscane.

Mais notons surtout deux éléments essentiels à la compréhension de ce mouvement architectural dont Gehry, Californien d'origine canadienne, est devenu le héros. Premier constat : depuis ses œuvres les plus anciennes, à Los Angeles (par exemple le Centre commercial de Santa Monica), jamais cet architecte n'a fait mentir l'originalité affirmée en façade par une conception banale des espaces intérieurs. Pour être déconcertante, cette architecture ne triche pas. Deuxième constat : l'originalité du maître ne s'interdit

pas, le cas échéant, les citations et les emprunts. Comment interpréter autrement, à Seattle, ces buissons de ferraille torsadée qui rappellent autant le travail de Miralles à Barcelone (où Gehry a lui-même travaillé) que les cordes de guitare que Hendrix se plaisait à croquer ?

La piste Gehry-Miralles porte à son paroxysme un ensemble de démarches auxquelles les termes d'expressionnisme ou de baroque semblent désormais mieux convenir que la rhétorique « déconstructiviste » servie, dans le sillage du philosophe Derrida, par quelques personnalités qui, les mots tuant le dessin, s'y sont peu ou prou engluées. Ainsi l'Américain Eisenmann, l'international Bernard Tschumi (le parc de La Villette et le nouveau Zénith de Rouen), le brave Hans Hollein, Autrichien qui érige en Auvergne et en sous-sol le Musée des volcans du président Giscard d'Estaing, les autres Autrichiens de Coop Himmelblau, élus par Lyon, toutes personnalités qui courent si méthodiquement après la fantaisie, qu'ils ont peu de chance de rencontrer la grâce, ni l'émotion.

Le jugement peut paraître sévère pour des architectes d'un tel niveau. C'est qu'il faut choisir ses passions. En France même, on en trouve aisément l'objet puisque y œuvrent quelques grands prédécesseurs de l'effet Bilbao : Henri Gaudin (dernières œuvres : le Musée Guimet et l'Ecole normale de Lyon), Christian de Portzamparc (la Cité de la musique, la tour LVMH de New York), et aussi de plus jeunes, comme libérés dans la foulée, tel Frédéric Borel (*Le Monde* du 27 février) ou Nasrin Seraji (Musée de la grotte du Dragon, à Verdun).

### RENZO PIANO, LE SOLITAIRE

Mais l'effet Bilbao, pour être le plus impressionnant, n'est pas qu'un effet Gehry, et moins encore un effet de style, d'école de mouvement. Suivez à Berlin Daniel Libeskin (le Musée juif), Axel Schultes (la nouvelle Chancellerie) ou Peter Zumtor (Centre de documentation de la Terre). Suivons Rem Koolhaas, miraculé des abus théoriques, qui embarque à son tour sur le paquebot Guggenheim.

Ou mieux, hors des sentiers battus, ni d'un clan ni de l'autre, solitaire en tout cas, l'Italien Renzo Piano, qui a depuis longtemps mesuré l'impact de l'architecture, le fameux effet Bilbao. Parti du Centre Pompidou, on le voit naviguer, via Berlin, Noumea, Osaka ou Sydney, à New York, où il s'apprête à construire la nouvelle tour du *New York Times*, un projet grandiose qui renoue avec la célèbre épopée du *Chicago Tribune*, marquée par le concours de 1922.

Et puis, sur un autre versant, on trouve les as du verre feuilleté et de l'horizontalité, comme l'ont devenu Jean Nouvel, de la Fondation Cartier au Centre d'art de Lucerne ; l'omniprésent Norman Foster, du Reichstag de Berlin au British Museum de Londres, ou encore les très sérieux Herzog et de Meuron, inventeurs de la nouvelle Tate Gallery dans la capitale britannique.

Les jeunes architectes (et d'autres plus anciens mais moins bien lotis) s'énervent et dénoncent ce star-system. Comme si Gehry, Miralles, Nouvel ou Piano avaient été ce qu'ils sont, de toute éternité, avant d'être les porteurs d'un « effet Bilbao ». Un effet qui n'est, somme toute, que le mythe revivifié, enthousiasmant parfois, ou terriblement agaçant, de l'architecte débileur. Tous, ils auront contribué à redonner son nom à une architecture longtemps frappée d'anonymat.

Frédéric Edelmann

## L'art éruptif d'Enric Miralles en trois projets pour Barcelone

ENRIC MIRALLES / BENEDETTA TAGLIABUE, RAISONS DU DÉPLACEMENT (TROIS PROJETS À BARCELONE). Institut français d'architecture, 6 bis, rue de Tournon, Paris-6<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Odéon. Du mardi au dimanche, de 12 h 30 à 19 heures. Jusqu'au 13 mai.

Mise en scène dans la manière d'Enric Miralles, l'exposition que lui consacre l'Institut français d'architecture est la première véritable occasion pour les Français de découvrir le travail et la force d'imagination de cet immense architecte catalan disparu le 3 juillet 2000 (*Le Monde* du 7 juillet). Il avait alors quarante-cinq ans. Avertissement : la visite sera un peu ardue pour les collectionneurs de gravures antiques (ce sur quoi ne crachait d'ailleurs pas Miralles, en homme de grande culture), ou pour ceux qui chercheraient une clef simple pour décrypter son œuvre. Au reste, il ne s'agit même pas de son œuvre, mais de trois projets en cours à Barcelone.

L'un, le marché Santa Caterina, s'inscrit à la place d'une halle détruite dans l'un des plus anciens quartiers de la ville, aux rues étroites et ombragées, à cinq minutes de la cathédrale, où l'on trouve aussi le Musée Picasso et où habitait Miralles, dans un palais transféré. Un vrai sac de nœuds, cette place Santa Caterina, où se sont succédés église, couvent, marché, et tout naturellement des fouilles archéologiques remettant, comme dans un jeu de cartes, le passé sur le dessus du paquet, d'où la mise en cause d'un projet de parking.

L'architecte a repris ici le thème qui lui était cher de vasques d'acier d'apparence labile, désordre organisé avec le lyrisme immédiat du crayon, et projeté dans l'ordre du possible par le double travail des maquettes et de l'ordinateur. Le parti est de faire tenir le program-

me (étals de marché, logements, commerces) sous un voile qui laisse passer l'air et la lumière, densées précieuses dans le secteur. On sera frappé par certaines maquettes, où rôde comme un souvenir de Gaudi.

Deuxième projet, pour l'heure à l'eau, la tour de la Compagnie du gaz de Barcelone. Le terrain est une vaste friche industrielle, à proximité de la Barceloneta, où ne subsistent plus guère qu'un gazomètre et un château d'eau. Le projet élaboré par Miralles et sa seconde femme, Benedetta Tagliabue, consiste en un édifice complexe : une tour polymorphe dont les formes apparemment libres ramassent dans leur mouvement les fragments d'un paysage épars.

### VOLCAN PAYSAGER

Troisième projet enfin, un parc situé à l'extrémité nord de Diagonale, au cœur d'une vaste opération immobilière du groupe Hines. Plus difficile à lire, en raison d'une topographie encore incertaine, ce projet perpétue l'art extrême qu'avait l'architecte, volcan paysager, de faire surgir du plus profond du sol les motifs d'un temps arythmique, moment calme parfois, et comme en suspens, frénétique, éruptif l'instant d'après.

Le plus frappant, dans cette exposition, reste, par-delà le décès prématuré de Miralles, la fidélité à son œuvre et à son esprit dont fait preuve l'agence désormais réunie autour de Benedetta Tagliabue. Jean-Paul Robert, qui a organisé cette manifestation, souligne qu'en se basant sur les seuls projets élaborés par Enric Miralles, l'équipe – quelque 300 personnes actuellement – aurait pour six années de travail devant elle, le plus important des projets étant le nouveau Parlement écossais à Edimbourg.

F. E.

## Le tumulte de verre et de métal du futur Musée des confluences de Lyon

EN 2005, à Lyon, un nouveau bâtiment sera le point de mire de tous les habitants de la ville. Le Musée des confluences, qui ouvrira alors ses portes, devrait avoir l'impact d'une catastrophe aérienne et la grâce d'un nuage de cristal, la silhouette brisée d'un avion furtif et la légèreté désarticulée d'un signal architectural digne du nouveau siècle.

L'agence autrichienne Coop Himmelblau (« le bleu du ciel ») est l'auteur de cet ambitieux projet choisi par le département du Rhône pour abriter un équipement culturel inédit : le Musée des confluences. Bâtiment symbolique qui doit marquer la renaissance d'une vaste zone abandonnée, au cœur de la cité lyonnaise.

Le lieu d'abord. Superbe et déserté, il est situé au confluent de la Saône et du Rhône. La presqu'île qui se cache derrière la monstrueuse gare Perrache couvre 150 hectares. Elle est encadrée par l'autoroute A6 qui sort de Fourvière et des voies ferrées qui filent vers le sud.

En dehors du médiocre quartier Sainte-Blandine, le reste du terrain est occupé par deux prisons,

une résidence gérée par la gendarmerie, une emprise de l'EDF, des entrepôts et un vaste marché d'intérêt national qui doit déménager. L'implantation d'un édifice culturel prestigieux à l'extrême pointe de la presqu'île doit, aux yeux des élus locaux, faciliter la rurbanisation de ce vaste espace.

L'établissement pilote est une extension du Muséum d'histoire naturelle. Installé à proximité du parc de la Tête d'Or, il a recruté un nouveau directeur, le Québécois Michel Côté, qui a traversé l'Atlantique avec un plan de rénovation complet. Le vieux Muséum (10 000 mètres carrés) doit se transformer sur place pour devenir, dès 2003, un musée des cultures du monde. Ses collections seront logées dans de nouvelles réserves (3 400 mètres carrés) en cours d'aménagement.

Le Musée des confluences (20 000 mètres carrés) est le troisième volet de ce redéploiement géant. Il sera consacré à des expositions temporaires, simultanées, de durées variables, sur des thèmes divers – de la vache folle au Big Bang et de la fécondation in vitro aux contes et légendes.

Les sept équipes d'architectes qui avaient été sélectionnées par le conseil général du Rhône pour sa construction devaient donc apprivoiser l'indispensable plasticité de l'édifice tout en proposant un monument emblématique réclamé par le jury, un geste héroïque à la façon du Guggenheim de Bilbao. Ledit jury, présidé par le sénateur UDF Michel Mercier, candidat à la mairie de Lyon, président du conseil général, était composé de cinq élus, de cinq architectes et de cinq « personnalités compétentes », dont Michel Côté et l'indispensable François Barré, ancien directeur du patrimoine et de l'architecture au ministère de la culture.

### CLASSICISME FRANÇAIS

Les trois équipes françaises, Technoiques architectures et Drevet, François Seigneur et Sylvie de la Dure ainsi que Jacques Ferrier, ont joué assez classiquement avec des formes géométriques simples, transparentes, sans génie excessif. L'Espagnol Carlos Ferrater, associé à Bruno Demetier, proposait deux bâtiments de 24 mètres de haut, longues sculptures d'aluminium et de béton serpentant au

sol, séparées par une profonde fissure. L'Américain Peter Eisenman associé à Felice Fanuele avait dessiné deux flammes en aluminium brossé de 60 mètres de hauteur, accolées l'une à l'autre. Un projet spectaculaire, mais trop proche de l'esprit du Guggenheim de Frank Gehry, et surtout compliqué par de considérables problèmes de sécurité dus à la taille de l'édifice.

La proposition de l'Américain Steven Holl, associé à Pierre Vurpas, était sans doute la plus élégante et la plus minimaliste : long bâtiment métallique, lové comme un serpent avec un porte-à-faux de verre en surplomb, de 40 mètres de long et flanqué d'une fine tour signal.

Le jury lui a préféré l'équipe autrichienne de Coop Himmelblau, apôtre de l'architecture déconstructiviste. Le projet lauréat est un habile tumulte de verre et de métal qui exhibe ses muscles et son savoir-faire. Il habille des espaces d'expositions somme toute traditionnels. Le coût de cet équipement est estimé à 500 millions de francs (76,22 millions d'euros).

Emmanuel de Roux



# Le douloureux enfantement d'un nouveau cinéma africain

La 17<sup>e</sup> édition du Fespaco, à Ouagadougou, a été marquée par une baisse du nombre de films présentés

Du 27 février au 3 mars, la 17<sup>e</sup> édition du Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou s'est déroulée dans une atmosphère de polémique entre les organisateurs et les cinéastes. Sur vingt films annoncés en compétition, quatre n'ont pu en effet être présentés. Alors que la baisse du nombre de films produits est loin d'être enrayée, les orientations présentées par l'Union européenne suscitent des inquiétudes.

**OUAGADOUGOU**  
de notre envoyé spécial

Depuis que les cinéastes africains se retrouvent à Ouagadougou – depuis 1969 –, Sembène Ousmane occupe la chambre 1 de l'Hôtel de l'Indépendance, privilège conféré à des qualités : il réalisa en 1966 *Le Mandat*, premier long métrage fait par un Africain en Afrique. En 2001, pour la 17<sup>e</sup> édition du Fespaco, le Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou, qui s'est tenu du 27 février au 3 mars, Sembène Ousmane a commis une espèce de suicide cinématographique public en présentant – hors compétition – *Faat Kiné*, un film de cinéma qui se conforme à toutes les règles de l'esthétique télévisuelle bon marché.

Baptisé du nom de son personnage principal, *Faat Kiné* égrène les péripéties amoureuses et familiales qui font le quotidien d'une gérante d'essencerie (comprendre station-service). Les acteurs se comportent comme dans les publicités pour bouillons cubes, et la matière dramatique est faite d'une accumulation de situations forcées. Tout à la fin, le plus jeune des personnages harangue deux anciens, leur reprochant la faillite de la génération des indépendances : on dirait que Sembène Ousmane avoue l'échec des cinéastes de cette génération, se détournant avec ostentation des grandeurs et servitudes du cinéma.

C'est peut-être donner plus d'importance qu'il n'en mérite à ce film mineur que d'y voir le reflet de la situation générale du cinéma en Afrique, mais cette édition du Fespaco a suscité plus d'inquiétudes

que d'espoir. Le festival lui-même est apparu d'une santé chancelante. Sur vingt films annoncés en compétition, quatre n'ont pu être présentés. Le Tchadien Serge Issa Coelo et le Béninois Jean Odoutan ont été victimes d'un *surbooking* d'Air Afrique. Le Sénégalais Moussa Sene Absa n'a pu terminer son film à temps « *alors qu'il en avait donné l'assurance* », ce que dément l'intéressé.

Cette atmosphère de polémique entre le festival et les cinéastes n'est pas inédite, mais elle était cette année particulièrement déléter. De l'aveu même de Baba Hama, « *depuis quatre ans, la production reste d'un niveau très faible, en nombre de films* », ce qui oblige le festival à renoncer à sa vocation en acceptant quasiment tous les films tournés pendant les deux ans qui séparent chaque édition.

**140 000 FRANCS DE RECETTES**

Cette baisse du nombre de films correspond à la réorganisation des soutiens apportés par la France et l'Union européenne. Les orientations présentées par l'Union ne laissent pas d'inquiéter. Entre 2000 et 2002, elle consacra 5 millions pour la production et 1 million pour la diffusion. Ce qui veut dire que des films seront tournés. On sait déjà que des cinéastes au talent reconnu, comme le Bissau-Guinéen Flora Gomes ou le Mauritanien Abderrahmane Sissako, vont pouvoir repasser derrière la caméra dans les semaines ou les mois qui viennent. Reste que ce

programme tient pour acquis que la production de films africains ne peut reposer que sur l'aide financière du Nord et laisse entière la question de la diffusion de ces films.

En Afrique francophone, à l'exception du Burkina Faso, qui, grâce au Fespaco et à une vieille tradition cinéphilie, a su maintenir un circuit de salles vivant, l'accès des Africains aux images africaines reste une illusion. La récente expérience tentée par l'association Ecrans Nord Sud et le producteur Jacques Bidou afin d'assurer la diffusion du *Lumumba*, de Raoul Peck, dans six pays d'Afrique montre toutes les difficultés de l'entreprise. Plus de 30 000 spectateurs ont pu voir cette biographie du martyr de l'indépendance congolaise, mais ce chiffre impressionnant se traduit par un niveau de recettes dérisoire : environ 140 000 F, bien inférieur aux aides fournies par les bailleurs de fonds français et le producteur. L'habitude d'aller voir des films africains en salle ne peut naître que de la répétition d'opérations de ce type dont l'efficacité est entravée par le mauvais état ou l'absence totale de salles. Une petite lueur d'espoir est apparue avec l'annonce de l'arrivée d'investisseurs privés nouveaux au Mali et en Côte d'Ivoire.

Pour y montrer quels films ? De la douzaine de films vus à Ouagadougou, quatre se détachent, chacun à leur manière. On a déjà remarqué, lors de sa présentation à Venise, *Adanggaman*, de l'Ivoirien Roger Gnoan M'Bala, évocation forte et rigoureuse du versant africain de la traite négrière. *Ali*

*Zaoua*, du Marocain Nabil Ayouché, avait séduit lors du récent Festival de Marrakech. *Battu*, adaptation d'un roman de la Sénégalaise Aminata Sow Fall par le Malien Cheikh Oumar Sissoko, est apparu comme le film imparfait d'un vrai cinéaste. L'hétérogénéité de la distribution – qui réunit l'Américain Danny Glover, la Camerounaise Félicité Wouassi et les Sénégalais Isach de Bankolé et Makena Diop (ce dernier remarquable) – transforme parfois le film en une version afro des *euro-puddings* coproduits au nord de la Méditerranée. Mais, dans cette fiction très compartimentée, on trouve des moments de justesse et d'énergie cinématographique, juxtaposés à des scènes empesées par la lourdeur des dialogues et l'approximation du jeu de certains interprètes.

Sur une note plus légère, *Siraba*, premier long métrage du Burkinabé Issa Traoré de Brahma, a fait courir un gentil vent coulis en cette fin de saison sèche. Mélangeant sans complexe action, film d'horreur, conte pour enfant et effets spéciaux naïfs, Issa Traoré de Brahma a tourné son film en vidéo digitale. On y retrouve l'énergie qui caractérise les centaines de fictions produites en vidéo chaque année au Nigeria et au Ghana. Malheureusement, la convergence espérée et annoncée entre ces industries audiovisuelles dynamiques et le système francophone ne s'est pas produite cette année à Ouagadougou, malgré la présence de nombreux professionnels nigériens.

Thomas Sotinel

## Une goutte d'eau sud-africaine dans le désert cinématographique anglophone

**OUAGADOUGOU**  
de notre envoyé spécial

En marge du Fespaco, le court métrage éthiopien *Father* a vivement frappé les esprits. Evocation violente de la dictature militaire marxiste tombée en 1991, ce petit film est fait d'une matière qu'un long métrage n'aurait pas épuisée. Récit étalé sur sept ans, montrant la trajectoire d'un peintre plongé malgré lui dans la violence politique, *Father* a surpris par sa maturité et son refus des métaphores et de la caricature, deux solutions souvent retenues en Afrique pour parler de ce qui fâche.

Premier film d'Ermias Wold Amlak, *Father* est le fruit d'un programme lancé il y a sept ans par la chaîne à péage sud-africaine M-Net, diffusée par satellite sur tout le continent. La productrice éthiopienne du film, Maji-da Abdi, raconte l'irruption d'M-Net en Ethiopie : « *Ils ont organisé un concours de scénarios qui devait déboucher sur la réalisation d'un film de vingt-six*

*minutes. Father devait être un long métrage, mais c'était la seule possibilité de le réaliser. Ensuite, producteur, scénariste et réalisateur, nous avons participé à un séminaire dans l'île de Gorée, avec d'autres lauréats du concours venus de Tanzanie et du Nigeria, en compagnie de cinéastes reconnus comme Gaston Kaboré. Les réalisateurs éthiopiens existent, mais ils vivent en exil. Cette fuite des cerveaux fait qu'il existe des gens qualifiés. Certains voudraient revenir travailler en Ethiopie.* »

**FILMS HOLLYWOODIENS**

*New Directions*, programme de productions de premières œuvres de M-Net, est avant tout une opération de relations publiques à l'intention des élites des pays dans lesquels la chaîne est présente. L'essentiel des programmes diffusés est constitué de films hollywoodiens, mais les courts métrages produits grâce à la chaîne permettent d'afficher une implication d'M-Net

dans la vie culturelle des territoires couverts par le satellite. Cette goutte d'eau n'en est pas moins la seule ressource que trouvent les aspirants-cinéastes dans de nombreux pays, en Afrique orientale ou australe.

La prochaine tranche du programme bénéficiera des mêmes ressources – environ 120 000 dollars par court métrage – mais sera tournée en vidéo digitale. Richard Green, le producteur de la série, voit dans ce support une chance pour le cinéma africain : « *Non seulement on supprime un poste extrêmement lourd du budget – l'achat et le développement de pellicule – mais on redonne aux cinéastes le contrôle sur le processus créatif. La vidéo digitale permet de se sentir aux commandes pendant tout le tournage.* » Pour l'instant, M-Net n'envisage pas de se lancer dans la production de longs métrages, sur pellicule ou en vidéo.

T. S.

## Le prix Marcel-Duchamp, propre et consensuel

Thomas Hirschhorn, premier lauréat de cette peu médiatique distinction

**D'OU VIENT** le sentiment de frustration ressenti à la visite de l'exposition de Thomas Hirschhorn, lauréat du prix Marcel-Duchamp ? Peut-être d'un décalage entre les ambitions avouées de la chose et le résultat de sa première édition. Résumons : l'Association pour la diffusion internationale de l'art français (ADIAF) est un groupe de collectionneurs influents. Mais pas trop : le plus célèbre d'entre eux n'en fait pas partie. Ils sont agissants, et ont favorisé la tenue d'expositions à Madrid (*Le Monde* du 15 février 1999), voire la production d'œuvres.

Dans un pays où collectionner est au mieux une douce manie, au pis une forme d'évasion fiscale, leur activisme fait plaisir à voir. Ils sont aussi informés de l'état de l'art et de son marché, et trouvent anormal que les artistes français passent pour des ringards auprès de la communauté internationale. Ils se sont donc inspirés d'un événement britannique, le prix Turner, qu'ils ont tenté de transposer sous nos climats.

Doté d'environ 200 000 francs (30 490 €) – comme le prix Marcel-Duchamp –, le prix Turner est décerné chaque année à un jeune artiste, par un jury réuni sous l'égide de la Tate Gallery de Londres,

qui expose ensuite le vainqueur – comme ici le Centre Pompidou abrite le jury et montre le résultat de son vote. Mais la comparaison s'arrête là, car, à Londres, le tout est retransmis sur Channel 4, et précédé de polémiques savamment orchestrées dans la presse : la dernière concernait le plagiat par un des candidats, Glen Brown, de l'illustration d'un vieux livre de science-fiction de Robert Heinlein.

**UN SYSTÈME BIEN RÔDÉ**

Le lauréat voit sa carrière subitement accélérée, et tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. Même si d'aucuns s'étonnent que les artistes défendus par le publicitaire et collectionneur Charles Saatchi en soient si souvent les gagnants. Coïncidences ? Peut-être. En voici une autre : le Turner Prize a été doté par un bienfaiteur longtemps resté anonyme. Il s'agit de Max Gordon, qui exerce la profession d'architecte. C'est lui qui a été choisi par Charles Saatchi pour aménager l'usine qui abrite la Saatchi Gallery de Londres.

Bref, un système bien rodé, proche du show-biz, que nos collectionneurs français, et c'est tout à leur honneur, n'ont pas souhaité reproduire à l'identique. Pour Gilles Fuchs, ancien président de Nina Ric-

ci et actuel de l'ADIAF, il n'était pas question de se livrer à de telles surenchères : un artiste ne se lance pas comme une lessive, et le but de ses adhérents n'est pas de spéculer sur leurs achats. Dont acte.

Mais cette pureté à ses inconvénients : le moindre étant que l'événement ne passionne guère, et surtout pas la télévision, et le plus grand est que les artistes nominés sont excellents, certes, mais consensuels. Pierre Bismuth, Rebecca Bournigault, Claude Closly, Thomas Hirschhorn, Felice Varini et Xavier Veilhan, font un travail remarquable, l'installation du lauréat est spectaculaire à souhait, politiquement correcte, et pleine de chaînes et de bons sentiments. Mais Hirschhorn, souvent vu, et parfois de façon plus intéressante, comme dans l'exposition « *La Beauté* » à Avignon, n'est pas une découverte, et le prix Marcel Duchamp montre de l'installé, là où on aurait apprécié d'être étonné, enfin.

Harry Bellet

★ Thomas Hirschhorn, Prix Marcel-Duchamp. Centre Pompidou, Paris-4<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Beaubourg. Tél. : 01-44-78-12-33. Tous les jours sauf mardi de 11 heures à 21 heures, jusqu'au 30 avril.

AVANT-PREMIÈRE  
EN PRÉSENCE DE L'ÉQUIPE DU FILM  
LE MARDI 6 MARS À 20H30  
AU CINÉMA MK2 BEAUBOURG  
30, RUE RAMBUTEAU PLAZZA BEAUBOURG  
75003 PARIS

Sélection Officielle  
**Berlin 2001**  
en compétition

Jeza-François Lepetit présente

Anaïs Reboux Roxane Mesquida  
Libero de Rienzo Arsinée Khanjian Romain Goupil  
avec la participation exceptionnelle de Laura Betti

**À MA SŒUR !**

un film de  
**Catherine Breillat**

www.amasoeur.com

sortie le 7 mars

France Culture

Libération



# Les bonheurs de la photographie

Galerias à Paris. Les maisons de rêve de Julius Shulman, une collection en forme d'abécédairé et les « snapshots » délicats de David Rosenfeld

**JULIUS SHULMAN.** Galerie Thierry Marlat, 2, rue de Jarente Paris-4<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Saint-Paul. Tél. : 01-44-61-79-79. Du mardi au samedi, de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 31 mars.  
**PHOTOGRAPHIES DE A À Z.** Galerie Françoise Paviot, 57, rue Sainte-Anne, Paris-2<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> 4-Septembre. Tél. : 01-42-60-10-01. Du mardi au samedi, de 14 h 30 à 19 heures. Jusqu'au 24 mars.  
**LES GALERIES DAVID ROSENFELD.** Galerie Alain Gutharc, 47, rue de Lappe, Paris-11<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Bastille. Tél. : 01-47-00-32-10. Du mardi au vendredi, de 14 heures à 19 heures ; samedi, de 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 9 mars, puis du 17 mars au 31 mars.

Des maisons de rêve, sommets de l'architecture moderniste californienne, photographiées par ciel bleu, dans les années 1940-1960, par un Américain méconnu, Julius Shulman. Un album publié chez Taschen vient de le remettre au goût du jour. La galerie Thierry Marlat aussi, qui a demandé quelques épreuves à Shulman, âgé aujourd'hui de quatre-vingt-onze ans.

Une architecture expérimentale, futuriste, confiante en l'avenir, est ici magnifiée : prééminence du verre et d'un peu de métal, horizontalité des formes, angles droits, volumes radicaux, toits plats, visibilité et transparence totales. Il n'y a rien à cacher quand on est riche et heureux.

En 1945, un projet de maisons expérimentales a donné naissance à deux joyaux photographiés par Shulman : la Kaufmann House, dessinée par Richard Neutra en 1947 - Shul-

man travaillera avec lui, de 1936 à 1968 - et la Case Study House de Pierre Koenig (1960). Les épreuves sont précises, la luminosité des couleurs époustouflante. Shulman fut le parfait relais d'une architecture photogénique. Les occupants donnent l'échelle et disent qu'il fait bon vivre en Amérique.

## RENDEZ-VOUS EN 2001

La forme et la machine modernes dominant également l'exposition présentée à la galerie Paviot. Elle est le résultat d'une belle aventure, atypique, racontée dans le catalogue. En 1976, à une époque où la photo de collection était affaire rare, le président de la Société maritime de la passagère rencontre le marchand de photographies Alain Paviot. Un dialogue s'engage. « Pour 2001, nous aurons une collection présentable, j'ai mon idée... », dit l'industriel. C'est loin, 2001. Nous y sommes.

Des règles du jeu sont établies : l'industriel, identifié par les initiales J.-F.T., achètera chaque année, en septembre, une photographie parmi un lot proposé par Paviot. La collection sera formée de vingt-six auteurs, un pour chaque lettre de l'alphabet. A comme Rogi-André, D comme Doisneau, E comme Eluard, F comme Funke, I comme Izis, K comme Kertész, M comme Moholy-Nagy, R comme Man Ray, T comme Tabard, U comme Ubac, W comme Wols, Z comme Zuber.

Un projet ravissant, cohérent dans cette géométrie dominée par le rond (même chez Doisneau avec Joliot-Curie devant un accélérateur de particules). On sent la complicité entre le collectionneur et son fournisseur. Elle persiste. Ce jeu de « vingt-six cartes » est abattu - chacune est à vendre -, qui peut laisser



GALERIE ALAIN GUTHARC

David Rosenfeld, « Charades » (1998-1999).

la place à un autre projet dont on ne sait rien.

David Rosenfeld, professeur à l'école de design d'Amiens, présente sa première exposition personnelle chez Alain Gutharc. Des filles marchent seules. Le photographe n'est pas leur préoccupation. Il n'y a pas de décor ou de profondeur de l'image ; la vue bute souvent sur un mur de briques rouges comme on en voit dans les villes du Nord.

Les petites images en couleur évoquent des snapshots - nom que Rosenfeld a donné à une galerie qu'il a animée à Amiens, entre 1993 et 1999. Il s'agit de ses étudiantes, méticuleusement dirigées, de la position de la main à l'ondulation d'une mèche de cheveux. L'hommage appuyé à l'Américain Walker Evans

est clair. On pense aussi aux personnages théâtralisés par Valérie Jouve et par d'autres photographes. Bref, l'approche n'est pas nouvelle. Mais Rosenfeld affirme un sens graphique qui séduit d'emblée.

Les formats modestes, les coloris doux, les mises en scène sans emphase, une chorégraphie minimale des gestes et des corps, rien n'est « surjoué ». David Rosenfeld est également présent dans une exposition collective sur la jeunesse en France, présentée par le ministère de la culture à la Maison européenne de la photographie. Une exposition plus importante est annoncée en juillet aux Rencontres d'Arles. Prometteur.

Michel Guerrin

## La partition d'éternité rimbaldienne de Matthias Pintscher

**MATTHIAS PINTSCHER :** *Sur « Départ » d'Arthur Rimbaud (création française).* **MARC-ANDRÉ DALBAVIE :** *Concerto pour violon (création française).* **CHRISTOPHER ROUSE :** *Symphonie n° 2. Eiichi Chijiwa (violon), Emmanuel Gaugué, Eric Picard, Guy Besnard (violoncelles), Orchestre de Paris, Christoph Eschenbach (direction).* Théâtre du Châtelet, Paris, le 1<sup>er</sup> mars.

Qu'une formation symphonique de premier plan consacre un concert à la musique contemporaine, hors festival spécialisé, n'est pas chose courante chez nous. Que deux des trois œuvres au programme nécessitent un aménagement particulier de la salle pour accueillir divers instruments n'est pas davantage affaire de routine - il faudra d'ailleurs deux longs entractes pour y procéder. Les trois violoncellistes que Matthias Pintscher demande à dissocier de l'orchestre dans sa pièce *Sur « Départ » d'Arthur Rimbaud* siègent donc parmi le public des balcons. Élément nullement anecdotique car la proximité de ces solistes épars, n'intervenant que par séquences furtives et délicates, a pour effet d'impliquer profondément l'auditeur dans l'écoute d'une musique émanant de l'orchestre.

Et Matthias Pintscher est très impressionnant. Nous en avons fait l'expérience par le biais d'un

disque monographique (*Le Monde* du 22 avril 2000) consacré par le label Kairos à ce jeune Allemand d'à peine trente ans. Nous le vérifions avec l'œuvre inspirée d'un poème des *Illuminations* de Rimbaud que l'Orchestre de Paris donne en création française avec le renfort de seize chanteuses du Chœur Accentus. Une partition d'instant et d'éternité qui se déploie selon une dualité très sophistiquée : de l'intime au monumental, du frisson à l'explosion, du granuleux au compact.

### ENVELOPPER OU « TRANSPORTER »

Si Matthias Pintscher use de la disposition d'instruments dans la salle pour envelopper l'auditeur, Marc-André Dalbavie (né en 1961) s'en sert pour le « transporter ». Ainsi son *Concerto pour violon* séduit-il avant tout par la relation développée entre le plateau orchestral constituant l'écrin du soliste - le fougueux Eiichi Chijiwa, créateur de l'œuvre en 1996, à Donaueschingen, avec l'Orchestre national de France - et différents groupes instrumentaux mis à distance.

Ce jeu entre une source évolutive et sa propagation spatialisée avec phénomène de *delay* rappelle beaucoup le principe de *Répons*, de Pierre Boulez, l'électronique en moins. Mais Dalbavie, qui partage avec son illustre aîné le goût du tissage brillantissime et de la découpe élégante, taille dans une étoffe différente qui porte encore trop,

parfois, la marque de la fabrique spectrale. Cependant, l'œuvre se montre à son avantage dans les phases avec priorité au timbre, notamment grâce à l'utilisation du savoir-faire traditionnel des musiciens, ce qui est de bon augure pour la résidence que vient d'entreprendre le compositeur auprès de l'Orchestre de Paris.

La *Symphonie n° 2* de Christopher Rouse, Américain né en 1949, a aussi pour objectif de « sonner ».

Pierre Gervasoni

## SORTIR

### PARIS

#### L'Inspecteur

Nicolai Vassilievitch Gogol s'est souvent senti incompris. Quand il ne brûle pas ses manuscrits, il fuit. *L'Inspecteur* (Le Revizor), jouée pour la première fois le 19 avril 1836, a beau plaire, Gogol se sent meurtri. Nul n'a décelé dans son texte la dimension mystique : « Maintenant, je vois ce que c'est d'être un auteur comique... » A travers cette pièce, le Footsbarn Travelling Theatre, compagnie itinérante, revient en Russie, pays traversé lors de leur tour du monde. En jouant *L'Inspecteur*, Footsbarn ressuscite celui qui se serait écrié avant de mourir : « Une échelle ! Vite, une échelle ! » Jardin des Tuileries, carré des Sangliers, entrée par la place de la Concorde (sous chapiteau). M<sup>o</sup> Concorde. 20 heures, du mercredi au samedi ; 16 heures, le dimanche. Jusqu'au 31 mars. Tél. : 01-53-05-19-19. 110 F et 160 F.

#### L'Apocalypse joyeuse

L'Apocalypse selon... Olivier Py. Un conte de huit heures trente, avec quatre entractes. Auteur, metteur en scène, comédien, Py appelle ses personnages Orion, Espérance, Acamas, Horn, Sourcevaïne... Nous sommes en Cimmérie. Deux frères. Une jeune fille, un talisman. Des serments. Un diable, « l'élément agissant des contes ». Le dramaturge voit sa pièce, créée en juin 2000 au Centre dramatique national d'Orléans, reprise au festival d'Avignon, comme du « théâtre ancien, celui où le récit promet une sagesse ». Une allégorie imaginée en rouge, par Pierre-André Weitz, le costumier et décorateur. Nanterre (92). Théâtre Nanterre-Amandiers, 7, avenue Pablo-Picasso. RER Nanterre-Préfecture. 14 heures, le samedi

et dimanche ; 20 heures, les jeudi et vendredi. Jusqu'au 25 mars. Tél. : 01-46-14-70-00. 150 F.

#### El Hadj N'Diaye

Auteur-compositeur sénégalais, ce chanteur et guitariste à l'éloquence fluide est un messager ayant son mot à dire sur la galère, les crises d'identité, les enfants des rues ou la guerre en Casamance. S'il se montre aujourd'hui plus enclin à composer des airs festifs et dansants (comme dans son deuxième album, *Xell*), c'est avec des ballades, des mélodies paisibles qu'il a pris ses marques. Ce registre dépoillé est celui qu'il a choisi pour son concert à Radio France. Accompagné par Alain Renaud (guitare) et Olivier Petitjean (percussions). Maison de Radio France, studio Charles-Trenet, 116, avenue du Président-Kennedy, Paris-16<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Passy. 17 h 30, le 4. Tél. : 01-56-40-15-16. 50 F.

#### Chants et musiques d'Afghanistan

Au centre de ce concert : deux joueurs rares de rubâb, l'instrument roi en Afghanistan, même si, comme tout ce qui a à voir avec la musique traditionnelle, muselée par les talibans, il ne peut y mener qu'une existence quasi clandestine. Les virtuoses de ce luth au timbre délicat vivent en exil. Le quinquagénaire Gholam Mohammad Attai, qui suivit les enseignements du maître Ustad Mohammad Omar, mort en 1980, vit aux Pays-Bas, où il initie des élèves à cet art subtil. Agé d'une vingtaine d'années, Gholam Dasteguir Homayoun s'est réfugié, lui, au Pakistan en 1992, où il a ouvert une école de musique. Théâtre de la ville, 2, place du Châtelet, Paris-4<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Châtelet. 20 h 30, le 5. Tél. : 01-42-74-22-77. 95 F.

## GUIDE

### FESTIVAL CINÉMA

24<sup>e</sup> édition des Rencontres internationales, Festival international des écoles de cinéma  
Découvrir les grands réalisateurs de demain (une centaine d'œuvres en compétition) ; Reprise du palmarès à la Cinémathèque française (20 heures, le 13) ; Que sont-ils devenus ? (réalisateurs primés à Poitiers par le passé) ; carte blanche à des écoles de cinéma ; conférences-débats autour, principalement, du métier de producteur ; actions autour de « l'éducation à l'image » destinées aux élèves et étudiants des classes primaires à l'université. Poitiers (86). Chapiteau, place d'Armes. Du 5 au 11 mars. Tél. : 05-49-41-80-00. 20 F pour une séance ; 60 F le forfait journée ; 160 F le pass pour la semaine.

### TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615 LEMONDE, ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/min).

### ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places de certains des spectacles vendues le jour même à moitié prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche. Olivier Charlier (violon), Brigitte Engerer (piano) Œuvres de Dvorak, Grieg, Brahms Théâtre musical de Paris, 1, place du Châtelet, Paris-1<sup>er</sup>. M<sup>o</sup> Châtelet. 11 heures, le 4. Tél. : 01-40-28-28-40. 120 F.

**"SANS DOUTE LE PLUS BEAU FILM JAMAIS REALISE."**  
RAY BRADBURY



UNE PRODUCTION STANLEY KUBRICK

# 2001: l'odyssée de l'espace

UN FILM DE STANLEY KUBRICK

TURNER ENTERTAINMENT CO.

DISTRIBUE PAR WARNER BROS. (Transatlantic), Inc.

WARNER BROS. PICTURES  
AN AOL TIME WARNER COMPANY  
©2001 Warner Bros. Tous droits réservés

## NOUVEAU FILM

### UN CRIME AU PARADIS

■ Jo Braconnier, dit « Jojo », ne supporte plus Lucienne, dite « Lulu », sa femme, et par ailleurs une alcoolique teigneuse qui lui pourrait soigneusement l'existence. Apercevant à la télévision un habile avocat spécialiste des crimes passionnels, il le consulte en prétendant avoir tué sa femme, pour mieux lui soutirer les éléments qui plaideront en sa faveur après qu'il l'aura trucidée pour de bon. Sacha Guitry avait tiré de ce canevas, avec *La Poison* (1951), matière à un allégre et jubilatoire jeu de massacre où Michel Simon campait

avec bonhomie un génie du mal sous la peau d'un innocent. Jean Becker, tout en situant l'action dans les années 1980, sauve le personnage du mari, incarné par Jacques Villeret (salopette et yeux ronds), pour mieux charger celui de la furie, interprétée par Josiane Balasko (fausse verrue et nez rouge). On est passé, d'un coup, de la noirceur hargneuse à la caricature bien-pensante.

Jacques Mandelbaum  
Film français de Jean Becker. Avec Jacques Villeret, Josiane Balasko, André Dussolier, Suzanne Flon. (1 h 30.)

EN 70mm, COPIE NEUVE, TIRÉE D'APRES LE NEGATIF  
DANS SON FORMAT D'ORIGINE, SON 6 PISTES MAGNETIQUES DOLBY  
EN EXCLUSIVITE AU GAUMONT GRAND ECRAN ITALIE  
A PARTIR DU 7 MARS



SAMEDI 3 MARS

## GUIDE TÉLÉVISION

## DÉBATS

- 12.10** et **17.10** Le Monde des idées. Mai 68 et la révolution. Invités : Elisabeth Roudinesco, Roger-Pol Droit. **LCI**
- 22.00** Le Ku Klux Klan. **Forum**
- 23.00** Zaïre, un long fleuve pas si tranquille. **Forum**

## MAGAZINES

- 19.00** Histoire parallèle. Semaine du 3 mars 1951 : De la Rhodésie à la Zambie et au Zimbabwe. Invitée : Catherine Coquery-Vidrovitch. **Arte**
- 21.05** Thalassa. Salut la compagnie ! **TV 5**
- 22.15** Envoyé spécial. Les arnaques du jardinage ; Ski extrême : la poudre aux yeux ; Good Morning Niger **TV 5**
- 22.15** Métropolis. « Métropolis » au Festival de Berlin ; Mégapoles ; Portrait : Albert Speer. **Arte**
- 22.25** La Route. Invités : Pascal Sevran ; François Gibault. **Canal Jimmy**
- 23.15** Tout le monde en parle. Invités : Aure Atika ; Paul Belmondo ; Dany Boon ; Laurent Ruquier ; Lian Foly ; Serge July ; Pierpoljak ; Jocelyn Quivrin. **France 2**
- 23.45** Rock Press Club. Serge Gainsbourg. **Canal Jimmy**
- 0.25** Pendant la pub. José Garcia. **Monte-Carlo TMC**
- 1.10** Saga-Cités. Afri-cités. **France 3**

## TELEVISION

## Arte

**20.15 Architectures**  
Diffusion intégrale d'une série, qui, du 3 mars au 7 juillet, ambitionne d'être une encyclopédie vivante de l'architecture, en dix-neuf numéros dont dix inédits. L'idée est de faire connaissance avec des édifices comme le stade Charléty d'Henri et Bruno Gaudin, une villa de Rem Koolhaas, ou encore, la gare TGV de Lyon-Satolas de Santiago Calatrava, et avec le concept de leurs créateurs.

## DOCUMENTAIRES

- 20.15** Architectures. Le Bauhaus de Dessau. **Arte**
- 20.30** Les Voyages d'Alexandre le Grand. [1/4]. **Planète**
- 20.55** Biographie. Alexandre I<sup>er</sup> de Russie. **La Chaîne Histoire**
- 22.00** L'Aventure de l'art moderne. [13/13]. L'aventure. **Histoire**
- 22.10** Les Légendes de l'horreur. [3/4]. **CinéCinéma**
- 22.25** Ah ! Si j'étais riche. **Planète**
- 22.45** L'Égypte. [4/5] **Odyssee**
- 23.15** Le Marieur chinois. **Arte**
- 0.10** Les Tribus du rock. California Dreamin'. **Canal Jimmy**
- 0.15** Music Planet. 20 Years of Sonic Youth. Silver Rockets, Kool Things. **Arte**

## SPORTS EN DIRECT

- 20.00** Course sur glace. Trophée Andros. Superfinale. **Pathé Sport**
- 20.00** Football. D 1 (28<sup>e</sup> journée) : Lille - Marseille. **TPS Foot**
- 20.15** Volley-ball. Pro A masculine. Poitiers - Paris. **Eurosport**
- 20.30** Equitation. Jumping de Bercy. **Paris Première**

## MUSIQUE

- 20.05** Solti dirige le London Philharmonic Orchestra (2). Œuvres de Beethoven ; Chœurs de Muzzik **Muzzik**

- 21.00** Les Troyens. Opéra de Berlioz. Par l'Orchestre de Paris, le Konzertvereinigung Wiener Staatsoperchor, le Slowakischer Philharmonischer Chor, le Tölzer Knabenchor, dir. Sylvain Cambreling. **Mezzo**
- 0.25** Alanis Morissette. Enregistré en 1998. **Paris Première**

## TÉLÉFILMS

- 20.40** L'Affaire Kergalen. Laurent Jaoui. **France 3**
- 20.45** Prise d'otages en direct. Bernd Schadewald. **Arte**
- 20.50** Tant qu'il y aura des hommes. [1 et 2/3] Buzz Kulik. **Téva**
- 22.45** La Revanche d'Al Capone. M. Pressman O. **Monte-Carlo TMC**
- 22.45** Sur la trace du crime. Dick Lowry O. **France 3**
- 23.15** Onde de choc. B. Michaels O. **TF 1**

## SÉRIES

- 20.50** Charmed. Il était une fois... **M 6**
- 21.40** Columbo. Candidat au crime. **TSR**
- 22.30** Oz. De grands hommes (v.o.) O. Sans appel (v.o.) O. **Série Club**
- 22.40** Roswell. Le journal intime O. **M 6**
- 22.55** Derrick. Le théâtre de la vie. **RTL 9**
- 23.25** L'Envers du tableau. **13<sup>ème</sup> RUE**
- 23.30** Au-delà du réel, l'aventure continue. L'éclairer O. **M 6**
- 0.00** Sex and the City. What goes around comes around (v.o.) O. **Téva**

## FILMS

- 13.05** La Prisonnière du désert ■■■■ John Ford (Etats-Unis, 1956, 115 min) O. **Cinétoile**
- 13.10** Les Neiges du Kilimandjaro ■■■■ Henry King (Etats-Unis, 1952, 110 min) O. **Ciné Cinémas 2**
- 13.15** Mamma Roma ■■■■ Pier Paolo Pasolini (Italie, 1962, v.o., 105 min) O. **Ciné Classics**
- 14.15** Miss Barrett ■■■■ Sidney Franklin (Etats-Unis, 1934, v.o., 115 min). **TCM**
- 16.10** Le Messie sauvage ■■■■ Ken Russell (Grande-Bretagne, 1972, 100 min) O. **TCM**
- 16.35** Les Jeunes Maris ■■■■ Mauro Bolognini (Italie, 1957, v.o., 95 min) O. **Ciné Classics**
- 23.00** Les bourreaux meurent aussi ■■■■ Fritz Lang (Etats-Unis, 1943, v.o., 120 min) O. **Ciné Classics**
- 0.15** Strange Days ■■■■ Kathryn Bigelow (Etats-Unis, 1995, 140 min) O. **Cinéfaz**
- 1.00** Le Grondement de la montagne ■■■■ Mikio Naruse (Japon, 1954, v.o., 95 min) O. **Ciné Classics**
- 1.00** Ils vont tous bien ■■■■ Giuseppe Tornatore (France - Italie, 1990, 125 min) O. **Cinéstar**



- 1.35** L'Inspecteur Harry ■■■■ Don Siegel. Avec Clint Eastwood, Harry Guardino, Reni Santoni (Etats-Unis, 1971, v.o., 105 min) O. **Ciné Cinémas 3**
- 1.45** Capitaine sans peur ■■■■ Raoul Walsh (Etats-Unis, 1951, 120 min). **TCM**
- 2.05** Retour à Howards End ■■■■ James Ivory (Grande-Bretagne, 1991, 135 min) O. **Ciné Cinémas 2**
- 3.10** Victor, Victoria ■■■■ Blake Edwards (Etats-Unis, 1982, v.o., 130 min) O. **Ciné Cinémas 1**

DIMANCHE 4 MARS

## GUIDE TÉLÉVISION

## DÉBATS

- 12.10** et **0.10** Le Monde des idées. Mai 68 et la révolution. Invités : Elisabeth Roudinesco, Roger-Pol Droit. **LCI**
- 19.00** Le Grand jury RTL-Le Monde-LCI. Invité : Jean-François Mattéi. **LCI**
- 21.00** Une ville sans voiture ? **Forum**
- 22.00** Irak, la guerre aux civils ? **Forum**
- 22.35** France Europe Express. Invités : Dominique Strauss-Kahn ; Renaud Dutreil. **France 3**
- 23.00** Spoliations des juifs, où en est la réparation ? **Forum**

## MAGAZINES

- 11.00** Droit d'auteurs. Invités : Nancy Huston ; Eva Almassy ; Brina Svit ; Thierry de Peretti. **La Cinquième**
- 12.00** D.M.A. (Dimanche, midi, Amar). Invité : Philippe Maurice. **France 2**
- 12.30** Arrêt sur images. Ciné, télé : le pacte des sous. Invités : Pierre Kudel ; Olivier Altman ; Patrice Chevalier. **La Cinquième**
- 13.30** On ne peut pas plaire à tout le monde. Invités : Patrick Sébastien ; Jacques Vergès ; le père de La Mornandais ; Lynda Lemay ; Hervé Le Moand ; Yves Lecoq. **France 3**
- 16.00** Le Sens de l'Histoire. Invités : Pierre Milza ; Paulo Flores d'Arcais. **La Cinquième**
- 17.50** Strip-tease. Check-up ; Rap à papa ; Pastorale atomique. **France 3**
- 18.05** Ripostes. Pédophilie : le poids des mots. Comment en parler ? **La Cinquième**
- 18.30** Le Gai Savoir. Invités : Erik Durschmied ; Dominique de Villepin ; Serge Brantly ; Etienne de Montety. **Paris Première**
- 19.00** Sept à huit. Astérix, le retour ; Des femmes de fer ; Un cardinal au Vatican. **TF 1**
- 20.00** Recto Verso. **Paris Première**
- 20.50** Zone interdite. Fous d'amour. **M 6**

## DOCUMENTAIRES

- 17.10** Star biographies. Brad Pitt. **Téva**
- 18.40** Carnaval. **Planète**
- 19.05** Fortunes de mer. [2/3]. **Odyssee**
- 19.05** Propriétaire à Auschwitz. **Planète**
- 19.15** L'Aventure de l'art moderne. [12/13]. La quête de la réalité. **Histoire**
- 20.00** Trois petits cochons bien branchés. **Planète**
- 20.15** Le Cinéma des effets spéciaux. Cinéma secret [4/13]. **CinéCinéma**

## TELEVISION

## Histoire

**21.00 Ernest Cole**  
Ce portrait du premier photographe noir, Ernest Cole, qui témoigna contre l'apartheid, avant de s'éteindre dans un hôpital new-yorkais, parallèlement à l'annonce de la libération de Nelson Mandela, est le fait de Claudia et Jürgen Shadberg. Ce dernier donna au jeune photographe talentueux sa chance. L'essentiel du parcours d'un militant et d'un artiste, en regard de son livre, *House of Bondage*.

## France 3

**20.40 L'Affaire Kergalen**  
Adaptée d'une histoire de Benoît Valère, et réalisée par Laurent Jaoui, qui cosigne le scénario de ce téléfilm en deux épisodes (second partie dimanche 4 mars à 20 h 40), cette Affaire Kergalen se joue sur fond de décor finistérien. Dans un petit bourg breton, les sœurs Kergalen tiennent boutique. Marine, vingt-cinq ans, vend des talismans et des herbes, Ana, vingt ans, tire les cartes. Ana doit

participer à l'élection de « Miss Morlaix », mais sa sœur la met en garde contre un tueur qui sévirait sur la lande. Elle rencontre un jeune homme, fils d'un notable qui l'a autrefois mis en placement en foyer. Un crime a lieu, suivi d'une enquête. A partir d'une construction ménageant de nombreux rebondissements, le scénario de ce téléfilm mélange histoire d'amour, enquête autour d'un tueur en série, et récits et traditions de sorcellerie. Avec Jacques Weber, Claire Nadeau, Jean-Philippe Ecoffey.

DIMANCHE 4 MARS

## GUIDE TÉLÉVISION

## DÉBATS

- 12.10** et **0.10** Le Monde des idées. Mai 68 et la révolution. Invités : Elisabeth Roudinesco, Roger-Pol Droit. **LCI**
- 19.00** Le Grand jury RTL-Le Monde-LCI. Invité : Jean-François Mattéi. **LCI**
- 21.00** Une ville sans voiture ? **Forum**
- 22.00** Irak, la guerre aux civils ? **Forum**
- 22.35** France Europe Express. Invités : Dominique Strauss-Kahn ; Renaud Dutreil. **France 3**
- 23.00** Spoliations des juifs, où en est la réparation ? **Forum**

## MAGAZINES

- 11.00** Droit d'auteurs. Invités : Nancy Huston ; Eva Almassy ; Brina Svit ; Thierry de Peretti. **La Cinquième**
- 12.00** D.M.A. (Dimanche, midi, Amar). Invité : Philippe Maurice. **France 2**
- 12.30** Arrêt sur images. Ciné, télé : le pacte des sous. Invités : Pierre Kudel ; Olivier Altman ; Patrice Chevalier. **La Cinquième**
- 13.30** On ne peut pas plaire à tout le monde. Invités : Patrick Sébastien ; Jacques Vergès ; le père de La Mornandais ; Lynda Lemay ; Hervé Le Moand ; Yves Lecoq. **France 3**
- 16.00** Le Sens de l'Histoire. Invités : Pierre Milza ; Paulo Flores d'Arcais. **La Cinquième**
- 17.50** Strip-tease. Check-up ; Rap à papa ; Pastorale atomique. **France 3**
- 18.05** Ripostes. Pédophilie : le poids des mots. Comment en parler ? **La Cinquième**
- 18.30** Le Gai Savoir. Invités : Erik Durschmied ; Dominique de Villepin ; Serge Brantly ; Etienne de Montety. **Paris Première**
- 19.00** Sept à huit. Astérix, le retour ; Des femmes de fer ; Un cardinal au Vatican. **TF 1**
- 20.00** Recto Verso. **Paris Première**
- 20.50** Zone interdite. Fous d'amour. **M 6**

## DOCUMENTAIRES

- 17.10** Star biographies. Brad Pitt. **Téva**
- 18.40** Carnaval. **Planète**
- 19.05** Fortunes de mer. [2/3]. **Odyssee**
- 19.05** Propriétaire à Auschwitz. **Planète**
- 19.15** L'Aventure de l'art moderne. [12/13]. La quête de la réalité. **Histoire**
- 20.00** Trois petits cochons bien branchés. **Planète**
- 20.15** Le Cinéma des effets spéciaux. Cinéma secret [4/13]. **CinéCinéma**

## TELEVISION

## Histoire

**21.00 Ernest Cole**  
Ce portrait du premier photographe noir, Ernest Cole, qui témoigna contre l'apartheid, avant de s'éteindre dans un hôpital new-yorkais, parallèlement à l'annonce de la libération de Nelson Mandela, est le fait de Claudia et Jürgen Shadberg. Ce dernier donna au jeune photographe talentueux sa chance. L'essentiel du parcours d'un militant et d'un artiste, en regard de son livre, *House of Bondage*.

## France 3

**20.40 L'Affaire Kergalen**  
Adaptée d'une histoire de Benoît Valère, et réalisée par Laurent Jaoui, qui cosigne le scénario de ce téléfilm en deux épisodes (second partie dimanche 4 mars à 20 h 40), cette Affaire Kergalen se joue sur fond de décor finistérien. Dans un petit bourg breton, les sœurs Kergalen tiennent boutique. Marine, vingt-cinq ans, vend des talismans et des herbes, Ana, vingt ans, tire les cartes. Ana doit

- 23.05** Jazz à Vienne 2000. Avec Roy Hargrove, trompette. **Muzzik**
- 23.35** Cotton Club Revue. Lors du Festival de jazz à Vienne, en 1999. **Paris Première**
- 0.00** Une petite flûte enchantée. Musique de Mozart. Par l'Atelier lyrique, la Maîtrise et l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, dir. Claire Gibault. **Mezzo**
- 0.10** Sonny Rollins. Lors du Festival international de jazz, en 1982. **Muzzik**

## TÉLÉFILMS

- 19.00** Le Parfum du succès. Tim Kelleher. **Disney Channel**
- 20.30** Six crimes sans assassin. Bernard Stora. **Festival**
- 20.40** L'Affaire Kergalen. Laurent Jaoui. **France 3**
- 20.45** La Remplaçante. Martin Donovan. **13<sup>ème</sup> RUE**
- 22.15** Un mois de réflexion. Serge Moati. **TV 5**
- 23.20** Liaisons à domicile. Raoul Chenille O. **M 6**
- 23.45** Vol d'enfant. Luc Béraud. **Festival**

## COURTS MÉTRAGES

- 22.20** Courts au 13. Les redoutables. Les cons, ça ose tout. Georges Lautner. **13<sup>ème</sup> RUE**

## SÉRIES

- 18.50** Gabriel Bird. John. **13<sup>ème</sup> RUE**
- 19.40** New York District. Volte-face. **13<sup>ème</sup> RUE**
- 20.00** D.C. Truth (v.o.). **Téva**
- 20.30** Friends. Celui qui se la jouait grave (v.o.) O. **Canal Jimmy**
- 20.50** Le Caméléon. La folle équipée. **RTBF 1**
- 20.50** Sex and the City. Cook a Doodle Do (v.o.) O. **Téva**
- 21.00** New York Police Blues. [2/2]. La dernière rafle (v.o.) O. **Canal Jimmy**
- 21.10** Julie Lescaut. L'École du crime. **TSR**
- 21.25** Le Fugitif. Nemesis (v.o.). Tiger Left, Tiger Right (v.o.). **Série Club**
- 21.35** Profiler. Le sens du devoir. O. **RTBF 1**
- 22.20** Ally McBeal. L'accompagnateur. **RTBF 1**
- 22.40** Star Trek, Deep Space Nine. Volte-face (v.o.) O. **Canal Jimmy**
- 23.00** Homicide. Légitime défense. O. **Série Club**
- 23.15** Les Chroniques de San Francisco. Premier épisode. **Téva**
- 23.45** Profiler. Sombres désirs. O. **Série Club**

## FILMS

- 18.00** Les Neiges du Kilimandjaro ■■■■ Henry King (Etats-Unis, 1952, 110 min) O. **Ciné Cinémas 1**
- 18.05** Les bourreaux meurent aussi ■■■■ Fritz Lang (Etats-Unis, 1943, 115 min) O. **Ciné Classics**
- 18.05** Brazil ■■■■ Terry Gilliam (Grande-Bretagne, 1984, 135 min) O. **Cinéfaz**
- 18.50** Klute ■■■■ Alan J. Pakula (Etats-Unis, 1971, 115 min). **TCM**
- 20.30** Mamma Roma ■■■■ Pier Paolo Pasolini (Italie, 1962, v.o., 105 min) O. **Ciné Classics**
- 20.40** Oublier Palerme ■■■■ Francesco Rosi (France - Italie, 1990, 105 min) O. **Ciné Cinémas 1**
- 20.45** Jody et le faon ■■■■ Clarence Brown (Etats-Unis, 1946, 125 min). **TCM**
- 21.00** La Guerre des boutons ■■■■ Yves Robert (France, 1961, 90 min) O. **Cinétoile**
- 21.00** Dernière danse ■■■■ Bruce Beresford (Etats-Unis, 1996, v.o., 100 min) O. **Paris Première**
- 22.20** Mekhtoub ■■■■ Nabil Ayouch (France - Maroc, 1998, 90 min) O. **Cinéstar 1**
- 22.30** Cal ■■■■ Pat O'Connor (Irlande, 1984, 105 min) O. **Cinéfaz**



- 22.35** Le Masque du démon ■■■■ Mario Bava. Avec Barbara Steele, John Richardson (Italie, 1960, v.o., 85 min) O. **13<sup>ème</sup> RUE**
- 22.55** Des monstres attaquent la ville ■■■■ Gordon Douglas (Etats-Unis, 1954, v.o., 90 min). **Arte**
- 23.00** Mouchette ■■■■ Robert Bresson. Avec Nadine Nortier, Jean-Claude Guilbert (Fr., 1967, 80 min) O. **Cinétoile**
- 23.40** Il bidone ■■■■ Federico Fellini (Italie, 1955, v.o., 95 min) O. **France 3**
- 23.55** Bellissima ■■■■ Luchino Visconti (Italie, 1951, v.o., 110 min) O. **Ciné Classics**
- 1.25** La Prisonnière du désert ■■■■ John Ford (Etats-Unis, 1956, v.o., 115 min) O. **Cinétoile**
- 1.50** Strange Days ■■■■ Kathryn Bigelow (Etats-Unis, 1995, v.o., 140 min) O. **Cinéfaz**
- 2.15** Inquiétude ■■■■ Manoel de Oliveira (Portugal, 1998, v.o., 105 min) O. **Ciné Cinémas 2**

## PROGRAMMES

## TÉLÉVISION

- TF 1**
- 15.40** Flipper. **16.30** Will & Grace. **17.00** Beverly Hills. **17.50** Sous le soleil. **18.50** Abracadabrantastique. **20.00** Journal, Météo. **20.55** Spéciale Vidéo Gag. On a retrouvé la 4<sup>e</sup> dimension. **23.15** Onde de choc. Téléfilm. Bret Michaels O. **4.00** Grand Prix d'Australie F 1. En direct de Melbourne.

## FRANCE 2

- 15.00** Rugby. Tournoi des Six Nations : Italie - France. **17.00** Angleterre - Ecosse. **18.55** et **1.55** Union libre. **19.55** et **20.50** Tirage du Loto. **20.00** Journal, Météo. **20.55** Tapis rouge aux duos marquants. **23.15** Tout le monde en parle. **1.35** Journal, Météo.

## FRANCE 3

- 15.55** La Vie d'ici. **18.10** Expression directe. **18.15** Un livre, un jour. **18.20** Questions pour un champion. **18.50** Le 19-20 de l'info, Météo. **20.10** Tout le sport. **20.20** Le Journal du Tournoi. **20.40** L'Affaire Kergalen. Téléfilm. Laurent Jaoui. **22.20** Météo, Soir 3. **22.45** Sur la trace du crime. Téléfilm. Dick Lowry O. **0.20** Les Envahisseurs. **1.10** Saga-Cités.

## CANAL +

- 17.00** Football. D 1 : Lyon - Bordeaux. **► En clair jusqu'à 20.40**
- 19.20** Le Journal. **19.30 + de zapping**. **20.15** Les Simpson. **20.40** La Cape et l'Épée. **21.00** H. **21.30** Mes pires potes. **21.55** Samedi sport. **22.20** Jour de foot. **23.20** NPA Live. **0.00** Le Journal du hard. O.

## PROGRAMMES

## TÉLÉVISION

- TF 1**
- 15.10** Invisible Man. **16.05** 7 à la maison. **17.00** Providence. **17.50** 30 millions d'amis. **18.25** Vidéo gag. **19.00** Sept à huit. **19.55** Au cœur... des Restos du cœur. **20.00** Journal, Météo. **20.55** Goldeneye. Film. Martin Campbell. **23.15** Les Films dans les salles. **23.25** Cavale sans issue. Film. Robert Harmon O.
- FRANCE 2**
- 15.35** Le Mystère de la baleine française. Documentaire O. **16.30** Amy O. **17.20** Un agent très secret. **18.10** Stade 2. Tirage au sort des demi-finales de la Coupe de la Ligue. **19.30** et **1.40** Vivement dimanche prochain. Invité : José Bové. **20.50** Journal, Météo. **20.50** Total Recall. Film. Paul Verhoeven O. **22.50** The Race, la course du millénaire. **23.15** Les Documents du dimanche. Dans le secret du patronat. Documentaire. Jacques Cotta et Pascal Martin. **0.45** Les Oubliés du Bangladesh. Documentaire. Amirul Arham. **0.20** Journal, Météo.
- FRANCE 3**
- 14.50** Basket-ball. SLUC Nancy - Asvel. Championnat de France Pro A. **16.45** Patinage artistique. Trop Jump. En direct de la patinoire Charlemagne de Lyon. **17.50** Strip-tease. **18.50** Le 19-20 de l'information, Météo. **20.10** Consomag. **20.15** Tout le sport. **20.25** Mezzahi et ses amis. **20.40** L'Affaire Kergalen. Téléfilm. Laurent Jaoui [2/2]. **22.15** Météo, Soir 3. **22.35** France Europe Express. **23.40** Cinéma de minuit : Cycle Aspect du cinéma italien. Il bidone ■■■■ Film. Federico Fellini (v.o.) O.

## FRANCE 3

- 14.50** Basket-ball. SLUC Nancy - Asvel. Championnat de France Pro A. **16.45** Patinage artistique. Trop Jump. En direct de la patinoire Charlemagne de Lyon. **17.50** Strip-tease. **18.50** Le 19-20 de l'information, Météo. **20.10** Consomag. **20.15** Tout le sport. **20.25** Mezzahi et ses amis. **20.40** L'Affaire Kergalen. Téléfilm. Laurent Jaoui [2/2]. **22.15** Météo, Soir 3. **22.35** France Europe Express. **23.40** Cinéma de minuit : Cycle Aspect du cinéma italien. Il bidone ■■■■ Film. Federico Fellini (v.o.) O.

## CANAL +

- 15.00** Wyoming Story. Téléfilm. John Badham O. **16.50** Surprises. **17.00** La Cape et l'Épée. **17.15** 2267, ultime croisade O. **18.00** Eddie. Film. Steve Rash O. **► En clair jusqu'à 20.15**
- 19.40** Le Journal. **19.50** Ça cartoon O. **20.15** L'Équipe du dimanche. Championnat de D 1. Rennes-Nantes. **20.45** Coup d'envoi. En direct du Stade de Lorient. **22.45** Les autres rencontres. **0.45** Peau d'homme, cœur de bête ■■■■ Film. Hélène Angel O.

## SIGNIFICATION DES SYMBOLES

## Les codes du CSA

- O Tous publics  
O Accord parental souhaitable  
O Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans  
O Public adulte  
Interdit aux moins de 16 ans  
O Interdit aux moins de 18 ans

## ARTE

- 19.00** Histoire parallèle. **19.45** Météo, Arte info. **20.05** Le Dessous des cartes. Apprendre, une nouvelle idée



## Un « Train de l'emploi » organisé par « Le Monde »

Il s'arrêtera dans onze villes, du 5 au 19 mars

A L'INITIATIVE du Monde, un « Train de l'emploi » va parcourir onze étapes dans des métropoles universitaires, du lundi 5 au lundi 19 mars, de Strasbourg à Paris. Ce train réunit trente-trois entreprises, qui proposeront 30 000 postes à des jeunes en fin d'études (bac + 4/5) et à des cadres de moins de cinq ans d'expérience.

Le Train de l'emploi est une initiative originale par le nombre de postes proposés, la qualité des entreprises associées à cette opération (parmi les toutes premières dans leur secteur) et par son approche, qui permettra aussi à la rédaction du Monde d'ouvrir le débat à chaque étape, en présence des responsables locaux de la formation et de l'emploi et des chefs d'entreprise, en s'appuyant sur les résultats d'un sondage réalisé par la Sofres sur des nouvelles attitudes des jeunes face à l'emploi. Le volet national de ce sondage (réalisé du 12 au 16 février sur un échantillon de 550 étudiants du supérieur et jeunes actifs diplômés du supérieur dans 11 grandes villes), a été publié dans le « Le Monde Economie » (Le Monde du 27 février).

● **Un sondage.** Dans chacune des onze villes-étapes, la Sofres dévoilera le volet local de ce sondage, qui décline sous plusieurs angles la question suivante : Y a-t-il adéquation, au niveau local, entre l'offre de formation et les besoins des entreprises ? Les résultats de ce sondage seront publiés dans *Le Monde*, le jour de l'arrivée du train dans chaque gare. Ainsi, les résultats du sondage sur Strasbourg seront publiés dans *Le Monde* du 6 mars.

● **Des entretiens.** A chaque étape, le Train de l'emploi sera un con-

voi prioritaire qui stationnera sur le quai le plus facilement accessible et accueillera les visiteurs de 10 heures à 19 heures, à l'exception de Poitiers (fermeture à 17 heures) et de Rennes (à 16 heures). Pour visiter, dans les meilleures conditions et sans perte de temps, ce Train-Salon de plus de 430 mètres de long, il est indispensable de se pré-inscrire sur Internet à l'adresse suivante : <http://emploi.lemonde.fr>. Cette formalité, destinée à identifier les candidats et à mieux gérer le trafic du public, limite également le temps de délivrance du badge permettant d'accéder aux entreprises partenaires. Il est cependant possible de s'inscrire, le jour même, sur le quai du Train de l'emploi, muni d'un CV.

● **Les étapes.** Elles sont les suivantes : Strasbourg (5 mars) ; Lille (6 mars) ; Rennes (7 mars) ; Nantes (8 mars) ; Poitiers (9 mars) ; Bordeaux (12 mars) ; Toulouse (13 mars) ; Marseille (14 mars) ; Montpellier (15 mars) ; Lyon (16 mars) ; Paris (19 mars).

● **Les entreprises.** Les entreprises participantes sont : Accenture, Alcatel, Atos Origin, BNP-Paribas, Bosch, Cap Gemini Ernst & Young, CCF, Cegetel, Caisse nationale du Crédit agricole, Crédit lyonnais, Crédit du Nord, CS Communication & Systèmes, Decan, EDF et Gaz de France, ESR, EADS, IBM, Keyrus-Progiware, Mazars et Guérard, Pinaut Printemps Redoute, PSA Peugeot Citroën, Sagem, Schlumberger, Schneider Electric, Sema, Siris, SNCF, Société générale, Sopra, ST Microelectronics, Syntegra, Teuchos, Thales.

● **Nos partenaires.** Le Train de l'emploi est réalisé en partenariat avec France 3, France Info, Keyrus-Progiware (Web intelligence Agency), la société des trains exposition.

## Vaccin contre le cancer : une expérience réussie sur des souris

AURAIT-ON franchi un pas dans la recherche contre le cancer ? Deux équipes de l'Institut Pasteur ont mis au point un composé immunogène synthétique capable de provoquer, chez la souris, le rejet de tumeurs. Ce travail, publié dans *The Journal of Immunology*, et réalisé grâce à une collaboration entre immunologistes et chimistes, constitue un pas important dans la recherche de vaccins thérapeutiques contre les cancers. Le propre des vaccins est de stimuler la défense du système immunitaire contre un élément étranger. Cette défense ne reconnaît que l'antigène contre lequel elle a été montée et, en outre, elle en garde la mémoire. Appliquée au cancer, cette voie thérapeutique est particulièrement séduisante, car elle permettrait de traiter non seulement la tumeur cancéreuse mais aussi ses métastases, où qu'elles se trouvent.

Parmi les protéines spécifiques des cellules cancéreuses, l'antigène

Tn est fortement exprimé dans plusieurs cancers (prostate, côlon, sein et poumon). Les chercheurs de l'Institut Pasteur ont élaboré un nouveau type de composé, totalement synthétique, MAG, contenant l'antigène tumoral Tn, associé à un peptide capable de stimuler les réponses immunitaires cellulaires. Injecté à des souris, il induit la production d'anticorps dirigés contre l'antigène tumoral. Ces anticorps reconnaissent l'antigène Tn à la surface de différentes cellules tumorales murines et humaines. Aventis-Pasteur a fait depuis 1994 du développement et de la mise au point de vaccins thérapeutiques contre le cancer, l'un des axes principaux de la recherche et du développement de la société. Les travaux publiés, limités à la souris, ne constituent qu'une étape dans la recherche d'un vaccin utilisable chez l'homme.

Elisabeth Bursaux

Tirage du Monde daté samedi 3 mars 2001 : 512 686 exemplaires.

1-3

## Fièvre aphteuse : nouvelles mesures sanitaires après la découverte de trois cas suspects en Belgique

Le comité vétérinaire de l'Union décidera, en début de semaine, d'une poursuite de l'embargo sur le Royaume-Uni

DANS la nuit du vendredi 2 au samedi 3 mars, les préfets du Nord, des Ardennes, de Meurthe-et-Moselle et de Moselle ont pris des arrêtés interdisant le transport des animaux à risque dans leur département, sauf ceux destinés aux abattoirs. Cette décision fait suite à l'annonce, plus tôt dans la soirée, par le gouvernement belge, de « très fortes suspicions de fièvre aphteuse animale » sur le territoire du Royaume.

Trois cas suspects, à un stade « très précoce », auraient été repérés dans une exploitation porcine à Dixmude, dans les Flandres occidentales, à trente kilomètres de la frontière française et quarante kilomètres de Dunkerque. Samedi matin, les services vétérinaires belges annonçaient que les premières analyses sanguines étaient négatives, mais précisaient qu'il fallait attendre la fin de la durée d'incubation, soit 72 heures, pour en avoir la certitude.

Un cordon sanitaire a aussitôt été établi dans un rayon de vingt kilomètres autour de la ferme et, dans cette zone, « il est strictement interdit d'entrer dans toute exploitation agricole où se trouvent des animaux ». Les 323 porcs de la ferme ont été abattus et les exploitations qui lui ont acheté des animaux ont été placées sous surveillance. Le ministre belge de l'Agriculture, Jaak Gabriëls, a également ordonné « l'interdiction

totale de transport de tous les animaux domestiques agricoles vivants, ainsi que les animaux de compagnie des exploitations agricoles dans tout le pays ».

Côté français, plusieurs transports en provenance de Belgique auraient été refoulés dans la nuit de vendredi à samedi.

Se renforcera ainsi sur le conti-

total de transport de tous les animaux domestiques agricoles vivants, ainsi que les animaux de compagnie des exploitations agricoles dans tout le pays ». Les arrêtés ministériels ne seront publiés qu'au début de la semaine, mais déjà les préfets ont été invités à faire respecter le plus tôt possible l'interdiction.

Les mesures de désinfection des véhicules en provenance du

place. Les propriétaires de ces animaux seront indemnisés, a assuré le ministre. Le gouvernement a également décidé d'« interdire l'introduction des animaux vivants des espèces sensibles en provenance d'Irlande, des semences, des ovules et des embryons d'animaux de ces mêmes espèces ». « Aucun cas n'a à ce jour été détecté en France », a précisé le ministre.

Un syndicat agricole, la Coordination rurale, a cependant demandé à M. Glavany de « rétablir d'urgence la vaccination anti-aphteuse », qui est arrêtée de puis 1991.

En Grande-Bretagne, trente-six foyers de fièvre aphteuse étaient recensés vendredi et les cas continuaient de se propager. 37.000 bêtes étaient en cours d'abattage. En Turquie, quatre foyers ont été découverts dans le centre du pays, vendredi également. Les autorités ont décidé la mise en quarantaine des villages touchés et la vaccination des bêtes.

Le comité vétérinaire de l'Union européenne devait se réunir, mardi 6 et mercredi 7 mars, afin de décider d'une poursuite éventuelle de l'embargo sur le Royaume-Uni, qui court actuellement jusqu'au 9 mars.

**Benoit Hopquin avec Jean-Paul Dufour à Lille et Laurent Zecchini à Bruxelles**

### Un maximum de dispositions

Les pays européens tentent de prendre le maximum de dispositions pour éviter le déclenchement chez eux de l'épizootie qui s'est déclarée en Grande-Bretagne. En République d'Irlande, le ministre de l'Agriculture, Joe Walsh, a annoncé un renforcement des contrôles à la frontière avec l'Irlande du Nord, où un foyer s'est déclaré. Des militaires sont venus renforcer les quelque 500 policiers déjà sur place. Une ferme qui aurait reçu des moutons d'Ulster a été mise en quarantaine. L'Allemagne a décidé d'abattre tous les moutons, chèvres, cerfs et chevreuils d'élevage importés de Grande-Bretagne. L'Autriche a recommandé à ses ressortissants d'éviter les « voyages non indispensables » sur l'île. Au Portugal, les autorités aéroportuaires de Porto se préparent à accueillir par un contrôle sanitaire rigoureux les supporters de l'équipe de football de Liverpool, attendus pour une rencontre de Coupe d'Europe.

ment les craintes de propagation de l'épizootie qui frappe actuellement le Royaume-Uni. En France, le ministre de l'Agriculture et de la pêche, Jean Glavany, a annoncé, vendredi, de nouvelles mesures préventives, notamment la décision « d'interdire, à titre transitoire, le transport des animaux des espèces sensibles (bovins, ovins, caprins, porcins et autres

Royaume-Uni ont été généralisées. Depuis le 27 février, a été ordonné l'abattage de 50 000 ovins : 10 000 bêtes importées du Royaume-Uni, 10 000 provenant d'échanges intracommunautaires et 30 000 qui ont été en contact avec les ovins importés du Royaume-Uni. Les animaux sont abattus par électrocution puis sont enfouis ou brûlés sur

## Au Bénin, la campagne présidentielle conforte la démocratie

COTONOU

de notre envoyé spécial

« Les élections, c'est pas la guerre, nous sommes tous frères ! » Refrain d'une chanson diffusée en boucle par les stations de radio et de télévision locales, cette phrase résume parfaitement l'état d'esprit qui a prévalu au Bénin durant la campagne en vue du scrutin présidentiel, dont le premier tour a lieu dimanche 4 mars. Cortèges de candidats se croisant dans la rue en se raillant gentiment, discussions enflammées sur les marchés et dans les rues entrecoupées d'éclats de rire, grands meetings populaires sans incidents... En dépit de quelques échauffourées sans gravité dans des villes de province, le pays a jusqu'ici « célébré dans la décontraction la fête de la démocratie », selon l'expression d'un éditeur de la presse nationale.

Fréquemment qualifié de « laboratoire de la démocratie en Afrique » pour avoir inventé, en 1990, la formule de la « conférence nationale souveraine » - la version africaine des Etats généraux de la nation - et pour avoir connu, en 1991, une alternance sans heurts au sortir d'une dictature marxiste-léniniste, le Bénin doit prouver à l'occasion de ce troisième vote pluraliste sa maturité politique.

### DIX-SEPT CANDIDATS DONT UNE FEMME

Le petit pays ouest-africain, coincé entre le Nigeria et le Togo, peuplé de six millions d'habitants et cinq fois moins étendu que la France, préfère visiblement le trop-plein au pas assez : dix-sept candidats, dont une femme et deux frères, y briguent la magistrature suprême. Les deux poids lourds de la consultation électorale, qui ont de grandes chances de se retrouver pour la troisième fois face à face au second tour, prévu le 18 mars, ont une particularité : ils sont tous les deux, à la fois, successeur et prédécesseur l'un de l'autre. Mathieu Kérékou, président sortant, est revenu au pouvoir en 1996 en damant le pion électoral à Nicéphore Soglo, qui l'avait battu cinq ans plus tôt. Tout oppose les deux hommes qui, quelle qu'en soit l'issue, livrent à leur dernier combat politique. Du même âge, soixante-sept

ans, ils auront en effet dépassé la limite d'âge fixée par la Constitution, soixante-dix ans, lors du scrutin de 2006.

Mathieu Kérékou, surnommé le « Caméléon », général, ancien enfant de troupe et soldat au sein de l'armée française, « la coloniale », s'est revendiqué adepte du « marxisme-léninisme scientifique » après le coup d'Etat militaire qui l'a porté au pouvoir, en 1972. Revenu élu, il a cultivé un spiritisme chrétien, toujours la bible à la main, une parabole fleurissant son discours. Nicéphore Soglo, énarque, libéral bon teint dont Alain Madelin, le chef de file de Démocratie libérale, est venu soutenir la candidature, a été administrateur de la Banque mondiale. Il aime les chiffres, le profil de « l'expert ». Enfin, il y a des outsiders : le socialiste Bruno Amassou, ministre d'Etat dans le gouvernement sortant, et Adrien Houngbedji, le président de l'Assemblée nationale. Ils font campagne pour « le changement ». De meeting en meeting, Adrien Houngbedji martèle que « les jeunes n'ont pas pour héros Bokassa ou Mobutu Sese Seko. Ils ont pour héros Nelson Mandela, parce qu'il a su quitter les choses avant que les choses ne le quittent ».

Lors de la campagne électorale, des sujets économiques ont été particulièrement porteurs : tels la persistance de la corruption, alors que le mandat de Mathieu Kérékou, pourtant axé sur la « bonne gouvernance », s'est achevé dans le vacarme d'un scandale relatif à la privatisation controversée de la Sonacop, l'entreprise commercialisant les produits pétroliers ; ou le chômage des jeunes, Nicéphore Soglo s'étant engagé à créer une grande agence pour l'emploi ; ou, encore, le prix du carburant que Soglo et Adrien Houngbedji ont promis de ramener à 1,50 franc, soit l'équivalent de l'essence de contrebande en provenance du Nigeria... Dix ans après l'avènement du pluralisme politique, des voix se sont élevées ces derniers mois pour réclamer une « démocratie économique » dont les effets seraient ressentis dans le portefeuille de chaque Béninois.

Théophile Kouamouo

## M. Mélenchon veut un « débat national » sur le collège unique

JEAN-LUC MÉLENCHON, ministre délégué à l'enseignement professionnel, dans un entretien publié samedi 3 mars par *Libération*, dénonce la « mystification » du collège « qui oblige les élèves à se fondre dans un moule unique ». Selon M. Mélenchon « l'hétérogénéité des âges » est ignorée et les hiérarchies sociales et scolaires demeurent au détriment des savoirs techniques. Les jeunes doivent pouvoir choisir, plaide le ministre, qui, un mois avant la réforme promise par Jack Lang, réclame « un débat national ».

■ **NAPSTER : Napster a annoncé, vendredi 2 mars, qu'il allait installer dès ce week-end un filtre sur son site Internet pour bloquer l'échange de chansons protégées par les droits d'auteur, sans convaincre toutefois l'industrie du disque. Le juge n'a pas pris de décision vendredi. Celle-ci pourrait être annoncée d'ici une semaine.**

■ **A NOS LECTEURS.** Dans les premières éditions du supplément *La bataille de Paris* (Le Monde du 3 mars), l'infographie centrale sur les principales listes a été imprimée à l'envers. Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous en excuser.

LES «CESAR» 2001

“JE LES AI TOUS REGARDÉS, IL Y EN A UN QUI M'A PLU, BEN, VOILÀ JE L'AI ACHETÉ.”

M. CASTELLA

LE GOÛT DES AUTRES

DÉJÀ DISPONIBLE EN CASSETTE VIDÉO ET DVD



PATHÉ!



# TELEVISION

▼ RADIO ● VIDEO ■ DVD | SEMAINE DU 5 MARS AU 11 MARS 2001

## JULES-EDOUARD MOUSTIC



Chaque soir sur Canal+, il livre une version parodique

et délirante des actualités régionales. Page 6



## TELEVISION BERBERE

Lancée il y a un an sur le satellite, BRTV a conquis le public kabyle en France et en Algérie. Page 7



## STRIP-TEASE

Le magazine de France 3 a suivi une délégation de parlementaires belges en Corée du Nord. Page 35



## Le sexe parle

Pour célébrer la Journée des femmes, Arte choisit de montrer des hommes nus évoquant sans détour leur pénis. Une provocante contre-programmation. Pages 4-5



# L'après-débat

Par Daniel Schneidermann



**A**VEC la multiplication de l'information en continu, l'usage immodéré du téléphone et la généralisation de la méta-télévision, tout le travail du chroniqueur de télé, l'honnête chroniqueur patenté et hebdomadaire, est prémâché. Impitoyable lami-noir médiatique ! A peine avait-on eu le temps de noter que Philippe Séguin, au cours de son débat contre Bertrand Delanoë, n'avait pas levé les yeux de ses notes, que LCI appelait au téléphone un confrère de *Libération*, Jean-Michel Thé-nard. Alors, comment titrez-vous demain ? Bien ennuyé, le confrère. Ils n'avaient pas encore trouvé le titre, à *Libération*, ils étaient en plein *brain storming*, mais il avait remarqué quelque chose. Devinez quoi ? Philippe Séguin n'avait pas levé les yeux de ses papiers. Et d'annoncer qu'il en ferait l'axe central de son commentaire du lendemain. On s'endormit démoralisé, et le réveil ne fut pas meilleur. Dans sa revue de presse sur France-Inter, Pascale Clark cita évidemment le passage dans lequel le confrère de *Libération* avait effectivement écrit pendant la nuit que Philippe Séguin n'avait pas levé les yeux de ses notes.

Que reste-t-il à dissé-quer d'une heure de télé-vision dont tous les élé-ments ont été commentés en quasi-direct ? Le chro-niqueur-carabinier peut toujours tenter de poser des questions. Par exemple, en effet, comment Philippe Séguin a-t-il pu commettre l'erreur grossière de ne pas lever les yeux de ses notes ? C'est pour-tant les deux premiers conseils que l'on délivrait dans les trainings vidéo à l'usage des hommes politiques en vogue dans les années 1980, quand on croyait encore que la télévision faisait les élections : 1) Ne regarde pas tes notes, 2) Souris ! La toute première leçon, la première page du manuel de première année. Et vlan ! Séguin a beau être en vingt-cinquième année, l'erreur grossière : il regarde ses notes. Il faut dire qu'il s'est manifeste-ment concentré sur l'autre consigne : sou-rire. Pas seulement sourire : paraître bon-homme, réjoui, ravi, jubilant, exultant. Le bus propre, le stationnement résidentiel, les mises en examen, le tramway sur la

petite ceinture, les avis de la chambre régionale des comptes, le saturnisme : autant de sujets de franche rigolade. Mais, du coup, il en a oublié le petit un.

Que reste-t-il ? Le souvenir fugace d'un moment de désespoir brut : quand tous deux, dans les minutes censément consac-rées à l'environnement, s'envoyèrent à la figure - à l'initiative de Delanoë - les mises en examen de leurs colistiers. On attendait qu'il fût question des pics de pollution et des enfants qui toussent ces jours-là, mais manifestement ils s'en fichaient. Comme s'en fichaient les com-mentateurs du lendemain, dont aucun, sauf erreur, ne titra sur l'événement cen-tral de ce débat : Delanoë et Séguin ont évité d'évoquer les enfants qui toussent les jours de pics de pollution. Au lieu de cela, quand ils eurent fini d'évoquer les mises en examen, Séguin chercha à Dela-noë une obscure querelle sur les raisons pour lesquelles le socialiste « n'avait pas voté pour le bus propre ». Ils n'ont pas fini de tousser, les enfants.

Il restera enfin la révélation du visage de Pierre Le Marc. L'animateur du débat nous ayant promis des marionnettes, on s'attarda quelques instants après la fin. Cette courte attente fut donc l'occasion de découvrir les traits de Pierre Le Marc, l'éditoria-liste politique de France-Inter (radio partenaire de Canal+ dans l'organisation du débat). Pierre Le Marc est le balancier cir-conspect de 8 heures moins 5, le métronome matinal des cuisines et des salles de bains. Il faut prendre en considé-ration que... mais toutefois sans oublier que... ; ceci n'est pas sûr, mais cela n'est pas certain non plus ; ce n'est pas gagné pour le président, mais le premier ministre, pour autant, aurait tort de pavoiser. A l'heure où l'auditeur encore embué slalome périlleusement entre la cafetière et la boîte à sucre, chaque geste inconsidéré pouvant avoir des consé-quences incalculables, Pierre Le Marc chaloupe en virtuose entre le régime prési-dentiel et le régime parlementaire, entre les avantages et les inconvénients de la cohabitation, sans jamais heurter une rive ou l'autre. Son visage, donc ? Peu importe son visage. Que cette perfection horlo-gère, ce funambule des « néanmoins » et des « pour autant », puisse simplement s'incarner restera, faute de mieux, le sou-venir le plus saillant de l'émission.

**Que reste-t-il ?  
Le souvenir  
fugace  
d'un moment  
de désespoir  
brut**

## Nouvelles « Grosses Têtes »

Pour le retour des « Grosses Têtes » (depuis lundi 26 février sur RTL), Philippe Bouvard s'est entouré de nouveaux chroniqueurs, parmi lesquels l'animateur Fabrice, qui avait quitté la station en juin 2000, Jean-Pierre Coffe (aussi à l'antenne sur France-Inter), et Ariel Wizman, animateur sur Canal+. Toutefois, ce dernier, choqué par « la vulgarité » de l'émission, a indiqué qu'il n'avait pas l'intention de revenir. D'autres jeunes « sociétaires » sont annoncés : Edouard Baer et Axelle Laffont (de Canal+) ou encore Julie Snyder (France 2).

## Les Guignols aux municipales

A partir du 5 mars et jusqu'aux élections municipales, les Guignols de Canal+ proposent un rendez-vous quotidien « en duplex et en direct » avec les principales têtes de liste, version latex. On retrouvera les marionnettes de Jean Tiberi, Philippe Séguin, Bertrand Delanoë, Martine Aubry, Elisabeth Guigou, Dominique Voynet, Alain Juppé, etc., tous les jours à 19 h 55 dans « Nulle Part Ailleurs ».

## Balades littéraires

Olivier Barrot (« Un Livre un jour », France 3) et Bernard Rapp (« Un siècle d'écrivains », France 3) proposent, à partir du 12 mars, une nouvelle série de découverte de la littérature britannique. « Lettres anglaises » (26 x 13 min) produite par Pierre Bouteiller et diffusée sur La Cinquième les lundis, mardis, jeudis et vendredis à 9 h 25 dans « Les Ecrans du savoir », évoquera les grands noms du roman anglais. Chaque émission est bâtie à partir d'une conversation entre Bernard Rapp et Olivier Barrot, dans les ambiances et les décors familiers aux auteurs choisis. Première lundi 12 mars en compagnie d'Edward Morgan Forster.

## Le retour d'Ally McBeal

L'avocate Ally McBeal et ses fantômes reviennent sur Teva le 20 mars. La quatrième saison de cette série, créée et produite par David E. Kelley, montre une Ally (toujours interprétée par Calista Flockhart) « plus mature et plus serene ». A suivre chaque mardi à 20 h 50 en version originale sous-titrée.

CRÉDITS  
DE « UNE » :  
FRANCK  
FERVILLE ;  
PATRICK  
RONCEN/  
CORBIS  
SYGMA ;  
FRANCE 3 ;  
S. DOMINGIE/  
AKG/  
GALLERIA  
DELL'  
ACADEMIA  
FIRENZE

### LES MEILLEURES AUDIENCES

#### SEMAINE DU 19 AU 25 FÉVRIER

1 % = 528 600 individus âgés de 4 ans et plus.  
(Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

#### Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Mardi 20	19.05	F3	Le 19-20 de l'information (régional)	11,6	35,5
Mardi 20	19.00	TF1	Le Bigdil (jeu)	11,5	32,8
Vendredi 23	19.30	F3	Le 19-20 (éd. nationale)	11,2	30,1
Dimanche 25	18.58	TF1	Sept à huit (magazine)	10,7	29,8
Dimanche 25	19.26	F2	Vivement dimanche prochain (magazine)	8,2	21

#### Les 5 meilleurs scores de la première partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Dimanche 25	21.00	TF1	58 minutes pour vivre (film)	18,5	42,6
Jeudi 22	21.00	TF1	Commissariat Bastille (série)	17,6	41,5
Vendredi 23	20.55	TF1	Y a pas photo (magazine)	16,2	40,6
Mardi 20	21.00	TF1	Rasta Rockett (film)	14	28,3
Mercredi 21	20.45	TF1	Ligue des champions (football)	13	30,3

#### Les 5 meilleurs scores de la seconde partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Vendredi 23	21.55	F2	Avocats et Associés (série)	9,1	23,2
Vendredi 23	23.20	TF1	Sans aucun doute (magazine)	6,2	47
Samedi 24	21.45	M6	The Sentinel (série)	4,7	12,3
Vendredi 23	21.55	F3	Faut pas rêver (magazine)	4,5	11,7
Jeudi 22	22.45	TF1	Randonnée fatale (téléfilm)	4,4	28,9



ECHOS



DERRIÈRE LE MICRO



Malgré les records d'audience, Telemadrid a rompu son contrat avec « Tombola », symbole de la « télévision-poubelle » (Photo : l'équipe de l'émission)

## Telemadrid fait le ménage

C'ÉTAIT le pire et le meilleur : le meilleur en audience, avec des pointes à 30 % (voire 40 % parfois), et le pire en contenu. Car « Tombola », émission de la télévision autonome de Valence, rachetée, par Telemadrid – chaîne à vocation nationale – pour être diffusée le vendredi soir aux heures de grande écoute, a vraiment raclé le fond de la « télévision-poubelle ».

L'émission était officiellement présentée comme proche de celle de la presse du cœur, la presse « rose », même si les discussions se situaient nettement plus bas et ont tourné, à l'occasion, au rouge incandescent... On a vu voler des insultes, ce qui était le minimum, mais aussi des verres et des pots de fleurs, entre interviewers et interviewés. Plus d'un a claqué la porte à l'écran. Gigolos blasonnés, demi-mondaines, chauffeurs de maître indiscrets, apprentis chanteurs et vieilles actrices pas résignées : toute une faune bariolée, appelée *los famosos* (« les fameux »), se précipitait dans les studios.

Pour un cachet compris entre 100 000 et 200 000 francs (1 5245 et 3 0490 euros), chacun était tenu de dire non seulement avec qui il passait ses nuits, mais encore combien

de fois et comment. Record d'audience mais record plus grand encore en matière de publicité. « Tombola », c'était le gros lot assuré à chaque diffusion. Jusqu'à l'arrivée, il y a quelques semaines, de Francisco Gimenez Aleman nouveau directeur de Telemadrid.

Expliquant « qu'il y a une limite à ne pas franchir, sur une télévision publique », il a rompu unilatéralement le contrat avec Valence. Du coup, les budgets vont être réduits et la production de « Tombola » est menacée. Combien de « fameux », en dépit de leurs vaillantes activités nocturnes, vont voir leurs revenus tomber ?

Une bonne partie de l'Espagne applaudit – parfois hypocritement – à ce nettoyage esthétique qui risque de toucher deux autres émissions de même niveau. Quant au manque à gagner en publicité pour la chaîne, Francisco Gimenez Aleman espère le récupérer en remplaçant l'émission par un débat d'actualité. Celui-ci a tout intérêt à être « saignant ». Car le public est exigeant et pourrait devenir rancunier.

De notre correspondante à Madrid  
Marie-Claude Decamps

## « Rastignac » rate son entrée

Le premier épisode de la minisérie en quatre volets, « Rastignac ou les ambitieux », diffusé lundi 26 février à 20 h 50 sur France 2, n'a pas recueilli l'audience espérée par la chaîne. Un peu plus de 4 millions de téléspectateurs (16,9 % de parts de marché) ont suivi cette fiction, très librement adaptée de l'œuvre de Balzac, produite par Serge Moati et réalisée par Alain Tasma. La série « Le juge est une femme », programmée en concurrence sur TF 1, a réalisé les meilleurs scores de la soirée (32,6 % de parts de marché), suivie par *Sens unique*, un film de Roger Donaldson, avec Kevin Kostner et Gene Hackman, sur M 6 (24,3 %).

## Sylvain Attal et Valérie Expert sur RMC

La radio monégasque RMC, qui a adopté depuis janvier une nouvelle grille mêlant informations et émissions de débat, renouvelle son équipe de chroniqueurs et d'animateurs. Le journaliste Sylvain Attal, qui présente « Argent public, argent privé » sur France 2, prend les commandes de « RMC Controverse », débat quotidien diffusé entre 16 et 18 heures. Valérie Expert, actuellement sur LCI, rejoint également la radio pour animer un rendez-vous sur la consommation.

## PARABOLE

## Rachid Arhab : « Le débat Séguin-Delanoë nous ramène au temps de l'ORTF »

Le journaliste de France 2 avait proposé un débat aux quatre principaux candidats à la Mairie de Paris, dans son émission « J'ai rendez-vous avec vous ». Le refus de Philippe Séguin a fait annuler cette rencontre.



« Le 19 février, pour un « J'ai rendez-vous avec vous » spécial sur les municipales à Paris, vous aviez invité Yves Contassot, Bertrand Delanoë, Jean Tiberi et Philippe Séguin. Mais ce débat n'a pas eu lieu. Pourquoi ?

– L'invitation leur avait été lancée en décembre. L'idée était de faire débattre les quatre candidats sur une péniche remontant la Seine. Contassot, Delanoë et Tiberi étaient d'accord. Séguin a réservé sa réponse et n'a plus donné de nouvelles. Voyant que Séguin ne participerait pas au débat, Delanoë nous a fait savoir qu'il ne viendrait pas. Et, le jour de l'émission, seul Contassot était au rendez-vous pour constater que les autres n'étaient pas là. Comme je n'envisageais aucunement un débat à deux – entre Séguin et Delanoë –, nous avons tout annulé et réalisé une émission avec des candidats moins connus.

» Dommage, car ce débat à quatre, tant réclamé, aurait pu avoir lieu sur le service public. Philippe Séguin et Bertrand Delanoë en ont décidé autrement.

– Qu'avez-vous pensé de leur duel sur Canal+ ?

– J'ai été éffaré. Ce débat nous ramène au temps de l'ORTF. Décor minimaliste, chronomètre un peu ringard et journaliste-arbitre qui se contente de compter le temps de parole. C'était une forme de spectacle qui n'avait rien de vivant. J'attendais mieux de Canal+. Cette forme de débat très formaté va à contre-courant de la télévision d'aujourd'hui. C'est un média adulte, ses règles ne peuvent lui être imposées de l'extérieur. A la réflexion, je comprends pourquoi la proposition de France 2 de débattre sans filet leur a fait un peu peur...

– « J'ai rendez-vous avec vous » donne la parole aux citoyens sur les marchés. Avez-vous le sentiment de renouveler l'intérêt du téléspectateur pour le débat politique ?

– J'essaie d'y contribuer car il est impératif de dépoussiérer le débat politique à la télé. Depuis six mois, je parcours différentes villes de France : les Français demandent aux politiques de mieux leur parler et de leur accorder plus de temps. Le rejet du politique n'est pas dû uniquement à une crise morale mais plutôt à une crise d'amour entre les citoyens et les politiques. A travers mon émission, je tente de réconcilier ce petit monde. La longue période électorale à venir permettra peut-être d'y arriver. »

Propos recueillis par Daniel Psenny



Photo : E. Chognard  
Jean-Jacques Goldman et Lââm

www.tf1.fr

On vous promettra pas les toujours  
du Grand Soir  
Mais juste pour l'hiver,  
à manger et à boire...

(La chanson des Restos)

«2001 : L'odyssée des Enfoirés»

3 heures de spectacle non-stop pour célébrer la solidarité  
au bénéfice des Restos du Cœur.

Vendredi 9 mars à 20h55





# La religion du sexe

TOUTE une soirée dédiée au « sexe de l'homme » : c'est la manière « provocatrice » (lire en page 5) qu'a choisie la chaîne culturelle Arte pour célébrer, le 8 mars, la Journée internationale des femmes. Après une enquête surprenante sur le sens de la circoncision réalisée par la cinéaste Nurith Aviv, qui tente une approche symbolique et culturelle du sexe masculin, la chaîne s'intéresse au pénis de manière beaucoup plus concrète, avec un document américain au titre ludique, *Queue je t'aime*. Nus ou en caleçon, sexe en évidence ou cuisses serrées, une douzaine d'hommes âgés de 17 à 73 ans parlent sans tabou ni pudeur, parfois même avec trivialité, de leur membre viril. Un film dont le ton « politiquement incorrect » est assumé par la chaîne, qui dit vouloir offrir aux téléspectateurs une « diversité de regards » sur le sexe masculin.

Sur le câble et le satellite, Planète, à l'inverse, a pris le parti de se focaliser sur le corps féminin. *Seins d'Américaines*, diffusé à l'occasion du 8 mars, montre des mères, des grands-mères et des jeunes filles torse nu, dissertant sur les rapports qu'elles entretiennent avec leur poitrine. Réalisé par les mêmes auteurs et dans les mêmes conditions que *Queue je t'aime*, ce film donne à voir des chairs flasques et des corps souvent disgracieux, images dérangeantes tant la télévision et la publicité nous ont habitués à une représentation des corps plus proche de la perfection.

Cette manière directe de montrer le sexe et d'en parler surprendra le public français, guère accoutumé à une telle liberté de ton sur le petit écran. ■

- Circoncision, jeudi 8 mars, 20 h 45, Arte.
- Queue je t'aime !, jeudi 8 mars, 21 h 45, Arte.
- Seins d'Américaines, jeudi 8 mars, 20 h 10, Planète (en multidiffusion).

Un film édifiant sur la circoncision et un provocant documentaire où des hommes, nus face à la caméra, parlent crûment de leur pénis : Arte célèbre à sa façon la Journée des femmes. De son côté Planète opte pour le culte des seins



« La Circoncision » (Claudio Ridolfi, 1570-1644) Musée d'Art civique, Vérone

C'EST si simple (ou presque) quand on est croyant, juif ou musulman – ou encore américain. Le problème commence quand on n'est pas pratiquant. Ou si le conjoint est réticent. Faut-il le faire ? Pourquoi le faire ? Pourquoi trancher ce petit bout de peau, dit prépuce, sur le sexe de son enfant mâle si l'on ne rattaché pas ce geste à l'Ancien Testament ? La question travaille depuis longtemps Nurith Aviv, cinéaste née en Israël, installée depuis 1965 en France, où elle devenue chef-opérateur recherchée de cinéastes comme Agnès Varda, René Allio, Amos Gitai ou Jacques Doillon, et réalisatrice elle-même de plusieurs documentaires (dont *Makom Avoda* en 1998). « Disons que je posais la question calmement, sans l'idée d'un film et sans idée préconçue non plus, à mes amis juifs et arabes. Qui le faisait, qui ne le faisait pas ? Et j'ai vu que c'était très intéressant. Il y avait un énorme décalage entre l'émotion-

nel et le rationnel, une difficulté même à en parler, à mettre des mots, à expliquer. J'ai commencé à questionner de manière systématique autour de moi, des couple amis, des connaissances, et j'ai découvert la douleur de couples juifs qui ne l'avaient pas fait, celle de couples mixtes, celle de couples laïcs, j'ai vu que ce n'était pas évident, dans un sens comme dans l'autre, et, quel que soit le choix. J'ai décidé de faire ce film. » *Circoncision*, le quatrième documentaire de Nurith Aviv, est une enquête sur le pourquoi et le comment, sur le sens à donner à un geste hautement symbolique et d'une réelle violence. Un film surprenant, qui travaille dans la non-évidence.

Le film démarre où il faut, sur les Textes. « Dieu dit à Abraham : vous ferez circoncire la chair de votre prépuce et ce sera le signe de l'alliance entre moi et vous. A huit jours, tout mâle sera circoncis de génération en génération » (La Genèse). « Elle enfanta son fils premier né et, lorsque furent accomplis les huit jours pour sa circoncision, il fut appelé du nom de Jésus » (saint Luc). « Puisque le prix a été payé pour tous par la souffrance du Christ, il n'y a plus besoin que chaque individu verse son sang par la circoncision » (saint Ambroise).

**Une coupure qui, paradoxalement, « crée du lien »...**

Façon de remettre en mémoire les racines d'un geste dont beaucoup ne savent plus ce qu'il signifie au juste. Selon l'Ancien Testament, la circoncision est le signe, inscrit dans la chair, de l'Alliance entre Dieu, Abraham (père des trois religions monothéistes) et sa descendance. Les musulmans la pratiquent en se référant aussi à Abraham, mais sans que cette coutume soit prescrite dans le Coran. Les chrétiens, qui ont cessé d'exécuter l'acte rituel, ont continué de célébrer la « circoncision » du

Christ pendant des siècles le 1<sup>er</sup> janvier, jusqu'à ce que la mention finisse par disparaître des calendriers en 1961. Aujourd'hui l'ablation du prépuce sur les jeunes garçons est pratiquée essentiellement par les musulmans et les juifs, et par la majorité des Américains (ces derniers invoquent des raisons hygiéniques).

Mais le propos de Nurith Aviv n'est pas de remonter l'histoire ni d'approfondir la dimension religieuse du geste. Ce qui l'intéresse, c'est ce qu'en pensent aujourd'hui des couples qui ne sont plus croyants tout en appartenant (du moins l'un des membres) à la « communauté » censée perpétuer la tradition. Comment voient-ils les choses, eux qui sont entrés profondément dans la société laïque d'aujourd'hui, juifs dont les parents étaient communistes, par exemple, ou musulmans qui ne sont pas pratiquants, qui vivent en France et ont épousé une « étrangère », solidaire de leur cause, mais pour qui cet acte-là est mutilant.

La réalisatrice a rencontré une quinzaine de personnes, en France et aux Etats-Unis. Hommes et femmes donnent des réponses circonstanciées, qui témoignent de la difficulté d'avancer dans l'imbricatio des arguments rationnels et des sentiments, quand pèsent l'histoire, les événements, la famille. Ce qui est étonnant (mais n'étonne pas Nurith Aviv !), c'est à quel point il est difficile de rompre avec un acte qui vous inscrit dans un lignage, signe votre appartenance à un peuple, à une communauté, surtout si celle-ci a été discriminée. La circoncision, une coupure qui, paradoxalement, « crée du lien »... Même si beaucoup sont conscients qu'il ne s'agit après tout que d'un signe extérieur et qu'il y a bien d'autres façons de transmettre ses valeurs, de quel droit interrompre un geste aussi chargé ?

Pour Nurith Aviv, la circoncision est « une sorte d'inscription à l'endroit le plus animal de l'homme pour lui rappeler que le sexe n'est pas simplement synonyme de nature, mais aussi de culture ». Le film n'impose pas de lecture, il met au jour les racines embrouillées de ce qui constitue la culture d'une communauté. Il donne à écouter.

Catherine Humblot





« Il y a des moments où j'ai l'impression d'être tout entier un pénis », déclare Trevor, trente-deux ans dans « Queue je t'aime ! »



« Ma fille a un très beau corps, mais je me suis toujours demandé ce qu'elle pensait de ses seins », confie Evelyn, soixante-douze ans, accompagnée de sa fille Shana, trente-quatre ans, dans « Seins d'Américaines »

## Mises à nu

Arte et Planète diffusent deux documentaires de l'Américaine Meema Spadola, où l'on voit des hommes et des femmes, nus pour la plupart, parler sans réserve ni pudeur de leurs organes sexuels

**D**ES verges longues, d'autres courtes, des raides, des courbées, lisses ou plissées, des noires, des blanches; des seins ronds comme des pommes, d'autres qui dégringolent jusqu'à la taille, des mamelons percés par des anneaux, d'autres gonflés à la silicone et porteurs de cicatrices... Pour la Journée des femmes, c'est le spectacle que nous offrent, chacune de son côté, Arte et Planète, qui, par pur hasard, diffusent au même moment deux documentaires de la même réalisatrice, l'Américaine Meema Spadola, *Queue je t'aime* (Arte) et *Seins d'Américaines* (Planète).

Construits selon le même schéma, ces deux films montrent des gens « ordinaires », assis sur une chaise face à la caméra dans un décor dépouillé, nus pour la plupart (certaines femmes ont tenu à garder leur soutien-gorge et quelques hommes posent en slip ou en caleçon). Ainsi dévêtus, ils

parlent, avec un naturel et une liberté de ton surprenants, de leurs organes sexuels. Dénués de toute sensualité, les films ressemblent plutôt du cours d'anatomie, avec leur découpage thématique – la puberté, la masturbation, les maladies... – et leurs tableaux schématiques. Dans les deux cas, un questionnaire, distribué à plusieurs centaines d'hommes et de femmes, leur demandant « de dire la vérité sur leur pénis » (pour les hommes) et de « parler de leur poitrine » (pour les femmes), a précédé le tournage. Les confidences recueillies par écrit ont guidé Meema Spadola dans l'écriture des deux films (pour celui consacré au sexe masculin, elle a travaillé avec un co-réalisateur, Tom Powers).

Passé la première réaction de surprise de découvrir des inconnus, aux silhouettes souvent disgracieuses, s'exprimer devant une caméra de télévision entièrement nus, on s'ennuie assez vite. S'agissant des femmes, les

propos sont d'une désarmante banalité. On apprend que celles qui ont de gros seins rêvent d'en avoir de petits et vice versa, que la poitrine résiste difficilement au poids des ans, que le sein est très sensible aux caresses, etc. Plus intéressant, le témoignage d'une quinquagénaire, qui, à la suite d'un cancer, ayant subi l'ablation d'un sein, explique son refus de recourir à une prothèse : « Ce que j'ai vécu a transformé ma personnalité. Avoir mes deux seins m'obligerait à faire le chemin en sens inverse. »

Chez les hommes, le discours n'est guère plus instructif. Le téléspectateur aura simplement la confirmation que la plupart des hommes se masturbent (ceux qui nient mentent, disent les spécialistes), que la longueur de leur verge les obsède, qu'avec l'âge le pénis a plus de difficulté à tenir en érection... Volontiers provocateurs, certains se complaisent dans la vulgarité en racontant des histoires de corps de garde. Au final, on ressort

plutôt lassé de cette mise à plat. On s'interroge aussi : qu'est-ce qui pousse ces hommes et ces femmes à révéler ainsi leur intimité ? « D'habitude, explique le sexologue Gilbert Tordjmann (auteur d'*Hypnosexe*, éd. Payot), qui, pour *Le Monde-Télévision*, a regardé la cassette de l'émission d'Arte, *l'homme hétérosexuel parle peu de son pénis, mais y pense beaucoup*. Ce film a été, pour ceux qui s'y montrent, l'occasion de célébrer ce culte du pénis. Je trouve ce document extrêmement intéressant. En moins d'une heure, il réussit à mettre en scène les représentations qui animent la vie psychique d'hommes âgés de 17 à 73 ans, s'agissant de leur sexe. Les réflexions qui y sont faites peuvent paraître anodines, mais elles cernent bien toutes les questions importantes que l'homme se pose au sujet de son sexe aujourd'hui. Il évoque des problèmes cruciaux sur la masculinité, la sexualité, la vie et la reproduction. »

S. Ke.

## Arte joue la provocation

Alain Wieder, responsable des soirées thématiques de la chaîne culturelle, revendique un ton « politiquement incorrect »

« Pour la Journée internationale des femmes, Arte programme une soirée thématique sur le sexe des hommes. Clin d'œil ou provocation ?

– Un peu des deux ! C'est la deuxième année qu'Arte diffuse un programme spécial à l'occasion de la journée des femmes. L'année dernière, nous avions consacré la soirée du 8 mars au thème « Les Femmes et le pouvoir ». Cette année, l'équipe – très majoritairement féminine – qui s'occupe des soirées thématiques d'Arte a eu envie, avec la chargée de programmes Agnès Guérin, de quelque chose d'un peu provocateur. J'ai trouvé l'idée amusante et intéressante.

– Après une enquête sur la circoncision, la soirée continue avec la diffusion de *Queue je t'aime*, un documentaire américain sur le pénis où des hommes, filmés nus, parlent de leur sexe de manière crue, et parfois triviale. Ne craignez-vous pas d'être accusés de racolage ?

– Pour moi il n'y a rien de trivial ni de vulgaire dans ce documentaire. Il est surprenant, dérangeant, mais pas voyeur. Je trouve plus triviale la scène de sodomie dans un ascenseur montrée dans le feuilleton *Rastignac et les ambitieux* diffusé sur France 2 ! Ce que disent les hommes interrogés dans le documentaire nous a semblé plutôt honnête, et vrai. Ils s'expriment avec une grande liberté de ton. En revanche, je comprends que la forme – beaucoup témoignent entièrement nus – puisse surprendre.

– Ce film est diffusé à 21 h 45, une heure où un large public est devant son téléviseur. Pourquoi ne pas l'avoir proposé à un horaire plus tardif ?

– Ce qui m'intéresse, c'est la cohérence de la soirée. Le premier document sur la circoncision est sérieux et instructif, le deuxième sur le pénis est dérangeant mais dit des choses et la soirée se clôt avec *Le Bel Antonio*, film subtil sur l'impuissance masculine de Mauro Bolognini. On offre une diversité de regards sur l'homme, y compris en montrant des choses qui ne sont pas « politiquement correctes ». »

Propos recueillis par Sylvie Kerviel



Mimie Mathy et Garou

www.arte.fr

**Aujourd'hui, on n'a plus le droit ni d'avoir faim ni d'avoir froid  
Dépassé le chacun pour soi  
quand je pense à toi, je pense à moi...**

(La chanson des Restos)

«2001 : L'odyssée des Enfoirés»

Quarante artistes, sportifs, comédiens, danseurs, mannequins réunis au bénéfice des plus démunis.

Vendredi 9 mars à 20h55



PORTRAIT



GROLAND

## Piqûres de rappel

**JULES-ÉDOUARD MOUSTIC.**

Le présentateur du délirant « 20 h 20 » dans « Nulle part ailleurs » aime tourner en dérision le pouvoir et ses artifices. Même Vivendi, nouveau patron de Canal+, n'échappe pas à son humour

**E**T s'il n'en reste qu'un, ce sera lui. A l'heure de la mondialisation, du formatage des esprits et de l'arrivée des *Vivendi Boys* à Canal+, Christian Borde, alias Jules-Edouard Moustic, résiste. A la tête d'une petite équipe soudée, ce bientôt quinquagénaire débite tous les soirs ses inepties pseudo-journalistiques au « 20 h 20 » (prononcez « vin, hasch, vin »), parodie délirante des informations régionales avec images détournées et commentaires aberrants. En homme-tronc, plus sérieux que nature, Moustic joue les PPDA de fortune et assène des horreurs bien senties. Aidé dans sa tâche par des reporters aussi incapables que déjantés (Michael Kael, Gustave de Kervern, Francis Kuntz), Moustic se régale. Avant d'envoyer ses équipes dénicher l'info à Glumotte, Chichigneux ou Mouchon, communes de la célèbre présipauté de Groland (!) inventée par ses soins, le présentateur fou s'est occupé de CNN. En compagnie de son vieux complice Benoît Delépine, qui endosse avec une bêtise, une lâcheté et une grossièreté réjouissantes les habits de Michael Kael, le grand reporter le plus nul de la planète, il a rapporté des « nouvelles neuves du dehors », pastiches de la chaîne d'information américaine.

Quinze ans après son arrivée sur Canal, Moustic éprouve encore de la tendresse pour « cette chaîne sur laquelle ma liberté de ton et d'expression est toujours totale. » Et de se moquer, à sa manière, des nouveaux patrons en expliquant que Vivendi signifie « vite, vendez vite ! ». Même si de « jeunes cons en costumes-cravates dans les couloirs, les cost-killers » ont fait leur apparition au siège de la chaîne, Moustic garde confiance : « Tant que Lescure et Denisot seront aux commandes, ça ira. Mais si Canal laisse partir des types comme eux, c'est foutu... »

Chaque jour, Moustic et son équipe occupent l'antenne en direct pendant près de quatre minutes. Les cinq auteurs du « 20 h 20 » doivent trouver « six idées drôles par jour ! », ce qui leur évite l'emboisement dont sont victimes d'autres collaborateurs de la chaîne cryptée. Chez Moustic, les idées fusent, les rires aussi, et toute l'équipe travaille dans des conditions artisanales, « avec des effectifs et des équipes de tournages légers ». Il y a trois ans, l'intéressé



FRANK FERVILLE

avait lutter « contre la dictature du bon goût et l'emboisement des idées ». Cet ambitieux programme est, à ses yeux, toujours à l'ordre du jour.

Avant de devenir l'un des amuseurs emblématiques de Canal, Christian Borde a beaucoup fait rire ses copains. « Tu devrais faire clown ! », lui répétait-on souvent. Ce gamin de banlieue (Anthony), qui avoue détester Paris, a vécu en Alsace, en Andorre et même douze ans en Principauté de Monaco avant de partager désormais sa vie entre Paris et Saint-Jean-de-Luz.

Ses premières émotions journalistiques viennent de la radio, « un média que j'adore ». Neuf mois à Radio-Andorre, le temps d'apprendre les bases du métier, suivi d'un an et demi de galère. A RMC, où il restera une dizaine d'années, Moustic fait la connaissance d'Alain Chabat (qui le fera ensuite venir à Canal) et de Pierre Lescure, « qui a toujours été un modèle pour moi. J'adorais déjà ses chroniques rock sur Europe... » A Monte-Carlo, dans ce décor d'opérette qui lui donnera, quelques années plus tard, l'idée de créer Groland, improbable présipauté dirigée par Christophe Salengro, l'homme aux grandes oreilles et au

**Son ambitieux programme, toujours à l'ordre du jour : lutter « contre la dictature du bon goût et l'emboisement des idées »**

talent fou, Moustic tâtera de tout : des émissions du matin à celles du soir en passant par la programmation et la réalisation.

Moustic a d'abord écrit pour les Nuls, avant de s'occuper des Nouveaux, puis de présenter son premier JT dans « Nulle part ailleurs ». En présentateur affligé, obligé d'assumer les directs ratés et les envoyés spéciaux lamentables, Moustic fait un tabac. Et dans son univers où l'absurde côtoie l'humour, la tendresse n'est jamais loin. « *J'aime les gens !* », avoue en souriant celui qui a cosigné un *Guide du Groland, pays joyeux, accueillant et lâche* (Ed. Michel Lafon, 1999).

Toujours sur la brèche, le gang de Moustic termine l'enregistrement et le montage des *Présipales*, programme consacré aux élections à Groland. La réélection de Christophe Salengro, unique candidat, ne fait aucun doute mais cette soirée exceptionnelle du samedi 17 mars, veille du second tour des municipales, risque de réserver des surprises aux téléspectateurs amateurs de gaffes, de reportages bidons, de fausses pubs et de délires verbaux.

Alain Constant





## La télé des Berbères

C'est une petite chaîne, mais elle fait déjà beaucoup parler d'elle. Créée il y a un an à Paris, BRTV émet quatre heures par jour via le satellite. Engouement dans la communauté kabyle

C'ÉTAIT il y a un an. Apprenant la création de Berbère Radio-Télévision, le 1<sup>er</sup> janvier 2000, Fellag avait ainsi salué l'événement: « C'est une surprise magnifique, une formidable nouvelle. Je n'ai même pas eu droit au rêve de rêver d'une télévision berbère, je suis anéanti. » Depuis l'humoriste est revenu plusieurs fois sur les plateaux de la BRTV. Dimanche 4, il sera l'invité du magazine littéraire « Awal » pour parler de son livre (*Fellag, rue des petites daurades*). Il paraît loin le temps où il fallait porter chaque jour les programmes à Cognacq-Jay. La diffusion se fait aujourd'hui à partir des bureaux de la rue du Cherche-Midi (ce qui permet d'organiser des directs avec la Kabylie). En quatorze mois, les Berbères d'Oslo à Tamarrasset se sont appropriés cette télé qui parle la langue des ancêtres mais traite aussi des problèmes actuels, en passant continuellement, naturellement, du kabyle au français. Magazines « citoyens », débats de société, histoire, portraits de famille, d'artistes... Avec peu de moyens, Berbère Radio-Télévision a réussi à imposer une démarche.

La BRTV compte environ 2 000 abonnés en France et 4 millions de téléspectateurs en Algérie, selon le dernier rapport du Haut Conseil de la francophonie. De l'autre côté de la Méditerranée, tous les villages kabyles sont équipés d'une antenne collective. Ce sont les associations, les municipalités ou même les willayas qui co-



L'humoriste Fellag et Mustapha Saadi, directeur de la télévision berbère

### « Cette télé, c'est nous »

Des lettres arrivent chaque jour, un courrier très affectif, avec des compliments, des poèmes, postés d'Algérie, de Berlin ou de Varsovie. Ils écrivent, ils téléphonent, ils passent. Pour saluer ou remercier.

« On a fait le voyage presque pour ça », explique un homme, venu d'Albertville avec sa femme. En septembre, il a appris l'existence de la BRTV, il s'est aussitôt abonné, mais voudrait qu'elle soit distribuée par TPS. « Les installateurs disent ne pas la connaître, qu'elle n'est pas dans les bouquets, fulmine-t-il. C'est le même problème que la visibilité des Kabyles en France ! » Même s'il doit s'endetter, il l'aura. « C'est une télévision pour nous, elle redonne une valeur à ce que nous sommes. » Et, surtout, elle parle sa langue. Lui est algérien, de Skikda. Il s'est abonné en avril, quand il a entendu parler de la BRTV. Là-bas, tout le monde a la parabole. « Quand la télé est née, on se téléphonait de région à région, comment faire pour l'avoir, c'était irrépressible. » Les comités de village, les associations, se sont cotisés pour avoir une antenne collective : « Une seule suffit par village. » — C. H.

rahmane Bougermouh, *La Colline oubliée*, en 1997. Surpris par le succès de cette fiction berbère, les frères décident de lancer une télévision pour leur communauté (et leur mère). Juridiquement, ce n'est pas compliqué (pas besoin d'autorisation du CSA pour une télévision par satellite). Ils réunissent des fonds privés, fondent une SARL (dont le capital est passé de 50 000 F à 2 millions), constituent une équipe (dix salariés). « Mon frère a continué son métier, moi j'ai arrêté le mien », résume Mustapha Saadi.

Ils ont dû tout apprendre : comment filmer, produire, communiquer, déterminer une politique éditoriale. « On a choisi le concept de la culture, de la citoyenneté et de l'humanitaire, explique Tahar Yami, directeur des programmes. *La culture au sens large, la culture berbère avec son patrimoine très riche mais aussi la culture des autres peuples et civilisations.* » Des « Albums du Père Castor » (doublés en berbère) aux productions propres comme « Galaxie », « Visages de femmes », « Justice de France », « De l'autre côté de la mer », ce qui se dessine, c'est la tentative de reformer des liens, de constituer une mémoire, de valoriser ceux qui bougent, de mettre en avant une société civile. Seul interdit, la politique, on n'en parle pas. Un choix que tout le monde respecte d'instinct. Il n'y a jamais eu de dérapage, même dans les débats en direct.

Longtemps étouffée, pour ne pas dire opprimée, la culture berbère se voit enfin représentée, avec ses visages, ses voix connues et anonymes. « Les gens s'identifient à la BRTV, constate Mustapha Saadi, son directeur. Ils retrouvent leurs racines. »

Au départ de cette aventure, deux frères, Mohamed et Mustapha Saadi. Le premier est expert-comptable, le second avocat au barreau de Paris. Ils ne connaissent rien à la télé mais ils ont découvert la puissance de l'image en soutenant financièrement le film d'Abder-

Catherine Humblot

### Mode d'emploi

#### RADIO

On peut l'écouter de deux façons : Sur Internet : [www.brtv.fr](http://www.brtv.fr) Sur le satellite Telecom 2C orienté 5° ouest (satellite diffusant les chaînes françaises en analogique) ; sur une sous-porteuse de France 2, se placer sur la fréquence audio 7,75 grâce à la télécommande. Gratuit, 24 heures sur 24.

#### TÉLÉVISION

Régler son antenne satellite sur Telecom 2C orienté 5° ouest et mettre la fréquence 12543. Un décodeur numérique est nécessaire (environ 2 000 F.) et une carte d'abonnement (950 F par an en France, soit environ 79 F par mois). Chaque jour, de 19 heures à 23 heures. La BRTV espère être reprise rapidement par TPS et les autres opérateurs du satellite et du câble, dans la mesure où elle est en train de développer ses programmes.

■ Contact : BRTV, 97, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris. Tél. : 01-53-63-82-82.



Daniel Levi et Muriel Robin

www.7et.fr

**J'ai pas de solution  
pour te changer la vie  
Mais si je peux t'aider quelques heures,  
allons-y...** (La chanson des Restos)

### «2001 : L'odyssée des Enfoirés»

Le plus beau plateau de talents français à la hauteur des 40 000 bénévoles et des 55 millions de repas distribués

Vendredi 9 mars à 20h55





## La critique de Jean-François Rauger

Lundi 5 mars

### À VENDRE ■

**20.45 Arte**  
(et jeudi 8 mars, 0.40)  
Laetitia Masson  
(Fr., 1998, 117 min).  
Avec Sandrine Kiberlain,  
Sergio Castellitto.  
*Portrait d'une jeune femme  
en rupture avec une vie toute  
tracée et qui choisit  
la prostitution.*

### LA MUTANTE

**20.50 M 6**  
Roger Donaldson (EU, 1995,  
102 min). Avec Ben Kingsley,  
Natasha Henstridge.  
*Une créature de l'espace  
qui a pris l'apparence d'un  
splendide top-model  
(pourquoi se gêner ?)  
sème la terreur. Banal.*

### HEUREUX QUI COMME ULYSSE

**20.55 France 3**  
Henri Colpi (Fr., 1970,  
90 min). Avec Fernandel,  
Rellys, Henri Tisot.  
*Pour lui éviter l'abattoir, un  
homme emmène un vieux  
cheval vers la Camargue.  
Un des derniers rôles de  
Fernandel. Un peu facilement  
sentimental.*



COLLECTION CHRISTOPHE L.

### EQUINOX ■

**22.50 Arte**  
Alan Rudolph (EU, 1993,  
v.o., 107 min). Avec  
Matthew Modine, Lara  
Flynn Boyle, Fred Ward.  
*Deux jumeaux, un  
garagiste et un gangster,  
font un héritage. Un récit  
au déroulement inattendu,  
dans la manière  
du cinéaste.*

### THE ADDICTION ■ ■

**1.15 Arte**  
(et dimanche 11 mars,  
1.15)  
Abel Ferrara  
(EU, 1994, N., v.o., 79 min).

Avec Lili Taylor,  
Christopher Walken,  
Annabella Sciorra.  
*Rediffusion du 27 février.*

Mardi 6 mars

### PIÈGE EN HAUTE MER

**20.50 France 2**  
Andrew Davis (EU, 1992,  
98 min). Avec Steven  
Seagal, Tommy Lee Jones,  
Gary Busey.  
*Des terroristes s'emparent  
d'un navire de guerre  
américain. Steven Seagal  
leur flanque une raclée  
pour qu'ils ne  
recommencent pas.*

Jacques  
Perrin  
et Claudia  
Cardinale  
dans  
« La Fille  
à la valise »,  
de Valerio  
Zurlini

### JUNIOR

**20.55 TF 1**  
Ivan Reitman  
(EU, 1994, 123 min). Avec  
Arnold Schwarzenegger,  
Danny DeVito,  
Emma Thompson.  
*Un savant a mis au point  
une formule qui provoque  
une grossesse chez  
n'importe quel sujet. Il  
l'essaie sur lui. Une  
comédie lourde dont  
l'argument permet à  
Arnold Schwarzenegger de  
changer de registre.*

### UN DRÔLE DE PAROISSIEN ■ ■

**23.05 Arte**  
Jean-Pierre Mocky  
(Fr., 1963, N. et couleur,  
85 min). Avec Bourvil,  
Francis Blanche,  
Jean Poiret.  
*Un homme met au point le  
pillage systématique des  
trons d'église. Une  
comédie iconoclaste et  
poétique. Mocky au mieux  
de sa forme.*

### POINT BREAK, EXTRÊME LIMITE ■

**23.20 France 3**  
Kathryn Bigelow  
(EU, 1991, 120 min).  
Avec Keanu Reeves,  
Patrick Swayze.  
*Un policier s'infiltré dans  
un groupe de surfers qu'il  
soupçonne de commettre  
des hold-up. Polar musclé  
qui tente une réflexion sur  
l'action et la fascination  
du mal.*

### BOUGE PAS, MEURS

**ET RESSUSCITE ■ ■**  
**1.10 France 2**  
Vitali Kanevski (URSS,  
1990, N., v.o., 105 min.).  
Avec Dinara Droukarova,  
Pavel Nazarov,  
Elena Popova.  
*Au lendemain de la guerre,  
dans une petite ville de  
Sibérie, un enfant de douze  
ans est livré à lui-même.  
Un tableau rude et sans  
concessions de l'URSS  
d'après-guerre où règnent  
le chaos et la barbarie.*

Jeudi 8 mars

### LA FIANCÉE

**QUI VENAIT DU FROID**  
**20.50 M 6**  
Charles Nemes  
(Fr., 1983, 90 min).  
Avec Thierry Lhermitte,  
Barbara Nielsen,  
Gérard Jugnot.  
*Un séducteur contracte un  
mariage blanc avec une  
jeune polonaise. Il tombe  
amoureux d'elle. Une  
comédie qui bifurque  
curieusement  
vers le drame politique.*

### ALIEN 4, LA RÉSURRECTION ■

**20.55 France 3**  
Jean-Pierre Jeunet  
(EU, 1997, 104 min).  
Avec Sigourney Weaver,  
Winona Ryder,  
Dominique Pinon.  
*Le quatrième volet de la  
série a été confié à un  
cinéaste français qui y  
intègre son style particulier  
tout en conservant  
l'efficacité du suspense.*

### MIMIC ■ ■

**22.35 M 6**  
Guillermo del Toro  
(EU, 1996, 101 min).  
Avec Mira Sorvino,  
Jeremy Northam,  
Alexander Goodwin.  
*Des cafards monstrueux  
hantent les égouts de  
New-York. Une relecture  
habile du film à monstres  
par un jeune cinéaste doué  
d'origine mexicaine.*

### LE BEL ANTONIO ■ ■ ■

**23.00 Arte**  
Mauro Bolognini  
(It., 1960, v.o., 100 min).  
Avec Marcello Mastroianni,  
Pierre Brasseur,  
Claudia Cardinale.  
*Un homme, parce qu'il  
n'arrive pas à consommer  
son mariage, est sommé de  
divorcer. Une satire  
douce-amère et un peu  
précieuse des mœurs  
siciliennes.*

### SCREAM ■ ■

**23.10 France 2**  
Wes Craven  
(EU, 1997, 106 min).

**ÉVA  
SION**  
Publicités

PARIS

SORBONNE

**HÔTEL DIANA \*\***

73, rue Saint-Jacques - Paris 5e

Chambre avec bains - W-C

T.V. couleur - Tél. direct.

De 370 F à 510 F

Tél. : 01.43.54.92.55 - Fax : 01.46.34.24.30

### LOCATION DEMEURES DE CHARME



Propose depuis 27  
ans la plus belle  
collection de villas,  
fermes, appartements  
en châteaux et dans les villes d'art aux  
amateurs de culture et calme, de confort  
et qualité.

#### Catalogue Italie 2001

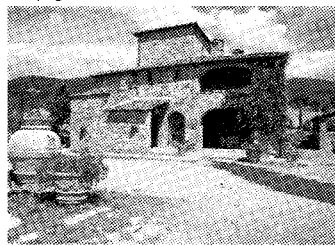
(Toscane, Ombrie, Vénétie, Rome, Positano,  
Capri...) 464 pages, 30 F.

#### Catalogue France 2001

(Côte d'Azur, Provence, Bretagne...) 176 pages, 20 F.

#### Catalogue Espagne-Portugal 2001

(Catalogne, Andalousie, Algarve) 96 pages, 10 F.



N° Vert 0800 900381 - 912692 - 907885 - 907886  
www.cuendet.com e-mail: internet@cuendet.com

**cit** Compagnie  
Italienne de Tourisme

**PÂQUES  
A FLORENCE**

du 13 au 16  
avril 2001

**2 516 F ttc**

Hôtel Delle Nazioni 2\*

Avion spécial A/R  
Paris-Bologne-Paris,  
transferts aéroport /  
centre ville / aéroport,  
logement en hôtel 2\*  
base chambre double  
et petit-déjeuner.

Renseignements et inscription  
au : 08 10 00 70 70 ou dans  
toutes les agences de voyages.  
Web : [www.citvoyages.com](http://www.citvoyages.com)  
E-mail : [citvd@citvoyages.com](mailto:citvd@citvoyages.com)



Avec David Arquette, Neve Campbell, Courteney Cox.  
*Un assassin masqué sème la terreur sur un campus. Une satire habile des conventions du film de terreur qui respecte, tout en riant, les règles du genre.*

**Vendredi 9 mars**

**VACANCES PROLONGÉES ■ ■ ■**

**22.10 Arte**  
Johan Van der Keuken (PB, 1999, v.o., 140 min).  
*Un cinéaste, atteint d'un cancer, décide d'effectuer un voyage. Une magnifique méditation personnelle portée par des images du monde entier.*

**ROUGE SANG ■ ■ ■**

**0.35 Arte**  
Rudolf Thome (All., 1969, v.o., 85 min). Avec Uschi Obermaier, Marquard Böhm, Sylvia Kekule.  
*Quatre femmes vivant en communauté assassinent leurs amants et fabriquent des bombes. Une comédie politique radicale. Un bon symptôme de l'époque.*

**Samedi 10 mars**

**DES MONSTRES ATTAQUENT LA VILLE ■ ■ ■**

**0.55 Arte**  
Gordon Douglas (EU, 1954, N., v.o., 93 min). Avec James Whitmore, Edmund Gwenn, James Arness.  
*Rediffusion du 4 mars.*

**Dimanche 11 mars**

**LE CHEVAL VENU DE LA MER**

**20.45 Arte**  
Mike Newell (Irl., 1993, 100 min). Avec Gabriel Byrne, Ellen Barkin, Ciaran Fitzgerald  
*Un jeune Gitan sédentarisé s'attache à un cheval et l'emmène vers la mer.*

**LES TONTONS FLINGUEURS**

**20.50 M 6**  
Georges Lautner (Fr., 1964, version colorisée, 111 min).  
Avec Lino Ventura, Bernard Blier, Francis Blanche.  
*Parodie réjouissante des films de gangsters. Mais en version colorisée. Alors, non !*

**BROKEN ARROW**

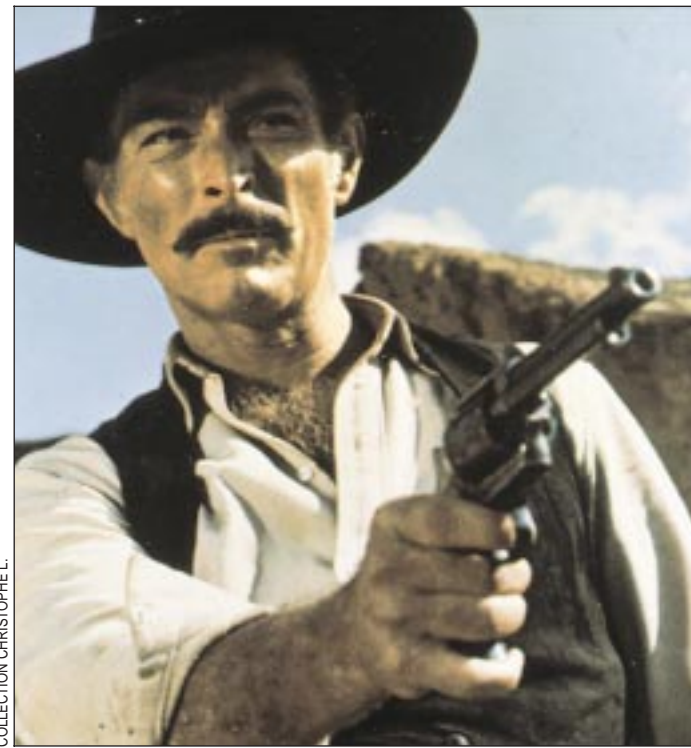
**21.30 TF 1**  
John Woo (EU, 1996, 115 min).  
Avec John Travolta, Christian Slater, Samantha Mathis.  
*Deux militaires, un bon et un fourbe, se courent après dans le désert de l'Arizona pour récupérer des missiles à tête nucléaire. Comme TF 1 recadre systématiquement les films en Cinémascope, on risque de ne pas pouvoir apprécier le travail plastique et dynamique du réalisateur.*

**LA FILLE À LA VALISE ■ ■ ■**

**0.45 France 3**  
Valerio Zurlini (It., 1960, N., v.o., 118 min). Avec Claudia Cardinale, Jacques Perrin, Corrado Pani.  
*Un jeune homme timide tombe amoureux d'une fille-mère que sa famille contraint à la prostitution. Un mélodrame intimiste et morbide, porté par un art subtil et légèrement maniéré de la mise en scène. Pour découvrir un cinéaste important quoique méconnu.*

**LES CIGOGNES N'EN FONT QU'À LEUR TÊTE**

**0.50 TF 1**  
Didier Kaminka (Fr., 1988, 80 min). Avec Marlène Jobert, Patrick Chesnais, Claude Rich.  
*Comédie dans l'air du temps sur les affres de la maternité.*



COLLECTION CHRISTOPHE L.

Lee Van Cleef dans « Colorado », de Sergio Sollima

**Canal +**

**Premières diffusions**

**LA VIE MODERNE ■**  
**Lundi 10.20**  
Laurence Ferreira Barbosa (Fr., 2000, 120 min). Avec Isabelle Huppert, Frédéric Pierrot, Lolita Chammah.  
*Une adolescente se tourne vers Dieu, un chômeur est pris dans un mystérieux complot, une femme dérive dans Paris.*

**LA BÛCHE**  
**Lundi 20.35**  
Danièle Thompson (Fr. 1999, 103 min). Avec Sabine Azéma, Emmanuelle Béart, Charlotte Gainsbourg.  
*Le retour de la bonne vieille comédie des familles.*

**CENTER STAGE ■**  
**Lundi 22.20**  
Stanley Kwan (Hongkong, 1999, v.o., 149 min). Avec Maggie Cheung, Tony Leung, Kar Fai.  
*Le destin d'une célèbre actrice du cinéma chinois*

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

des années 30. Un peu illustratif. Une déception de la part du réalisateur.

**VIVE NOUS !**  
**Mardi 8.30**  
Camille de Casabianca (Fr., 1999, 93 min). Avec Dieudonné, Camille de Casabianca, Michèle Bernier.  
*Trois copines passent en revue leurs déboires sentimentaux.*

**UNE CARTE DU MONDE**  
**Mercredi 21.00**  
Scott Elliott (EU, 2000, 121 min). Avec Sigourney Weaver, Julianne Moore, David Strathairn.  
*Les déboires d'une infirmière d'école accusée de pédophilie. Triste.*

**VORACE ■**  
**Mercredi 23.05**  
Antonia Bird (EU, 1999, 97 min). Avec Guy Pearce, Robert Carlyle, David Arquette.  
*En Amérique au siècle dernier, une expédition militaire tombe sur un trappeur anthropophage.. Une transposition au Far West de la terreur liée au cannibalisme. Surprenant, effrayant et plutôt original.*

**FAUSSE DONNE**

**Jeudi 23.00**  
Louis Morneau (EU, 1998, 87 min). Avec James Belushi, Timothy Dalton, Carlton Wilborn.  
*Un homme qui a extorqué de l'argent à un gangster est traqué par toutes sortes d'avidés poursuivants.*

**L'EXTRA-TERRESTRE**

**Samedi 8.15**  
Didier Bourdon (Fr., 2000, 89 min). Avec Didier Bourdon, Bernard Campan, Pascale Arbillot.  
*Les créatures d'un autre monde sont un inépuisable prétexte à film comique.*

**COLORADO ■ ■ ■**

**Samedi 10.05**  
Sergio Sollima (It.-Esp, 1966, 103 min). Avec Lee Van Cleef, Thomas Milian, Walter Barnes.  
*Un chasseur de primes pourchasse un paysan mexicain accusé de meurtre. Un des plus beaux westerns-spaghetti. Une parabole politique portée par le lyrisme d'une mise en scène très inspirée et une interprétation formidable. A découvrir absolument !*

**UN CIEL PARSEMÉ DE DIAMANTS**

**Samedi 1.05**  
Vassili Pitchoul (Fr.-Russie, 1999, v.o., 100 min). Avec Nikolai Fomenko, Alla Sigalova, Angelika Varum.  
*De la poésie en toc.*

**STILL CRAZY**

**Samedi 5.00**  
Brian Gibson (EU, 1999, v.o., 92 min). Avec Stephen Rea, Billy Connolly, Jimmy Nail.  
*Les membres d'un orchestre de rock des années 70 décident de se retrouver et de refaire leur groupe.*



Photo : D. Boulard

Jean-Marie Bigard et Aimé Jacquet

www.tf1.fr

**C'est pas vraiment ma faute si y'en a qui ont faim, Mais ça le deviendrait si on n'y change rien...**

(La chanson des Restos)

**«2001 : L'odyssée des Enfoirés»**

Une soirée exceptionnelle qui conclut la dizaine de concerts donnés dans toute la France pour les 15 ans des Restos.

**Vendredi 9 mars à 20h55**



LUNDI **5**  
M A R S

**A la radio**



**13.25 Europe 1**  
**Le Journal des spectacles**

**B**RUNO CRAS reçoit tous les jours de la semaine. Acteurs, scénaristes ou réalisateurs, tous acceptent de se déplacer pour une demi-heure d'entretien en direct, suivie d'un dialogue avec les auditeurs, qui donnent leur avis sur les films qu'ils ont vus. C'est vif, rapide et sans chichi. Ainsi mardi, Claude Miller est venu parler de son dernier film, *La Chambre des magiciennes*. Ensuite Fabrice, un jeune auditeur, a dit pourquoi il n'avait pas aimé « Rastignac » diffusé la veille sur France 2. Le mélange entre personnalités du monde du spectacle et auditeurs anonymes, inhabituel dans ce genre d'exercice, donne à cette émission un côté spontané et tonique. Bruno Cras, qui depuis près de quinze ans présente et commente l'actualité culturelle, maîtrise bien son affaire. Après avoir débuté à RMC, il a tenté une expérience audiovisuelle sur La Cinq et participé au démarrage de LCI. Depuis 1997, il est responsable de la culture à Europe 1.

**Armelle Cressard**  
■ FM Paris 104,7.

**TF 1**

**5.50** et **6.15** Affaires étranges. **6.40** et **9.00** TF 1 info. **6.48** et **8.28**, **9.12**, **10.58**, **20.45**, **2.03** Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping. **9.15** Elle et lui. Série. Comme les deux doigts de la main [1/2]. **10.10** Mission sauvetages. Série. Nouvelle recrue. **11.00** Dallas. Série. Le sourire du Cobra. **11.50** Tac O Tac TV. Jeu. **12.00** Le Juste Prix. Jeu. **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo.

**13.45** et **20.40** Du côté de chez vous. **13.50** Les jardins de Laurent. **13.55** Les Feux de l'amour. **14.50** Arabesque. Série. La Peur aux trouses. **16.40** Les Dessous de Palm Beach. Série. Le perroquet qui en savait trop. **17.35** Sunset Beach. Série. **18.25** Exclusif. Magazine. **19.02** Tant qu'il y aura des hommes. **19.05** Le Bigdil. Jeu. **20.00** Journal, Demain s'imagine aujourd'hui.

**France 2**

**5.45** Mezzo l'info. **6.00** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.25** et **20.35** Talents de vie. **8.30** et **12.15**, **16.20** Un livre. *Les Foulards rouges*, de Frédéric Fajardie. **8.35** Des jours et des vies. Feuilleton. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.25** C'est au programme. Qu'est-ce qui est héréditaire ? [1/2] **99193853** **11.00** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **11.45** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.55** et **13.45** Météo.

**13.00** Journal. **13.50** Consomag. Magazine. **13.55** Derrick. Série. La tentative **5964582** **15.00** En quête de preuves. Série. Le dernier verre **15.55** Cap des Pins **16.30** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.05** Un toit pour trois. Série. La fête des mères. **17.35** Viper. Série. Sauver la mise. **18.25** Tutti frutti. Jeu. **19.15** Qui est qui ? Jeu. **19.50** Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal, Météo.

**France 3**

**6.00** Euronews. **6.40** MNK. **8.40** Un jour en France. **9.45** Le Renard. Série. Le bel Alex. **7837747** **10.45** L'île fantastique. Série. Don Quichotte. Le sexe symbole. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.50** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. Magazine. **5968308** **15.00** Une femme nommée Jackie. Téléfilm. Larry Peerce. Avec Roma Downey (EU, 1991) [1/3]. **8423056**

**16.35** MNK. Magazine. Jerry et ses copains ; Angela Anaconda ; Jett Jackson. **8951785** **17.35** A toi l'actu@. Magazine. **17.50** C'est pas sorcier. Roulez branchés : les voitures électriques. **18.15** Un livre, un jour. *L'Audience*, de Jean-Marie Apostolides. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.10** Tout le sport. Magazine. **20.20** Tous égaux. Magazine.



**20.55**

**CHÈRE MARIANNE**

**La sous-préfète aux champs.** Série. Bernard Uzan. Avec Anny Duperey, Guy Bedos. **2756037** *Des agriculteurs contestent l'inauguration d'une nouvelle bretelle d'autoroute. Le ministre de l'environnement manque d'être enlevé et une épidémie se répand sur la ville.*



**20.50**

**RASTIGNAC OU LES AMBITIEUX**

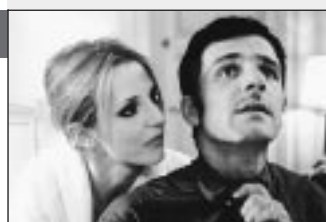
Téléfilm. Alain Tasma. Avec Jocelyn Quivrin, Flannan Obé [2/4] **614018** *Deuxième partie de cette « transition » de l'œuvre de Balzac. Un téléfilm provocant qui tranche avec les habituelles fictions de la chaîne.*



**20.55**

**HEUREUX QUI COMME ULYSSE**

Film. Henri Colpi. Avec Fernandel. *Comédie dramatique* (Fr., 1970). **575230** *Pour lui éviter l'abattoir, un homme emmène un vieux cheval vers la Camargue.* **22.25** Météo, Soir 3.



**20.45**

**À VENDRE ■**

Film. Laetitia Masson. Avec Sandrine Kiberlain, Sergio Castellitto. *Drame* (Fr., 1998) **464650** *Le portrait d'une jeune femme en rupture avec une vie toute tracée et qui choisit la prostitution.* **22.45** Court-circuit. *Paf le moustique.* Court métrage d'animation. **5236259**

**22.40**

**CÉLÉBRITÉS**

Magazine présenté par Stéphane Bern, et Benjamin Castaldi. Avec la participation de Lynda Lacoste. Invités : Jean-Jacques Annaud, Liane Foly, Yves Lecoq, Tasha de Vasconcelos, Alessandro Safina. **571414**

**0.10** Football. Ligue des Champions. Magazine. **7245902**

**0.45** F 1 magazine. Magazine. 9266506 **1.20** Exclusif. 8705167 **1.50** TF 1 nuit, Du côté de chez vous. **2.05** Très chasse. Le sanglier dans tous ses états. Documentaire. 7730273 **3.00** Reportages. Le combat du père Pedro. 1083457 **3.30** Histoires naturelles. Le Danube : un long fleuve pas tranquille. Documentaire. 7611964 **4.30** Musique. 1751070 **4.45** Aimer vivre en France. Les fromages (65 min). 6207544

**22.35**

**J'AI RENDEZ-VOUS AVEC VOUS**

**Elections municipales de Lyon.** Magazine présenté par Rachid Arhab. **6248495**

**0.10** Journal, Météo. **0.30** Musiques au cœur. Magazine. Portrait : la petite musique de Gérard Depardieu. **2277235**

**1.45** Mezzo l'info. 7174001 **2.00** Dans le secret du patronat. Documentaire. 6868341 **2.55** Les Oubliés du Bangladesh. Documentaire. 7739544 **3.50** Pyramide. 4951322 **4.20** 24 heures d'info, Météo. **4.37** L'Arche de la défense. Documentaire. 266533254 **4.40** Secret bancaire. Série. Le faux frère **2899051**

**22.55**

**À NOTRE SANTÉ !**

**Dossier : Comment avoir le plus beau sourire du monde.** **7285476** Magazine présenté par Nathalie Simon et Alain Chaufour. Invités : le professeur Jean-Pierre Ouhayoum, Marthe Mercadier.

**0.00** Strip-tease. Magazine. Check up ; Rap à papa ; Pastorale atomique [5]. **36896**

**1.00** La Case de l'oncle Doc. Magazine. Des dames comme tout le monde. **8580780**

**1.50** Nocturnales. Beethoven (35 min). 43000728

**22.50**

**EQUINOX ■**

Film. Alan Rudolph. Avec Matthew Modine, Lara Flynn Boyle. *Drame* (Etats-Unis, 1993, v.o.). **5776308** **0.35** Court-circuit. *No Way.*

Court métrage. Geoffrey Guioit (Fr., 1998) ; **0.45** *Carapaces.* Court métrage d'animation (Fr., 2000) ; **0.50** *Coup de lune.* Court métrage (Fr., 1998) ; **0.55** *Ave Ano* (Elle a dit oui). Court métrage (Fr., 1998, N.).

**1.15** *The Addiction* ■■ Film. Abel Ferrara. Avec Lili Taylor. *Drame* (EU, 1994, N., v.o.). 3129631 **2.35** *The Big Shave.* Court métrage. Martin Scorsese (EU, 1967, v.o., 5 min). 66112186

**La Cinquième**

**5.35** Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. Victor : leçon 13. **6.45** et **12.20** Cellulo. **7.10** Debout les zouzous. **8.15** Le Journal de l'Histoire. **9.00** Les Écrans du savoir. Net plus ultra. Galilée. La bataille du goût. Le dessous des cartes. **9.55** Droit d'auteurs. Nancy Huston (*Dolce Agonia*) ; Eva Almassy (*Comme deux cerises*) ; Brina Svit (*Mort d'une prima donna slovène*). **10.50** Les Lumières du music-hall. **11.20** Le Monde des animaux. Komodo, l'île aux dragons. **11.50** Voyages. **12.50** Su-

per structures. **13.45** et **18.35** Le Journal de la santé. **14.05** Le Roman de l'homme. **14.35** La Cinquième rencontre. **14.40** Police académie. Documentaire. Marc Petitjean. **15.30** Entretien. **16.00** Nouveaux Agriculteurs. **16.35** Les Écrans du savoir. Faiseurs d'images [9/13] : Jean-Jacques Beineix. Elections municipales. Le rôle du maire. Invité : René Rémond. **17.35** 100 % question 2<sup>e</sup> génération. **18.05** Le Monde des animaux. La Nuit des tapis. **18.55** Météo.

**Arte**

**19.00** Nature. Magazine. Menaces sur la Yakoutie ; Catastrophes assurées ? ; Une vache folle bien mal gérée. **19.45** Météo, Arte info, **20.15** 360°, le reportage GEO. Le Chantier de Dieu. Documentaire. Peter Moers et Jörg Daniel Hissen (Allemagne, 2000). *Justo Gallego Martinez, ancien moine espagnol, construit seul sa cathédrale depuis plus de quarante ans !*



LUNDI

5

MARS

M 6

- 5.40 Fan de. Magazine. 6.00 et 9.35, 16.05 M comme musique.
- 7.00 Morning Live.
- 9.05 M 6 boutique.
- 11.20 Joyeuse pagaille. Série. Question de priorités ○.
- 11.54 Le Six Minutes midi, Météo.
- 12.05 La Vie de famille. Série. Plus dingue de toi ○.
- 12.34 Météo.
- 12.35 Docteur Quinn. Série. Episode pilote ○ [1/2].
- 13.35 Un terrible doute. Téléfilm. Michael Scott. Avec Melissa Gilbert (Etats-Unis, 1999) ○.
- 15.15 Les Routes du paradis. Série. Cindy ○.
- 17.25 Mariés, deux enfants. Série. Rien ne va plus à Las Vegas ○.
- 17.55 Highlander. Série. Une passion immortelle ○.
- 18.55 Buffy contre les vampires. Série. Moloch ○.
- 19.50 I-minute. Magazine.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Une nounou d'enfer. Alerte à la nounou ○.
- 20.40 Qui décide ? Magazine. Un château, une église, la tour Eiffel.



20.50

**LA MUTANTE**

Film. Roger Donaldson. Avec Natasha Henstridge, Ben Kingsley, Forest Whitaker. SF (EU, 1995) ○. 367827  
Une créature de l'espace qui a pris l'apparence d'un splendide top model (pourquoi se gêner ?) sème la terreur.

22.50

**SUBSTITUTE 2**

**LA VENGEANCE**  
Téléfilm. Steven Pearl. Avec B. D. Wong, Treat Williams, Michael Michele (Etats-Unis, 1998) ○. 5781230  
Une suite à The Substitute, qui mettait en vedette Tom Berenger. Treat Williams retrouvera son personnage dans The Substitute, opus 3 et 4...

0.25 Los Angeles Heat. Série. Le troisième suspect ○. 2852964  
1.10 Jazz 6. Magazine. Jean-Luc Ponty. Invité : Césarius Alvim. 2909490

2.14 Météo. 456673322 2.15 M comme musique. 9930070 3.15 Wishbone Ash. Concert. 8487631 4.45 Fréquentstar. Pascal Obispo (50 min). 4614902

Le film



**23.50 Ciné Classics**  
**Le Chevalier sans armure**

Jacques Feyder (GB, 1937, N., v.o.). Avec Marlene Dietrich, Robert Donat.

APRÈS *La Kermesse héroïque*, Jacques Feyder, alors l'un des plus grands réalisateurs français, fut invité par Alexander Korda à réaliser, dans ses studios de Londres, l'adaptation d'un roman de James Hilton, un auteur très prisé. La vedette féminine en était Marlene Dietrich, pour laquelle le rôle de la comtesse russe Alexandra aux prises avec les révolutionnaires et protégée par un journaliste anglais Fothergill, vrai espion et faux bolchevik sous le nom d'Ouranoff, avait été repensé, développé jusqu'à devenir une nouvelle incarnation du mythe créé par Josef von Sternberg.

Ce film sombra dans un oubli scandaleux, après avoir été tenu, par les critiques et historiens de l'époque, comme sans intérêt. Comment a-t-on pu être aveugle, non seulement aux péripéties d'un grand mélodrame sur fond d'attentats, de révolution et de guerre civile, mais encore aux qualités plastiques (superbes décors de Lazare Meerson, photographie de Harry Stradling) et à la mise en scène brillante, dramatique, de Feyder ? Comment ne pas admirer la longue exposition préparant, de 1913 à 1917, la rencontre a priori improbable de Fothergill et d'Alexandra ? Comment ne pas frémir d'un grand émoi romanesque aux aventures au cours desquelles Marlene, qui a retenu les leçons de Sternberg, revêt plusieurs déguisements et fascine, amoureuxment, son « chevalier » Robert Donat venu, lui, de chez Korda, René Clair et Hitchcock ?

Jacques Siclier

Canal +

- En clair jusqu'à 8.30
- 7.15 Nulle part ailleurs. 8.30 Les Tableaux de l'enfer. Téléfilm. Heino Ferch (Allemagne-Autriche, 1999). 10.05 et 15.10, 3.35, 5.40 Surprises.
- 10.20 La Vie moderne ■ Film. Laurence Ferreira Barbosa. Avec Isabelle Huppert, Frédérick Pierrot. *Drame* (Fr., 1999) ○. 2113143
- En clair jusqu'à 13.45
- 12.20 Le Journal de l'emploi.
- 12.25 Les Titres du journal.
- 12.30 et 18.50 Canal + classique. Magazine ○.
- 12.40 Nulle part ailleurs. Magazine ○. 5219619
- 13.45 Le Monde de Marty Film. Denis Bardiau. Avec Michel Serrault. *Comédie dramatique* (Fr., 2000) ○. 2552766
- 15.15 Visions troubles. Téléfilm. Charles Beeson. Avec Clive Owen (GB, 1999) ○. 95363872
- En clair jusqu'à 20.35
- 18.00 Les Griffin. Série. Le vice et la verrue [4/29] ○.
- 18.30 Nulle part ailleurs Cinéma.
- 19.00 Magazine ○. 8917018



20.35

**LA BÛCHE**

Film. Danièle Thompson. Avec Sabine Azéma, Emmanuelle Béart, Charlotte Gainsbourg, Claude Rich. *Comédie de mœurs* (Fr., 1999) ○. 768582  
Le retour de la bonne vieille comédie des familles.

22.20

**BANDE(S) À PART**  
**CENTER STAGE ■**

Film. Stanley Kwan. Avec Maggie Cheung, Tony Leung. *Drame* (H.K., 1999, v.o.) ○. 53695143  
Le destin d'une célèbre actrice du cinéma chinois des années 30. Un peu illustratif.

0.55 Lundi boxe. Magazine. 5977983  
1.55 Football. Le championnat du lundi. 97573273

3.40 La Carte du cœur. Film. Willard Carroll. *Comédie dramatique* (EU, 1998, v.o., DD) ○. 7771235 5.50 Le Monde secret des nasicques. Documentaire. 6.40 Le Journal de l'emploi. 6.45 Teletubbies (24 min).

A la radio

13.40 France-Culture

**Un musicien à Paris**

CARNET DE NOTES. Deux numéros d'« Archives d'un mélomane » dédiés à Inghelbrecht, « père fondateur » de l'Orchestre national de France



Ce grand chef d'orchestre était connu pour son esprit frondeur et non conformiste

Le nom de Désiré-Emile Inghelbrecht (1880-1965) n'est connu aujourd'hui que grâce aux rééditions sporadiques d'enregistrements sous sa direction, d'œuvres de Debussy dont il s'était fait une spécialité. Ils se distinguent par une interprétation plutôt nerveuse et objective de ces pages que d'autres noient dans la brume impressionniste. On serait tenté de croire que la création de la *Marche écossaise* de Debussy, qui lui fut confiée en 1913, puis celle de *La Boîte à joujoux* en 1919, avait laissé des traces : partitions atypiques, certes, elles révélaient l'autre face du compositeur. Inghelbrecht, qui lui consacra une monographie en 1953, l'avait bien connu et, en dépit d'une méfiance envers les traditions qu'il exprima souvent, il se prévalait de ce qu'il avait appris du maître lui-même. Parfois, il ne mâchait pas ses mots pour le dire. Parmi les musiciens, Inghelbrecht était

et reste plus connu pour les aspérités de son caractère que pour ses qualités techniques ou musicales. Son esprit frondeur, non conformiste, s'exprime d'ailleurs dans les livres qu'il a écrits tout au long de sa carrière, à commencer par *Comment on ne doit pas interpréter* Carmen, Faust et Pelléas (1933), fruit de sa brève expérience de directeur musical à l'Opéra-Comique. Ses cibles favorites étaient naturellement les chanteurs et ses confrères. Dans *Le Chef d'orchestre et son équipe* (1947), notamment, il s'est efforcé de faire mieux comprendre au grand public — avec une verve et un talent de vulgarisateur qui mériteraient une réédition — à quels problèmes concrets étaient confrontés les interprètes, comment ils pouvaient servir ou trahir.

C'est que le rôle du chef ne se borne pas, selon lui, à assurer la cohésion de l'orchestre capable, à la rigueur, de jouer

seul ; il doit surtout veiller au respect de l'esprit des œuvres, revenir aux versions originales — celle de *Boris Godounov*, entre autres, qu'il dirigea régulièrement —, sortir des sentiers battus en explorant la musique ancienne, ce qu'il fit en fondant le Concert Ignaz Pleyel en 1919 ou en offrant au concert des opéras négligés par les scènes lyriques comme le *Benvenuto Cellini* de Berlioz ou la *Pénélope* de Fauré. Encore faut-il pour cela disposer des moyens de mener une politique volontariste : c'est ce que l'Orchestre national de la Radio, qu'il fonda en 1934 et dirigea jusqu'à sa mort, pouvait lui offrir. Outre les concerts, les archives de l'INA ont conservé maints entretiens dans lesquels Laetitia Le Guay a su puiser pour ses émissions des 5 et 12 mars.

Gérard Condé

■ FM Paris 93,5 ou 93,9.



LUNDI

5  
MARS

Le câble et le satellite



Premier épisode de « Victoire ou la douleur des femmes », un téléfilm en trois parties de Nadine Trintignant, avec Marie Trintignant, à 22.40 sur Festival

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble  
S CanalSatellite  
T TPS

AB Sat  
Les cotes des films

■ On peut voir  
■ ■ A ne pas manquer  
■ ■ ■

Chief-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics  
○ Accord

parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit

aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit

aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.35 Les Voyages d'Alexandre le Grand. [1/4] Fils des dieux. 7.35 Cinq colonnes à la une. 8.30 Ah ! Si j'étais riche. Jan Peerce, ténor américain. 9.35 Musiques en mouvement, chronique d'une restructuration. 11.10 USA, violences pour l'audience. 11.40 La Poussière et la Gloire. 12.35 Esprit des peuples premiers. [13/13] Scandinavie, Samis sans frontière. 13.00 Les Ailes du futur. [3/3] Avions de l'espace. 13.55 A la recherche du virus bien-faiteur. 14.50 Du rugby et des hommes. La sixième nation. 15.45 Prague 13, petites histoires de transition. 16.35 Irak, l'autre guerre. 17.30 Jazz Heroes. [3/6] Wes Montgomery. 18.00 L'Arche, 2000 ans après. [9/16] Les tortues.

19.00 Le Cavalier de la nuit. Meurtre raciste.

20.00 La Bandoura. Mémoire du peuple ukrainien.

20.30 Le Sud. Alice n'a jamais habité ici. 38195785

21.55 Cinq femmes et des mariages. 4000056

22.15 7 jours sur Planète. Magazine. 2892747

22.45 Robben Island, notre université. 23.40 Trois petits cochons bien branchés. 0.10 Palestine. [3/3] Abdication. 1.35 Sous nos clochers, l'éveil de Bouddha (40 min).

Odyssee C-T

9.05 Pays de France. 10.00 Aventures asiatiques. Au Vietnam. 11.00 L'Histoire du monde. Bing Crosby. 11.55 Lee Miller ou la traversée du miroir. 12.50 L'Egypte. [5/5] Post mortem. 13.40 Oman, joyau d'Arabie. 14.30 L'École de Paris. 15.05 Sans frontières. Bhoutan, le pays des enfants dieux. 15.50 Les Naufragés du désert. 16.40 Le Britannia. 17.35 Aventures. 18.30 Ray Mears, un monde de survivance. [3/6] Aux sources de l'Orénoque.

19.05 Le Sud de Tennessee Williams.

20.25 Symphonie marine en Méditerranée. Giglio, don de la mer. 500604747

20.50 Itinéraires sauvages. Basiques instincts. [1/3] L'instinct de reproduction. 502639209  
21.50 Mitsuki Iwago : filmer la nature. 506645582

22.45 Fortunes de mer. [2/3] En pêche.

23.40 Enfants des cendres. 0.30 Le Bleu du Sinaï. [4/5] Le sourire du dauphin (55 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).  
20.30 Journal (France 2).

21.00 et 1.00 TV 5 infos.  
21.05 Le Point. Magazine. 90877292

22.00 Journal TV 5.  
22.15 et 1.05 La Vérité sur Bébé Donge ■ ■ ■

Film. Henri Decoin. Avec Danielle Darrieux, Jean Gabin. *Drame* (Fr., 1951, N.). 56562018

0.00 Journal (La Une).  
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. On achève bien les Urkel. 3642259

20.15 Friends. Série. Celui qui envoyait ses amis. 9425940

20.45 The Big Easy ■ ■ ■ Film. Jim McBride. Avec Dennis Quaid, Ellen Barkin. *Comédie policière* (EU, 1987). 2153501

22.25 Amityville 4 : Le Diable est de retour. Téléfilm. Sandor Stern. Avec Patty Duke, Jane Wyatt (1989). 5527211

0.05 Emotions. Série. Bibi, jeune fille au pair. 6121983

0.35 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. Le Mintel (25 min). 87502612

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 5044105

21.00 Soirée Federico Fellini. Interview. ■ ■ ■ Film. Federico Fellini. Avec Sergio Rubini, Antonella Ponziani. *Chronique* (Fr. - It., 1987, v.o.). 17836969

22.50 Amarcord ■ ■ ■ Film. Federico Fellini. Avec Magali Noël, Bruno Zanin. *Chronique* (It., 1974, v.o.). 76388563

0.50 Howard Stern. Magazine (20 min). 36036998

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Hill Street Blues. Série. Réflexion.

20.25 La Panthère rose. 20.35 et 0.20 Pendant la pub. Invité : Charles Berling.

20.55 Marcellino ■ Film. Luigi Comencini. Avec Nicolo Paolucci, Fernando Fernan Gomez. *Comédie dramatique* (Fr. - It. - Esp., 1991). 86560853

22.30 Météo.

22.40 La Gloire en partage. Téléfilm [2/2]. Eric Till. Avec R.H. Thomson, Robert Wisden (1988). 12748018

0.40 Jean Christophe. Série. La foire sur la place (60 min). 11197877

TF 6 C-T

20.10 Aventures sur le Net. Divertissement. 7067785

20.40 Soirée fantastique. Terminal Force. Téléfilm. Richard Pepin. Avec Jack Scalia, Evan Lurie (1994). 8986211

22.15 On a eu chaud ! Magazine. 5233056

22.45 Freddy sort de la nuit ■ ■ ■ Film. Wes Craven. Avec Robert Englund, Heather Langenkamp. *Horreur* (EU, 1994). 92934018

0.35 Sexe sans complexe. Magazine. L'excitation (30 min). 24781761

Téva C-T

20.50 Débandade. Documentaire. 505139230

21.40 Sean Connery, gentleman acteur. Documentaire. 504123766

22.30 Certains l'aiment chaud ■ ■ ■ Film. Billy Wilder. Avec Marilyn Monroe, Tony Curtis. *Comédie burlesque* (EU, 1959, N.). 500080476

0.30 I Love Lucy. Série. The Star Upstairs (v.o., 25 min). 501486728

Festival C-T

20.30 Tom Jones ■ ■ ■ Film. Tony Richardson. Avec Albert Finney, Susannah York. *Comédie* (GB, 1963). 13060969

22.40 Victoire ou la Douleur des femmes. Téléfilm. Nadine Trintignant. Avec Marie Trintignant, Marina Vlady [1/3]. (1999). 73899650

0.25 Femmes et hommes : Comme des éléphants blancs. Court métrage. Tony Richardson. Avec Melanie Griffith, James Woods (1990, 35 min). 97151032

13ème RUE C-S

20.45 Danger, Diabolik ■ Film. Mario Bava. Avec John Philip Law, Marisa Mell. *Comédie* (It., 1968). 506276563

22.25 Danger réel. Planète sous surveillance vidéo. Documentaire. 549373582

23.20 Invasion planète Terre. Série. L'Atavus. 506422605

0.00 K 2000. Série. Souvenirs perdus. 502376490

0.50 Tatort. Série. Le Repas des chasseurs (90 min). 513480983

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Michael Hayes. Série. La loi des armes. 6183211

20.40 Club Comedy. Movie stars. Série. *Educating Lori* (v.o.). 5061122

21.00 Conrad Bloom. Série. *When Good Relatives Go Bad* (v.o.). 7068853

21.25 3<sup>e</sup> planète après le Soleil. Série. *Tricky Dick* (v.o.). 9084018

21.45 Norm. Série. *Norm part en croisade*. 526969

22.10 The Closer. Série. *The Hand That Rocks the Office* (v.o.). 506105

22.35 Sports Night. Série. *What Kind of Day Has it Been* (v.o.). 140563

23.00 Soap. Série. (v.o.). 609501

23.25 Cheers. Série. *Sam et les Femmes* (v.o.). 8804485

0.30 La Quatrième Dimension. Série. Le vieil homme dans la caverne (30 min). 6505964

Canal Jimmy C-S

20.30 Babes in the Wood. Série. L'enfant gâté (v.o.). 85816056

21.00 La Route. Invités : Miossec, Axel Bauer. 88179872

21.45 New York Police Blues. Série. La dernière rafle [2/2]. 56853124

22.30 Armed and Dangerous ■ Film. Mark L. Lester. Avec John Candy, Eugene Levy. *Comédie policière* (EU, 1986). 92106785

0.05 Sessions. Série. Dogs in the Night (v.o., 20 min). 52076612

Canal J C-S

17.15 Les Razmoket.  
17.55 Le Magicien.

18.20 Sabrina.  
18.50 Faut que ça saute ! Magazine.

19.05 Cousin Skeeter.  
19.30 Sister Sister. Série. L'ange gardien.

Disney Channel C-S

18.05 Men in Black.  
18.30 Aux frontières de l'étrange.

18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.00 Les Légendes de l'Ouest ■ Film. Jeremiah Chechik. Avec Patrick Swayze, Scott Glenn. *Action* (EU, 1995). 371259

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série (45 min).

Télétoon C-T

17.15 Jack et Marcel.  
17.20 Cliff Hanger.

17.44 Les Wiridozes.  
18.05 Le Bus magique.

18.36 Extrêmes dinosaures.  
19.22 Le Monde fou de Tex Avery.

19.30 Les Sauveteurs du monde.

19.51 Jonny Quest.  
20.15 Les Lapins crétins.  
20.40 Air Academy (23 min).

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Mezzo l'info.  
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.

20.59 Soirée Richard Strauss. Opéra de Strauss. Par l'Orchestre philharmonique et les Chœurs de l'Opéra de Vienne, dir. Claudio Abbado. Mise en scène de Harry Kupfer. Solistes : Brigitte Fassbaender, Eva Marton. 46751853

22.55 Concerto pour cor et orchestre 1. Avec Marie-Louise Neumecker, cor. Par l'Orchestre philharmonique de Munich, dir. Michael Helmuth. 96909389

23.15 Romance pour clarinette et orchestre. Avec Sabine Meyer, clarinette. Par l'Orchestre philharmonique de Munich, dir. Michael Helmuth, en 1991 (15 min).

19.50 L'Opéra buffa napolitain ou l'Art de la métamorphose. Lors du Festival de Wallonie, en 1999. Avec Roberta Invernizzi, soprano. 505402495

21.00 Macbeth. Opéra de Verdi. Par l'Orchestre et les Chœurs de la Scala de Milan, dir. Riccardo Muti. Mise en scène de Graham Vick. Solistes : Maria Guleghina, Renato Bruson. 565543056

0.00 Les Découvertes Adami (10). Lors du MIDEM, en 2000. Avec Amin Tebenikhin, piano (30 min). 500002631

0.30 Johnny Griffin Quartet. Au Théâtre antique, le 1<sup>er</sup> juillet 1998, lors du festival Jazz à Vienne (65 min). 502288341

Muzzik C-S

19.50 L'Opéra buffa napolitain ou l'Art de la métamorphose. Lors du Festival de Wallonie, en 1999. Avec Roberta Invernizzi, soprano. 505402495

21.00 Macbeth. Opéra de Verdi. Par l'Orchestre et les Chœurs de la Scala de Milan, dir. Riccardo Muti. Mise en scène de Graham Vick. Solistes : Maria Guleghina, Renato Bruson. 565543056

0.00 Les Découvertes Adami (10). Lors du MIDEM, en 2000. Avec Amin Tebenikhin, piano (30 min). 500002631

0.30 Johnny Griffin Quartet. Au Théâtre antique, le 1<sup>er</sup> juillet 1998, lors du festival Jazz à Vienne (65 min). 502288341

Histoire C-T

20.15 et 0.00 Le Journal de l'Histoire. 504177230

21.00 La France. Le Drame cathare : La Croisade. Téléfilm [1/2]. Stello Lorenzi. Avec Jean Topart, Denis Manuel (1966). 535320747

23.25 L'Erreur du trappeur. Court métrage. 596653785

0.15 Primo Levi. 503779032

0.45 Kalachnikov (30 min). 540029032

La Chaîne Histoire C-S

20.00 Les Mystères de l'Histoire. Dossiers secrets de J. Edgar Hoover. Documentaire. 503508921

20.50 Anciennes civilisations. Ancienne Egypte. 505737037

21.35 Les Mystères de l'Histoire. Astéroïdes. 509595940

22.20 Martin Bormann. Un homme dans l'ombre du Führer. 549389143

23.15 Biographie. Lénine. 502631308

0.00 Une journée portée disparue. (50 min). 502381322

Forum C-S

19.00 Irak, la guerre aux civils ? Débat. 502728230

20.00 Opéra, les voix d'or. Débat. 502724414

21.00 La Prison pour école. Débat. 501108394

22.00 Quelle médecine pour le III<sup>e</sup> millénaire ? Débat. 505708358

23.00 Le Ku Klux Klan. Débat (60 min). 505508150

Eurosport C-S-T

20.00 In Extrem'Gliss. Magazine. 445872

20.30 Saut à skis. Coupe du monde. K 185. A Oberstdorf. 210245

22.00 Tant de paroles. Invité : Arnaud Clément. Magazine.

23.15 Eurogoals. Magazine. 0.45 Watts. Magazine. Best of (30 min). 5169896

Pathé Sport C-S-A

19.00 et 0.30 Côté tribune. Invité : Bernard Laporte.

20.00 Rugby à XIII. Championnat de France. 20<sup>e</sup> journée. En direct. 503143143

21.45 Football. Championnat du Portugal. 23<sup>e</sup> journée. 506774834

23.30 Basket info. Magazine. 0.00 Goalmania (30 min).

Voyage C-S

20.00 Voyage pratique. Marseille. 500002607

20.30 Terres de légendes. Indonésie, les jumeaux du lac Tempe. 500009698

21.00 Suivez le guide. Magazine. 500040211

22.30 Détours du monde. Magazine. 500009834

23.00 Long courrier. Magazine. Le Portugal en train. 500074292

0.00 Le Club. Magazine.

0.30 Canada. De Val d'Or à Percé, la région de Charlevoix - Québec. Documentaire (30 min).



LUNDI

5

MARS

**RTBF 1**

19.30 et 23.40 Journal, Météo. 20.15 187, code meurtre ■ Film. Kevin Reynolds. Avec Kelly Rowan. *Drame* (1998) ○. 22.15 L'Écran témoin. Débat. Ces élèves qui font peur aux professeurs (85 min).

**TSR**

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Box office. 20.06 Du venin dans les veines. Film. Jonathan Darby. Avec Jessica Lange. *Suspense* (1998) ○. 21.55 La femme Nikita. Arrêt des missions ○. 22.45 Spin City. Olé ! Olé ! ○ (25 min).

**Canal + vert C-S**

20.55 Football. Le championnat du lundi. Championnats européens. Match non communiqué par la chaîne. En direct. 23.15 Summer of Sam ■ Film. Spike Lee. Avec John Leguizamo. *Drame* (1999) ○ (135 min).

**Encyclopedia C-S-A**

19.35 et 23.00 Futur immédiat. 20.00 Le Musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg. 20.25 Impressionnisme, les origines. 21.25 Le Siècle de l'espace. Prochain arrêt : Mars [3/6]. 22.20 Le Rêve d'Icare. Des vols imaginaires aux vols commerciaux (25 min).

**Comédie C-S**

20.00 Voilà ! Photographe maître chanteur. 20.30 Père malgré tout. Chloe débarque. 21.00 Les lions sont lâchés ■ Film. Henri Verneuil. Avec Claudia Cardinale. *Comédie de mœurs* (1961, N.). 23.00 La Grosse Émission II. Divertissement (60 min).

**MCM C-S**

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 1.30 MCM Tubes. 20.30 L'Intégrale. Spécial IAM. 22.00 Sub Culture. Bob Sinclar à la montagne. 23.00 Total Reggae. 0.30 Omar Chakil. Concert enregistré au MCM café, à Paris, en janvier 2001 (60 min).

**MTV C-S-T**

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Cribs. 22.00 Beavis & Butthead. Série. 0.00 Superrock (120 min).

**Régions C-T**

20.00 Soyons net. 20.05 Le Magazine de langue bretonne. 20.30 et 23.00 Visio sport. 21.00 Bleu Clair. La vapeur. 21.30 Chroniques d'en haut. La montagne version luxe. 22.00 Destination pêche. 22.30 Le Club des visionnautes. 22.35 Le Journal des régions soir (55 min).

**RFO Sat S-T**

20.00 et 1.45 JT Madagascar. 20.20 Swagnounni. Invité : Baco. 20.55 et 0.00 Journal. 21.05 JT Guadeloupe. 21.30 et 0.05 Hebdo Polynésie. 21.50 et 0.25 Hebdo Wallis et Futuna. 22.00 JT Martinique. 22.25 Parenthèses (5 min).

**LCI C-S-T**

8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 100 % politique. 11.10 Le Monde des idées. 14.10 Psycho Philo. 17.10 et 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 20.45 et 1.00 Le Club LCI. 22.00 22h/minuit.

**Euronews C-S**

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

**CNN C-S**

20.30 et 22.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 23.00 Insight. 23.30 World Sport. 0.00 World View (30 min).

**TV Breizh S-T**

20.00 et 23.00 L'Entretien. 20.30 Sport Breizh. 22.15 Gueules d'embrun. 22.30 Actu Breizh. Spécial Municipales Auray. 23.30 Il était une fois dans l'Ouest. La tribu de Manau (60 min).

**Action**

**CAPITAINES**  
**COURAGEUX** ■ ■ ■ ■ ■  
22.15 TCM 41209747  
Victor Fleming.  
Avec Lionel Barrymore  
(EU, N., 1937, 120 min) ○.  
*Un fils de bourgeois apprend la vie à bord d'un bateau de pêche.*

**LA PRISONNIÈRE**  
**DU DÉSERT** ■ ■ ■ ■ ■  
19.05 Cinétoile 509427018  
John Ford. Avec John Wayne (EU, 1956, 113 min) ○.  
*Au Texas, deux hommes recherchent sans relâche une fillette enlevée par les Indiens.*

**LA VIEILLE FILLE** ■ ■ ■ ■ ■  
11.50 Ciné Classics 19602582  
Edmund Goulding.  
Avec Bette Davis  
(EU, N., 1939, 91 min) ○.  
*À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, une mère se voit ravir l'affection de sa fille illégitime par sa cousine, laquelle, par souci des convenances, adopte l'enfant.*

**LE CHEVALIER SANS ARMURE** ■ ■ ■ ■ ■  
23.50 Ciné Classics 81759230  
Jacques Feyder.  
Avec Marlène Dietrich (GB, N., 1937, 110 min) ○.  
*Pendant la Grande Guerre, une comtesse russe s'éprend d'un espion tout dévoué à la Révolution.*

**Comédies**

**HEALTH** ■ ■ ■ ■ ■  
22.30 Cinéfaz 554193747  
Robert Altman. Avec Glenda Jackson (EU, 1979, 95 min) ○.  
*Deux femmes se disputent la présidence d'une association pour l'hygiène et la diététique.*  
**LA GUERRE DES BOUTONS** ■ ■ ■ ■ ■  
0.20 Cinétoile 507753273  
Yves Robert.  
Avec Pierre Trabaud (France, N., 1961, 85 min) ○.  
*Deux bandes d'enfants, issues de villages voisins, se livrent une guerre sans merci.*

**LES PERLES DE**

**LA COURONNE** ■ ■ ■ ■ ■  
20.30 Ciné Classics 5098834  
Christian-Jaque  
et Sacha Guitry.  
Avec Jacqueline Delubac  
(France, N., 1937, 120 min) ○.  
*Le destin d'un collier de perles à travers quatre cents ans d'histoire.*

**VICTOR, VICTORIA** ■ ■ ■ ■ ■  
14.30 CinéCinemas 2 50235899  
Blake Edwards.  
Avec Julie Andrews  
(EU, 1982, 130 min) ○.  
*Pour éviter le chômage, une chanteuse accepte de se faire passer pour un homme.*

**Comédies dramatiques**

**BIRDY** ■ ■ ■ ■ ■  
18.45 Cinéfaz 531068698  
Alan Parker. Avec Matthew Modine (EU, 1984, 120 min) ○.  
*Un GI tente de ramener à la raison son ami d'enfance, traumatisé par la guerre du Vietnam.*

**CAL** ■ ■ ■ ■ ■  
12.15 Cinéfaz 542116969  
Pat O'Connor. Avec John Lynch (Irl., 1984, 100 min) ○.  
*En Irlande du Nord, un jeune catholique rejoint l'IRA.*

**DER WEG INS FREIE** ■ ■ ■ ■ ■  
10.00 Ciné Classics 30059785  
Rolf Hansen.  
Avec Zarah Leander (All., N., 1941, 105 min) ○.  
*Une chanteuse à la carrière prometteuse refuse de sacrifier son amour de la scène pour les beaux yeux de son mari.*

**ILS VONT TOUS BIEN** ■ ■ ■ ■ ■  
15.50 Cinéstar 2 547313495  
Giuseppe Tornatore.  
Avec Marcello Mastroianni (Fr. - It., 1990, 120 min) ○.  
*Un retraité sicilien décide de rendre visite à ses cinq enfants, tous domiciliés sur le continent.*

**INQUIÉTUDE** ■ ■ ■ ■ ■  
10.25 CinéCinemas 2 583004698  
Manoel de Oliveira. Avec José Pinto (Port., 1998, 110 min) ○.  
*Une fable romanesque sur l'amour et l'immortalité.*

**LA VALSE**

**DANS L'OMBRE** ■ ■ ■ ■ ■  
17.00 Ciné Classics 88649018  
Mervyn LeRoy.  
Avec Vivien Leigh  
(EU, N., 1940, 105 min) ○.  
*Un officier anglais et une danseuse sont séparés par la première guerre mondiale.*

**LE CAVALIER ÉLECTRIQUE** ■ ■ ■ ■ ■  
23.35 CinéCinemas 1 66477308  
Sydney Pollack. Avec Robert Redford (EU, 1979, 120 min) ○.  
*Un champion de rodéo déchu, reconverti dans la publicité, se révolte contre des valeurs contraires à son idéal.*

**LES NEIGES DU KILIMANDJARO** ■ ■ ■ ■ ■  
18.40 CinéCinemas 1 71400105  
Henry King. Avec Gregory Peck (EU, 1952, 114 min) ○.  
*Un écrivain-reporter, blessé, revit ses passions.*

**MADAME DE** ■ ■ ■ ■ ■  
22.15 Ciné Classics 3296018  
Max Ophüls.  
Avec Danielle Darrieux (France, N., 1953, 100 min) ○.  
*Une femme frivole découvre les profondeurs tragiques de l'amour déçu.*



Glenda Jackson (au centre) dans « Health », de Robert Altman, à 22.30 sur Cinéfaz

**MISS BARRETT** ■ ■ ■ ■ ■

14.50 TCM 51053501  
Sidney Franklin.  
Avec Norma Shearer  
(EU, N., 1934, 111 min) ○.  
*Dans l'Angleterre du XIX<sup>e</sup> siècle, une jeune femme épouse un poète contre la volonté de son père.*

**MOUCHETTE** ■ ■ ■ ■ ■  
9.35 Cinétoile 504237143  
Robert Bresson.  
Avec Nadine Nortier  
(France, N., 1967, 80 min) ○.  
*L'existence violente et misérable d'une adolescente livrée à elle-même.*

**RETOUR À HOWARDS END** ■ ■ ■ ■ ■  
16.40 CinéCinemas 2 508208308  
James Ivory.  
Avec Anthony Hopkins (GB, 1991, 137 min) ○.  
*Au début du XX<sup>e</sup> siècle, en Angleterre, les destins croisés de deux familles.*

**TROIS PONTS SUR LA RIVIÈRE** ■ ■ ■ ■ ■  
20.45 Cinéstar 1 500392211  
Jean-Claude Biette.  
Avec Jeanne Balibar (France, 1998, 117 min) ○.  
*Les destins croisés de quelques personnages étranges.*

**La radio**

**France-Culture**

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs, conférence. Les maladies mentales et les dépressions. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Hydropathes, Zutistes, Hirsutes, Vivants, Fumistes... ou la bohème littéraire, 1860-1900 [1/5].

9.05 Les Lundis de l'histoire. Le grand entretien : La littérature personnelle à propos de divers journaux. Invité : Philippe Lejeune. L'histoire autrement. Invité : Juan Rigoli (*Lire le délire*).

10.30 Les Chemins de la musique. César Franck, entre mythe et réalité. [1/5].

11.00 Feuilleton. *Vie et destin*, de Vassili Grossman. [46/60].

11.20 Marque-pages. Jean-Luc Favre ; Mathias Vincenot (*Les Nouveaux Poètes français*).

11.25 Résonances. 11.30 Mémorable (rediff.). Charlotte Perriand. [1/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués. Témoignages croisés.

13.40 Carnets de notes. Archives d'un mélomane. Paroles de chefs d'orchestre : Inghelbrecht, le père fondateur. [1/2]. 1. Un chef pour les Champs-Élysées.

**14.00 Les Cinglés du music-hall.**

Célébration du centenaire de la naissance de Louis Armstrong.

14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Maurice Scève. 15.00 La Fabrique de l'histoire. Si je me souviens bien : 6 mars 1946, signature des Accords Hô-Chi-Minh/Sainteny sur l'indépendance du Vietnam. L'héritage impossible. Le salon noir : il y a 100 000 ans, la vie quotidienne des Moustériens du Proche-Orient. Invité : Eric Boeda. 17.25 Feuilleton. *La République de Mab-Oui*, de Jacques Jouet. 131. 17.30 A voix nue. Grands entretiens d'hier et d'aujourd'hui. Geneviève Assé. 1. Biographie : l'enfance, la formation, la guerre. 18.00 Pot-au-feu.

19.30 L'Économie en question. Regards croisés sur l'actualité.

20.30 Décibels. Marin Alsop. Femmes algériennes : Croisement de génération : Portrait de Aljia Matoub et rencontre avec Souad Massi.

22.12 Multipistes. 22.30 Surpris par la nuit. Initiées.

0.05 Du jour au lendemain. Peter Szendy (*Écoute*). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Surpris par la nuit : Fiction, Bernard Lamarque-Vadel ; 2.32 Fiction 30 : 50, de Bernard Lamarque-Vadel ; 3.02 Agora : Pierre Dubois, Contes de féerie ; 3.32 ACR ; 5.00 For intérieur.

**France-Musiques**

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse.

9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27. 19.57 Al-la breve. Les Mains invisibles pour clarinette, cor et percussion, de Laurent Cuniot, Philippe Berrod, clarinette, Patrice Petitdidier, cor, Florent Jodelet, percussion (rediff.).

10.30 Papier à musique. Invités : Emmanuel Strosser et Jean-Efflam Bavouzet, pianistes. Les sonates pour piano de Beethoven. Œuvres de Beethoven, Mozart, Schubert, Haydn.

12.35 C'était hier. Geza Anda. *Concerto pour piano et orchestre n° 2*, de Bartok, par l'Orchestre symphonique de la RIAS, dir. Ferenc Fricsay ; *Concerto pour piano et orchestre n° 16 K 451*, de Mozart, par l'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg, dir. Bernhard Baumgartner.

13.30 Au fur et à mesure. Invité : Jean-Jacques Eigeldinger, auteur de *L'Univers musical de Chopin. Préludes* op. 28, de Chopin.

15.00 Concert. Donné le 26 janvier, au Théâtre du Châtelet, à Paris. *Les Sept Dernières Paroles de notre sauveur sur la croix* op. 51, de Haydn, par le Quatuor Keller.

17.00 Métamorphoses.

18.00 Le jazz est un roman. Autour de Bill Evans (n° 2) : Steve Kuhn.

19.07 A côté de la plaque.

20.00 Concert. Donné le 31 janvier, au Théâtre du Châtelet, à Paris. Barbara Bonney, soprano, Malcolm Martineau, piano : *Dichterliebe* op. 48, de R. Schumann ; *Lieder*, de Liszt ;

**Histoire**

**LE MESSIE SAUVAGE** ■ ■ ■ ■ ■  
13.10 TCM 34893501  
Ken Russell.  
Avec Scott Anthony  
(GB, 1972, 105 min) ○.  
*Un sculpteur s'éprend d'une romancière de vingt ans son aînée.*

**Policiers**

**KAMIKAZE** ■ ■ ■ ■ ■  
9.30 CinéCinemas 1 9702263  
Didier Grousset.  
Avec Richard Bohringer  
(France, 1986, 90 min) ○.  
*Un inventeur démoniaque conçoit une arme qui lui permet de tuer à distance à travers sa télévision.*

**L'INSPECTEUR HARRY** ■ ■ ■ ■ ■  
12.50 CinéCinemas 2 509580698  
Don Siegel.  
Avec Clint Eastwood  
(Etats-Unis, 1971, 105 min) ○.  
*A San Francisco, un flic expéditif est prêt à tout, même à violer la loi pour arrêter un tueur.*

**LES PASSAGERS DE LA NUIT** ■ ■ ■ ■ ■  
9.50 TCM 51054476  
Delmer Daves.  
Avec Humphrey Bogart  
(EU, N., 1947, 106 min) ○.  
*Un innocent s'échappe de prison, rencontre une belle inconnue et traque le véritable meurtrier de sa femme.*

**LA PROIE** ■ ■ ■ ■ ■  
13.55 Ciné Classics 40749650  
Robert Siodmak.  
Avec Victor Mature  
(EU, N., 1948, 90 min) ○.  
*Les derniers jours d'un gangster new-yorkais, traqué par un flic, camarade d'enfance.*

**TRAQUENARD** ■ ■ ■ ■ ■  
19.00 TCM 76349921  
Nicholas Ray. Avec Robert Taylor (EU, 1958, 100 min) ○.  
*Aux États-Unis, dans les années 30, une danseuse s'éprend de l'avocat de gangsters.*  
► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

*Des Knaben Wunderhorn : Lieder* (extraits), de Mahler.

22.00 Jazz, suivez le thème. If I Should Lose You.

23.00 Le Conversatoire.

0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits.

**Radio Classique**

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Ferdinand Ries.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Ravel, Franck, Lalo, Saint-Saëns, Liszt, Chopin.

18.30 L'Actualité musicale. 20.40 Les Rendez-vous du soir. Concert enregistré le 11 septembre 1997, au Royal Albert Hall, à Londres. Par l'Orchestre symphonique de Birmingham, dir. Simon Rattle, Maxim Vengerov, violon. *Concerto pour violon n° 1* op. 77, de Chostakovitch ; *Variations pour violon et piano* sur « The Last Rose of Summer », d'Ernst ; *Symphonie n° 5* en ut dièse mineur, de Mahler.

22.35 Les Rendez-vous du soir (suite). *Quintette K 581*, de Mozart, par les Membres de l'octuor de Vienne ; *Sonate n° 9* A Kreutzer op. 47, de Beethoven ; *Mer calme et heureux voyage* op. 27, de Mendelssohn, par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. Bernard Haitink.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.



MARDI

6  
M A R S



## 20.45 Arte Russie secrète

**D**IX ans après la fin du communisme, la Russie n'en finit pas de panser ses plaies. Pour le deuxième volet de « Russie secrète », programmé dans « La Vie en face » depuis le 27 février, Arte rediffuse *Jenissieïsk 15, la ville des femmes délaissées*. Jerry Sladkowski a tourné sur une base secrète située au cœur de la Sibérie où était installé le centre de surveillance aérienne de l'ex-Armée rouge. Sans existence officielle, cette base qui regroupait plus de 20 000 soldats a été démantelée entre 1986 et 1991, suite aux accords de désarmement signés avec les Etats-Unis. Les femmes et les familles, qui devaient suivre les militaires affectés ailleurs, ont dû attendre plusieurs années avant de pouvoir les rejoindre. En 1998, on recensait encore 200 femmes, abandonnées des autorités, vivant toujours sur place. Sans travail ni ressources, la plupart étaient obligées de se prostituer pour survivre. En filmant leur calvaire, Jerry Sladkowski montre un aspect tragique et méconnu de la nouvelle Russie.

D. Py

## TF 1

**5.50** et **6.15** Affaires étrangères. **6.40** et **9.00** TF 1 info. **6.48** et **8.28**, **9.12**, **10.58**, **3.03** Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons : Anatole ; etc. **8.30** Téléshopping. **9.15** Elle et lui. Série [2/2]. **10.10** Mission sauvetages. Un parfum de scandale. **11.00** Dallas. Encore Jessica. **11.50** Tac O Tac TV. Jeu. **12.00** Le Juste Prix. Jeu. **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo. **13.45** et **20.40** Du côté de chez vous. **13.50** Les jardins de Laurent.

**13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.50** L'Affaire Mary Kay Letourneau. Téléfilm. Lloyd Kramer. Avec Penelope Ann Miller (Etats-Unis, 2000). **4013525** **16.40** Les Dessous de Palm Beach. Série. Propos travestis. **17.35** Sunset Beach. Série. **18.25** Exclusif. Magazine. **19.02** Tant qu'il y aura des hommes. **19.05** Le Bigdil. Jeu. Spéciale super dotation. **20.00** Journal, Tiercé, Météo.

## France 2

**5.45** Mezzo l'info. **6.00** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.25** et **20.35** Talents de vie. **8.30** et **12.15**, **16.30** Un livre. *Lit de la reine*, de Jacques Reda. **8.35** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.30** C'est au programme. Qu'est-ce qui est héréditaire ? [2/2]. **507877** **11.00** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **11.45** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.55** et **13.45** Météo. **13.00** Journal.

**13.50** Expression directe. **13.55** Derrick. Série. Une visite de New York. **5931254** **15.00** En quête de preuves. Série. La réclamation. **15.50** Tiercé. En direct. **16.00** Cap des Pins. Feuilleton. **16.35** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.05** Un toit pour trois. La plainte de Pete. **17.35** Viper. Série. Triple jeu. **18.25** Tutti frutti. Jeu. **19.15** Qui est qui ? Jeu. **19.50** Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal, Météo.

## France 3

**6.00** Euronews. **6.40** MNK. **8.40** Un jour en France. **9.45** Le Renard. Série. Vengeance. **7804419** **10.45** L'île fantastique. Série. Le palais du plaisir [1/2]. Possession [1/2]. Ce cher docteur [1/2]. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.50** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. **14.55** Une femme nommée Jackie. Téléfilm. Larry Pearce. Avec Roma Downey (EU, 1991) [2/3]. **2687322**

**16.35** MNK. Magazine. Jerry et ses copains ; Angela Anaconda ; Jett Jackson : La partie de pêche. **8928457** **17.35** A toi l'actu@. Magazine. **17.50** C'est pas sorcier. Quand les déboussolés perdent le nord. **18.15** Un livre, un jour. *La Raçon*, de Paul Nothomb. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.10** Tout le sport. Magazine. **20.20** Tous égaux. Magazine.



20.55

## JUNIOR

Film. Ivan Reitman. Avec Arnold Schwarzenegger, Danny DeVito. *Comédie* (Etats-Unis, 1994). **1861524** *Un savant a mis au point une formule qui provoque une grossesse chez n'importe quel sujet. Il l'essaie sur lui.*



20.50

## PIÈGE EN HAUTE MER

Film. Andrew Davis. Avec Steven Seagal, Tommy Lee Jones. *Aventures* (Etats-Unis, 1992). **564612** *Des terroristes s'emparent d'un navire de guerre américain. Steven Seagal leur flanque une raclée pour qu'ils ne recommencent pas.*



20.55

## VIE PRIVÉE, VIE PUBLIQUE

**Fisc, fraude et délation.** **1526254** Magazine présenté par Mireille Dumas. Invités : Pascal Olmeta, le docteur Fondacci, Nicole de Buron, les Chevaliers du fiel... **22.50** Météo, Soir 3.



20.45

## LA VIE EN FACE

**RUSSIE SECRÈTE [2/2] Jenissieïsk 15, la ville des femmes délaissées.** Documentaire. Jerry Sladkowski (Pol. - All., 1998). **343780** *Dix ans après le démantèlement d'une base secrète située au cœur de la Sibérie, deux cents femmes militaires n'ont toujours pas pu rejoindre leurs maris.*

23.00

## CIEL MON MARDI !

Magazine présenté par Christophe Dechavanne. Avec la participation de Stéphanie Long, Stéphane Thébaut et Henry-Jean Servat. **7987780** **1.15** Les Rendez-vous de l'entreprise. **8602026**

**1.45** Football. Ligue des Champions. Retour sur les matchs comptant pour la 11<sup>e</sup> journée. **43972991** **2.20** Exclusif. **1630842** **2.50** TF 1 nuit, Du côté de chez vous, Météo. **3.05** Reportages. La gueule du temps. **4687533** **3.30** Très chasse. Chasses du brocard. Documentaire. **7899255** **4.20** Musique. **1180378** **4.50** Aimer vivre en France. La pêche (60 min). **3216674**

22.40

## ON A TOUT ESSAYÉ

Divertissement présenté par Laurent Ruquier. Avec la participation d' Isabelle Mergault, Philippe Geluck, Claude Sarraute... **3650411** **0.45** Journal, Météo. **1.05** Présentation du Ciné-Club.

**1.10** Bouge pas, meurs, ressuscite ■ ■ Film. Vitali Kanevsky. Avec Dinara Drukarova. *Drame* (Urss, 1990, N., v.o.) **6236858**

**2.55** Mezzo l'info. **3.05** Le Mystère de la baleine franche. Documentaire. **3.55** Pyramide. **4.25** 24 heures d'infos, Météo. **4.45** Initiation à la vidéo. Documentaire (30 min).

23.20

## POINT BREAK, EXTRÊME LIMITE ■

Film. Kathryn Bigelow. Avec Keanu Reeves, Patrick Swayze. *Suspense* (Etats-Unis, 1991). **4674544** *Un policier s'infiltré dans un groupe de surfeurs qu'il soupçonne de commettre des hold-up. Polar musclée qui tente une réflexion sur l'action.*

**1.15** Libre court. *La Reine du coq-à-l'âne.* Court métrage. Jeanne Waltz. Avec Isabelle Meyer. **6399262**

**1.30** Nocturnales. Beethoven (35 min). **9875113**

21.30

## THEMA

**BOURVIL, LE RIRE TENDRE** **21.31** Sur les traces de Bourvil. Documentaire. Pierre Dupont (Belgique, 2000). **108836273** *Portrait d'André Raimbourg dit Bourvil, disparu à l'âge de 53 ans en 1970.*

**23.05** Un drôle de paroissien ■ ■ Film. Jean-Pierre Mocky. Avec Bourvil, Francis Blanche, Jean Poiret. *Comédie satirique* (Fr., 1963, N. et couleur) **6609506** *Un homme met au point le pillage systématique des troncs d'église.*

**0.30** Prise d'otages en direct. Téléfilm [1/2]. B. Schadewald (All., 1998). **8605910** **2.00** La Cité des fourmis. Documentaire (1998, 50 min). **5308991**

## La Cinquième

**5.30** Les Amphis de La Cinquième. Initiation à l'astronomie. [13/15] L'odyssée de la vie. **6.30** Anglais. Victor : leçon 13. **6.45** et **12.20** Cellulo. **7.10** Debout les zouzous. **8.15** Le Journal de l'Histoire. **9.00** Les Écrans du savoir. Net plus ultra. Galilée. La bataille du goût. Cinq sur cinq. **9.55** Le Magazine de la santé. **10.50** Légal, pas légal. **11.20** Le Monde des animaux. Sous le charme des cobras. **11.50** Voyages. Le Danemark et la Norvège. **12.50** L'Esprit du roi lépreux. **13.45** et **18.35** Le Journal de la santé. **14.05** Les Des-

sous de la Terre. Les trafiquants du passé. **14.35** La Cinquième rencontre. **14.40** Sauvetage en mer. Documentaire. Denis Chegaray. **15.30** Entretien. **16.00** Avis de flexibilité. **16.30** Les Écrans du savoir. Les aventuriers de l'esprit : Une maison dans la tête. Elections municipales. La parité. **17.35** 100 % question 2<sup>e</sup> génération. **18.05** Le Monde des animaux. Les Princes des prairies. **18.55** Météo.

## Arte

**19.00** Archimède. Magazine. Voir : Boule de cristal ; Expérience : Paroles de manchots ; Histoire : La science et le cinéma ; Sciences animées : La rosée ; Application : Avant la pluie ; Mise au point : Sacrée famille. **19.45** Météo. **19.50** Arte info. **20.15** 360°, le reportage GEO. Les Nouveaux Robinson. Documentaire. Thomas Hauer et René Kirschev (2000).



MARDI

6

M A R S

M 6

**5.35** Plus vite que la musique. **6.00** et 9.35, 16.05 M comme musique. **7.00** Morning Live. **9.05** M 6 boutique. **11.20** Joyeuse pagaille. Série. Un appartement très convoité **○**. **11.54** Le Six Minutes midi, Météo. **12.05** La Vie de famille. Série. Chercher la femme **○**. **12.35** Docteur Quinn. Série. Episode pilote **○** [2/2]. **13.35** Menaces dans la nuit. Téléfilm. M. Tuchner. Avec Tori Spelling (EU, 1995) **○**. 7301032

**15.10** Les Routes du paradis. Le diable et Jonathan **○**. **17.25** Mariés, deux enfants. Série. Rien ne va plus à Las Vegas **○**. **17.55** Highlander. Série. Double jeu **○**. 3563065 **18.55** Buffy contre les vampires. Série. La marionnette **○**. **19.50** I-minute. Magazine. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Une nounou d'enfer. Série. Un mari à tout prix **○**. **20.40** E = M 6 découverte : Dans la trace des pisteurs.



20.50

**ÇA ME RÉVOLTE**

Présenté par Bernard de la Villardière. Cartes de fidélité : attention aux pièges ; Fauves à domicile ; La pilule des violeurs ; Diplomates au-dessus des lois ; L'insécurité au quotidien ; Les actrices des films pornos se révoltent. 49033047

22.55

**DISPARITION SUSPECTE**

Téléfilm. Paul Schneider. Avec Patty Duke, Kelly Rowan, Robert Floyd (EU, 1998) **○**. 311167 *Une mère enquête sur la disparition de son fils. Elle s'installe chez la fiancée de ce dernier, d'apparence très douce...* **0.25** Zone interdite. Magazine. fous d'amour. 1938007

**2.08** La Minute Internet. **2.09** Météo. **2.10** Culture pub. Magazine. la star, c'est le produit ! Intel : le coucou de l'informatique. 6443755 **2.40** M comme musique. 3859216 **3.40** Turbo. Spécial Salon de Genève. 1512649 **4.10** Plus vite que la musique. Magazine. 9279674 **4.30** Fan de. Magazine. 2678804 **4.50** Fréquentstar. Henri Salvador (50 min) **○**. 6301571

**L'émission**



**21.30 Arte Bourvil, le rire tendre**

Il fut le comédien le plus célèbre de France jusqu'à sa mort prématurée, en 1970. On l'aimait pour sa gentillesse, son rire et parce qu'il représentait une France populaire et souriante. André Raimbourg, né à Bourville en Normandie, en 1917, commença sa carrière comme comique troupier avant qu'on s'aperçoive, trop tard, de la qualité de son jeu dramatique. Depuis sa disparition, les chaînes de télévision proposent régulièrement des rétrospectives ou des cycles qui lui sont entièrement consacrés. *Sur les traces de Bourvil*, documentaire inédit de Pierre Dupont, présenté en ouverture d'une « Théma » dédiée à l'acteur, n'est malheureusement pas à la hauteur de l'artiste. Pendant une heure et demie, à travers des extraits de films démodés et la rediffusion d'entretiens surannés de Bruno Coquatrix, en pleine gloire, ou d'Annie Cordy, en espiègle jeune fille, le téléspectateur ne découvrira qu'un personnage définitivement momifié en « brave type franchouillard ». D'ailleurs qui se souvient encore de *Miquette et sa mère*, de *Ouah-ouah* ou de ses duos nunuches, du style *Oh Casimir...* avec Pierrette Bruno ? Il faudra être patient et attendre 23 heures pour (re)voir une comédie grinçante de Jean-Pierre Mocky, *Un drôle de paroissien*, (1963), premier film d'une longue collaboration entre l'acteur, qui incarne ici un grand bourgeois désargenté, et le cinéaste. On aurait préféré retrouver Bourvil dans l'admirable *Cercle rouge* (1969) de Jean-Pierre Melville, tourné un an avant sa mort, à cinquante-trois ans.

A. Cr.

**Canal +**

► **En clair jusqu'à 8.30** **7.15** Nulle part ailleurs. **8.30** Vive nous ! Film. Camille de Casabianca. Avec Dieudonné (Fr, 1999). **10.05** + de zapping. **10.40** **Phantoms** ■ Film. Joe Chappelle. Avec Peter O'Toole. *Fantastique* (EU, 1998) **○**. 8045322 **► En clair jusqu'à 13.45** **12.20** Le Journal de l'emploi. **12.25** Les Titres du journal. **12.30** et 18.50 Canal + classique. Magazine **○**. **12.40** Nulle part ailleurs. Magazine **○**. 3019231

**13.45** Le Dernier Harem Film. Ferzan Ozpetek. Avec Marie Gillain. *Drame* (Fr. - It., 1999) **○**. 1890070 **15.30** Les Vrais Dossiers du Vrai Journal. Les mystères de Paris **○**. **16.20** Mauvaise passe ■ Film. Michel Blanc. Avec Daniel Auteuil. *Comédie dramatique* (Fr. - GB, 1999) **○**. 755902 **► En clair jusqu'à 20.45** **18.00** Les Griffin. L'étroit petit cochon [5/29] **○**. **18.30** Nulle part ailleurs. Cinéma. **19.00** Magazine.



20.15

**FOOTBALL**

**LIGUE DES CHAMPIONS Lyon - Bayern Munich.** **20.45** Coup d'envoi. En direct du stade de Gerland. 670322 **22.45** Ligue des champions (2<sup>e</sup> phase, 5<sup>e</sup> journée). 3740902

23.30

**UNE BOUTEILLE À LA MER**

Film. Luis Mandoki. Avec Kevin Costner, Robin Wright Penn, Paul Newman. *Comédie dramatique* (EU, 1999, v.o.) **○**. 7162803 **1.40** En face ■ Film. Mathias Ledoux. Avec Jean-Hugues Anglade, Clothilde Courau. *Drame* (France, 1999) **○**. 7822552

**3.10** Peau d'homme, cœur de bête ■ Film. Hélène Angel. *Drame* (Fr., 1999) **○**. 6579129 **4.50** Kolobos. Téléfilm. Daniel Liatowitsch et David Todd Ocvirk. **○**. 1099910 **6.15** H. **6.40** Le Journal de l'emploi. **6.45** Teletubbies (24 min).

**Le film**

14.50 Ciné Classics

**Mythique Zarah Leander**

**LE CHEMIN DE LA LIBERTÉ.** Un mélodrame romantique flamboyant de Rolf Hansen resté inédit à la télévision

LES films allemands dont Zarah Leander était la vedette triomphante ne sont pas arrivés en France dans les bagages des troupes d'Occupation. En 1938, l'actrice et chanteuse suédoise dont la UFA et Goebbels voulaient faire une « nouvelle Garbo » avait été admirée, chez nous, à cause du mythe romantique créé autour d'elle par Detlef Sierck (futur Douglas Sirk) dans *Paramatta, baigne de femmes* et *La Habanera*. Cette admiration, cette popularité perdurèrent d'autant plus sous l'Occupation que les films américains n'étaient plus autorisés. Zarah Leander régna, alors, sans partage.

Son mythe la vouait aux films à costumes et aux amours compliquées, sinon malheureuses, ses personnages étant le plus souvent tiraillés entre deux hommes, dont l'un était forcément maléfique. Le vétéran Carl Froelich reprit le flambeau, abandonné



COLLECTION CHRISTOPHE L.

par Sierck exilé, dans *Magda* (1938), *Pages immortelles* (1939, une vie totalement inventée de Tchaïkovski !) et *Marie Stuart* (1940). Froelich avait la patte mélodramatique assez lourde. Et, en 1941, à sa demande semble-t-il, la star tourna, sous la direction de Rolf Hansen, assistant de Froelich, *Der Weg Ins Freie*, tout de suite distribué en France sous le titre *Le Chemin de la liberté*. Deux drames modernes de Rolf Hansen, *Un grand amour* (1942) et *Le Foyer perdu* (*Damals*, 1943) suivirent... et terminèrent sa carrière allemande. Or, de tous ces films redécouverts à la télévision, *Der Weg Ins Freie* est le seul à n'avoir jamais été diffusé, son importance historique semblant avoir échappé à tout le monde. En 1848, Antonia Corvelli, cantatrice

ancien amant, le comte Oginski, personnage louche. Grands décors, très beaux costumes, meubles d'époque, péripéties romanesques : Rolf Hansen pouvait rivaliser, ici, avec les films hollywoodiens du même genre. Et, au-delà de Froelich, il avait magistralement recréé, pour une dernière incarnation, le mythe romantique selon Sierck. La place dévolue ici à deux chansons évoque deux scènes de *Paramatta*. Et Zarah Leander, dont le corps se dérobe sous les falbalas et les robes de style pour que son visage mystérieux, douloureux, soit mis en valeur, brille de tous ses feux dans une apothéose sentimentale, un sacrifice d'amour, avec plans sublimes à la fin.

Jacques Siclier



MARDI

6  
M A R S

Le câble et le satellite



SUCCESSION PICASSO 2001

« Du jeune génie barcelonais à l'inventeur du cubisme », premier des trois volets de « Treize journées dans la vie de Pablo Picasso », un documentaire de Pierre-André Boutang, Pierre Daix et Pierre Philippe, à 21.00 sur Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite  
C Câble  
S CanalSatellite  
T TPS  
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir  
■ ■ A ne pas manquer  
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord

parental

souhaitable

○ Accord

parental

indispensable

ou interdit

aux moins

de 12 ans

○ Public adulte

Interdit

aux moins

de 16 ans

○ Interdit

aux moins

de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière

diffusion

◆ Sous-titrage

spécial pour

les sourds

et les mal-

entendants

Planète C-S

6.25 Trois petits cochons bien branchés. 7.00 Palestine. [3/3] Abdication. 8.25 Sous nos clochers, l'éveil de Bouddha. 9.05 Les Voyages d'Alexandre le Grand. [1/4] Fils des dieux. 10.10 Cinq colonnes à la une. 11.05 Ah ! Si j'étais riche. Jan Peerce, ténor américain. 12.05 Musiques en mouvement, chronique d'une restructuration. 13.40 USA, violences pour l'audience. 14.10 La Poussière et la Gloire. 15.05 Esprit des peuples premiers. [13/13] Scandinavie, Samis sans frontière. 15.35 Les Ailes du futur. [3/3] Avions de l'espace. 16.30 A la recherche du virus bien-faiteur. 17.20 Du rugby et des hommes. La sixième nation. 18.15 Prague 13, petites histoires de transition. 19.10 Irak, l'autre guerre.

20.05 Jazz Heroes. [4/6] Ella Fitzgerald.

20.30 L'Arche, 2000 ans après. Les singes. 1913032

21.30 Le Rêve de Kaboul. 93988902

22.35 La Bandoura. Mémoire du peuple ukrainien.

23.05 Le Stud. Alice n'a jamais habité ici.

0.25 Cinq femmes et des mariages. 0.50 Røbben Island, notre université (55 min).

Odyssee C-T

9.05 Enfants des cendres. 10.00 Ray Mears, un monde de survivance. [3/6] Aux sources de l'Orénoque. 10.35 Le Britannia. 11.35 Aventures asiatiques. Au Vietnam. 12.35 Sans frontières. Bhoutan, le pays des enfants dieux. 13.20 Les Naufragés du désert. 14.10 Fortunes de mer. [2/3] En pêche. 15.00 Itinéraires sauvages. Basiques instincts. [1/3] L'instinct de reproduction. 15.55 Mitsuki Iwago : filmer la nature. 16.50 Le Fruit défendu. 17.40 Pays de France. 18.35 Symphonie marine en Méditerranée. Giglio, don de la mer. 19.05 Aventures.

20.00 L'Egypte. [5/5] Post mortem.

20.50 L'Ecole de Paris. 500855273

21.20 Le Sud de Tennessee Williams. 507881254

22.45 Oman, joyau d'Arabie.

23.30 L'Histoire du monde. Bing Crosby. 0.30 Lee Miller ou la traversée du miroir (55 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).  
20.30 Journal (France 2).  
21.00 et 1.00 TV 5 infos.

21.05 Temps présent. Magazine. Je vais aux p... 90844964

22.00 Journal TV5.

22.15 Ça se discute. La sexualité a-t-elle un âge ? 62907709

0.15 Journal (La Une).  
1.05 Soir 3 (France 3).  
1.30 Union libre. Magazine (60 min). 80396552

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Sans toit ni loi. 3602631

20.15 Friends. Série. Celui qui ne savait pas se repérer. 9492612

20.45 L'Arme secrète. Film. Aaron Norris. Avec Chuck Norris, Michael Parks. Aventures (EU, 1999). 2120273

22.25 Stars boulevard.

22.35 L'Ecole des héros. Film. Daniel Petrie jr. Avec Sean Astin, Wil Wheaton. Aventures (EU, 1991). 39852506

0.25 Aphrodisia. Série. Marcelle, championne de billard. La veuve noire (10 min).

Paris Première C-S

19.30 et 0.40 Rive droite, rive gauche. Magazine. 5011877

21.00 Le Gai Savoir. Invité : Michel Tournier. 5025070

22.30 La Petite Apocalypse. Film. Costa-Gavras. Avec Jiri Menzel, André Dussollier. Comédie dramatique (Fr. - Pol.1993). 34044322

0.20 Howard Stern. Magazine (20 min). 4953194

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Hill Street Blues. Série. Du sale argent.

20.25 La Panthère rose. 20.35 et 0.25 Pendant la pub. Invité : Charles Berling.

20.55 Arrêt d'autobus. Film. Joshua Logan. Avec Marilyn Monroe, Don Murray. Comédie dramatique (EU, 1956). 86537525

22.30 Météo.

22.35 Sud. Invité : Roberto Alagna. 87138438

23.55 Sport Sud. Magazine. 1073235

0.45 Jean Christophe. Série. Dans la maison (55 min). 29851397

TF 6 C-T

20.10 et 23.50 Aventures sur le Net. Divertissement. 7034457

20.40 Soirée policier. Un bon fic. Film. Heywood Gould. Avec Michael Keaton, Rene Russo. Policier (EU, 1991). 8956070

22.20 New York Unité Spéciale. Série. La loi du talion. 76226916

23.05 Adieu la vie. 6677490

0.15 Music Place. Magazine (125 min). 37209668

Téva C-T

20.50 La Vie à cinq. Série. Qui finit bien. 505106902

21.40 D.C. Série. Justice. 504190438

22.30 Sex and the City. Série. Cook a Doodle Do (v.o.). 500063457

22.55 Les Chroniques de San Francisco. Série [2/12]. Avec Laura Linney, Donald Moffat. 502068273

23.40 Star Biographies. Bruce Willis. Documentaire. 502872341

0.00 I Love Lucy. Série. In Palm Springs (v.o., 30 min). 500006533

Festival C-T

20.30 Prêcheur en eau trouble. Téléfilm. Georges Lautner. Avec Matthieu Rozé, Claude Brasseur (1993). 73658167

22.15 L'Homme de Suez. Téléfilm. Christian-Jaque. Avec Guy Marchand, Horst Frank [1/3]. (1984). 73608322

0.05 Cher Père Noël. Documentaire (60 min). 17812194

13ème RUE C-S

19.50 K 2000. Série. Le trésor de Charlie. 541647544

20.45 Invasion planète Terre. Série. Un voyage dans le temps. 505790506

21.30 First Wave. Série. La boîte noire. 502844419

22.20 Projet X-13. Magazine. 507977761

22.50 Twin Peaks. Série. Episode n° 21 (v.o.). 520943542

23.40 Gabriel Bird, profession enquêteur. Série. John (45 min). 566325273

0.25 K 2000. Série. Les bohémiens (50 min). 577605910

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Michael Hayes. Série. Passé imparfait. 6150983

20.40 Au-delà du réel. Série. La nouvelle génération. 492457

21.25 The Crow, Stairway to Heaven. Série. Coup double. 8979099

22.15 Le Dammé. Série. Mourning After (v.o.). 9875457

23.00 Soap. Série (v.o.). 163322

23.25 Cheers. Série. Carla, la délinquante (v.o.). 4019047

0.30 La Quatrième Dimension. Série. Oncle Simon (30 min). 6409736

Canal Jimmy C-S

21.00 T'es toi ! Magazine. 85875709

21.30 Friends. Série. Celui qui se la jouait grave (v.o.). 85867780

22.00 It's Like, You Know... Série. L'appartement (v.o.). 86224457

22.25 Babes in the Wood. Série. L'enfant gâté (v.o.). 17417148

22.55 Two Fat Ladies. Série. Le dîner (v.o.). 40955457

23.25 Je t'aime, moi non plus. Film. Serge Gainsbourg. Avec Jane Birkin. Drame (1969). 96223186

0.55 Rock Press Club. Serge Gainsbourg. Invités : les Hellboys (55 min). 74463194

Canal J C-S

17.15 Les Razmoket. 17.55 Le Magicien. Les maîtres de magie. 5766896

18.20 Sabrina. Série.

18.50 Faut que ça saute !

19.05 Cousin Skeeter. Série. Sorcellerie. 1454631

19.30 Sister Sister. 20.00 Cousin Skeeter.

Disney Channel C-S

17.25 La Cour de récré. 17.40 L'Ange gardien. Série. Premier baiser.

18.05 Men in Black. Le syndrome neuralyseur.

18.30 Aux frontières de l'étrange. Série.

18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.00 Pocahontas. Film d'animation. Mike Gabriel et Eric Goldberg (EU, 1995). 811490

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série (45 min).

Télétoon C-T

17.15 Jack et Marcel. 17.20 Cliff Hanger. 17.44 Les Wirdozes. 18.05 Le Bus magique. 18.37 Highlander. 19.22 Le Monde fou de Tex Avery. Eintone ; Un amour dino. 19.30 Les Sauveteurs du monde. El Niño. 19.51 Jonny Quest. 20.15 Les Lapins crétins. 20.40 Air Academy. Le feu sous la terre (23 min).

Mezzo C-T

20.35 et 23.00 Mezzo l'info. 20.50 Rétro Mezzo. Magazine. 21.00 Jean Auguste. Dominique Ingres. Documentaire. 50738709

21.30 Lorin Maazel dirige Sibelius et Tchaïkovski. Avec Hilary Hahn, violon. Par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise. 49133457

23.15 Les Contes d'Hoffmann. Opéra comique d'Offenbach, enregistré au Royal Opéra House de Covent Garden, à Londres, en 1981. Par l'Orchestre et les Chœurs du Royal Opera House, dir. Georges Prêtre. Mise en scène de John Schlesinger. Solistes : Plácido Domingo, Agnès Baltsa (155 min). 76918457

Muzzik C-S

20.30 Notes de légendes. 20.40 L'Agenda. Magazine. 20.49 Soirée Richard Strauss. 21.00 Erich Leinsdorf dirige Strauss. Lors du Festival Richard Strauss, en 1991. Avec Sabine Haas, soprano. Interprété par l'Orchestre de la Staatskapelle de Berlin. 500099341

22.30 Une vie de héros, de Richard Strauss. Par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. Michael Tilson Thomas. 501423525

23.45 Muzzik'et vous ! Magazine. 0.15 Jazz à Vienne 2000. Roy Hargrove (60 min). 506065484

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 504144902

21.00 Ils ont fait l'histoire. Treize journées dans la vie de Pablo Picasso. Du jeune génie barcelonais à l'inventeur du cubisme. [1/3]. 507573099

22.10 André Masson. [5/6]. 552965709

23.45 Spetsnaz. Chiens de guerre. [2/2]. 502068419

0.35 Retour en enfer (40 min). 533212804

La Chaîne Histoire C-S

20.25 Histoire de la Seconde Guerre mondiale. Le Pont aérien de Berlin. 506088983

21.20 Martin Bormann. Un homme dans l'ombre du Führer. 515692815

22.10 Les Mystères de la Bible. Scarlet, les femmes de la Bible. Documentaire. 552961983

23.00 Biographie. Dr. Martin Luther King. Un parcours historique. 509707761

0.00 Bons baisers de Berlin ! (55 min). 502286823

Forum C-S

20.00 Une ville sans voiture ? Débat. 502791186

21.00 Génération Peace and Love. Débat. 503508970

22.00 Le Foot, roi d'Afrique. Débat. 509803362

Eurosport C-S-T

17.30 Biathlon. Coupe du monde. 7,5 km sprint dames. En direct. 5414051

19.30 Biathlon. Coupe du monde. 10 km sprint messieurs.

20.30 Boxe. Championnat d'Europe. Poids super-coq. Vladislav Antonov (Rus) - Salim Medjkoune (Fr.). En direct. 4210983

23.00 Score express. Magazine. 23.15 Trial. Coupe du monde indoor 2001 (60 min).

Pathé Sport C-S-A

19.30 Football. Championnat du Portugal. 23e journée. 507744885

21.15 Entre nous. Invitée : Laura Flessel.

21.30 Basket info. Magazine. 22.00 Starter. Magazine. 22.30 Plein cadre. Magazine. 23.00 Football. Championnat d'Argentine. Tournoi de clôture. 5e journée. 504830964

0.45 Rugby à XIII. Championnat de France. 20e journée (105 min). 508786939

Voyage C-S

20.30 Canada. De Val d'Or à Percé, la région de Chaudière - Appalaches. Documentaire.

20.55 Voyage infos. 21.00 Suivez le guide. Magazine. 500045032

22.30 Détours du monde. Magazine. 500002525

23.00 Long courrier. Indonésie : La vallée perdue. 0.00 Le Club (60 min).



## MARDI

# 6

M A R S

### Sur les chaînes cinéma

#### RTBF 1

**19.30** et **23.45** Journal, Météo. **20.15** Forts en tête. Bruxelles dévoile ses dessous. **21.20** Le Bébé d'Elsa. Téléfilm. Michaël Perrotta. Avec Tiphanie Doucet. **23.00** Télécinéma. Au cinéma (40 min).

#### TSR

**19.30** TJ Soir. **20.00** Météo. **20.05** A bon entendeur. **20.40** Le Mariage de mon meilleur ami ■■ Film. Paul J Hogan. Avec Julia Roberts. *Comédie sentimentale* (1997) ○. **22.25** Ta vie entre mes mains. Téléfilm. Wilhelm Engelhardt. Avec Uwe Ochsenknecht (90 min).

#### Canal + vert

**20.15** Football. Ligue des champions. 2<sup>e</sup> phase. 5<sup>e</sup> journée. Groupe D. Real Madrid (Esp) - Leeds (Ang). Au stade Santiago Bernabeu. **22.50** L'Etrangleur de Boston ■■ Film. Richard Fleischer. Avec Henry Fonda. *Policier* (1968) ○. **0.40** Studio 54 ■■ Film. Mark Christopher. Avec Ryan Phillippe. *Comédie dramatique* (1998) ○ (95 min).

#### Encyclopedia

**19.30** et **23.00** Futur immédiat. **19.55** Les Temples des dieux. Chine, célébration des Tang. **20.50** L'Aventure de l'homme. Buenos Aires Tango. **21.35** Le Monde méditerranéen. L'huile des huiles. **22.00** Les Yeux de la découverte. Etangs et fleuves (30 min).

#### Comédie

**20.00** Un gars du Queens. Female Problem. **20.30** Le Club des gentlemen. Série. **21.00** Coup de soleil à l'Olympia. Spectacle. **22.30** Drew Carey Show. Kate contre Speedy (v.o.) (30 min).

#### MCM

**19.30** et **22.30** Le JDM. **19.50** Netflash. **20.00** et **0.45**, **2.00** MCM Tubes. **20.30** War Games ■■ Film. John Badham. Avec Matthew Broderick. *Science-fiction* (1983). **23.00** Invasion Los Angeles ■■ Film. John Carpenter. Avec Roddy Piper. *Science-fiction* (1988) ○ (120 min).

#### MTV

**20.00** et **22.30** Bytesize. **21.00** MTV's French Link. **21.30** FANatic. Invités : Ricky Martin, Jennifer Lopez. **22.00** The Head. The Taste of Romance. **0.00** Alternative Nation (120 min).

#### Régions

**20.00** Soyons net. **20.05** Opération Télé Cité. **20.30** et **23.00** VisioDéfis. **21.00** Aléas. **21.30** Saga-Cités. **22.00** Histoires ordinaires. **22.30** Le Club des visionnantes. **23.35** Le Journal des régions soir (55 min).

#### RFO Sat

**20.00** et **1.30** JT Madagascar. **20.20** Hebdo Malgache RTA. **20.45** et **0.00** Journal. **20.50** et **22.50** New Zik. **21.05** JT Guadeloupe. **21.30** et **0.05** Hebdo Nouvelle-Calédonie. **21.50** Ouvé pot'la. **22.00** JT Martinique (25 min).

#### LCI

**8.00** L'Edito. **8.40** L'Invité du matin. **9.10** et **15.10** On en parle. **10.10** et **16.10** 2 pour 2 contre. **11.00** et **20.45**, **1.00** Le Club LCI. **14.10** et **17.10**, **0.10** LCA. **18.30** L'Invité de PLS. **19.00** Le Grand Journal. **19.50** et **20.35** La Page économie. **20.00** Le Dossier du Grand Journal. **22.00** 22h/minuit.

#### Euronews

**6.00** Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

#### CNN

**20.30** et **22.30** World Business Today. **21.30** Q & A. **23.00** Insight. **23.30** World Sport. **0.00** World View (30 min).

#### TV Breizh

**20.00** et **23.00** L'Entretien. **20.30** Qu'elle était verte, ma vallée ■■ Film. John Ford. Avec Maureen O'Hara. *Drame* (1941, N.). **22.30** Actu Breizh. Spécial Municipales St-Nazaire (60 min).

#### Action

**JUGE ET HORS-LA-LOI** ■■ **1.00** TCM 64800587 John Huston. Avec Paul Newman (Etats-Unis, 1972, 105 min) ○. *Une fripouille dépouillée de son butin devient le juge d'un territoire sans loi.*

#### LA FLÈCHE ET

**LE FLAMBEAU** ■■ **21.00** Cinétoile 502311761 Jacques Tourneur. Avec Burt Lancaster (Etats-Unis, 1950, 85 min) ○. *Au Moyen Age, une bande de rebelles engage la lutte contre le gouverneur de Lombardie.*

#### LA KERMESSE

**DES AIGLES** ■■ **20.30** CinéCinemas 1 5067964 George Roy Hill. Avec Robert Redford (EU, 1975, 110 min) ○. *Une évocation nostalgique du temps des vieux coucous.*

#### LA VIEILLE FILLE

■■ **2.15** Ciné Classics 13033649 Edmund Goulding. Avec Bette Davis (EU, N., 1939, 91 min) ○. *A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, une mère se voit ravir l'affection de sa fille illégitime par sa cousine, laquelle, par souci des convenances, adopte l'enfant.*

#### LE CHEVALIER

**SANS ARMURE** ■■ **12.10** Ciné Classics 62888167 Jacques Feyder. Avec Marlene Dietrich (GB, N., 1937, 110 min) ○. *Pendant la Grande Guerre, une comtesse russe s'éprend d'un espion.*

#### Comédies

#### LES PERLES DE

**LA COURONNE** ■■ **18.20** Ciné Classics 76815235 Christian-Jaque et Sacha Guityr. Avec Jacqueline Delubac (France, N., 1937, 120 min) ○. *Le destin d'un collier de perles à travers quatre cents ans d'histoire.*

#### Y'A-T-IL UN PILOTE

**DANS L'AVION ?** ■■ **22.35** Cinéfaz 503579051 Jim Abrahams, David et Jerry Zucker. Avec Robert Hays (Etats-Unis, 1980, 85 min) ○. *La folle odyssée d'un avion qui a perdu tout son équipage.*

#### Comédies dramatiques

**ILS VONT TOUS BIEN** ■■ **11.45** Cinéstar 2 503846438 Giuseppe Tornatore. Avec Marcello Mastroianni (Fr. - It., 1990, 120 min) ○. *Un retraité sicilien décide de rendre visite à ses cinq enfants, tous domiciliés sur le continent.*

#### INQUÉTUDE

■■ **18.05** CinéCinemas 1 26898877 Manoel de Oliveira. Avec José Pinto (Portugal, 1998, 110 min) ○. *Une fable romanesque sur l'amour et l'immortalité, en trois chapitres : «Les Immortelles», «Suzy» et «Mère d'un fleuve».*

#### LA TÊTE CONTRE

**LES MURS** ■■ **22.20** Ciné Classics 65558419 Georges Franju. Avec Jean-Pierre Mocky (France, N., 1959, 90 min) ○. *Un jeune homme de bonne famille, jugé instable par les siens, se retrouve enfermé dans un asile psychiatrique.*

#### LA VALSE DANS

**L'OMBRE** ■■ **20.30** Ciné Classics 1104815 Mervyn LeRoy. Avec Vivien Leigh (EU, N., 1940, 105 min) ○. *Un officier anglais et une danseuse sont séparés par la première guerre mondiale.*

#### LE CAVALIER

**ÉLECTRIQUE** ■■ **22.15** CinéCinemas 1 3278612 Sydney Pollack. Avec Robert Redford (EU, 1979, 120 min) ○. *Un champion de rodéo déchu, reconverti dans la publicité, se révolte contre des valeurs contraires à son idéal.*

#### LE CHEMIN

**DE LA LIBERTÉ** ■■ **14.50** Ciné Classics 13104148 Rolf Hansen. Avec Zarah Leander (All., N., 1941, 105 min) ○. *Une jeune chanteuse refuse de sacrifier son métier à l'amour de son mari.*

#### LES FLEURS

**DE SHANGHAI** ■■ **20.45** Cinéfaz 503652070 Hou Hsiao-Hsien. Avec Tony Leung Chiu-Wai (Taiwan, 1998, 115 min) ○. *Intrigues amoureuses dans une maison close de Shanghai, au XIX<sup>e</sup> siècle.*

#### LES NEIGES

**DU KILMANDJARO** ■■ **14.45** CinéCinemas 3 506616438 **0.20** CinéCinemas 2 509710842 Henry King. Avec Gregory Peck, Susan Hayward, Ava Gardner (Etats-Unis, 1952, 114 min) ○. *Au pied du Kilimandjaro, un écrivain-reporter, gravement blessé, revit ses passions et ses souffrances.*



James Belushi dans « Oublier Palerme », de Francesco Rosi, à 21.00 sur CinéCinemas 3

**MADAME DE** ■■ **16.45** Ciné Classics 71578254 Max Ophüls. Avec Danielle Darrieux (France, N., 1953, 100 min) ○. *Une femme frivole découvre les profondeurs tragiques de l'amour déçu.*

**MALOMBRA** ■■ **0.00** Ciné Classics 19378991 Mario Soldati. Avec Isa Miranda (It., N., v.o., 1942, 129 min) ○. *Obsédée par une ancêtre décédée tragiquement, une jeune fille recluse sombre dans la folie.*

**MEKTOUB** ■■ **8.00** Cinéstar 1 504691983 Nabil Ayouch. Avec Rachid El Ouali (Fr. - Mar., 1998, 90 min) ○. *Un jeune médecin marocain, meurtrier en fuite, découvre les charmes et les problèmes de son pays.*

**OUBLIER PALERME** ■■ **21.00** CinéCinemas 3 509961167 Francesco Rosi. Avec James Belushi (Fr. - It., 1990, 100 min) ○. *Un politicien américain redécouvre ses racines siciliennes et affronte la Mafia.*

#### TROIS PONTS

**SUR LA RIVIÈRE** ■■ **13.40** Cinéstar 1 506183186 Jean-Claude Biette. Avec Jeanne Balibar (France, 1998, 117 min) ○. *Les destins croisés de quelques personnages étranges, inquiets ou indécis, entre la France et le Portugal.*

**VISAGES D'ORIENT** ■■ **22.40** TCM 43735322 Sydney Franklin. Avec Paul Muni (EU, N., 1937, 138 min) ○. *La vie d'un couple de paysans chinois durant la guerre civile.*

#### Policiers

**KAMIKAZE** ■■ **2.10** CinéCinemas 2 506430216 Didier Grousset. Avec Richard Bohringer (France, 1986, 90 min) ○. *Un inventeur démoïaque conçoit une arme qui lui permet de tuer à distance à travers sa télévision.*

**KLUTE** ■■ **14.50** TCM 79322780 Alan J. Pakula. Avec Jane Fonda (EU, 1971, 114 min) ○. *Un détective est chargé de retrouver un savant disparu, alors que les enquêtes de la police et du FBI n'avancent guère.*

**L'INSPECTEUR HARRY** ■■ **1.45** CinéCinemas 1 12904397 Don Siegel. Avec Clint Eastwood (Etats-Unis, 1971, 105 min) ○. *A San Francisco, un flic expéditif est prêt à tout, même à violer la loi pour arrêter un tueur.*

**STRANGE DAYS** ■■ **0.05** Cinéfaz 520659151 Kathryn Bigelow. Avec Ralph Fiennes (Etats-Unis, 1995, 145 min) ○. *A Los Angeles, alors que le XX<sup>e</sup> siècle s'achève, un flic déchu, devenu gangster, mène une étrange enquête.*

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

### La radio

#### France-Culture

**Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.**

**6.05** Université de tous les savoirs, conférence. Les maladies neurodégénératives. **7.20** Les Jeux internationaux. **7.30** Première édition. **7.55** Chronique ; **8.02** Revue de presse culturelle ; **8.07** Deuxième édition ; **8.25** Chronique. **8.30** Les Chemins de la connaissance. **Hydropathes, Zutistes, Hirsutes, Vivants, Fumistes...** ou la bohème littéraire, 1860-1900. [2/5]. Les Zutistes de l'hôtel des étrangers. Invité : Jean-Jacques Lefrère. **9.05** La Matinée des autres. Divinités plurielles : le chamanisme face aux religions révélées. Invités : Bénédicte Brac de la Perrière ; Denise Aigle ; Jean-Pierre Chaumeil ; Robert Hamayon ; Sylvie Pedron Colombani ; Aggée Célestin Lomo Myazhiom.

**10.30** Les Chemins de la musique. César Franck, entre mythe et réalité. [2/5].

**11.00** Feuilleton. *Vie et destin*, de Vassili Grossman. [47/60].

**11.20** Marque pages. Frédéric Tristan (*La Proie du diable*).

**11.25** Résonances.

**11.30** Mémorable (rediff.). Charlotte Perriand. [2/5].

**12.00** La Suite dans les idées.

**13.30** Les Décaqués. Témoignages croisés.

**13.40** Carnets de notes. Libre cour. Prix des compositeurs attribué par des lycéens à l'initiative de La Lettre du Musicien. Invités : les élèves du lycée Racine et leur professeur, madame Guillard. **14.00** Tire ta langue. Du blason. Invités : Pascal

Gambirasio d'Asseux (*La Voix du blason*) et (*Le Miroir de la chevalerie*) ; David Gattegno (*L'Héraldique et ses symboles*). Entretien avec Paul Charbon. **14.55** et **20.25** Poésie sur parole. Maurice Scève. **15.00** Le Vif du sujet. Quand le réel fait son cinéma. Parti pris : portrait d'un engagement au quotidien. Invitée : Suzette Glénadel. Brest-Paris, le parcours d'une millionnaire. Des travaux et des jours. Invitée : Françoise Zonnabend. **17.25** Feuilletton. *La République de Mab-Oul*, de Jacques Jouet. **132. 17.30** A voix nue. Grands entretiens d'hier et d'aujourd'hui. Geneviève Asse. 2. Le dessin et la peinture : les différents aspects de la mise en œuvre. **18.00** Pot-au-feu. **19.30** In vivo. Questions d'actualité. Invité : Marc Lachize-Rey. - Brèves scientifiques.

**20.30** Fiction. Perspectives contemporaines. *Une Petite Fille privilégiée*, de Francine Christophe.

**22.12** Multipistes.

**22.30** Surpris par la nuit. Les hommes et leur corps. Invités : Richard Morgiève ; Kader Belarbi ; Camille Laurens ; Jean-Pierre Cantorné ; Foudil ; Jean-Philippe ; Michel.

**0.05** Du jour au lendemain. Richard Cannavo (*La Connivence des lâches*). **0.40** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France Culture (rediff.). Le vif du sujet : La vie handicapée ; 3.27 Les vivants et les dieux : Les icônes ; 4.15 La fabrique de l'histoire : L'héritage.

#### France-Musiques

**Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.**

**6.05** Les Boréales. **7.05** Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. Invités : Jean-Eric

Ougier ; Graf Mourja. **10.27** et **12.27**, **19.57** Alla breve. *Les Mains invisibles pour clarinette, cor et percussion*, de Laurent Cuniot, Philippe Berrod, clarinette, Patrice Petitdidier, cor, Florent Jodelet, percussion (rediff.).

**10.30** Papier à musique. Invités : Claire Désert et Jean-Efflam Bavouzet, pianistes. Les sonates pour piano de Beethoven. Œuvres de Beethoven.

**12.35** C'était hier. Geza Anda. *Concerto pour piano et orchestre* n° 2 op. 83, de Brahms, par l'Orchestre national de la RTF, dir. Roger Desormière.

**13.30** Au fur et à mesure. *Oratorio per la settimana santa*, de Rossi.

**15.00** Concert Euroradio. Enregistré le 4 décembre 2000, au Concertgebouw d'Amsterdam, par l'Orchestre de chambre d'Europe, dir. Nikolaus Harnoncourt : *Symphonie* n° 100 Hob I n° 100, de Haydn ; *Divertimento pour cordes*, de Bartok ; *Huit danses slaves* op. 72, de Dvorak.

**17.00** Métamorphoses. **18.00** Le jazz est un roman. Autour de Bill Evans (n° 2) : Steve Kuhn. **19.07** A côté de la plaque.

**20.00** Un mardi idéal. Invités : Gauthier Capuçon, violoncelle ; Gianmaria Testa, chanteur et guitariste. En direct et en public du studio Charles Trenet de la Maison de Radio France, à Paris.

**22.00** Jazz, suivez le thème. I'm Beginning to See the Light.

**23.00** Le Conversatoire.

**0.00** Tapage nocturne. **1.00** Les Nuits de France-Musiques.

#### Radio Classique

**Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.**

**14.00** Thèmes et variations. L'altiste Gérard Caussé.

**16.30** Grand répertoire. Œuvres de Rimski-Korsakov, Borodine, Tchaïkovski, Glinka, Stravinsky.

**18.30** L'Actualité musicale.

**20.40** Les Rendez-vous du soir. Schubert, l'ultime. Œuvres de Schubert : *Sonate pour piano* n° 15 Reliquie D 840, Alfred Brendel, piano ; *Symphonie* n° 9 La Grande D 944, par l'Orchestre symphonique de Chicago, dir. Carlo Maria Giulini ; *Mouvement de quatuor pour piano, violon, alto et violoncelle*, de Mahler, par le Quatuor Domus ; *Genoveva* (ouverture op. 81), de R. Schumann, par l'Orchestre Philharmonia, dir. C. Thielemann ; de Schubert, Dietrich Fischer-Dieskau, baryton, Alfred Brendel, piano.

**22.50** Les Rendez-vous du soir (suite). *Conte de fées* op. 16, de Suk, par l'Orchestre philharmonique tchèque, dir. Jiri Belohlavek ; *Ballade*, variations sur une mélodie norvégienne op. 24, de Grieg ; *Sérénade* op. 69, de Sibelius, par l'Orchestre de la radio finlandaise, dir. Jukka-Pekka Saraste.

**0.00** Les Nuits de Radio Classique.



MERCREDI

7  
M A R S

A la radio



ARG

20.40 Radio-Classique  
Les Rendez-vous  
du soir :  
Degas à l'Opéra

PEINTRE des danseuses et par sa façon de rendre la fugacité de leurs poses, maître du mouvement, Edgar Degas a beaucoup fréquenté l'Opéra de Paris. De 1885 à 1892, le directeur lui accorda même le rare privilège d'avoir ses entrées à tous les spectacles ; avec accès, pendant les entractes, au foyer de la danse réservé aux abonnés, lieu protecteur de ces demoiselles qui, n'étant pas payées pour monter sur les planches, devaient être subventionnées...

Degas, on l'imagine, savait apprécier *Coppelia* de Delibes, mais il aimait aussi les musiciens : sur son tableau *L'Orchestre*, grand classique des pochettes de disques, on aperçoit dans une loge d'avant-scène son ami Chabrier suivant les pas des danseuses avec son œil de peintre. Enfin, et cela devrait donner à réfléchir, il alla trente-cinq fois écouter *Sigurd* de Reyher : ses couleurs franches ne l'intimidaient pas.

Gé. C.

■ FM Paris 101,1.

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.30 Anglais. Leçon 13. 6.45 et 12.25 Cellulo. 7.10 De-bout les zouzous. Les Wombles. Les gags animos. Rolie Polie Olie. Le grand chantier. Rolie Polie Olie. Marguerite et la bête féroce. 8.15 Le Journal de l'Histoire.

9.00 Les Ecrans du savoir. Net plus ultra. Bon appétit les enfants ! Entrez dans la danse. Cinq sur cinq.

10.00 Expertise. 10.55 Absolument cinéma. 11.25 Le Monde des animaux. La Reine du lagon. 11.55 Carte postale gourmande. 12.55 Lo-

TF 1

5.50 Affaires étrangères. Série. 6.15 Paradis d'enfer. Une journée en enfer. 6.40 TF 1 info. 6.48 et 0.53 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Magazine. Prudence Petitpas ; Tweenies ; Flipper & Lopaka ; Franklin ; Le bus magique ; Le collège Rhino Véloce ; Pokémon ; Rocket Power ; Wounchpouch ; Power ranger sauvetage éclair ; Pokémon.

11.00 Dallas. Série.

Le complot de famille.

11.50 Tac O Tac TV. Jeu.

12.00 Le Juste Prix. Jeu.

12.50 A vrai dire. Magazine.

13.00 Journal, Météo.

13.45 et 20.20 Du côté de chez vous.

13.50 Le Temps d'un tournage.

13.55 Les Feux de l'amour.

14.50 Le Clan du bonheur. Série. Les Petits Monstres.

15.45 Coeurs rebelles. Série. La Preuve par l'œuf.

16.40 Alerte Cobra. Série. Echec et mat.

17.35 Sunset Beach. Série.

18.25 Exclusif. Magazine.

19.02 Tant qu'il y aura des hommes.

19.05 Le Bigdil. Jeu.

20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.15 Dites-le en vidéo. 5.45 Mezzo l'info. 6.00 Les Z'amours.

6.30 Télématin. 8.25 et 20.35 Talents de vie. 8.30 et 12.15, 16.25 Un livre. *Fantômes*, de Dominique Fabre. 8.35 Des jours et des vies.

9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton..

9.25 Dktv.cool. 6557787

10.55 Flash infos.

11.05 Motus. Jeu.

11.45 Les Z'amours. Jeu.

12.20 Pyramide. Jeu.

12.55 et 13.45 Météo.

13.00 Journal.

13.50 Derrick. Série.

Une vieille histoire.

14.55 En quête de preuves. Série. Faux-semblant.

15.45 Tiercé. A Amiens.

15.55 Cap des Pins. Feuilleton.

16.30 Des chiffres et des lettres. Jeu.

17.05 Shasta. Série.

Torero clandestin.

17.25 Premier rendez-vous.

17.55 Friends. Série. Celui qui avait fumé en cachette.

18.20 Tutti frutti. Jeu.

19.15 Qui est qui ?

19.50 Un gars, une fille. Série.

19.55 et 20.45 Tirage du Loto.

20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 6.40 MNK.

10.45 Cosby. Série. La Gloire de ma femme.

11.05 Saga-Cités. Magazine. Une longue histoire.

11.40 Bon appétit, bien sûr.

12.00 Le 12-14 de l'info, Météo.

13.50 Keno. Jeu.

13.55 C'est mon choix. Magazine. 5822552

15.00 Une femme nommée Jackie.

Téléfilm. Larry Pearce.

Avec Roma Downey, Stephen Collins

(EU, 1991) [3/3]. 84587

16.30 MNK. Magazine. Jerry et ses copains ; Angela Anaconda ; Jett Jackson ; Fête foraine. 7591397

17.35 A toi l'actu@. Magazine.

17.50 C'est pas sorcier. Attention, ça glace !

18.15 Un livre, un jour. *La poésie engagée*, dir. Christine Chollet et Bruno Doucey.

18.20 Questions pour un champion. Jeu.

18.50 Le 19-20 de l'info.

20.10 Tout le sport. Magazine.

20.20 Tous égaux. Magazine.

Arte

nely Planet. L'Afrique de l'Est et la Tanzanie. 13.45 et 18.35 Le Journal de la santé. 14.05 Les Aventuriers de l'Egypte ancienne. Gaston Maspero.

14.35 Derniers paradis sur terre. Documentaire. Patagonie aux quatre vents (1997). 8668823

15.35 Le Cinéma des effets spéciaux. Plusieurs cordes à son arc. 16.00 T.A.F. Musique électronique.

16.30 En juin, ça sera bien. Magazine. 5847397

17.35 100 % question 2<sup>e</sup> génération. 18.05 Le Monde des animaux. La Mort de Luana.

18.55 Météo.

19.00 Connaissance. Le Seigneur aux cent chevaux. Documentaire (2000).

19.45 Météo.

19.50 Arte info.

20.15 360°, le reportage GEO. Hollywood, SOS eau potable. Documentaire (2000).

A Los Angeles, la consommation d'eau par habitant et par jour a atteint 534 litres... Comment faire des économies ?



20.35

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS (11<sup>e</sup> Journée).

Deportivo La Corogne - Paris-SG.

20.45 Coup d'envoi.

En direct du Stade Riazor, à La Corogne.

3492668



20.50

LOUIS PAGE

Le Choix de Thomas. 500007

Série. Jean-Louis Lorenzi.

Avec Frédéric Van Den Driessche.

Un prêtre est partagé entre la foi et son amour pour une femme. Par le réalisateur du téléfilm La Colline aux mille enfants (1996, Award du meilleur téléfilm étranger à Los Angeles).



20.50

DES RACINES ET DES AILES

Magazine présenté par Patrick de Carolis.

Colombie : Une femme contre la corruption ; Trafic de femmes ; Rendez-vous pour l'éternité. 976026

22.45 Météo, Soir 3.



20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

LE TERRORISME NOIR Magazine présenté par Alexandre Adler.

[1/2] : Piazza Fontana, l'histoire d'une machination. Documentaire. 521939

Investigation, signée Fabrizio Calvi et Frédéric Laurent, sur l'attentat de la Piazza Fontana, à Milan, en 1969.

22.45 Ligue des champions.

Résumé des autres rencontres de la soirée : Panathinaïkos - Manchester United ; Sturm Graz - FC Valence ; Galatasaray - Milan AC. 899842

0.10 Exclusif. Magazine. 42682

0.40 TF 1 nuit, Météo.

0.55 Très chasse.

Belles chasses aux cervidés. Documentaire. 1297224

1.50 Reportages. Gascon, Tourangeau, Poitevin.. compagnons du devoir. 8705717 2.15 Histoires naturelles. Insolites. Oiseaux sans frontières. Documentaire. 4014866 - 2375330 4.00 Vive la nature. Igloo. Documentaire. 2386707 4.30 Musique (30 min). 4165330

22.30

ÇA SE DISCUTE

Comment vivre après un inceste ? Magazine présenté par Jean-Luc Delarue. 4177674

En 1999, l'ODAS (Observatoire national de l'action sociale décentralisée), a répertorié 18 500 enfants maltraités. Un quart serait victime d'abus sexuels.

0.35 Journal, Météo.

1.00 Des mots de minuit.

2.30 Mezzo l'info. 2.40 Présence protestante. 3.10 Le Jour du Seigneur. 3.40 Pyramide. 4.35 Thaïlande. La longue route du docteur Lekagul <PV>. 4.40 Outremer (65 min).

23.15

LES DOSSIERS DE L'HISTOIRE

Mai 1968, dix semaines qui ébranlèrent la France : [1/2] Rêve général (période de 3 au 23 mai).

Reportage de Virginie Linhart et Patrick Rotman. 7136649

0.15 La Loi de Los Angeles. Série. Le juge au grand cœur. 7887663

1.00 Parole d'honneur. 8458137

1.45 Nocturnales. Sonate n° 29 en si bémol majeur, opus 106, de Beethoven (35 min). 43974359

21.50

MUSICA

21.50 Karole Armitage : Wild Ballerina. Documentaire. Mark Kidel (France, 1997). 3805007

22.45 Histoires de danse. Les origines, Ann Hutchinson Guest et le « Faune » de Nijinski. Documentaire (2001). 2858484

23.15 Filmer le désir. Voyage à travers le cinéma des femmes. Documentaire (Fr. - Bel., 2000). 3355264

0.20 La Lucarne. Calamity Jane. Lettres à sa fille. Documentaire. Renate Härtl (All., 2001). 9651866

0.55 Prise d'otages en direct. Téléfilm [2/2]. Bernd Schadewald (All., 1998). 6446446 2.25 Les Flics du futur. Documentaire. Nicholas Brown (2000, 25 min). 6137359



MERCREDI

7  
M A R S

M 6

- 5.40 et 9.35 M comme musique.
- 7.00 Morning Live.
- 9.05 M 6 Boutique.
- 10.45 Achille Talon. Talon marche sur la lune.
- 11.00 Disney Kid. Hercule ; Doug.
- 11.52 Comme par magie. Magazine.
- 11.54 Le Six Minutes midi, Météo.
- 12.05 La Vie de famille. Série. Vive la polka.
- 12.34 Météo.
- 12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. L'Epidémie.
- 13.30 M 6 Kid. Sakura ; Air Academy ; Archie, mystères et compagnie ; Enigma ; Diabolik ; Wheel Squad ; Davy Crockett ; Le Monde fou de Tex Avery.
- 17.00 Fan de. Magazine.
- 17.25 Mariés, deux enfants. La vengeance de Bud.
- 17.55 Highlander. Série. Une collection convoitée.
- 18.55 Buffy. Série. Billy.
- 19.54 Le Six Minutes, Météos.
- 20.05 Une nounou d'enfer. Série. Tous les couples sont permis.
- 20.40 Jour J. Magazine.



20.50

**MAUVAIS PRÉSAGE**

Téléfilm. Philippe Monpoulet. Avec Lucie Jeanne, Laurent Hennequin, Erick Chabot (Fr.) 875823  
Alors qu'elles répètent un nouveau spectacle, deux amies danseuses sont victimes d'événements insolites et inquiétants...

22.35

**LE PRIX DU PÉCHÉ**

Téléfilm. Dan Golden. Avec Rick Dean, William Katt, Wendy MacDonald, Maria Ford (EU, 1991) 6515113  
Un élu municipal, promis à un grand avenir politique, se « brûle les ailes » en découvrant les plaisirs sulfureux d'un quartier de mauvaise réputation.  
0.00 Sex and the City. Série. La Théorie de l'adultère 5408  
0.30 Two. Série. Preuve par l'image 3323885  
1.14 Météo. 1.15 M comme musique. 2713156 3.15 Jazz 6. Magazine. Jean-Luc Ponty. 3733224 4.15 Plus vite que la musique. Magazine (45 min). 3070589



**8.20 Planète Cinq femmes et des mariages**

ELLES ont entre vingt-cinq et trente-cinq ans. Nées en France de parents algériens ou venues du Maroc, elles ont grandi avec l'idée que leur mariage serait arrangé. Cinq femmes racontent à Carol Prestat et Maïté Débats le choix du mari, la virginité, la nuit de noces, le couple, en reliant ce vécu à leur éducation. « Dès l'âge de dix ans, on apprend à servir les hommes de la maison. » Un jour, en rentrant de l'école, Khadija (elle avait quatorze ans) a senti une atmosphère particulière dans la maison familiale : on s'apprêtait à célébrer son mariage avec un homme de trente ans qu'elle n'avait jamais vu. Nora a été remarquée par un commerçant alors qu'elle faisait des courses : « Son frère connaissait très bien mon père ; ça s'est fait entre parents. » Saïda a accepté d'épouser le « vieux » qui l'a amenée en France parce que c'était ça ou être « enfermée entre quatre murs ». Zoulikha (photo) s'est armée de diplômes pour que ses parents comprennent qu'elle ne pouvait pas « vivre avec n'importe qui » et la marient avec son consentement. Pour autant elle ne pensait pas à un mariage d'amour – il n'existait pas d'exemple autour d'elle. Elle voulait juste « un petit peu de pouvoir au sein du foyer ». C'est en France qu'elle s'est mise à rêver de passion. Mais l'homme dont elle est tombée amoureuse l'a entraînée plus loin qu'elle ne l'avait prévu sur la voie de l'émancipation. Femme traditionnelle pour ses parents, femme responsable pour son mari, Zoulikha évoque les compromis, la stratégie, les masques qu'elle doit porter. Une parole d'une intelligence rare.

Th.-M. D.

Canal +

- En clair jusqu'à 8.30
- 7.15 Nulle part ailleurs. 8.30 Robe blanche et taxi jaune. Téléfilm. Jim Yukich. Avec Challen Cates (Etats-Unis, 1999). 10.10 et 6.35 Surprises.
- 10.30 Le Roi et moi. Film d'animation. Richard Rich (EU, 1999) 7648910
- 11.55 La Semaine des Guignols.
- En clair jusqu'à 13.45
- 12.20 Le Journal de l'emploi.
- 12.25 Les Titres du journal.
- 12.30 et 18.50 Canal + classique. Magazine.
- 12.40 Nulle part ailleurs.
- 13.45 La Cape et l'Épée.
- 14.00 H. Série. Une histoire de VRP.
- 14.25 Mes pires potes. Série. Le Pigeon [12/24].
- 14.50 Ned et Stacey. (Pilote) Série. La Rencontre.
- 15.20 Wyoming Story. Téléfilm. John Badham. Avec John Cusack (EU, 1999) 5654533
- 17.10 Animasia.
- En clair jusqu'à 21.00
- 18.00 Les Griffin. Série. Le Vice et la verrue [4/29].
- 18.30 Nulle part ailleurs.
- 20.35 Le Journal du cinéma.



21.00

**UNE CARTE DU MONDE**

Film. Scott Elliott. Avec Sigourney Weaver, Julianne Moore. Drame (EU, 1999) 6882939  
Les déboires d'une infirmière d'école accusée de pédophilie.

23.05

**LE QUARTIER INTERDIT DE JEAN-PIERRE DIONNET VORACE**

Film. Antonia Bird. Avec Guy Pearce, Robert Carlyle, David Arquette. Horreur (EU, 1999) 6117571  
En Amérique au siècle dernier, une expédition militaire tombe sur un trappeur anthropophage.  
0.45 90 minutes. Magazine. Les Dissimulateurs : révélations sur les circuits de l'argent invisible. 3808359  
2.00 Basket-ball. Championnat de la NBA. 6965243 5.00 Rugby. 6.40 Le Journal de l'emploi. 6.45 Teletubbies (25 min).

L'émission

23.15 Arte

**Sexe : le regard des femmes**

**FILMER LE DÉSIR. Y a-t-il une manière féminine de montrer les corps, la sensualité, la sexualité ?** Quinze réalisatrices répondent

QUELLE femme n'a pas rêvé de voir le monde à son image ? Combien se reconnaissent dans les héroïnes de cinéma ? Les chiffres sont cruels : 20 000 cinéastes hommes pour seulement 600 femmes, soit 3 %. Dans l'immense majorité des films, le point de vue et le sujet sont masculins et les réalisatrices se glissent dans un univers où la représentation de la femme est codifiée selon des conventions choisies par les hommes. En partant de l'idée que c'est dans la façon de montrer les corps et le désir que la spécificité du regard féminin apparaît le mieux, Marie Mandy a demandé à quinze réalisatrices de raconter, images à l'appui, comment elles filment l'amour et le sexe.

Agnès Varda rappelle que, dans les années 1990, beaucoup de femmes ont fait des films pour affirmer leur sexualité, de façon radicale parfois, parce qu'il fallait faire admettre d'autres représentations que



20 000 cinéastes hommes et seulement 600 réalisatrices

celles des hommes. Prenant exemple d'une scène de *Documenteur*, où Emilie est nue, « sans que ça serve à une scène d'amour », Agnès Varda souligne que, dans le cinéma masculin, la nudité est généralement l'aboutissement d'un processus de déshabillage ou de voyeurisme qui conduit à une utilisation (sexuelle) immédiate du corps féminin.

« On veut faire croire que parler de sexualité, c'est forcément être dans la concupiscent. Pas du tout ! Le sexe, c'est un territoire d'identité », proteste Catherine Breillat. Pour Léa Pool, Sally Potter ou Patricia Rozema, les scènes d'amour doivent exprimer l'intériorité, la subjectivité de l'expérience sexuelle. Le défi, c'est de montrer l'invisible, le monde fantasmé, la part de l'imaginaire dans le désir. Patricia Rozema précise qu'il y a plus de place pour « l'invention » dans l'intimité homosexuelle, parce qu'elle échappe à l'accumulation des

conventions. Jane Campion, Liliana Cavani, Deepa Mehta, Moufida Tlatli... Les témoignages s'enchaînent, un peu trop nombreux.

Il ne faut pas manquer la séquence où Jeanne Labrune aborde la question de l'occultation du sexe masculin dans le cinéma. Comment filmer un objet tour à tour « magique » (en érection) et « pitoyable » (quand il ne l'est plus) ? L'érection n'a qu'un temps et l'état réfractaire est humiliant, donc on ne filme pas ! Mais c'est là où l'image du sexe masculin est le plus refoulée, constate Jeanne Labrune – dans le cinéma de genre, les polars et les films de guerre –, que l'on trouve en quantité inversement proportionnelle revolvers, pistolets, armes, couteaux, obus... « toutes choses qui représentent la puissance masculine offensive et qui, évidemment, ne débandent jamais ».

Thérèse-Marie Deffontaines



MERCREDI



Le câble et le satellite



BASSIGNAC/DEVILLE/GAILLARD

« Le Tunnel sous la Manche », un documentaire en trois épisodes de James Naughtie. Premier épisode ce soir à 21.25 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite  
C Câble  
S CanalSatellite  
T TPS  
A AB Sat

Les cotes des films  
■ On peut voir  
■ ■ A ne pas manquer  
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA  
○ Tous publics  
○ Accord parental souhaitable  
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans  
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans  
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +  
DD Dernière diffusion  
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.25 La Bandoura. Mémoire du peuple ukrainien. 6.55 Le Sud. Alice n'a jamais habité ici. 8.20 Cinq femmes et des mariages. 8.45 Robben Island, notre université. 9.40 Trois petits cochons bien branchés. 10.10 Palestine. [3/3] Abdication. 11.35 Sous nos clochers, l'éveil de Bouddha. 12.20 Les Voyages d'Alexandre le Grand. [1/4] Fils des dieux. 13.20 Cinq colonnes à la une. 14.15 Ah ! Si j'étais riche. Jan Peerce, ténor américain. 15.15 Musiques en mouvement, chronique d'une restructuration. 16.55 USA, violences pour l'audience. 17.20 La Poussière et la Gloire. 18.20 Esprit des peuples premiers. [13/13] Scandinavie, Samis sans frontière. 18.45 Les Ailes du futur. [3/3] Avions de l'espace.

19.40 A la recherche du virus bienfaiteur.

20.30 Seules. 2856282

21.25 Le Tunnel sous la Manche. 39307200 [1/3].

22.20 La Valise à la mer.

22.35 Un pont sur le rideau de fer.

23.20 Jazz Heroes. [4/6] Ella Fitzgerald.

23.45 L'Arche, 2000 ans après. [10/16] Les singes. 0.45 Le Rêve de Kaboul (60 min).

Odysée C-T

9.05 Le Sud de Tennessee Williams. 10.30 Itinéraires sauvages. Basiques instincts. [1/3] L'instinct de reproduction. 11.30 Mitsuaki Iwago: filmer la nature. 12.20 Le Bleu du Sinaï. [4/5] Le sourire du dauphin. 13.20 Le Fruit défendu. 14.10 Aventures. 15.05 L'Histoire du monde. Bing Crosby. 15.55 Lee Miller ou la traversée du miroir. 16.50 L'Egypte. [5/5] Post mortem. 17.40 Ray Mears, un monde de survivance. [3/6] Aux sources de l'Orénoque. 18.10 Oman, joyau d'Arabie.

19.05 Fortunes de mer. [3/3] La fin d'un métier.

19.55 Enfants des cendres.

20.50 Sans frontières. Magazine. Iran, charme d'Orient. 508493620  
21.45 Staline et les pionniers de l'Arctique. 506517755

22.40 Pays de France.

23.35 Le Britannia.

0.30 L'Ecole de Paris. 1.00 Aventures asiatiques. Au Vietnam (55 min).

TV 5 C-S-T

19.45 Images de pub. Magazine.

20.00 Journal (TSR).

20.30 Journal (France 2).

21.00 et 1.00 TV 5 infos.

21.05 Strip-tease. Magazine. 90748736

22.00 Journal TV 5.

22.15 et 1.05 La Clé des champs. Feuilleton [6/6]. Charles Nemes. Avec Christine Boisson, Catherine Rouvel. 56426262

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Le monde des petits. 3679303

20.15 Friends. Série. Celui qui se sacrifiait. 9396484

20.45 L'Autre Face de l'amour. Téléfilm. Bethany Rooney. Avec Cheryl Ladd, Jean Smart (1991). 2196216

22.20 Stars boulevard. Magazine.

22.30 Commissaire Batic : Et tout ça en musique. Téléfilm. Hanns Christian Müller. Avec Miroslav Nemeč, Udo Wachtveitl. (1993). 9930113

0.00 Emotions. Série. Vera, cinéphile. 4938953

0.30 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. Présentation (25 min). 40541446

Paris Première C-S

19.30 et 0.05 Rive droite, rive gauche. Magazine. 5915649

21.00 Paris Modes. Magazine. Emilio Pucci. 8469129

21.55 Toast. Magazine. 17112129

22.30 Paris dernière. Magazine. 9981858

23.20 Howard Stern. Magazine (45 min). 8300303

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Hill Street Blues. Série. Le dernier blanc. 972216

20.20 La Panthère rose.

20.35 et 23.30 Pendant la pub. Invité : Charles Berling.

20.55 Novacek : Le Croisé de l'ordre. Téléfilm. Marco Pico. Avec Patrick Catalifo, Ann-Gisel Glass (1994). 86434484

22.35 Météo.

22.40 Le Retour de Sherlock Holmes. Série. Les plans de Bruce Partington. 51081007

23.50 Le Club. Invité : Jacques Siclier (95 min). 63401755

TF 6 C-T

20.10 et 0.55 Aventures sur le Net. Divertissement. 9209484

20.45 Soirée comédie. Les As de l'arnaque. Téléfilm. Spiro Razatos. Avec Corey Haim, Cynthia Rothrock (1991). 6580910  
22.05 V.I.P. Série. Une mariée bien dotée. 62815026  
22.55 Obsession amoureuse. Téléfilm. Daniel Rogosin. Avec Steven Bauer (1998). 3063113

0.25 Sexe sans complexe. Le sexe de la femme (30 min). 5411446

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. Le tableau inachevé. 500084020

20.50 St Elsewhere. Série. L'au-delà. 505173674  
21.40 Rupture. 504087910

22.30 Délit d'abandon. Téléfilm. Michael Switzer. Avec Brian Austin Green, Nicholle Tom (1997). 500015736

0.00 I Love Lucy. Série. The Dancing Star (v.o.). 500002934

0.30 Les Craquantes. Série. Etrangers, étrangères (v.o., 25 min). 501340972

0.55 La Quotidienne. Le thème : La séduction (45 min). 505064137

Festival C-T

19.30 L'Ecole du bonheur. Série. Le jour de grâce. 26423200

20.30 Lyon police spéciale. Série.

22.25 Dossier fatal. Téléfilm. Leif Magnusson. Avec Kristin Henriksson, Malgorzata Pieczynska (1993, 110 min). 83276754

13ème RUE C-S

19.50 K 2000. Série. Une agence très spéciale. 541614216

20.45 Soirée investigation. La Voix du silence. Série. Mon père était un monstre. 587086179

21.35 Gabriel Bird, profession enquêteur. Série. L'argent sale. 569439216  
22.25 New York District. Série. Un corps encombrant (v.o.). 578019842

23.10 Volte-face (v.o.). 539917991

0.00 Dénouement (v.o., 45 min). 502262243

0.45 K 2000. Série. Le trésor de Charlie (45 min). 543764137

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Michael Hayes. Série. Andréa. 6054755

20.40 Club District. Homicide. Série. Cellule de crise. 972216

21.25 Profiler. Série. Le sens du devoir (v.o.). 8866571

22.15 Millennium. Série. Le monstre (v.o.). 9842129

23.00 Soap. Série (v.o.). 570281

23.25 Cheers. Série. L'interview de Sam (v.o.). 8314259

0.30 La Quatrième Dimension. Série. Appel nocturne. 6476408

1.00 Rintintin junior. Série. Immunité diplomatique. 9411885

Canal Jimmy C-S

20.00 The Muppets Tonight. Divertissement. Invité : Rick Moranis. 85851129

20.30 Sessions. Série. Dogs in the Night (v.o.). 85770200

21.00 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Volte-face. 88116303

21.50 Star Trek Classic. Série. Dans les griffes du chat. 97828002

22.45 New York Police Blues. Série. La dernière rafle [2/2]. 24275991

23.30 Rik Mayall Presents... Série. Sale temps pour les pauvres (v.o.). 37712945

0.30 La Route. Invités : Miossec, Axel Bauer (40 min). 34710311

Canal J C-S

17.25 Jackie Chan. Série.

18.20 Sabrina. Série. 4052804

18.50 Faut que ça saute !

19.05 Cousin Skeeter. Série. Skeeter et l'engrais magique. 1421303

19.30 Sister Sister. Série. A la mode de Lisa. 5606939

Disney Channel C-S

18.05 Men in Black.

18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. 177262

18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.00 Le Mystère de la Montagne ensorcelée. Téléfilm. Peter Rader. Avec Elisabeth Moss, Erik von Detten (1995). 434129

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, ce ne sont pas des monstres, ce sont des incompris ! (45 min). 224939

Télétoon C-T

17.15 Jack et Marcel.

17.20 Cliff Hanger.

17.44 Les Wirdozes.

18.05 Le Bus magique.

18.37 Sonic le Rebelle.

19.22 Le Monde fou de Tex Avery. Genghis et Kannie ; Un vrai canon.

19.30 Les Sauveteurs du monde. Le raz-de-marée. 506279668

19.51 Jonny Quest. Eclipse. 606348668

20.15 Les Lapins crétins.

20.40 Air Academy (23 min). 504039552

Mezzo C-T

20.30 A l'affiche. Magazine.

20.35 et 0.30 Mezzo l'info.

20.50 Rétro Mezzo. Magazine.

21.00 Classic Archive. David Oistrakh. A Paris, en 1962 et 1965. 95807397

22.00 Le Monde en rythmes. La musique noire du Brésil. Documentaire [6/14]. 22023620

22.55 Caetano Veloso. Documentaire. 19326303

23.55 Concerto pour violon et orchestre n° 5, de Mozart. Avec Franck Peter Zimmermann, violon. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Bernard Haitink (35 min). 20760649

Muzzik C-S

20.00 Notes de légendes. Magazine.

20.15 Ton Koopman dirige... L'Orchestre baroque d'Amsterdam. Lors du Bath International Festival, en 1998. Avec Jaap Ter Linden. 500838991

21.00 Les Clefs du chorégraphe. [3/12]. Roc in Lichen. Documentaire. 507257939

22.35 Autour de mes nuits. Magazine. 501647939

23.05 Marciac Sweet 99. Herbie Hancock & Wayne Shorter. 506846026

0.00 Tony Bennett's New York. Documentaire. Leslie Woodhead (80 min). 506147330

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 504111674

21.00 Le XX<sup>e</sup> siècle. Soweto, histoire d'un ghetto. Les premiers « townships ». [1/6]. 507063842

21.25 Diviser pour mieux régner. [2/6]. 557947620

22.00 L'Assassinat de Reinhard Heydrich. 502143939

22.45 Le Fusil à lunette. Court métrage. Jean Chapot. Avec Gil Segal, Pierre Rousseau (1972). 0.

23.45 Hallelujah. Film. King Vidor. Avec Daniel L. Haynes, Nina Mae McKinney. Drame (1929, N.). 542595543

La Chaîne Histoire C-S

20.40 Les Grandes Batailles. Rorke Drift. 558798736

21.35 Les Mystères de l'Histoire. Tito [2/2]. 569331620

22.25 Tibet, la fin d'une civilisation.

23.15 Biographie. F. Collins et J. C. Venter, le secret de la vie. 502595552

0.00 Les Mystères de l'Histoire. Le vrai secret du « Jour J ». 502277175

0.45 L'Affaire Boeing. L'histoire d'une négociation secrète (70 min). 519556137

Forum C-S

20.00 La Prison pour école. Débat. 502768858

21.00 Quelle défense pour l'Europe ? Débat. 509708718

22.00 Opéra, les voix d'or. Débat. 502857282

23.00 Quelle médecine pour le III<sup>e</sup> millénaire ? Débat (60 min). 508152674

Eurosport C-S-T

18.00 et 0.15 Saut à skis. Coupe du monde. K115. En direct. 287533

20.00 Moteurs en France. Magazine. 316552

20.30 Original Sound. Magazine. 315823

21.00 Patinage artistique. Grand Prix ISU. 15 - 18 février. Finale. 255194

23.00 Score express. Magazine.

23.15 Golf. Circuit américain. Doral Ryder Open (60 min). 3068007

Pathé Sport C-S-A

20.00 Basket-ball. Eurologue féminine (8<sup>e</sup> de finale). Match d'appui : US Valenciennes Olympique - Dynamo Moscou. En direct. 500257552

22.00 Eurologue masculine. Quart de finale. Match d'appui : Fortitudo Bologne - Real Madrid. 500735649

23.45 Golf. Open de Dubaï. 4<sup>e</sup> jour (120 min). 502820842

Voyage C-S

20.30 Carnet de plongée. Maldives : Les requins de Maya Tila. 500005262

21.00 Suivez le guide. Magazine. 500093991

22.30 Détours du monde. Magazine. 500005026

23.00 Long courrier. Un monde, des mondes : L'Argentine. 500050200

0.00 Le Club. Magazine (30 min). 500007866



MERCREDI



Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.30 Journal, Météo. 20.15 Au nom de la loi. 21.15 Joker, Lotto. 21.20 She's So Lovely ■ Film. Nick Casavetes. Avec Sean Penn. *Drame* (1997) ●. 23.00 Coup de film (25 min).

TSR

19.30 Tj Soir. 20.00 Météo. 20.05 Viva. Invité: Gérard Salem. 21.25 Paradise Road ■ Film. Bruce Beresford. Avec Glenn Close. *Drame* (1997) ●. 23.28 Loterie suisse à numéros. 23.30 Angel. Grossesse expresse (40 min).

Canal + vert C-S

20.35 Rugby. Super 12. Oakland Blues - Canterbury Crusaders. En différé. 22.10 En face ■ Film. Mathias Ledoux. Avec Jean-Hugues Anglade. *Drame* (1999) ●. 23.40 Peau d'homme, cœur de bête ■ Film. Hélène Angel. Avec Serge Riaboukine. *Drame* (1999) ● (100 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 19.55 Les Brumes de la forêt des oiseaux de Dieu. 20.35 Vilcabamba, la vallée des centenaires. 21.05 Chaumier de tradition. 21.25 Les Enfants de Dana. 22.10 Mémoire vivante. Les derniers tisseurs. 22.30 L'Ame de l'Ecosse. Esprit d'Ecosse (15 min).

Comédie C-S

20.00 Drew Carey Show. Ça passe ou ça casse. 20.30 Kids in the Hall. Série (v.o.). 21.00 Sur la tête de Maxime ! 22.00 Farce attaque Nîmes. 23.00 La Grosse Emission II. Divertissement (60 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 1.30 MCM Tubes. 20.30 Le Mag. Invités: Cheb Mami, Arsenik. 21.30 Jack & Jill. A chacun sa vocation. 23.00 Total Métal (90 min).

MTV C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Making the Video. Enrique Iglesias. 22.00 Celebrity Deathmatch. Mike Tyson contre Evander Holyfield. 0.00 The Late Lick (60 min).

Régions C-T

20.00 Soyons net. 20.05 L'Epopée du charbon en Lorraine. [1/6]. 20.30 et 23.00 Visio politique. 21.00 Terres de goût. Le couscous. [1/5]. 21.30 Côté maison. 22.00 Côté jardins. 22.30 Le Club des visionnaires. 22.35 Le Journal des régions soir. 23.30 7 en France. Besançon (30 min).

RFO Sat S-T

19.30 Sur la route des Indes. Batay kréol. 20.00 et 1.35 JT Madagascar. 20.55 et 0.00 Journal. 21.05 JT Guadeloupe. 21.30 et 23.25, 1.00 Latino clip. 21.35 Kaldéosport. 22.00 JT Martinique. 22.25 Parenthèses. 22.30 Ladja de clips. 23.00 JT Guyane (30 min).

LCI C-S-T

8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.40 et 16.40 Grand angle. 11.00 et 20.45, 1.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minute.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2.00.0. Globus International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 et 22.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 23.00 Insight. 23.30 World Sport. 0.00 World View (30 min).

TV Breizh S-T

20.00 et 23.00 L'Entretien. 20.30 Argoad. Bretagne à la pointe, les nouvelles technologies. 22.30 Actu Breizh. Spécial Municipales Rennes. 23.30 Kelt live. Death in Vegas. Concert (60 min).

Action

**LA KERMESE**  
**DES AIGLES** ■ ■ ■  
17.00 CinéCinemas 3 504020939  
George Roy Hill.  
Avec Robert Redford  
(Etats-Unis, 1975, 110 min) ●.  
*Une évocation nostalgique du temps des vieux coucous.*

**LA VIEILLE FILLE** ■ ■ ■  
20.30 Ciné Classics 5958262  
Edmund Goulding.  
Avec Bette Davis  
(EU, N., 1939, 91 min) ●.  
*A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, une mère se voit ravir l'affection de sa fille illégitime par sa cousine, laquelle, par souci des convenances, adopte l'enfant.*

**LE CHEVALIER SANS ARMURE** ■ ■ ■  
11.15 Ciné Classics 87100533  
Jacques Feyder.  
Avec Marlène Dietrich  
(GB, N., 1937, 110 min) ●.  
*Pendant la Grande Guerre, une comtesse russe s'éprend d'un espion tout dévoué à la Révolution.*

Comédies

1941 ■ ■ ■  
21.00 Cinétoile 509849991  
Steven Spielberg. Avec Dan Aykroyd (EU, 1980, 115 min) ●.  
*La peur de la guerre, à la suite de l'attaque japonaise de Pearl Harbor, met les habitants de Los Angeles au bord du chaos.*

**HEALTH** ■ ■ ■  
2.35 Cinéfaz 561054953  
Robert Altman.  
Avec Glenda Jackson  
(Etats-Unis, 1979, 95 min) ●.  
*Deux femmes se disputent la présidence d'une association pour l'hygiène et la diététique.*

**LA GUERRE DES BOUTONS** ■ ■ ■  
14.55 Cinétoile 505941533  
Yves Robert.  
Avec Pierre Trabaud  
(France, N., 1961, 85 min) ●.  
*Deux bandes d'enfants, issues de villages voisins, se livrent une guerre sans merci.*

LES PERLES DE

**LA COURONNE** ■ ■ ■ ■  
23.30 Ciné Classics 14760858  
Christian-Jaque  
et Sacha Guitry.  
Avec Jacqueline Delubac  
(France, N., 1937, 120 min) ●.  
*Le destin d'un collier de perles à travers quatre cents ans d'histoire.*

**VICTOR, VICTORIA** ■ ■ ■ ■  
1.45 CinéCinemas 3 598266205  
Blake Edwards.  
Avec Julie Andrews  
(EU, 1982, 130 min) ●.  
*Pour éviter le chômage, une chanteuse accepte de se faire passer pour un homme.*

Comédies dramatiques

**BIRDY** ■ ■ ■  
16.30 Cinéfaz 531399842  
Alan Parker. Avec Matthew Modine (EU, 1984, 120 min) ●.  
*Un jeune GI tente de ramener à la raison son ami d'enfance, traumatisé par la guerre du Vietnam.*

**CAL** ■ ■ ■  
20.45 Cinéfaz 503555113  
Pat O'Connor. Avec John Lynch (Ir., 1984, 100 min) ●.  
*En Irlande du Nord, un jeune catholique rejoint l'IRA.*

**GO NOW** ■ ■ ■  
22.30 Cinéstar 1 500830281  
Michael Winterbottom.  
Avec Robert Carlyle  
(GB, 1996, 86 min) ●.  
*Un ouvrier plâtrier est atteint de sclérose en plaques. Sa compagne l'aide à surmonter l'épreuve.*

**ILS VONT TOUS BIEN** ■ ■ ■  
18.55 Cinéstar 2 501198571  
Giuseppe Tornatore.  
Avec Marcello Mastroianni  
(Fr. - It., 1990, 120 min) ●.  
*Un retraité sicilien décide de rendre visite à ses cinq enfants, tous domiciliés sur le continent.*

**INQUIÉTUDE** ■ ■ ■  
13.35 CinéCinemas 3 505839543  
Manoel de Oliveira. Avec José Pinto (Port., 1998, 110 min) ●.  
*Une fable romanesque sur l'amour et l'immortalité.*

LE CAVALIER

**ÉLECTRIQUE** ■ ■ ■ ■  
16.25 CinéCinemas 1 36794649  
Sydney Pollack.  
Avec Robert Redford  
(Etats-Unis, 1979, 120 min) ●.  
*Un champion de rodéo déchu, reconverti dans la publicité, se révolte contre des valeurs contraires à son idéal.*

LE CRI

**DE LA LIBERTÉ** ■ ■ ■ ■  
0.35 CinéCinemas 2 553063717  
Richard Attenborough.  
Avec Kevin Kline,  
Denzel Washington  
(Etats-Unis, 1987, 155 min) ●.  
*En Afrique du Sud, en 1975, un journaliste blanc dénonce l'apartheid à la suite de l'assassinat de son ami, un militant noir.*

LES NEIGES DU

**KILIMANDJARO** ■ ■ ■ ■  
10.00 CinéCinemas 1 30095587  
20.30 CinéCinemas 2 500702484  
Henry King.  
Avec Gregory Peck  
(Etats-Unis, 1952, 114 min) ●.  
*Au pied du Kilimandjaro, un écrivain-reporter, gravement blessé, revit ses passions et ses souffrances.*



« Cal », de Pat O'Connor, avec John Lynch, à 20.45 sur Cinéfaz

MEKTOUB ■ ■ ■

13.45 Cinéstar 2 502115026  
Nabil Ayouch.  
Avec Rachid El Ouali  
(Fr. - Mar., 1998, 90 min) ●.  
*Un jeune médecin marocain, meurtrier en fuite, découvre les charmes et les problèmes de son pays.*

MOUCHETTE ■ ■ ■ ■

11.40 Cinétoile 504963007  
Robert Bresson.  
Avec Nadine Nortier  
(France, N., 1967, 80 min) ●.  
*L'existence violente et misérable d'une adolescente livrée à elle-même.*

OUBLIER PALERME ■ ■ ■

18.25 CinéCinemas 1 16304858  
Francesco Rosi.  
Avec James Belushi  
(Fr. - It., 1990, 100 min) ●.  
*Un politicien américain redécouvre ses racines siciliennes et affronte la Mafia.*

RETOUR

**À HOWARDS END** ■ ■ ■ ■  
21.00 CinéCinemas 3 504987910  
James Ivory.  
Avec Anthony Hopkins  
(GB, 1991, 137 min) ●.  
*Au début du XX<sup>e</sup> siècle, en Angleterre, les destins croisés de deux familles.*

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs, conférence. Les bases génétiques des maladies et le diagnostic génique. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Hydropathes, Zutistes, Hirsutes, Vivants, Fumistes... ou la bohème littéraire, 1860-1900 [3/5]. 9.05 Métropolitains. Les ronds-points.

10.30 Les Chemins de la musique. [3/5].

11.00 Feuilleton. [48/60].

11.20 Marque-pages. Geneviève Brisac (Pour qui vous prenez-vous ?).

11.25 Résonances.

11.30 Mémorable (rediff.). Charlotte Perriand. [3/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués. Témoignages croisés. 13.40 Carnets de notes. Tu vois ce que j'entends. Les années pop : cinéma et musique pop [1/2]. 14.00 Peinture fraîche. Michelangelo Pistoletto. Retrospective au Musée d'art contemporain de Lyon. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Maurice Scève. 15.00 Trans - Formes. Quand les artistes font des histoires. 16.30 Livres scènes. Contes et conteurs d'aujourd'hui. 17.00 Net plus ultra. De la world philosophie au réseau marchand, quelle place pour les idées Internet aujourd'hui ? 17.25 Feuilleton. La République de Mab-Oul, de Jacques Jouet. 133. 17.30 A voix nue. Grands entretiens d'hier et d'aujourd'hui. Geneviève Asse. 3. Les amis : les peintres et les poètes, de Bram van Velde à Beckett et Pierre Lecuire.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Du jour au lendemain. André Velter (Une autre altitude et L'Arbre-Seul). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits (rediff.). A voix nue : Pierre Restany ; 3.23 Tire ta langue ; 4.20 Poésie sur parole ; 4.30 La matinée des autres.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 A-la-breve. 10.30 Papier à musique. Invités : Franck Braley et Jean-Efflam Bavouzet, pianistes. Les sonates pour piano de Beethoven. Œuvres de Haydn, Beethoven, Prokofiev. 12.35 C'était hier. Geza Anda. Œuvres de R. Schumann : Etudes symphoniques op. 13 ; Carnaval op. 8.

13.30 Au fur et à mesure. Six monologues de Jedermann,

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

de Martin, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Myung-Whun Chung. 15.00 Festival Présences 2001. Par A Sei Voci et TM+, dir. Laurent Cuniot, Christian Rivet, guitare : Are You a Man or a Mouse (création), de Markeas ; Repons du Vendredi Saint : Nocturnus II, de Gesualdo ; La Noche oscura, de Corregia ; Diferencias de Canario (extrait de Poema Harmonico), de Guerau ; Ihm eine Hymne (création), de Cuniot. 17.00 Métamorphoses. 18.00 Le jazz est un roman. Autour de Bill Evans (n° 2) : Steve Kuhn. 19.07 A côté de la plaque.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

0.05 Du jour au lendemain. André Velter (Une autre altitude et L'Arbre-Seul). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits (rediff.). A voix nue : Pierre Restany ; 3.23 Tire ta langue ; 4.20 Poésie sur parole ; 4.30 La matinée des autres.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 A-la-breve. 10.30 Papier à musique. Invités : Franck Braley et Jean-Efflam Bavouzet, pianistes. Les sonates pour piano de Beethoven. Œuvres de Haydn, Beethoven, Prokofiev. 12.35 C'était hier. Geza Anda. Œuvres de R. Schumann : Etudes symphoniques op. 13 ; Carnaval op. 8.

13.30 Au fur et à mesure. Six monologues de Jedermann,

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

de Martin, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Myung-Whun Chung. 15.00 Festival Présences 2001. Par A Sei Voci et TM+, dir. Laurent Cuniot, Christian Rivet, guitare : Are You a Man or a Mouse (création), de Markeas ; Repons du Vendredi Saint : Nocturnus II, de Gesualdo ; La Noche oscura, de Corregia ; Diferencias de Canario (extrait de Poema Harmonico), de Guerau ; Ihm eine Hymne (création), de Cuniot. 17.00 Métamorphoses. 18.00 Le jazz est un roman. Autour de Bill Evans (n° 2) : Steve Kuhn. 19.07 A côté de la plaque.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

0.05 Du jour au lendemain. André Velter (Une autre altitude et L'Arbre-Seul). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits (rediff.). A voix nue : Pierre Restany ; 3.23 Tire ta langue ; 4.20 Poésie sur parole ; 4.30 La matinée des autres.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 A-la-breve. 10.30 Papier à musique. Invités : Franck Braley et Jean-Efflam Bavouzet, pianistes. Les sonates pour piano de Beethoven. Œuvres de Haydn, Beethoven, Prokofiev. 12.35 C'était hier. Geza Anda. Œuvres de R. Schumann : Etudes symphoniques op. 13 ; Carnaval op. 8.

13.30 Au fur et à mesure. Six monologues de Jedermann,

Fantastique

**LA FORCE DES TÉNÉBRES** ■ ■ ■ ■  
3.15 TCM 98145446  
Karel Reisz.  
Avec Albert Finney  
(GB, N., 1964, 96 min) ●.  
*Un psychopathe s'introduit dans une famille bourgeoise et sème la mort derrière lui.*

**LE BARON FANTÔME** ■ ■ ■ ■  
14.35 Ciné Classics 97778991  
Serge de Poligny.  
Avec Jean Cocteau  
(France, N., 1943, 95 min) ●.  
*Dans un manoir que l'on croit hanté, le sort vole au secours de l'amour et du bonheur contrariés.*

Policiers

**L'INSPECTEUR HARRY** ■ ■ ■ ■  
9.25 CinéCinemas 3 573307668  
15.35 CinéCinemas 2 505853113  
Don Siegel.  
Avec Clint Eastwood  
(Etats-Unis, 1971, 105 min) ●.  
*A San Francisco, un flic expéditif est prêt à tout, même à violer la loi pour arrêter un tueur.*

**LA FORÊT PÉTRIFIÉE** ■ ■ ■ ■  
22.05 Ciné Classics 96389939  
Archie Mayo.  
Avec Leslie Howard  
(EU, N., 1936, 80 min) ●.  
*Une prise d'otages par un psychopathe au fin fond de l'Arizona.*

**LA PROIE** ■ ■ ■ ■  
16.40 Ciné Classics 80970991  
Robert Siodmak.  
Avec Victor Mature  
(EU, N., 1948, 90 min) ●.  
*Les derniers jours d'un gangster new-yorkais, traqué par un flic, camarade d'enfance.*

**MAGNUM FORCE** ■ ■ ■ ■  
20.30 CinéCinemas 1 6778858  
Ted Post. Avec Clint Eastwood  
(Etats-Unis, 1973, 120 min) ●.  
*Un inspecteur brutal démantèle une organisation de policiers plus brutaux encore.*  
► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

de Martin, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Myung-Whun Chung. 15.00 Festival Présences 2001. Par A Sei Voci et TM+, dir. Laurent Cuniot, Christian Rivet, guitare : Are You a Man or a Mouse (création), de Markeas ; Repons du Vendredi Saint : Nocturnus II, de Gesualdo ; La Noche oscura, de Corregia ; Diferencias de Canario (extrait de Poema Harmonico), de Guerau ; Ihm eine Hymne (création), de Cuniot. 17.00 Métamorphoses. 18.00 Le jazz est un roman. Autour de Bill Evans (n° 2) : Steve Kuhn. 19.07 A côté de la plaque.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

0.05 Du jour au lendemain. André Velter (Une autre altitude et L'Arbre-Seul). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits (rediff.). A voix nue : Pierre Restany ; 3.23 Tire ta langue ; 4.20 Poésie sur parole ; 4.30 La matinée des autres.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 A-la-breve. 10.30 Papier à musique. Invités : Franck Braley et Jean-Efflam Bavouzet, pianistes. Les sonates pour piano de Beethoven. Œuvres de Haydn, Beethoven, Prokofiev. 12.35 C'était hier. Geza Anda. Œuvres de R. Schumann : Etudes symphoniques op. 13 ; Carnaval op. 8.

13.30 Au fur et à mesure. Six monologues de Jedermann,

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

de Martin, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Myung-Whun Chung. 15.00 Festival Présences 2001. Par A Sei Voci et TM+, dir. Laurent Cuniot, Christian Rivet, guitare : Are You a Man or a Mouse (création), de Markeas ; Repons du Vendredi Saint : Nocturnus II, de Gesualdo ; La Noche oscura, de Corregia ; Diferencias de Canario (extrait de Poema Harmonico), de Guerau ; Ihm eine Hymne (création), de Cuniot. 17.00 Métamorphoses. 18.00 Le jazz est un roman. Autour de Bill Evans (n° 2) : Steve Kuhn. 19.07 A côté de la plaque.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

0.05 Du jour au lendemain. André Velter (Une autre altitude et L'Arbre-Seul). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits (rediff.). A voix nue : Pierre Restany ; 3.23 Tire ta langue ; 4.20 Poésie sur parole ; 4.30 La matinée des autres.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 A-la-breve. 10.30 Papier à musique. Invités : Franck Braley et Jean-Efflam Bavouzet, pianistes. Les sonates pour piano de Beethoven. Œuvres de Haydn, Beethoven, Prokofiev. 12.35 C'était hier. Geza Anda. Œuvres de R. Schumann : Etudes symphoniques op. 13 ; Carnaval op. 8.

13.30 Au fur et à mesure. Six monologues de Jedermann,



JEUDI

8

M A R S

Le film



22.35 CinéCinemas 3  
Le Cavalier électrique

Sydney Pollack (EU, 1979, v.o.). Avec Robert Redford, Jane Fonda.

SONY STEEL, qui fut cinq fois champion du monde de rodéo, a été engagé par un consortium publicitaire pour se produire dans un spectacle, avec un costume orné de petites ampoules électriques. A Las Vegas, il doit s'exhiber avec un pur-sang, Rising Star. Hallie Martin, journaliste de télévision, cherche à l'interviewer. Sony s'aperçoit que son cheval a été drogué. Il s'enfuit avec lui pour le ramener à l'état sauvage. Ce n'est pas vraiment un western. C'est, plutôt, un drame allégorique où un champion déchu, alcoolique, retrouve son âme après l'avoir compromise dans le monde corrompu des multinationales, et où la nature est exaltée par rapport à une société malade. Robert Redford, qui participa au scénario, est impressionnant en « looser » soudain touché par la liberté, la dignité. Et Jane Fonda apporte ici une présence généreuse, passionnée.

Jacques Siclier

TF 1

5.00 Sept à huit. 5.50 Affaires étrangères. 6.15 Paradis d'enfer. J'ai épousé une milliardaire. 6.40 et 9.00 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.12, 10.58, 2.08 Météo. 6.50 TF 1 jeunesse. Salut les toons. 8.30 Têleshopping. 9.15 Elle et lui. Série. Une trop lourde responsabilité [1/2]. 10.10 Mission sauvetages. Devenir père, c'est l'enfer. 11.00 Dallas. Série. Le porte-malheur. 11.50 Tac O Tac TV. Jeu. 12.00 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazine.

13.00 Journal, Météo. 13.45 et 20.40 Du côté de chez vous. 13.55 Les Feux de l'amour. 14.50 Mensonges. Téléfilm. Pauline Chan. Avec Mimi Rogers (EU, 1996) O. 4984069 16.40 Les Dessous de Palm Beach. Série. Deux flics à Palm Beach. 17.35 Sunset Beach. Série. 18.25 Exclusif. Magazine. 19.02 Tant qu'il y aura des hommes. 19.05 Le Bigdil. Jeu. 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.45 Mezzo l'info. 5.55 Les Z'amours. 6.30 Télématin. 8.25 et 20.40 Talents de vie. 8.30 et 12.15, 16.30 Un livre. Grand-Père décédé - stop - viens en uniforme, de François Vigoureux. 8.35 Des jours et des vies. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton. 9.25 C'est au programme. Mon voisin me harcèle. 11.00 Flash info. 11.05 Motus. Jeu. 11.45 Les Z'amours. Jeu. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.50 Rapport du Loto. 13.00 Journal, Météo.

13.50 Derrick. Série. Mort d'un Italien O. 14.55 En quête de preuves. Série. L'addition O. 15.45 Tiercé. En direct. 16.00 Cap des Pins. Feuilleton O. 16.35 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.05 Un toit pour trois. Série. Soupçons. 17.35 Viper. Série. Le chat et la souris. 18.25 Tutti frutti. Jeu. 19.15 Qui est qui ? Jeu. 19.50 Un gars, une fille. Série. 20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 6.40 MNK. 8.40 Un jour en France. 9.45 Le Renard. Série. Le joueur. 7768663 10.45 L'île fantastique. Série. Le palais du plaisir [2/2]. Possession [2/2]. Ce cher docteur [2/2]. 11.40 Bon appétit, bien sûr. 12.00 12-14 de l'info, Météo. 13.50 Keno. Jeu. 13.55 C'est mon choix. Magazine. 5899224 15.00 Concerto pour Lady H. Téléfilm. Michael Rhodes. Avec Jane Seymour (EU, 1990) O. 8354972

16.35 MNK. Magazine. Jerry et ses copains ; Angela Anaconda ; Jett Jackson. 8882601 17.35 A toi l'actu@. Magazine. 17.50 C'est pas sorcier. Les bébés : Histoire d'une naissance. 18.15 Un livre, un jour. Baigneuse nue sur un rocher, d'Armel Job. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.10 Consomag. Magazine. 20.15 Tout le sport. Magazine. 20.25 Tous égaux. Magazine.

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.30 Anglais. 6.45 et 12.20 Cellulo. 7.10 Debout les zouzous. Les Wombles. Les gags animos. Rolie Polie Olie. Le grand chantier. Rolie Polie Olie. Marguerite et la bête féroce. 8.15 Le Journal de l'Histoire. 9.00 Les Écrans du savoir. Net plus ultra. Galilée. La bataille du goût. Cinq sur cinq. 9.55 Arrêt sur images. 10.50 Pi égale 3,14. 11.20 Le Monde des animaux. La Vie secrète des coatis. 11.55 Voyages. Lisbonne. 12.50 Découverte. 13.45 et 18.35 Le Journal de la santé. 14.05 Ar-

chitectures de l'habitat. 14.35 La Cinquième rencontre. 14.40 L'homme de Kennewick [2/2]. Documentaire. 16.00 Le Temps des souris. 16.30 Les Écrans du savoir. Vive la République ! [9/26] : Jacques Delors, 1969, la nouvelle société. Elections municipales : le rôle des partis politiques. Invité : Alain Duhamel. 17.35 100 % question 2<sup>e</sup> génération. 18.05 Le Monde des animaux. L'Orpheline. 18.55 Météo.

Arte

19.00 Voyages, voyages. Trieste. Documentaire (2001). Entre l'Italie et l'Autriche-Hongrie. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 360°, le reportage GEO. Berlin, autopsie de la ville souterraine. Documentaire (2000). Dans les sous-sol de Berlin, ont travaillé à la réunification des réseaux d'égouts



20.55

BRIGADE SPÉCIALE

Meurtre ultime O. 1495330 Série. Charlotte Brändström. Avec Isabelle Renauld, Anne Coesens. Jamais identifié par les services de police, un tueur en série, dit « de la rive droite », sème une nouvelle fois la panique dans les quartiers parisiens.



20.55

ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Guilaine Chenu et Françoise Joly. Les maîtres du jeu ; Le sans-papier devenu millionnaire ; Tibet, l'enfance des guides. 2615066



20.55

ALIEN 4, LA RÉSURRECTION ■

Film. Jean-Pierre Jeunet. Avec Sigourney Weaver, Winona Ryder. Science-fiction (EU, 1997) O. 1496069 Efficacité du suspense.

22.45 Météo, Soir 3.



20.45

THEMA

POUR LA JOURNÉE DES FEMMES Le sexe des hommes. 20.45 Circoncision. Documentaire. Nurith Aviv (France, 2001). 102193243 Praticqué notamment par les juifs et les musulmans, le rite de la circoncision pose un réel problème, surtout dans les couples mixtes.

22.50

MADE IN AMERICA HAUTE PRESSION

Téléfilm. Jean Pellerin. Avec Rob Lowe, Craig Wasson (Etats-Unis, 2000) O. 4537069 A bord d'un paquebot qui vient de sombrer, deux individus en possession d'une statuette d'une grande valeur sont poursuivis par des tueurs. 0.35 Histoires naturelles. Documentaire. 1745557 1.25 Exclusif. Magazine. 8635354 1.55 TF 1 nuit. 2.10 Très chasse. 3.05 Reportages. Les innocents du couloir de la mort. 3.30 Histoires naturelles. 4.25 Musique. 4.55 Aimer vivre en France. [1/2] (55 min).

23.10

SCREAM ■ ■

Film. Wes Craven. Avec David Arquette, Neve Campbell. Horreur (Etats-Unis, 1997) O. 3510427 Un assassin masqué sème la terreur sur un campus. Une satire habile des conventions du film de terreur qui respecte, tout en riant, les règles du genre. 1.00 Journal, Météo. 1.20 Nikita. Série. Le petit génie O. 6685118 2.05 Mezzo l'info. 2.15 On a tout essayé. Magazine. 4.15 24 heures d'info, Météo. 4.40 Pyramide (25 min). 7861118

23.15

PRISE DIRECTE

Religion et spiritualité. Magazine présenté en direct de Lyon par Michel Field. 9217934 0.25 Texto. Magazine. Livres en cage, littérature et prison. Invités : Jean Teulé, Laure Delmas, Tahar Ben Jelloun. 5544625 1.00 Espace francophone. Magazine. Vénus Khoury-Ghata, lettres du Liban. 6342815 1.30 Nocturnales. Sonate pour violoncelle et piano n° 3 en la majeur, opus 29 de Beethoven (30 min). 7582642

21.40 Queue je t'aime ! Documentaire. Tom Powers et Meema Spadola (1999). 3876595 Découverte, usage, taille, fierté, complexes, mystères : les hommes parlent de leur sexe. 22.35 La Moustache. Documentaire. Belmin Soylemez (2000). 810088 23.00 Le Bel Antonio ■ ■ Film. Mauro Bolognini. Avec Marcello Mastroianni, Claudia Cardinale. Comédie dramatique (It., 1960, N., v.o.) O. 2168427 Un homme, parce qu'il n'arrive pas à consommer son mariage, est sommé de divorcer.

0.40 A vendre ■ Film. Laetitia Masson. Avec Sandrine Kiberlain. Drame (Fr., 1998, 60 min) O. 6678625



JEUDI

8

MARS

M 6

**5.00** Grand écran. **5.20** Fan de. **5.45** et 9.35, 16.10 M comme musique. **7.00** Morning Live. **9.05** M 6 Boutique. Magazine. **11.20** Joyeuse pagaille. Série. Question de protection. **11.54** Le Six Minutes midi, Météo. **12.05** La Vie de famille. Série. Voyage en train. **12.34** Météo. **12.35** Docteur Quinn, femme médecin. Série. Une visite inattendue. **7109601**

**13.35** Le Long Chemin vers le bonheur. Téléfilm. Dieter Kehler. Avec Barbara Wussow (All., 1999). **7275663** **15.15** Les Routes du paradis. Série. Les oiseaux. **17.25** Mariés, deux enfants. Série. Miss météo. **17.55** Highlander. La traque. **18.55** Buffy. Série. Portée disparue. **19.50** I minute. Magazine. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Une nounou d'enfer. Nounou par intérim. **20.40** Passé simple. Magazine.



20.50

**LA FIANCÉE QUI VENAIT DU FROID**

Film. Charles Némès. Avec Thierry Lhermitte, Barbara Nielsen, Gérard Jugnot, Sophie Barjac. Comédie (France, 1983). **713446** *Un séducteur contracte un mariage blanc avec une jeune Polonaise.*



20.35

**WYOMING STORY**

Téléfilm. John Badham. Avec John Cusack, John Goodman. Western (EU, 1999). **22.30** Matrix. Le making of.

22.35

**LES JEUDIS DE L'ANGOISSE MIMIC**

Film. Guillermo Del Toro. Avec Mira Sorvino, Alexander Goodwin. Science-fiction (EU, 1996). **7648885** *Des cafards monstrueux hantent les égouts de New York. Une relecture habile du film à monstre. Par un jeune cinéaste doué d'origine mexicaine.*

**0.25** Ça me révolte. Magazine. **1966880** **2.14** Météo. **2.15** M comme musique. **7198793** **3.10** Turbo. Spécial Salon de Genève. **7381118** **3.40** Fréquentstar. Bernard Lavilliers. **8280267** **4.30** Histoire de la samba. Sao Luis, la Jamaïque brésilienne. Documentaire (1998, 65 min). **9499064**



**20.55 France 2 Envoyé spécial**

**C**ALÉ entre deux sujets (que nous n'avons pas vus) sur les jeux vidéo et la formation de Tibétains au métier de guide de montagne, un reportage sur Ababacar Diop, l'un des porte-parole des sans-papiers de l'église Saint-Bernard. Un bref retour sur les lieux - images d'archives à l'appui, le jeune Sénégalais et le curé de la paroisse évoquent l'intervention violente des CRS le 23 août 1996 (la musique est vraiment de trop) -, le rappel des 25 millions de francs payés par Vivendi pour racheter l'appellation Vis-@vis déposée par Ababacar Diop et ses deux associés en prévision du lancement d'un cybercafé, et nous voilà au cœur du sujet : que faire de tout cet argent ? Ababacar commence par réaliser un vieux rêve en ouvrant le Cybercafé des Droits du citoyen à l'intention de la communauté immigrée. Il acquiert des studios et des deux-pièces qu'il loue à ceux dont il a partagé le sort. Il achète des autobus retirés de la circulation en France pour lancer la Régie africaine des transports populaires (RATP) à Dakar. D'autres cybercafés, des projets pour Saint-Louis, la ville où il est né... Ici et là-bas, *Le sans-papier devenu millionnaire* est sur tous les fronts. Mathieu Hucher et Kristian Autain, séduits, font de son parcours un conte de fées des temps modernes alourdi par un commentaire grandiloquent - « *Ababacar le guerrier n'abdiquera jamais !* » - en parfait décalage avec la retenue du personnage. Stéphane Hessel, qui fit office de médiateur à l'époque de Saint-Bernard, espère qu'« *il aura la sagesse de ne pas courir trop de lièvres à la fois* ».

Th.-M. D.

**Canal+**

► **En clair jusqu'à 8.30** **7.15** Nulle part ailleurs. **8.30** Le Projet Blair Witch ■ Film. Daniel Myrick et Eduardo Sánchez (Etats-Unis, 1999). **9.50** et **12.30** Canal+ classique. Magazine. **10.00** Drôles de vies. Ailleurs, l'herbe est plus verte. Flash-Black. **10.25** Une femme d'extérieur. Film. Christophe Blanc. Avec Agnès Jaoui. *Drame* (Fr., 2000). **25611779** ► **En clair jusqu'à 13.45** **12.20** Le Journal de l'emploi. **12.25** Les Titres du journal.

**12.40** Nulle part ailleurs. **13.45** Le Journal du cinéma. **14.05** En face ■ Film. Mathias Ledoux. Avec Jean-Hugues Anglade. *Drame* (Fr., 1999, DD). **6956885** **15.35** et **16.15** Surprises. **15.45** L'Appartement. **16.20** Eddie. Film. Steve Rash. *Comédie* (EU, 1996). **648804** ► **En clair jusqu'à 20.45** **18.00** Les Griffin. Série. **18.30** Nulle part ailleurs. Cinéma. **19.00** Magazine.

**L'émission**

8.45 Planète

« **Mundo falso !** »

**LE SUD-ALICE N'A JAMAIS HABITÉ ICI.**

Cet étrange documentaire israélien décrit à merveille la triste réalité des banlieues aliénées



**La course têtue d'Elinor, quinze ans, enfant-femme prodige, incroyable de lucidité**

**J**OURNÉE internationale de la femme oblige, Planète diffuse cette semaine sept documentaires au féminin. Mais il ne s'agit pas d'ouvrages de circonstance. Surtout pas celui-ci, tant il paraît étrange. D'emblée, il y a ces images déroutantes d'une fillette jouant à la marelle, qui rappellent les troublantes photographies d'un certain Lewis Carroll. Qu'on ne se méprenne pas, l'allusion ne mène qu'à la merveilleuse échappée d'Alice. Sommes-nous dans la réalité ? Oui, aux confins de Jaffa, l'arabe (autrefois), et de Tel-Aviv, l'israélienne. Dans une banlieue désolée où vivent, comme des Arabes, des juifs, séfarades pour la plupart, en marge d'une société conçue par d'autres Juifs, ashkénazes pour la plupart.

La réalisatrice, Senyora Bar-David, a grandi dans ces pauvres faubourgs et, comme beaucoup de leurs habitants, a voulu les fuir. Souhaitant les dépeindre,

elle ne peut s'empêcher de s'en évader pour nous emporter aux Balkans compliqués, où naquit sa grand-mère, Ida, au début du siècle dernier. Mais ce film de détours nous ramène toujours au sujet. Ida, dans la « prison » de son HLM de Tel-Kabir, au sud de Tel-Aviv, hésite à porter un jugement sévère sur son existence ballottée, quand soudain, abandonnant l'hébreu, elle s'exclame avec colère : « *Mundo falso !* »

En ladino, dialecte hébraïco-espagnol datant d'avant l'expulsion des juifs d'Espagne (*Sefarad* signifie Espagne en hébreu). Comment traduire ces mots séculaires ? Le monde est faux, illusoire, ambigu (voir les deux mondes d'Alice) ? Comme *Alice au pays des merveilles*, ce film est fait de rencontres étonnantes. Mais concrètes. Il faut suivre la course têtue d'Elinor, quinze ans, petit bout de femme précoce ou, plutôt, enfant-femme prodige,

incroyable de lucidité. Elle sait comme personne parler des conséquences de la « fracture sociale », de frustrations, d'aliénation ou d'exclusion. Une politique « correcte » lui fait fréquenter un lycée des quartiers nord, riches, de Tel-Aviv. Qu'un professeur, ashkénaze, tente d'inciter les siens à la compréhension des gens du Sud, si sottement qu'il en devient quasi raciste, ne peut la perturber. Elle doit s'en sortir. Sortir de Tel-Kabir.

Ce documentaire si raffiné traite, l'air de rien, de la condition féminine comme de la condition humaine. Il est israélien mais aussi international, comme son succès (primé et loué en Europe comme en Amérique) - on aimerait que pareil talent s'applique à nos banlieues. Il est beau comme ces histoires tristes que l'on conte aux petites Alice. Il est vrai. *Mundo falso !*

Francis Cornu



JEUDI

8

MARS

Le câble et le satellite



« Le Sud de Tennessee Williams », un documentaire de Harry Rasky, à 15.50 sur Odyssee

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite  
**C** Câble  
**S** CanalSatellite  
**T** TPS  
**A** AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir  
 ■■ A ne pas manquer  
 ■■■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics  
 ○ Accord parental souhaitable  
 ○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans  
 ○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans  
 ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion  
 ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.10 L'Arche, 2000 ans après. [10/16] Les singes. 7.15 Le Rêve de Kaboul. 8.15 La Bandoura. Mémoire du peuple ukrainien. 8.45 Le Sud. Alice n'a jamais habité ici. 10.05 Cinq femmes et des mariages. 10.30 Robben Island, notre université. 11.25 Trois petits cochons bien branchés. 12.00 Palestine. [3/3] Abdications. 13.20 Sous nos clochers, l'éveil de Bouddha. 14.05 Les Voyages d'Alexandre le Grand. [1/4] Fils des dieux. 15.05 Cinq colognes à la une. 15.55 Ah ! Si j'étais riche. Jan Peerce, ténor américain. 17.00 Musiques en mouvement, chronique d'une restructuration. 18.35 USA, violences pour l'audience.

19.05 La Poussière et la Gloire.

20.00 Femmes marocaines, chefs de famille. Ou l'exigence de la dignité.

20.30 Missions aériennes au Vietnam. Les tueurs de MIG. 6151494

21.25 Seins d'Américaines. 39374972

22.20 Seules.

23.15 Le Tunnel sous la Manche. [1/3].

0.05 La Valise à la mer. 0.20 Un pont sur le rideau de fer. 1.05 Jazz Heroes. [4/6] Ella Fitzgerald (30 min).

Odyssee C-T

9.05 L'Histoire du monde. Bing Crosby. 9.55 Lee Miller ou la traversée du miroir. 10.50 L'Egypte. [5/5] Post mortem. 11.45 Oman, joyau d'Arabie. 12.35 Pays de France. 13.35 Sans frontières. Iran, charme d'Orient. 14.30 Staline et les pionniers de l'Arctique. 15.20 Ray Mears, un monde de survivance. [3/6] Aux sources de l'Orénoque. 15.50 Le Sud de Tennessee Williams. 17.10 Enfants des cendres. 18.05 Fortunes de mer. [3/3] La fin d'un métier. 19.05 Le Britannia.

20.00 Le Fruit défendu.

20.50 Aventures. 509254427

21.50 Symphonie marine en Méditerranée. Giglio, don de la mer. 500318392

22.15 Aventures asiatiques. Au Vietnam. 504001866

23.15 L'Ecole de Paris.

23.45 Itinéraires sauvages. Basiques instincts. [1/3] L'instinct de reproduction. 0.40 Mitsuaki Iwago : filmer la nature (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).

20.30 Journal (France 2).

20.50 L'Invité politique du jeudi (France 2). Elections municipales et cantonales françaises des 11 et 18 mars 2001.

21.05 Les Peuples du temps. [2/5]. Australie, les pluies sauvages. Documentaire. 90715408

22.00 Journal TV 5.

22.15 et 1.05 Anna en Corse. Téléfilm. Carole Giacobbi. Avec Romane Bohringer, Micheline Presle (1999). 56493934

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3 (France 3).

1.00 TV 5 infos.

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Le bracelet de la voisine. 3573175

20.15 Friends. Série. Celui qui ne savait pas flirter. 9363156

20.45 Mississippi Burning ■ Film. Alan Parker. Avec Gene Hackman, Willem Dafoe. *Drame* (EU, 1988). 7817595

22.50 Puissance catch. Magazine. 29492866

23.45 Rien à cacher. Magazine. 2939682

0.40 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. La solution (25 min). 87432809

Paris Première C-S

19.30 et 0.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 5975021

21.00 Anastasia ■ ■ ■ Film. Anatole Litvak. Avec Ingrid Bergman, Yul Brynner. *Drame* (EU, 1956). 17767885

22.50 Toast. Magazine. 2623446

23.15 Courts particuliers. Invité : Philippe Torreton. 11077311

0.10 Howard Stern. Magazine (20 min). 4991354

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Hill Street Blues. Série. Quelle profession.

20.20 La Panthère rose.

20.35 et 0.05 Pendant la pub. Invité : Charles Berling.

20.55 Vœux mortels. Téléfilm. Larry Elikann. Avec Armand Assante, John Achorn (1991) ○. 86401156

22.35 Boléro. Invité : Elie Chouraqui, réalisateur. 8404359

23.35 Météo.

23.40 Les Monstres sacrés d'Hollywood. Bette Davis. Documentaire. 75796156

0.25 Jean Christophe. Série. Les amis ○ (55 min). 54238489

TF 6 C-T

20.10 et 23.25 Aventures sur le Net. Divertissement. 7998601

20.40 Soirée action. L'Homme du président. Téléfilm. Michael Peerce. Avec Chuck Norris, Dylan Neal (2000) ○. 9999243

22.10 Spécial O.P.S. Force. Série. Une conférence explosive. 75700595

22.50 On a eu chaud ! Magazine. 54060427

23.50 Music Place. Magazine (150 min). 96288934

Téva C-T

20.50 Trois hommes et un bébé Film. Leonard Nimoy. Avec Tom Selleck, Steve Guttenberg. *Comédie* (1988). 500143663

22.40 Sean Connery, gentleman acteur. Documentaire. 503918934

23.30 Débandade. Documentaire. 500063040

0.30 I Love Lucy. Série. Harpo Max (v.o.) ○. 501317644

0.55 Les Craquantes. Série. Jeu de dupes (v.o.) ○ (25 min). 503760267

Festival C-T

19.30 L'Ecole du bonheur. Série. Le bon choix. 26490972

20.30 Une femme derrière l'objectif. Téléfilm. Lawrence Schiller. Avec Farrah Fawcett, Frederic Forrest (1989). 73511682

22.10 Dalva. Téléfilm. Ken Cameron. Avec Farrah Fawcett, Powers Boothe. 29259601

23.50 Numéro Un : Tino Rossi. Invités : Mireille Mathieu, Laurent Rossi (65 min). 30003458

13ème RUE C-S

19.50 K 2000. Série. Une nuit pour les étoiles. 544400021

20.40 Courts au 13. Les Redoutables. *Boisson d'avril*. Court métrage. Yves Boisset. Avec Astrid Veillon, Jean Benguigui (2000).

20.55 Stress ■ Film. Jean-Louis Bertucelli. Avec Carole Laure, Guy Marchand. *Suspense* (Fr., 1984). 586534576

22.20 Laura ■ ■ ■ Film. Otto Preminger. Avec Gene Tierney, Dana Andrews. *Suspense* (EU, 1944, N., v.o.). 544707507

23.55 Dossier 13. Magazine.

0.10 K 2000. Série. Une agence très spéciale. 562234915

1.00 Les Piéteurs. Série. Dommages collatéraux (55 min). 570925267

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Michael Hayes. Série. Menaces électorales ○. 6021427

20.40 Buffy contre les vampires. Série. Les hyènes (v.o.). 389175

21.25 Les Superminds. Série. *Flash-back*. 8833243

L'ange justicier. 9739601

23.00 Soap. Série. (v.o.). 512840

23.25 Cheers. Série. La fille du coach (v.o.) ○. 1168971

0.30 La Quatrième Dimension. Série. Sonde 7 fort et clair ○. 6436880

1.00 Rintintin junior. Série. Vol au grand hôtel ○ (25 min). 9488557

Canal Jimmy C-S

20.30 It's Like, You Know... Série. L'appartement (v.o.) ○. 85747972

21.00 Les Nouveaux Monstres Film. Ettore Scola, Dino Risi et Mario Monicelli. Avec Vittorio Gassman, Ornella Muti. *Sketches* (It., 1978) ○. 69284934

22.50 Etat second ■ Film. Peter Weir. Avec Jeff Bridges, Isabella Rossellini. *Drame* (EU, 1993, v.o.) ○. 61880205

0.55 T'es toi ! Magazine (25 min). 84979267

Canal J C-S

17.55 Le Magicien.

18.20 Sabrina. Série. 4029576

18.50 Faut que ça saute ! Magazine.

19.05 Cousin Skeeter.

19.30 Sister Sister. Série. Au boulot. 5666311

Disney Channel C-S

17.25 La Cour de récré.

17.40 L'Ange gardien.

18.05 Men in Black.

18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. 909205

18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.00 Danny, le champion du monde ■ Film. Gavin Millar. Avec Jeremy Irons, Samuel Irons. *Comédie* (GB, 1989). 715408

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série (45 min). 862595

Télétoon C-T

17.15 Jack et Marcel.

17.20 Cliff Hanger.

17.44 Les Wirdozes.

18.05 Le Bus magique. Pied au plancher. 502965589

18.35 Océane.

19.24 Le Monde fou de Tex Avery. Tex Avery - Fortissimo.

19.31 Les Sauveteurs du monde.

19.52 Jonny Quest.

20.15 Les Lapins crétiens.

20.40 Air Academy (23 min). 504006224

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Mezzo l'info.

20.50 Rétro Mezzo. Magazine.

21.00 Maestro Claire Gibault. Documentaire. 86872514

21.55 Magnificat. Documentaire. 11817156

22.45 Sonates pour violoncelle et piano, de Bach. Lors des Folles Journées, en 2000. Avec Alain Meunier, violoncelle. 24350205

23.45 Elektra. Opéra de Strauss. Par l'Orchestre philharmonique et les Chœurs de l'Opéra de Vienne, dir. Claudio Abbado. Mise en scène de Harry Kupfer. Solistes : Brigitte Fassbaender, Eva Marton (115 min). 19628885

Muzzik C-S

20.00 Tortelier Masterclass. Le concerto d'Elgar. Documentaire. 500078601

20.45 Notes de légendes. Magazine.

21.00 Gala de Berlin 97. Hommage à Carmen. Au Philharmonie de Berlin. Avec Anne-Sofie von Otter. 500075359

22.30 Zlika, musiques de tout le monde. Magazine. 500000934

23.00 Elvin Jones. Jazz Machine. Au Theaterhaus de Stuttgart, en mars 1991. 500099430

0.00 Jazz à Vienne 2000. Roy Hargrove. 500026373

1.00 Marciac Sweet 2000. Kenny Barron Trio. Concert enregistré à Marciac (60 min). 503796688

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 504015446

21.00 Graine de violence ■ ■ Film. Richard Brooks. Avec Glenn Ford, Anne Francis. *Drame* (EU, 1955, N.) ○. 502474798

22.35 L'Europe continentale avant 1900. Court métrage (1969) ○. 503378576

23.45 Lucy, Ramsès et Cie.

0.35 Noirs dans les camps nazis (50 min). 574043199

La Chaîne Histoire C-S

20.40 Martin Bormann. Un homme dans l'ombre du Führer. 558765408

21.35 Les Mystères de la Bible. Cain et Abel, le mystère d'un crime. 509433156

22.20 Les Mystères de l'Histoire. L'infâme canular. 555763798

23.00 Biographie. Le Corbusier. 1887-1929. [1/3]. 509678205

0.00 Les Grandes Batailles. Rorke Drift (50 min). 502220267

Forum C-S

20.00 Spécial Journée de la femme. Génération Peace and Love. Débat. 502655330

21.00 Les Seins dans tous leurs états. Débat. 502552430

22.00 Une ville sans voiture ? Débat. 506152494

23.00 Le Foot, roi d'Afrique. Débat (60 min). 502457886

Eurosport C-S-T

20.30 Basket-ball. SuproLigue. 1<sup>re</sup> phase. Groupe B (17<sup>e</sup> journée) : Pau-Orthez - Novo Mesto. En direct. 221069

22.15 Ski. Coupe du monde. Super G dames. Finale. A Are (Suède). Résumé.

22.30 Rallye. Championnat du monde FIA. Rallye du Portugal. 808156

23.00 Score express. Magazine.

23.15 Football. Coupe de l'UEFA. Quart de finale. Match aller (120 min). 2887137

Pathé Sport C-S-A

20.30 Basket-ball. EuroLigue masculine. Quart de finale. Match d'appui : Olympiakos - Vitoria. En direct. 500628408

22.30 Rugby à XIII. Championnat d'Australie (3<sup>e</sup> journée). North Queensland - Sydney. 500426804

0.00 Football. Championnat du Portugal (23<sup>e</sup> journée) (105 min). 509595977

Voyage C-S

20.00 Voyage pratique. Lyon. 500002392

20.30 A la carte avec Rick Stein. La cuisine de la mer à Padstow en Angleterre.

21.00 Suivez le guide. Magazine. 500014750

22.30 Détours du monde. Magazine. 500001427

23.00 Long courrier. Visages de Rio de Janeiro. 500088359

0.00 Le Club. Magazine (30 min). 500003267



JEUDI

8

MARS

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.50 Journal, Météo. 20.15 Autant savoir. Avec ou sans viande ? 20.40 Julie Lescaut. Recours en grâce. Avec Véronique Genest. 22.15 Pulsations. L'ABC des hépatites virales. 23.10 Œuvres en chœur. L'encyclopédiste des mots : portrait de Patrick Roegiers (35 min).

TSR

19.30 Tj Soir. 20.00 Météo. 20.05 Temps présent. 21.10 Joséphine, ange gardien. Des cultures différentes. 22.45 Faculture. Hip-Hop Hourra ! 23.45 Demain à la une. 23.55 Alliance fatale. Téléfilm. Peter Foldy. Avec Beverly D'Angelo (100 min).

Canal + vert

20.30 Les Superstars du catch. 21.15 Vorace ■ Film. Antonia Bird. Avec Guy Pearce. *Horreur* (1999) ○. 23.00 Football. Coupe de l'UEFA. Quart de finale. Match aller à déterminer. En différé (100 min).

Encyclopédia

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 19.55 Les Tombes d'Égypte. 20.00 Côté science. 20.30 et 22.30 Perspective. 21.00 Le Rêve d'Icare. 21.25 et 21.40 Les Grandes Dates de la science et de la technique. 21.55 La Course contre le temps. [3/3] (85 min).

Comédie

20.00 Les Dessous de Veronica. Le meilleur ami de la femme. 20.30 Un si beau monde. L'œuvre de bienfaisance. 21.00 Jerry chez les cinoques ■ ■ Film. Frank Tashlin. Avec Jerry Lewis. *Comédie burlesque* (1964). 22.30 Trigger Happy. Série (30 min).

MCM

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 1.30 MCM Tubes. 20.30 Qui veut la peau de Roger Rabbit ? ■ ■ Film. Robert Zemeckis. Avec Bob Hoskins. *Comédie* (1988). 23.00 Total Rock (90 min).

MTV

20.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Fake ID Club. 22.00 Downtown. Alex the Toy Collector. 22.30 Bytesize Uncensored. 0.00 Yo ! (120 min).

Régions

19.30 Le 13. 19.45 Goûtez-moi ça ! 20.00 Soyons net. 20.05 Bleu Clair. La vapeur. 20.30 et 23.00 Visio débat. 21.00 Cooking chez moi. 21.30 Mediterraneo. 22.00 Euro 3. 22.30 Le Club des visionautes. 22.35 Le Journal des régions soir (55 min).

RFO Sat

20.00 et 1.35 JT Madagascar. 20.20 Itinéraire magique. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 et 22.50 New Zik. 21.05 JT Gadeloupe. 21.30 et 23.25, 1.00 Latino clip. 21.35 200 pulsations minute. 22.00 JT Martinique (25 min).

LCI

8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 11.00 et 20.45, 1.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minuit.

Euronews

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

20.30 et 22.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 23.00 Insight. 23.30 World Sport. 0.00 World View (30 min).

TV Breizh

20.00 et 23.00 L'Entretien. 20.30 Promis... juré ! ■ Film. Jacques Monnet. Avec Michel Morin. *Comédie* (1987). 22.10 Le Rock de la soucoupe volante. Court métrage. Enda Hugues. Avec Tara Costello. 22.30 Actu Breizh. Spécial Municipales Douarnenez (60 min).

Action

**LA KERMESSE**  
**DES AIGLES** ■ ■ ■  
22.05 CinéCinemas 1 23124243  
George Roy Hill.  
Avec Robert Redford  
(Etats-Unis, 1975, 110 min) ○.  
*Une évocation nostalgique du temps des vieux coucous.*  
**LA PRISONNIÈRE**  
**DU DÉSERT** ■ ■ ■ ■  
10.05 Cinétoile 509378682  
John Ford. Avec John Wayne (EU, 1956, 113 min) ○.  
*Au Texas, deux hommes recherchent sans relâche une fillette enlevée par les Indiens.*

**LE CHEVALIER SANS ARMURE** ■ ■ ■ ■  
18.20 Ciné Classics 76794798  
Jacques Feyder.  
Avec Marlène Dietrich (GB, N., 1937, 110 min) ○.  
*Pendant la Grande Guerre, une comtesse russe s'éprend d'un espion tout dévoué à la Révolution.*

Comédies

**VICTOR, VICTORIA** ■ ■ ■ ■  
13.35 CinéCinemas 3 509845427  
Blake Edwards.  
Avec Julie Andrews (Etats-Unis, 1982, 130 min) ○.  
*Pour éviter le chômage, une chanteuse accepte de se faire passer pour un homme.*  
**Y'A BON LES BLANCS** ■ ■ ■ ■  
20.30 CinéCinemas 1 5927392  
Marco Ferreri.  
Avec Marushka Detmers (Fr. - It., 1987, 100 min) ○.  
*Une mission humanitaire tourne à la débâcle.*

Comédies dramatiques

**BIRDY** ■ ■ ■  
12.25 Cinéfaz 529760408  
Alan Parker.  
Avec Matthew Modine (Etats-Unis, 1984, 120 min) ○.  
*Un jeune GI tente de ramener à la raison son ami d'enfance, traumatisé par la guerre du Vietnam.*

**CAL** ■ ■ ■  
0.45 Cinéfaz 590827915  
Pat O'Connor.  
Avec John Lynch (Irlande, 1984, 100 min) ○.  
*En Irlande du Nord, un jeune catholique rejoint les rangs de l'IRA.*

**FIN AOÛT, DÉBUT SEPTEMBRE** ■ ■ ■ ■  
20.45 Cinéstar 1 500766601  
Olivier Assayas.  
Avec Mathieu Amalric (France, 1999, 110 min) ○.  
*Alors qu'il vient de se séparer de sa compagne, un homme apprend que son meilleur ami, un écrivain, n'a plus que quelques mois à vivre.*

**GO NOW** ■ ■ ■ ■  
19.35 Cinéstar 2 508307779  
Michael Winterbottom.  
Avec Robert Carlyle (GB, 1996, 86 min) ○.  
*Un ouvrier plâtrier est atteint de sclérose en plaques. Sa compagne l'aide à surmonter l'épreuve.*

**ILS VONT TOUS BIEN** ■ ■ ■ ■  
8.10 Cinéstar 1 503629205  
21.00 Cinéstar 2 506569663  
Giuseppe Tornatore.  
Avec Marcello Mastroianni (Fr. - It., 1990, 120 min) ○.  
*Un retraité sicilien décide de rendre visite à ses cinq enfants, tous domiciliés sur le continent.*

LA FILLE

**DE RYAN** ■ ■ ■ ■  
9.20 TCM 34749717  
21.00 Cinétoile 521605330  
David Lean.  
Avec Sarah Miles (GB, 1970, 190 min) ○.  
*En Irlande du Nord, durant la première guerre mondiale. La femme d'un instituteur s'éprend d'un soldat anglais.*

**LA ROUTE DES INDES** ■ ■ ■ ■  
0.10 Cinétoile 557418441  
David Lean.  
Avec Judy Davis (EU, 1984, 165 min) ○.  
*Deux Anglaises découvrent les Indes des années 20, escortées par un jeune médecin et un vieux brahmane locaux.*

LE CAVALIER

**ÉLECTRIQUE** ■ ■ ■ ■  
22.35 CinéCinemas 3 505892205  
Sydney Pollack. Avec Robert Redford (EU, 1979, 120 min) ○.  
*Un champion de rodéo déchu, reconverti dans la publicité, se révolte contre des valeurs contraires à son idéal.*

**LE CRI DE LA LIBERTÉ** ■ ■ ■ ■  
12.55 CinéCinemas 1 23924040  
Richard Attenborough.  
Avec Kevin Kline (Etats-Unis, 1987, 155 min) ○.  
*En Afrique du Sud, en 1975, un journaliste blanc dénonce l'apartheid.*

**MADAME DE** ■ ■ ■ ■  
11.50 Ciné Classics 19540798  
Max Ophüls.  
Avec Danielle Darrieux (France, N., 1953, 100 min) ○.  
*Une femme frivole découvre les profondeurs tragiques de l'amour déçu.*

**MALOMBRA** ■ ■ ■ ■  
15.15 Ciné Classics 43004601  
Mario Soldati.  
Avec Isa Miranda (It., N., v.o., 1942, 129 min) ○.  
*Obsédée par une ancêtre décédée tragiquement, une jeune fille recluse sombre dans la folie.*



Victor Mature (à gauche) dans « La Proie », de Robert Siodmak, à 20.30 sur Ciné Classics

**MEKTOUB** ■ ■ ■ ■  
15.10 Cinéstar 1 502915243  
Nabil Ayouch.  
Avec Rachid El Ouali (Fr. - Mar., 1998, 90 min) ○.  
*Un jeune médecin marocain, meurtrier en fuite, découvre les charmes et les problèmes de son pays.*

**OUBLIER PALERME** ■ ■ ■ ■  
23.55 CinéCinemas 1 32346392  
Francesco Rosi.  
Avec James Belushi (Fr. - It., 1990, 100 min) ○.  
*Un politicien américain redécouvre ses racines siciliennes et affronte la Mafia.*

**RETOUR À HOWARDS END** ■ ■ ■ ■  
15.45 CinéCinemas 3 501142311  
James Ivory.  
Avec Anthony Hopkins (GB, 1991, 137 min) ○.  
*Au début du XX<sup>e</sup> siècle, en Angleterre, les destins croisés de deux familles.*

**TROIS PONTS SUR LA RIVIÈRE** ■ ■ ■ ■  
22.35 Cinéstar 1 509242514  
Jean-Claude Biette.  
Avec Jeanne Balibar (France, 1998, 117 min) ○.  
*Les destins croisés de quelques personnages étranges.*

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs, conférence. La médecine nucléaire. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Hydropathes, Zutistes, Hirsutes, Vivants, Fumistes... ou la bohème littéraire, 1860-1900 [4/5]. 9.05 Continents sciences. Le musée universel de l'art pariétal. Invité : Jean Clottes, préhistorien (Les Chamanes de la Préhistoire : transe et magie dans les grottes ornées). 10.00 Visite médicale. Faut-il avoir peur des téléphones portables ? Invité : Bruno Falissard.

10.30 Les Chemins de la musique. [4/5].

11.00 Feuilleton. [49/60].

11.20 Marque-pages. Brian Aldiss (Mars Blanche).

11.25 Résonances.

11.30 Mémorable (rediff.). Charlotte Perriand. [4/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués. Témoignages croisés.

13.40 Carnets de notes. Entre-temps. George Crumb. [2/2]. Invités : George Crumb ; Jay Gottlieb. 14.00 Les Jeudis littéraires. Le Paris des étrangers. Invités : Timour Muhidine (Paristambul - Paris et les écrivains turcs au XX<sup>e</sup> siècle) ; Jean-Paul Manganaro ; Gérard Georges Lemaire. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Maurice Scève. 15.00 La Vie comme elle va. Le partage. Invités :

Joseph Debes (*Lévinas : l'approche de l'autre - lire Lévinas au cœur des banlieues*) ; Maurice Bellet (*L'Amour déchiré*). Le partage, justice et justice des divisions. 16.30 Accord parfait. Création à l'Opéra de Paris de K. opéra de Philippe Manoury. Invité : Philippe Manoury ; André Engel. 17.25 Feuilleton. *La République de Mab-Oul*, de Jacques Jouet. 134. 17.30 A voix nue. Grands entretiens d'hier et d'aujourd'hui. Geneviève Asse. 4. Le bleu : les résonances de la couleur-phare. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 Cas d'école. Les femmes à l'école.

20.30 Radiodrames. *Neige*, de Jacques-Pierre Arnette.

21.00 Le Gai Savoie. Elisabeth Allès, anthropologue.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Ombres de jazz, corps de cinéma. Invité : Gilles Mouëllic (*Jazz et cinéma*).

0.05 Du jour au lendemain. Anne Thébaud (*Reliquaire*). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Les chemins de la musique : Omaggio a Luciano Berio, une histoire de la musique contemporaine ; 3.17 Clin d'œil : Eugène Boudin ; 3.32 Peinture fraîche ; 4.32 Surpris par la nuit.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 All-la breve. *Les Mains invisibles pour clarinette, cor et percussion*, de Laurent Cuniot, Philippe Berrod, clarinette, Patrice Petitdidier, cor, Florent Jodelet, percussion (rediff.). 10.30 Papier à

musique. Invités : François-Frédéric Guy et Jean-Efflam Bavouzet, pianistes. Les sonates pour piano de Beethoven. Œuvres de Brahms, Beethoven, Boulez.

12.35 C'était hier. Geza Anda. *Concerto pour piano et orchestre* n° 1 op. 15, de Beethoven, par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. Rafael Kubelík ; *Ch'io mi scordi te, scène et rondo* K.505, de Mozart, par l'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg, dir. Bernhard Baumgartner, Christa Ludwig, mezzo-soprano.

13.30 Au fur et à mesure. *Suite pour clavicin*, de Rameau, Olivier Baumont, clavicin.

15.00 Concert. Donné le 29 janvier, à l'auditorium du Musée du Louvre, à Paris, par le Quatuor Petersen, Conrad Muck et Daniel Bell, violons, Friedmann Weigle, alto, Jonas Krejci, violoncelle : Œuvres de Beethoven : *Quatuor* n° 6 op. 18 ; *Quatuor* n° 11 op. 95 ; *Quatuor* n° 1 op. 6, de Krenek.

17.00 Métamorphoses. 18.00 Le jazz est un roman. Autour de Bill Evans (n° 2) : Steve Kuhn. 19.07 A côté de la plaque.

20.00 Concert. Donné le 22 février, à l'Auditorio nacional de Musica, à Madrid, en Espagne, par l'Orchestre national de France, dir. Neeme Järvi : *Le Chasseur maudit*, de Franck ; *L'Arlésienne* (première suite), de Bizet ; Œuvres de Debussy : *Nocturnes* ; *Nuages* ; *Fêtes* ; *Tableaux d'une exposition*, de Moussorgski.

22.00 Jazz, suivez le thème. Lament.

23.00 Le Conversatoire. 0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits.

LA VALSE

**DANS L'OMBRE** ■ ■ ■ ■  
13.25 Ciné Classics 40676750  
Mervyn LeRoy.  
Avec Vivien Leigh (EU, N., 1940, 105 min) ○.  
*Un officier anglais et une danseuse sont séparés par la première guerre mondiale.*

Fantastique

**LE BARON FANTÔME** ■ ■ ■ ■  
22.05 Ciné Classics 23128069  
Serge de Poligny.  
Avec Jean Cocteau (France, N., 1943, 95 min) ○.  
*Dans un manoir que l'on croit hanté, le sort vole au secours de l'amour et du bonheur contrariés.*

Policiers

**L'INSPECTEUR HARRY** ■ ■ ■ ■  
12.50 CinéCinemas 2 509411514  
Don Siegel.  
Avec Clint Eastwood (Etats-Unis, 1971, 105 min) ○.  
*A San Francisco, un flic expéditif est prêt à tout, même à violer la loi pour arrêter un tueur.*

**LA PROIE** ■ ■ ■ ■  
20.30 Ciné Classics 5925934  
Robert Siodmak.  
Avec Victor Mature (EU, N., 1948, 90 min) ○.  
*Les derniers jours d'un gangster new-yorkais, traqué par un flic, camarade d'enfance.*  
**MAGNUM FORCE** ■ ■ ■ ■  
22.00 CinéCinemas 2 506282311  
Ted Post. Avec Clint Eastwood (Etats-Unis, 1973, 120 min) ○.  
*Un inspecteur brutal démantèle une organisation de policiers plus brutaux encore.*

**PLUIE D'ENFER** ■ ■ ■ ■  
21.00 CinéCinemas 3 509821595  
Mikael Salomon. Avec Morgan Freeman (EU, 1997, 95 min) ○.  
*En pleine tempête, un convoyeur de fonds tente d'échapper à ses poursuivants, attirés par les millions de dollars dont il a la charge.*  
► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. L'Italie romantique.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Gade, Brahms, R. Strauss, Schubert. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir. Le violoncelliste Yo-Yo Ma. *Concerto pour violoncelle* n° 3, de Boccherini, par l'Orchestre baroque d'Amsterdam, dir. T. Koopman ; *Sonate pour violoncelle et piano* n° 4 op. 102 n° 1, de Beethoven, E. Ax, piano ; *Ouverture académique* op. 80, de Brahms, par l'Orchestre philharmonique de New York, dir. Leonard Bernstein ; *Quatuor avec piano* n° 2 op. 87, de Dvorak, E. Ax, piano, J. Laredo, alto, Isaac Stern, violon ; *Variations sur un thème rococo* op. 33, de Tchaïkovski, par l'Orchestre symphonique de Pittsburgh, dir. L. Maazel ; *Le Grand Tango*, de Piazzolla, K. Stott, piano.

22.38 Les Rendez-vous du soir (suite). *La Mer* (trois esquisses symphoniques), de Debussy, par l'Orchestre Philharmonia, dir. Carlo Maria Giulini ; *Miroirs*, de Ravel ; 2 mélodies (adieux & sarabande), de Roussel, par l'Orchestre national d'Île-de-France, dir. Jacques Mercier ; *Salammbô* (musique de film), suite d'orchestre n° 3, de Schmitt, par l'Orchestre de l'Armée française et l'Orchestre national d'Île-de-France, dir. Jacques Mercier. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



VENDREDI

9  
M A R S



ARNE HODAL/ASAOLA

19.00 Voyage  
Les Aventuriers  
des îles oubliées

Au son d'une musique un peu désuète, un livre s'ouvre sur le générique et de splendides images de la jonque *La Boudeuse*, qui va nous emmener à la découverte d'îles « oubliées » de l'Insulinde. Sagement, cela commence par les présentations de l'équipage et de son capitaine, Patrice Franceschi. Coproduite par Voyage, France 2 et la RAI, cette ambitieuse série documentaire sur la campagne d'exploration, « L'Esprit de Bougainville » (6 x 52 min), a la saveur des récits d'expéditions lointaines d'autrefois. Ainsi, dès le premier épisode, rencontre-t-on au large de l'Indonésie un peuple qui vit toujours « de la cueillette et de la chasse ». Cette moderne aventure, autant médiatique que scientifique, se veut aussi « humaniste », dans l'« esprit » du siècle des Lumières, au cours duquel Bougainville effectua, à bord d'une autre *Boudeuse*, un mémorable périple. C'est filmé avec grand soin. Comme on disait jadis, de la belle ouvrage...

F. C.

TF 1

- 5.50 Affaires étrangères. 6.15 Paradis d'enfer. 6.40 et 9.00 TF 1 Info. 6.48 et 8.28, 9.12, 10.58, 3.03 Météo. 6.50 TF 1 jeunesse. Salut les toons. 8.30 Téléshopping.
- 9.15 Elle et lui. Série [2/2].
- 10.10 Mission sauvetages. Série. Tous pour un.
- 11.00 Dallas. Série. Le rideau tombe.
- 11.50 Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.00 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.45 et 20.40 Du côté de chez vous.
- 13.50 Les Jardins de Laurent.
- 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
- 14.50 Une famille en sursis. Téléfilm. David Winning. Avec Patrick Duffy, Pam Dawber (Etats-Unis). 4944441
- 16.40 Les Dessous de Palm Beach. Série. 24 Heures de sursis.
- 17.35 Sunset Beach. Série.
- 18.25 Exclusif. Magazine.
- 19.02 Tant qu'il y aura des hommes.
- 19.05 Le Bigdil. Jeu.
- 20.00 Journal, Météo.

France 2

- 5.05 Cordée canine. 5.45 Mezzo l'info. 6.00 Les Z'amours.
- 6.30 Télématin. 8.25 et 20.35 Talents de vie. 8.30 et 12.15, 16.25 Un livre. *Si petites devant ta face*, d'Anne Brochet. 8.35 Des Jours et des vies. 9.00 Amour, gloire et beauté.
- 9.25 C'est au programme. Comment les animaux se soignent-ils ? 99091441
- 11.00 Flash info.
- 11.05 Motus. Jeu.
- 11.45 Les Z'amours. Jeu.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.55 et 13.45 Météo.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.50 et 20.45 Point route.
- 13.55 Derrick. Pourcentages.
- 15.00 En quête de preuves. Série. Les Gladiateurs.
- 15.45 Planque et caméra.
- 15.55 Cap des Pins. Feuilleton.
- 16.30 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.00 Un toit pour trois. Série. Espoirs et déboires.
- 17.35 Viper. Série. Un couple presque parfait.
- 18.25 Tutti frutti. Jeu.
- 19.15 Qui est qui ? Jeu.
- 19.50 Un gars, une fille. Série.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 MNK.
- 8.40 Un jour en France.
- 9.45 Le Renard. Série. L'Héritage de Marholm.
- 10.45 L'île fantastique. Série. Bien affectueusement, Jack l'éventreur. Le Gigolo.
- 11.40 Bon appétit, bien sûr.
- 12.00 12-14 de l'info, Météo.
- 13.50 Keno. Jeu.
- 13.55 C'est mon choix. Magazine. 5866996
- 15.00 Un coupable idéal. Téléfilm. Michael Switzer. Avec Richard Crenna (Etats-Unis, 1994). 8321644
- 16.35 MNK. Magazine. Jerry et ses copains ; Angela Anaconda ; Jett Jackson. 8859373
- 17.35 A toi l'actu@. Magazine.
- 17.50 C'est pas sorcier. Les Avions de chasse.
- 18.15 Un livre, un jour. *Petite Rue des bouchers*, de Georges Moustaki.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.05 Météo.
- 20.10 Tout le sport. Magazine.
- 20.20 Mezrahi et ses amis. Divertissement.



20.55

2001, L'ODYSSÉE  
DES ENFOIRÉS

Divertissement proposé par Les Restos du Cœur. Invités : Alizée, Aimé Jacquet, Mimie Mathy, Jean-Marie Bigard, Michael Jones, Maurane, Isabelle Boulay, Gérard Jugnot, Karen Mulder.... 65427064



20.50

UNE SOIRÉE,  
DEUX POLARS

- 20.50 La Crim'. Série. Le Ressuscité. 2167793
- 21.40 Avocats et associés. Série. Partie civile. 8242557
- 22.45 Bouche à oreille. Magazine. 8387880



20.40

THALASSA

Le Jardin des Yupiks. Magazine présenté par Georges Pernoud. Reportage de Philippe Lespinasse, et Jean-Christophe Cheneau. *Les Inuits de l'île de Saint-Lawrence, au large des côtes de l'Alaska.* 7880335



20.45

SIGNES DE VIE

Téléfilm. Vincent Martorana. Avec Pierre-Loup Rajot, Roberto Attias (France, 2000). 930809 *Un homosexuel, atteint du sida, s'apprête à rompre avec son ami quand débarquent à Paris trois de ses amis siciliens qu'il n'a pas vu depuis une quinzaine d'années.*

23.55

LES COUPS D'HUMOUR

Divertissement présenté par Michel Bleze Pascau. Invités : Yves Lecoq, Eric Collado, Les Mauvais Bougres, Maxime Sellig, Dany Mauro, Benoît Labannière. 770354

0.45 Affaires non classées. Série. L'Innocence perdue

[1 et 2/2]. 1638213 - 1656403

2.20 Exclusif. 1641958 2.50 TF 1 nuit, Du côté de chez vous, Météo. 3.05 Très pêche. Truite : des grands champions. Documentaire. 3725565 4.00 Vive la nature. Observer les oiseaux. Documentaire. 1581213 4.25 Musique. 1010565 4.55 Aimer vivre en France. La maison [2/2] (5 min). 66357836

22.50

BOUILLON  
DE CULTURE

Travail de mémoire. 936644 Magazine présenté par Bernard Pivot. Invités : Jean-Paul Kauffmann, Paul Lombard, Philippe Maurice, Georges Moustaki.

0.10 Journal, Météo.

0.35 Histoires courtes. *Mille Morceaux*. Frédéric Benzaquen. Avec Isild le Besco, Martin Reignier

0.6327045 0.50 Fidèle. Jérôme Bonnell. Avec Nathalie Bouteffeu, Joël Brisse

0.35761652 0.55 Mezzo l'info. 1.05 Envoyé spécial. Magazine. 7924039

3.05 Trilogie pour un homme seul. Documentaire

0.3723107 4.00 Pyramide. 9986823 4.30 L'Art dans les capitales. Budapest la jeune. Documentaire (35 min).

22.00

FAUT PAS RÊVER

Présenté par Laurent Bignolas. Brésil : Le bateau hôpital ; France : La vallée des pendus ; Australie : Le chasseur de serpents. Invitée : Michèle Bernier. 13809

23.00 Météo, Soir 3.

23.20 On ne peut pas plaire à tout le monde. Magazine présenté par Marc-Olivier Fogiel. 4501644

1.05 Nocturnales. *Trio n° 5 en ré majeur*, dit « Trio des esprits », de Beethoven (35 min) 1644045

22.10

GRAND FORMAT

22.10 Vacances prolongées ■ ■ ■ Film. Johan Van der Keuken. *Documentaire* (PB, 1999, v.o.). 7219793 *Un cinéaste, atteint d'un cancer, décide d'effectuer un voyage. Une magnifique méditation personnelle portée par des images du monde entier.*

0.35 Rouge Sang ■ ■ Film. Rudolf Thome. Avec Uschi Obermaier, Marquard Bohm. *Comédie policière* (Allemagne, 1969, v.o.). 9564403

2.00 Le Dessous des cartes. Apprendre, une nouvelle idée politique [2/2]. 7889671 2.15 360°, le reportage GEO. Dans la peau de l'assassin. Documentaire (2000, 25 min). 5151132

La Cinquième

- 5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.30 Anglais. Victor. Leçon 13. 6.45 et 12.20 Cellulo.
- 7.10 Debout les zouzous. 8.15 Le Journal de l'Histoire.
- 9.00 Les Ecrans du savoir. Net plus ultra. Galilée. La bataille du goût. Cinq sur cinq.
- 9.55 Ripostes. 10.50 Les Dessous de la Terre. La Conquête de la mer. 11.20 Le Monde des animaux. Danse avec les paons. 11.50 Voyages. Dublin et Sligo. 12.50 La Foudre. Documentaire. 13.45 et 18.35 Le Journal de la santé. 14.05 Lorsque le monde parlait arabe. Les Mille et Une Nuits.

Arte

- 14.35 La Cinquième rencontre. 14.40 Etudiants au bord de la crise de nerfs. Documentaire. 15.30 Entretien
- 16.00 Le Cadre dans tous ses états. [4/4] Entre le marteau et l'enclume.
- 16.30 Les Ecrans du savoir. Sous toutes les coutures : T'as de beaux yeux, tu sais ! Elections municipales : Le vote. Invité : Pierre Giacometti.
- 17.35 100 % question 2<sup>e</sup> génération. 18.05 Le Monde des animaux. Le Festin de la mygale. 18.55 Météo.
- 19.00 Tracks. Magazine. Frontline ; Tribal : Hacktivistes ; Dream : Offspring ; Vibration : Ciné animation ; Backstage : Brésil en zonzon ; Live : At the Drive In.
- 19.45 Météo.
- 19.50 Arte info.
- 20.15 Reportage. Du venin dans le sang. Documentaire. Philippe Escudé (France, 2001).



VENDREDI

9

M A R S

M 6

**5.35** Plus vite que la musique. **6.00** et 9.35, 16.10 M comme musique. **7.00** Morning Live. **9.05** M 6 boutique. Magazine. **11.20** Joyeuse pagaille. Série. Un week-end à la plage. **11.54** Le Six Minutes midi, Météo. **12.05** La Vie de famille. Série. Le pot de colle. **12.34** Météo. **12.35** Docteur Quinn, femme médecin. Série. La loi de l'Ouest. **7176373**

**13.35** Romantique Roméo. Téléfilm. Anno Saul. Avec Natalia Wörner (All., 100 min) **7242335** **15.15** Les Routes du paradis. Série. Le sourire. **17.25** Mariés, deux enfants. Série. Bien joué Peggy. **17.55** Highlander. Série. Les guetteurs. **4917101** **18.55** Buffy. Le manuscrit. **19.50** I-minute. Magazine. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Une nounou d'enfer. Par le bout du nez. **20.40** Décrochages info, Cinésix. Magazine.



20.50

**ATTERRISSAGE IMPOSSIBLE**

Téléfilm. Armand Mastroianni. Avec Jack Wagner, Christine Elise, James Sikking (EU, 2000). **842731** *Fou de jalousie, un homme pose une bombe dans l'avion dans lequel ont embarqué son ex-épouse et son nouveau mari.*

22.35

**SLIDERS**

**LES MONDES PARALLÈLES**  
Un monde retrouvé. **2999199**  
Un monde obsédant. **4739248**  
Série. Avec Jerry O'Connell.  
*Dans le San Francisco des années 80, Quinn rencontre son double qui a alors douze ans de moins que lui.*  
**0.10** Brooklyn South. Série. Faute professionnelle. **3762519**  
**1.00** Compay Segundo. Concert enregistré à l'Olympia en avril 1998. **3279010**

**1.54** Météo. **1.55** M comme musique. **3.55** Plus vite que la musique. Magazine. **4.15** Fréquentstar. Claude Nougaro (50 min) **6229923**

**Canal+**

► **En clair jusqu'à 8.30**  
**7.15** Nulle part ailleurs. **8.30** Le Pique-Nique de Lulu Kreutz. Film. Didier Martiny (Fr., 2000). Avec Philippe Noiret. **10.10** et 3.30 Surprises. **10.20** Limbo. Film. John Sayles. Avec David Strathairn, Vanessa Martinez. *Drame* (EU, 1999) **2011731**  
► **En clair jusqu'à 13.45**  
**12.20** Le Journal de l'emploi. **12.25** Le Titres du journal. **12.30** et 18.50 Canal+ classique. Magazine. **12.40** Nulle part ailleurs.

**13.45** Une femme d'extérieur. Film. Christophe Blanc. Avec Agnès Jaoui. *Drame* (Fr., 2000) **7389170** **15.45** Mister G. Film. Stephen Herek. Avec Eddie Murphy. *Comédie* (EU, 1998) **9530441** **17.35** Mickro ciné. Magazine. **► En clair jusqu'à 21.00**  
**18.00** Les Griffin. Série. **18.30** Nulle part ailleurs. Cinéma. **19.00** Magazine. **20.35** Allons au cinéma ce week-end. Magazine.



21.00

**LE QUARTIER INTERDIT DE JEAN-PIERRE DIONNET PHANTOMS**

Film. Joe Chappelle. Avec Peter O'Toole, Rose McGowan, Joanna Going. *Fantastique* (EU, 1998) **7282625** *Une petite ville est la proie de phénomènes démoniaques.*

22.35

**LA BÛCHE**

Film. Danièle Thompson. Avec Sabine Azéma, Emmanuelle Béart, Charlotte Gainsbourg, Claude Rich. *Comédie de mœurs* (Fr., 1999) **4657731** *Le retour de la bonne vieille comédie des familles*  
**0.20** Le Monde de Marty. Film. Denis Bardiau. Avec Michel Serrault. *Comédie dramatique* (Fr., 2000) **1101213**  
**1.50** Mauvaise passe. Film. Michel Blanc. *Comédie dramatique* (Fr., 1999, v.o., DD) **28082316** **3.35** Une balle dans la neige. Téléfilm. Rob King (EU, 2000) **4466958** **5.05** Rugby. Super 12 (100 min).

**Le film**

**20.30 Ciné Classics**  
**Malombra**

**Mario Soldati (It., 1942, N., v.o.). Avec Isa Miranda, Andrea Cecchi.**

EN 1880, la jeune marquise Marina de Malombra, orpheline, est recueillie par son oncle, le comte Cesare d'Ormengo, dans le palais de celui-ci, au bord du lac de Côme. Elle ne doit en sortir que mariée. Dans une chambre sur laquelle semble peser un secret, elle découvre, caché dans une épinette, le journal intime d'une grand-tante, Cecilia, qui, séquestrée par un mari jaloux, réclame vengeance pour sa mort. Après une fièvre cérébrale, Marina décide d'accomplir la vengeance de Cecilia, dont elle pense être la réincarnation. Un écrivain milanais, Corrado Silla, protégé du comte d'Ormengo, se trouve pris dans le vertige d'obsession et de folie de la marquise. Comme en 1941 avec *Piccolo Mondo Antico*, Mario Soldati, pour éviter les mots d'ordre de la censure fasciste, adaptait un roman hors du temps d'Antonio Fogazzaro. Avec, cette fois, une reconstitution d'époque purement esthétique, en décors naturels aussi inquiétants que beaux, et décors de studio à l'atmosphère confinée, reflétant la prison intérieure dans laquelle s'enferme Marina. On pourrait dire aujourd'hui qu'il y a, dans la mise en scène, quelque chose d'ophtalmien (dans les mouvements d'appareil). Mais, tempête sur les eaux, tempête dans les cœurs et scènes finales hallucinantes, *Malombra* est surtout le portrait d'une femme fatale victime d'elle-même. Soit Isa Miranda dans son rôle le plus flamboyant, dont la beauté féline, le comportement frénétique évoquent une créature d'un autre monde.

Francis Cornu Jacques Siclier

**L'émission**

20.55 Odyssée

**Le pavot des dévots**

**L'OPIUM DES TALIBANS.** Un grand reportage, risqué et primé, sur le nerf de la guerre du régime islamiste afghan : la drogue



Didier Lefèvre

La vertu des « étudiants en religion » ne tient que grâce à leur vice : le pavot, qui sert à fabriquer l'héroïne

EN pénétrant en Afghanistan, il ne faut pas se demander ce qui est interdit – presque tout –, mais ce qui est permis – presque rien. Il est déjà interdit de filmer. Aussi le premier mérite de ce document, réalisé par Olivier Weber (journaliste au *Point*) et François Margolin, est d'avoir été volé au redoutable gouvernement islamiste des « étudiants en religion », au moyen d'une (petite) caméra souvent cachée. Mérite d'autant plus grand qu'il s'agit d'une enquête approfondie sur la pire des contradictions de ces parangons de vertu religieuse, sur le fait que leur régime repose sur la production et le trafic de drogue, bien sûr, formellement interdits par leurs mollahs, tout comme la consommation. L'Afghanistan est le premier producteur d'opium, dont on fait l'héroïne. Les trois quarts de la « pâte brune » confectionnée dans le monde le sont ici.

Nous y rencontrons des cultivateurs de pavot qui expliquent benoîtement qu'aucune autre récolte, tant s'en faut, ne saurait être aussi rentable, qu'« il n'y a pas d'autre solution » pour nourrir leur « pauvre » famille, et que l'Etat ne peut faire autrement pour nourrir ce « pauvre » pays et acheter les armes nécessaires à un état de guerre permanent. Images et témoignages sont passionnants, sinon hallucinants. Et au moment où la folie iconoclaste des talibans fait couler beaucoup d'encre – nos reporters montrent les dégâts causés aux grandes statues bouddhiques de Bamiyan –, regarder ce documentaire sur le vice fondamental de leur régime et le danger qu'il fait peser sur le monde est un devoir quasi sacré qu'il convient, au moins, d'opposer à ces moines soldats. C'est peut-être pour cela que *L'Opium des talibans* a été récemment primé au Festival de Biarritz (FIPA), malgré quelques longueurs (le film dure plus d'une heure et demie) et un montage touffu, que les conditions fort particulières du tournage ne suffisent pas à excuser.

Francis Cornu Jacques Siclier

**LES RESTAURANTS DU COEUR**  
LES RELAIS DU COEUR

**« 2001 : L'odyssée des Enfoirés »**  
à 20h55



VENDREDI



Le câble et le satellite



MITSUAKI IWAGOMICO / TELE IMAGES

« Mitsuki Iwago : filmer la nature », un documentaire de Jeff Kurr, à 17.35 sur Odyssee. (Photo : « Snow Monkey »)

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite  
 C Câble  
 S CanalSatellite  
 T TPS  
 A AB Sat

Les cotes des films  
 ■ On peut voir  
 ■■ A ne pas manquer  
 ■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA  
 ○ Tous publics  
 ○ Accord parental souhaitable  
 ○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans  
 ○ Public adulte  
 Interdit aux moins de 16 ans  
 ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +  
 DD Dernière diffusion  
 ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal entendants

Planète C-S

6.05 Seules. 7.00 Le Tunnel sous la Manche. [1/3]. 7.55 La Valise à la mer. 8.05 Un pont sur le rideau de fer. 8.55 Jazz Heroes. [4/6] Ella Fitzgerald. 9.20 L'Arche, 2000 ans après. [10/16] Les singes. 10.20 Le Rêve de Kaboul. 11.20 La Bandoura. Mémoire du peuple ukrainien. 11.50 Le Sud. Alice n'a jamais habité ici. 13.15 Cinq femmes et des mariages. 13.40 Robben Island, notre université. 14.30 Trois petits cochons bien branchés. 15.05 Palestine. [3/5] Abdication. 16.30 Sous nos clochers, l'éveil de Bouddha. 17.10 Les Voyages d'Alexandre le Grand. [1/4] Fils des dieux. 18.10 Cinq colonnes à la une. 19.05 Ah ! Si j'étais riche. Jan Peerce, ténor américain. 20.05 7 jours sur Planète. 20.30 Les Hommes d'Appenzell. 16222170 21.45 A tort et à raison. 9412118 22.30 Histoire de l'art. La Vénus de Milo. 22.45 Radio Rivka. 23.30 Femmes marocaines, chefs de famille. Ou l'exigence de la dignité. 0.00 Missions aériennes au Vietnam. Les tueurs de MIG. 0.55 Seins d'Américaines (50 min).

Odyssee C-T

9.05 Sans frontières. Iran, charme d'Orient. 10.00 Staline et les pionniers de l'Arctique. 10.50 Le Fruit défendu. 11.40 Le Sud de Tennessee Williams. 13.05 L'Histoire du monde. Bing Crosby. 13.55 Lee Miller ou la traversée du miroir. 14.50 L'Egypte. [5/5] Post mortem. 15.40 Fortunes de mer. [3/3] La fin d'un métier. 16.40 Itinéraires sauvages. Basiques instincts. [1/3] L'instinct de reproduction. 17.35 Mitsuki Iwago : filmer la nature. 18.30 Ray Mears, un monde de survivance. [3/6] Aux sources de l'Orénoque. 19.05 Pays de France. 19.55 Aventures asiatiques. Au Vietnam. 20.55 Evénement. L'Opium des Talibans. 505373489 22.15 Le Bleu du Sinaï. [4/5] Le sourire du dauphin. 506530606 23.10 Symphonie marine en Méditerranée. Giglio, don de la mer. 23.40 Oman, joyau d'Arabie. 0.30 Aventures. 1.25 L'Ecole de Paris (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une). 20.30 Journal (France 2). 21.00 et 1.00 TV 5 infos. 21.05 Au nom du Père et du Fils. Série [3/13]. Avec Yves Soutière. 90775880 22.00 Journal TV 5. 22.15 Tapis rouge aux duos marquants. Invités : Julien Clerc, Liane Foly, Garou, Marcel Amont, Pascal Obispo, la troupe des « Dix Commandements », Daniel Levi, Frédéric Lerner. 56460606 0.00 Journal (TSR). 0.30 Soir 3 (France 3). 1.05 Des racines et des ailes. Magazine (115 min). 49406855

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. La reine des abeilles. 3540847 20.15 Friends. Série. Celui qui savait des vies. 9330828 20.45 L'Engrenage. Tél&eacute;film. Christopher Leitch. Avec Gerald McRaney, Shelley Fabares (1997) ○. 2050460 22.20 Stars boulevard. Magazine. 22.30 Désirs interdits. Film. Giorgio Simonetti. Avec Laura Gentili, Sandro Romagnoli. Erotique (1990). 88467809 23.55 Un cas pour deux. Série. Noir, impair et meurt (60 min). 6829267

Paris Première C-S

19.30 et 0.50 Rive droite, rive gauche. Magazine. Best of. 5942793 21.00 Recto Verso. Invité : Richard Berry, acteur & réalisateur. 8323373 21.55 La Madeleine Proust à Paris. Spectacle. 84648793 23.35 Paris dernière. Magazine. 8914644 0.30 Howard Stern. Magazine (20 min). 47663316

Monte-Carlo TMC C-S

20.25 Les Nouvelles Aventures de Delphine. Magazine. 20.35 et 0.00 Pendant la pub. Invité : Charles Berling. 20.55 Les Dessous d'Hollywood. Téléfilm [1/3]. Robert Day. Avec Candice Bergen, Joanna Cassidy (1985) ○. 86468441 22.30 Météo. 22.35 H 2 O. Magazine. 23171170 22.55 OM magazine. Magazine. 23.10 Les Contes d'Avonlea. Série. La loi du silence ○. 55906354 0.20 Louis Feuillade. Documentaire (55 min). 54299590

TF 6 C-T

20.10 Aventures sur le Net. Divertissement. 7965373 20.40 Soirée campus. Felicity. Série. Coup de tête. 6796248 21.25 Au pied du mur. 74760880 22.15 Esprits rebelles. Série. Stress. 87528422 23.00 Sexe sans complexe. Les fantasmes. 7652170 23.30 Haute infidélité. Téléfilm. Jim Wynorski. Avec Shannon Tweed (1995) ○ (95 min). 43923828

Téva C-T

20.50 Soirée sitcom. Oh ! Baby. Série. Ma mère et son colonel. 501886880 21.10 Maggie. Série. The Greatest Story Ever Told (v.o.) ○. 500116847 21.35 Susan ! Série. La bourse ou la valise ○. 500506606 21.55 Cybill. Série. Le mariage ○. 500721793 22.20 Clueless. Série. Le manoir hanté ○. 500389731 22.45 La Vie à cinq. Série... 3 Qui finit bien ○. 502977977 23.30 D.C. Série. Justice (v.o.). 500089170 0.15 I Love Lucy. Série. Ricky Needs an Agent (v.o., 30 min) ○. 500068774

Festival C-T

20.30 Atmosphère, atmosphère. 15121286 21.05 Le don fait à Catchaires. Téléfilm. William Gotesman. Avec Pierre Cassignard, Marie-Christine Barraut (2000). 80375170 22.40 Célibataire cherche descendance. Téléfilm. Uwe Janson. Avec Heino Ferch, Ina Weisse (1998). 58847996 0.10 Adjani, profession comédienne. Documentaire (50 min). 20357132

13ème RUE C-S

19.50 K 2000. Série. Course pour la vie. 541578460 20.45 Les Dossiers de la Crime. New York District. Série. Libération anticipée. 505621422 21.30 Accords et désaccords. 502778422 22.25 Enquêtes médico-légales. Documentaire. 503346977 22.50 Le Lieu du crime. L'affaire Véronique et Sébastien. Documentaire. 507919422 23.20 First Wave. Série. La boîte noire. 539975915 0.10 K 2000. Série. Une nuit pour les étoiles (50 min). 562201687

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Michael Hayes. Série. Machination ○. 6098199 20.40 Club SF. Farscape. Série. Le calcivore. 843996 21.25 Buck Rogers. Série. Space Rockers. 8800915 22.15 Alien Nation. Série. 9706373 23.00 Soap. Série (v.o.). 547199 23.25 Cheers. Série. L'amie de Diane (v.o.) ○. 5463183 0.30 La Quatrième Dimension. Série. Les fantômes de la 7<sup>ème</sup> cavalerie ○ (30 min). 6330652

Canal Jimmy C-S

20.00 et 0.45 The Muppets Tonight. Invité : Prince. 85715373 20.30 T'es toi ! Magazine. 85714644 21.00 Top bab. Invité : Arno. 88055248 21.55 Spécial new-wave. Les Tribus du rock. Banshees and Other Creatures. Documentaire. 36078165 22.50 Rock Masters. The Cure. Concert au Barrowlands, à Glasgow (Ecosse), en 1984. 74513644 23.55 Souvenir : Musique and Music (50 min). 48757915

Canal J C-S

17.15 Les Razmoket. 17.55 Le Magicien. 18.20 Sabrina. 18.50 Faut que ça saute ! Magazine. 19.05 Cousin Skeeter. 19.30 Sister Sister.

Disney Channel C-S

17.25 La Cour de récré. 17.40 L'Ange gardien. 18.05 Men in Black. 18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. 489064 18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine. 19.00 Miss Murphy mène l'enquête. Film. Hamilton Ann Lewis. Avec Ricki Lake, Linden Ashby. Jeunesse (EU, 1999) ○. 295267 20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, je suis un agent secret (45 min). 342354

Télétoon C-T

17.20 Cliff Hanger. 17.44 Les Wirdozes. 18.05 Le Bus magique. 18.33 Simsala Grimm. 19.26 Le Monde fou de Tex Avery. Freddy la mouche ; Poids mouche. 19.33 Les Sauveteurs du monde. L'orage. 806206712 19.54 Jonny Quest. 20.15 Les Lapins crétiens. 20.40 Air Academy (23 min). 504073996

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Mezzo l'info. 20.50 Rétro Mezzo. 21.00 Soirée Dominique Bagouet. Necesito. Ballet. Musique de Gas Gas Gas, d'après Bach. Chorégraphie de Dominique Bagouet. Par la compagnie Dominique Bagouet. Réalisation de Charles Pica. 95834441 22.00 Planète Bagouet. Documentaire. 25411002 23.45 Une petite flûte enchantée. Opéra pour enfants de Mozart. Par l'Atelier lyrique, la Maîtrise et l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, dir. Claire Gibault. Mise en scène de Louis Erlo. Solistes : Jean Delesciuse, Virginie Pochon (120 min). 63750977

Muzzik C-S

20.40 L'Agenda. Magazine. 505883422 21.00 Lionel Hampton and His Orchestra. Avec William « Carley » Hamner. 501014538 22.05 Le Journal de Muzzik. 500114170 22.35 Lionel Hampton and His Orchestra. Lors du Festival international de jazz, à Montréal, en 1997. 502471915 23.35 Marciac Sweet 99. Herbie Hancock & Wayne Shorter. 500166977 0.30 The Universal Mind of Bill Evans. Documentaire (45 min). 508404316

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 504082118 21.00 Civilisations. Guerre et civilisation. La guerre technologique. [7/8]. 509652267 22.00 Kaboul, au bout du monde. 509641151 23.45 Mir, chronique d'une vie dans l'espace. 0.45 L'Aventure de l'art moderne. La quête de la réalité [12/13]. (55 min). 517762010

La Chaîne Histoire C-S

20.05 et 232.55 Les Mystères de l'Histoire. Les « sauvages » d'Amérique. 544473977 20.55 Légendes des îles Britanniques. Le roi Arthur. 506110267 21.20 Les Mystères de l'Histoire. L'infâme canular. 505645002 22.05 Les Grandes Batailles. Les Croisades. 504661606 23.05 Biographie. Le Corbusier. 1928-1937. [2/3]. 539967996 0.45 Une journée portée disparue. (55 min). 517775584

Forum C-S

20.00 Quelle défense pour l'Europe ? Débat. 502622002 21.00 Radio, « ces chers auditeurs ». Débat. 506857642 22.00 La Prison pour école. Débat. 506423426 23.00 Opéra, les voix d'or. Débat (60 min). 506752098

Eurosport C-S-T

19.45 Athlétisme. Championnats du monde en salle. A Lisbonne. En direct. 5929793 21.00 Boxe. Fun For Friday : Spécial Thunderbox. 934644 22.30 Rallye. Championnat du monde FIA. Rallye du Portugal (1<sup>ère</sup> étape). 388915 23.00 Score express. Magazine. 23.15 YOZ. Magazine. 7427606 23.45 YOZ Action. 8609460 0.15 Combiné nordique. Coupe du monde. Epreuve de saut à skis (30 min). 143923

Pathé Sport C-S-A

19.30 Snowboard Mag. Magazine. 500377809 20.00 Handball. Match européen. 500936002 21.30 Boxe. 500610267 22.15 Football. Championnat du Chili (1<sup>ère</sup> journée) : Colo Colo - Puerto Montt. 500581606 0.00 Tennis de table. Championnats de France seniors (60 min). 500836720

Voyage C-S

19.00 Les Aventuriers des îles oubliées. 20.00 Voyage pratique. Bordeaux. 500008793 20.30 Airport. Magazine. 500007064 21.00 Suivez le guide. Magazine. 500042809 22.30 Aux limites du tourisme. 500080606 0.30 Cité partant. Budapest (30 min). 505358045



VENDREDI

9  
M A R S

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.35 Journal, Météo. 20.40 Un cri dans l'océan ■ Film. Stephen Sommers. Avec Treat Williams. *Fantastique* (1998) **O**. 22.25 Conviviale poursuite. Invités: Airlock, Ghinzu, Novastar, Les Indésirables. 23.10 Coup d'envoi (20 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 C'est la vie. Les hypocondriaques: ces maux qu'on s'imagine. 20.50 L'Institut. La Gifle. Avec Gérard Klein. 22.30 Les Caprices d'un fleuve ■ Film. Bernard Girardeau. Avec Bernard Girardeau. *Drame*. (1995) **O**. 0.20 Demain à la une (5 min).

Canal + vert C-S

20.30 Surprises. 20.35 Rugby. Super 12. En différé. 22.10 Fausse donne Film. Louis Morneau. Avec James Belushi. *Suspense* (1999) **O**. 23.40 L'Etrangleur de Boston ■ Film. Richard Fleischer. Avec Henry Fonda. *Policier* (1968) **O** (110 min).

Encyclopedia C-S-A

19.50 L'Âme de l'Écosse. Esprit d'Écosse. 20.00 La Nature en colère. 20.55 Eco-logique. Les grues de Der. 21.25 Le Musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg. 21.55 Impressionnisme, les origines. 22.50 Les Tombes d'Égypte (10 min).

Comédie C-S

20.00 The Michael Richards Show. It's Only Personal. 20.30 Trigger Happy. Série. 21.00 Le Mondial d'improvisation 2000. Spectacle. Match Montréal / Lyon. 22.00 Voilà! Photographe maître chanteur (v.o.). 22.30 Père malgré tout. Chloé débarque (v.o.) (30 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 2.00 MCM Tubes. 20.15 Replay. 20.30 Le Hit. Invité: Craig David. 22.00 Cinémascope. 23.00 Total Groove (90 min).

MTV C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Essential All Saints. 22.00 Daria. The Daria Hunter **O**. 0.00 Party Zone (120 min).

Régions C-T

20.00 Soyons net. 20.05 Saga-Cités. Passeports pour Belleville. 20.30 et 23.00 Visio sorties. 21.00 Chronique du Jura, long et rigoureux. 21.30 Demain, dimanche. 22.00 La Route du lapin. 22.30 Le Club des visionautes. 22.35 Le Journal des régions soir. 23.30 7 en France. Besançon (30 min).

RFO Sat S-T

20.00 et 1.35 JT Madagascar. 20.20 Maison créole de La Réunion. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 New Zik. 21.05 JT Gadeloupe. 21.30 et 23.25, 1.00 Latino clip. 21.35 Top courses. 21.45 Boîte à asso's. Shoublack. 21.55 Cultures sud. 22.05 JT Martinique (25 min).

LCI C-S-T

8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 16.10 Imbert/Julliard. 10.10 et 15.10, 18.30, 1.10 Le Club de l'économie. 11.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 19.00 Presse hebdo. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 La Vie des médias. 20.45 100% politique. 22.00 22h/minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 et 22.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 23.00 Insight. 23.30 World Sport. 0.00 World View (30 min).

TV Breizh S-T

20.00 et 23.00 L'Entretien. 20.30 Taggart. Coup de folie. Téléfilm. Laurence Moody. Avec Mark McManus. 22.30 Actu Breizh. Spécial Municipales canton d'Ille-et-Vilaine (60 min).

Action

JOHN MCCABE ■■  
17.00 TCM 53091921  
Robert Altman.  
Avec Warren Beatty  
(Etats-Unis, 1971, 125 min) **O**.  
Dans une petite ville minière de l'Ouest américain, un as du poker voit ses affaires prospérer grâce à l'aide d'une prostituée.

LA FLÈCHE ET LE FLAMBEAU ■■  
16.40 Cinétoile 502713199  
Jacques Tourneur.  
Avec Burt Lancaster  
(Etats-Unis, 1950, 85 min) **O**.  
Au Moyen Age, une bande de rebelles engage la lutte contre le gouverneur de Lombardie.

LA FORÊT INTERDITE ■■  
23.30 TCM 65954557  
Nicholas Ray.  
Avec Burl Ives  
(Etats-Unis, 1958, 90 min) **O**.  
Dans la Floride du début du siècle, un homme traque des braconniers.

LA KERMESSE DES AIGLES ■■  
10.20 CinéCinemas 2 504744489  
George Roy Hill.  
Avec Robert Redford  
(Etats-Unis, 1975, 110 min) **O**.  
Une évocation nostalgique du temps des vieux coucous.

LA PRISONNIÈRE DU DÉSERT ■■■■  
22.50 Cinétoile 508654199  
John Ford.  
Avec John Wayne  
(Etats-Unis, 1956, 113 min) **O**.  
Au Texas, deux hommes recherchent sans relâche une fillette enlevée par les Indiens.

LE CHEVALIER SANS ARMURE ■■  
8.10 Ciné Classics 60099996  
Jacques Feyder.  
Avec Marlene Dietrich  
(GB, N., 1937, 110 min) **O**.  
Pendant la Grande Guerre, une comtesse russe s'éprend d'un espion tout dévoué à la Révolution.

Comédies

1941 ■■  
12.05 Cinétoile 508916422  
Steven Spielberg.  
Avec Dan Aykroyd  
(Etats-Unis, 1980, 115 min) **O**.  
La peur de la guerre, à la suite de l'attaque japonaise de Pearl Harbor, met les habitants de Los Angeles au bord du chaos.

HEALTH ■■  
14.50 Cinéfaz 533503985  
Robert Altman.  
Avec Glenda Jackson  
(Etats-Unis, 1979, 95 min) **O**.  
Deux femmes se disputent la présidence d'une association pour l'hygiène et la diététique.

Y'A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION ? ■■  
16.25 Cinéfaz 599831606  
Jim Abrahams, David Zucker et Jerry Zucker.  
Avec Robert Hays  
(Etats-Unis, 1980, 85 min) **O**.  
La folle odyssée d'un avion qui a perdu tout son équipage.

Y'A BON LES BLANCS ■■  
9.00 CinéCinemas 1 89381199  
Marco Ferreri.  
Avec Marushka Detmers  
(Fr. - It., 1987, 100 min) **O**.  
Une mission humanitaire tourne à la débâcle.

Comédies dramatiques

DER WEG INS FREIE ■■  
13.10 Ciné Classics 91592199  
Rolf Hansen.  
Avec Sarah Leander  
(All., N., 1941, 105 min) **O**.  
Une jeune chanteuse à la carrière prometteuse refuse de sacrifier son amour de la scène pour son mari.

FIN AOÛT, DÉBUT SEPTEMBRE ■■  
22.30 Cinéstar 2 507166335  
Olivier Assayas.  
Avec Mathieu Amalric  
(France, 1999, 110 min) **O**.  
Alors qu'il vient de se séparer de sa compagne, un homme apprend que son meilleur ami, un écrivain, n'a plus que quelques mois à vivre.

GO NOW ■■

11.10 Cinéstar 1 505735660  
Michael Winterbottom.  
Avec Robert Carlyle  
(GB, 1996, 86 min) **O**.  
Un ouvrier plâtrier est atteint de sclérose en plaques. Sa compagne l'aide à surmonter l'épreuve.

ILS VONT TOUS BIEN ■■  
12.35 Cinéstar 1 503920828  
Giuseppe Tornatore.  
Avec Marcello Mastroianni  
(Fr. - It., 1990, 120 min) **O**.  
Un retraité sicilien décide de rendre visite à ses cinq enfants, tous domiciliés sur le continent.

LA FILLE DE RYAN ■■  
3.30 TCM 64749039  
David Lean.  
Avec Sarah Miles  
(GB, 1970, 190 min) **O**.  
En Irlande du Nord, durant la Première Guerre mondiale. La femme d'un instituteur s'éprend d'un soldat anglais.

LA ROUTE DES INDES ■■  
14.05 Cinétoile 515413199  
David Lean. Avec Judy Davis  
(EU, 1984, 165 min) **O**.  
Deux Anglaises découvrent les Indes des années 20, escortées par un jeune médecin et un vieux brahmane locaux.



Natalie Wood et John Wayne dans « La Prisonnière du désert », de John Ford, à 22.50 sur Cinétoile

LE CAVALIER

ÉLECTRIQUE ■■  
10.40 CinéCinemas 1 49557064  
Sydney Pollack. Avec Robert Redford (EU, 1979, 120 min) **O**.  
Un champion de rodéo déchu, reconverti dans la publicité, se révolte contre des valeurs contraires à son idéal.

LES FLEURS DE SHANGHAI ■■  
22.35 Cinéfaz 539709460  
Hou Hsiao-Hsien.  
Avec Tony Leung Chiu-Wai  
(Taiwan, 1998, 115 min) **O**.  
Une maison close de Shanghai, au XIX<sup>e</sup> siècle.

MADAME DE ■■  
15.05 Ciné Classics 59939606  
Max Ophüls.  
Avec Danielle Darrieux  
(France, N., 1953, 100 min) **O**.  
Une femme frivole découvre les profondeurs tragiques de l'amour déçu.

OUBLIER PALERME ■■  
22.25 CinéCinemas 2 504912083  
Francesco Rosi.  
Avec James Belushi  
(Fr. - It., 1990, 100 min) **O**.  
Un politicien américain redécouvre ses racines siciliennes et affronte la Mafia.

MALOMBRA ■■

20.30 Ciné Classics 17932462  
Mario Soldati.  
Avec Isa Miranda  
(It., N., 1942, 129 min) **O**.  
Obsédée par une ancêtre décédée tragiquement, une jeune fille recluse sombre dans la folie.

Fantastique

LE BARON FANTÔME ■■  
11.30 Ciné Classics 85435688  
Serge de Poligny.  
Avec Jean Cocteau  
(France, N., 1943, 95 min) **O**.  
Dans un manoir que l'on croit hanté, le sort vole au secours de l'amour et du bonheur contrariés.

VAMPIRES ■■  
1.10 CinéCinemas 1 93685403  
John Carpenter. Avec James Woods (EU, 1998, 102 min) **O**.  
Un groupe de mercenaires tente d'éradiquer la horde de vampires qui menace la planète.

Policiers

JACKIE BROWN ■■  
21.00 CinéCinemas 1 6110460  
Quentin Tarantino. Avec Pam Grier (EU, 1997, 150 min) **O**.  
Les aventures d'une jeune hôtesse de l'air prise en tenaille par la police et des trafiquants d'armes.

L'INSPECTEUR HARRY ■■  
23.30 CinéCinemas 1 14625731  
Don Siegel.  
Avec Clint Eastwood  
(Etats-Unis, 1971, 105 min) **O**.  
A San Francisco, un flic expéditif est prêt à tout, même à violer la loi pour arrêter un tueur.

MAGNUM FORCE ■■  
16.05 CinéCinemas 2 508124996  
Ted Post. Avec Clint Eastwood  
(Etats-Unis, 1973, 120 min) **O**.  
Un inspecteur brutal démantèle une organisation de policiers plus brutaux encore.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs, conférence. Les greffes. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Hydropathes, Zutistes, Hirsutes, Vivants, Fumistes... ou la bohème littéraire, 1860-1900 [5/5]. 9.05 Les Vendredis de la philosophie. Entre philologie et philosophie, la fonction historique de l'université allemande. [3/3]. Invitée: Claude Imbert.

10.30 Les Chemins de la musique. [5/5].

11.00 Feuilleton. [50/60].

11.20 Marque pages. Anne Brochet (Si petites devant ta face).

11.25 Résonances.

11.30 Mémorable (rediff.). Charlotte Perriand. [5/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Déçraqués.

13.40 Carnets de notes. Points cardinaux. Sheik Ahmad Barrayn et les chants religieux soufis de Haute-Egypte. 14.00 En étrange pays. Les paradis compliqués de Bali. Invitée: Christine Jordis. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Maurice Scève. 15.00 Carnet nomade. Voir Venise, suite. Invités: Alain Buisine ; Rezvani ; Jean Clair ; Chantal Thomas ; Mona Heftré ; Gianmaria Testa. 16.30 Traitement de textes. Martin Page (Comment je me suis disputé) ; Christophe Nicolas (Hamlet pan, pan pan) ; Serge Joncourt (Situations délicates). 17.10 Livre poche. L'Enfant des limbes, de J.B. Pontalis. Parti pris, de Na-

bokov. 17.25 Feuilleton. La République de Mab-Oul, de Jacques Jouet. 135. 17.30 A voix nue. Grands entretiens d'hier et d'aujourd'hui. Geneviève Asse. 5. L'abstraction et la vie: la théorie, la transparence, le présent. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 Appel d'air. Delhi: le voyage des musiques. Invités: Komal Kohari ; Bernard Malauzat ; Eric Montbel ; Christian Ledoux ; Frédéric Lanoir.

20.30 Black & Blue. Les dix commandements. 3. Tu ne feras aucune image sculptée... Invité: Jean-Louis Chautemps.

21.30 Cultures d'islam. Al-Andalus. Invitée: Marthe Bernus-Taylorford.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. William Seward Burroughs (Les Derniers Papiers). Invités: Christian Bourgois ; Michel Braudeau ; Michel Houellebecq ; Pierre Dommergues ; Patrick Bouvet ; J.H. Gailliot ; Bernard Heidsiek ; Rancillac ; Jean-Jacques Lebel ; Jacques Donquy ; G.G. Lemaire ; J.Henric ; Denis Roche ; Philippe Sollers ; M. Pleymet ; Michel Bulteau ; Jean-Jacques Schuhl.

0.05 Du jour au lendemain. Claude Courtot (Les Ménines). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits (rediff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57, 22.30 Alla breve. Les Mains invisibles pour clarinette, cor et percussion, de Laurent Cuniot, Philippe Berrod, clarinette,

Patrice Petitdidier, cor, Florent Jodelet, percussion (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invités: Nicholas Angelich et Jean-Efflam Bavouzet, pianistes. Les sonates pour piano de Beethoven. Œuvres de Beethoven.

12.35 C'était hier. Geza Anda. Œuvres de Bartok: Concerto pour piano et orchestre n° 3, par l'Orchestre national de la RTF, dir. Eugen Jochum ; Suite op. 14. Suivi de l'actualité du disque d'archive et des rééditions.

13.30 Au fur et à mesure. Partiels, de Grisey.

15.00 Concert. Donné le 31 janvier, à l'auditorium du Musée du Louvre, à Paris, par le Quatuor Petersen, Conrad Muck et Daniel Bell, violons, Friedmann Weigle, alto, Jonas Krejci, violoncelle: Œuvres de Beethoven: Quatuor n° 2 op. 18 n° 4 ; Quatuor n° 4 op. 18 n° 4 ; Quatuor n° 7 op. 96, de Krenek.

17.00 Métamorphoses. 18.00 Le jazz est un roman. L'auberge des songes, de Philippe Carles. 19.07 A côté de la plaque.

20.05 Concert franco-allemand. Donné en direct du Théâtre du Châtelet, à Paris, et diffusé simultanément sur les radios de Berlin, Leipzig, Sarrebruck et Francfort, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Myung-Whun Chung: Léonore III, ouverture op. 72ter, de Beethoven ; Six monologues de Jedermann pour baryton et orchestre, de Martin, Matthias Görne, baryton ; Symphonie n° 5 op. 47, de Chostakovitch.

22.45 Jazz-club. En direct du Duc des Lombards, à Paris. Manuel

Rocheman, piano, Didier Levallet, contrebasse, Jacques Mahieux, batterie, Anthony Ortega, saxophone.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Le chef d'orchestre Marek Janowski.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Salieri, Reicha, Beck, Mozart, C.P.E. Bach, J.S. Bach. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir. Le concert du 1<sup>er</sup> juin 1893 à la Société philharmonique de Londres. Ouverture In memoriam, de Sullivan, par l'Orchestre philharmonique de la BBC, dir. R. Hickox ; Sémiramide Bel raggio lusinghier, de Rossini, par l'Orchestre de concert de la BBC, dir. P. Robinson ; Symphonie n° 4 op. 36, de Tchaïkovski, par le Royal Philharmonic Orchestra, dir. V. Ashkenazy ; Concerto pour piano n° 2 op. 22, par le Royal Philharmonic Orchestra, dir. A. Previn, J.P. Collard, piano ; Tristan et Isolde (Liebestod), de Wagner, par l'Orchestre Philharmonia, dir. W. Furtwängler, K. Flagstad (Isolde) ; Le Rouet d'Omphale op. 31, de Saint-Saëns, par le Royal Philharmonic Orchestra, dir. T. Beecham.

22.28 Les Rendez-vous du soir (suite). Œuvres de Haydn, Schubert, Beethoven. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



SAMEDI

10  
MARS

Le film



23.00 Cinétoile  
La fille de Ryan

David Lean (GB, 1970, v.o.). Avec Sarah Miles, Robert Mitchum.

EN 1916, à Killybegs, sur la côte ouest de l'Irlande, Rosy Ryan, fille d'un tavernier, épouse Charles Shaughnessy, le maître d'école dont elle était éprise. Il a quinze ans de plus qu'elle. Leur nuit de noces est un échec. Rosy, frustrée, fait la connaissance du major britannique Randolph Doryan, en garnison dans la région après une blessure de guerre. Elle devient sa maîtresse, ce qui fait scandale. Et la politique s'en mêle. Un scénario intimiste de Robert Bolt, les moyens d'une superproduction, des paysages splendides et l'attrait romanesque d'un amour interdit, auquel se mêle l'antagonisme entre Anglais et Irlandais : cela aurait dû être un succès de plus pour David Lean. Ce fut un échec. On ne peut pourtant pas rester insensible au raffinement, au rythme de la mise en scène et à la direction d'acteurs (Sarah Miles et Robert Mitchum très étonnants) de ce beau drame passionnel.

Jacques Siclier

TF 1

5.50 Affaires étrangères. 6.20 30 millions d'amis. 6.45 TF 1 Info. 6.55 Shopping Avenue matin. 7.40 Télévitrite. 8.05 Téléshopping. 8.58 et 12.00, 1.53 Météo. 9.00 TF 1 jeunesse. La dernière réserve; Triple Z; Sos Croco; Argaï; Papyrus; Digimon; Pokémon. 12.10 Attention à la marche ! Divertissement. Présenté par Jean-Luc Reichmann. 12.48 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo. 13.25 Reportages. Magazine. Un petit coin de France en Pologne.

13.55 MacGyver. Série. Les aigles. 14.50 Alerte à Malibu. Série. Le célibataire du mois. 15.45 Flipper. Série. Un soir mémorable. 16.40 Football. Coupe de France. Huitième de Finale. Reims - Bastia. 17.00 Coup d'envoi. En direct du Stade Auguste-Delaune. 4390671 18.50 Ça vaut le détour. Magazine. 1992768 19.55 Bloc Modes. Magazine. 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.05 Tunisie. 5.20 Secret bancaire. Série. Fuite à Toronto. 6.10 Petitsmatins.cool. 7.00 Thé ou café. 7.50 Diddy.cool. 9.05 Dktv.cool. 80065126 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.15 Pyramide. Jeu. 12.50 Point route. 12.55 et 13.35 Météo. 13.00 Journal. 13.15 L'Hebdo du médiateur. 13.40 Consomag. Magazine. Les allergies alimentaires. 13.50 Les Documents santé. Le Rêve de Lucie. Documentaire. Caroline Swysen.

14.45 Tiercé. En direct de Saint-Cloud. 15.05 Le Pantalon. Téléfilm. Yves Boisset. Avec Wadek Stanczak, Philippe Volter (France, 1996) O. 3745107 16.50 Athlétisme. Championnats du monde Indoor. Athlétisme en salle, en direct de Lisbonne, au Portugal. 95543520 18.55 Union libre. Magazine. Invité : Laurent ruquier. 19.55 et 20.45 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 6.40 MNK. Magazine. Sylvestre et Titi mènent l'enquête; Inspecteur Gadget; Fantomette; Invasion America; Roswell, la conspiration; Batman, la relève; Les Razmoket; Fais-moi peur. 9.40 Outremer. Magazine. Le baigneur des Annamites; Funérailles de Kotoida. 10.30 et 18.10 Expression directe. UNSA. UNAPL. 10.45 Destination pêche. Magazine. L'Ariège. 11.15 Bon appétit, bien sûr. 11.40 12-14 de l'info, Météo.

13.30 C'est mon choix pour le week-end. Magazine. 7389039 14.55 Côté jardins. Magazine. 15.20 Keno. Jeu. 15.25 Côté maison. Magazine. 15.55 La Vie d'ici. 23584738 18.15 Un livre, un jour. Silex, la tombe du chasseur, de Daniel De Bruycker. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.10 Tout le sport. Magazine. 20.20 Mezrahi et ses amis. Divertissement.



20.55

COLUMBO

Tout finit par se savoir. 2558497 Série. Daryl Duke. Avec Peter Falk, Ian Buchanan, Deirdre Hall (1990). Columbo enquête à la demande de Scotland Yard sur la disparition - l'inspecteur subodore le meurtre - de l'éditrice et actionnaire principale d'un magazine pour hommes de L. A.



20.50

LA NUIT GAINSBOURG

« Serge, si tu nous regardes... ». Variétés présentés par Thierry Ardisson. Avec la participation de Gilles Verlant. Invités : Jane Birkin, Alain Souchon, Françoise Hardy, Alain Chamfort, Faudel, Zazie, Menelik, Texas, Miossec, Etienne Daho, Jean-Louis Aubert, Jacky, Rachid Taha, Pierpoljak... 65337497



20.40

LE PARISIEN DU VILLAGE

Téléfilm. Philippe Venault. Avec Robin Renucci, Delphine Rich (2000). 719836 Un homme marié hérite d'un café-tabac en province. Il décide de vendre. Les villageois s'y opposent. 22.20 Météo, Soir 3.

22.40

AU-DESSUS DE TOUT SOUPÇON

Téléfilm. Karen Arthur. Avec Ken Olin, Lindsay Frost, Annette O'Toole (EU, 1995) O [1 et 2/2]. 3550045 - 4550898 Une femme qui vient de quitter son mari adultère est victime de harcèlement psychologique. 1.40 Le Temps d'un tournage.

1.45 TF 1 nuit. 1.55 Les Sauveteurs de l'impossible. Série. 2.45 Très pêche. 3.40 Reportages. La longue marche du docteur Laroche. 3.55 Histoires naturelles. 4.40 Musique. 4.55 Aimer vivre en France (50 min).

23.30 Gainsbourg et caetera...

Présenté par Thierry Ardisson. Documentaire. 4143687 Serge Gainsbourg sous toutes ses facettes : noceur, provocateur, acteur, réalisateur, auteur, compositeur, interprète...

1.05 Gainsbourg au Casino de Paris. Concert enregistré en Septembre 1985. Réalisé par Claude Ventura. 3247891

2.20 Union libre. Magazine. 3.20 Bouillon de culture. Travail de mémoire. Invités : Jean-Paul Kauffmann, pour « La Lutte avec l'ange », Paul Lombard, pour « Un petit monde », Philippe Maurice, pour « De la haine à la vie », Georges Moustaki, pour « Petite rue des Bouchers ». 1777121 4.35 Thé ou café. Invitée : Natalie Dessay (35 min). 70594695

22.45

DANS LES COULISSES DE...

Pas de vacances pour l'orchestre. Documentaire. Bertrand Schmit. 6852687

23.40 Les Envahisseurs. Série. La genèse. 264316

0.30 Saga-Cités. Magazine. Afri-cités. 2673701

0.55 Tribales. Magazine. Le jazz de William Cepeda : El Trombon de Bomba. 5771701

1.55 Un livre, un jour. L'intégrale de la semaine écoulée (15 min). 6209695

La Cinquième

5.05 L'Université de tous les savoirs. Les relations entre l'homme et l'animal. 5.55 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.25 Italien. Victor : leçon 18. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debout les zouzous. Les Wombles. Les gags animos. Rolie Polie Olie. Le grand chantier. Rolie Polie Olie. Marguerite et la bête féroce. 8.30 L'Œil et la Main. Théâtre des âmes. 9.05 Chantons sous l'Occupation. Documentaire. André Halimi. 10.00 Pi égale 3,14. Poisson. 10.30 Les Trésors de la Terre. L'or [1/3]. Documentaire. Mark Verkek.

11.25 T.A.F. Musique électronique. 11.55 Fête des bébés. Difficile d'être doué ! 12.10 Silence, ça pousse ! 12.30 Expertise. Magazine. 92132 13.30 Terra incognita. L'homme du Bush. 14.05 Frère loup. Documentaire. 8681774 15.05 Sur les chemins du monde. Les Chemins de Samarcande : la route du prophète. 16.00 Etapes : En Grèce. 16.35 Découverte : Les Caraïbes nord. 17.30 Les Intrus : le crapaud qui dévorait l'Australie. 18.05 Le Magazine de la santé.

Arte

19.00 Histoire parallèle. Présenté par Marc Ferro. Semaine du 10 mars 1951 : Le Japon en mutation. Invité : Robert Boyer. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.00 Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. L'Allemagne réunifiée : un bilan. 20.15 Architectures. Satolas-TGV, un monument à la campagne. Documentaire (1999).



20.45

L'AVENTURE HUMAINE

Vasco De Gama, du Portugal vers l'inconnu. Les côtes africaines. Documentaire. Luc Cuymers (EU - All. - Port., 1998). 2137687 21.40 Métropolis. Magazine. George Steiner : l'éloge des langues ; Sombres poupées ; New York années 60 : Le pop art est né. 1172039

22.40

MIEL ET CENDRES

Téléfilm. Nadia Anliker Fares. Avec Nozha Khouadra, Amel Ledhili. Drame (Sui. - Tun., 1995, v.o.). 8525381 Trois femmes maghrébines, de générations différentes, affrontent l'intolérance et la violence des hommes.

23.55 Music Planet. Metallica. Documentaire. Niels Folta (Allemagne, 2001). 3274316

0.55 Des monstres attaquent la ville ■ ■ Film. Gordon Douglas. Avec James Whitmore, Edmund Gwenn, James Arness. Fantastique (EU, 1954, N., v.o.). 6377362

2.25 Cartoon Factory (25 min) O. 6068275



SAMEDI

10  
MARS

M 6

**5.05** Patty Smith. **5.30** E = M 6.  
**6.15** M comme musique. Emission musicale. **6.55** M 6 Kid. Rock amis ; Enigma ; La Famille Delajungle ; Men in Black ; Godzilla ; Les Marchiens.  
**9.05** M 6 Boutique. 2792872  
**10.45** Hit machine. 6559855  
**12.05** Fan de. Magazine.  
**12.35** Demain à la une. Série. Un véritable puzzle **o**.  
**13.25** Le Visiteur. Série. Prédications **o**. 8559346  
**14.25** Les Aventures de Sinbad. Série. Une lumière tombée du ciel **o**.

**15.15** Total Security. Série. Une équipe de choc [Pilote] **o**.  
**16.10** Los Angeles Heat. Série. Le face-à-face **o**. 559132  
**17.10** Bugs. Série. Le prix de la paix **o**.  
**18.10** Amicalement vôtre. Série. Un enchaînement de circonstances **o**.  
**19.10** Turbo, Warning.  
**19.54** Le Six Minutes, Météo.  
**20.05** Mode 6. Magazine.  
**20.10** Plus vite que la musique.  
**20.43** Les Clés de l'Éuro.  
**20.45** Politiquement rock.



20.55

**TRILOGIE DU SAMEDI**

**20.55** Charmed. Série. Halloween chez les Halliwell. 2051213  
**21.50** The Sentinel. Série. Une question de confiance **o**. 3977687  
**22.40** Roswell. Série. Le mystère du dôme **o**. 3885652

23.30

**AU-DELÀ DU RÉEL**

**L'AVENTURE CONTINUE**  
**La musique des sphères célestes o**. 28381

Série. Avec Kirsten Dunst.  
*Un jeune physicien capte des signaux extraterrestres...*

**0.25** Mode 6. Magazine. A la découverte de jeunes talents Prêt-à-porter automne-hiver 2001/2002.  
**0.30** Brit Awards 2001. Cérémonie. 5547782

**1.45** M comme musique. 24363072 **4.45** Fréquentstar. Magazine. Gérard Jugnot (45 min) **o**. 1179558



**20.50 France 2**  
**La Nuit Gainsbourg**

**A**VEC un peu de retard sur la date anniversaire de sa mort (le 2 mars 1991) et après toutes les autres chaînes, France 2 rend un hommage à Serge Gainsbourg au fil d'une nuit spéciale concoctée par Thierry Ardisson. Ceux qui ont apprécié *Gainsbourg à la télé* (diffusé le 21 février sur Canal+), rappelant, en vingt-six minutes et sans commentaire, la personnalité de l'artiste provocateur, jugeront sans doute la soirée de France 2 excessivement bavarde. Présentée par Thierry Ardisson, épaulé par Gilles Verlant qui a consacré plusieurs biographies à Gainsbourg, la « Nuit » s'ouvre sur une émission de variétés, *Serge, si tu nous regardes*. Découpé de manière chronologique - les années « galère », « pop », « reggae », « funky » -, ce programme alterne images d'archives (certaines déjà beaucoup vues, Gainsbourg évoquant sa prétendue laideur face à Denise Glaser ou brûlant un billet de 500 francs sur le plateau de « 77 », d'autres inédites ou censurées) et séquences musicales. Outre Jane Birkin, de nombreux artistes défilent sur le plateau pour rendre hommage à l'artiste, en mots et en chansons. Si Faudel déçoit dans son interprétation figée d'Elisa, Alain Chamfort (*En relisant ta lettre*), Rachid Taha (*Aux Armes et cætera*), et surtout Miossec (*Ballade de Melody Nelson*) livrent des versions inspirées de l'œuvre du maître. A partir de 23 h 30, Thierry Ardisson et Gilles Verlant évoquent « les autres Gainsbourg » (le peintre, le cinéaste, l'acteur, le père de famille...), avant la rediffusion, à 1 h 05, d'un concert donné en septembre 1985, au Casino de Paris.

**1.05** Un ciel parsemé de diamants. Film. Vassili Pitchoul. Avec Nikolai Fomenko, Alla Sigalova, Angelika Varum. *Comédie dramatique* (Fr. - Russie, 1998, v.o.) **o**. 8125898

23.00

**UNE BOUTEILLE À LA MER**

Film. Luis Mandoki. Avec Kevin Costner, Robin Wright Penn, Paul Newman. *Comédie dramatique* (EU, 1999, DD) **o**. 7809958

**2.45** Limbo ■ Film. John Sayles. *Drame* (EU, 1999, v.o.) **o**. 61337409 **5.00** Still Crazy. Film. Brian Gibson (EU, 1999, v.o., 89 min).

Canal +

**6.45** Drôles de vies. **7.15** Les Superstars du catch. **8.00** et **4.50** Surprises. **8.05** Nulle part ailleurs (classique). **8.15** L'Extra-terrestre. Film. Didier Bourdon (France, 2005)  
**9.45** Allons au cinéma ce week-end. Magazine.  
**10.05** Colorado ■■■■ Film. Sergio Sollima. Avec Lee van Cleef. *Western* (It. - Esp., 1966) **o**. 8967890  
► **En clair jusqu'à 13.55**  
**11.55** Mickro ciné. **o**.  
**12.25** Nulle part ailleurs week-end. Magazine.

**13.00** Un monde de brutes ?  
**13.55** Rugby. Championnat de France. Perpignan - Béziers. En direct. 44296652  
**16.05** Eddy Time. Magazine.  
**17.00** Le Monde des ténèbres. Série **o**.  
**17.45** Tycus, la dernière météorite. Téléfilm. John Putsch. Avec Peter Onorati (1998) **o**. 3640774  
► **En clair jusqu'à 21.00**  
**19.20** Le Journal.  
**19.30** + de zapping. Magazine.  
**20.15** Les Simpson. Série **o**.



20.40

**SAMEDI COMÉDIE**

**20.40** La Cape et l'Épée.  
**21.00** H. Série. Une histoire d'appartement. **o**. 55519  
**21.25** Mes pires potes. Série. La tête bien pleine [13/24] **o**. 318316  
**21.50** Samedi sport. Magazine. 3439233

L'émission

22.45 France 3

**Dans les bals populaires**

**PAS DE VACANCES POUR L'ORCHESTRE.** Tournée estivale d'un groupe de musiciens dans le sud de la France. Quelle galère !



**André Taïb :**  
« Il faut bouger ! Je préfère un trompettiste danseur qu'un trompettiste dormeur »

**P**EUT-ON imaginer pareille vie de chiens ? Même si André Taïb, pour remonter ses musiciens au bord de la crise de nerfs, rappelle qu'ils sont des privilégiés par rapport à ceux qui bossent aux usines Berliet, on n'est pas convaincu. Bertrand Schmit, dont on connaît le regard aigü (*Archaos, un cirque de caractère* en 1989, *La Villa Médicis* en 1999), a suivi un orchestre de bal en tournée dans le sud de la France. Quelle galère ! Mais aussi quel documentaire ! Parfois, on ne sait plus si on est dans le réel ou dans un film de cinéma tant le scénario s'emballe et les personnages sont fulgurants.

Le réalisateur a rencontré une quinzaine d'orchestres de bal avant de se fixer sur le Taïb Trompet, une des rares grandes formations (dix-sept musiciens et danseurs) qui existent encore. « C'est le seul où on trouve à la fois des jeunes, des vieux balochards de métier, des compositeurs, des gens

d'âges, de parcours et de cultures différents, explique Bertrand Schmit, fasciné par le courage de ces artistes. Je voulais parler de ce métier qui souffre d'une image dévalorisée, ringarde, par rapport à la musique noble. Et sans faire de conte de fées, leur donner un coup de chapeau. »

« Le Taïb Trompet et son grand orchestre - musique vivante » (comme il est écrit sur les affiches très kitsch) est un vrai orchestre populaire, qui sait tout jouer et fait danser tous les publics pendant six heures de suite. Des comités d'entreprise aux comités des fêtes, des clubs de football à l'amicale de la police, fêtes votives, mariages, il faut les voir enchaîner pasodoble, cha-cha-cha, rythm'n'blues et salsa, jusqu'aux derniers tubes entendus à la radio, revisités à la sauce Taïb, cuivres et trompettes, avec une petite touche Claude François pour le spectacle (très Claudettes et paillettes). Parfois le chef rappelle ses

troupes à l'ordre : « Quand on est un orchestre professionnel, on se comporte en professionnels. Je le répète : on n'est pas à l'opéra, on est un orchestre de variétés, un orchestre de bal. Il faut bouger ! Je préfère un trompettiste danseur qu'un trompettiste dormeur. » Le groupe sourit bravement malgré les heures qui s'accumulent, le manque de sommeil, les trajets en car. André Taïb, juif pied-noir, né à Bône, en Algérie, a des décennies d'expérience. Il a fait partie de l'orchestre de Maurice Dethoux (groupe mythique à Lyon dans les années 1970), avant de fonder son groupe. A cinquante-huit ans, petit, râblé, en short, infatigable, il a l'œil sur tout, gueule beaucoup mais paie de sa personne. Bertrand Schmit filme les répétitions, les tensions, les coulisses et la scène. Grands moments comiques, mais le regard est chaud. On rit, c'est émouvant.

C. H.

S. Ke.



SAMEDI

10  
MARS

Le câble et le satellite



Barbara Bain et Martin Landau dans « Chantage à Washington », un téléfilm de Steven Spielberg, à 23.25 sur 13<sup>ème</sup> RUE

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble

S CanalSatellite

T TPS

A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir

■ ■ A ne pas manquer

■ ■ ■

■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux

de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

6.05 Histoire de l'art. La Vénus de Milo. 6.20 Radio Rivka. 7.05 Femmes marocaines, chefs de famille. Ou l'exigence de la dignité. 7.35 Missions aériennes au Vietnam. Les tueurs de MIG. 8.30 Seins d'Américaines. 9.25 Seules. 10.20 Le Tunnel sous la Manche. [1/3]. 11.10 La Valise à la mer. 11.25 Un pont sur le rideau de fer. 12.10 Jazz Heroes. [4/6] Ella Fitzgerald. 12.35 L'Arche. 2000 ans après. [10/16] Les singes. 13.40 Le Rêve de Kaboul. 14.40 Nuit de noces à Tunis. 15.10 Le Sud. Alice n'a jamais habité ici. 16.30 Cinq femmes et des mariages. 16.55 Robben Island, notre université. 17.50 Trois petits cochons bien branchés. 18.25 Palestine. [3/3] Abdication.

19.45 Sous nos clochers, l'éveil de Bouddha.

20.30 Les Voyages d'Alexandre le Grand. [2/4] Le maître de l'Asie. Documentaire. David Wallace. 1748720

21.30 Cinq colonnes à la une. Magazine. 4091126

22.25 Les moines signent chez Virgin.

23.20 Les Hommes d'Appenzell.

0.35 A tort et à raison (45 min).

Odyssee C-T

9.05 Aventures. 10.00 Evénement. L'Opium des Talibans. 11.20 Fortunes de mer. [3/3] La fin d'un métier. 12.15 Symphonie marine en Méditerranée. Giglio, don de la mer. 12.45 Itinéraires sauvages. Basiques instincts. [1/3] L'instinct de reproduction. 13.40 Mitsuki Iwago: filmer la nature. 14.35 Pays de France. 15.30 Aventures asiatiques. Au Vietnam. 16.35 Sans frontières. Iran, charme d'Orient. 17.30 Staline et les pionniers de l'Arctique. 18.30 L'Ecole de Paris.

19.05 Le Bleu du Sinaï. [4/5] Le sourire du dauphin.

20.00 Oman, joyau d'Arabie.

20.50 L'Histoire du monde. Joan Collins. 508331836

21.45 La Restauration du château de Windsor. 506448671

22.40 Ray Mears, un monde de survivance. [3/6] Aux sources de l'Orénoque.

23.10 Le Fruit défendu.

0.00 Le Sud de Tennessee Williams (80 min).

TV 5 C-S-T

19.40 Autovision. Magazine. 68199738

20.00 Journal (La Une).

20.30 Journal (France 2).

21.00 et 1.00 TV 5 infos.

21.05 Thalassa. Les viviers du mandarin. 90679652

22.00 Journal TV 5.

22.15 Envoyé spécial. Magazine. 56364478

0.00 Journal (TSR).

0.30 Soir 3 (France 3).

1.05 Tout le monde en parle. Magazine (145 min). 51247879

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Le choucou du professeur. 3517519

20.15 Roseanne. Série. Las Vegas, nous voilà ! [1/2]. 9227300

20.45 Un cas pour deux. Série. Des photos compromettantes. 8583565

21.50 Le Renard. Série. Le gigolo. 24487774

22.55 Derrick. Série. Vengeance. 15006381

0.00 Aphrodisia. Série (30 min). 62018362

Paris Première C-S

20.00 Toast. Magazine. 3030478

20.30 Tennis. Borg - McEnroe : les adieux. En décembre 2000. A Londres (GB). 9020039

22.30 Paris dernière. Magazine. 9724565

23.25 Janet Jackson. The Velvet Rope. Au Madison Square Garden, à New York, le 11 octobre 1998. 40934010

1.00 Paris Modes. Emilio Pucci (50 min). 20023695

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Les Contes d'Avonlea. Série. Bisbille et zizanie. 53484279

20.25 La Panthère rose.

20.40 Planète animal. Une nuit dans la jungle. 93043039

21.30 Planète Terre. Magazine. 1751294

22.30 Les Nouvelles Aventures de Delphine. Magazine.

22.35 Météo.

22.40 Papilles. Magazine. Chypre. 17960768

23.15 Novacek. Série. Un château en Bohême. 2996519

0.45 Pendant la pub. Invité : Jacques Villeret (95 min). 20639256

TF 6 C-T

19.40 On a eu chaud ! Magazine. 7840010

20.10 et 0.20 Aventures sur le Net. Best of. 7932045

20.40 Soirée émotion. Faits l'un pour l'autre. Série. La cause des enfants. 6683720

21.25 Faits l'un pour l'autre. Série. Le plus beau jour de l'année. 6877300

22.10 La Femme de la forêt. Téléfilm. Arnaud Sélinac. Avec Sophie Duez, Jacques Weber [1/2]. (1996). 65763823

23.50 Sexe sans complexe. Le sexe de la femme. 3274145

0.50 Music Place. Magazine (140 min). 12264898

Téva C-T

20.00 La Vie à cinq. Série.... Qui finit bien. 500083687

20.50 Tant qu'il y aura des hommes. Téléfilm. Buzz Kulik. Avec Natalie Wood, William Devane [3/3]. 500325687

22.30 Délit d'abandon. Téléfilm. Michael Switzer. Avec Brian Austin Green, Nicholle Tom (1997). 500058133

0.00 Sex and the City. Série. Cook a Doodle Do (v.o.). 500083701

0.25 Téva portrait. Sonia Lestienne (30 min). 500040966

Festival C-T

19.30 L'Ecole du bonheur. Série. Un ange pour Noël. 26434316

20.30 Gaston Phébus. Téléfilm. Bernard Borderie. Avec Jean-Claude Drouot, Georges Marchal [1/3]. (1978). 77892403

22.20 L'Atlantide. Téléfilm Bob Swaim. Avec Tchékky Karyo, Christopher Thompson (1992)(190 min)[1 et 2/2]. 40315039-66070039

13<sup>ème</sup> RUE C-S

19.50 Danger réel. Planète sous surveillance vidéo. 541545132

20.45 La Soirée suspense. Tatort. Série. Coup bas. 506077294

22.20 Dossier 13. Magazine.

22.35 La Voix du silence. Série. Mon père était un monstre. 541991887

23.25 Chantage à Washington. Téléfilm. Steven Spielberg. Avec Martin Landau, Barbara Bain (1972). 517246671

0.40 Twin Peaks. Episode n° 21 (v.o.) (45 min). 543696782

Série Club C-T

19.50 La Loi du colt. Série. L'éventreur. 6985671

20.40 Séries maniacs. Magazine. Profiler.

20.50 Club Premium. Feds. Série. Smoking Gun (v.o.). 2934519

21.40 Wild Palms. Une vie sans histoires. Feuilleton [1/6]. Avec James Belushi, Dana Delany. 4674774

22.30 Oz. Série. Histoire de famille (v.o.). 787768

23.30 Lits jumeaux (v.o.). 776652

0.30 Au-delà du réel. Série. La nouvelle génération (45 min). 4440430

Canal Jimmy C-S

19.35 Friends. Série. The One where Paul i the man (v.o.).

20.00 Chansons à aimer. Michel Delpech. Marie Laforêt.

21.00 Quatre en un. Magazine. 85600497

21.30 Driving Passion. Documentaire [3/4]. 96204497

22.25 La Route. Magazine. Invités : Miossec, Axel Bauer. 24125942

23.10 Top bab. Invité : Arno. 69637652

0.05 Les Tribus du rock. Banshees and Other Creatures. Documentaire. 70760904

1.00 Rock Masters. The Cure. En 1984 (60 min). 25875275

Canal J C-S

18.05 Sabrina. Série. 43292381

18.30 Pas d'quartier ! Jeu. 7311855

19.00 Cousin Skeeter. Série. Skeeter et l'engrais magique. 4581229

19.25 Sister Sister. Série. Séparation. 6187213

20.00 Meego. Série. menteur, menteur. 7567497

20.20 Sabrina. Série. 85759923

Disney Channel C-S

18.05 Men in Black. Le syndrome du profond sommeil. 2668300

18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. 896923

18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.00 Proviseur d'un jour. Téléfilm. Robert King. Avec Zachery Ty Bryan, Kevin Nealon (1997). 602126

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, c'est pas marrant d'être un extraterrestre en cavale ! (45 min). 759213

Télétoon C-T

18.08 Jack et Marcel.

18.12 Les Lapins crétins.

18.34 Jean-Luc & Faipassa.

18.37 Les Singes de l'espace.

19.00 Océane. 505698720

19.30 Les Aventures de Sam. L'eau de feu. 506100584

19.55 Nanook. Dessin animé. Chasseur de rêves. 504969749

20.20 Highlander. Trésor des sables. 505303671

20.46 Grimmy. Dessin animé. Perdu dans la forêt (16 min).

Mezzo C-T

19.30 La Semaine de Mezzo. Magazine. 50648132

20.00 Mezzo l'hebdo. J'ai été juge au Concours Chopin. 66536297

20.50 A l'affiche. Magazine.

21.00 Soirée Maurice Ravel. L'Enfant et les Sortilèges. 86732942

21.45 L'Heure espagnole. Opéra comique de Ravel. Enregistré à Lyon, en 1999. Par l'Orchestre national et les Chœurs de l'Opéra de Lyon, dir. Louis Langree. Mise en scène de Philippe Sireuil. 11855316

22.35 Ravel. Documentaire. Larry Weinstein. 38309045

0.30 Classic Archive. Concert. Benno Moisewitsch (60 min). 99211237

Muzzik C-S

19.30 Erich Leinsdorf dirige Strauss. Enregistré à Garmisch-Partenkirchen en 1991, lors du Festival Richard Strauss. Avec Sabine Haas, soprano. Par l'Orchestre de la Staatskapelle de Berlin, dir. Erich Leinsdorf. 500023584

21.00 Grâce à la musique. Le piano. Documentaire. 506715213

23.05 D'ici danses. Magazine. 501342132

23.35 Johnny Griffin Quartet. Enregistré au Théâtre antique, le 1<sup>er</sup> juillet 1998, lors du Festival Jazz à Vienne. 504822403

0.40 Marciac Sweet 2000. Dee Dee Bridgewater. Enregistré à Marciac, le 7 août 2000, lors du 23<sup>e</sup> festival Jazz in Marciac. Avec Thierry Eliez, piano (60 min). 505758850

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 504042590

21.00 Encyclopédies. Le Ciel passionnément. La folle histoire des dirigeables. [2/4]. 509556039

22.00 Le Musée d'Orsay. D'Ingres à Monet, l'art du Second Empire. [1/6]. 509545923

23.45 Ernest Cole. Documentaire. 504896652

0.40 Michel Rocard, une certaine idée de la gauche. Michel Rocard et l'engagement politique. [1/4] (50 min). 574904256

La Chaîne Histoire C-S

20.20 Biographie. Le Corbusier. 1887-1929. [1/3]. 506996958

21.15 1928-1937. [2/3]. 515591132

22.05 et 22.20 Des religions des hommes. L'expansion de l'Islam [1 et 2/2]. Documentaire.

22.30 Dopage, le mur du silence. Documentaire. Maurice Najman et Frédéric Vassort. 502067565

23.20 Histoire du XX<sup>e</sup> siècle. La Bombe. L'atome et le tabou. 502425749

0.05 Tibet, la fin d'une civilisation (50 min). 562171492

Forum C-S

20.00 Les Seins dans tous leurs états. Débat. 502699774

21.00 Musique sacrée, sacrée musique. Débat. 503239814

22.00 Génération Peace and Love. Débat. 504752818

23.00 Une ville sans voiture ? Débat (60 min). 509506710

Eurosport C-S-T

20.00 Ski de fond. Coupe du monde. 50 km classique messieurs. A Oslo. 396132

21.00 Equitation. Coupe du monde FEI. Ligue d'Europe de l'Ouest. A Dortmund. En différé. 932958

22.00 YOZ. Magazine. 869403

22.30 Rallye. Championnat du monde FIA. Rallye du Portugal. En différé. 868774

23.00 Score express. Magazine.

23.15 Boxe. Fun For Friday : Spécial Thunderbox (90 min). 2815861

Pathé Sport C-S-A

20.00 Handball. 500774381

20.30 Rugby à XIII. Championnat d'Australie. North Queensland - Sydney. 3<sup>e</sup> journée. 500415132

22.00 Motocross. Supercross d'Atlanta. 500856584

23.00 Golf. Honda Classic. A Coral Springs. 500974855

0.30 World Sport Special (30 min). 508618188

Voyage C-S

20.00 Le Club. 500001294

20.30 Airport. 500008215

21.00 Long courrier. Visages de Rio de Janeiro. 500037213

22.00 Circum. 500033497

23.00 Lonely Planet. Trinité-et-Tobago. Documentaire. 500024749

0.00 Suivez le guide (90 min). 500066966



SAMEDI

10  
MARS

## Sur les chaînes cinéma

### RTBF 1

19.30 et 23.30 Journal, Météo. 20.05 Les @llumés.be. Joëlle Milquet. 20.50 L'Age ingrat Film. Gilles Grangier. Avec Jean Gabin. *Comédie sentimentale* (1964, N.). 22.10 Joker, Lotto. 22.15 Keno. 22.20 Jvas. 22.35 Match 1. 23.55 Commissaire Lea Sommer. Rouge sang (50 min).

### TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 et 2.20, 2.35 Le Fond de la corbeille. Francis Matthey. 20.25 Papy fait de la Résistance ■■ Film. Jean-Marie Poiré. Avec Christian Clavier. *Comédie* (1983). 22.15 Tequila Sunrise ■ Film. Robert Towne. Avec Mel Gibson. *Policier* (1988) ○. 0.10 Assassin(s) ■ Film. Mathieu Kassovitz. Avec Michel Serrault. *Comédie dramatique* (1997) (130 min).

### Canal + vert

C-S

20.10 Lundi boxe. 21.10 Les Superstars du catch. 21.55 www.crime.com Film. Richard Spence. Avec Rutger Hauer. *Suspense* (1999) ○. 23.30 Samedi sport (65 min).

### Encyclopédia

C-S-A

20.00 Affaire Getty. Une tragédie de riches [1/2]. 20.50 Les Enfants acteurs. 21.15 Qu'est-ce qu'on mange ? 21.30 Les Temples des dieux. Chine, célébration des Tang. 22.25 L'Aventure de l'homme. Buenos Aires Tango (45 min).

### Comédie

C-S

20.00 Demandez le programme. 20.30 Les Robins des Bois, the Story. 21.00 Royal Comédie. Série (v.o.). 22.30 The Late Show With David Letterman. 0.00 Saturday Night Live 90's. Sharon Stone (60 min).

### MCM

C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 MCM Tubes. 20.30 Jack & Jill. Amour de jeunesse. 21.30 Le Mag. La Fonky Family. 23.00 A la recherche de... Daft Punk (90 min).

### MTV

C-S-T

20.00 So 90's. 21.00 Real World Boston. Not 4-7 PM. 21.30 Fake ID Club. 22.00 MTV Amour. 0.00 The Late Lick. 1.00 Saturday Night Music Mix (120 min).

### Régions

C-T

19.30 Soyons net. 19.35 7 en France. Besançon. 20.00 Le 13. 20.30 Côté maison. 21.00 Les Outils de la passion. 22.00 La Vie tout simplement. Docteurs de chevaux. 22.30 Le Journal des régions soir (30 min).

### RFO Sat

S-T

20.00 Outremers. 20.55 et 0.00 Journal. 21.05 et 22.00 21.30 et 22.55, 0.30 Latino clip. 23.00 Video Max. 0.05 Sport Africa. 0.35 Débat (85 min).

### LCI

C-S-T

9.10 La Vie des médias. 9.40 et 13.40, 19.40 La Bourse et votre argent. 10.10 Presse hebdo. 11.10 et 18.40, 22.10 Actions.Bourse. 11.40 et 18.10, 20.40 Le Journal des régions. 14.10 et 16.40, 21.10 Grand Anglé. 14.40 Place au livre. 22.40 et 0.40 L'Hebdo du monde. 23.10 100 % politique. 1.10 Psycho Philo (50 min).

### Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

### CNN

C-S

19.30 CNN Hotspots. 20.30 World Beat. 21.30 Style With Elsa Klensch. 22.30 Inside Europe. 23.30 World Sport. 0.00 et 2.00, 4.00 World View. 0.30 CNN dot com (30 min).

### TV Breizh

S-T

19.30 Le Livre. 20.00 L'Entretien en breton. 20.30 Bretons du tour du monde. 21.30 Martineau et le portrait de femme. Téléfilm. Daniel Moosmann. Avec Julien Guioamar. 23.10 Les Sables. Court métrage. Harold P. Manning. Avec Anne Azoulay (1995) (20 min).

### Action

JUGE ET HORS-LA-LOI ■■

0.45 TCM 61195324

John Huston. Avec Paul Newman (Etats-Unis, 1972, 105 min) ○. Une fripouille dépouillée de son butin devient le juge d'un territoire sans loi.

### LA FLÈCHE ET

LE FLAMBEAU ■■

8.20 Cinétoile 508365584

Jacques Tourneur. Avec Burt Lancaster (Etats-Unis, 1950, 85 min) ○. Au Moyen Age, une bande de rebelles engage la lutte contre le gouverneur de Lombardie.

### LA KERMESE

DES AIGLES ■■

3.40 CinéCinemas 1 69044459

George Roy Hill. Avec Robert Redford (EU, 1975, 110 min) ○. Une évocation nostalgique du temps des vieux coucous.

### LA VIEILLE FILLE ■■

13.10 Ciné Classics 88378768

Edmund Goulding. Avec Bette Davis (EU, N., 1939, 91 min) ○. A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, une mère se voit ravir l'affection de sa fille illégitime par sa cousine, laquelle adopte l'enfant.

### LE CHEVALIER

SANS ARMURE ■■

16.30 Ciné Classics 99029039

Jacques Feyder. Avec Marlène Dietrich (GB, N., 1937, 110 min) ○. Pendant la Grande Guerre, une comtesse russe s'éprend d'un espion tout dévoué à la Révolution.

### Comédies

### LA GUERRE

DES BOUTONS ■■

13.10 Cinétoile 506356045

Yves Robert. Avec Pierre Trabaud (France, N., 1961, 85 min) ○. Deux bandes d'enfants, issues de villages voisins, se livrent une guerre sans merci.

### Comédies

### LA GUERRE

DES BOUTONS ■■

13.10 Cinétoile 506356045

Yves Robert. Avec Pierre Trabaud (France, N., 1961, 85 min) ○. Deux bandes d'enfants, issues de villages voisins, se livrent une guerre sans merci.

### Comédies

### LA GUERRE

DES BOUTONS ■■

13.10 Cinétoile 506356045

Yves Robert. Avec Pierre Trabaud (France, N., 1961, 85 min) ○. Deux bandes d'enfants, issues de villages voisins, se livrent une guerre sans merci.

### Comédies

### LA GUERRE

DES BOUTONS ■■

13.10 Cinétoile 506356045

Yves Robert. Avec Pierre Trabaud (France, N., 1961, 85 min) ○. Deux bandes d'enfants, issues de villages voisins, se livrent une guerre sans merci.

### Comédies

### LA GUERRE

DES BOUTONS ■■

13.10 Cinétoile 506356045

Yves Robert. Avec Pierre Trabaud (France, N., 1961, 85 min) ○. Deux bandes d'enfants, issues de villages voisins, se livrent une guerre sans merci.

### Comédies

### LA GUERRE

DES BOUTONS ■■

13.10 Cinétoile 506356045

Yves Robert. Avec Pierre Trabaud (France, N., 1961, 85 min) ○. Deux bandes d'enfants, issues de villages voisins, se livrent une guerre sans merci.

### LES PERLES DE

LA COURONNE ■■

14.45 Ciné Classics 57251229

Christian-Jaque et Sacha Guitry. Avec Jacqueline Delubac (France, N., 1937, 120 min) ○. Le destin d'un collier de perles à travers quatre cents ans d'histoire.

### VICTOR,

VICTORIA ■■

12.55 CinéCinemas 2 593524942

Blake Edwards. Avec Julie Andrews (Etats-Unis, 1982, 130 min) ○. Pour éviter le chômage, une chanteuse accepte de se faire passer pour un homme.

### Y'A BON LES BLANCS ■■

9.05 CinéCinemas 3 507244671

Marco Ferreri. Avec Marushka Detmers (Fr. - It., 1987, 100 min) ○. Une mission humanitaire pour venir en aide à la population du Sahel tourne à la débâcle.

### Comédies dramatiques

### CAL ■■

13.15 Cinéfaz 570143958

Pat O'Connor. Avec John Lynch (Irlande, 1984, 100 min) ○. En Irlande du Nord, un jeune catholique rejoint les rangs de l'IRA.

### DER WEG INS FREIE ■■

4.40 Ciné Classics 29587782

Rolf Hansen. Avec Zarah Leander (All., N., 1941, 105 min) ○. Une jeune chanteuse à la carrière prometteuse refuse de sacrifier son amour de la scène pour les beaux yeux de son mari.

### ILS VONT

TOUS BIEN ■■

11.15 Cinéstar 2 503756861

Giuseppe Tornatore. Avec Marcello Mastroianni (Fr. - It., 1990, 120 min) ○. Un retraité sicilien décide de rendre visite à ses cinq enfants, tous domiciliés sur le continent.

### LA FILLE DE RYAN ■■

23.00 Cinétoile 539232861

David Lean. Avec Sarah Miles (GB, 1970, 190 min) ○. En Irlande du Nord, durant la première guerre mondiale. La femme d'un instituteur s'éprend d'un soldat anglais.

### LE CAVALIER

ÉLECTRIQUE ■■

7.25 CinéCinemas 2 503094039

Sydney Pollack. Avec Robert Redford (EU, 1979, 120 min) ○. Un champion de rodéo déchu, reconverti dans la publicité, se révolte contre des valeurs contraires à son idéal.

### LES NEIGES

DU KILIMANDJARO ■■

10.45 CinéCinemas 3 503985749

Henry King. Avec Gregory Peck (EU, 1952, 114 min) ○. Au pied du Kilimandjaro, un écrivain-reporter, gravement blessé, revit ses passions.

### MADAME DE ■■

0.50 Ciné Classics 33178904

Max Ophüls. Avec Danielle Darrieux (France, N., 1953, 100 min) ○. Une femme frivole découvre les profondeurs tragiques de l'amour déçu.



Clint Eastwood dans « Magnum Force », de Ted Post, à 0.50 sur CinéCinemas 3

### MEKTOUB ■■

1.55 Cinéstar 1 543275091

Nabil Ayouch. Avec Rachid El Ouali (Fr. - Mar., 1998, 90 min) ○. Un jeune médecin marocain, meurtrier en fuite, découvre les charmes et les problèmes de son pays.

### MOUCHETTE ■■

3.55 Cinétoile 570983492

Robert Bresson. Avec Nadine Nortier (France, N., 1967, 80 min) ○. L'existence violente et misérable et d'une adolescente livrée à elle-même.

### OUBLIER PALERME ■■

11.10 CinéCinemas 2 508768720

Francesco Rosi. Avec James Belushi (Fr. - It., 1990, 100 min) ○. Un politicien américain redécouvre ses racines siciliennes et affronte la Mafia.

### RETOUR

À HOWARDS END ■■

23.00 CinéCinemas 1 58446045

James Ivory. Avec Anthony Hopkins (GB, 1991, 137 min) ○. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, en Angleterre, les destins croisés de deux familles.

### Radio Classique

14.00 Concert AFAA. Donné le 24 février, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, à Paris. Erwan Le Prado, orgue : *Toccata Bux. WV 155*, de Buxtehude ; *Sonate* n° 6, de Mendelssohn ; *Sonate* n° 2 op. 60, de Reger ; Œuvres de Alain : *Fantaisie* n° 1 ; *Fantaisie* n° 2 ; *Musica Dominicalis* (Nedelini Hudba), de Eben.

15.00 Cordes sensibles. Giovanni Belucci. En direct et en public du studio Sacha Guitry de la Maison de Radio France, à Paris. 18.08 Pêcheur de perles. 19.09 Place de l'Opéra.

19.30 Parsifal. Opéra de Richard Wagner. Enregistré le 21 février, à l'Opéra-Bastille, à Paris, par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, dir. James Conlon, Plácido Domingo (Parsifal), Thomas Hampson (Amfortas), Tom Krause (Titurel), Jan-Hendrik Rootering (Gurnemanz), Ekkehard Wlaschiha (Klingsor), Julia Juon (Kundry), Jean-Pierre Trevisani (le premier chevalier), Youri Kissine (le deuxième chevalier).

0.00 Le Bel Aujourd'hui. Donné le 5 décembre 2000, à la Cité de la musique, à Paris, par l'Ensemble InterContemporain, dir. Markus Stenz, Patricia Rozario, soprano, Ke-Long Shi, baryton, Stefan Hussong, accordéon, Dimitri Vassilakis, piano : *Bouchara* (chanson d'amour), de Vivier ; Œuvre nouvelle pour accordéon et ensemble (création), de Hosakawa ; *Quasi una fantasia* op. 27 pour piano et groupe d'instruments, de Kurtaj ; *Pèème lyrique II pour baryton et ensemble instrumental*, de Chen ; *Archipelago 5*, de Takemitsu. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

14.00 Concert AFAA. Donné le 24 février, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, à Paris. Erwan Le Prado, orgue : *Toccata Bux. WV 155*, de Buxtehude ; *Sonate* n° 6, de Mendelssohn ; *Sonate* n° 2 op. 60, de Reger ; Œuvres de Alain : *Fantaisie* n° 1 ; *Fantaisie* n° 2 ; *Musica Dominicalis* (Nedelini Hudba), de Eben.

15.00 Cordes sensibles. Giovanni Belucci. En direct et en public du studio Sacha Guitry de la Maison de Radio France, à Paris. 18.08 Pêcheur de perles. 19.09 Place de l'Opéra.

19.30 Parsifal. Opéra de Richard Wagner. Enregistré le 21 février, à l'Opéra-Bastille, à Paris, par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, dir. James Conlon, Plácido Domingo (Parsifal), Thomas Hampson (Amfortas), Tom Krause (Titurel), Jan-Hendrik Rootering (Gurnemanz), Ekkehard Wlaschiha (Klingsor), Julia Juon (Kundry), Jean-Pierre Trevisani (le premier chevalier), Youri Kissine (le deuxième chevalier).

0.00 Le Bel Aujourd'hui. Donné le 5 décembre 2000, à la Cité de la musique, à Paris, par l'Ensemble InterContemporain, dir. Markus Stenz, Patricia Rozario, soprano, Ke-Long Shi, baryton, Stefan Hussong, accordéon, Dimitri Vassilakis, piano : *Bouchara* (chanson d'amour), de Vivier ; Œuvre nouvelle pour accordéon et ensemble (création), de Hosakawa ; *Quasi una fantasia* op. 27 pour piano et groupe d'instruments, de Kurtaj ; *Pèème lyrique II pour baryton et ensemble instrumental*, de Chen ; *Archipelago 5*, de Takemitsu. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

14.00 Concert AFAA. Donné le 24 février, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, à Paris. Erwan Le Prado, orgue : *Toccata Bux. WV 155*, de Buxtehude ; *Sonate* n° 6, de Mendelssohn ; *Sonate* n° 2 op. 60, de Reger ; Œuvres de Alain : *Fantaisie* n° 1 ; *Fantaisie* n° 2 ; *Musica Dominicalis* (Nedelini Hudba), de Eben.

15.00 Cordes sensibles. Giovanni Belucci. En direct et en public du studio Sacha Guitry de la Maison de Radio France, à Paris. 18.08 Pêcheur de perles. 19.09 Place de l'Opéra.

19.30 Parsifal. Opéra de Richard Wagner. Enregistré le 21 février, à l'Opéra-Bastille, à Paris, par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, dir. James Conlon, Plácido Domingo (Parsifal), Thomas Hampson (Amfortas), Tom Krause (Titurel), Jan-Hendrik Rootering (Gurnemanz), Ekkehard Wlaschiha (Klingsor), Julia Juon (Kundry), Jean-Pierre Trevisani (le premier chevalier), Youri Kissine (le deuxième chevalier).

0.00 Le Bel Aujourd'hui. Donné le 5 décembre 2000, à la Cité de la musique, à Paris, par l'Ensemble InterContemporain, dir. Markus Stenz, Patricia Rozario, soprano, Ke-Long Shi, baryton, Stefan Hussong, accordéon, Dimitri Vassilakis, piano : *Bouchara* (chanson d'amour), de Vivier ; Œuvre nouvelle pour accordéon et ensemble (création), de Hosakawa ; *Quasi una fantasia* op. 27 pour piano et groupe d'instruments, de Kurtaj ; *Pèème lyrique II pour baryton et ensemble instrumental*, de Chen ; *Archipelago 5*, de Takemitsu. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

14.00 Concert AFAA. Donné le 24 février, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, à Paris. Erwan Le Prado, orgue : *Toccata Bux. WV 155*, de Buxtehude ; *Sonate* n° 6, de Mendelssohn ; *Sonate* n° 2 op. 60, de Reger ; Œuvres de Alain : *Fantaisie* n° 1 ; *Fantaisie* n° 2 ; *Musica Dominicalis* (Nedelini Hudba), de Eben.

15.00 Cordes sensibles. Giovanni Belucci. En direct et en public du studio Sacha Guitry de la Maison de Radio France, à Paris. 18.08 Pêcheur de perles. 19.09 Place de l'Opéra.

19.30 Parsifal. Opéra de Richard Wagner. Enregistré le 21 février, à l'Opéra-Bastille, à Paris, par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, dir. James Conlon, Plácido Domingo (Parsifal), Thomas Hampson (Amfortas), Tom Krause (Titurel), Jan-Hendrik Rootering (Gurnemanz), Ekkehard Wlaschiha (Klingsor), Julia Juon (Kundry), Jean-Pierre Trevisani (le premier chevalier), Youri Kissine (le deuxième chevalier).

0.00 Le Bel Aujourd'hui. Donné le 5 décembre 2000, à la Cité de la musique, à Paris, par l'Ensemble InterContemporain, dir. Markus Stenz, Patricia Rozario, soprano, Ke-Long Shi, baryton, Stefan Hussong, accordéon, Dimitri Vassilakis, piano : *Bouchara* (chanson d'amour), de Vivier ; Œuvre nouvelle pour accordéon et ensemble (création), de Hosakawa ; *Quasi una fantasia* op. 27 pour piano et groupe d'instruments, de Kurtaj ; *Pèème lyrique II pour baryton et ensemble instrumental*, de Chen ; *Archipelago 5*, de Takemitsu. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

14.00 Concert AFAA. Donné le 24 février, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, à Paris. Erwan Le Prado, orgue : *Toccata Bux. WV 155*, de Buxtehude ; *Sonate* n° 6, de Mendelssohn ; *Sonate* n° 2 op. 60, de Reger ; Œuvres de Alain : *Fantaisie* n° 1 ; *Fantaisie* n° 2 ; *Musica Dominicalis* (Nedelini Hudba), de Eben.

15.00 Cordes sensibles. Giovanni Belucci. En direct et en public du studio Sacha Guitry de la Maison de Radio France, à Paris. 18.08 Pêcheur de perles. 19.09 Place de l'Opéra.

19.30 Parsifal. Opéra de Richard Wagner. Enregistré le 21 février, à l'Opéra-Bastille, à Paris, par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, dir. James Conlon, Plácido Domingo (Parsifal), Thomas Hampson (Amfortas), Tom Krause (Titurel), Jan-Hendrik Rootering (Gurnemanz), Ekkehard Wlaschiha (Klingsor), Julia Juon (Kundry), Jean-Pierre Trevisani (le premier chevalier), Youri Kissine (le deuxième chevalier).

0.00 Le Bel Aujourd'hui. Donné le 5 décembre 2000, à la Cité de la musique, à Paris, par l'Ensemble InterContemporain, dir. Markus Stenz, Patricia Rozario, soprano, Ke-Long Shi, baryton, Stefan Hussong, accordéon, Dimitri Vassilakis, piano : *Bouchara* (chanson d'amour), de Vivier ; Œuvre nouvelle pour accordéon et ensemble (création), de Hosakawa ; *Quasi una fantasia* op. 27 pour piano et groupe d'instruments, de Kurtaj ; *Pèème lyrique II pour baryton et ensemble instrumental*, de Chen ; *Archipelago 5*, de Takemitsu. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

14



DIMANCHE

11  
M A R S

Le film



22.35 13<sup>ème</sup> RUE

La Maison de l'exorcisme

Mario Bava (It., 1975, v.o.). Avec Telly Savalas, Elke Sommer.

DANS un village italien, au cours d'une visite guidée, une jeune touriste, Lisa, est fascinée par une fresque sur laquelle un diable chauve emporte un mort. Attirée dans la boutique d'un antiquaire, elle remarque un client... qui est le sosie du diable de la fresque. Plus tard, dans la rue, elle est prise de convulsions. Moins connu que d'autres films d'épouvante de Mario Bava, celui-ci (qui fut diffusé sous le titre *Lisa et le diable*) représente un cas de possession diabolique. Le producteur en fit réaliser un nouveau montage - désavoué par le cinéaste - pour suivre la mode de *L'Exorciste*. Il n'est pas toujours possible de se dépêtrer des méandres de l'intrigue, construite sur le thème du double, mais l'atmosphère se révèle à la fois inquiétante et fascinante par ses menaces d'un autre monde et les apparitions de personnages bizarres. Et puis il s'agit d'une v.o. rarissime.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.45 Aventures africaines, françaises, asiatiques. Aventures asiatiques au Laos. 6.40 TF 1 Info. 6.45 TF 1 jeunesse. Bob, Scott et potes; Geleuil & Lebon; Anatole; Tweenies; Franklin. 8.05 Disney! Timon et Pumba; Aladdin; Sabrina: Un oncle pas comme les autres; La cour de récré. 9.53 et 10.58, 12.13, 2.18 Météo.
- 9.55 Auto Moto. 74583643
- 11.00 Téléfoot. 3553695
- 12.10 Champions de demain. Magazine.
- 12.15 Attention à la marche! Divertissement.
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal.
- 13.20 Au nom du sport.
- 13.25 Walker, Texas Ranger. Le retour du général.
- 14.20 La Loi du fugitif. Série. Alerte maximum.
- 15.10 Invisible Man. Série. Le miroir aux alouettes.
- 16.05 7 à la maison. Série. L'amour à mal [2/2].
- 17.00 Providence. Série. Seconde chance.
- 17.50 30 millions d'amis.
- 18.25 Vidéo gag. Jeu.
- 18.54 L'Euro en poche.
- 18.58 Au nom du sport.

France 2

- 5.10 Les Z'amours. 5.40 Pyramide. 6.11 Petitsmatins.cool.
- 7.00 Thé ou café. 8.00 Rencontre à XV. 8.20 Expression directe.
- 8.30 Voix bouddhistes.
- 8.45 Islam.
- 9.15 A Bible ouverte.
- 9.30 Chrétiens orientaux.
- 10.00 Présence protestante.
- 10.30 Le Jour du Seigneur.
- 11.00 Messe.
- 11.50 Midi moins 7. Magazine.
- 12.05 D.M.A (Dimanche midi, Amar). Magazine.
- 13.00 Journal.
- 13.25 Rapport du Loto.
- 13.26 et 19.46 Météo.
- 13.30 Vivement dimanche. Invité: Richard Berry.
- 15.30 Le Baiser du serpent. Documentaire.
- 16.25 Amy. Série. Dernier tango à Hartford.
- 17.15 Un agent très secret. Série. Petites bêtes et vilains messieurs.
- 18.05 Stade 2. Magazine.
- 19.00 Flash Elections.
- 19.05 Vivement dimanche prochain.
- 19.30 Edition spéciale. Elections municipales. Premier tour.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les P'ti-keums. 7.15 La Bande à Dexter. 9.55 3 x + net. Magazine. Cours de fitness via Internet; Revue de web: Rester en forme grâce à Internet Le sport et la forme sur Internet.
- 10.15 C'est pas sorcier. Le dernier charbon.
- 10.45 Echappées sauvages. Aventures sauvages [5/6]: Les kangourous des arbres.
- 11.40 12-14 de l'info, Météo.
- 13.25 Keno. Jeu.
- 13.30 On ne peut pas plaire à tout le monde. 8407459
- 15.05 Tiercé. À Auteuil.
- 15.25 Danse sportive. Concours de Bercy.
- 16.20 Athlétisme. Championnats du monde.
- 17.50 Elections 2001. Magazine. Flash spécial sur la participation.
- 17.55 Strip-tease. Magazine. Une délégation de très haut niveau.
- 18.45 Elections 2001. Premier tour des élections municipales 2001.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 19.50 Elections 2001: Présentation de la soirée.



19.00 et 23.30

ÉLECTIONS MUNICIPALES 2001

PREMIER TOUR  
Présenté par Claire Chazal et Patrick Poivre d'Arvor.  
Invités: Laurent Fabius, François Fillon, François Bayrou, Robert Hue. 58546 - 6061966



19.55

ÉLECTIONS MUNICIPALES 2001

PREMIER TOUR  
Magazine présenté par Claude Sérillon, Laurence Ostolaza, Jean-Baptiste Prédali et Gérard Leclerc.  
Invité: Pierre Giacometti. 71776966



19.55

ÉLECTIONS MUNICIPALES 2001

PREMIER TOUR  
Edition nationale. 171430  
Présenté par Elise Lucet, Gilles Leclerc, Jérôme Cathala, Roland Cayrol.  
Avec la participation d' Hervé Godechot et Roselyne Febvre.



20.45

THEMA

LE MONDE DES CONTES  
20.45 Le Cheval venu de la mer  
Film. Mike Newell. Avec Gabriel Byrne, Ellen Barkin. *Aventures* (Irlande, 1993). 100455576  
*Un jeune Gitan sédentarisé s'attache à un cheval et l'emmène vers la mer.*

21.30

BROKEN ARROW

Film. John Woo. Avec John Travolta, Christian Slater, Samantha Mathis.  
*Aventures* (EU, 1996). 2781701  
*Deux militaires, un bon et un fourbe, se courent après dans le désert de l'Arizona pour récupérer des missiles à tête nucléaire.*

23.25 Le Résultat des courses. 6290947

0.35 La Vie des médias. 6290947  
0.50 Les cigognes n'en font qu'à leur tête. Film. Didier Kaminka. Avec Marlène Jobert. *Comédie* (France, 1988). 2050198 2.10 TF 1 nuit. 2.20 Les Sauveteurs de l'impossible. Série. 3.10 Histoires naturelles. 4.05 Documentaire. 4.35 Musique. 4.50 Aimer vivre en France (60 min)

23.50

VIVEMENT DIMANCHE PROCHAIN

Magazine présenté par Michel Drucker. Avec la participation de Bruno Masure, Gérard Miller et Philippe Geluck.

Invité: Patrick Timsit. 4026169

0.10 Thé ou café. Invité: Jean-Jacques Annaud. 4061638

1.00 Le Corbusier. Documentaire. 4245378

2.00 Un autre Tour de France. Documentaire. 1986003 2.30 Les Gens du pays d'en haut. Documentaire. 6616980 3.15 Le Milliardaire ou le Magicien du ciselet. Documentaire. 8444676 3.55 Secret bancaire. Série. Un aéroport dans la jungle. 2257980 4.45 Stade 2 (60 min). 3091367

20.20 et 21.50, 23.50

Municipales 2001. Edition régionale.

21.05 et 23.25 Edition nationale.

23.10 Météo, Soir 3.

0.25 Municipales 2001. Résultats et analyses, les grandes tendances. 976305

0.45 Cinéma de minuit: Cycle Aspects du cinéma italien.

La Fille à la valise ■■■■

Film. Valerio Zurlini.

Avec Claudia Cardinale.

*Drame* (Italie, 1961, N., v.o., 120 min) 7479611

La Cinquième

- 5.05 L'Université de tous les savoirs. 5.55 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.25 Italien. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debout les zouzous. Les Wombles. Les gags animos. Rolie Polie Olie. Le grand chantier. Rolie Polie Olie. Marguerite et la bête féroce. 8.30 La Saga des Nobels. 8.55 L'Art du 7<sup>e</sup> jour. 9.00 Lieux inspirés.
- 9.30 Le Journal de la création. Françoise Pollet. Jean-Claude Penchenat.
- 10.00 Les Andalousies, de Damas à Cordoue. Documentaire. 81362

Arte

- 11.00 Droit d'auteurs. Annie Ernaux (*Se perdre*); Patrick Wald Lasowski (*Romanciers libertins du XVIII<sup>e</sup> siècle*). 29508
- 12.00 Carte postale gourmande. Magazine. 12.30 Arrêt sur images.
- 13.30 Absolument cinéma.
- 14.00 Les Visiteurs du Louvre. 43188
- 15.00 Face à l'Apocalypse. Documentaire. 8678275
- 16.05 Le Sens de l'Histoire. Elf, une histoire africaine. Invités: Philippe Gaillard; Mongo Beti. 4509879
- 17.35 La Cinquième Dimension. 18.05 Ripostes.
- 19.00 Maestro. Montserrat Caballé présente les stars de demain. Deuxième partie.
- 19.45 Météo.
- 19.50 Arte info.
- 20.15 Cartoon Factory. Dessins animés. *Vacation* (1924, Out of the Inkwell); *The Milkman* (1932, Flip the Frog); *Superman in the Japoteur* (1942, Superman) 0.

22.30 Il était une fois des conteurs.

Documentaire. Dominique Gros (France, 2000). 4960966

*Du pays de Galles au Maroc, d'Israël à l'Afrique, le réalisateur a filmé quelques conteurs.*

23.55 Elections municipales françaises 2001.

Les résultats du premier tour.

0.05 Angano... Angano. Nouvelles de Madagascar. Documentaire. Cesar Paes et Marie-Clémence Paes (France, 1989). 7603367

1.10 Shéhérazade. Court métrage d'animation. Florence Miailhe. (France, 1995). 2934386

1.30 The Addiction ■■■ Film. Abel Ferrara. *Drame* (EU, 1995, N., v.o., 80 min). 4207560



DIMANCHE

11  
MARS

M 6

- 5.30** Plus vite que la musique. **8.05** M comme musique. **8.05** L'Étalon noir. Passager clandestin. **8.30** Rintintin junior. Copie conforme. **9.00** Studio Sud. Pour le meilleur et pour le pire. **9.25** M 6 Kid. Magazine. Les Zooriginaux ; Les Fils de Rome ; Godzilla ; Men in Black. **11.04** Comme par magie. **11.05** Grand écran. Magazine. **11.35** Turbo, Warning. **12.19** Les Clés de l'Euro. **12.20** Demain à la une. Série. Duo d'enfer.
- 13.15** Le Trésor des alizés. Téléfilm. Charles Jarrott. Avec Stephen Meadows (Etats-Unis, 1993) [1 et 2/2]. 5997527 - 5053343
- 17.10** La Vie d'un autre. Téléfilm. Patrice Martineau. Avec Sylvie Lœillet (France, 1999). 7190492
- 18.55** Largo Winch. Série. Trahison Intime. **19.50** Belle et zen. Magazine. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Mode 6. Magazine. **20.10** E = M 6. Magazine. **20.40** Sport 6. Magazine.



**20.50**  
**LES TONTONS FLINGUEURS**

Film. G. Lautner. Avec Lino Ventura, Francis Blanche. Comédie policière (Fr. - It. - All., 1963). 82681166  
Parodie des films de gangsters. Mais en version colorisée. Alors, non !  
**22.57** Minute Internet, Météo. **23.00** Spécial élections municipales.

**23.15**

**TROUBLANTES VISIONS**

Téléfilm. Benjamin Beaulieu. Avec Julie Goupie, Alexandre Hai (France). 4010689  
Téléfilm érotique. **0.50** Sport 6. Magazine. 80689251 **0.55** Mode 6. Magazine. Yohji Yamamoto Prêt à porter Automne-Hiver 2001/2002. 9390034 **1.05** Turbo. Magazine. 4815378 **1.33** Warning. Magazine. 301242386 **1.34** Météo. **1.35** M comme musique. 1723560 **3.35** Melvin Taylor. Concert. 8664909 **4.45** Fréquentstar. Magazine. Jacques Dutronc (45 min) 9979170



**22.30 Arte**  
**Il était une fois des conteurs**

Où trouver le sucre dans du thé non sucré ? Si de nombreux « porteurs de parole » reprennent une tradition orale anonyme, l'homme qui répond à cette question absurde, lui, puise dans son enfance. Il n'y a pas une seule manière d'être un conteur. C'est ce que souligne Dominique Gros dans « Il était une fois des conteurs ». Un beau travail auquel a collaboré la conteuse Muriel Bloch que l'on retrouve au menu d'une Théma, « Le Monde des contes », avec *Le Cheval venu de la mer*, un film de Mike Newell, *Angano...* *Angano*, un documentaire de Marie-Clémence et César Paes, et *Shéhérazade*, peint et réalisé par Florence Mialhe (photo). Mendicants-conteurs de Marrakech, « tchatteurs » de Jérusalem ; « passeurs d'histoires » pour que l'imagination de leur public puisse « prendre son envol ». Ils veulent « apprendre aux gens à connaître leur histoire, savoir ce qu'ils veulent » comme en Afrique du Sud. Les conteurs de Dominique Gros – dont aucun n'est griot – témoignent qu'imaginaire et réel, comme le sucre dans le thé, sont indissociables dans la pâte humaine dont sont faites les histoires. Un mystère qui en fait tout le goût.

Daniel Psenmy

Martine Delahaye

Canal +

- 6.30** Le Pique-Nique de Lulu Kreutz. Film. Didier Martiny. Avec Philippe Noiret (France, 2000) **8.15** Une carte du monde. Film. Scott Elliott. Avec Julianne Moore (EU, 2000). **10.15** La Bûche. Film. Danièle Thompson. Avec Sabine Azéma. Comédie de mœurs (Fr., 1999). 7408817
- 14.05** Partir avec National Geographic. Diane Fossey, au-delà du mythe. 1135091
- 15.05** Rugby. Championnat de France. Biarritz - Montferrand. En direct. 3716695
- 17.00** Jour de rugby. Magazine. 11053
- 18.00** L'Extra-terrestre. Film. Didier Bourdon. Comédie (Fr., 2000). 3826430
- 12.00** L'Appartement. Magazine. **12.25** Le Journal. **12.40** Le Vrai Journal. **13.30** Semaine des Guignols.
- 12.05** En clair jusqu'à 15.05 **12.05** L'Appartement. Magazine. **12.25** Le Journal. **12.40** Le Vrai Journal. **19.25** et **20.25** Le Journal. **19.40** Ça cartoon. Magazine.



**20.35**  
**L'ÉQUIPE DU DIMANCHE**

Magazine présenté par Thierry Gilardi. Suivi de Jour de rugby. 597614

**22.40**

**SUMMER OF SAM**

Film. Spike Lee. Avec John Leguizamo, Adrien Brody, Mira Sorvino. Drame (EU, 2000, v.o.). 6303184  
Durant l'été 1977, les meurtres d'un tueur en série à New York dévoilent les tensions de la communauté italo-américaine. **1.00** Le Journal du hard. 2642831 **1.10** Marilyn. Film. Luca Damiano. Avec Kelly Trump. *Glossé X* (It., 2000). 1388251 **2.35** Burkitsville, la véritable histoire de Blair Witch. Documentaire (1999). 57816893 **3.10** Le Projet Blair Witch. Film. Daniel Myrick et Eduardo Sanchez. *Horreur* (EU, 1999, v.o.). 6188812 **4.25** Surprises. 5131928 **4.50** Mister G. Film. Stephen Herek. Comédie (EU, 1998, 110 min) 6848589

L'émission

17.55 France 3

**Des Belges au pays d'Ubu**

**STRIP-TEASE.** Le magazine a suivi une délégation de parlementaires belges en Corée du Nord. Détonnant

LA Corée du Nord, dirigée d'une main de fer par le dictateur paranoïaque Kim Jong Il – « réincarnation » de son père, Kim Il Sung –, serait-elle le dernier paradis sur terre ? Willy Bourgeon, président honoraire du Parlement Wallon et membre du Parti socialiste, a l'air de le penser. Ami de longue date de ce pays, il s'y est rendu une dizaine de jours en avril 2000 avec six éminents parlementaires belges de sensibilité différente. Et, pour que cette visite officielle reste en mémoire, Willy Bourgeon a emmené une équipe de « Strip-tease », dirigée par Philippe Dutilleul. Elle a filmé ce petit monde en goguette au pays d'Ubu roi. Le reportage est détonnant. D'ailleurs, quelques jours après sa diffusion sur les antennes de la RTBF (service public belge), Willy Bourgeon a été privé de tout mandat exécutif officiel par le président du Parti socialiste...



Comme à son habitude, l'équipe du magazine a su se faire discrète, ce qui est déjà une gageure dans un pays où le moindre fait et geste est suspect. Au fil des visites et des rencontres, « Strip-Tease » a filmé les discussions, les engueulades, les colères et les enthousiasmes de cette délégation solidement encadrée par les apparatchiks coréens qui, respectant la grande tradition stalinienne et totalitaire, ont habilement su montrer le strict minimum. Trimballés de monuments à la gloire du « Grand leader vénéré » en déjeuners interminables, les parlementaires ont tout de même pu rencontrer des dirigeants coréens. Ils en sont sortis effarés. A l'exception de Willy Bourgeon. Convaincu par ses interlocuteurs que les camps de concentration n'existent pas en Corée du Nord, il dénonce solennellement, au nom de la délégation, « la propagande » de la presse internationale. Malaise chez les

parlementaires que l'on retrouve toutefois en train de chanter *La Brabançonne* et *L'Internationale* avec leur garde rapprochée, après un pique-nique bien arrosé... « Il y a une dramaturgie dans le film », dit Philippe Dutilleul. Au début, nos parlementaires sont interloqués, puis la colère monte peu à peu, à cause, entre autres, de l'attitude trop courtoise de leur chef. Le côté complètement surréaliste de ce pays a côtoyé le surréalisme belge ! ». Avec ce reportage d'une durée exceptionnelle de 52 minutes, récompensé en janvier par une mention spéciale du jury au FIPA, « Strip-tease » tire sa révérence (pour cette saison). On attend son retour avec impatience.

Photos : C. Chevalin / J.M. Sureau

**Soirée spéciale Elections Municipales**  
à partir de 19h00

TF1



**DIMANCHE**



**Le câble et le satellite**



YOURI LENQUETTE

Soirée cubaine sur Mezzo.  
A 21.00: « Compay Segundo », un concert enregistré à l'Olympia, à Paris, en avril 1998.  
A 22.35: « The Afro Cuban All Stars », un documentaire de Tony Knox

**SYMBOLES**

Les chaînes du câble et du satellite  
C Câble  
S CanalSatellite  
T TPS  
A AB Sat

**Les cotes des films**

■ On peut voir  
■ ■ A ne pas manquer  
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

**Les codes du CSA**

○ Tous publics  
○ Accord parental souhaitable  
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans  
○ Public adulte  
Interdit aux moins de 16 ans  
○ Interdit aux moins de 18 ans

**Les symboles spéciaux de Canal +**

DD Dernière diffusion  
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

**Planète C-S**

6.00 Les Hommes d'Appenzell. 7.20 A tort et à raison. 8.00 Histoire de l'art. La Vénus de Milo. 8.15 Radio Rivka. 9.00 Femmes marocaines, chefs de famille. Ou l'exigence de la dignité. 9.30 Missions aériennes au Vietnam. Les tueurs de MIG. 10.25 Seins d'Américaines. 11.15 Seules. 12.10 Le Tunnel sous la Manche. [1/3]. 13.00 7 jours sur Planète. 13.25 La Vallée à la mer. 13.40 Un pont sur le rideau de fer. 14.25 Jazz Heroes. [4/6] Ella Fitzgerald. 14.55 L'Arche, 2000 ans après. [10/16] Les singes. 15.55 Le Rêve de Kaboul. 16.55 Nuit de noces à Tunis. 17.20 Le Sud. Alice n'a jamais habité ici. 18.45 Cinq femmes et des mariages. 19.10 Robben Island, notre université. 20.05 L'Arménie sur un volcan nucléaire.

20.30 L'Hôtel en folie. [1/3]. 1715492

21.30 Les Pythons d'Australie. 4068898  
22.25 Les Voyages d'Alexandre le Grand. [2/4] Le maître de l'Asie.

23.25 Cinq colonnes à la une. 0.20 Les moins signent chez Virgin (50 min).

**Odyssée C-T**

9.05 Itinéraires sauvages. Basiques instincts. [1/3] L'instinct de reproduction. 10.00 Mitsuaki Iwago: filmer la nature. 10.55 Une histoire de crocodiles. 11.45 Symphonie marine en Méditerranée. Lampedusa, à mi-chemin de l'Afrique. 12.10 Aventures. 13.05 L'Histoire du monde. Joan Collins. 13.55 La Restauration du château de Windsor. 14.50 Un ami pour la vie. Namibie: Un refuge pour les animaux. 15.05 L'Opium des Talibans. 16.20 Orientales: aventures asiatiques. Au Laos. 17.20 Le Kurdistan, les montagnes de la haine. 18.15 Le Bleu du Sinaï. [5/5] Goodbye Flipper. 19.00 Ray Mears, un monde de survivance. La côte de Coromandel. 19.30 Le Choix de la mort. 20.00 Années 30. L'ordre et l'architecture.

20.55 Aventures. Portrait et interview de Patrick Berhault, alpiniste. 504437481

21.50 Femmes Ndebele. Les rites de la rébellion. 506414614

22.45 La Terre en question. [8/20] L'avenir du Botswana.

23.10 Armes secrètes. 23.40 Sans frontières. Iran, charme d'Orient. 0.35 Staline et les pionniers de l'Arctique. 1.25 L'Eau vive, un miracle fragile (25 min).

**TV 5 C-S-T**

20.00 Journal (La Une).  
20.30 Journal (France 2).  
21.00 et 1.00 TV 5 infos.  
21.05 Soirée spéciale élections municipales française. Magazine. 33039053  
0.00 Journal (TSR).  
0.30 Soir 3 (France 3).  
1.05 Pas si grand que ça ! Téléfilm. Bruno Herbulot. Avec Marianne Denicourt (85 min). 65492893

**RTL 9 C-T**

19.20 Roseanne. Série. Adieu Las Vegas [2/2].  
19.45 Rien à cacher. Magazine. 7089614  
20.45 La Belle et le Vétéran ■ Film. Ron Shelton. Avec Kevin Costner, Susan Sarandon. Comédie (1988). 3448879

22.40 Ciné-Files. Magazine.

22.55 Le Syndrome de Stendhal ■ ■ Film. Dario Argento. Avec Asia Argento, Thomas Kretschmann. Suspense (1996) ○. 3808904

0.45 Télé-achat. Magazine.

1.45 Derrick. Série. Léna.

2.45 Le Renard. Série. A la vie, à la mort (60 min).

**Paris Première C-S**

20.00 Recto Verso. Invité: Richard Berry. 6694188  
21.00 Les Copains d'abord ■ ■ Film. Lawrence Kasdan. Avec Tom Berenger, Glenn Close. Comédie dramatique (1983, v.o.) ○. 17697072

22.45 L'Actors Studio. Steven Spielberg. Documentaire. Jeff Wurtz. 41145053

0.30 Taj Mahal. Concert. Avec Taj Mahal, chant et percussions. Réalisation de Jean-Marc Birraux (80 min). 53787367

**Monte-Carlo TMC C-S**

18.30 Les souvenirs de Sherlock Holmes. Série. Lady Carfax. 91284891

19.35 Les Contes d'Avonlea. Série. Les malheurs de Félix ○. 3148188

20.25 La Panthère rose. Dessin animé.

20.35 Les Imposteurs ■ Film. Michael Lindsay-Hogg. Avec John Malkovich, Andie MacDowell. Comédie (1991) ○. 3148188

22.20 Météo.  
22.25 Tour de chauffe. Magazine.

23.30 Nés parmi les animaux sauvages. Les derniers jours du puma. Documentaire (25 min). 3545633

**TF 6 C-T**

20.00 V.I.P. Série. Une mariée bien dotée. 5820940

20.50 Soirée cinéma. Philadelphie ■ ■ Film. Jonathan Demme. Avec Tom Hanks, Denzel Washington. Drame (EU, 1993). 9342140  
22.30 La Tête dans le sac Film. Gérard Lauzier. Avec Guy Marchand, Marisa Berenson. Comédie (Fr., 1984) ○. 7161121

23.55 Music Place. Magazine (195 min). 40340003

**Téva C-T**

20.00 D.C. Série. Justice. 500024256  
20.50 Sex and the City. Série. Cook a Doodle Do ○. 505197275  
21.25 Soirée sitcom. Clueless. Le manoir hanté ○. 500251332  
21.50 Susan ! La bourse ou la valise ○. 500111343  
22.10 Oh ! Baby. Ma mère et son colonel (v.o.). 504794256  
22.30 Cybill. Série. Le mariage ○. 500099324  
22.55 Maggie. The Greatest Story Ever Told (v.o.) ○. 501375275

23.15 Les Chroniques de San Francisco. Série [2/12]. Avec Laura Linney, Donald Moffat. 500824430

0.00 Téva déco. Magazine. De la cave au grenier: visite chez Barbara Bui (25 min). 500077760

**Festival C-T**

20.30 Dossier, disparus. Série. Vincenzo. 27043140  
21.25 Elodie. 67933091

22.20 Crimes en série: Nature morte. Téléfilm. Patrick Dewolf. Avec Pascal Légitimus, Yvon Back (1998). 49639966

23.50 Minuit chez vous. Invités: Michel Fugain, Jacques Dutronc (115 min). 57939782

**13ème RUE C-S**

19.40 New York District. Série. Accords et désaccords. 544342053

20.30 Dossier 13. Magazine.

20.45 Jeux de sang. Téléfilm. David Greene. Avec Sharon Gless (1992) ○. 506044966

22.20 Courts au 13. Les Redoutables. Poisson d'avril. Court métrage. Yves Boisset.

22.35 Soirée spéciale « L'Exorciste »: Cycle Mario Bava. La Maison de l'exorcisme ■ ■ Film. Mario Bava et Alfredo Leone. Avec Telly Savalas, Elke Sommer. Horreur (1974, v.o.) ○. 518403614

0.15 L'Exorciste. Special Fear of God. Documentaire (50 min). 562162744

22.20 Courts au 13. Les Redoutables. Poisson d'avril. Court métrage. Yves Boisset.

22.35 Soirée spéciale « L'Exorciste »: Cycle Mario Bava. La Maison de l'exorcisme ■ ■ Film. Mario Bava et Alfredo Leone. Avec Telly Savalas, Elke Sommer. Horreur (1974, v.o.) ○. 518403614

0.15 L'Exorciste. Special Fear of God. Documentaire (50 min). 562162744

22.20 Courts au 13. Les Redoutables. Poisson d'avril. Court métrage. Yves Boisset.

22.35 Soirée spéciale « L'Exorciste »: Cycle Mario Bava. La Maison de l'exorcisme ■ ■ Film. Mario Bava et Alfredo Leone. Avec Telly Savalas, Elke Sommer. Horreur (1974, v.o.) ○. 518403614

0.15 L'Exorciste. Special Fear of God. Documentaire (50 min). 562162744

22.20 Courts au 13. Les Redoutables. Poisson d'avril. Court métrage. Yves Boisset.

22.35 Soirée spéciale « L'Exorciste »: Cycle Mario Bava. La Maison de l'exorcisme ■ ■ Film. Mario Bava et Alfredo Leone. Avec Telly Savalas, Elke Sommer. Horreur (1974, v.o.) ○. 518403614

0.15 L'Exorciste. Special Fear of God. Documentaire (50 min). 562162744

22.20 Courts au 13. Les Redoutables. Poisson d'avril. Court métrage. Yves Boisset.

22.35 Soirée spéciale « L'Exorciste »: Cycle Mario Bava. La Maison de l'exorcisme ■ ■ Film. Mario Bava et Alfredo Leone. Avec Telly Savalas, Elke Sommer. Horreur (1974, v.o.) ○. 518403614

0.15 L'Exorciste. Special Fear of God. Documentaire (50 min). 562162744

22.20 Courts au 13. Les Redoutables. Poisson d'avril. Court métrage. Yves Boisset.

22.35 Soirée spéciale « L'Exorciste »: Cycle Mario Bava. La Maison de l'exorcisme ■ ■ Film. Mario Bava et Alfredo Leone. Avec Telly Savalas, Elke Sommer. Horreur (1974, v.o.) ○. 518403614

0.15 L'Exorciste. Special Fear of God. Documentaire (50 min). 562162744

22.20 Courts au 13. Les Redoutables. Poisson d'avril. Court métrage. Yves Boisset.

22.35 Soirée spéciale « L'Exorciste »: Cycle Mario Bava. La Maison de l'exorcisme ■ ■ Film. Mario Bava et Alfredo Leone. Avec Telly Savalas, Elke Sommer. Horreur (1974, v.o.) ○. 518403614

0.15 L'Exorciste. Special Fear of God. Documentaire (50 min). 562162744

**Canal J C-S**

18.05 Sabrina. Série. 43269053  
18.30 Faut que ça saute ! Magazine. 7388527  
19.00 Cousin Skeeter. Série. Skeeter au golf. 4478701  
19.25 Sister Sister. Série. Au boulot. 6154985

**Disney Channel C-S**

18.05 Men in Black. 2635072  
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. 376782

18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.00 Zenon, la fille du XXI<sup>e</sup> siècle. Téléfilm. Kenneth Johnson. Avec Kristen Storms (1999). 182985

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, protégeons l'environnement (45 min). 222782

**Télétoon C-T**

18.00 Les Gros Chevaliers. Dessin animé. Sortilèges.

18.10 Z'oiseaux. La fête du printemps. 570126121

18.35 Michatmichien.

19.00 Océane. Le gardien du cristal. 505665492

19.30 Les Aventures de Sam. Dessin animé. Les écumeurs des mers. 506177256

19.55 Nanook. Le jugement du Grand Ours. 504929121

20.20 Highlander. Orane. 505370343

20.46 Grimmy. Dessin animé. Un amour de chien (16 min).

**Mezzo C-T**

19.30 Les Leçons de musique de Leonard Bernstein. Qu'est-ce que la musique symphonique ? [4/25]. Roger Englander. 43812237

20.30 La Semaine de Mezzo. Magazine. 27159343

20.50 A l'affiche. Magazine.

21.00 Soirée cubaine. Compay Segundo. Concert enregistré à l'Olympia, à Paris, en avril 1998. 46500121

22.35 The Afro-Cuban All-Stars. Documentaire. Tony Knox. 48655701

23.30 Mezzo l'hebdo. Magazine. J'ai été juge au Concours Chopin. 43072898

0.00 Opéra buffa, répétitions napolitaines. Documentaire. Catherine Zins (75 min). 41116893

19.35 L'Agenda. Magazine. 500520782

20.00 La Planète à Manu. Divertissement. Invitée: Princess Erika. 500008409

21.00 Récital Carmen Linares. Concert enregistré à Mont-de-Marsan, lors du Festival d'art flamenco. 501919817

22.20 Des îles et des musiques. Autour d'un opéra. Documentaire. Alain Jomy. 500576053

22.50 L'Agenda. Magazine.

23.05 Lionel Hampton and His Orchestra. Concert. En noir et blanc. Avec William « Carley » Hamner. 507038053

0.05 Enregistré à Montréal, en 1997, lors du Festival international de jazz. Par Lionel Hampton et ses dix-sept musiciens (60 min). 506916164

**Histoire C-T**

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. Magazine. 504946362

21.00 Biographies. Benazir Bhutto, sur le fil du rasoir. Documentaire. Etienne Duval. 509516411

22.00 Michel Rocard, une certaine idée de la gauche. Le Parti socialiste. Documentaire [2/4]. Patrick Glaize. 502650072

22.50 Abc d'hier. Documentaire.

23.45 Le Drame cathare: La Croisade. Téléfilm. Stelio Lorenzi. Avec Jean Topart, Denis Manuel (1966) [1/2] ○ (145 min). 513222701

**La Chaîne Histoire C-S**

20.05 Les Mystères de l'Histoire. L'infâme canular. Documentaire. 551539256

20.45 Biographie. F. Collins et J.C. Venter: le secret de la vie. 505507898  
21.30 Dr. Martin Luther King. Un parcours historique. 501771121

22.35 Kanal ■ ■ ■ Film. Andrzej Wajda. Avec Teresa Izewska, Tadeusz Janczarski. Drame (1957, N.). 502189782

0.05 Dopage, le mur du silence. Documentaire. Maurice Najman et Frédéric Vassort (55 min). 512739725

**Forum C-S**

20.00 Radio, « ces chers auditeurs ». Débat. 502593546

21.00 Fascinants serpents ! Débat. 509401166

22.00 Quelle défense pour l'Europe ? Débat. 507506530

23.00 La Prison pour école. Débat (60 min). 503801922

**Eurosport C-S-T**

18.15 Athlétisme. Championnats du monde en salle. 3<sup>e</sup> et dernière journée. A Lisbonne. 5309701

20.30 NASCAR. Winston Cup Series. 4<sup>e</sup> étape. Le 4 mars. A Las Vegas. 891121

22.00 CART. Grand Prix de Mexico. 682968

0.00 Rallye. Championnat du monde FIA. 3<sup>e</sup> manche. Rallye du Portugal. En différé (30 min). 365893

**Pathé Sport C-S-A**

20.30 Boxe. Combats à préciser. 500956237

21.15 Basket-ball. Championnat NCAA. 502536169

22.45 Entre nous. Magazine.

23.00 Golf. Circuit américain. Honda Classic. 4<sup>e</sup> tour. A Coral Springs. 500454614

0.30 Basket info. Magazine (30 min). 508678560

**Voyage C-S**

20.00 Le Club. 50004985  
20.30 A la carte de l'Italie. Magazine. Lazio. 500003256

21.00 Long courrier. Magazine. Un monde, des mondes: L'Argentine. 500068614

21.50 Voyage infos. Magazine.

22.00 Circum. Egypte: Ramsès le Grand. 500054256

23.00 Lonely Planet. La Nouvelle-Zélande. Philip Smith. 500045508

0.00 Suivez le guide (90 min). 500057218



# DIMANCHE



## Sur les chaînes cinéma

### RTBF 1

19.30 et 0.10 Journal, Météo. 20.10 Le Jardin extraordinaire. 20.45 Le Caméléon. Alibi. 21.35 Profiler. Le tueur du train 0. 22.20 Ally McBeal. Illusions perdues. 23.05 Contacts. Les gestes qui sauvent (10 min).

### TSR

19.30 TJ Soir. 19.50 Météo. 20.00 Mise au point. 20.55 Une femme d'honneur. Perfide Albion. Avec Corinne Touzet. 22.30 100% 2000. 23.20 Homicide. Mauvais traitement (50 min).

### Canal + vert C-S

20.50 Payback ■ Film. Brian Helgeland. Avec Mel Gibson. *Suspense* (1999) 0. 22.30 Les Simpson. Série. Mel Gibson les cloches 0. 22.50 L'Equipe du dimanche. 0.45 Saludos hombre ■ Film. Sergio Sollima. Avec Tomas Milian. *Western* (1968) 0 (120 min).

### Encyclopedia C-S-A

20.00 et 20.20 Les Grandes Dates de la science et de la technique. 20.35 Télescope. 21.30 Les Brumes de la forêt des oiseaux de Dieu. 22.15 Vilcabamba, la vallée des centenaires. 22.40 Chaumier de tradition (25 min).

### Comédie C-S

20.00 Saturday Night Live 90's. Sharon Stone. 21.00 Sitcomédie. Série (v.o.). 23.00 Les Fous de la pub. Film. Tony Bill. Avec Dudley Moore. *Comédie* (1990). 0.30 Demandez le programme (30 min).

### MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Replay. 20.00 et 21.45, 1.30 MCM Tubes. 20.30 Une créature de rêve. Film. John Hughes. Avec Anthony Michael Hall. *Comédie* (1985) 0. 23.00 Total Rap (90 min).

### MTV C-S-T

20.00 So 90's. 21.00 Making the Video. Enrique Iglesias. 21.30 Real World Boston. Post 1900 Only. 22.00 Yo ! 0.00 Sunday Night Music Mix (300 min).

### Régions C-T

19.30 Soyons net. 19.35 7 en France. Besançon. 20.00 Le 13. 20.30 Euro 3. 21.00 Les Malgré-Elles. 22.00 L'Épopée du charbon en Lorraine. Les hommes, la société de la mine. [2/6]. 22.30 Le Club des visionnautes. L'agenda(05 min).

### RFO Sat S-T

19.30 Mini-reporters. 19.55 Cultures sud. 20.00 et 23.00 21.05 Hebdo SPM. 21.15 Hebdo Vanuatu. 21.30 Tribo Babo. 22.25 Boîte à asso's. 22.30 et 0.55 Latino clip. 22.35 Caraïbes. 1.00 Kozé show (55 min).

### LCI C-S-T

9.10 Le Club de l'économie. 10.10 La Bourse et votre argent. 11.10 et 20.40 Actions.bourse. 11.40 et 17.40, 21.40 L'Hebdo du Monde. 14.40 et 19.40 Le Journal des régions. 15.10 LCA. 16.10 et 21.10 Place au livre. 18.10 et 22.10 La Vie des médias. 19.00 Le Grand jury RTL - *Le Monde* - LCI. 22.40 et 23.10, 23.40, 1.10 Le Week-end politique. 22.55 et 23.25, 23.55, 1.25 Sports week-end (15 min).

### Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

### CNN C-S

19.30 Business Unusual. 20.30 Inside Europe. 21.30 CNN Hotspots. 22.30 CNN dot com. 23.30 World Sport. 0.00 et 1.00, 2.00 World View. 0.30 Style with Elsa Klensch (30 min).

### TV Breizh S-T

19.30 Le Débat. 20.30 Soirée spéciale élections 2001. Les résultats du premier tour des élections municipales et cantonales en Bretagne. 23.30 Armorik'n.roll. Invité : Terry Lee Hall (60 min).

### Action

**CAPITAINE**  
**COURAGEUX** ■ ■ ■  
7.00 TCM 41177275  
Victor Fleming.  
Avec Lionel Barrymore  
(EU, N., 1937, 120 min) 0.  
*Un fils de bourgeois apprend la vie à bord d'un bateau de pêche.*

**LA FLÈCHE ET LE FLAMBEAU** ■ ■ ■  
17.45 Cinétoile 502152985  
Jacques Tourneur.  
Avec Burt Lancaster  
(Etats-Unis, 1950, 85 min) 0.  
*Au Moyen Age, une bande de rebelles engage la lutte contre le gouverneur de Lombardie.*

**LA FORÊT INTERDITE** ■ ■ ■  
13.00 TCM 36899411  
Nicholas Ray.  
Avec Burl Ives  
(Etats-Unis, 1958, 90 min) 0.  
*Dans la Floride du début du siècle, un homme traque des braconniers.*

**LA KERMESSE DES AIGLES** ■ ■ ■  
11.20 CinéCinemas 2 501823966  
George Roy Hill.  
Avec Robert Redford  
(Etats-Unis, 1975, 110 min) 0.  
*Une évocation nostalgique du temps des vieux coucous.*

**LA VIEILLE FILLE** ■ ■ ■  
23.10 Ciné Classics 49884879  
Edmund Goulding.  
Avec Bette Davis  
(EU, N., 1939, 91 min) 0.  
*À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, une mère se voit ravir l'affection de sa fille illégitime par sa cousine, laquelle, par souci des convenances, adopte l'enfant.*

**LE CHEVALIER SANS ARMURE** ■ ■ ■  
20.30 Ciné Classics 5867966  
Jacques Feyder.  
Avec Marlène Dietrich  
(GB, N., 1937, 110 min) 0.  
*Pendant la Grande Guerre, une comtesse russe s'éprend d'un espion tout dévoué à la Révolution.*

### Comédies

**1941** ■ ■ ■  
10.50 Cinétoile 501820879  
Steven Spielberg.  
Avec Dan Aykroyd  
(Etats-Unis, 1980, 115 min) 0.  
*La peur de la guerre, à la suite de l'attaque japonaise de Pearl Harbor, met les habitants de Los Angeles au bord du chaos.*

**HEALTH** ■ ■ ■  
2.05 Cinéfaz 561979218  
Robert Altman.  
Avec Glenda Jackson  
(Etats-Unis, 1979, 95 min) 0.  
*Deux femmes se disputent la présidence d'une association pour l'hygiène et la diététique.*

**LES PERLES DE LA COURONNE** ■ ■ ■  
7.50 Ciné Classics 64055324  
Christian-Jaque  
et Sacha Guitry.  
Avec Jacqueline Delubac  
(France, N., 1937, 120 min) 0.  
*Le destin d'un collier de perles à travers quatre cents ans d'histoire.*

**VICTOR, VICTORIA** ■ ■ ■  
8.35 CinéCinemas 3 509735546  
18.00 CinéCinemas 1 41942184  
Blake Edwards.  
Avec Julie Andrews  
(Etats-Unis, 1982, 130 min) 0.  
*Pour éviter le chômage, une chanteuse accepte de se faire passer pour un homme.*

**Y'A BON LES BLANCS** ■ ■ ■  
0.55 CinéCinemas 3 549392763  
Marco Ferreri.  
Avec Marushka Detmers  
(Fr. - It., 1987, 100 min) 0.  
*Une mission humanitaire pour venir en aide à la population du Sahel tourne à la débâcle.*

### Comédies dramatiques

**BIRDY** ■ ■ ■  
9.05 Cinéfaz 540758985  
Alan Parker.  
Avec Matthew Modine  
(Etats-Unis, 1984, 120 min) 0.  
*Un jeune GI tente de ramener à la raison son ami d'enfance, traumatisé par la guerre du Vietnam.*

### FIN AOÛT, DÉBUT SEPTEMBRE

9.20 Cinéstar 1 504447188  
17.55 Cinéstar 2 507201527  
Olivier Assayas.  
Avec Mathieu Amalric  
(France, 1999, 110 min) 0.  
*Tout juste séparé de sa compagne, un homme apprend que son meilleur ami n'a plus que quelques mois à vivre.*

**HONKYTONK MAN** ■ ■ ■  
5.15 TCM 55962324  
Clint Eastwood.  
Avec Clint Eastwood  
(Etats-Unis, 1983, 120 min) 0.  
*Un musicien raté tente sa dernière chance à Nashville.*

**LA FILLE DE RYAN** ■ ■ ■  
0.25 Cinétoile 541332760  
David Lean. Avec Sarah Miles (GB, 1970, 190 min) 0.  
*En Irlande du Nord, durant la première guerre mondiale. La femme d'un instituteur s'éprend d'un soldat anglais.*

**LES NEIGES DU KILIMANDJARO** ■ ■ ■  
22.35 CinéCinemas 2 509480695  
Henry King. Avec Gregory Peck (EU, 1952, 114 min) 0.  
*Un écrivain-reporter, blessé, revit ses passions.*



Burl Ives dans « La Forêt interdite », de Nicholas Ray, à 13.00 sur TCM

### LA VALSE DANS L'OMBRE

11.10 Ciné Classics 49438985  
Mervyn LeRoy.  
Avec Vivien Leigh  
(EU, N., 1940, 105 min) 0.  
*Un officier anglais et une danseuse sont séparés par la première guerre mondiale.*

**LE CAVALIER ÉLECTRIQUE** ■ ■ ■  
2.45 CinéCinemas 2 507827676  
Sydney Pollack.  
Avec Robert Redford, Jane Fonda, Valerie Perrine  
(Etats-Unis, 1979, 120 min) 0.  
*Un champion de rodéo déchu, reconverti dans la publicité, se révolte contre des valeurs contraires à son idéal.*

### Fantastique

**LE BARON FANTÔME** ■ ■ ■  
0.45 Ciné Classics 47557251  
Serge de Poligny.  
Avec Jean Cocteau  
(France, N., 1943, 95 min) 0.  
*Dans un manoir que l'on croit hanté, le sort vole au secours de l'amour et du bonheur contrariés.*

## La radio

### France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Multidiffusions (rediff.). 6.30 Carême protestant. La pudeur de Dieu. Invité : Daniel Bourguet, pasteur. 7.05 Entre-revues. Emission spéciale Marseille et ses revues (1<sup>re</sup> émission). - Mémoire : La revue Les Cahiers du Sud [1/2]. Invité : Alain Paire (*Chronique des Cahiers du Sud, 1914-1966*). 7.30 La Vie des revues. Quelques paradoxes de la modernité religieuse. Invitée : Danièle Hervieu-Léger. 8.00 Orthodoxie.

8.30 Service religieux organisé par la Fédération protestante de France.

9.07 Ecoute Israël.  
9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine. La Libre Pensée.

10.00 Messe. Célébrée en direct de l'église Notre-Dame, à Niort.

11.00 L'Esprit public.

12.00 De bouche à oreille. Récits de bouche, chapitre un : cènes de famille. Invité : Jean-Louis Maunoury (*Cènes de famille*).

12.40 Des Papous dans la tête.

14.00 Fiction. *Inconnu à cette adresse*, de Kressman Taylor. Comédie-Française : *La Dernière Lettre*, de Vassili Grossman.

16.00 Au feu du jour. 17.00 Divers. 17.45 Carême catholique. 18.35 Rendez-vous de la rédaction.

### 19.00 For intérieur.

Luc-Olivier d'Algaud.

21.00 Le Concert. Festival Présences 2001. Enregistré le 14 février à la Maison de Radio France. Présent-passé : mêmes combats. Le passé recomposé.

21.30 Vestiaire.

22.05 Projection privée. Catherine Breillat pour A ma sœur.

22.35 Atelier de création radiophonique. Balkanique / Mosaïque / Adriatique.

0.05 Equinoxe. Transcendant express : Deux traditions hongroises ancestrales : la tradition Gyimes et la tradition de la Grande Plaine. Concert : l'ensemble Makam, de Hongrie.

1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Les chemins de la connaissance : Heine [1/6] ; 1.30 A voix nue : François Leroux [1/6] ; 1.55 Dramatique : *Les Souterrains*, de Jack Kerouac, 3.12 Entetiens Brian Gysin ; 5.31 Les histoires du pince oreille : Frisson... frisson. *Le mort qui pleure*, de Catherine de la Clergerie.

### France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Variations sur un thème. 9.09 Concert. Donné le 3 février, grande salle Mozarteum de Salzbourg, par le Concentus Musicus de Vienne, dir. Nikolaus Harnoncourt : Œuvres de

### Mozart : Symphonie n°1 K 16 ; Concerto pour clarinette et orchestre K 622 (version originale reconstituée pour cor de basset) ; Sérénade n° 7 Haydn ; Concerto pour piano K 249.

11.00 Le Fauteuil de monsieur Dimanche.

12.35 Les Greniers de la mémoire. Jane Rhodes.

13.30 Chants des toiles.

14.00 D'une rive à l'autre.

15.30 Le Pavé dans la mare.

18.00 Jazz de cœur, jazz de pique.

19.07 Concert Euroradio. Donné le 11 décembre, à la Maison de la Radio de Vienne, par le Quatuor Artemis, Christine Whittlesey, soprano, Natalia Prishpenko et Heime Müller, violons, Volker Jacobsen, alto, Eckart Runge, violoncelle : *Quatuor à cordes* op. 33/2, de Haydn ; *Lieder aus der Nacht*, sur des poèmes de Georg Traki, pour soprano et quatuor à cordes (création), de Wagner ; *Quatuor à cordes* n° 2 op. 10 avec soprano, de Schoenberg.

20.30 Loge privée.

22.00 A l'improviste. Invité : Frédéric Blanc, organiste.

23.00 Sanza.

0.00 Le Jazz, probablement. Ran Blake ou l'itinéraire d'un pianiste singulier, entre développement du troisième courant et hommage à Horace Silver.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

### VAMPIRES

4.05 CinéCinemas 3 504404116  
John Carpenter. Avec James Woods (EU, 1998, 102 min) 0.  
*Un groupe de mercenaires tente d'éradiquer une horde de vampires.*

### Policiers

**HANTISE** ■ ■ ■  
0.40 TCM 19911152  
George Cukor.  
Avec Ingrid Bergman  
(EU, N., 1944, 110 min) 0.  
*Un assassin tente de faire croire à sa femme qu'elle devient folle.*

**JACKIE BROWN** ■ ■ ■  
1.00 CinéCinemas 1 69173676  
Quentin Tarantino. Avec Pam Grier (EU, 1997, 150 min) 0.  
*Une hôtesse de l'air est prise en tenaille par la police et des trafiquants d'armes.*

**L'INSPECTEUR HARRY** ■ ■ ■  
21.15 CinéCinemas 3 504019430  
Don Siegel.  
Avec Clint Eastwood  
(Etats-Unis, 1971, 105 min) 0.  
*A San Francisco, un flic expéditif est prêt à tout, même à violer la loi pour arrêter un tueur.*

**LA PROIE** ■ ■ ■  
18.30 Ciné Classics 5698459  
Robert Siodmak.  
Avec Victor Mature  
(EU, N., 1948, 90 min) 0.  
*Les derniers jours d'un gangster new-yorkais, traqué par un flic, camarade d'enfance.*

**MAGNUM FORCE** ■ ■ ■  
10.45 CinéCinemas 1 65326091  
22.55 CinéCinemas 3 505743985  
Ted Post. Avec Clint Eastwood (Etats-Unis, 1973, 120 min) 0.  
*Un inspecteur brutal démantèle une organisation de policiers plus brutaux encore.*

**TRAQUENARD** ■ ■ ■  
23.00 TCM 65806966  
Nicholas Ray. Avec Robert Taylor (EU, 1958, 100 min) 0.  
*Aux Etats-Unis, dans les années 1930, une danseuse s'éprend de l'avocat véreux d'une bande de gangsters.*

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

### Radio Classique

14.30 Au cœur d'une œuvre. Le Concerto pour violon de Beethoven. *Romances* n°1 de Beethoven, par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, B. CHaitink.

16.30 Les Grands Interprètes. Concert. Enregistré le 19 octobre 2000, à l'opéra de Lyon. Interprété par Il Giardino Armonico, dir. Giovanni Antonini. Œuvres de Haendel : *Concerto grosso* op. 6 n° 7 ; *Concerto pour flûte à bec La tempesta di mare* RV 98 ; *Concerto pour violon* op. 8 n° 8 ; *Concerto pour viole d'amour* RV 394 ; *Concerto pour flûte* RV 90 II *Gardellino* ; *Concerto grosso* op. 6 n° 4.

18.00 L'Agenda de la semaine.

18.05 Têtes d'affiche.

20.00 Soirée lyrique. Le Voyage à Reims. Opéra de Rossini. Interprété par le Chœur philharmonique de Prague et l'Orchestre de chambre d'Europe, dir. Claudio Abbado, C. Gasdia (Corinna), L. Valentini-Terrani (la marquise Mélibéa), L. Cuberli (la comtesse de Folleville), K. Ricciarelli (madame Cortèse), E. Gimenez (le chevalier Belfiore), F. Araiza (le comte de Libensko), S. Ramey (lord Sidney), R. Raimondi (don Profondo), E. Dara (le baron de Trombonok), L. Nucci (don Alvaro).

22.20 Soirée lyrique (suite). *Le Barbier de Bagdad*, de Cornelius. *Seranata en fa majeur*, de Mercadante ; *Le Barbier de Bagdad*, de Cornelius, par le Chœur et l'Orchestre Philharmonia, dir. E. Leinsdorf.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.



VIDEO-DVD



UNE SELECTION



Isabelle Huppert et Sandrine Bonnaire dans « La Cérémonie »

## Claude Chabrol, rubrique faits divers

### UNE AFFAIRE DE FEMMES LA CÉRÉMONIE

DEPUIS *Poulet au vinaigre* en 1985, Marin Karmitz est le producteur complice de Claude Chabrol. Il est aussi, depuis peu, le créateur d'une excellente collection de DVD qui, après l'œuvre de François Truffaut, entend rassembler une grande part de celle de Claude Chabrol. Après *Au cœur du mensonge* et avant son dernier opus, *Merci pour le chocolat* (qui sortira en vidéo le 22 mai), voici quatre films qui ont pour point commun de mettre en vedette l'une des plus exceptionnelles comédiennes françaises, Isabelle Huppert. En 1991, elle est Madame Bovary dans une adaptation que Chabrol a voulu d'une « absolue fidélité ». En 1997, elle forme, avec Michel Serrault, un couple inattendu de petits escrocs dans *Rien ne va plus*, un film qui a surpris et dérouter les admirateurs du cinéaste. On rapprochera aisément *Une affaire de femmes* (1988) et *La Cérémonie* (1995), pour lesquels Isabelle Huppert reçut le prix d'interprétation féminine – partagé avec Sandrine Bonnaire pour le second – au Festival de Venise.

Deux films, inspirés de faits divers emblématiques, qui tracent le portrait de femmes en quête de liberté et en révolte contre leur destin. Dans *Une affaire de femmes*, Isabelle Huppert incarne Marie-Louise Giraud, guillotinée à Paris en 1943 pour avoir pratiqué vingt-six avortements. C'est l'occasion pour Chabrol, comme l'indique Joël Magny dans un préambule pertinent, de réaliser « enfin le film qu'il voulait faire sur la période de l'Occupation et la France de Vichy ». Au-delà de l'histoire de cette

« faiseuse d'anges » à la morale toute personnelle, mélange de naïveté et de cynisme remarquablement traduit par la comédienne, Chabrol réalise un film courageux à la résonance toujours contemporaine – comme en témoigne la récente actualité américaine sur l'avortement et la peine de mort. Il faut aussi saluer le talent de François Cluzet dans un rôle difficile, celui du mari délaissé sans vergogne.

*La Cérémonie*, adapté d'un roman de Ruth Rendell, évoque aussi un autre fait divers qui défraya la chronique au début des années 1930, le crime des sœurs Papin, que Jean-Pierre Denis a récemment illustré dans *Les Blessures assassines*. Comme le dit Chabrol, avec humour, dans l'excellent making-of disponible, entre autres documents, sur le DVD, il a réalisé « le dernier film marxiste », lui dont Joël Magny rappelle qu'il fut « le fustigeur de la bourgeoisie pompidolienne ».

Sandrine Bonnaire, la jeune bonne analphabète et Isabelle Huppert, la postière déléguée, forment un couple extraordinaire dont la hargne commune va culminer dans un carnage familial qui laisse, à chaque vision, le spectateur pantois. Avec ce chef-d'œuvre subtil et tendu, Claude Chabrol retrouve la veine de ses plus grands films, comme *La Femme infidèle* ou *Que la bête meure*. Quelle belle leçon de cinéma !

Olivier Mauraisin

■ **Une affaire de femmes et La Cérémonie.** 2 DVD, couleur, français, 2 x 105 min, MK2 Éditions, 200 F (30,48 €) chacun. (Prix indicatif.)

### Le Goût des autres

#### CINÉMA

Succès mérité (près de quatre millions d'entrées et quatre césars justement mérités), pour le premier film d'**Agnès Jaoui**, une petite merveille qui a su capter l'air du temps avec une grâce rare. Il n'y a pas vraiment d'histoire mais des histoires, des situations, des personnages qui tous sonnent juste. Admirablement écrite et jouée par une vraie troupe de comédiens – **Jean-Pierre Bacri**, si touchant, n'a jamais été aussi bon –, cette œuvre cruelle et tendre, mélancolique et drôle, est de celles qui marquent durablement. En bonus, une interview de la réalisatrice sur des images du tournage. – **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, v.o. sous-titrée et v.f., 110 min, Pathé, dist. Fox Pathé Europa, 179 F (27,28 €), 129 F (19,66 €) la cassette.



### Un de trop

#### CINÉMA

Le réalisateur **Damon Santostefano** connaît la recette : choisir trois vedettes de séries populaires – **Matthew Perry** (« Friends »), **Neve Campbell** (« La Vie à cinq »), **Dylan McDermott** (« The Practice ») –, lier le tout avec un scénario prévisible – un homme d'affaires demande à un architecte qu'il croit gay de surveiller sa maîtresse – et faire mitonner pendant quatre-vingt-quinze minutes pour obtenir une comédie sans prétention que l'on peut voir avec plaisir. – **T. Ni.**

■ 1 DVD, couleur, 3 langues, 9 sous-titres, Dolby 5.1, 16/9 compatible 4/3, Warner Home Vidéo, 95 min, 149 F (22,61 €).

### Scarface

#### CINÉMA

Avec ce remake du film de Howard Hawks, **Brian De Palma** parvenait, en 1983, à la quintessence du film de gangsters dans ce portrait épique d'un immigré cubain rendu fou par le rêve américain du pouvoir et de l'argent. **Al Pacino** donne une dimension époustouflante, sauvage et tragique, à son personnage. Le film marque également les véritables débuts de **Michelle Pfeiffer**. Des bonus passionnants : un quart d'heure de scènes coupées au montage et surtout le documentaire de Laurent Bouzereau, avec notamment l'interview d'**Oliver Stone**, auteur du scénario, et des images très drôles de la version diffusée à la télévision américaine, aux dialogues aseptisés pour cause de censure. – **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, 2 langues, 2 sous-titres, 165 min, Universal/Columbia Tristar Home Video, 189 F (28,81 €).



### La Sanction

#### CINÉMA

On avait un peu oublié ce film réalisé par **Clint Eastwood** en 1975, déjà le quatrième d'une œuvre qui deviendra de plus en plus exigeante.

Avec l'humour à froid qui lui colle si bien à la peau, il s'affranchissait d'une histoire d'espionnage cousue de fil blanc, façon guerre froide, pour filmer avec gourmandise les grands espaces, du désert brûlant à la montagne gelée qu'il escaladait sans doublure. Un joli petit film nonchalant pour dimanche après-midi idoine. – **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, 5 langues, 14 sous-titres, 125 min, Universal/Columbia Tristar Home Video, 179 F (27,28 €).

### 60 secondes chrono

#### CINÉMA

Descendu de l'ambiance de Martin Scorsese, **Nicholas Cage** continue *A tombeau ouvert* au volant de bolides de luxe qu'il doit voler pour sauver la vie de son frère. Réalisé par **Dominic Sena** (*Kalifornia*), ce film d'action, qui se clôt par une longue et spectaculaire poursuite en voiture, reprend la trame de *La Grande Casse* de H. B. Halicki, tourné en 1974. Sa réussite doit beaucoup à la densité des personnages, sympathiques et parfois cocasses, qui ne se laissent jamais damer le pion par les belles mécaniques. – **O. M.**

■ 1 cassette, couleur, v.f., 120 min, Touchstone Home Video 130 F (19,81 €), 170 F (25,91 €) le DVD.



### Wing Chun

#### CINÉMA

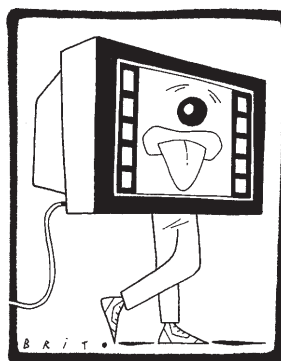
Réalisé en 1994 par un spécialiste du genre, **Yuen Woo-ping** (coordinateur des combats de *Matrix* et de *Tigre et Dragon*), *Wing Chu* (titre original *Yong Chun*) est un film d'arts martiaux traité sur un mode comique.

L'interactivité permet, grâce à un astucieux chapitrage, l'accès direct aux scènes d'action brillamment chorégraphiées qui mettent en vedette la très belle **Michelle Yeoh**. Dommage que la copie soit de médiocre qualité. – **T. Ni.**

■ 1 DVD, couleur, cantonais et français, pas de sous-titrage, 2.0, AK Video/Sony Music Distribution, 95 min, 179 F (27,16 €).

(Prix indicatifs.)





## Césars : rencontre ratée

Le 24 février, c'était la fête du cinéma, du moins j'interprétais la cérémonie des Césars comme cela, et en même temps je me réjouissais d'avance de voir les comédiens dans la « vie civile », d'entendre leurs propos sur cet « art commercial » qu'est le cinéma, leur opinion sur leur travail, sur les spectateurs que nous sommes, enfin nous allions à la rencontre les uns des autres.

Du coup, j'ai renoncé à aller au cinéma en salle hier soir, afin « d'en être ». Eh bien, je l'ai regretté et même au-delà, ma colère a crû au fur et à mesure de son avancement, me conduisant finalement à une grande fureur. Cette « cérémonie », si l'on peut ainsi nommer une succession de paroles confuses et plates, entrecoupées de présentations graphiques vulgaires, était affligeante et indigne, d'une pauvreté de cœur et d'esprit insondable. Et même d'une pauvreté technique totale. La mode de la dérision, poussée à son paroxysme, semble en l'occurrence dissimuler l'indi-

gence de la pensée et aboutit à des propos plats, parfois grossiers, à force d'être vains ou répétés. Le copinage éculé, qui laisse de côté les étrangers à la maison, était insupportable. Enfin, il me semble que la direction impulsée par l'animateur a même influencé les lauréats, qui semblaient pour la plupart d'entre eux pressés d'en finir et n'ont dans l'ensemble formulé que des banalités d'un air parfois gêné.

L'année prochaine, je sais comment je passerai la soirée des Césars, si elle a encore lieu : le cinéma gagnera un spectateur.

**Catherine Antoine-Krauss**  
Malzéville  
(Meurthe-et-Moselle)

## Une lettre de Claude Sérillon

Effaré ! Effaré que le journal *Le Monde* puisse publier une lettre de lectrice – Mme Annie Lelièvre – [« Le Monde Télévision » daté 25-26 février] comportant une citation tronquée sans vérifier celle-ci, sous le titre « Effarant Sérillon ». C'est mensonger et insultant.

Il suffit d'écouter ce que j'ai dit dans le journal du 13 février « Israël poursuit sa politique d'élimination des Palestiniens QU'IL JUGE TERRORESTES. » J'ajoute – et c'était un élément du reportage – que cette politique est officielle et publiquement affirmée par les gouvernants israéliens. Les faits l'attestent.

Que votre lectrice l'ignore ou fasse une lecture partisane passe encore, que vous vous fassiez le support de ce

genre d'approximations offensantes, je le conteste. Mais après tout, depuis plusieurs semaines, M. Schneidermann a montré dans son billet, à mon endroit, tant d'approximations également offensantes, qu'il est sans doute difficile de rompre une habitude, fût-elle contraire à l'éthique professionnelle.

**Claude Sérillon**  
Présentateur du  
« 20 Heures » de France 2

## Trenet, mais Balthus ?

La semaine dernière, une lectrice – Mme Elisabeth Farrenc – regrettait, à juste titre, le mépris de France 2 à l'égard des handballeurs français, champions du monde. Cette fois-ci, le record est battu, et pas seulement par France 2. En effet, durant le week-end, ont disparu deux artistes de grande réputation, un chanteur de variétés et un peintre. Dès lundi matin, France-Inter interrompait – événement rarissime – sa revue de presse pour nous informer du décès de Charles Trenet, qu'elle apprenait dans l'instant. Le relais était pris par tous les médias, et notamment par les télévisions. Je ne suis pas intégralement les informations télévisées de toutes les chaînes, mais, depuis lundi 19 à midi jusqu'à mardi 20 aux journaux de 19 heures ou à ceux de 20 heures, nous avons eu droit aux diverses « hagiologies » de Charles Trenet. De Balthus, aucune mention... Heureusement peut-être, car dans cinquante ans on parlera très probablement encore pas mal du peintre, alors que

l'aimable auteur-interprète sera largement oublié.

**Claude Laurent**  
La Châtre (Indre)  
par courrier électronique

## Pas de jeu

Après avoir lu *Le Monde* daté 18-19 février, j'épluche le supplément « Télévision ». Et là, ravie, je trouve un article : « Les Jeux olympiques de "Questions pour un champion" ». L'article aurait pu être intéressant s'il n'avait révélé les gagnants des deux compétitions devant avoir lieu le mardi 20 février. En effet, j'y apprendrais qu'un des deux candidats scandinaves gagnera la compétition « francophonie », et qu'à la seconde Vénus d'or, c'est la candidate ayant remporté le pactole qui gagnera. Pour la francophonie, dès l'élimination du Suédois, je sais que le Finlandais va gagner, et pour la deuxième partie, que c'est Frédérique qui l'emportera. Le suspense aussi fait partie de ce jeu que j'ai plaisir à regarder. Soyez gentils, la prochaine fois, ne parlez des candidats qu'après la compétition. Merci.

**Sabine Solovieff**  
Coursan-en-Othe (Aube)

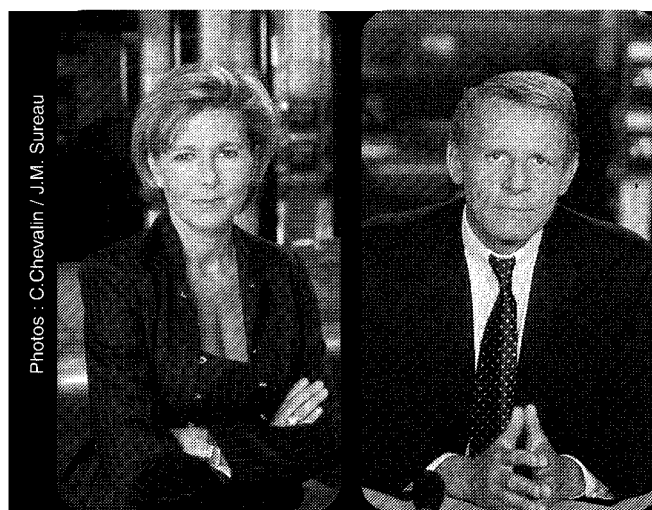
## « Jazz Heroes » ou « jazz héro » ?

Vous nous avez recommandé (« Le Monde Télévision » daté 18-19 février), photo à l'appui, la série de documentaires « Jazz Heroes » sur la chaîne Planète. J'ai regardé. Passe encore le style caméra bougée ou floue qui

semble devenir une norme dans les productions télévisées (tout le monde s'imagine être, quel que soit le sujet traité, le réalisateur de « New York Police Blues »). Passe aussi l'usage alternatif du noir et blanc et de la couleur, sûrement pour faire jazz. On peut aussi émettre quelques réserves sur le style du documentaire, ton professoral, pas d'interview des « jazz heroes » eux-mêmes, mais ne faisons pas la fine bouche, le jazz est si rare à la télé... Mais, ce qui ne passe pas du tout, c'est le générique de cette série. Regardons-le bien. Noyé au milieu d'images annonçant le sujet telles que : un disque micro-sillon, des gros plans sur des instruments et partitions et, quasiment en images subliminales, deux seringues, l'une statique, l'autre en main, prête à l'usage. Qu'en conclure ? Ces héros du jazz ne marchaient qu'à l'héro ? Même s'il est établi que ces types (et pas tous) ne se contentaient pas de vin de messe, associer de façon pratiquement évidente et normale, dans un générique, le jazz et ses créateurs avec la prise systématique de stupéfiants est lamentable. Décidément, les clichés ont la peau dure.

**Stéphane Renard**  
Créteil (Val-de-Marne)  
par courrier électronique

**POUR NOUS ÉCRIRE**  
« Le Monde Télévision »,  
21 bis, rue Claude-Bernard,  
75242 Paris Cedex 05  
ou sur Internet :  
[radiotele@lemonde.fr](mailto:radiotele@lemonde.fr)  
N'oubliez pas de nous  
indiquer votre adresse  
complète (et numéro de  
téléphone si possible).



Photos : C.Chevalin / J.M. Sureau

Claire Chazal et Patrick Poivre d'Arvor

## Suspense municipal

présenté par Claire Chazal et Patrick Poivre d'Arvor  
qui nous proposent une analyse essentielle des résultats  
des élections municipales, à un an des Présidentielles  
et des Législatives avec de nombreux invités politiques  
et un maillage exceptionnel pour prendre le pouls  
de toute la France Politique.

### «Spéciale Elections Municipales 2001»

proposée par La Direction de L'Information - Robert Namias



Dimanche 11 mars à partir de 19h00





# Le Monde ARGENT

EPARGNE

PLACEMENTS

DIMANCHE 4 - LUNDI 5 MARS 2001

**IMMOBILIER**

L'accès au crédit est loin d'être facilité pour les seniors, dont les besoins croissent. Selon les critères, les coûts varient du simple au double (page 5)

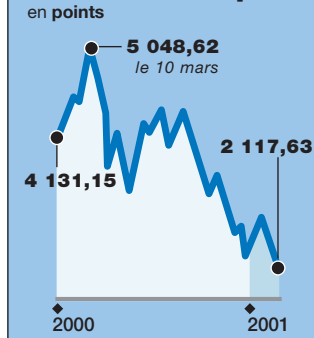


HUGUES DU BOIS/SMN

**MARCHÉ DE L'ART**

Coté aux Etats-Unis, l'art des Indiens d'Amérique du Nord reste méconnu en France malgré l'inauguration au Louvre, l'an passé, des nouvelles salles du pavillon des Sessions, consacrées aux arts premiers (page 10)

**Indice Nasdaq**



**BOURSE**

Le baromètre des valeurs de croissance américaines a traversé en février le troisième plus mauvais mois de son existence avec un recul de 22,4 %. Sur la semaine, il perd 6,40 % (page 9)



JULIEN DANIEL/CEIL PUBLIC

**PORTRAIT**

Un couple bien particulier (page 11)

## Introductions en Bourse : les pièges à éviter

**L'**INTRODUCTION en Bourse le 13 février d'Orange, la filiale de téléphonie mobile de France Télécom, a été chaotique. La société que l'opérateur historique français a rachetée au prix fort au britannique Vodafone en mai 2000 a dû, par deux fois, abaisser le prix de ses actions pour appâter les investisseurs. Avec un maigre résultat, puisque le titre Orange a perdu plus de 7 %. Pour le moment, les postulants à l'achat ne se bousculent pas.



DESSIN DE RENAUD PERRIN

Depuis le début de l'année, beaucoup d'entreprises ont fait discrètement leur entrée en Bourse par une inscription sur le marché libre, le compartiment non réglementé de la Bourse de Paris. Union Technologies Informatique a fait ses débuts sur le second marché. Mais cette cotation sur le marché vedette des valeurs moyennes a été effectuée par simple transfert depuis le marché libre, où la société était inscrite depuis novembre 1999, et n'a pas été accompagnée d'une augmentation de capital.

La première « vraie » introduction sur le second marché a eu lieu le 6 février, avec la société de services informatiques Business et Décision. Quant à l'éditeur de logiciels Itesoft, contraint en décembre de repousser son entrée sur le Nouveau Marché, il a été introduit en Bourse le 8 février, avec une fourchette de prix abaissée de 20 %. Une réduction du cours d'introduction qu'a dû également consentir Silway, qui doit arriver en Bourse le 6 mars. Vendredi 3 mars, Memscap a fait ses débuts sur le Nouveau Marché en baisse de 8,75 % à 7,30 euros. La conjoncture n'est guère porteuse. Le Nouveau Marché, où bon

**Dossier. 150 sociétés sont arrivées depuis quinze mois sur la place parisienne. Elles ont vu leur titre perdre en moyenne 2 %. Les épargnants sont devenus méfiants**

nombre de nouvelles sociétés vont être cotées, a chuté de 30 % depuis le début de l'année, après avoir plongé de 15 % en 2000. Surtout, le bilan que l'on peut dresser des introductions réalisées à la Bourse de Paris en 2000 n'est guère flatteur. Plus de cent quarante sociétés sont arrivées sur le marché boursier en 2000. Au total, quelque 12 milliards d'euro ont été levés. « La Bourse a joué son rôle de financement des entreprises », se félicite Dominique Leblanc, directeur d'Euronext, la société qui gère la Bourse de Paris. Cependant, les épargnants qui ont accompagné ces entreprises dans leur développement n'ont pas toujours été payés de retour. A la fin de février, plus de la moitié des entreprises introduites en Bourse en

2000 n'avaient pas retrouvé leur cours d'introduction. En moyenne, les cent cinquante sociétés introduites ces quinze derniers mois à la Bourse de Paris ont perdu 2 %.

La déception est particulièrement forte pour les petites valeurs de la nouvelle économie. Des sociétés de l'Internet comme Kazibao, Cyberdeck ou Multimania ont plongé de plus de 80 %. Certaines entreprises qui avaient eu les honneurs du premier marché ont aussi accusé des baisses impressionnantes. La chute vertigineuse du titre LibertySurf restera dans la mémoire des boursiers : - 82 % depuis son introduction le 16 mars. Dans le même domaine, Wanadoo, la filiale de France Télécom, a elle aussi déçu le million et demi d'épargnants qui avaient souscrit à l'introduction en juillet. Le fournisseur d'accès à Internet a vu sa capitalisation fondre de moitié. La déconfiture des nouvelles recrues de la Bourse n'est pas un phénomène uniquement français. A travers le monde, beaucoup de sociétés ont voulu profiter de l'euphorie boursière jusqu'au premier trimestre 2000, avant que l'indice Nasdaq des valeurs de croissance américaines commence à chuter. Des scandales comme celui de World on Line ou les faillites enregistrées par des sites de commerces américains ou allemands ont fini par rendre méfiants les investisseurs à l'égard des introductions. Outre-Rhin, des petits porteurs veulent porter plainte contre Deutsche Telekom, car ils estiment avoir été mal informés lors des augmentations de capital de l'homologue allemand de France Télécom.

Joël Morio

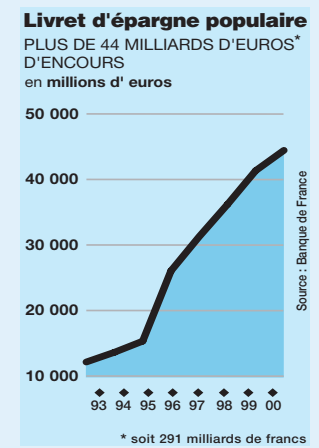
Lire pages 2 et 3

**Cette semaine**

**Les Banques populaires**, BNP Paribas, les Caisses d'épargne, le Crédit industriel et commercial, le Crédit lyonnais, le Crédit mutuel, la Société générale et La Poste ont été choisis par le ministère des finances pour reprendre la gestion des comptes bancaires du Trésor public, qui cessera cette activité à la fin de l'année. Le Trésor gérera, à fin novembre 2000, 574 003 comptes à vue (pour un encours de 16,7 milliards de francs), 43 141 comptes à terme (1,8 milliard de francs), 144 410 Codevi et livrets jeunes (1,6 milliard de francs) et 189 000 comptes titres (32,9 milliards de francs).

**Le taux de l'intérêt légal** est fixé à 4,26 % pour l'année 2001 par un décret du 12 février. Ce taux, révisé chaque année (il était de 2,74 % en 2000), sert à calculer les intérêts moratoires versés aux contribuables en cas de dégrèvement d'impôts à l'issue d'une procédure contentieuse.

**Le succès du Livret d'épargne populaire** (LEP) ne se dément pas. Son encours (près de 44,5 milliards d'euros fin 2000), quoique réservé aux personnes non imposées (ou payant moins de 4 100 francs d'impôts sur le revenu), a pratiquement quadruplé en sept ans. Il faut dire que sa rémunération annuelle de 4,25 % net d'impôts a de quoi séduire, même si son plafond de dépôt reste limité à 50 000 francs.



**TENDANCE**

## 7 francs et 50 centimes

par Jean-Marie Colombani

**L'**ARGENT a souvent mauvaise presse. Honni par posture ou flatté par intérêt, il est rarement assumé, décrit, ausculté et analysé avec froideur. Car la société française entretient, de longue date, un rapport ambigu avec lui. Tantôt c'est le mépris qui prédomine, à la manière de ce que Molière a pu dire, en d'autres temps, dans *Les Femmes savantes* : « Mais de l'argent dont on voit tant de gens faire cas, pour un vrai philosophe a d'indignes apps. » Et puis, tantôt c'est la fascination qui l'emporte. Ce basculement, on le relève en permanence. Parfois le pays verse dans un excès, celui de « l'argent fou ».

Puis, c'est l'excès inverse, qui l'emporte : une sorte de condamnation janséniste de la richesse. Ou plutôt une condamnation morale. L'économie, elle-même, entretient d'ailleurs ce cycle. Happée parfois dans une spirale de spéculation, comme celle que l'on a connu autour des valeurs technologiques, puis entrant dans des phases de dépression, elle peut alimenter cette ambiguïté très française : il n'y aurait pas de bonne manière de parler de l'argent.

L'argent a donc tout à la fois trop bonne et très mauvaise presse. Très bonne presse, parce que la question de l'épargne est naturellement un centre d'intérêt légitime de quiconque travaille, a une famille ou prépare sa retraite. Mais il a très mauvaise presse parce que, fréquemment, quand ce dossier est évoqué dans le débat public, il donne lieu à des dérives inquiétantes : l'argent n'est plus présent, comme un « équivalent général », au sens où l'entendaient des économistes aussi opposés que Adam Smith ou Karl Marx - permettant à la société de produire et d'échanger, selon la formule célèbre -, mais comme un moyen de « s'enrichir en dormant », de spéculer. Trop longtemps, *Le Monde*,

lui-même, a participé, même involontairement, de cette schizophrénie, n'osant pas aborder de front la question de l'argent. Et pourtant, avec le recul, il faut admettre que nous avons eu tort. Car s'il est bien un quotidien qui peut traiter cette question, sans verser dans un excès ni dans l'autre, ce devrait être le nôtre. Inscrite dans l'organisation de son capital (un actionariat salarié fort ancien, unique dans l'univers des médias et garantissant une totale

**L'argent. En parler sans fausse honte, sans hypocrite pudeur, sans détestation ni idolâtrie. Parce que l'indépendance est la valeur qui fait le prix du Monde**

liberté éditoriale), l'indépendance, cette valeur qui n'a pas de prix, est ce qui fait le prix du *Monde*. L'ambition de ce nouveau supplément est de l'illustrer à propos de la finance, de la Bourse, de l'épargne et des placements : trouver le ton juste, avec l'argent ; en parler sans fausse honte, sans hypocrite pudeur ; sans détestation et sans idolâtrie. Enquêter, informer, analyser, comparer, faire comprendre et aider à choisir en toute indépendance, en effet. En assumant clairement le mot - *Le Monde Argent* - et en allant au-delà de ses apparences parfois trompeuses, ce nouveau rendez-vous hebdomadaire est à votre service. Et puisqu'il s'agit d'argent, pourquoi ne pas souligner qu'il vous est offert sans augmentation de prix de notre numéro du week-end. Comparez : pour 7,50 francs, qui désormais en offre autant chaque jour, et notamment le week-end ?

Pour ceux qui ne choisissent que le meilleur

## La Sicav des Sicav

Le meilleur équilibre entre performance et sécurité à moyen terme.

Bénéficiez de votre 1<sup>er</sup> part gratuite en investissant chez Cortal. Renseignez-vous au

N° Vert 0 800 10 15 20



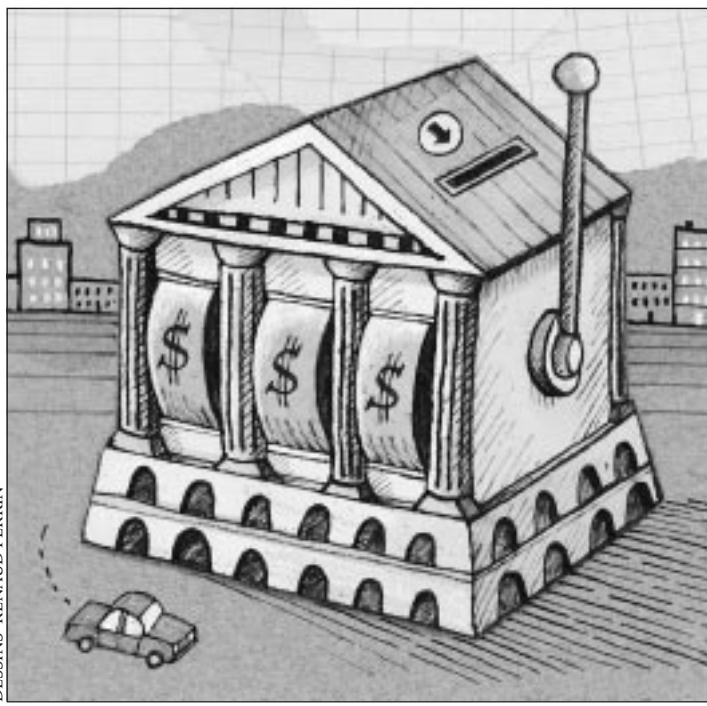
# La grande foire des introductions en Bourse

JUSQU'À ces derniers mois, souscrire à une introduction en Bourse était un moyen de gagner rapidement de l'argent. Beaucoup de Français ont fait leurs premiers pas sur les marchés en participant aux privatisations de 1986 et 1987, puis à celles initiées par les gouvernements Balladur et Jospin. Dans la plupart des cas, ces opérations ont été profitables. L'Etat, qui ne souhaitait pas prendre de risques, a souvent vendu les entreprises privatisées à des prix très attractifs. Les épargnants les plus pressés pouvaient empêcher une plus-value en vendant rapidement leurs titres. Les plus patients ont également réalisé une bonne opération : ils ont généralement bénéficié d'actions gratuites au bout de dix-huit mois et ont vu leurs titres s'apprécier.

## DES MÉTIERS DIFFICILES À VALORISER

Accoutumés à ce type d'opérations, les boursicoteurs les plus actifs ont pris le goût de souscrire aux introductions de sociétés privées qui leur étaient ouvertes. L'investissement était d'autant plus tentant que la création du Nouveau Marché, en février 1996, a progressivement permis l'arrivée en Bourse de jeunes sociétés technologiques dont les perspectives de croissance paraissaient prometteuses avec le développement de la nouvelle économie.

La belle mécanique s'est emballée au début 2000. En 1999, l'indice du Nouveau Marché a progressé de 140 % et il s'est envolé de plus de 80 % au cours des trois premiers mois de l'année 2000. Profitant de l'appétit des investisseurs pour les valeurs de la nouvelle économie, certaines entreprises se sont mises en Bourse alors qu'elles n'avaient que quelques mois d'existence et que les métiers qu'el-



DESSINS REINAUD PERRIN

## Dossiers surévalués, manque de transparence... Les mises sur le marché se révèlent parfois de piètres opérations

les exerçaient étaient nouveaux et difficiles à valoriser. « Nous avons vu arriver une flopée de dossiers pour de bonnes et de mauvaises raisons, se souvient Marie-Ange Verdickt, gestionnaire d'Echiquier Junior, une sicav spécialisée sur les valeurs moyennes. Des entreprises sont venues en Bourse pour trouver les moyens de se développer. Mais

d'autres ont simplement profité de l'incroyable période où les investisseurs étaient prêts à acheter n'importe quoi à n'importe quel prix. »

Les jeunes sociétés d'Internet n'ont pas hésité à vendre sur le marché un volume important de leur titres, à des prix fixés selon des critères de plus en plus originaux. « Les modes de valorisation n'étaient pas aberrants, se justifie un analyste. Nous nous sommes simplement trompés sur la taille et la vitesse du développement du marché pour ces sociétés. » Une erreur de taille, car les sommes levées ont simplement permis de financer des campagnes de publicité destinées à conquérir des clients qui ne sont jamais venus. Résultat, « les fruits des nouveaux arbres n'ont pas été à la hauteur des fleurs », résume avec ironie un des responsables d'une des autorités de marché.

Pour certains épargnants, le réveil a été douloureux. Habitué à empocher des plus-values sans trop d'efforts, ils ont vu leurs investissements fondre. La situation a été particulièrement dramatique pour ceux qui achetaient leurs titres à crédit. Ils ont dû parfois négocier en urgence un emprunt pour payer des titres dont la valeur avait fondu de moitié en quelques semaines.

## LA NÉCESSITÉ D'INFORMER

Les sociétés qui s'étaient lancées dans l'aventure de la Bourse ont elles aussi fait les frais de ces excès. « Les chefs d'entreprise se sont laissés bercer par un cours boursier élevé

comprendre que forte rentabilité peut rimer avec risque », analyse-t-on à la société de Bourse Oddo Pinatton. Le marché est le seul juge, plaident bon nombre d'intermédiaires. C'était à lui de trier le bon grain de l'ivraie. « Dans beaucoup de cas, les épargnants auraient pu éviter les déconvenues s'ils avaient pris la précaution de lire les notices d'informations », souligne Colette Neuville, qui préside l'Association de défense des actionnaires minoritaires.

Encore faut-il que ces introductions se déroulent dans la transparence. Les informations communiquées lors de l'introduction ne sont

## Des centaines de milliers d'épargnants piégés

Orange, la filiale mobile de France Télécom, n'a pas lésiné sur les moyens pour attirer les particuliers : remise sur le prix pour les actionnaires de France Télécom, éligibilité au plan d'épargne en actions... Au total, plus d'un million de Français ont répondu à l'appel. L'action a perdu 7 % depuis son introduction. Déjà, en juillet, l'opérateur avait fait des efforts lors de l'introduction de Wanadoo, sa filiale Internet. Mais les 1,5 million d'épargnants qui lui avaient fait confiance n'ont pas été payés de retour : l'action du fournisseur d'accès à Internet a perdu plus des deux tiers de sa valeur. D'autres opérations ont attiré en masse les particuliers. Les deux courtiers en ligne Self Trade (- 42 % depuis l'introduction) et Fimatex (- 62 %) ont attiré respectivement plus de 300 000 et 250 000 épargnants. Multimania (- 83 %) a aussi séduit plus de 200 000 actionnaires individuels.

que leur estimaient des banques, souvent anglo-saxonnes. Ils doivent maintenant gérer un cours qui baisse inexorablement », raconte Louis Thannberger, président d'Europe Finance et Industrie.

Ces dérapages pouvaient-ils être évités ? « Les investisseurs ont perdu le sens des réalités, ils ont fait monter la pression, les chefs d'entreprise n'ont fait que suivre le mouvement. S'il est vrai que certains épargnants ont perdu de l'argent, ils auront tiré les leçons de cet échec. Ils doivent

pas toujours conformes à la réalité. Certaines sociétés révisent à la baisse le plan de développement quelques semaines après la mise sur le marché.

Pis, les analystes censés décortiquer les comptes des entreprises candidates appartiennent à des sociétés de Bourse chargées aussi de placer les actions, ce qui ne garantit pas leur indépendance. Certaines banques anglo-saxonnes se sont élevées contre la pratique des avis émis par la Commission des opérations de Bourse qui mettent en garde contre certains risques.

Enfin, les montants des capitaux levés sont souvent disproportionnés avec les besoins réels des entreprises. Dans certaines opérations, la mise en Bourse a permis aux dirigeants ou collaborateurs des sociétés d'empocher une belle plus-value. Ils s'étaient en effet accordés des titres à des conditions bien plus avantageuses que celles qui étaient proposées au public.

D'une manière générale, l'argent n'a pas été perdu pour tout le monde : introducteur, agence de relations publiques, publicitaires ont pris leur dû sur les sommes recueillies en Bourse. Sans parler de la Bourse de Paris, qui, trop contente d'accueillir de nouvelles sociétés, a parfois fermé les yeux sur la qualité de certains dossiers pour rivaliser avec d'autres marchés européens.

Pour beaucoup d'entreprises, particulièrement les sites Internet, qui ont dû réaliser de coûteuses campagnes de publicité pour se faire connaître, les fonds récoltés en Bourse ont seulement permis de prolonger la vie d'une société dont le plan de développement n'était pas viable.

Philippe Ricard

J. Mo.

## Les petits actionnaires allemands se rebiffent

### FRANCFORT

de notre correspondant

Roulette russe et règlement de comptes : après l'euphorie Internet, l'ambiance a bien changé sur le Neuer Markt allemand. La tempête amorcée en mars 2000 sur le marché des valeurs technologiques de la place de Francfort n'en finit pas de causer des sueurs froides aux investisseurs. L'indice Nemax-50 des valeurs les plus importantes a reculé de 78 % entre mars 2000 et février 2001 ! Chaque jour ou presque, les actions d'une société décrochent, parfois à la surprise générale. La volatilité est si forte que la révolte pointe : les petits porteurs ont, en effet, de plus en plus tendance à demander des explications en justice à certains responsables de cette débâcle.

Des plaintes ont été déposées contre des dirigeants d'entreprises très chahutées ces derniers mois. Spécialisée dans le négoce de droits audiovisuels, EM-TV, qui est en train de s'adosser au magnat des médias Kirch pour ne pas sombrer, est ainsi dans le collimateur de la justice. Le parquet de Munich enquête sur de possibles délits d'initiés et sur la divulgation d'informations financières erronées. Thomas Haf-fa, le patron fondateur d'EM-TV, a avoué avoir vendu, à l'encontre des règles en vigueur et en toute discrétion, des actions de son entreprise, avant que leur cours ne s'écroule.

Autre affaire retentissante : deux anciens dirigeants d'Infomatec, en détention provisoire depuis novembre 2000 dans une prison d'Aug-sburg (Bavière), sont eux aussi poursuivis pour délit d'initiés. Des petits porteurs, se sentant floués, réclament des dommages et intérêts : à leurs yeux, les deux ex-patrons de cette entreprise d'informatique ont manipulé les cours, annonçant des contrats fictifs, avant de vendre une partie de leurs actions. Quand la supercherie a été découverte, le titre a lourdement chuté.

### « FACILITER LES PROCÉDURES »

« Le problème des actionnaires trompés par la direction d'une société n'est pas nouveau en Allemagne, mais le phénomène a gagné en importance avec les turbulences sur le Neuer Markt », explique Klaus Rotter, un avocat de Munich spécialisé dans ce type d'affaires. Son cabinet représente une centaine d'actionnaires d'Infomatec et plus de 450 de ceux d'EM-TV. « Jusqu'à maintenant, il n'était pas facile de poursuivre les personnes soupçonnées, précise-t-il. Les choses changent. En cas de condamnation, le cas d'Infomatec devrait constituer un précédent très favorable pour les petits actionnaires. L'idéal serait néanmoins de modifier la législation, sur le modèle des Etats-Unis, pour faciliter ce genre de procédure. » Alerté par la multiplication des litiges, le gou-

vernement berlinois réfléchit d'ailleurs à élargir les possibilités de recours mis à la disposition des petits porteurs.

La « révolte » est d'autant plus forte que, depuis mars 2000, et son plus haut niveau historique, le Neuer Markt n'en finit pas d'être malmené. Après avoir connu une période d'ascension fulgurante, il a chuté plus fortement que son modèle américain, le Nasdaq, et son avance sur ses concurrents européens, comme le Nouveau Marché français, s'est réduite. EM-TV, Intershop (logiciels de commerce électronique), Mobilcom (télécommunications), LetsBuyIt.com (plateforme d'achat groupé sur Internet), la plupart des valeurs vedettes ont vu leur capitalisation fondre.

Révéléateur du climat actuel, une des associations de défense des petits actionnaires, la DSW, a publié, le 15 février, la liste des sociétés qui ont « détruit le plus de valeurs » depuis leur introduction. Soixante et une entreprises sont citées, sur les quelque 340 que compte le Neuer Markt. Les titres de dizaines de sociétés introduites en 2000 pointent en effet largement en dessous de leur cours initial. La DSW, comme d'autres associations, a l'habitude, dorénavant, de transmettre les dossiers suspects à des avocats spécialisés.

## Pour en savoir plus

### ● Commission des opérations de Bourse (COB) :

17, place de la Bourse, 75082 Paris, Cedex 02. Tél. : 01-53-45-60-00. Télécopie : 01-53-45-61-00. Minitel : 3615 COB. Internet : www.cob.fr. Les documents d'information visés par la COB sont disponibles sur le site Internet. Ils peuvent également être consultés sur place, sur rendez-vous.

### ● Association pour la défense des actionnaires minoritaires (Adam) :

4, rue Montescot, BP 208, 28004 Chartres Cedex. Tél. : 02-37-36-70-56. Télécopie : 02-37-36-70-73. L'association présidée par Colette Neuville se bat depuis une dizaine d'années pour faire respecter les droits des actionnaires individuels.

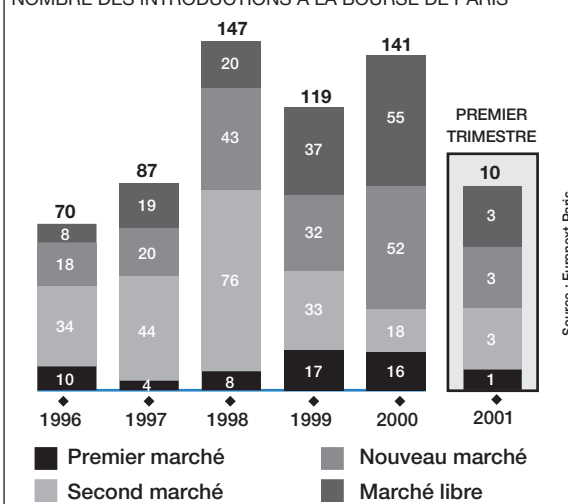
### ● Deminor :

9, rue d'Artois, 75008 Paris. Tél. : 01-56-69-10-00. Télécopie : 01-56-69-10-01. Internet : www.deminor.be. Le cabinet d'origine belge s'est spécialisé dans la défense des actionnaires minoritaires et le gouvernement d'entreprise. Il est aussi intervenu en faveur d'épargnants mécontents.

## Les candidats à la cotation ne se bousculent plus

### Plus de 570 nouvelles venues

NOMBRE DES INTRODUCTIONS À LA BOURSE DE PARIS



Source : Euronext Paris

9 mars, à un prix compris entre 8,28 et 9,46 euros. Créée en 1980, Geci International a réalisé un résultat net consolidé de 3,03 millions d'euros.

● Solucom : la société de conseil en réseaux Internet, déjà cotée sur le Marché Libre, va être

transférée sur le Nouveau Marché le 14 mars. Le prix définitif des actions nouvellement émises, qui devrait être compris dans une fourchette de 38 à 44 euros par action, sera fixé le 8 mars.

● Nexans : la filiale d'Alcatel spécialisée dans les câbles de

cuire devrait faire son apparition en Bourse dans le courant du premier semestre, sous réserve que les conditions du marché le permettent. En octobre 2000, Alcatel avait annoncé qu'il reportait l'introduction Nexans prévue pour le mois suivant.

● Netbooster : la société de référencement sur Internet devrait faire une nouvelle tentative en avril pour s'introduire en Bourse. En raison des conditions de marché, l'opération a déjà été reportée deux fois.

● Euronext : la société qui gère les Bourses de Paris, Amsterdam et Bruxelles prépare son introduction en Bourse pour mai. Le bon accueil réservé par les investisseurs à sa consœur allemande, mise sur le marché en février, l'a rassurée sur la réussite de l'opération.

● Go Voyages : le voyageur spécialisé dans la vente de billets d'avion auprès des agences de voyages, et par le biais de sites Internet, espère s'introduire au Nouveau Marché en juin. La société avait suspendu son projet d'introduction prévu en 2000, après la prise de participation au mois d'avril du groupe hôtelier Accor à hauteur de 38,5 %.

3

## questions



D.R.

### à Gérard Rameix

**1** Quel est le rôle de la Commission des opérations de Bourse (COB), dont vous êtes le directeur général, lorsqu'une société décide de se faire coter ?

Toute société qui fait une opération d'appel public à l'épargne en France est tenue d'établir un prospectus (ou note d'information) destiné à informer les investisseurs, qui doit recevoir le visa de la COB. Ce dernier signifie que les éléments essentiels qu'un épargnant doit connaître pour décider s'il participe ou non à une opération sont contenus dans le prospectus. Il n'est pas un label de qualité et ne comporte pas d'appréciation sur l'intérêt de l'opération pour le souscripteur ou sur la gestion de la société.

**2** A la lumière des performances affichées par certaines sociétés introduites en Bourse récemment, ne regrettez-vous pas parfois que la COB ait délivré son visa ?

Quel devait être notre rôle ? La Commission des opérations de Bourse pouvait-elle se borner à enregistrer les opérations comme un notaire ou, au contraire, s'opposer à des introductions dont le risque pouvait nous paraître trop élevé ? Cette dernière attitude n'était pas très réaliste et aurait pu nous être reprochée alors que la demande de la part des investisseurs pour ce type de sociétés était forte. Surtout, je ne crois pas que ce soit le rôle d'une autorité de marché de dire ce qui est bon ou mauvais pour elle.

Nous avons adopté une troisième voie : celle des avertissements. Sur près de deux tiers des dossiers, nous avons attiré l'attention des investisseurs sur les problèmes de dilution potentielle, sur la concentration du chiffre d'affaires de l'entreprise sur quelques clients, sur les incertitudes de la nouvelle économie... Ceux qui prenaient la peine de lire le document visé par la COB étaient avertis du risque qu'ils encouraient.

**3** N'avez-vous pas estimé parfois que le prix proposé lors d'une introduction ne correspondait pas à la valeur de l'entreprise ?

La Commission des opérations de Bourse n'a pas à juger le prix d'une action. Elle doit faire en sorte que les éléments d'appréciation du prix soient présents dans le prospectus. Quant aux prévisions qui sont inclus dans certains prospectus et qui pouvaient justifier le prix proposé aux investisseurs, l'attitude de la COB en matière d'information prévisionnelle est simple : soit on ne donne rien à personne, soit on donne tout. Dans ce cas, nous vérifions le degré de validité de l'information, l'engagement de l'émetteur sur les chiffres et une validation de la part des commissaires aux comptes. Mais, au final, c'est au marché de juger. Ce qu'il a fait en partie.

Nous avons délivré 150 visas pour des introductions en 2000 et seules 82 ont finalement eu lieu sur les marchés réglementés. Certaines entreprises n'ont pas réussi leur introduction en Bourse et ont dû s'y reprendre à plusieurs fois pour se faire coter. Cela prouve que le marché a su faire preuve de discernement dans certaines opérations.

Propos recueillis par Joël Morio



**Le top 20 des introductions en Bourse au cours des quinze derniers mois**

	DATE DE L'INTRO(1)	MARCHÉ	PRIX MINI	1er COURS COTÉ	COURS LE 28/02	PERF. DEPUIS L'INTRO.	COMMENTAIRE
<b>INNOCABLE</b>	le 7 nov.	ML	16,00	16,00	50,00	213 %	La société conçoit et commercialise des rubaneries pour la protection des câbles.
<b>TÉLÉMÉDIA.FR</b>	le 25 juillet	ML	19,40	19,40	59,00	204 %	Le fournisseur de services en ligne a obtenu des ressources en numérotation lui permettant de devenir un opérateur télécommunications.
<b>ALTÉDIA</b>	le 29 juin	SM	17,50	17,50	49,00	180 %	La société de conseil en ressources humaines et en communication a annoncé un chiffre d'affaires en hausse de 40,6 % en 2000.
<b>LES TROIS CHÈNES</b>	le 8 juin	ML	11,00	12,00	30,45	177 %	Très peu de titres du groupe de cosmétiques à base de plantes et d'herbes sont disponibles.
<b>GUY COUACH</b>	le 19 avril	ML	19,00	21,20	50,00	163 %	Le chantier naval installé sur le bassin d'Arcachon a vu son résultat net progresser de 63 % lors de son dernier exercice.
<b>IMAGINE SA</b>	le 26 juillet	ML	13,00	13,70	34,00	162 %	Le chiffre d'affaires de ce concepteur de logiciels a fortement augmenté.
<b>HIGHWAVE OPTICAL TECH.</b>	le 19 juin	NM	33,00	33,00	85,00	158 %	Highwave a annoncé une hausse de 141 % du chiffre d'affaires au 3 <sup>e</sup> trimestre par rapport au 2 <sup>e</sup> trimestre.
<b>ACADOMIA</b>	le 14 avril	ML	9,70	9,70	22,00	127 %	La société a vu son chiffre d'affaires et ses profits fortement augmenter lors de son dernier exercice.
<b>LABORATOIRE NPC</b>	le 9 mars	ML	7,30	8,50	15,55	113 %	Le groupe, qui élabore notamment des produits de régime, n'est pas à la diète en Bourse.
<b>ESI GROUP</b>	le 6 juillet	NM	26,72	26,72	52,50	96 %	L'éditeur de logiciels a augmenté ses ventes de 47 % au 3 <sup>e</sup> trimestre 2000.
<b>CAPITAL EVENTS</b>	le 22 déc.	ML	4,60	4,60	8,98	95 %	Attention, des actionnaires de la société sont en litige.
<b>SOLUCOM</b>	le 9 fév.	ML	25,00	25,00	48,00	92 %	Après son galop d'essai sur le marché libre "l'architecte des réseaux de l'Internet" va s'introduire sur le nouveau marché.
<b>QUATRENOVE SA</b>	le 6 juin	ML	21,00	21,00	40,00	90 %	La société a récolté les fruits d'une stratégie axée sur le marché de la recherche externe.
<b>PARIS NORD ÉLECTRONIQUE</b>	le 30 mai	ML	24,40	24,40	46,00	89 %	Les volumes d'actions traités en Bourse de ce distributeur de composants électroniques sont très faibles.
<b>INFOVISTA</b>	le 6 juillet	NM	12,80	12,80	23,96	87 %	En raison des mauvaises conditions de marché, le fournisseur de logiciels de gestion a dû renoncer définitivement à émettre de nouvelles actions.
<b>SITICOM GROUP</b>	le 28 juin	NM	14,30	14,30	26,60	86 %	La société de conseil en télécommunications a vu son chiffre d'affaires bondir de 155 % en 2000. Un résultat supérieur aux attentes.
<b>AB GROUPE</b>	le 18 juillet	SM	---	23,50	41,90	78 %	Le groupe de télévision a réussi son transfert sur le second marché. Il compte 16,7 millions d'abonnés à ses 18 chaînes thématiques.
<b>COFACE</b>	le 1 <sup>er</sup> fév.	RM	55,00	55,00	96,30	75 %	L'introduction la plus réussie sur l'ancien marché à règlement mensuel.
<b>LINEDATA SERVICE</b>	le 17 mai	NM	17,00	17,00	28,80	69 %	Le spécialiste de solutions informatiques appliquées à la gestion financière a annoncé un chiffre d'affaires supérieur à celui attendu.
<b>GAUDRIOT</b>	le 12 mai	NM	19,95	19,95	33,00	65 %	La société de services et de conseils en environnement a vu son chiffre d'affaires bondir de 162 % en 2000.

ML : Marché Libre NM : Nouveau Marché (1) : Toutes les introductions ont eu lieu en 2000.

**Le flop 20 des introductions en Bourse au cours des quinze derniers mois**

	DATE DE L'INTRO(1)	MARCHÉ	PRIX MINI	1er COURS COTÉ	COURS LE 28/02	PERF. DEPUIS L'INTRO.	COMMENTAIRE
<b>IRÈNE VAN RYB</b>	le 8 mars	ML	6,60	6,60	0,75	- 89 %	La petite société de prêt-à-porter n'a pas convaincu les investisseurs.
<b>KaZIBAO</b>	le 28 juin	NM	6,10	6,10	0,83	- 86 %	Le portail d'accès à l'Internet dédié aux enfants ne décolle pas.
<b>NETVALUE</b>	le 26 janv.	NM	22,00	22,00	3,12	- 86 %	On est loin de l'enthousiasme du début de l'introduction de l'organisme de mesure d'audience sur l'Internet.
<b>CYBERDECK</b>	le 27 juin	NM	9,00	9,00	1,40	- 84 %	Le leader de l'Internet gratuit dans les lieux publics n'a pas fait la preuve de sa capacité à devenir un jour rentable.
<b>MULTIMANIA</b>	le 8 mars	MN	36,00	36,00	5,95	- 83 %	Les actionnaires de Multimania ont pu échanger leurs titres contre des actions Lycos après son offre d'achat.
<b>LIBERTY SURF</b>	le 16 mars	RM	41,00	41,00	7,37	- 82 %	Sans doute l'introduction la plus ratée de ces dernières années.
<b>CRONETWORKS</b>	le 21 sept.	NM	19,50	19,50	3,83	- 80 %	Cyro Interactive, la maison mère de la société Internet, a annoncé un chiffre d'affaires jugé très décevant par les analystes.
<b>CONSORS FRANCE</b>	le 5 avril	NM	---	30,10	6,50	- 78 %	Le passage du courtier en ligne sur le Nouveau Marché ne lui a guère réussi.
<b>CÉSAR</b>	le 13 juillet	SM	12,00	12,00	2,65	- 78 %	Le numéro un mondial du déguisement a accusé une perte de 1,5 million d'euro en 2000 alors qu'il prévoyait un bénéfice de 9,3 millions d'euros.
<b>IXO</b>	le 19 déc.	NM	---	5,76	1,37	- 76 %	L'éditeur multimédias français a enregistré en 2000 un chiffre d'affaires en hausse de 22 % par rapport à 1999.
<b>MÉTAPHORA</b>	le 21 juin	ML	6,93	6,93	1,65	- 76 %	Celui qui voulait devenir le "leader de l'accompagnement du changement" (sic) n'a pas séduit les boursiers.
<b>COMPLETEL EUROPE NV</b>	le 27 mars	RM	17,50	17,50	4,20	- 76 %	Boudé comme beaucoup de valeurs des télécommunications l'action a intégré l'indice SBF 120 le 2 mars.
<b>TRADER.COM NV</b>	le 30 mars	RM	30,00	30,00	7,95	- 74 %	Un très mauvais souvenir pour beaucoup d'épargnants.
<b>COM 6</b>	le 21 sept.	NM	13,50	13,50	3,68	- 73 %	Malgré une hausse de son chiffre d'affaires, l'éditeur de logiciels a déçu les investisseurs.
<b>HI-MÉDIA</b>	le 7 juin	NM	11,00	11,00	3,15	- 71 %	Les boursiers ne sont pas convaincus par le développement de la publicité sur Internet.
<b>TELECOM CITY</b>	le 7 avril	NM	19,73	19,73	6,20	- 69 %	Le grossiste de téléphones mobiles plonge en Bourse malgré une progression de son chiffre d'affaires.
<b>SOFT COMPUTING</b>	le 26 avril	NM	22,50	22,50	7,75	- 66 %	La société de conseil informatique a réalisé en 2000 un bénéfice estimé à 8 à 10 % de son chiffre d'affaires, soit environ 0,8 million d'euro.
<b>WANADOO</b>	le 18 juillet	RM	19,00	19,00	6,85	- 64 %	Le fournisseur d'accès à l'Internet de France Télécom puis séduit et déçu beaucoup de petits porteurs.
<b>STRADIM-ESPACE FINANCES SA</b>	le 20 janv.	ML	13,30	13,30	4,74	- 64 %	Le groupe spécialisé dans l'administration d'entreprises table sur une hausse de 30 % de son bénéfice.
<b>FIMATEX</b>	le 22 mars	NM	15,70	15,70	5,78	- 63 %	Le courtier en ligne a dû réviser nettement à la baisse ses prévisions. Le marasme de la Bourse n'incite pas les particuliers à ouvrir un compte-titres.

PM : Premier Marché SM : Second Marché

**PRATIQUE**

Souscrire à une introduction en Bourse demande un minimum de discernement. Mieux vaut prendre des précautions pour éviter les déconvenues. Voici quelques conseils avant de s'engager.

**◆ Consacrer une part raisonnable de son épargne aux introductions en Bourse.**

Les sociétés qui s'introduisent en Bourse ne doivent pas constituer l'essentiel des investissements en actions. Les professionnels conseillent d'y consacrer au maximum 20 % de son portefeuille d'actions. Mieux vaut éviter d'acheter des actions à découvert (sans avoir les sommes disponibles sur son compte), dans l'optique de les vendre avant d'être débité de l'opération et espérer réaliser une plus-value rapide. En cas de retournement des marchés, les titres achetés risquent de valoir moins qu'au moment de l'introduction. L'acheteur s'expose à des moins-values.

**◆ Limiter ses investissements sur le Nouveau Marché et le Marché libre.**

Le Nouveau Marché, dédié aux jeunes entreprises en croissance, est extrêmement volatil, les cours des actions qui y sont cotées peuvent varier brusquement d'un jour à l'autre. Placer son argent sur ce marché demande d'avoir les nerfs solides ! De son côté, le Marché libre n'est pas réglementé, les sociétés qui y figurent ne sont pas obligées de publier leurs comptes régulièrement. Le nombre de titres qui y sont cotés est souvent faible, tout comme les volumes traités. Conséquence : les cours ne sont pas toujours représentatifs de la valeur réelle de la société et il n'est pas facile de vendre (ou d'acheter) un nombre important de titres en même temps. De plus, les sociétés présentes sur le Marché libre sont suivies par un nombre restreint d'analystes et les informations données par l'entreprise sur son activité sont trop souvent délivrées au compte-gouttes. Attention : le premier ou le second marché ne sont pas, a contrario, des labels de qualité.



Attention : le premier ou le second marché ne sont pas, a contrario, des labels de qualité.

**◆ Prix et nombre de titres à acheter : se fixer des limites.**

Les fourchettes de prix proposées pendant la période de préplacement sont généralement étroites. Mais c'est à vous de fixer le prix auquel vous acceptez de participer à l'opération. Evitez, par ailleurs, de demander un nombre important de titres simplement pour être sûr d'être bien servi. Si l'opération ne rencontre pas un grand succès, vous risquez de voir votre demande totalement satisfaite, c'est souvent le cas aujourd'hui.

**◆ Bien lire le prospectus d'information visé par la Commission des opérations de Bourse.**

Ce document doit vous être remis, à votre demande, par votre intermédiaire boursier. La société qui s'introduit en Bourse peut également vous l'adresser sur simple requête. Le visa de la Commission des opérations de Bourse (COB) ne se prononce pas sur l'intérêt d'acheter ou non des titres de la société. Il atteste que tous les éléments disponibles nécessaires à votre choix figurent dans la note et que celle-ci a été soumise au contrôle préalable du « gendarme » de la Bourse. Il est particulièrement nécessaire de lire l'avertissement de la COB qui peut éventuellement l'accompagner. Celui-ci n'est pas destiné à qualifier l'opération ou la situation de la société concernée, mais vise à attirer l'attention des souscripteurs sur des éléments essentiels à l'appréciation du risque ou des contraintes d'investissement.

**◆ S'informer sur les faits exceptionnels et les litiges qui peuvent affecter la vie de la société.**

Ils peuvent avoir une incidence sensible sur l'activité ou les résultats de la société. Lorsqu'il s'agit d'une société introduite sur le Nouveau Marché, ces renseignements sont complétés d'une description des différents facteurs de risques et d'un projet de développement stratégique à trois ans. Ces indications figurent dans la notice visée par la COB.

**Vers de nouveaux garde-fous**

**A**PRÈS les dérapages constatés lors des récentes introductions, les autorités financières ont et vont modifier les règles du jeu. Fin décembre 2000, la Chambre nationale des commissaires aux comptes a redéfini une norme qui vise à mieux contrôler les informations publiées dans les notices visées par la Commission des opérations de Bourse (COB).

Début février, le gendarme de la Bourse a mis en place de nouvelles règles destinées à éviter certaines dérives lors des introductions. Elles cherchent à limiter les augmentations de capital à des cours beaucoup plus bas que le prix d'introduction qui s'accompagnaient souvent de l'octroi d'avantages

pour quelques salariés de l'entreprise au détriment des autres actionnaires. Désormais, sauf exception, aucune opération sur le capital des sociétés candidates à la mise en Bourse ne doit intervenir dès lors qu'un dossier a été déposé auprès de l'autorité boursière.

**RESPONSABILISER LES ÉMETTEURS**

La COB a par ailleurs lancé une « concertation de place » sur son rôle. Un groupe de travail qui doit rendre ses conclusions d'ici à l'été se penche sur le cas des entrées en Bourse. L'idée est de responsabiliser les émetteurs et les intermédiaires. Le poids de la COB étant plus important que celui de ses homologues américaine ou allemande, les sociétés se réfugient derrière son

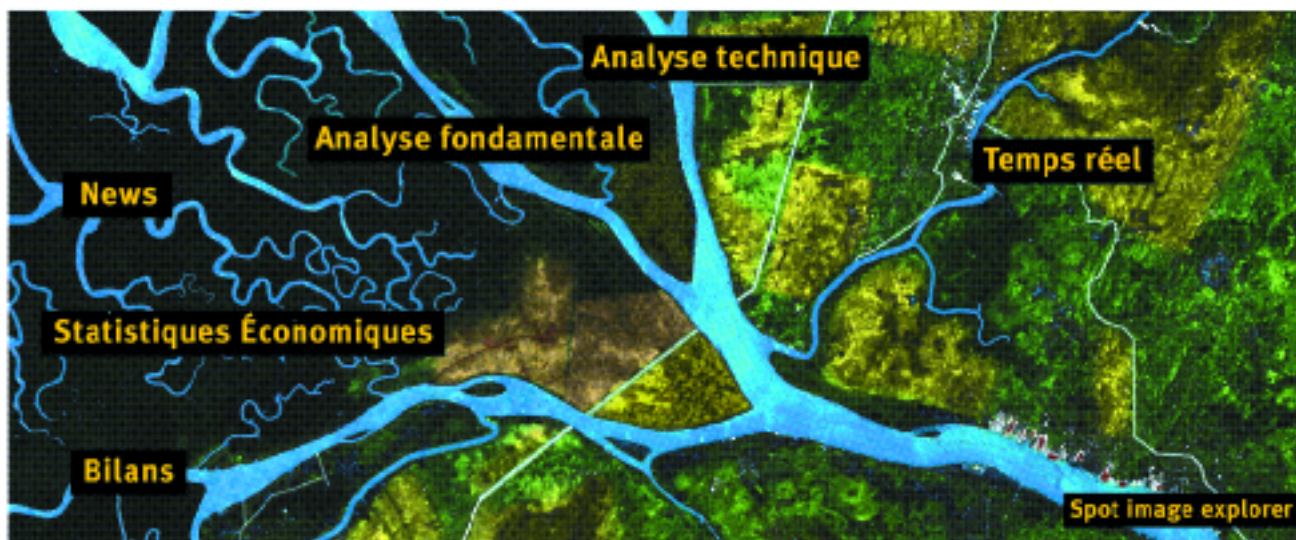
travail. Beaucoup de documents d'introduction reçus sont dans un état déplorable et la COB doit réclamer des précisions pour que ceux-ci puissent être rendus publics. Il s'agirait de publier ces documents dès leur dépôt à la COB. Cette simplification permettrait de mettre le public et les investisseurs institutionnels sur un pied d'égalité. Dans beaucoup d'opérations, ces derniers sont informés de manière discrète (et illégale) avant même que l'opération ait obtenu le feu vert de la COB. En cas de communication imparfaite, émetteurs et intermédiaires pourraient être sanctionnés lourdement, comme c'est le cas aux Etats-Unis. Une autre amélioration à laquelle la Place de Paris réfléchit est la rédaction d'un résum

mé de la notice COB. Ce document devrait être lu par toutes les personnes qui désirent souscrire à une introduction. Mais la complexité et la taille des opérations rendent souvent incompréhensible la notice.

Toutefois, il ne faudrait pas que l'obligation de rédiger un résumé se traduise par la suppression de l'avertissement de la COB qui figure dans certaines opérations risquées. Cette mise en garde éventuelle aux investisseurs déplaît beaucoup aux intermédiaires boursiers, qui jugent qu'il n'est dans le rôle d'un régulateur de porter une appréciation sur une opération. Mais c'est une information bien utile pour les petits porteurs.

J. Mo.

**C'est en réunissant toutes les sources que l'on crée un outil réellement puissant**



TraderForce.com n'est pas un broker online, c'est la plate-forme d'outils qui vous manquait pour maîtriser les marchés financiers.

- En 3 clics, accédez à 10 ans de BPA, à plus de 120 ratios financiers, au graphique du consensus et des révisions d'avis, à plus de 30 agrégats économiques, aux prévisions de CA, d'EBIT, CashFlow...
- Avec notre logiciel d'analyse graphique, voyez ce que les autres ne voient pas : les bar-charts retraités par la volatilité, le spectre volumétrique, plus de 30 indicateurs...

Traderforce.com c'est aussi un outil de contrôle de risque, une interface OLE avec Word et Excel pour éditer des rapports, un outil de news triées par thèmes, par industries, par valeurs, un outil de comparaison sectorielle...  
**Résultat ? Vous passez moins de temps à chercher, plus de temps à agir ! Essayez-le sans engagement dès aujourd'hui en nous contactant sur [www.traderforce.com](http://www.traderforce.com)**



LES OUTILS D'AIDE À LA DÉCISION DES SALLES DE MARCHÉS, ENFIN RÉUNIS SUR INTERNET.



# Quatre produits d'assurance-vie au banc d'essai

**R**ENTE viagère, contrat en action, contrat multisupport, versements libres ou programmés... Les formules d'assurance-vie sont diverses. Nous en avons examiné quatre.

## CAP'VIE REVENU

Assurance-vie individuelle acquise sous forme de rente viagère immédiate permettant aux épargnants disposant d'un capital minimum de 100 000 francs (à verser en une seule fois) de toucher une rente à vie trimestrielle, Cap'vie Revenu est un contrat Fortis Assurances qui s'adresse aux 60-85 ans sans formalité médicale. Il présente l'originalité de concilier sécurité (revenu fixe garanti en francs) et rendement (partie variable investie pour au moins 50 % en actions européennes).

Le groupe européen Fortis a été le premier à relancer ce type de contrat en France, en septembre 2000. Soit deux semaines avant le contrat de rente viagère immédiate PEA de Natio-Vie (BNP-Paribas) et quelques mois avant la rente viagère immédiate AVIP du groupe Dresdner Bank. Le relatif succès de ces contrats tient au rendement généralement offert à 65 ans - environ 6 %.

● **Qualités** : possibilité de recycler en toute exonération d'impôt des PEP assurances et des PEA de plus de huit ans ; lorsque la cotisation au contrat est issue d'un PEP assurances parvenu à échéance, la rente est exonérée d'impôts (mais pas des prélèvements sociaux) ; le capital transmis en cas de décès est exonéré d'impôts et de droits de succession dans la limite de 1 million de francs par bénéficiaire ; rendement garanti compétitif pour la partie en francs (revalorisation annuelle de 4 % pour tout souscripteur qui s'engage entre 60 et 69 ans, 5 % au-delà) ; garantie décès automatique.

**Assurances. Dispense de tout examen médical pour Cap'vie Revenu, seuils d'entrée parmi les plus bas du marché pour Norwich Multiperformances... Les produits d'assurance-vie tentent de se distinguer**

● **Limites** : âge d'entrée plus tardif que la concurrence ; aucune option (dépendance ou réversion au profit du conjoint ou pacsé) ; frais d'entrée élevés (5 %) ; impossibilité de rachat partiel, même durant les premières années.

## CORALIS SÉLECTION

Cent cinquante conseils indépendants commercialisent Coralis Sélection, d'Axa Courtaige, le contrat de Théma-Vie, l'ancienne filiale d'Axa. Ce contrat d'assurance-vie à versements libres ou programmés comporte en option des garanties décès additionnelles, un PEP, un contrat investi en actions et un contrat de capitalisation à capital variable.

Il vise salariés ou indépendants haut de gamme, souhaitant disposer d'un large choix de supports (plus d'un millier), pour la vie ou temporairement, avec prorogation annuelle par tacite reconduction. Depuis deux ans et demi, les

1 000 supports offerts sont valorisés quotidiennement. Les demandes d'arbitrage émises avant 15 heures sont traitées le lendemain.

En cas de décès, les bénéficiaires de la garantie (décès) sont sûrs de percevoir, selon l'option : le montant de la cotisation versée ; le plus haut cours historique atteint ; une garantie majorée selon le taux du Livret A ; une garantie majorée, qui augmente automatiquement les sommes investies nettes de frais de 110 % à 160 %. Mais plus l'option paraît généreuse, plus son coût pèse sur le rendement.

En assurance-vie - pour les sommes issues des versements effectués avant 70 ans -, le capital transmis en cas de décès est exonéré d'impôts et droits de succession, dans la limite de 1 million de francs par bénéficiaire. Au-delà de 70 ans, les sommes versées excédant 200 000 francs sont intégrées à la succession et taxables.

● **Qualités** : plusieurs régimes fiscaux, y compris pour les indépendants ; choix étendu de supports et profils ; un PEP bénéficiant d'une gestion à horizons, réduisant la part d'unités de comptes de 40 % la première année, à 5 % les septième et huitième années. En effet, PEP, contrat d'assurance-vie et contrat de capitalisation ont chacun leur propre fiscalité.

● **Limites** : des frais sur versement - c'est-à-dire d'entrée ou de souscription - élevés (4,5 % au plus), mais négociables, tandis que ceux de gestion et ceux de transfert sont de 1 % ; un nombre de supports et d'options tel qu'il souffre de complexité ; une distribution réservée aux indépendants, donc interdisant aux épargnants de choisir totalement leur interlocuteur.

## NORWICH MULTIPERFORMANCES

Lancé à l'automne 2000, Norwich Multiperformances est

un contrat d'assurance-vie multisupport permettant d'accéder à divers marchés boursiers, directement ou en déléguant la gestion, ce qui réduit les risques de baisse, sans les supprimer totalement.

Ce produit Norwich Union France, en vente directe à distance, vise les épargnants de plus de 30 ans à revenus moyens et supérieurs, ayant déjà investi dans des produits sécuritaires. Ses seuils d'entrée - 1 000 francs en versements libres et 300 francs par mois en versements programmés - font partie des plus bas du marché. Il permet de constituer une épargne rentable à long terme, à travers trois fonds indiciels, sicav indexées sur l'évolution du CAC 40 pour la France, de l'Eurostoxx 50 pour la zone euro et de l'indice américain Standard & Poors 500. On peut préférer le FCP Horizon Equilibre pour ne pas tout investir en actions et déléguer la gestion à un professionnel averti.

● **Qualités** : les multisupports en unités de compte représentent la majorité des souscriptions de l'assurance-vie (+47 % en 1999) ; pas de frais d'entrée ou de rachat sur le contrat et les sicav (par ailleurs, les droits d'entrée sont nuls sur les trois fonds indiciels, et de 2 % sur le fonds diversifié) ; arbitrages : 0,50 % des sommes ; libres en montant comme en périodicité ; transferts totalement libres en montant et nombre ; fiscalité (sur plus-values et successions) : celle de l'assurance-vie, les plus-values étant taxées selon la durée et totalement exonérées au-delà de 8 ans (limite de 60 000 francs par an pour un couple).

● **Limites** : frais de gestion élevés (0,95 % par an dont 0,05 % pour la garantie plancher en cas de décès) ; faible sécurité en cas de secousse boursière.

A noter qu'en cas de décès la garantie couvre les sommes investies nettes de frais, quel que soit l'état de la Bourse, et des rachats partiels éventuels.

## KALÉDIA PEP 2

Créé en 1997, Kalédia PEP 2, contrat d'assurance-vie multisupport de la Fédération continentale (Generali), distribué par des conseils indépendants, est décliné depuis 2000 sous la forme d'un PEP boursier qui offre un fonds en francs et dix supports.

Assurance-vie à versements libres et PEP (20 000F à la souscription puis 10 000 F au moins) et/ou programmés (500 francs par mois) visant à investir en francs et surtout en unités de compte, PEP 2 est destiné aux épargnants souhaitant du rendement, bénéficiant de la fiscalité de l'assurance-vie, du PEP assurance (sécurité, rente défiscalisée) et une réversion.

Tout souscripteur constitue une épargne en unités de compte en dix ans au moins, avec une sortie en capital ou en rente. Le fonds en francs bénéficie d'un taux garanti (5 % pour l'an 2000), tandis que les supports financiers fluctuent à la hausse ou à la baisse.

Les frais sur versement sont dégressifs : 4,5 % si celui-ci (ou celui ajouté aux précédents) est inférieur à 200 000 F ; 3 % au-delà de 500 000 francs (versements libres). Sur versements programmés, compter 4,50 %, fixes. Les frais de gestion sont de 0,60 % par an. Autres frais : couverture PEP : 0,25 % par an (garantie du capital à la sortie) ; arbitrages : un gratuit par an, puis 0,50 % des sommes (plafonnés à 1 000 francs).

En cas de décès, la garantie plancher propose deux options couvrant l'une les sommes brutes versées, diminuées des retraits, avances et intérêts non remboursés ; l'autre ces mêmes sommes, rémunérées à un taux annuel de 3,5 %.

La fiscalité varie selon les dates des retraits (mais aucun n'échappe aux 10 % de prélèvements sociaux).

● **Qualités** : enveloppes fiscales du PEP et de l'assurance-vie ; frais d'arbitrage modérés ; transferts programmés limitant les risques.

● **Limites** : frais d'entrée élevés au départ ; tout versement, désinvestissement ou arbitrage doit respecter les règles minimales d'investissement sur le fonds en francs, selon la période considérée.

## FISCALITÉ

# Les pensions alimentaires et l'impôt

**P**LUSIEURS situations familiales permettent de déduire des revenus les pensions alimentaires versées aux enfants mineurs ou majeurs. Si les enfants sont mineurs, la déduction de la pension est possible après un divorce ou lorsque le père et la mère ne sont pas mariés ensemble. Seul le parent qui n'a pas la garde peut déduire la pension alimentaire qu'il verse pour l'entretien de son enfant. Aucun plafond n'est prévu mais la déduction est limitée au montant de la pension fixé par le juge.

Frais d'hébergement pendant les vacances, de voyage, dépenses liées à l'exercice du droit de visite, cours particuliers, etc., ne sont pas déductibles. La règle est la même pour les versements complémentaires spontanément effectués en plus du montant fixé. De son côté, le parent qui a la garde des enfants et reçoit les pensions doit les ajouter à ses propres revenus dans sa déclaration d'impôt.

Si le juge a remplacé la pension alimentaire par le versement d'un capital permettant d'accorder une rente à l'enfant, il est possible de déduire chaque année, dans la limite de 18 000 francs, une somme égale au capital versé, divisée par le nombre d'années au cours desquelles la rente est versée. En revanche, aucune déduction n'est possible si la pension alimentaire est remplacée par une autre source de revenus : les loyers d'un appartement, d'un placement financier. Si les parents n'ont jamais été mariés, le père peut déduire la pension qu'il verse à condition d'avoir reconnu l'enfant. Comme le montant limite n'est évidemment pas fixé par le juge, c'est la règle fiscale qui mène le jeu : pour être déductible, la somme doit correspondre aux besoins et rester compatible avec

le niveau de revenus des parents. Pour les enfants majeurs, la déduction de la pension est limitée à 23 360 francs pour les revenus de 2000. Cette limite est unique, que l'enfant ait plus ou moins de vingt-cinq ans, étudiant ou non, célibataire ou marié. En revanche, les revenus de l'enfant comptent et, s'il gagne suffisamment sa vie pour financer son indépendance, le fisc aura tendance à penser que la pension ne se justifie pas : prudence ! Pour prétendre à la déduction, les parents (ou un des deux en cas de séparation) doivent justifier le versement réel des sommes : remises de chèques,

Aucune déduction n'est possible si la pension alimentaire est remplacée par une autre source de revenus

virements occasionnels ou périodiques. Mieux vaut conserver les justificatifs ! Si l'enfant est marié et que les parents respectifs aident le jeune couple, ils peuvent, chacun de son côté, bénéficier d'un abattement de 23 360 francs sur leurs revenus. Si l'aide ne vient que d'une famille, cette dernière bénéficie d'une déduction doublée, soit 46 720 francs. Lorsque l'enfant réside chez ses parents, ces derniers ne peuvent déduire que le coût de la nourriture et de l'hébergement. Ce coût étant, par définition même, impossible à calculer au franc près, une déduction d'environ 18 000 francs (le montant définitif 2000 n'est pas encore connu) est accordée.

Dominique de Noronha

## JURISPRUDENCE

# Le devoir de conseil du notaire

**D**ÈS leur responsabilité est mise en cause pour défaut d'information ou de conseil, les professionnels en gestion de patrimoine et assurance tentent de se réfugier derrière la compétence réelle ou supposée de leur client. La sanction est-elle à la mesure de l'incompétence supposée de l'assuré ?

Un notaire passe, le 16 avril 1983, un acte par lequel la société en nom collectif (SNC) B. et Cie vend à la Société de construction-vente La R. (une SCI) des parcelles de terrain au prix de 2,5 millions de francs, payable par fractions.

Ce prix n'étant ensuite pas payé, la SNC B. en demande réparation au notaire, lui reprochant d'avoir manqué à son devoir de conseil, en ne l'ayant pas informée des risques d'un acte par lequel le vendeur dispensait l'officier public (le notaire) de procéder à l'inscription de son privilège, ce qui fut fait tardivement.

Dans un premier temps, la cour d'appel écarte la responsabilité du notaire : son manquement à son devoir de conseil devait s'apprécier - c'est-à-dire être relativisé - eu égard aux circonstances et à la personnalité des parties. Elle relève en particulier que le vendeur était une société en nom collectif comprenant en outre un gérant

de société - qualifié dans d'autres actes de promoteur immobilier ou de conseil fiscal - et de M. Cl. qui avait servi de prête-nom à son fils, notaire... Cette société était plus à même que quiconque de comprendre l'intérêt que présentait pour son futur contractant la dispense figurant dans l'acte de vente, et l'on ne pouvait donc reprocher au notaire de ne l'avoir pas éclairé sur ce point.

La Cour de cassation (1<sup>re</sup> chambre civile, arrêt du 19 mai 1999) ne l'entend pas du tout de cette oreille. A tout client plus ou moins profane, confronté à un professionnel négligent, auteur d'un incontestable préjudice, elle apporte deux réflexions de portée générale :

- Les compétences personnelles d'un client ne dispensent pas un notaire de son devoir de conseil. - Tout au plus ce client (ayant des compétences) a-t-il pu commettre des fautes ayant contribué à la réalisation de son préjudice. Et la Cour de cassation semble alors admettre une responsabilité réduite du professionnel face au dit client.


En négligeant de prendre en considération de tels éléments dans son raisonnement, la cour d'appel a violé l'article 1382 du code civil. Sa décision est donc cassée.

Alain Farshian

## LES 20 ANS DU FONDS TRICOLEURE\*

Performance moyenne annuelle 16,1 % par an

### Capital multiplié par 20 sur 20 ans



PGF ROTHSCHILD ASSET MANAGEMENT

GRUPE LCF ROTHSCHILD

	Performances				Volatilité
	1 an	3 ans	5 ans	10 ans	3 ans
<b>Classt.</b>	11 <sup>ème</sup> /107	8 <sup>ème</sup> /96	5 <sup>ème</sup> /84	3 <sup>ème</sup> /34	38 <sup>ème</sup> /96
<b>Tricolore</b>	9%	112%	259%	416%	20,0
<b>Cac 40</b>	1%	99%	216%	290%	20,7

\* Actions Françaises, du 21/01/81 au 29/12/00, multiplication du capital par 19,5 (source Europerformance)

LA COMPAGNIE FINANCIÈRE E. DE ROTHSCHILD

[www.lcf-rothschild.fr](http://www.lcf-rothschild.fr)

47, rue du Faubourg Saint-Honoré - 75008 Paris. Tél. 01 40 17 21 00 (Gestion Privée)  
Tél. 01 40 17 23 00 (Gestion Institutionnelle et Partenaires) - Fax 01 40 17 24 42



# Après 65 ans, le crédit reste possible mais se paie au prix fort

C'est pas parce que l'on a soixante-cinq ans que l'on manque de projets, au contraire : pourquoi ne pas s'offrir un voyage de rêve, équiper sa maison, y réaliser des travaux ou, tout simplement, changer de voiture ? Les besoins d'argent des seniors croissent même fortement depuis 1995. L'Observatoire de l'endettement des ménages confirme l'engouement des emprunteurs âgés de 60 à 74 ans pour les crédits immobiliers comme pour les crédits de trésorerie. En novembre 1998, 29 % des ménages de cette tranche d'âge étaient ainsi endettés (contre 24 % en 1989), dont 8,6 % au titre de crédits immobiliers, 16,7 % pour des prêts personnels et 3,5 % pour les deux types d'emprunts. Ainsi, 17 % des foyers âgés de plus de 70 ans avaient encore une dette.

C'est le constat de Seniors Association, créée en 1994 et qui regroupe 8 000 adhérents, dont une étude, menée par Ipsos courant 1999, confirme le besoin de crédit : « *Beaucoup de retraités souhaitent changer de logement, aider leurs enfants à en acquérir un ou investir dans un bien à louer*, explique Jacques Karsenty, délégué général. *C'est pourquoi une de nos premières actions a été de faciliter l'accès au crédit en négociant avec un assureur, AIG Vie, un contrat groupe pour les emprunteurs de plus de 65 ans.* » (Senior Association, 30, rue de Trévis, 75009 Paris, tél : 01-42-47-02-02.)

Mais l'accès au crédit est loin d'être facile pour les clients qui ont dépassé 65 ans puisqu'on leur impose la souscription d'une assurance décès-invalidité. Or les contrats groupe classiques négociés par les banques sont réservés aux plus jeunes. Ces assurances ont pour but de rembourser le crédit si l'emprunteur devient très gravement invalide ou s'il décède, afin de ne pas transmettre cette dette à ses héritiers. Les garanties invalidité et capacité s'arrêtent à 60 ans, parfois à 65 ans, âge auquel l'emprunteur n'est plus censé travailler et donc avoir besoin d'une telle couverture.

**Immobilier. Les besoins d'argent des seniors sont en forte croissance depuis 1995. Banquiers et assureurs s'intéressent à cette clientèle aux revenus stabilisés, ne craignant pas le chômage. Sous réserve de l'assurance d'une santé parfaite**

lem, prélèvent des primes à un taux acceptable, notamment lorsque l'emprunteur peut profiter du contrat groupe classique, qui, dans le cas de la Société générale, du Crédit lyonnais ou de la BNP, va jusqu'à ses 70 ans. La Société générale n'exige d'ailleurs pas cette assurance et la Caisse d'épargne précise qu'elle accepte d'autres formes de garantie, comme la caution d'un tiers ou le nantissement d'une épargne au profit du prêteur.

L'accès au crédit immobilier est plus problématique et exige de sortir du contrat groupe pour aller vers des primes individualisées. La Poste et la Caisse d'épargne ont toutefois des offres très compétitives, bien que la prime d'assurance soit double de celle de leurs contrats classiques : pour 300 000 francs empruntés, la prime s'élève à 210 francs à la Caisse d'épargne et à 160 francs à La Poste. Cette dernière ne consent de prêt immobilier qu'en complément d'un prêt d'épargne-logement, et il peut être judicieux d'ouvrir un plan d'épargne-logement afin de bénéficier de ses assurances bon marché.

Les banques spécialistes de crédit

de santé quelconque, la prime s'envole : par exemple, à la Caisse d'épargne, elle monte jusqu'à 6 % du capital emprunté.

L'Association du cercle des assureurs des risques aggravés et techniques assure les personnes présentant un risque de santé, avec une prime évidemment augmentée. Cet organisme est partenaire de multiples associations de malades, comme la Ligue nationale contre le cancer ou les associations des greffés du cœur ou du poumon. Elle propose une formule d'assurance relais pour la période au-delà de 70 ans. La prime est payée dès le début du prêt, ce qui la rend très supportable.

Acarat étudie quelque mille dossiers par an et en refuse moins de 10 %, mais seuls 35 % donneront lieu à l'établissement d'un contrat. (Acarat, parc d'activités du Moulin, 13580 La Fare-les-Oliviers, tél. : 04-90-45-45-70 et www.acarat.com).

## SE PASSER D'ASSURANCE

La loi n'oblige nullement à souscrire une assurance décès-invalidité. Ce sont les banquiers qui souhaitent se garantir et, par là même, protéger les héritiers de l'emprunteur : « *En l'absence d'assurance, ce sont eux qui auront à honorer la dette, tout comme ils héritent du bien immobilier lui-même*, précise Henri Gardel, gestionnaire de patrimoine et représentant de Seniors Associa-

## Le coût de l'assurance pour un crédit immobilier de 300 000 francs sur 7 ou 10 ans (souscripteur âgé de 66 ans en bonne santé)

AGE LIMITE DE SOUSCRIPTION - COUVERTURE	PRIME pour un crédit sur 7 ou 10 ans	OBSERVATIONS
<b>BNP PARIBAS</b> - 70 ans - 75 ans	- 275,00 F/mois - 273,00 F/mois	1,80 % du CRD <sup>(2)</sup>
<b>CAISSE D'ÉPARGNE ILE-DE-FRANCE</b> - 80 ans - 85 ans	- 210,00 F/mois - 210,00 F/mois	La prime varie de 0,84 % à 6 % du CE <sup>(1)</sup> selon l'état de santé.
<b>CRÉDIT LYONNAIS</b> - 80 ans - 90 ans	- 331,87 F/mois - 358,75 F/mois	Adhésion individuelle par l'assureur AIG.
<b>LA POSTE</b> - 80 ans - 85 ans	- 0,64 % du CE soit 160,00 F/mois	Questionnaire de santé pour les crédits supérieurs à 150 000 F
<b>SOCIÉTÉ GÉNÉRALE</b> - 70 ans - 75 ans	- 480,00 F/mois - 480,00 F/mois	-
<b>CRÉDIT FONCIER DE FRANCE</b> - 80 ans - 80 ans	- 542,50 F/mois - 662,50 F/mois	Prime fixe de 2,17 % et 2,65 % du CE <sup>(1)</sup> A partir de 70 ans indemnité limitée à 600 000 F.
<b>ENTENIAL</b> - 79 ans - 85 ans	- 382,00 F/mois - 429,00 F/mois	Prime dégressive
<b>UCB</b> - 80 ans - 85 ans	- 407,65 F/mois - 458,00 F/mois	Prime dégressive
<b>SENIORS ASSOCIATION CONTRAT</b> - 80 ans - 90 ans	- 346,00 F/mois - 386,00 F/mois	Contrat avec AIG Vie. Prime dégressive
<b>ACARAT</b> - 89 ans - 90 ans	- 560,00 F/mois - 652,00 F/mois	Couvre des personnes avec un risque de surmortalité de 50 %.

<sup>(1)</sup> - CE : capital initial ou capital emprunté

<sup>(2)</sup> - CRD : capital restant dû

Source : Établissements bancaires

tion, à Toulouse. *Ce peut même être un montage judicieux, avec des droits de succession réduits puisque la valeur du bien transmis est diminuée du montant de la dette.* » Cela présente un avantage supplémentaire pour des héritiers qui seraient concubins, pacés ou parents éloignés. Ne pas réclamer d'assurance est une pratique familière en Allemagne : la Badenia, première caisse d'épargne-logement du pays, pro-

pose à ses clients français âgés ou refusés des crédits sans assurance d'une durée pouvant aller jusqu'à trente-cinq ans, fonctionnant à l'instar de l'épargne-logement allemande : durant une première phase, l'emprunteur rembourse les intérêts d'un crédit *in fine* à 5,85 %, tout en alimentant un compte d'épargne-logement jusqu'à ce que les montants atteignent 40 % du capital emprunté.

Il se constitue ainsi des droits à un prêt au taux de 4,5 % que la Badenia lui consent dans un deuxième temps.

Badenia bénéficie du statut d'établissement bancaire français et se voit imposer le respect de la réglementation nationale (Badenia, 15, rue des Francs-Bourgeois, 57000 Strasbourg, tél. : 03-88-75-01-94).

Isabelle Rey-Lefebvre

## Le coût de l'assurance-décès pour un crédit à la consommation (souscripteur de 66 ans en bonne santé)

AGE LIMITE DE SOUSCRIPTION - COUVERTURE	PRIME D'ASS. pour un crédit de 50 000 F/5 ans
<b>CAISSE D'ÉPARGNE ILE-DE-FRANCE</b> - 80 ans - 85 ans	0,84 % du CE/an <sup>(1)</sup> , 35 F/mois
<b>CRÉDIT LYONNAIS</b> - Jusqu'au 31/12 suivant le 70 <sup>e</sup> anniversaire	Tarif de base : 0,54 % du CRD <sup>(2)</sup> , 12 F/mois <sup>(3)</sup>
<b>BNP-PARIBAS</b> - 70 ans, sur option 75 ans	Jusqu'à 70 ans : 0,54 % du CRD, 12 F/mois <sup>(3)</sup>
<b>SOCIÉTÉ GÉNÉRALE</b> - 79 ans - 79 ans	15 F/mois
<b>COFINOGA</b> - 74 ans - 75 ans	0,13 % du CE/mois <sup>(2)</sup> , 0,65 F/mois
<b>UCB</b> - 74 ans et 11 mois - 84 ans et 11 mois	127,30 F/mois
<b>SENIORS ASSOCIATION CONTRAT</b> - 80 ans - 85 ans	63 F/mois <sup>(4)</sup>
<b>ACARAT</b> - 89 ans - 90 ans	118 F/mois

<sup>(1)</sup> - CE : capital initial ou capital emprunté.

<sup>(2)</sup> - CRD : capital restant dû.

<sup>(3)</sup> - L'emprunteur A intérêt à opter pour le contrat groupe qui le couvre jusqu'au 31 décembre suivant le 70<sup>e</sup> anniversaire. Pour la BNP Paribas, l'option 75 ans coûte 1,08 % du CRD.

<sup>(4)</sup> - Prime unique versée en début de prêt - ajouter 125 F de cotisation à l'association.

La garantie décès est prorogée jusqu'à 70 ans, par exemple jusqu'au 31 décembre suivant le 70<sup>e</sup> anniversaire, parfois même 75 ans. Mais, si le crédit court au-delà de 70 ans, l'emprunteur doit souscrire une assurance individuelle, dont la prime est double.

## REVENUS STABLES ET BONNE SANTÉ

Banquiers et assureurs commencent à se préoccuper de cette clientèle d'emprunteurs aux revenus stabilisés, ne risquant pas le chômage et souvent propriétaires d'un bien immobilier. La Caisse nationale de prévoyance, leader dans ce secteur, a, en 1998, mis au point une assurance spécifique qui rencontre un certain succès.

Nous avons soumis deux cas à plusieurs banquiers :

- un crédit à la consommation de 50 000 francs, remboursable en cinq ans, souscrit par un emprunteur en bonne santé, âgé de 66 ans ;
- un crédit immobilier sur sept ou dix ans, de 300 000 francs, souscrit par le même emprunteur, toujours en bonne santé.

Pour le crédit à la consommation, banques généralistes ou spécialistes, comme Cofinoga ou Cete-

immobilier, comme Enténial ou le Crédit foncier de France, autorisent un emprunt jusqu'à l'âge avancé de 80 ans, et l'UCB jusqu'à 85 ans, une pratique qu'elles maîtrisent puisqu'elles consentent beaucoup de crédits investisseurs à des clients par définition pas tous jeunes.

Pour être admis et assuré, l'emprunteur âgé doit franchir avec succès la redoutable étape du questionnaire médical. Si une seule des réponses à la trentaine de questions permet de douter de la perfection de sa santé, il devra se soumettre à une visite chez un médecin agréé, voire à des examens. La moindre omission ou erreur peut avoir de redoutables conséquences, comme le refus par l'assureur, invoquant une fausse déclaration, d'accorder sa garantie en cas de décès. Si l'assuré prouve sa bonne foi, il se verra quand même appliquer la règle proportionnelle, qui réduit son indemnité. Le piège se referme donc au moment du sinistre.

Mais répondre avec précision à ces questions n'est pas simple : qui peut jurer qu'il n'a jamais, depuis sa naissance, subi la moindre opération ou suivi un traitement de plus d'un mois ? Si l'on déclare un ennui



*Tout le monde n'a pas eu la chance d'avoir des parents capitalistes.* Mais vos enfants auront

*peut-être cette chance. L'Union Financière de France est une banque dont l'unique activité est de vous conseiller quant à l'avenir de votre patrimoine. L'U.F.F. adopte une démarche personnalisée. Un conseiller vous contacte, se déplace chez vous et vous propose d'établir avec lui une réelle stratégie de création de patrimoine selon vos envies et vos projets. Son seul et unique but est donc de vous aider à devenir capitaliste (135 000 capitalistes font déjà confiance à l'U.F.F.), car tout le monde*

*n'a pas eu la chance d'être conseillé par l'Union Financière de France. Plus d'informations*

*par tél. : 01 41 10 31 63, par e-mail : [uffcontact@unionfinancieredefrance.fr](mailto:uffcontact@unionfinancieredefrance.fr)*

*U.F.F. La banque qui donne envie de devenir capitaliste.*





GESTION COLLECTIVE

# Jauger un fonds en fonction de la performance et du risque

La méthode APT (Arbitrage Pricing Theory), qui servira désormais chaque semaine à analyser les performances des fonds dont nous publions les résultats, est bien connue des lecteurs du supplément « Eurofonds » que *Le Monde* édite chaque trimestre en collaboration avec cinq journaux européens. Ce classement peut dérouter les lecteurs habitués à lire le précédent palmarès des sicav que nous publions chaque semaine. Mais cette nouvelle approche offre plusieurs avantages. Tout d'abord, les lecteurs pourront y retrouver les performances des meilleures (et des moins bonnes) sicav françaises mais aussi des fonds communs de placement (FCP) ainsi que des fonds de droit étranger. Plus de 5 000 produits sont analysés. De plus, l'intérêt de la méthode APT est de ne pas classer les fonds simplement sur les performances réalisées par le passé, mais aussi en fonction du risque pris par le gérant.

Le modèle APT s'appuie sur la théorie *Arbitrage Pricing Theory* (théorie des prix d'arbitrage), élaborée par Steve Ross en 1976. Ce professeur s'est appuyé sur une observation intuitive : tous les investisseurs savent bien que les prix fluctuent, mais peu reconnaissent qu'ils fluctuent de concert. Pourquoi ? C'est à cette question que la théorie des prix d'arbitrage offre une réponse à la fois simple et profonde.

En réalité, c'est parce que les prix des actifs ont tendance à bouger ensemble que nous observons ces fluctuations. S'ils évoluaient de façon totalement indépendante, le risque serait pratiquement imprévisible. Ce sont les liens entre les prix des actifs, ce qu'ils partagent, qui nous permet de mesurer leur risque.

Dans un monde où les investisseurs exploitent en temps réel la moindre information disponible pour formuler leurs prévisions, les prix reflètent vite ces jugements. Au fur et à mesure que les investisseurs réalisent les risques qu'ils courent, ils évaluent les avantages relatifs du maintien ou des modifications éventuelles de leurs positions sur différents actifs financiers. C'est ce processus qui

## Eurofonds. Inspirée des travaux du professeur Steve Ross, la méthode APT est un instrument puissant pour analyser les sicav et les fonds de placements

conduit finalement à des prix cohérents entre tous les actifs.

La méthode APT repose sur un postulat simple : pour mesurer le risque, intéressez-vous aux prix. La théorie APT indique que, dans un marché efficient, les prix des actifs cotés s'équilibrent par arbitrages successifs, grâce à l'existence de facteurs à partir desquels les prix relatifs des actifs sont mis en équivalence avec leurs risques relatifs. Ce sont les facteurs d'arbitrage. Ces facteurs sont calculés par le modèle APT.

Apitimum, la société qui utilise la méthode APT, recueille les prix de plus de 30 000 actifs sur chaque marché, chaque région du monde. Il mesure l'évolution de ces prix au cours du temps. La « signature de risque » de chaque action, de chaque devise et de chaque indice est enregistrée dans la base de données « facteurs de risque APT ».

Des méthodes mathématiques sophistiquées permettent de dégager un petit jeu de facteurs-clés, hautement significatifs, et non corrélés, qui vont servir à décrire la performance de chaque fonds.

C'est une méthode parmi d'autres pour analyser le comportement des produits de placement. Elle a été critiquée, dans le passé, par certains gestionnaires. La nouveauté fait souvent peur. Mais cette méthode est de plus en plus utilisée par les sociétés de gestion elles-mêmes, qui s'en servent pour contrôler le risque pris par leurs gérants !

J. Mo.

## CLASSEMENT DES FONDS EUROPÉENS SELON LA MÉTHODE APT

Code	Libellé	Promoteur	Pays	Performance retraitée en %	Rang retr. 1 an	Performance sur 1 an	Risque sur 1 an	Performance brute en %	Rang brut 1 an	Valeur liquidative en euros
------	---------	-----------	------	----------------------------	-----------------	----------------------	-----------------	------------------------	----------------	-----------------------------

Les premières et les dernières de chaque catégorie

### Actions Small Cap USA

Performance arrêtée le : 31/01/2001

Performance moyenne sur un an : + 10,10 %										
FRAHEAI	FRAMLINGTON-HEALTH FUN	FRAMLINGTON	UK	+ 54,77	1	****	*****	+ 56,20	1	12,53
PIPBIOI	P.G.S.F.BIOTECH	PICTET & CIE	CH	+ 47,90	2	***	*****	+ 48,84	2	247,10
DS509371	SCHDR.UT.US SMCOS.AC.	SCHRODER	UK	+ 45,98	3	**	****	+ 40,53	4	585,76
DS319989	US SM. COMP. A	SCHRODER	UK	+ 42,80	4	**	****	+ 38,73	5	37,08
DS912688	M JHNSN.AMER.PRTF.	JOHNSTONE	UK	+ 39,69	5	**	●	+ 25,52	10	92,06
DS879932	FLEM.US MICRO CAP A \$	FLEMING	UK	+ 39,38	6	**	●	+ 30,31	7	71,07
PRLOPPA	ABERDEEN AMER OPPOR AC	ABERDEEN	UK	+ 37,48	7	**	●	+ 34,24	6	641,82
DS960855	JUPITER SPLIT CAPITAL	JUPITER	UK	+ 35,12	8	**	●	+ 41,18	3	329
DS139301	UBS(LUX)EQ.FD.MIDCAP U	UBS	CH	+ 31,86	9	**	●	+ 28,22	8	541,63
180887	STANDARD & POOR'S - SM	S&P	US	+ 29,02	10	**	●	+ 25,70	9	246,10
DS899272	MRLY.EQ.CONV.VISION PR	MERRILL LYNCH	UK	+ 28,11	11	**	●	+ 24,60	12	30,97
MORUSCI	MORGAN GREN US SMALL C	MORGAN GRENFELL	IR	+ 22,53	12	**	●	+ 25,46	11	3,52
DS778467	GART.AMER.EMRG.CO.STGY	GARTMORE	UK	+ 22,09	13	**	●	+ 22,59	13	828,07
DS955351	F&C US.SMALLER COS.	FOREIGN & COLONIA	UK	+ 17,91	14	**	●	+ 13,70	16	226
FR042015	GROUPAMA ACTIONS MID-C	FINAMA ASSET MGT	FR	+ 14,77	15	**	●	+ 14,43	15	63707,00
DS966683	M&G SECS.AMER.SMCOS.IN	M & G SECURITIES	UK	+ 14,02	16	**	●	+ 16,78	14	331,20
DS302057	PERP.AMER.SMCOS.AC.	PERPETUAL UNIT TR	UK	+ 13,92	17	**	●	+ 12,10	18	374,29
DS359847	DEUTSCHE INV.FD.AMER.	MORGAN GRENFELL	UK	+ 12,95	18	**	●	+ 12,72	17	4,80
DS907609	FRNDS.PRVT.AMER.SMCOS.	FRIENDS PROVIDENT	UK	+ 11,38	19	**	●	+ 9,87	20	285,40
DS673141	BBL L. INVT.BIOTECH.CAP	BBL	BL	+ 10,01	20	**	●	+ 11,89	19	1223,72
DS137910	CS EQ.LUX SML.CAP USD	CREDIT SUISSE	CH	+ 9,22	21	**	●	+ 8,98	21	2518,35
DS966624	F&C.US SMCOS.	FOREIGN & COLONIA	UK	+ 8,93	22	*	●	+ 7,58	24	713,35
FRUSSL2	RUSSELL 2000 - PRICE I	FRANK RUSSELL	US	+ 8,31	23	*	●	+ 7,77	23	508,34
186894	INDICE NASDAQ	NASDAQ	US	+ 7,75	24	*	●	+ 7,99	22	1121,20

DS927858	HEND.INVRS.AMER.SMCOS.	HENDERSON	UK	+ 5,99	25	*	●	+ 6,08	25	407,50
DS895668	ALGER MID CAP GW.PRTF.	ALGER	US	+ 5,32	26	*	●	+ 5,60	26	8,24
CRSEJUI	CS EF (LUX) SMALL CAP	CREDIT SUISSE	CH	+ 3,58	27	*	●	+ 3,70	27	2729
LLPISCF	LLOYDS INTL PT-SMALLER	LLOYDS	UK	+ 2,57	28	*	●	+ 2,29	29	36,20
DS912723	LLDS.TSB.INTL.PRTF.SMC	LLOYDS	UK	+ 2,33	29	*	●	+ 2,30	28	36,97
DS981149	M&G SECS.AMER.REC.FD.	M & G SECURITIES	UK	+ 2,27	30	*	●	+ 2,09	30	1156,70
DS868569	UBS(LUX)EQ.FD.BIOTECH.	UBS	CH	+ 1,84	31	*	●	+ 1,85	31	227,02
DS748986	S&P AMER.SMCOS.FUND	SAVE & PROSPER	UK	+ 1,28	32	*	●	+ 1,17	32	259,25
DS990621	FLEMING AMER.FLEDGLING	FLEMING	LX	+ 1,03	33	*	●	+ 0,98	33	95,59
MRCAMOI	MERCURY AMERICAN OPPTS	MERRILL LYNCH	UK	- 2,09	34	*	●	- 2,59	35	332,90
DS671057	MMWI US DIVERSIFIED FU	M.M. WARBURG INVE	GR	- 2,52	35	*	●	- 2,38	34	45,60
DS754522	INVECO GT US SMCOS.FD	INVECO	US	- 2,81	36	*	●	- 3,15	36	62,22
DS309432	BAR.AM.SMCOS.TST.AC.D	BARING	UK	- 4,75	37	*	●	- 6,57	38	239,20
DS955706	INVECO AMER.SMCOS.AC.	INVECO	UK	- 5,61	38	*	●	- 6,85	40	342,80
DS966734	GOVETT AMERICAN STRATE	AIB UT MGRS	UK	- 6	39	*	●	- 5,17	37	239,98
DS892630	JPM INV US.SMALL COMP	JP MORGAN	UK	- 6,15	40	*	●	- 6,82	39	118,37
DS960237	HERALD INV.TST.	HERALD INVESTMENT	IT	- 11,27	41	●	●	- 11,01	41	495
DS323848	CARIFONDO ATLANTE	FONDIGEST	IT	- 14,24	42	●	●	- 11,09	42	16,77
DS95951	FRAM.AM.SMCOS.AC.	FRAMLINGTON	UK	- 15,20	43	●	●	- 17,23	44	947
DS866686	PUTNAM USA OPPORTUNITI	CISALPINA	IT	- 15,95	44	●	●	- 16,75	43	9,93
GARUSCI	GARTMORE US SMALLER CO	GARTMORE	GR	- 19,11	45	●	●	- 23,54	45	3,04
DS154097	ALGER SML.CAP.RTMT.PRT	ALGER	US	- 20,77	46	●	●	- 24,51	46	20,35
DS135681	ORBITEX GW.	ORBITEX	GR	- 30,77	47	●	●	- 37,68	47	4,97

### Actions USA

Performance arrêtée le : 31/01/2001

Performance moyenne sur un an : + 4,53 %										
DS302475	US VALUE EQ.A.	VONTOBEL	CH	+ 53,48	1	*****	*	+ 40,19	2	365,48
DS899237	DEKA TEAM IMMOPLEX USA	DEKA	GR	+ 42,87	2	*****	!	+ 27,32	4	36,77
DS509718	GIF SICAV NTH.AM.CAP	CREDIT AGRICOLE	LX	+ 40,47	3	*****	●	+ 44,98	1	10,82
DS778484	FLEM.FSHIP US DISCOVER	FLEMING	LX	+ 35,38	4	*****	●	+ 30,15	3	78,54
DS323888	PRIME MERRILL AMERICA	PRIMESGEST	IT	+ 28,34	5	*****	!	+ 17,57	16	26,37
180884.00	INDICE S&P HEALTH AND CARE	S&P	US	+ 26,46	6	*****	●	+ 22,02	10	927,10
DS999689	FT AMERIKA DYNAMIK	FRANKEN TRUST	GR	+ 25,43	7	*****	●	+ 25,74	5	46,80
DS679453	UBS (LUX) EQ.INVT.HEAL	UBS	CH	+ 24,10	8	****	●	+ 18,29	15	124,72
CRETRNI	CREDIT SUISSE-TRANSATL	CREDIT SUISSE	UK	+ 23,77	9	****	●	+ 23,16	6	4,92
FR029492	QUANTAMERICA	PARIBAS	FR	+ 23,29	10	****	●	+ 22,55	7	796,17
DS137033	UBS(LUX)EQUITY FD.CANA	UBS	CH	+ 20,95	11	****	●	+ 18,61	14	377,87
FR029552	PARTNER MIDCAP US	KBL	FR	+ 20,69	12	****	●	+ 21,24	12	5750,03
WALCAPT	WALL STREET CAPITAL	JULIUS MEINL INVE	AU	+ 20,65	13	****	●	+ 22,54	8	176,85
DS899274	MRLY.CAP.PRTF.	J O HAMBRO	UK	+ 20,31	14	****	●	+ 15,76	24	16,98
DS776368	FLEMING FFF AMERICAN	FLEMING	LX	+ 18,92	15	****	●	+ 16,67	18	91,37
FR028326	INDOCAM US VALUE	CREDIT AGRICOLE	FR	+ 18,40	16	****	●	+ 21,88	11	41343,00
DS359206	CITI PRTF.NA.EQ.	CITIBANK	BL	+ 18,32	17	****	●	+ 16,26	21	566,33
EQUINAMI	EQUITABLE NORTH AMERIC	EQUITABLE UT	FR	+ 17,71	18	****	●	+ 15,99	23	447,21
DS359683	PARVEST USA C	PARIBAS	FR	+ 17,68	19	****	●	+ 22,04	9	86,54
FR040302	FONDS VALEURS AMERICA	PARIBAS	FR	+ 17,02	20	****	●	+ 21,02	13	17842
DS137357	PIONEER II SBI A DUP S	PIONEER	UK	+ 17	21	****	●	+ 16,46	19	24,26
FR700250	GENERALI AMERICA	GENERALI	FR	+ 16,74	22	****	●	+ 17,29	17	35345,00
DS708485	L&G UT.NTH.AMER.TST.	LEGAL & GENERAL	UK	+ 16,11	23	****	●	+ 16,26	20	780,89
DS965965	CAN.LF.MAN.UK.NTH.AMER	CANADA LIFE UT	UK	+ 14,92	24	****	●	+ 16,17	22	871,31
BALCADIN	BALZAC CANADA INDEX	STATE STR. BQ.	FR	+ 14,86	25	****	●	+ 13,82	26	127,80
AIGAMAI	AIG AMERICAN EQUITY TS	AIG	IR	+ 14,53	26	****	●	+ 13,48	27	105,72
DS998735	EQT.NTH.AMER.FD.	EDINBURGH	UK	+ 14,14	27	****	●	+ 13,02	28	447,21
DS139476	AMER.GW.FD.	AMER GW	UK	+ 13,87	28	****	●	+ 9,94	38	10,98
DS895141	STI CLASSIC LF.VIS.GW.	STI CAPITAL MGT	UK	+ 13,57	29	****	●	+ 10,07	36	11,44
SCEAMRA	SCOTTISH EQ AMER FUND	SCOTTISH EQUITABL	UK	+ 13,51	30	****	●	+ 14,15	25	6,65

FR009529	UNION AMERIQUE	CIC	FR	- 4,22	153	**	●	- 5,04	154	63485,00
DS885487	FONDICRI SELEZIONE AM.	FONDICRI SPA	IT	- 4,77	154	**	●	- 4,24	152	8,65
FR029796	INDOCAM AMERIQUE	CREDIT AGRICOLE	FR	- 5,32	155	**	●	- 5,93	159	5014
DS300925	INVECO GT AMER.ENTER.	INVECO	BL	- 5,38	156	**	●	- 6,70	164	23,26
DS508410	ABDN.AMERICAN EQ.A2	ABERDEEN	UK	- 5,55	157	**	●	- 5,28	157	16,90
DS885402	BBL L. INVT.SHOPPING DS	BBL	BL	- 5,67	158	**	●	- 5,58	158	4499,33
DS909776	DRESNER AMER.SMCOS.TS	DRESNER RCM GEST	UK	- 5,76	159	**	●	- 5,17	155	421,52
DS673687	UBAM US EQ.CAP	UNION BANCAIRE PR	CH	- 5,97	160	**	●	- 5,95	160	382,29
BWKAKSA	BWK-AKTIEEN-STRATEGIE A	BADEN-WURTTENBERG	GR	- 6,27	161	**	●	- 6,01	161	131,05
DS135901	MRCY.SLT.TST.NTH.AMER.	MERRILL LYNCH	LX	- 6,83	162	**	●	- 7,30	168	91,27
DS508739	MIDL.BK.(JSY).JOS.GLB.	MIDLAND	UK	- 6,93	163	**	●	- 5,17	156	2821,09
DS708826	MRCY.ASTMGMT.SELEC.NTH	MERRILL LYNCH	UK	- 6,95	164	**	●	- 7,30	167	93,67
DS866985	DWS (CH) US EQUITIES	DWS	GR	- 7,02	165	**	●	- 7,65	170	140,10
DS870110	SWISS LF.INV.FD.AMER.	SWISS LIFE	GR	- 7,12	166	**	●	- 6,91	165	4,22
DS866322	SANPAOLO AMERICA	SP-HAMBROS	IT	- 7,37	167	**	●	- 6,59	163	13,79
DS139616	F&F SELECT AMERICA	FINANZA E FUTURO	IT	- 7,47	168	**	●	- 7,01	166	16,81
DS995925	RYL.LDN.AMER.GW.TST.	ROYAL LONDON UT	UK	- 7,64	169	**	●	- 7,57	169	553,14
FR041205	MORIN-PONS AMERIQUE	BQ SANPAOLO	FR	- 8,11	170	*	●	- 6,21	162	61,20
SNGAGRI	SINGER&FRIED AMER GROW	SINGER & FRIEDLAN	IR	- 8,28	171	*	●	- 9,17	171	414,07
DS138393	GT NORDAMERIKA AKTIENF	LGT	GR	- 9,49	172	*	●	- 10,36	174	136,24
DS131832	AETNA GW. & INC.FD.CL.	AETNA	LX	- 9,72	173	*	●	- 9,61	172	13,12
DOLLRSTK	DOLLAR STOCK FUND	CAPITAL INVEST	AU	- 10,62	174	*	●	- 9,95	173	24,47
DS866688	PUTNAM USA EQUITY	CISALPINA	IT	- 10,76	175	*	●	- 11,10	175	9,42
AIMCWBA	AIM CAPITAL WEINGARTEN	AIM CAPITAL	IR	- 13,11	176	*	●	- 15,66	178	17,99
DS154098	ALGER GW.RTMT.PRTF.	ALGER	US	- 13,67	177	*	●	- 16,55	179	16,42
DS866241	OASI NEW YORK	DEUTSCHE BANK								



# Les sicav américaines dans la tourmente

**A**PRÈS avoir affiché des performances éblouissantes pendant plusieurs années, les sicav qui misent sur les actions américaines traversent une passe difficile. Sur un an, les sicav de cette catégorie perdent en moyenne 1 %, mais, pour certaines, le recul dépasse 20 %.

L'effondrement de l'indice Nasdaq des valeurs de croissance américaines, qui a perdu près de 50 % depuis le printemps 2000, a laissé des stigmates dans beaucoup de portefeuilles. De plus, les autres grands indices boursiers américains n'affichent pas une grande forme. L'indice Dow Jones est stable sur douze mois, tandis que l'indice Standard & Poor's 500, sur lequel beaucoup de gérants calent leurs investissements, a cédé 7 %. Pis, malgré la purge sur les actions de la nouvelle économie, l'horizon n'est toujours pas dégagé sur Wall Street.

Le climat boursier outre-Atlantique s'est sérieusement détérioré depuis quelques mois. Des sociétés aussi emblématiques que Cisco, General Motors ou General Electric ont averti les investisseurs que leurs résultats seraient moins bons que prévu. L'économie américaine devrait enregistrer une croissance proche de zéro au premier trimestre 2001, alors qu'elle progressait à un rythme annuel de 6 % il y a encore douze mois. Ses deux moteurs, l'investissement et la consommation, montrent de sérieux signes d'essoufflement.

Les entreprises, qui avaient investi lourdement au cours de ces dernières années, ont rajusté leurs capacités de production et ont même décidé des plans de licenciement. Ces annonces pèsent sur le

**Eurofonds. Les sicav qui misent sur les actions cotées outre-Atlantique ont perdu en moyenne 1 %, et le recul peut atteindre 20 % pour certaines d'entre elles. Pourtant, les gestionnaires se veulent confiants**

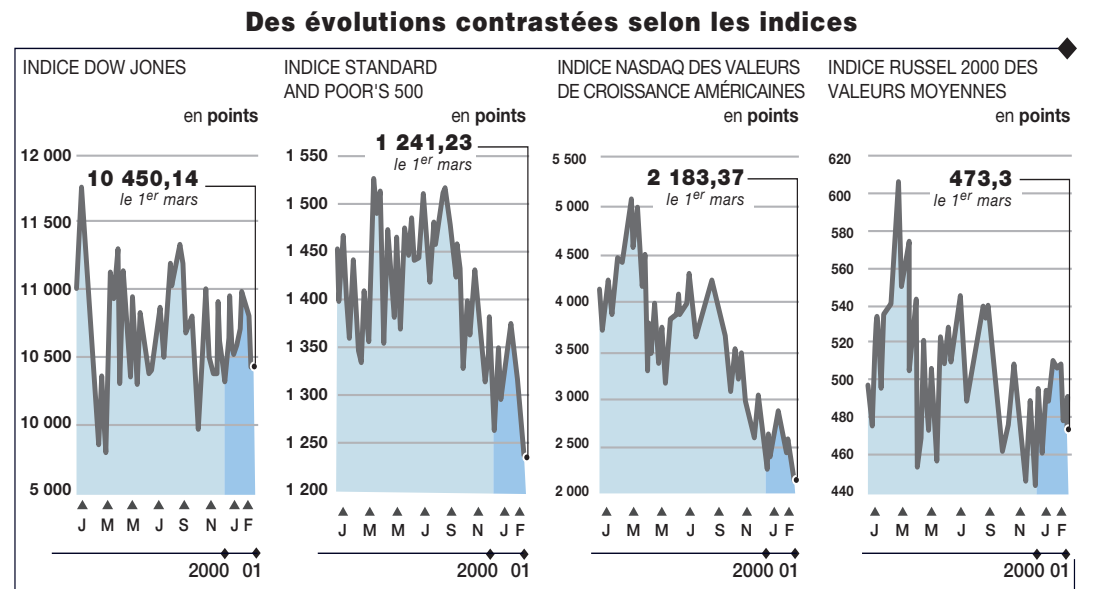
moral des Américains. Bien que l'indice de confiance des ménages reste élevé, il a chuté fortement, ce qui devrait avoir des conséquences sur la consommation. L'effet pourrait être d'autant plus fort que le taux d'endettement des ménages américains est élevé et que leur taux d'épargne est faible.

Malgré ce sombre tableau, les gestionnaires de sicav américaines se veulent confiants. « Avec un excédent budgétaire, le gouvernement dispose d'une marge de manœuvre importante pour relancer l'économie, et la Réserve fédérale (Fed) garde la possibilité d'assouplir sa politique monétaire après les baisses de taux d'intérêt déjà décidées », note Alain Gerbaldi, directeur général d'Invesco Gestion.

Les boursiers comptent beaucoup sur un nouveau geste de la

Banque centrale américaine pour donner une bouffée d'air à l'économie américaine et doper les actions. « Historiquement, la combinaison d'un ralentissement de l'économie, d'un fléchissement des résultats des entreprises, d'un assouplissement de la politique monétaire, d'une baisse des taux d'intérêt et d'une augmentation de la liquidité crée un environnement porteur pour les marchés d'actions », jugent les gérants d'Indocam US Value (18,98 % de performance brute sur un an). Mais il est loin d'être évident que toutes ces conditions soient réunies.

Le président de la Fed, Alan Greenspan, a bien laissé entendre qu'il était prêt à baisser de nouveau le loyer de l'argent, mais les récentes statistiques économiques risquent de contrarier cette volonté. Contre toute attente, l'indice des prix montre des poussées de fièvre, ce qui pourrait conduire la Fed à différer de nouvelles baisses de taux, « surtout qu'elle a fait beaucoup en l'espace d'un mois et qu'il est normal d'attendre six à neuf mois avant que les effets de ces décisions se fassent sentir sur l'économie », note Hubert Goyé, responsable de la gestion de Quantamerica (8,81 % de performance brute sur un an), une sicav de BNP Paribas, qui ne croit pas pour autant à une



résurgence de l'inflation outre-Atlantique.

Dans ce contexte, ce sont les fonds ayant fait un choix de valeurs judicieux qui s'en tirent le mieux. « Environ 80 % de la performance d'Invesco Action USA s'explique par un choix de valeur contre 7 % pour un style de gestion et 5 % pour un pari sectoriel », indique M. Gerbaldi. La sicav affiche une progression brute de 10,60 % sur un an.

En dépit de la tourmente sur les valeurs technologiques, les gestionnaires de Quantamerica misent sur certaines d'entre elles.

« Nous nous concentrons sur des entreprises qui développent des technologies spéciales, porteuses à long terme », explique M. Goyé. Par exemple, nous avons investi sur Converse Technology, une société spécialisée dans la gestion de messagerie écrite et vocale et qui offre des prestations

aux opérateurs de téléphonie mobile ou fixe. »

D'une manière générale, beaucoup de gérants commencent à trouver le secteur technologique de nouveau attrayant. Toutefois, ils soulignent que la purge n'est peut-être pas encore terminée et que l'investissement sur ce secteur doit se faire à moyen terme.

Joël Morio

## Les fonds spécialisés sur les actions moyennes résistent

**D**ANS la tourmente boursière, les fonds qui investissent sur les valeurs moyennes américaines ont mieux résisté que ceux qui privilégient les grandes valeurs. L'indice Russell 2000 qui retrace l'évolution de 2 000 petites sociétés outre-Atlantique cède plus de 3 % depuis le début de l'année. Mais la chute est plus impressionnante pour les grands indices américains : près de 15 % pour l'indice Nasdaq des valeurs de croissance, plus de 7 % pour l'indice Standard & Poor's (S & P) 500 et près de 4 % pour l'indice Dow Jones. « Au 31 décembre 2000, l'indice S & P Mid-Cap avait une avance sur le S & P 500 de 26 %. Les raisons en sont maintenant bien connues : le secteur des valeurs moyennes a été évalué de façon bien moins agressive (P/E plus réduits) et présente des anticipations de croissance des bénéfices qui dépassent aisément celles des grandes valeurs. Alors que les technologiques ne représentent que 21 % de l'indice Mid-Cap, les secteurs de l'énergie, de la santé et des services aux collectivités (chacun avec des performances supérieures à 42 %) ont été les principaux contributeurs dans la performance relative du secteur des valeurs moyennes », note Rémi Ponsonnet, gestionnaire de Groupama Actions Mid-Cap US, la première sicav de droit français de la catégorie. « Alors que les plus petites sociétés ont été fortement affectées, elles ont cependant surperformé les grosses entreprises, les investisseurs ayant à nouveau opté pour une approche dominée davantage par les fondamentaux », soulignent d'autre part les analystes de Schroder.

Beaucoup d'investisseurs ont eu tendance jusqu'au printemps 2000 à acheter, sans trop de discernement, les grandes sociétés qui figurent dans les indices boursiers américains. Ils se montrent désormais plus sélectifs. D'ailleurs, les fonds indiciels, ceux qui se bornent à répliquer l'évolution des indices boursiers, enregistrent les performances les plus faibles des catégories de fonds américains que nous passons en revue cette semaine.

Tous les fonds qui sont spécialisés sur les petites valeurs américaines n'enregistrent cependant pas les mêmes performances. Ce sont les produits spécialisés sur les sociétés

Les secteurs de l'énergie, de la santé et des biotechnologies ont permis d'amortir la chute des valeurs technologiques

biotechnologiques qui se placent en tête de notre palmarès réalisé selon la méthode APT (lire page 6).

« Le secteur de la biotechnologie est en plein essor. Les biotechnologies seront à l'origine des solutions thérapeutiques révolutionnaires ces quinze-vingt prochaines années », juge le gestionnaire de Biotech PGSEF, un fonds de Pictet. Pas question néanmoins d'investir tête baissée dans ce secteur. Le gérant a augmenté tout au long de l'année 2000 le poids des sociétés rentables et dirigées vers la production dans son portefeuille. « Cette période a mis à l'épreuve notre discipline d'investissement qui est de n'investir que dans des sociétés bénéficiaires, ce qui bien sûr n'était pas le cas de la grande majorité des sociétés du secteur de la technologie ayant connu les plus fortes hausses de cours », renchérit M. Ponsonnet.

Reste à savoir si les petites sociétés résisteront au ralentissement économique qui se confirme outre-Atlantique. « Au cours des années 1990, parmi les raisons pour lesquelles les grandes valeurs ont fait mieux que les valeurs moyennes, nous pouvons citer l'explosion du commerce international et l'introduction de systèmes d'informations internes. Ainsi les sociétés de taille importante ont-elles pu trouver de nouveaux marchés et devenir plus rentables grâce à un meilleur contrôle de leurs coûts. Ce phénomène semble s'épuiser, les résultats décevants de stars des années 1990, comme Gillette, Procter & Gamble, semblent le confirmer. En dehors de ces effets historiques, la reprise économique, qui devrait avoir lieu fin 2001, devrait profiter aux capitalisations moyennes en général », pense M. Ponsonnet.

J. Mo.

BOURSE EN LIGNE
SICAV / FCP
Titres à crédit

Transmission des ordres

Symphonis s'engage à transmettre vos ordres de Bourse en moins d'une minute ou vous rembourse vos frais de courtage.

[www.symphonis.com](http://www.symphonis.com)

**Avec Symphonis, les conditions sont réunies pour accroître vos succès en Bourse !**

- ▶ Tarifs de courtage moins chers : 10 € TTC jusqu'à 3000 € / 14 € TTC de 3000 € à 12000 € par ordre exécuté sur la Bourse de Paris par internet et minitel.
- ▶ Informations en direct, recommandations et alertes personnalisées pour plus de réactivité.
- ▶ Accès par internet, minitel, téléphone, wap, à plus de 20000 valeurs négociables (actions, SICAV/FCP, warrants...) sur les places françaises et américaines.
- ▶ Cours en direct, portefeuille et carnet d'ordre actualisés en temps réel, avis d'exécution par e-mail.

**S'il faut maîtriser sa vitesse sur la route, en Bourse la rapidité est une condition du succès.**

Symphonis transmet vos ordres en 3 secondes en moyenne et vous propose la **Garantie Ordre Express®** : vos ordres passés par internet pendant la séance de la Bourse de Paris, en dehors des 30 minutes après l'ouverture, sont transmis aux marchés en moins d'une minute. Ou bien vos frais de courtage sont remboursés. Une réactivité rassurante pour saisir les meilleures opportunités. Plus simple, plus rapide, plus avantageuse, c'est ainsi que nous concevons la Bourse en ligne.

Symphonis est une Banque au capital de 80 Millions de francs.

Pour plus d'informations, appelez nos conseillers : [N°Azur 0 2010 140 150](tel:02010140150)

[www.symphonis.com](http://www.symphonis.com)

Au service de vos succès en Bourse



les 5 valeurs de la semaine

**02/03 21h34**

Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
<b>AUTOMOBILE</b>		
AUTOLIV SDR	SE	19,47 - 1,40
BASF AG	BE	48,65 + 4,29
BMW	DE	38,80 - 1,03
CONTINENTAL AG	DE	52,80 - 0,73
DAIMLERCHRYSLER	DE	26,60 + 0,10
FIAT	IT	26,71 + 1,70
FIAT PRIV.	IT	17,90 + 1,70
MICHELIN	FR	40,40 - 6,81
PEUGEOT	FR	308 - 1,28
PIRELLI SPA	IT	3,86 - 2,77
DR ING PORSCHE	DE	3400 - 0,87
RENAULT	FR	60 + 2,74
VALEO	FR	57,50 - 1,29
VOLKSWAGEN	DE	58,80 + 1,20

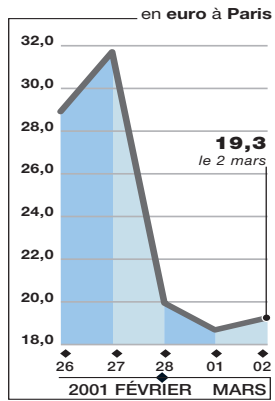
<b>BANQUES</b>		
ABBEY NATIONAL	GB	18,25 + 5,17
ABN AMRO HOLDIN	NL	23,45 - 0,55
ALL & LEICS	GB	10,67 + 2,26
ALLIED IRISH BA	GB	18,49 - 0,93
ALPHA BANK	GR	30,64 - 2,42
BA HOLDING AG	AT	62
BANK OF IRELAND	GB	15,92 - 3,89
BANK OF PIRAEUS	GR	14,48 - 3,34
BK OF SCOTLAND	GB	11,96 + 2,15
BANKINTER R	ES	40,98 + 4,27
BARCLAYS PLC	GB	33,70 - 3,16
BAYR.HYPO-UVVER	DE	65,50 - 0,61
BCA AG.MANTOVAN	IT	9,99 + 2,46
BCA FIDEURAM	IT	11,20 - 12,84
BCA INTESA	IT	4,48 - 3,03
BCA LOMBARDA	IT	10,86 - 0,37
MONTE PASCHI SI	IT	4,46 - 2,19
BCA P.BERG.-CV	IT	21,01 - 1,73
BCA P.MILANO	IT	5,24 - 0,19
B.P.VERONA E.S.	IT	11,99 - 2,84
BCA ROMA	IT	1,11 - 4,31
BBVA R	ES	16,02 + 1,14
ESPIRITO SANTO	PT	17,70 - 0,51
BCO POPULAR ESP	ES	38,60 + 2,25
B.P.SONDRIO	IT	19,50 + 1,04
BCP R	PT	5,46 - 1,44
BIPOP CARIRE	IT	5,62 - 8,47
BNL	IT	3,52 - 5,12
BNP PARIBAS	FR	85,55 - 2,45
BSCH R	ES	11,03 - 0,27
CHRISTIANIA BK	NO	5,94
COMIT	IT	6,48 - 3,57
COMM.BANK OF GR	GR	49,18 - 2,42
COMMERZBANK	DE	28,30 - 0,88
CREDIT LYONNAIS	FR	37,37 - 1,66
DANSKE BANK	DK	18,55 - 1,07
DNB HOLDING -A-	NO	5,29 - 5,43
DEUTSCHE BANK N	DE	88,60 + 1,03
DEXIA	BE	189,90 + 5,62
DRESDENER BANK N	DE	40,40 - 1,59
ERG EUBROK ERGA	GR	24,42 + 1,19
ERSTENSBANK	AT	55,50 - 1,33
FORRENINGSSB A	SE	14,43 - 4,74
HALIFAX GROUP	GB	11,30 - 3,01
HSBC HLDG	GB	13,86 - 14,22
IKB	DE	15,80 - 0,94
KBC BANCASSURAN	BE	48,95 + 1,56
LLOYDS TSB	GB	10,26 + 3,66
NAT BANK GREECE	GR	38,36 + 0,89
NATEXIS BQ POP.	FR	100 - 0,99
NORDEA	SE	7,91 + 3,62
ROLO BANCA 1473	IT	19,50 - 1,52
ROYAL BK SCOTL	GB	25,57 + 4,17
S-E-BANKEN -A-	SE	11,67 - 3,65
SAN PAOLO IMI	IT	15,57 - 5,06
STANDARD CHARTE	GB	16,76
STE GENERAL-A	FR	65,40 + 1,16
SV HANDBK -A-	SE	18,08 + 2,51
SWEDISH MATCH	SE	4,67 + 3,18
UBS N	CH	165,81 - 1,54
UNICREDITO ITAL	IT	5,06 - 4,71
UNIDANMARK -A-	DK	85,73

<b>PRODUITS DE BASE</b>		
ACERALIA	ES	14,51 - 2,94
ACERINOX R	ES	33,92 - 3,53
ALUMINIUM GREEC	GR	41,60 + 4,31
ANGLO AMERICAN	GB	71,73 - 2,79
ASSIDOMAEN AB	SE	20,30 - 0,27
BEKAERT	BE	48,75 + 3,75
BILLITON	GB	4,91 + 3,65
BOEHLER-UDDEHOL	AT	40,50
BUNZL PLC	GB	7,19 + 1,78
CORUS GROUP	GB	1,13 - 1,37
ELVAL	GR	4,28 + 2,88
ISPAT INTERNATI	NL	3,50 + 1,45
JOHNSON MATTHEY	GB	17,78 + 5,61
MAYR-MELNHOF KA	AT	52,40 - 1,84
METSAE-SERLA -B	FI	7,35 - 2
HOLMEN -B-	SE	32,41 + 3,53
OUTOKUMPU	FI	9,97 - 3,95
PECHINEY-A	FR	52,50 + 0,96
RAUTARUKKI K	FI	4,46
RIO TINTO	GB	20,44 + 4
SIDENOR	GR	3,98 - 1
SILVER & BARYTE	GR	28 - 1,08
SMURFIT JEFFERS	GB	1,98
STORA ENSO -A-	FI	11,80 + 5,94
STORA ENSO -R-	FI	11,77 + 6,04
THYSSENKRUPP	DE	18,95 - 2,57
UNION MINIERE	BE	43,95 + 1,03
UPM-KYMMENE COR	FI	32,45 + 0,93
USINOR	FR	15,30 - 2,92
VIOHALCO	GR	10,42 + 1,76
VOEST-ALPINE ST	AT	31,84 + 1,56
J D WETHERSPOON	GB	6,32 + 2,29
WORMS N	FR	19,65 + 0,51

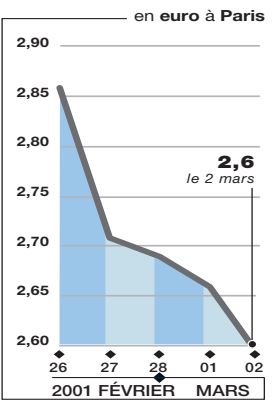
<b>CHIMIE</b>		
AIR LIQUIDE	FR	157,90 + 5,90
AKZO NOBEL NV	NL	52,60 + 1,35
BASF AG	DE	48,65 + 4,29
BAYER AG	DE	52,80 + 2,52
BOC GROUP PLC	GB	15,97 - 1,26
CELANESE N	DE	19,50 + 1,30
CIBA SPEC CHIMI	CH	72,50 + 2,76
CLARIANT N	CH	358,28 + 2,23
DEGUSSA-HUELS	DE	37,60
DSM	NL	41,60 + 5,05
EMS-CHEM HOLD A	CH	4974,32 + 0,07
ICI	GB	8,10 + 0,39
KEMIRA	FI	6,25 + 1,63
LAPORTE	GB	10,78 - 1,15
LANZAR GRP N	CH	676,25 + 0,10
NORSK HYDRO	NO	46,41 + 1,60
OXFORD GLYCOSCI	GB	20,14 - 8,57
RHODIA	FR	15,24 - 3,85
SOLVAY	BE	58,75 + 0,51
TESSENDERLO CHE	BE	28,96 - 0,65
KON. VOPAK NV	NL	24,25 - 3,77
WS ATKINS	GB	12,70 + 0,75

<b>CONGLOMERATS</b>		
D'IETREN SA	BE	234 + 0,56
AZEO	FR	82 - 7,87
GBL	BE	311,80 + 2,10
GEVAERT	BE	43,06 - 1,58
INCHCAPE	GB	6,50 + 15,04
KVAERNER -A-	NO	7,97 - 3,68
MYTILINEOS	GR	9,28 + 3,11
UNAXIS HLDG N	CH	210,68 - 2,26
ORKLA	NO	21,29 - 1,41
SONAE SCPS	PT	1,30 - 0,76

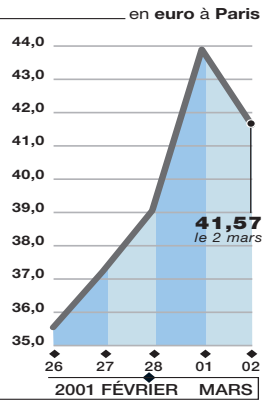
<b>TELECOMMUNICATIONS</b>		
ATLANTIC TELECO	GB	0,79 - 12,28
EIRCOM	IR	2,32 - 4,53
BRITISH TELECOM	GB	8,37 - 10,59
CABLE & WIRELES	GB	10,78 - 9,63
DEUTSCHE TELEKO	DE	27,60 + 10,84
E.BISCOM	IT	99,40 - 2,02
ELISA COMUNICA	IE	16,85 + 1,51
ENERGIS	GB	6,64 - 4,52
EQUANT NV	DE	29,30 + 0,34
EUROPOLITAN HLD	SE	6,64 + 0,84
FRANCE TELECOM	FR	62,40 - 2,50
HELLENIC TELE (	GR	15,28 - 3,17
HELS.TELEPH E	FI	102,60
KINGSTON COM	GB	2,20 - 6,04
KONINKLIJKE KPN	NL	13,08 + 1,24
LIBERTEL NV	NL	9,90 + 4,21
MANNESMANN N	DE	88 - 3,30
MOBILCOM	DE	24,84 + 12,14



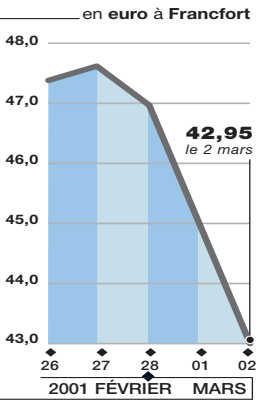
**GENSET AU RÉGIME MINCEUR**  
Malgré un rebond vendredi, l'action Genset a plongé de 35,2 % sur la semaine, après le départ du chercheur responsable de la mise au point de la molécule Famoxin pour le traitement de l'obésité. La démission du « père » de ce médicament n'aura « aucune conséquence » sur la poursuite des travaux du groupe, a affirmé le PDG de la société de biotechnologie, André Permet, dans un entretien au Monde publié dans l'édition du 2 mars.



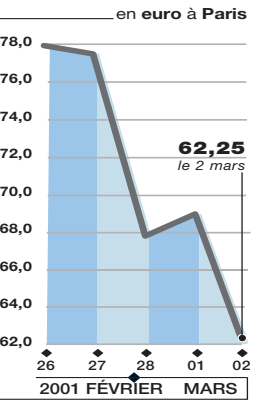
**BULL DESCEND AUX ENFERS**  
L'action Bull a touché, vendredi, un plus bas de l'année, à 2,5 euros, perdant 13,3 % en cinq séances. Le groupe a annoncé pour 2000 une perte nette de 243 millions d'euros, contre une perte de 288 millions l'année précédente. Il a triplé sa perte d'exploitation, mais son président, Guy de Panafieu, a assuré que le recentrage sur serveurs et services, activités appelées à être filialisées, permettrait le retour à la rentabilité.



**TETRA PAK GUIGNERAIT SIDEL**  
Le titre Sidel a grimpé de 22,3 % cette semaine, profitant d'une rumeur de rachat par le géant suédois de l'emballage Tetra Pak. « Sidel n'a aucun contact avec Tetra Pak. Si ce groupe devait lancer une offre publique d'achat hostile, il ne serait pas dans son intérêt de la faire savoir au marché », a affirmé le constructeur de machines à souffler les bouteilles plastique. Sidel a reculé de plus de 10 % depuis le début de l'année.



**TF1 : PETITE HAUSSE DE LA PUBLICITÉ**  
Le titre TF1 a perdu 8,6 % sur la semaine. Les recettes publicitaires du groupe de télévision ont progressé de 1,7 % en février, contre un bond de 22 % en janvier-février 2000. TF1 se veut cependant confiante sur l'année, d'autant qu'elle a accru sa part de marché en janvier-février pour capter 53,8 % des investissements publicitaires télévisés. La société de Bourse KBC Securities a abaissé son objectif de cours, de 67 à 58 euros.



**BUSINESS OBJECTS PÂTIT D'ORACLE**  
L'action Business Objects a chuté de 15,99 %. Le courtier Goldman Sachs a retiré le titre de sa liste de valeurs recommandées. L'intermédiaire a pris cette décision sur l'éditeur de logiciels après que le constructeur informatique américain Oracle eut prévenu, jeudi 1er mars, que ses résultats trimestriels seraient inférieurs aux prévisions, à cause de la baisse des investissements dans les technologies de l'information.

PANAFON HELLENI	GR	6,88 + 0,88
PHONAK HLDG N	CH	3202,42 - 13,60
PT TELECOM SCPS	PT	10,45 + 2,96
SONERA	FI	11,60 + 3,57
SWISSCOM N	CH	260,75 + 1,01
TELE DANMARK -B	DK	36,23 - 0,55
TELECEL	PT	12,14 + 1,59
TELECOM ITALIA	IT	11,34 - 2,16
TELECOM ITALIA	IT	6,06 - 1,14
TELIA	SE	6,30 + 10,68
T.M.I.	IT	6,82 - 2,15
TISCALI	IT	14,47 - 10,24
VSATEL TELECO	NL	10,10 - 2,88
VODAFONE GROUP	GB	2,86 - 1,62

<b>CONSTRUCTION</b>		
ACCIONA	ES	37,70 + 3,29
ACS	ES	28,95 + 2,30
AGGREGATE IND	GB	1,18 + 1,35
AKTOR SA	GR	8,76 + 2,10
AMEY	GB	30,11
UPONOR -A-	FI	17,50 + 0,57
AUREA R	ES	18,64 - 0,11
ACESA R	ES	10,30 + 4,04
BLUE CIRCLE IND	GB	7,33
BOUYGUES	FR	41,30 - 0,84
BPB	GB	4,53 - 5,57
BRISA AUTO-ESTR	PT	10,55 + 1,74
BUZZI UNICEM	IT	10,44 + 1,26
NOVAR	GB	3,10 + 5,35
CRH PLC	GB	32,10 - 1,31
CIMPOR R	PT	29,51 + 1,76
FRUP	FR	56,35 + 2,18
GRUPO DRAGADOS	ES	14,35 + 10,38
FCC	ES	22,95 - 1,29
GRUPO FERROVIAL	ES	17,18 - 2,22
HANSON PLC	GB	7,02 - 0,89
HEIDELBERGER ZE	DE	65,20 + 1,40
HELL.TECHNODOR	GR	6,86 + 0,29
HERACLES GENLR	GR	14,02 - 2,64
Hochtief Essen	DE	27,80 - 0,36
HOLDERBANK FINA	CH	1241,30 + 0,85
IMERY	FR	122 + 1,50
ITALCEMENTI	IT	9,15 - 3,28
LAFARGE	FR	109 + 3,81
MICHANIKI REG.	GR	3,18 - 8,09
PILKINGTON PLC	GB	1,86 + 3,51
RMC GROUP PLC	GB	11,61 - 1,86
SAINT COBAIN	FR	172,20 + 2,26
SKANSKA -B-	SE	44,96 + 0,99
TAYLOR WOODROW	GB	3,23 + 1,99
TECHNIP	FR	160 + 4,23
TITAN CEMENT RE	GR	38,60 + 2,17
VINCI	FR	65,50 - 1,80
WIENERB BAUSTOF	AT	23,31 - 0,93

<b>CONSUMMATION CYCLIQUE</b>		
ACCOR	FR	44,43 - 2,99
ADIDAS-SALOMON	DE	66,50 - 11,04
AGFA-GEVAERT	BE	23,50 + 1,95
AIR FRANCE	FR	20,05 - 3,47
AIRTOURS PLC	GB	4,59 + 4,29
ALITALIA	IT	1,85 - 2,63
AUSTRIAN AIRLIN	AT	15,30 - 7,38
AUTOGRIFF	IT	12,15 - 1,14
BANG & OLUFSEN	DK	42,73 - 1,85
BENETTON GROUP	IT	1,89 - 3,57
BERKELEY GROUP	GB	13,56 + 4,11
BRITISH AIRWAYS	GB	5,54 - 14,36
BULGARI	IT	11,50 - 7,03
CHRISTIAN DIOR	FR	45,16 - 3,91
CLUB MED.	FR	103,90 + 0,97
DL.LUFTHANSA N	DE	22,20 - 5,53
ELECTROLUX -B-	SE	17,03 - 1,60
EM.TV & MERCHAN	DE	6,11 - 4,23
EMI GROUP	GB	7,60 + 1,26
EURO DISNEY	FR	0,80 + 14,29
GRANADA	GB	3,10 + 5,35
HERMES INTL	FR	149,40 - 1,71
HPI	IT	1,16
HUNTER DOUGLAS	NL	27,80 + 1,09
KLM	NL	24,60 - 8,04
LHM GROUP	GB	3,62
MEDION	DE	94 - 2,29
MOULINEUX	FR	4,06 + 9,29
NH HÔTELES	ES	14,70 + 0,34
P & O PRINCESS	GB	5,49 - 4,38
PERSIMMON PLC	GB	5,33 + 1,80
ROY.PHILIPS ELE	NL	35,32 + 2,97
REUSSAG AC	DE	40,40 - 2,18
RANK GROUP	GB	2,99 + 4,40
RYANAIR HLDGS	IE	11,70 - 4,88
S.AIRGROUP N	CH	129,23 - 9,56
SAS DANMARK A/S	DK	11,39 - 5,56
SEB	FR	66,45 + 10,75
SODEXHO ALLIANC	FR	210 + 0,96
TELE PIZZA	ES	2,82 + 5,62
THE SWITCH GRP	CH	1129,46 - 4,98
THE SWITCH GRP	CH	234,41 - 3,09
THOMSON MULTIME	PA	45,81 + 6,12
WMMW UK UNITS	IR	1,33 - 2,21
WILSON BOWDEN	GB	12,82 + 4,09
WM-DATA -B-	SE	4,65 + 2,44
WOLFORD AG	AT	20 - 1,96

<b>PHARMACIE</b>		
ACTELION N	CH	390,14 - 5,66
ALTANA AG	DE	160 - 0,19
ASTRAZENECA	GB	50,47 + 3,18
AVENTIS	FR	88,10 + 6,27
BB BIOTECH	CH	797,84 - 6,34
CELLTECH GROUP	GB	21
ELAN CORP	IE	37,50 - 1,26
ESSILOR INTL	FR	332,50 + 0,76
FRESENIUS MED C	DE	87,50 - 1,69
GAMBRO -A-	SE	7,52 + 0,74
GLAXOSMITHKLINE	GB	30,11 - 0,42
H. LUNDBECK	DK	119,21 - 0,34
NOVARTIS N	CH	1861,63 + 3,43
NOVO-NORDISK -B	DK	217,80 - 4,35
NYCOMED AMERSHA	GB	8,26 - 1,87

ORION B	FI	24,50 + 8,41
QIAGEN NV	NL	28,50 - 2,53
ROCHE HOLDING	CH	10884,97 - 6,82
ROCHE HOLDING C	CH	8800,96 - 9,77
SANOFI SYNTHELA	FR	59,50 - 0,92
SCHERING AG	DE	55,80 + 5,48
SHIRE PHARMA GR	GB	18,39 - 8,10
SERONO -B-	CH	8



# Pas de répit pour les places boursières

LES grands argentiers ne sont pas venus à la rescousse des Bourses cette semaine. La Banque centrale européenne a laissé ses taux directeurs inchangés, malgré la confirmation d'un ralentissement de la croissance sur le Vieux Continent. La maigre diminution du loyer de l'argent au Japon n'a pas suffi à dissiper les craintes des boursiers. Les propos ambigus d'Alan Greenspan, le président de la Réserve fédérale, n'ont pas non plus rassuré les investisseurs. « L'homme le plus écouté des marchés » n'est pas pressé de défendre une nouvelle fois sa politique monétaire.

Cet attentisme des banquiers centraux inquiète quelques observateurs. « Une spirale dangereuse dont les banques centrales ne semblent pas pleinement conscientes se met en place : baisse des marchés d'actions, effet richesse négatif,

ralentissement du produit intérieur brut et réduction des marges de profit (qui entraîne une nouvelle baisse des marchés d'actions, notent les analystes d'HSBC CCF, Antoine Brunet et Paul Douaihy. Les investisseurs pourraient finir par se fatiguer des performances boursières, décevantes depuis mars 2000. Sur un incident fortuit, un mouvement de panique pourrait s'enclencher... »

A Paris, l'indice CAC 40 a encore perdu 0,58 %, pour terminer à 5 291,92 points. A l'exception de Thomson Multimédia, qui affiche la deuxième progression du baromètre de la place parisienne avec un gain de 6,12 %, les valeurs TMT (technologies, médias, télécommunications) ont, une nouvelle fois, tiré la tendance à la baisse. L'action ST Microelectronics a chuté de 6,18 %, celle de TFI a perdu 8,62 % (lire page 8), les titres Vivendi Universal et France Télécom ont

cédé respectivement 2,69 % et 2,50 %.

A la Bourse de Londres, des titres comme Marconi, British Telecom, Colt Telecom ont tiré l'indice Footsie vers le bas. Il a perdu 1,43 % à 5 858,6 points, son plus bas niveau depuis deux ans. Le marché allemand a beaucoup mieux résisté, enregistrant sur la semaine une hausse de 1,38 % malgré la chute de l'action SAP ou du titre Infineon. En revanche, l'indice phare du nouveau marché de Francfort, le Nemax 50, est tombé vendredi après-midi à un nouveau plus bas historique, sous la barre psychologique des 1 800 points.

## MISES EN GARDE À WALL STREET

Les vicissitudes de l'indice Nasdaq des valeurs de croissance américaines a guidé l'évolution des marchés européens. Il a perdu 22,4 % au mois de février, réalisant

ainsi la troisième plus mauvaise performance de son histoire, après un plongeon de 27,2 % lors du krach boursier d'octobre 1987 et une chute de 23 % en novembre 2000. Sur la semaine, l'indice Nasdaq a cédé 6,40 %, son plus bas niveau depuis décembre 1998. Edgar van Tuylde, de la banque Pictet, un des rares stratèges à avoir prévu le krach des valeurs Internet, n'est guère optimiste pour les mois à venir. Selon lui, seul un afflux de liquidités sur les valeurs de croissance américaines pourrait permettre de stopper la baisse de l'indice Nasdaq. Or « la croissance de la liquidité sera soutenue quand les baisses des Fed Funds se seront transmises à l'économie réelle, soit au plus tôt durant la deuxième moitié de 2001 pour l'effet de l'arrêt du cycle de hausses, ou en 2002 en ce qui concerne l'effet des premières baisses, qui ont commen-

cé le 2 janvier 2001 ». Pour lui, « il faut s'attendre à une hausse du cours des obligations du Trésor à long terme, et favoriser les actions de valeur et les petites capitalisations plutôt que les actions de la technologie ». Cette semaine, l'autre indicateur de Wall Street, l'indice Dow Jones, a légèrement progressé, de 0,25 %.

Les entreprises américaines multiplient les mises en garde sur leurs bénéfices futurs. Jeudi, le concepteur de logiciels Oracle a indiqué que son bénéfice par action au 3<sup>e</sup> trimestre de son exercice 2000-2001 serait de 10 cents, alors que la moyenne des prévisions des analystes était de 12 cents. Pour Clark Yingst, analyste chez Prudential Securities, interrogé par l'agence Reuters, « ce qui est préoccupant, c'est que nous sommes seulement début mars et que, déjà, des entreprises lancent des avertisse-

ments sur leurs résultats annuels et cela devrait se poursuivre dans les prochaines semaines ».

La Bourse de Tokyo pâtit de la faiblesse de Wall Street. Elle est tombée vendredi à son plus bas niveau depuis quinze ans. Les investisseurs sont également inquiets des perspectives de l'économie japonaise et des incertitudes politiques liées au sort du Premier ministre, Yoshiro Mori, dont la popularité a plongé à 6,5 % en février. L'indice Nikkei a perdu 7,43 % à 12 261,80 points, son pire score depuis le 31 juillet 1985. Certains le voient même désormais chuter autour de 12 000 points, au fur et à mesure que les entreprises nipponnes vendront des actions pour toiletter leurs bilans à l'approche de la fin de l'année fiscale, le 31 mars.

Joël Morio

# Les banques centrales alimentent les doutes

L'EURO a opéré une timide remontée cette semaine face au dollar, profitant du flou ambiant aux Etats-Unis pour progresser jusqu'à 0,9380 dollar, vendredi 2 mars, et terminer la semaine à 0,93575. La communauté financière pensait pouvoir être fixée cette semaine sur l'état de la conjoncture aux Etats-Unis, après l'intervention d'Alan Greenspan, le président de la Réserve Fédérale américaine (Fed), devant la Chambre des représentants, mercredi.

Surtout grâce aux modifications apportées, de façon exceptionnelle, au discours qu'il avait formulé quinze jours auparavant devant le Sénat. En fait, les indices ont été minces... et, comme d'habitude, délicats à interpréter, laissant les opérateurs en proie au doute sur la future action de la Banque centrale. « L'économie semble être sur une voie bien en deçà du potentiel de croissance que lui confèrent les gains de productivité et, même après les mesures de politique monétaires que nous avons prises en janvier, les risques persistent d'une orientation incompatible avec des performances économiques satisfaisantes », s'est inquiété M. Greenspan. Il a également réitéré sa préoccupation à l'égard de la baisse de confiance des consommateurs, « qui va nécessiter une surveillance étroite dans la période à venir, surtout après la chute brutale de ces derniers mois ». Pour autant, le repli économique américain pourrait s'avérer « limité », le ralentissement brutal de la fin de l'année dernière étant « moins évident » en janvier et en février.

« Nous avons montré implicitement que nous préférons agir dans le cadre de nos réunions régulières », a signalé Alan Greenspan. « Mais, a-t-il ajouté, nous avons aussi montré, au fil des années, que lorsque nous avons eu le sentiment qu'il fallait agir entre les réunions, nous n'avons jamais hésité à le faire. » Les professionnels ont donc été un peu déçus, eux qui attendaient de pied ferme un signe montrant que la Fed était prête à faire un geste avant la prochaine réunion de son comité de politique monétaire, le 20 mars. « Comme la Fed et M. Greenspan craignent de faire peur au public par des initiatives précipitées, il faut en déduire qu'ils ne baisseront pas leur taux avant le

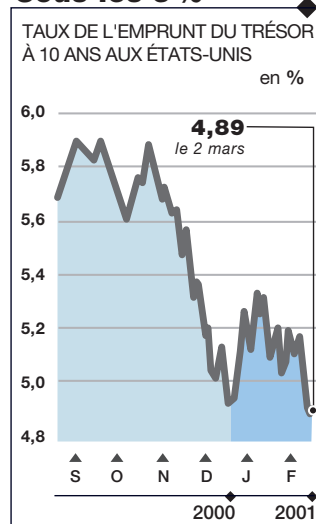
Tandis que la Fed entretient le suspense sur la future baisse des taux, la BCE manifeste un optimisme étonnant sur la conjoncture

20 mars », en ont conclu les économistes de HSBC CCF. Interrogé par un député, après son discours sur les questions budgétaires devant la commission du budget de la Chambre des représentants, vendredi, le président de la Fed a déclaré qu'il espérait avoir suffisamment brouillé les pistes sur le moment de la prochaine baisse des taux : « J'espère avoir été suffisamment ambigu, et ne pas avoir laissé entendre ce que nous pourrions faire, ni le moment où nous pourrions le faire. »

## INDICES EN BAISSÉ

La batterie de statistiques économiques publiées cette semaine permettrait pourtant de dresser un portrait de la conjoncture bien peu optimiste : chute de 6 % des commandes de biens durables en janvier, retrouvant leur plus bas

## Sous les 5%



Sous l'afflux des capitaux en provenance de la Bourse et des anticipations de baisse des taux de la Réserve fédérale, le taux américain à 10 ans s'est fortement détendu.

depuis juin 1999, contraction de 10,9 % des ventes de logements neufs en janvier, leur plus fort recul depuis janvier 1994, et, surtout, un repli sensible, en février, de l'indice de confiance des consommateurs, qui n'a jamais été aussi faible depuis juin 1996 ; mais aussi une révision en baisse de la croissance du produit intérieur brut américain du quatrième trimestre 2000, à 1,1 %, contre une première estimation de 1,4 %. Un taux d'épargne à son niveau le plus

bas jamais enregistré (-1,0 % en janvier, contre -0,8 % en décembre) finissent de sonner l'alarme face au ralentissement de l'économie américaine. Un trou d'air ou une récession, selon les interprétations, qui ne seront pas sans conséquences pour le reste du monde.

Mais la Banque centrale européenne (BCE) a choisi le statu quo, arguant de la nécessité d'une protection particulière des économies de la zone euro face à la dégradation américaine. « Nous ne prévoyons pas de modifier notre position en matière de politique monétaire », a déclaré, jeudi, Wim Duisenberg, le président de la BCE, à l'issue de la réunion du conseil des gouverneurs. « Il n'y a pas d'indications que le ralentissement aux Etats-Unis a un effet contagieux significatif et handicapant sur la zone euro », a-t-il justifié. Ajoutant que « les perspectives générales pour cette année et pour 2002 restent positives », il a maintenu la prévision d'une croissance « proche des 3 % » en 2001 et 2002.

## INQUIÉTUDES JAPONAISES

Mais pour les économistes le mouvement de baisse des taux à partir du second trimestre est inévitable : le taux annuel d'inflation dans la zone euro en janvier est passé à 2,4 %, contre 2,6 % en décembre ; la masse monétaire M3 dans la zone euro, qui évalue la quantité de monnaie en circulation, a progressé de 4,7 % en janvier, contre 5,2 % en décembre ; enfin, la conjoncture se tasse nettement dans certains pays comme l'Allemagne, qui est l'économie de la zone euro la plus dépendante des exportations, et par conséquent la plus vulnérable au ralentissement américain. Sa croissance au quatrième trimestre 2000 a été de 0,2 % par rapport au trimestre précédent. Pourtant, le ministre allemand des finances a réaffirmé qu'il tablait sur une accélération de la croissance en 2001, grâce aux prochaines réductions d'impôts.

La Banque du Japon n'a pour sa part pas attendu de nouveaux signes de ralentissement pour relâcher son étreinte monétaire. Elle a abaissé, mercredi 28 février, ses taux d'intérêt, ramenant son taux au jour le jour de 0,25 % à 0,15 % et son taux d'escompte, qu'elle avait déjà réduit le 9 février, de 0,35 % à 0,25 %. La situation économique japonaise ne justifiait plus le maintien de taux aussi élevés (le produit intérieur brut s'était contracté de 0,6 % au troisième trimestre 2000). Le nombre de créances douteuses des banques est inquiétant, et la forte chute de la Bourse risque de donner des sueurs froides aux sociétés lors de la clôture des comptes, à la fin du mois de mars. « Il n'y aura pas de reprise soutenue et durable de l'économie japonaise tant que le système bancaire n'aura pas purgé l'ensemble de ses créances douteuses et ne se sera pas recapitalisé. Cependant, tant que cette décision politique n'est pas prise, il s'agit d'éviter le pire, c'est-à-dire empêcher qu'à court terme les enchaînements défavorables actuels ne s'accroissent », considère les experts d'HSBC CCF.

## MARCHÉS DES CAPITAUX

# L'abondance de l'offre renforce l'hésitation

L'HÉSITATION qui prévaut sur le marché international des capitaux tient pour beaucoup au volume élevé des emprunts prévus ces prochaines semaines. Il ne s'agit pas seulement des énormes ponctions que s'approprient à faire les principaux groupes de télécommunications. Les autres candidats sont nombreux et certains ont maintenant des raisons nouvelles de se financer à moyen ou à long terme. Ces raisons sont différentes de celles qui poussent habituellement les émetteurs à rembourser les prêts obtenus pour une brève période auprès de leurs banques afin de disposer de ressources nécessaires au financement de lourdes dépenses d'acquisitions ou d'investissements.

A cet égard, la baisse des notes données aux effets à court terme de DaimlerChrysler par les spécialistes américains de l'évaluation du crédit a fait grand bruit. Lorsqu'une telle décision frappe un émetteur, celui-ci se voit contraint de remodeler rapidement l'ensemble de sa dette, d'en réduire la partie flottante, dont le coût devient presque prohibitif, pour la consolider à long terme. Les notes des emprunts de longue durée du groupe automobile ont été également abaissées, ce qui augmente aussi bien sûr le coût de son financement à long terme. Mais à cela, on s'y attendait et, proportionnellement, l'effet est moindre.

Contrairement à celles des opérations dont l'échéance est peu éloignée, les notes des longs emprunts changent souvent. Dans un contexte de ralentissement économique, les décisions de Moody's et de Standard & Poor's ont eu un sérieux impact. Comment exclure que d'autres débiteurs prestigieux subissent bientôt un sort comparable ? En tous cas, on attend sous peu une série d'emprunts obligataires de DaimlerChrysler. Les experts de la banque Dresdner Kleinwort Wassertein évoquent à ce sujet un montant total de 5 à 7 milliards de dollars. Une tranche au moins devrait être dirigée par trois autres instituts financiers : Commerzbank, Deutsche bank et J.P. Morgan Chase.

Revenons aux entreprises de télécommunications. L'affaire la plus immédiate est celle de France Télécom. A mesure que le temps passe, les prévisions portent sur des rendements toujours plus élevés. Voici les suppléments s'ajoutant aux niveaux de référence (les taux des swaps) dont on parlait vendredi 2 mars : 1,2 à 1,3 point de pourcentage pour un emprunt de trois ans en euros ; 1,75 à 1,85 point pour un autre de sept ans, et 2,05 à 2,15 points pour un troisième de quinze ans. Il était également question d'une tranche en livres sterling de dix ans qui rap-

porterait deux points entiers de plus que le taux du swap. Si cela se vérifie, on devrait être fixé ces prochains jours, il y aurait de quoi aller de très nombreux investissements.

Ce qui est sûr, c'est que, une fois de plus, un nouvel emprunt d'un des géants des télécommunications va rehausser la barre. France Télécom proposera davantage que British Telecom ne l'avait fait en janvier, cette dernière société ayant elle-même fait miroiter la perspective de rendements plus élevés que ceux des émissions lancées en 2000.

Il y a comme une sorte de spirale dont on ne sait comment elle va s'arrêter. Les tailles impressionnantes, qui atteignent facilement les 10 milliards de dollars, expliquent cette surenchère. Celle-ci, en même temps qu'elle permet la réussite des nouvelles opérations, renforce l'hésitation du marché dans la mesure où les investisseurs ont tout à gagner à patienter et à espérer le prochain candidat. S'agira-t-il de Deutsche Telekom, de Telecom Italia ou du Néerlandais KPN ? Les trois noms figurent dans le calendrier provisoire d'avril ou de mai, chacun pour quelques 5 milliards de dollars.

Etant plus rares, les emprunteurs déployant leurs activités ailleurs que dans la construction automobile ou la téléphonie continuent de bénéficier de la situation. Les investisseurs se montrent moins exigeants. Une des plus importantes opérations de ce genre prévue pour les semaines à venir devrait être contractée par RWE, un des grands producteurs allemands d'électricité. Il est question de 5 milliards de dollars.

Quant aux débiteurs de tout premier plan, leurs projets d'emprunts sont aussi impressionnants. A peine l'Américain Freddie Mac vient-il de lever 5 milliards d'euros que le Portugal s'est annoncé pour 2 milliards. Le land de Rhénanie du Nord-Westphalie devrait le suivre, ces prochains jours, pour 2 milliards également.

Parmi les autres facteurs d'incertitude, comment ne pas mentionner les difficultés du Japon ? Les anticipations de baisse du yen pourraient inciter les investisseurs de ce pays à augmenter leurs achats de titres en euros ou en dollars. Ils ne sont pour le moment guère entreprenants car ils ont d'autres préoccupations ; celles de boucler leur exercice annuel.

La faiblesse des marchés boursiers ajoute à l'instabilité. En soi, elle est de nature à favoriser les placements en obligations. Pourtant, ce n'est pas le cas actuellement, les investisseurs préférant souvent la solution des dépôts à court terme.

Christophe Vetter

(Publicité)

Cortal vous offre votre 1<sup>re</sup> part de La Sicav des Sicav\*.

La Sicav de Sicav, le meilleur équilibre entre performance et sécurité à moyen terme.

Pour plus d'informations, renseignez vous : N° Vert 10 800 10 15 20

\*offre soumise à conditions

## Cours de change croisés

02/03 18h11	Cours DOLLAR	Cours YEN(100)	Cours EURO	Cours FRANC	Cours LIVRE	Cours FR.S.
DOLLAR	0,93960	0,83960	0,93335	0,14230	1,47025	0,60617
YEN	119,10500	.....	111,18500	16,95000	175,13000	72,17500
EURO	1,07141	0,89940	.....	0,15245	1,57500	0,64920
FRANC	7,02785	5,89915	6,55957	.....	10,33240	4,25775
LIVRE	0,68016	0,57100	0,63490	0,09695	.....	0,41210
FRANC SUISSE	1,64970	1,38550	1,54040	0,23475	2,42635	.....

## Or

En euros	Cours 02/03	Var % 01/03
OR FIN KILLO BARRE	9080	-1,84
OR FIN LINGOT	9200	-0,97
ONCE D'OR (LO) \$	266,40	.....
PIÈCE FRANCE 20 F	53	-1,12
PIÈCE SUISSE 20 F	52,50	-0,38
PIÈCE UNION LAT. 20	53	+0,19

## Taux d'intérêt (%)

Taux 02/03	Taux J.J.	Taux 3 mois	Taux 10 ans	Taux 30 ans
FRANCE	4,81	4,67	4,88	5,42
ALLEMAGNE	4,79	4,73	4,74	5,30
GDE-BRETAG.	4,94	5,54	4,85	4,39
ITALIE	4,79	4,71	5,16	5,78
JAPON	0,21	0,11	1,23	1,84
ÉTATS-UNIS	5,53	4,83	4,90	5,32
SUISSE	3,12	3,37	3,42	4,02
PAYS-BAS	4,74	4,71	4,87	5,38

## Hors zone Euro

Euro contre	02/03
COURONNE DANOISE	7,4656
COUR. NORVÉGIENNE	8,2195
COUR. SUÉDOISE	9,0410
COURONNE TCHÈQUE	34,8490
DOLLAR AUSTRALIEN	1,7745
DOLLAR CANADIEN	1,4488
DOLLAR HONGKONG	7,3030
DOLLAR NÉO-ZÉLANDAIS	2,1463
FORINT HONGROIS	266,4600
LEU ROUMAIN	25390
ZLOTY POLONAIS	3,7207

## Taux de change fixe zone Euro

Euro contre	Taux	contre franc	Taux
FRANC	6,55957	EURO	0,15245
DEUTSCHEMARK	1,95583	DEUTSCHEMARK	3,35385
LIRE ITALIENNE (1000)	1,93627	LIRE ITAL. (1000)	3,38774
PESETA ESPAG. (100)	1,66386	PESETA ESPAG. (100)	3,94238
ESCUDO PORT. (100)	2,00482	ESCUDO PORT. (100)	3,27190
SCHILLING AUTR. (10)	1,37603	SCHILLING AUTR. (10)	4,76703
PUNT IRLANDAISE	0,78756	PUNT IRLANDAISE	8,32894
FLORIN NÉERLANDAIS	2,20371	FLORIN NÉERLANDAIS	2,97660
FRANC BELGE (10)	4,03399	FRANC BELGE (10)	1,62607
MARKKA FINLAND.	5,94573	MARKKA FINLAND.	1,10324
DRACHME GREC. (100)	3,40750	DRACHME GREC. (100)	1,92503

Retrouvez ces cotations sur le site Web : [www.lemonde.fr/bourse](http://www.lemonde.fr/bourse)

Cécile Prudhomme



# Les bonnes valeurs en cartes postales de collection : les montreurs d'ours

CERTAINS sujets cartophiles bénéficient d'une faveur que plusieurs années de ventes sur offres (une vente aux enchères par correspondance) et de ventes publiques tendent à confirmer. Cette bonne disposition se trouve surtout dans le régionalisme, principalement parmi les petits métiers aujourd'hui disparus. Les montreurs d'ours sont de ceux-là. Avec des fluctuations sensibles qui ne remettent pas en cause l'orientation positive enregistrée par ce genre de cartes postales. Ayons cependant la prudence de considérer qu'il s'agit là de bonnes valeurs et non de valeurs sûres et définitives.

Aucune carte postale, si importante soit-elle, n'est totalement à l'abri des effets de mode et des caprices du marché auxquels les cartes, comme tout objet de collection, sont soumises.

Le montreur d'ours de Romorantin (Loir-et-Cher), dû à un éditeur local, le libraire Henri Moindrot, figurait, dans les premiers mois de l'an 2000, en tête des cartes de ce département avec un score de 7 550 francs obtenu en vente sur offres (60° vente sur offres Del Balzo, mai 2000, BP 20, 38330 Saint-Ismier). C'est le maximum atteint au cours des cinq dernières années pour ce type de sujet.



Cette carte de la série « L'Auvergne pittoresque » a été vendue 3 555 francs en novembre 2000. Elle montre un ours qui, comme l'indique sa légende, a dévoré un enfant à Beaumont, près de Brioude, en juin 1906. Les cartes « animées », en gros plan, bénéficient de bonnes cotes.

Tous les montreurs d'ours ne sont pas à mettre sur le même plan. Il existe des écarts importants d'une carte à l'autre et d'une vente à l'autre. Il faut tenir compte de la rareté du sujet et de sa nature. Sans oublier l'état de la carte qui est de la plus grande importance. Tel montreur d'ours de la série « L'Auvergne pittoresque » s'est vu crédité d'une enchère de 3 555 francs alors qu'au même catalogue, des montreurs d'ours des Pyrénées ne trouvaient pre-

neurs qu'à 500 francs (50° vente sur offres Alain Haon, novembre 2000, route de la Serre, 03800 Bègues).

Dans le premier cas, nous sommes en présence d'une scène exceptionnelle. L'ours, si l'on en croit la légende de la carte postale, aurait dévoré un enfant, et la « dramatisation » ainsi obtenue concourut à la surcote de cette carte par ailleurs peu courante. Dans le second cas, nous sommes au cœur même des Pyrénées, lieu de prédi-

lection des ours, où les nombreuses cartes qui leur ont été consacrées font presque partie du folklore régional. A noter encore que « l'ours dévoreur d'enfant » avait été vendu 5 955 francs en 1997 !

Autre exemple, toujours en Auvergne, où le montreur d'ours exerce cette fois ses talents à Sauxillanges. Il se peut que nous ayons affaire au même homme que précédemment. Le plan est excellent et la carte a atteint 6 205 francs, tandis que des cartes pyrénéennes, beaucoup plus communes, n'étaient vendues que 355 francs.

Un regard en arrière confirme la bonne tenue des meilleures cartes de montreurs d'ours localisées ailleurs que dans les Pyrénées :

- 1994 : Lélax (Ain), 3 015 francs.
- 1995 : Gannat (Allier), 4 705 francs ; Saint-Mihiel (Meuse), 3 025 francs ; Marcigny (Saône-et-Loire), 2 305 francs.
- 1996 : Tonnerre (Yonne), 3 000 francs ; Rodez (Aveyron), 3 405 francs ; Orge (Haute-Marne), 6 605 francs.
- 1997 : Château-Thierry (Aisne), 3 305 francs.
- 1999 : Choisy-le-Roi (Val-de-Marne), 2 405 francs (annuaire Neudin 2001).

Serge Zeyons

## MARCHÉ DE L'ART

# Sur la piste des Indiens d'Amérique du Nord

De plus en plus coté aux Etats-Unis, l'art des Indiens d'Amérique du Nord reste méconnu en France. Pourtant, de nombreux objets, découverts autrefois par les surréalistes, méritent largement de rettenir l'attention des collectionneurs.

« Dans l'encadrement crénelé de la tête d'une poupée hopie, vous découvrez les nuages sur la montagne ; dans ce petit damier, au centre du front, l'épi ; autour de la bouche, l'arc-en-ciel ; dans les stries verticales de la robe, la pluie descendant dans la vallée... », écrivait André Breton, évoquant la dimension poétique des objets créés par les Indiens d'Amérique du Nord, dont il fut un fervent collectionneur. Bien que les surréalistes aient, d'emblée, distingué la beauté de ces œuvres, cet art lointain reste aujourd'hui fort peu connu dans notre pays. Mais il est vrai que les masques à transformation, coiffures de cérémonie et autres totems sculptés d'un étrange bestiaire, rares sur le marché français, se vendent essentiellement aux Etats-Unis. L'amateur aura donc tout intérêt à suivre de près les ventes spécialisées menées à New York, notamment par Sotheby's, qui organise chaque année, en mai et en novembre, deux vacations sur ce thème. Les pièces proposées, généralement originaires de la côte nord-ouest des Etats-Unis et de Colombie britannique, datent habituellement du XIX<sup>e</sup> siècle, plus rarement du XVIII<sup>e</sup>. La gamme des prix est large. Le record, prononcé en novembre 1999 sur un masque de Colombie britannique, s'établit à 684 500 dollars (plus de 4 millions de francs). Ce qui reste encore bien en deçà des adjudications-phases suscitées par la très belle sculpture africaine.

Un budget de 8 000 à 10 000 francs permet de débiter une collection, et d'acheter de petites céramiques ou des pièces de vannerie de bonne facture. Plus spectaculaires, les beaux tissages navajos, tout comme les masques, coiffes et autres objets rituels, se négocient à partir de 100 000 ou 150 000 francs. Le 29 novembre 2000, un hochet de cérémonie, sculpté d'un oiseau en vol, portant sur ses ailes un chaman, est parti à 24 900 dollars (190 000 francs environ) chez Sotheby's. Lors de cette même vente, une couverture navajo, rythmée de larges rayures multicolores entrecoupées de losanges enfermant des personnages stylisés, a trouvé preneur pour 64 000 dollars (499 000 francs environ). Point

important : ce tissage avait été répertorié dans un ouvrage publié en 1985 à New York, *The Navajo Weaving Tradition*. Un détail susceptible de rassurer les acheteurs quant à son authenticité. Mieux vaut savoir, en effet, que la montée en puissance de ce marché a suscité depuis une dizaine d'années l'apparition de faux, portant généralement sur les pièces les plus prisées. Or, bien évidemment, seuls les objets ayant



Masque du cygne et de la baleine blanche. Sculpture yup'ik (inuit), collectée en 1908 par A. H. Twitchell (ancienne collection André Breton).

réellement « vécu » au sein d'une tribu méritent de rettenir l'attention des collectionneurs. D'où l'intérêt de privilégier les œuvres décrites dans des ouvrages de référence, ou provenant de grandes collections, rassemblées de longue date. Ce qui permet de retracer leur histoire. Une fois éclaircie la question de l'authenticité, reste à juger de la qualité plastique des objets. Les experts conseillent de se familiariser avec les chefs-d'œuvre du genre en visitant quelques musées. Les Parisiens pourront débiter par le Louvre, où le pavillon des Sessions, dévolu aux arts premiers, expose huit pièces majeures provenant d'Amérique du Nord, parmi lesquelles un extraordinaire masque à transformation, collecté vers 1905, en Colombie britannique. Formé de deux volets articulés, ce profil de corbeau s'ouvre, se métamorphosant en un visage puissamment coloré, cerné de larges ailes, dont l'envergure atteint 1,30 mètre. Autrefois utilisé lors de cérémonies destinées à permettre la manifestation de l'esprit des ancêtres, cet objet extrêmement théâtral a conservé intact tout son pouvoir de fascination.

Noëlle Joly

## ENCHÈRES

### Ame à vendre pour 400 dollars

UN ÉTUDIANT de l'Etat de Washington (Etats-Unis) de vingt ans a vendu son âme aux enchères pour 400 dollars sur le site Internet eBay, tout en reconnaissant que sa livraison serait difficile. Adam Burtle avait mis en vente « l'âme à peine usagée d'un garçon de Seattle de vingt ans », et les enchères, commencent à 5 cents, ont atteint 400 dollars (432 euros). L'acheteur est une femme de Des Moines (Iowa). Des responsables d'eBay n'ont pas trouvé cela drôle et ont retiré « l'article » de la vente. - (AFP.)

■ CHAPEAU : le chanteur cubain Compay Segundo a mis aux enchères son chapeau pour 17 500 dollars, devant un parterre d'amateurs de cigares à La Havane. Le couvre-chef de Compay Segundo faisait partie d'un lot de caisses de havanes mises aux enchères au Cabaret tropical de la capitale cubaine devant des chefs d'entreprise qui avaient payé l'entrée 500 dollars. Les enchères - une pratique peu répandue à Cuba - comprenaient un lot de huit cigares signés par Castro. Elles ont rapporté 607 500 dollars, qui seront versés au système cubain de santé publique.

■ ENCHÈRES À LA HAUSSE : le produit des ventes aux enchères en France pour l'an 2000 a connu une progression de 22,70 % par rapport à 1999, pour un total de près de 12 milliards de francs. Paris vient en tête du peloton des régions avec un produit de 4,49 milliards de francs (contre 3,56 milliards en 1999), suivi de la région Lyon Sud-Est (1,69 milliard contre 1,47), de la région parisienne (1,09 milliard contre 967 millions) et la Normandie (1,09 milliard contre 813 millions).

■ 6 800 FRANCS LES PANTOUFLES : la paire de pantouffles portées par Louis de Funès dans la pièce *Oscar* a été vendue 6 800 francs, le 19 février, lors de la dispersion des costumes du Théâtre du Palais-Royal, par le ministère de l'Étude Roulant et Le Fur.

■ 1,2 MILLION DE DOLLARS L'ÉMERAUDE : une émeraude non taillée d'un poids de 1,4 kg et qui a été découverte dans l'Oural, non loin du village natal de l'ex-président russe Boris Eltsine, va être mise aux enchères, afin de payer les arriérés de salaires d'une entreprise, Izoumroudnie kopi Ourala (Les mines d'émeraudes de l'Oural). Le prix de cette émeraude, baptisée « Président » en l'honneur de M. Eltsine, est estimé à 1,2 million de dollars.



## Assurance vie Lionvie "Rouge Corinthe". Votre investissement va faire beaucoup de petits.

Au Crédit Lyonnais, le contrat d'assurance vie multsupport Lionvie "Rouge Corinthe" vous permet de valoriser activement un capital en choisissant parmi 38 supports liés aux marchés boursiers, allant du plus dynamique au plus sécuritaire. Profitez pleinement des avantages fiscaux de l'assurance vie et de l'expertise des gestionnaires du groupe Crédit Lyonnais, tout en protégeant vos proches.



CREDIT LYONNAIS S.A. au capital de 1 767 470 000 € - SIÈGE 594 939 741. RCS LYON - Société de courtage d'assurances. Siège Central 13 bd des Filles 75003 Paris. Les Assurances Pécuniaires Vie - Société anonyme d'assurances au capital de 690 000 000 F entièrement versé. Siège social 37 avenue Claude Velleux 75010 Paris - 615 023 375 RCS Paris.



# Un couple bien particulier

**Catherine Néressis et Patrick Jolly**

◆ **1949** : le 15 juillet, naissance de Patrick Jolly ; le 28 novembre, naissance de Catherine Néressis.  
 ◆ **17 octobre 1975** : parution du premier numéro *De particulier à particulier*. L'hebdomadaire publie des annonces de logements à louer ou à acheter qui proviennent exclusivement de particuliers. La société compte deux salariés, ses fondateurs.  
 ◆ **1980** : le tirage passe à 20 000 exemplaires. Le chiffre d'affaires atteint 10 millions de francs. Effectif : vingt personnes.  
 ◆ **1982** : création d'un service juridique gratuit.  
 ◆ **Juin 1987** : lancement d'un service télématique, qui enregistre aujourd'hui 1,8 million de connexions par an.  
 ◆ **Automne 1997** : ouverture du site Internet. Aujourd'hui, 7,5 millions de pages sont vues chaque mois.  
 ◆ **Octobre 2000** : PAP fête ses vingt-cinq ans avec 25 000 annonces publiées par an et 200 millions de chiffre d'affaires.

**C**ATHERINE NÉRESSIS et Patrick Jolly, cinquante et un ans chacun, peuvent être fiers de leur bébé : *De particulier à particulier* est en effet devenu le premier média français d'annonces consacrées à l'immobilier, tiré à 120 000 exemplaires et rassemblant, chaque semaine, plus de 25 000 annonces. Un quart de siècle après sa création, le groupe compte deux cents salariés et réalise un chiffre d'affaires de 200 millions de francs.

Le couple s'est connu à l'âge de seize ans, « en colo Air France » et ne s'est plus séparé, même au bureau. A vingt ans, Catherine Néressis empile les diplômes avec un joyeux éclectisme : maîtrise de lettres, licence d'histoire de l'art, licence de droit et même quelques unités de valeur en russe. « *Toute cette culture m'a beaucoup servi : les lettres, pour écrire ; le droit, pour monter une société, créer un journal et un service juridique spécialisé dans l'immobilier ; l'histoire de l'art pour réaliser les maquettes, choisir les couvertures...* », se félicite-t-elle.

Patrick Jolly, après une école d'ingénieurs en bâtiment, entame sa carrière chez un promoteur, Promogim. C'est en recherchant leur propre logement à louer qu'a germé l'idée de créer un journal d'annonces rassemblant des offres de particuliers qu'ils auraient aimé trouver dans les kiosques.

« *Nous n'étions guère fortunés et payer une commission d'agence nous paraissait une dépense aussi exorbitante qu'inutile* », raconte Catherine Néressis. La location directe entre particuliers avait bien cours, mais les annonces étaient disséminées chez la boulangère, dans le hall d'immeuble ou le couloir de la cité universitaire. Les annonces des agents immobiliers ne faisaient, elles, jamais apparaître clairement leur origine et il fallait deviner que l'annonce émanait d'un professionnel. Le journal à créer serait donc réservé aux particuliers et fournirait une information loyale, pour faire gagner du temps et de l'argent à tout le monde.

Nulla agence de communication pour trouver le titre qui s'est imposé de lui-même, *De particulier à particulier*, complété, quelques années plus tard, par le slogan « *le réflexe logement* » (le titre, bien que plus récent, a d'ailleurs dépassé la notoriété de la revue *Le Particulier*, journal de vulgarisation juridique, avec lequel il n'a aucun lien). La société des éditions Néressis a été créée avec 20 000 francs pour tout capital de départ.



JULIEN DANIEL/VEIL PUBLIC

Mariés à la ville comme au bureau, Catherine Néressis et Patrick Jolly ont fondé « *De particulier à particulier* », hebdomadaire bien connu des Franciliens qui cherchent à louer ou à acheter sans passer par une agence

Le premier numéro de la revue paraît le 17 octobre 1975 : douze pages en noir et blanc rassemblant quatre-vingt-douze annonces glanées chez les commerçants et par le bouche-à-oreille. L'imprimeur exige d'être payé comptant. La première campagne publicitaire se résume à quelques centaines d'affiches placardées, avec l'aide de quelques copains, sur les murs et les arbres, à la nuit tombée. Cet affichage sauvage vaudra aux jeunes dirigeants une comparution devant le tribunal de police et une amende de 5 000 francs : « *Ce n'était pas cher payer, d'autant que la condamnation est tombée trois*

ans après, alors que nos problèmes de trésorerie étaient oubliés », se souvient Patrick Jolly. FR3 avait annoncé la naissance de ce nouveau confrère et les 10 000 exemplaires du premier numéro, vendu 3,50 francs, sont partis en un jour. Dès la semaine suivante, le tirage doublait. Une information directe, identifiée, contrôlée et remise à jour explique ce succès immédiat, prolongé aujourd'hui par le lancement de douze nouveaux titres qui couvrent tous les marchés immobiliers : *Le Magazine du logement*, *Le Guide du neuf*, *Le Guide vacances*, *Demeures de charme*, *Bureaux et commerces*, *Faire construire sa maison...*

DANS le même esprit de vulgarisation et de simplification, de multiples services viennent au secours des annonceurs : le service évaluation des biens à vendre, les conseils juridiques gratuits, les guides pratiques, le calcul des frais de

notaire ou des crédits, sur le serveur Minitel et les formulaires de contrats types (bail, promesse de vente), disponibles sur le site Internet.

Car le groupe a su négocier le virage Internet, prolongement naturel du journal papier et du Minitel : avec 735 000 connexions et 7,5 millions de pages vues par mois, le site Pap.fr est le plus consulté du secteur. Les annonceurs n'ont jamais fait défaut, alors que la publication des offres y est toujours payante. Malgré les jeunes sites concurrents qui promettent la gratuité, la parution des annonces demeure payante. La mise à jour régulière des annonces et l'écoute du client, par un personnel formé et qualifié pour le guider pas à pas, font la différence.

Ces milliers d'annonces de ventes et de locations constituent un formidable observatoire des comportements des Français vis-à-vis de leur logement. Des enquêtes, des sondages permettent aux dirigeants d'être constamment au fait

de leurs attentes : « *Les Français restent d'indécrottables conformistes*, remarque Patrick Jolly. Certains mots glissés dans une annonce ont un effet magique, comme « *jardin* », « *cheminée* », « *poutre apparente* » ou « *style rustique* ». « *Terrasse* », « *duplex* » et « *loft* » ont aussi leurs partisans, alors que « *maison d'architecte* » ou « *contemporain* » ne font pas recette. »

Les deux fondateurs ont tenté des diversifications au gré de leurs coups de cœur et de leur intuition, vraie ligne directrice de leur management, avec parfois quelques ratages. En 1984, c'est le lancement du *Bichot*, un journal de brocante qui s'éteindra deux mois plus tard, faute d'offres d'objets à vendre : les Français aiment certes chiner, mais ils sont acheteurs, pas vendeurs. En 1986, c'est l'aventure littéraire, avec le lancement d'une revue qui publie des nouvelles d'auteurs connus ou non. Le genre n'est pas facile et la livraison peine à trouver son public, avant de s'éteindre, au bout d'un an d'existence. Plus proche de l'univers de PAP, un mensuel de décoration, né en 1990 à l'instigation de Catherine Néressis, ne trouvera pas, après quatre années d'acharnement, la publicité nécessaire à son équilibre économique.

Cette direction bicéphale et complémentaire fonctionne depuis vingt-cinq ans, sans heurts apparents mais pas sans discussion. Elle préside les éditions Néressis et supervise la fabrication des magazines ; il est président du holding et a l'œil sur les finances et la gestion. Ils n'ont jamais cédé aux sirènes d'autres groupes de presse aux offres de rachat pourtant très alléchantes et songent sérieusement à introduire l'entreprise en Bourse : « *Ce serait une sorte de couronnement*, reconnaît Patrick Jolly, mais aussi un moyen d'associer les salariés aux résultats de l'entreprise. »

Le duo est en fait devenu un trio avec l'arrivée d'un directeur général qui a su capter leur confiance et est devenu leur bras droit. Les deux entrepreneurs n'oublient pas de transmettre leur expérience, en étant membres actifs du Club des entrepreneurs ou en donnant des cours à la Bourse du commerce.

La réussite résulte toujours d'une subtile alchimie entre de multiples ingrédients : la découverte d'une attente du marché, une bonne idée, des capacités de gestion et un solide bon sens.

Si PAP donne beaucoup de plaisir à ses fondateurs et occupe le plus clair de leurs journées, le couple se donne le temps de vivre. Catherine fait de la peinture et réaménage leur appartement. « *Nous démenageons tous les quatre ans avec une préférence pour les beaux immeubles haussmanniens. J'aime remodeler les espaces qui doivent être beaux et fonctionnels, sans tomber dans la décoration*. » Un petit conseil de Patrick Jolly, au passage : « *Nous avons toujours le souci de la revente et nous réalisons des travaux qui valorisent l'appartement et sont adaptés à son standing : mieux vaut, par exemple, installer une cuisine Ikea dans un bel appartement bourgeois que poser du marbre jusqu'au plafond dans la salle de bains d'un modeste F3 de banlieue*. »

Patrick s'adonne aussi à la composition musicale et empile les synthétiseurs et les ordinateurs, un loisir qui frise l'activité professionnelle puisqu'il a composé la musique du générique de plusieurs émissions de variétés de TF1.

Isabelle Rey-Lefebvre

## Le guide de vos impôts

Comment déclarer vos revenus et calculer votre imposition

mercredi 7 mars

Le Monde  
daté 8